



HISTOIRE

NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

AVEC LA DESCRIPTION

DU CABINET DU ROI.

Tome Quinzième.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXVII.

R.C.
2.13

308705





T A B L E

De ce qui est contenu dans ce Volume.

<i>LES Sapajous & les Sagoins</i>	page 1
<i>L'Ouarine & l'Alouate.</i>	5
<i>Le Coaita & l'Exquima.</i>	16
<i>Le Sajou. ;</i>	37
<i>Le Saii.</i>	51
<i>Le Säimiri.</i>	67
<i>Le Saki.</i>	88
<i>Le Tamarin..</i>	92
<i>L'Ouistiti.</i>	96
<i>Le Marikina.</i>	108
<i>Le Pinche.</i>	114
<i>Le Mico.</i>	121
<i>NOTICE de quelques Animaux dont il n'a pas été fait mention expresse dans le cours de cet ouvrage.</i>	128
I. <i>Ours blanc.</i>	<i>ibid.</i>
II. <i>Vache de Tartarie.</i>	136

III.	<i>Le Tolai.</i>	138
IV.	<i>Le Zizel.</i>	139
V.	<i>Le Zemni.</i>	142
VI.	<i>Le Pouc.</i>	143
VII.	<i>Le Perouasca.</i>	<i>ibid.</i>
VIII.	<i>Le Souflik.</i>	144
IX.	<i>Taupe dorée.</i>	145
X.	<i>Rat d'eau blanc.</i>	146
XI.	<i>Le Cochon de Guinée.</i>	<i>ibid.</i>
XII.	<i>Le Sanglier du Cap-verd.</i>	148
XIII.	<i>Le Loup du Mexique.</i>	149
XIV.	<i>L'Alco.</i>	151
XV.	<i>Le Tayra ou le Galera.</i>	155
XVI.	<i>Le Philandre de Surinam.</i>	157
XVII.	<i>L'Acouchi.</i>	158
XVIII.	<i>Le Tucan.</i>	159
XIX.	<i>La Musaraigne du Bresil.</i>	160
XX.	<i>L'Apérea.</i>	<i>ibid.</i>
XXI.	<i>Le Tapeti.</i>	162
<i>CONCORDANCE & TABLE Alphabétique des noms</i>		
<i>pour les Animaux quadrupèdes.. . . . page j</i>		

5
*TABLE des Auteurs & des Voyageurs, cités dans
cet Ouvrage.. page xxxvij*

*TABLE des Matières contenues dans les quinze Volumes
de cette Histoire Naturelle. xlv*

Par M. DE BUFFON.

<i>Description de l'Alouate.</i>	<i>page 14</i>
<i>Description d'un Coaita.</i>	<i>25</i>
<i>Description du Sajou brun.</i>	<i>40</i>
<i>Description du Sajou gris.</i>	<i>50</i>
<i>Description du Sai</i>	<i>54</i>
<i>Description du Sai à gorge blanche.</i>	<i>64</i>
<i>Description du Saïmiri.</i>	<i>70</i>
<i>Description de la partie du Cabinet qui a rapport à l'Histoire Naturelle des Sapajous.</i>	<i>81</i>
<i>Description du Saki.</i>	<i>90</i>
<i>Description du Tamarin.</i>	<i>94</i>
<i>Description de l'Ouïstiti.</i>	<i>100</i>
<i>Description du Marikina.</i>	<i>110</i>
<i>Description du Pinche.</i>	<i>117</i>
<i>Description du Mico.</i>	<i>124</i>

*Description de la partie du Cabinet qui a rapport à
l'Histoire Naturelle des Sagoins. 125*

*Suite de la Description des choses qui sont arrivées
au Cabinet depuis l'impression des Articles, auxquels
elles ont rapport. 165*

*TABLE des Matières contenues dans la Description
du Cabinet & dans celles des Animaux. . . cclxv*

Par M. DAUBENTON.



HISTOIRE

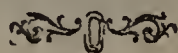
faire mention ne se trouvent au contraire que dans le nouveau monde. Nous les distinguons d'abord par deux noms génériques, parce qu'on peut les diviser en deux classes; la première, est celle des *Sapajous*, & la seconde celle des *Sagoins*; les uns & les autres ont les pieds conformés à peu près comme ceux des singes, des babouins & des guenons; mais ils diffèrent des singes, en ce qu'ils ont des queues; ils diffèrent des babouins & des guenons, en ce qu'ils n'ont ni poches au bas des joues, ni callosités sur les fesses; & enfin ils diffèrent de tous trois, c'est-à-dire, des singes, des babouins & des guenons, en ce que tous ceux-ci ont la cloison du nez mince, & les narines ouvertes à peu près comme celles de l'homme au-dessous du nez; au lieu que les sapajous & les sagoins ont cette cloison des narines fort large & fort épaisse, & les ouvertures des narines placées à côté & non pas au-dessous du nez: ainsi les sapajous & les sagoins sont non-seulement spécifiquement, mais même génériquement différens des singes, des babouins & des guenons. Et lorsqu'ensuite on vient à les comparer entr'eux, on trouve qu'ils diffèrent aussi par quelques caractères généraux; car tous les sapajous ont la queue *prenante*, c'est-à-dire, musclée de manière qu'ils peuvent s'en servir comme d'un doigt pour saisir & prendre ce qui leur plaît; cette queue qu'ils plient, qu'ils étendent, dont ils recoquillent ou développent le bout à leur volonté, & qui leur sert principalement à s'accrocher aux branches par son extrémité est ordi-

nairement dégarnie de poil en dessous & couverte d'une peau lisse. Les sagoins au contraire ont tous la queue proportionnellement plus longue que les sapajous, & en même temps ils l'ont entièrement velue, lâche & droite; en sorte qu'ils ne peuvent s'en servir en aucune manière, ni pour saisir ni pour s'accrocher: cette différence est si apparente qu'elle suffit seule pour qu'on puisse toujours distinguer un sapajou d'un sagoin.

Nous connoissons huit sapajous que nous croyons pouvoir réduire à cinq espèces; la première, est l'*ouarine* ou *gouariba* du Bresil: ce sapajou est grand comme un renard, & il ne diffère de celui qu'on appelle *alouate* à Cayenne que par la couleur: l'*ouarine* a le poil noir & l'*alouate* l'a rouge, & comme ils se ressemblent à tous autres égards, je n'en fais ici qu'une seule & même espèce; la seconde, est le *coaita* qui est noir comme l'*ouarine*, mais qui n'est pas si grand & dont l'*exquima* nous paroît être une variété; la troisième, est le *sajou* ou *sapajou* proprement dit, qui est de petite taille, d'un poil brun, & qu'on connoît vulgairement sous le nom impropre de *singe-capucin*; il y a dans cette espèce une variété que nous appellerons le *sajou gris*, & qui ne diffère du *sajou brun* que par cette différence du poil; la quatrième espèce, est le *sai* que les Voyageurs ont appelé le *pleureur*, il est un peu plus grand que le *sajou*, & il a le museau plus large: nous en connoissons deux qui ne diffèrent que par la couleur du poil; le premier est d'un brun-noirâtre, & le second d'un roux-blanchâtre;

enfin la cinquième espèce, est le *säimiri*, qu'on appelle vulgairement le *singe aurore* ou *sapajou orangé*: celui-ci est le plus petit & le plus joli des sapajous.

Nous connoissons de même six espèces de sagoins; le premier & le plus grand de tous est le *saki*, qui a la queue couverte d'un poil si long & si touffu qu'on l'a nommé *singe à queue de renard*; il semble qu'il y ait variété dans cette espèce pour la grandeur; j'en ai vu deux qui paroissoient adultes, dont l'un étoit presque une fois plus grand que l'autre. Le second sagoïn est le *tamarin*, il est ordinairement noir avec les quatre pieds jaunes, mais il varie pour la couleur, car il s'en trouve de bruns mouchetés de jaune. Le troisième est l'*ouistiti*, qui est remarquable par les larges toupets de poil qui accompagnent sa face, & par sa queue annelée. Le quatrième est le *marikina*, qui a une crinière autour du cou & un flocon de poil au bout de la queue comme le lion, ce qui lui a fait donner le nom de *petit-lion*. Le cinquième est le *pinche*, qui a la face d'un beau noir, avec des poils blancs qui descendent du dessus & des côtés de la tête en forme de cheveux longs & lisses. Le sixième & le dernier est le *mico*, qui est le plus joli de tous, dont le poil est d'un blond argentin, & qui a la face colorée d'un rouge aussi vif que du vermillon. Nous allons donner l'histoire & la description de chacun de ces Sapajous & de ces Sagoins, dont la plupart n'étoient ni dénommés ni décrits ni connus.





L'OUARINE* ET L'ALOUATE**.

L'OUARINE & l'Alouate font les plus grands animaux quadrumanes du nouveau continent; ils surpassent de

* *Ouarin, Ouarine*, nom de cet animal au Maragnon, & que nous avons adopté.

Guenons appelées *Ouarines*, font toutes noires & grandes comme les grands chiens, elles crient si haut qu'on les peut entendre d'environ une lieue. *Miss. du P. d'Abbeville*, page 152.

Guariba Brasiliensibus. Marcgr. *Hist. nat. Bras.* pag. 226, fig. *Nota*. Il est vraisemblable que le mot de *Ouarine, Ouarina*, vient de *Guariba*, qu'on doit prononcer *gouariba*.

Cercopithecus niger pedibus fuscis. Le sapajou noir. *Briss. reg. anim.* pag. 194.

Paniscus. Linn. *Syst. nat.* edit. X, pag. 26. *Nota*. M. Linnæus a mal indiqué cet animal, il le confond avec le *Coaita*; & sa description, ainsi que sa phrase, est composée & mêlée de celle de Brown & de celle de Marcgrave, dont le dernier a décrit le *guariba*, & le premier le *coaita*.

** *Alouate*. *Allouata* à Cayenne n'est qu'une variété de l'ouarine, celui-ci est d'un brun-noir, & l'alouate d'un rouge-brun: tous deux font un bruit épouvantable, & on leur a donné également l'épithète de *hurleurs*. *Arabata* dans les terres de l'Orénoque, selon Gumilla. « Les singes jaunes, dit cet Auteur, qu'ils appellent *arabata* font un bruit insupportable & si lugubre qu'ils font horreur. *Histoire de l'Orénoque*, par Gumilla, page 8 ».

Cercopithecus barbatus maximus ferrugineus stentorosus. *Alouata*, singe rouge. *Barrère, hist. nat. de la Fr. équinox.* pag. 150.

Cercopithecus barbatus saturate spadiceus. Le singe rouge de Cayenne. *Briss. reg. anim.* pag. 206.

beaucoup les plus grosses Guenons & approchent de la grandeur des Babouins; ils ont la queue prenante, & sont par conséquent de la famille des Sapajous, dans laquelle ils tiennent un rang bien distinct, non-seulement par leur taille, mais aussi par leur voix, qui retentit comme un tambour & se fait entendre à une très-grande distance. « Marcgrave raconte *, que tous les jours, » matin & soir, les ouarines s'assemblent dans les bois; » que l'un d'entr'eux prend une place élevée & fait signe » de la main aux autres de s'asseoir autour de lui pour » l'écouter; que dès qu'il les voit placés, il commence » un discours à voix si haute & si précipitée, qu'à l'en- » tendre de loin, on croiroit qu'ils crient tous ensemble; » que cependant il n'y en a qu'un seul, & que pendant » tout le temps qu'il parle, tous les autres sont dans le » plus grand silence; qu'ensuite lorsqu'il cesse, il fait » signe de la main aux autres de répondre, & qu'à l'ins- » tant tous se mettent à crier ensemble, jusqu'à ce que » par un autre signe de la main, il leur ordonne le si- » lence; que dans le moment ils obéissent & se taisent; » qu'enfin, alors le premier reprend son discours ou sa » chanson, & que ce n'est qu'après l'avoir encore » écoutée bien attentivement qu'ils se séparent & rom- » pent l'assemblée : » ces faits dont Marcgrave dit avoir été plusieurs fois témoin, pourroient bien être exagérés & affaibonnés d'un peu de merveilleux : le tout n'est peut-être fondé que sur le bruit effroyable que font

* Marcgrave. *Hist. Bras.* pag. 226.

ces animaux ; ils ont dans la gorge une espèce de tambour osseux dans la concavité duquel le son de leur voix grossit , se multiplie & forme des hurlemens par écho ; aussi a-t-on distingué ces sapajous de tous les autres par le nom de *hurleurs* : nous n'avons pas vu l'ouarine , mais nous avons les dépouilles d'un alouate & un embryon desséché de cette même espèce , dans lequel l'instrument du grand bruit , c'est-à-dire , l'os de la gorge est déjà très-sensible *. Selon Marcgrave , l'ouarine a la face large & carrée , les yeux noirs & brillans , les oreilles courtes & arrondies , la queue nue à son extrémité , avec laquelle il s'accroche & s'attache fermement à tout ce qu'il peut embrasser : les poils de tout le corps sont noirs , longs , luisans & polis ; des poils plus longs sous le menton & sur la gorge lui forment une espèce de barbe ronde ; le poil des mains , des pieds & d'une partie de la queue est brun. Le mâle est de la même couleur que la femelle , & il n'en diffère , qu'en ce qu'il est un peu plus grand. Les femelles

* Ce singe *Alouate* , est un animal sauvage , rouge-bai , fort gros , qui fait un bruit effroyable semblable à un râlement qu'on entend de bien loin , & c'est par le moyen de l'os hyoïde qui est d'une structure singulière. *Barrère. Essai de l'histoire naturelle de la France Équin. page 150.* — Dans l'île Grande ou l'île Saint-George , sous le Tropicque , à deux lieues du continent de l'Amérique , il y a des singes grands comme des veaux , qui font un bruit si étrange , que ceux qui n'y sont pas accoutumés croient que les montagnes vont s'écrouler. . . . Ils sont très-farouches. *Voyage de le Gentil , tome I , page 15.*

portent leurs petits sur le dos & sautent avec cette charge de branches en branches & d'arbres en arbres ; les petits embrassent avec les bras & les mains le corps de leur mère dans la partie la plus étroite , & s'y tiennent fermement attachés tant qu'elle est en mouvement. Au reste , ces animaux sont sauvages & méchants , on ne peut les apprivoiser ni même les dompter ; ils mordent cruellement , & quoiqu'ils ne soient pas du nombre des animaux carnassiers & féroces , ils ne laissent pas d'inspirer de la crainte , tant par leur voix effroyable , que par leur air d'impudence : comme ils ne vivent que de fruits , de légumes , de graines & de quelques insectes , leur chair n'est pas mauvaise à manger *.

» Les

* Les Singes sont le gibier le plus ordinaire & le plus du goût des Indiens de l'Amazone. . . . Il y en a d'aussi grands qu'un Lévrier. *Voyage sur la rivière de l'Amazone , par M. de la Condamine , page 164.* — Cayenne est le pays des singes. . . . Quand on a une fois vaincu sa répugnance pour en manger , il est certain qu'on les trouve fort bons ; leur chair est blanche , & quoique peu chargée de graisse pour l'ordinaire , elle ne laisse pas d'être tendre , délicate & de bon goût ; leurs têtes sont de bonnes soupes , & on les sert dessus , comme un chapon bouilli , &c. *Voyage de Desmarchais , tome III , pages 311 & 338.* — Il y a des guenons à Cayenne aussi grosses que de grands chiens , de couleur de rouge-de-vache ; on les appelle les *hurleurs* , parce qu'étant en troupes , ils hurlent d'une façon , que d'abord l'on croit que c'est une troupe de pourceaux qui se battent ; ils sont affreux & ont une gueule fort large ; je crois qu'ils sont furieux ; si les Sauvages les fléchent , ils retirent la flèche de leur corps avec leurs mains comme une personne ; la chair de ces hurleurs est très-bonne à manger , elle ressemble à la chair du mouton , il y a à manger
pour

« Les chasseurs , dit Oexmelin , apportèrent sur le soir
des singes qu'ils avoient tués dans les terres du cap «
Gracias-a-Dio ; on fit rôtir une partie de ces singes & «
bouillir l'autre , ce qui nous sembla fort bon ; la chair «
en est comme celle du lièvre , mais elle n'a pas le même «
goût étant un peu douceâtre , c'est pourquoi il y faut «
mettre beaucoup de sel en la faisant cuire ; la graisse «
en est jaune comme celle du chapon , & plus même , «
& a fort bon goût ; nous ne véçumes que de ces ani- «
maux pendant tout le temps que nous fumes là , parce «
que nous ne trouvions pas autre chose ; si-bien que «
tous les jours les chasseurs en apportoitent autant que «
nous en pouvions manger. Je fus curieux d'aller à cette «
chasse , & surpris de l'instinct qu'ont ces bêtes de «
connoître plus particulièrement que les autres animaux «
ceux qui leur font la guerre , & de chercher les moyens , «
quand ils sont attaqués , de se secourir & de se défendre. «
Lorsque nous les approchions , ils se joignoient tous «
ensemble , se mettoient à crier & faire un bruit épou- «
vantable , & à nous jeter des branches sèches qu'ils «
rompoient des arbres ; il y en avoit même qui faisoient «
leur saleté dans leurs pattes qu'ils nous envoyoient à la «
tête ; j'ai remarqué aussi qu'ils ne s'abandonnent jamais ; «

pour dix personnes ; ils ont un cornet intérieur en la gorge qui leur
rend le cri effroyable. *Voyage de Binet , pages 341 & 342.* — Les
Sauvages Achaguas de l'Orenoque sont friands des singes jaunes ,
qu'ils appellent *arabata* , lesquels font matin & soir un bruit insup-
portable. *Histoire de l'Orenoque , par Gumilla , page 8.*

» & qu'ils sautent d'arbres en arbres si subtilement que
» cela éblouit la vue ; je vis encore qu'ils se jetoient à
» corps perdu de branches en branches sans jamais tomber
» à terre ; car avant qu'ils puissent être à bas , ils s'accro-
» chent , ou avec leurs pattes ou avec la queue ; ce qui
» fait que quand on les tire à coups de fusil , à moins
» qu'on ne les tue tout-à-fait , on ne les sauroit avoir ; car
» lorsqu'ils sont blessés , & même mortellement , ils de-
» meurent toujours accrochés aux arbres , où ils meurent
» souvent & ne tombent que par pièces. J'en ai vu de
» morts depuis plus de quatre jours , qui pendoient encore
» aux arbres si bien , que fort souvent on en tiroit quinze
» ou seize pour en avoir trois ou quatre tout au plus :
» mais ce qui me parut plus singulier , c'est qu'au moment
» que l'un d'eux est blessé , on les voit s'assembler autour
» de lui , mettre leurs doigts dans la plaie , & faire de
» même que s'ils la vouloient fonder ; alors s'ils voient
» couler beaucoup de sang , ils la tiennent fermée pendant
» que d'autres apportent quelques feuilles , qu'ils mâchent
» & pouffent adroitement dans l'ouverture de la plaie ;
» je puis dire avoir vu cela plusieurs fois , & l'avoir vu
» avec admiration. Les femelles n'ont jamais qu'un petit
» qu'elles portent de la même manière que les Nègresses
» portent leur enfant ; ce petit sur le dos de sa mère lui
» embrasse le cou par-dessus les épaules avec les deux
» pattes de devant ; & des deux de derrière , il la tient par
» le milieu du corps : quand elle veut lui donner à teter ,
» elle le prend dans ses pattes , & lui présente la mamelle

comme les femmes. On n'a point d'autre moyen « d'avoir le petit que de tuer la mère, car il ne l'aban- « donne jamais; étant morte, il tombe avec elle, & alors « on le peut prendre. Lorsque ces animaux sont embar- « rassés, ils s'entr'aident pour passer d'un arbre ou d'un « ruisseau à un autre, ou dans quelque autre rencontre que « ce puisse être. On a coutume de les entendre de « plus d'une grande lieue ^a. »

Dampierre^b, confirme la plupart de ces faits, néanmoins

^a Histoire des Aventuriers, par Oexmelin, tome II, page 251 & suivantes.

^b Les singes qui se trouvent dans les terres de la baie de Campèche, sont les plus laids que j'aie vu de ma vie; ils sont beaucoup plus gros qu'un lièvre, & ont de grandes queues de près de deux pieds & demi de long; le dessous de leur queue est sans poil, & la peau en est dure & noire, mais le dessus, aussi-bien que tout le reste du corps, est couvert d'un poil rude, long, noir & hérissé; ils vont de vingt ou trente de compagnie, roder dans les bois où ils sautent d'un arbre à l'autre; s'ils trouvent une personne seule ils font mine de la vouloir dévorer. Lors même que j'ai été seul, je n'ai pas osé les tirer, sur-tout la première fois que je les vis; il y en avoit une grosse troupe, qui se lançoient d'arbre en arbre par-dessus ma tête, craquetoient des dents & faisoient un bruit enragé; il y en avoit même plusieurs qui faisoient des grimaces de la bouche & des yeux, & mille postures grotesques; quelques-uns rompoient des branches sèches & me les jetoient; d'autres répandoient leur urine & leurs ordures sur moi; à la fin, il y en eut un plus gros que les autres, qui vint sur une petite branche au-dessus de ma tête & fut tout droit contre moi, ce qui me fit reculer en arrière, mais il se prit à la branche au bout de la queue, & il demeura-là suspendu à se brandiller & à me faire la moue; enfin, je me retirai, & ils me suivirent jusqu'à nos hôtes avec les mêmes postures menaçantes. Ces singes se servent de leur queue

il assure que ces animaux produisent ordinairement deux petits, & que la mère en porte un sous le bras & l'autre sur le dos. En général, les sapajous, même de la plus petite espèce ne produisent pas en grand nombre, & il est très-vraisemblable que ceux-ci qui sont les plus grands de tous ne produisent qu'un ou deux petits.

Caractères distinctifs de ces espèces.

L'Ouarine^m a les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez, la cloison des narines très-épaisse; il n'a point d'abajoues, point de callosités sur les fesses; ces parties sont couvertes de poil comme le reste du corps. Il a la queue prenante & très-longue, le poil noir & long, & dans la gorge un gros os concave; il

aussi-bien que de leurs pattes, & ils tiennent aussi ferme avec elle. Si nous étions deux ou plusieurs ensemble ils s'enfuyoient de nous. Les femelles sont fort embarrassées pour sauter après les mâles avec leurs petits; car elles en ont ordinairement deux, elles en portent un sous un de leurs bras, & l'autre qui est assis sur leur dos se tient accroché à leur cou avec ses deux pattes de devant: ces singes sont les plus farouches que j'aie vu de ma vie, & il ne nous fut jamais possible d'en apprivoiser aucun, quelque artifice que nous missions en œuvre pour en venir à bout; il n'est guère plus aisé de les avoir quand on les a tirés, parce que s'ils peuvent s'attacher à quelques branches avec la queue ou avec les pattes, ils ne tombent point à terre pendant qu'il leur reste le moindre souffle de vie; après en avoir tiré un, & quelquefois lui avoir cassé une jambe ou un bras, j'ai eu compassion de voir cette pauvre bête regarder fixement, & manier la partie blessée & la tourner d'un côté ou d'autre, ces singes sont fort rarement à terre, & il y en a même qui disent, qu'ils n'y vont jamais. *Tome III, page 304.*

est de la grandeur d'un lévrier, le poil long qu'il a sous le cou lui forme une espèce de barbe ronde ; il marche ordinairement à quatre pieds.

L'alouate a les mêmes caractères que l'ouarine, & ne paroît en différer, qu'en ce qu'il n'a point de barbe bien marquée & qu'il a le poil d'un rouge-brun, au lieu que l'ouarine l'a noir. J'ignore si les femelles dans ces espèces sont sujettes à l'écoulement périodique mais par analogie, je présume que non, ayant observé généralement qu'il n'y avoit que les singes, babouins & guenons à fesses nues qui soient sujets à cet écoulement.



D E S C R I P T I O N
D E L' A L O U A T E.

L'ALOUATE qui a servi de sujet pour cette description étoit fort petit & paroïssoit fort jeune; il n'avoit que cinq pouces quatre ou cinq lignes, depuis le sommet de la tête jusqu'à l'origine de la queue, dont la longueur étoit de sept pouces neuf lignes; elle avoit sur le côté inférieur une paume, qui s'étendoit de la longueur de trois pouces, depuis l'extrémité de la queue, & qui dénotoit que l'animal se servoit de cette partie comme d'un doigt pour se suspendre & pour saisir différentes choses. Ce petit animal étoit desséché & raccorni; cependant on voyoit distinctement que la tête étoit fort grosse à proportion de la grandeur du reste du corps; il avoit le museau alongé, les yeux grands, le nez saillant à son origine, large & aplati par le bout; les ouvertures des narines se trouvoient fort éloignées l'une de l'autre & placées sur les côtés du nez*; les oreilles étoient grandes, il y avoit cinq doigts à chaque pied; les ongles étoient jaunâtres & pliés en gouttières.

Les joues & le bout du museau avoient du poil qui étoit déjà long; le front, la tête, le corps, la queue & les jambes étoient couverts d'un poil fauve-roussâtre; il n'y avoit qu'un duvet sur la poitrine & sur le ventre.

Quoique les différentes parties du corps de cet animal fussent déformées par le desséchement, il m'a paru que le nœud de la

* J'ai remarqué cette conformation, sur tous les sapajous & les sagoins, que j'ai vus; & j'ai observé, qu'au contraire les ouvertures des narines se trouvent au-dessous du nez, & ne sont séparées que par une cloison étroite dans les autres animaux de la classe des singes; j'ai employé ce caractère dans une division méthodique de ces animaux.

gorge étoit à proportion plus gros que dans les autres animaux, & qu'il s'étendoit entre les branches de la mâchoire. Ayant ouvert cette tubérosité, j'ai reconnu qu'elle étoit creuse & formée par une lame assez dure pour faire croire qu'elle se seroit ossifiée dans l'adulte; je n'ai pas douté que la tubérosité que je voyois dans le jeune alouate dont il s'agit, ne fût un indice très-apparent de la poche osseuse qui est dans la gorge de l'alouate, & qui rend sa voix très-forte.

J'ai vu la peau d'un alouate adulte qui avoit un pied onze pouces & demi de longueur, depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; une partie des os de la tête tenoit à cette peau. Les dents étoient au nombre de trente-six comme dans les autres sapajous; les branches de la mâchoire inférieure avoient beaucoup de hauteur & de largeur, principalement à l'endroit de leur contour, elles laissoient entr'elles une espace vide assez grand pour contenir la poche osseuse qui est dans la gorge de l'alouate; cette étendue de la mâchoire inférieure rendoit la tête fort grosse, elle le paroissoit encore plus qu'elle ne l'étoit réellement par la longueur des poils de la gorge & des côtés de la tête qui avoient environ un pouce & demi; ceux des flancs étoient longs de près de trois pouces; le poil de la tête, de la face supérieure du cou, celui des quatre jambes & de la queue étoit brun avec des teintes de roux & de couleur de marron; le poil du reste du corps avoit une couleur rousse plus ou moins foncée dans différens endroits; la peau étoit épilée sur la poitrine & sur le ventre, il y restoit cependant quelques poils bruns. Cette peau avoit été envoyée de Cayenne; il y avoit cinq doigts à chaque pied, les ongles étoient noirs & pliés en gouttière, celui du pouce des pieds de derrière étoit plus large que les autres.





LE COAITA* ET L'EXQUIMA**.

LE Coaita (*planche 1*) est, après l'Ouarine & l'Alouate, le plus grand des Sapajous; je l'ai vu vivant à l'hôtel de M. le Duc de Bouillon, où par sa familiarité, & même par ses caresses empressées, il méritoit l'affection de ceux qui le soignoient: mais malgré les bons traitemens & les soins, il ne put résister aux froids de l'hiver 1764: il mourut, & fut regretté de son maître, qui eut la bonté de me l'envoyer pour le placer au

* *Coaita* ou *Qoata*, nom de cet animal à la Guiane, & que nous avons adopté; *Chameck*, au Pérou. *Nota.* Le mot *Coaita* pourroit bien venir de *Caitaia*, nom d'un autre Sapajou dans la langue Brésilienne, qui cependant doit se prononcer *saitaia*.

Cercopithecus major niger faciem humanam referens Quoata. Barrère, hist. nat. de la Franc. Équin. pag. 150.

Cercopithecus in pedibus anterioribus pollice carens, caudâ inferius versus apicem pilis destitutâ. Le Belzebuth. Briss. reg. anim. pag. 211.

Simia fusca major palmis tetradactylis, caudâ prehensili ad apicem subtus nuda. The four-fingered Moukie. Brown's, hist. of. Jamaïc. chap. 5, sec. V.

** *Cercopithecus barbatus Guineensis in Congo vocatur Exquima. Marcg. hist. nat. Brasil. pag. 227. Nota.* Je crois que c'est à cette espèce de Coaita qu'il faut rapporter le passage suivant du P. d'Abbeville. « Il y a, » dit-il, en l'île de Maragnon d'autres Guenons qui s'appellent *Cayou* » (*Sajou*), d'autant qu'elles sont toutes noires; elles portent une barbe » longue de plus de quatre doigts, aucunes environ d'un demi-pied de » long, & sont très-belles & plaisantes à voir. *Miss. au Maragnon, page 252.* »

Cabinet

Cabinet du Roi. J'en ai vu un autre chez M. le Marquis de Montmirail, celui-ci étoit un mâle, & le premier une femelle, tous deux étoient également traitables & bien apprivoisés. Ce sapajou, par son naturel doux & docile, diffère donc beaucoup de l'ouarine & de l'alouate, qui sont indomptables & farouches; il en diffère aussi, en ce qu'il n'a pas comme eux une poche osseuse dans la gorge; il a comme l'ouarine le poil noir, mais hérissé; il en diffère encore, aussi-bien que de tous les autres sapajous, en ce qu'il n'a que quatre doigts aux mains, & que le pouce lui manque; par ce seul caractère & par sa queue prenante, il est aisé de le distinguer des guenons, qui toutes ont la queue lâche & cinq doigts aux mains.

L'animal que Marcgrave appelle *exquima*, est d'une espèce très-voisine de celle du *coaita*, & même n'en est peut-être qu'une simple variété; il me paroît que cet Auteur a fait une faute lorsqu'il a dit que l'*exquima* étoit de Guinée & de Congo; la figure qu'il en donne suffit seule pour démontrer l'erreur, car cet animal y est représenté avec la queue recoquillée à l'extrémité, caractère qui n'appartient qu'aux seuls sapajous & point aux guenons, qui toutes ont la queue lâche: or nous sommes assurés qu'il n'y a en Guinée & à Congo que des guenons & point de sapajous; par conséquent l'*exquima* de Marcgrave, n'est pas comme il le dit une *guenon* ou *cercopithèque* de Guinée, mais un *sapajou à queue prenante*, qui sans doute y avoit été transporté du

Bresil : le nom d'*exquima* ou *quima*, en ôtant l'article *ex*, & qui doit se prononcer *qouima*, ne s'éloigne pas de *quoaita*, & c'est ainsi que plusieurs Auteurs ont écrit le nom du *coaita* : tout concourt donc à faire croire que cet *exquima* de Marcgrave, qu'il dit être une *guenon* ou un *cercopithèque* de Guinée, est un *sapajou* du Bresil, & que ce n'est qu'une variété dans l'espèce du *coaita*, auquel il ressemble par le naturel, par la grandeur, par la couleur & par la queue prenante; la seule différence remarquable, c'est que l'*exquima* a du poil blanchâtre sur le ventre, & qu'il porte au-deffous du menton une barbe blanche, longue de deux doigts^a. Nos *coaitas* n'avoient ni ce poil blanc ni cette barbe; mais ce qui me fait présumer que cette différence n'est qu'une variété dans l'espèce du *coaita*, c'est que j'ai reconnu par le témoignage des Voyageurs qu'il y en a de blancs & de noirs, les uns sans barbe & d'autres avec une barbe : « il y a, dit Dampierre^b, dans les terres de l'Isthme » de l'Amérique, de grands troupeaux de singes, dont » les uns sont blancs & la plupart noirs; les uns ont de

^a *Cercopithecus barbatus Guineensis*; in Congo vocatur *Exquima*, pilos habet fuscis sed per totum dorsum quasi adustos seu ferrugineos; fuscis autem punctulatim inspersus color albus, venter albicat & mentum inferius; barbam quoque egregiè albam habet, constantem capillis duos digitos longis & amplius passis quasi ordinatim pexa fuisset; quando hæc species irascitur, os amplè diducendo & mandibulas celeriter movendo exagitat hominem: egregiè saltant, varios fructus comedunt. Marcgr. *Hist. nat. Brasil.* pag. 227 & 228, ubi vide figuram.

^b Voyage de Dampierre, tome IV, page 225.

la barbe, les autres n'en ont point : ils font d'une taille « médiocre. Ces animaux ont quantité de vers dans « les entrailles^a. Ces singes font fort drôles, ils « faisoient mille postures grotesques lorsque nous travers « fions les bois, ils sautoient d'une branche à l'autre « avec leurs petits sur le dos; ils faisoient des grimaces « contre nous, craquetoient des dents & cherchoient « l'occasion de piffer sur nous; quand ils veulent passer « du sommet d'un arbre à l'autre, dont les branches sont « trop éloignées pour y pouvoir atteindre d'un saut, ils « s'attachent à la queue les uns des autres, & ils se « brandillent ainsi jusqu'à ce que le dernier attrape une « branche de l'arbre voisin, & il tire tout le reste après « lui. » Tout cela & jusqu'aux vers dans les entrailles convient à nos coaitas; M. Daubenton^b en disséquant ces animaux, y a trouvé une grande quantité de vers dont quelques-uns avoient jusqu'à douze & treize pouces de longueur; nous ne pouvons donc guère douter que l'exquima de Marcgrave ne soit un sapajou de l'espèce même, ou de l'espèce très-voisine de celle du coaita.

Nous ne pouvons aussi nous dispenser d'observer, que si l'animal indiqué par M. Linnæus, sous le nom de *diana*^c est en effet, comme il le dit, l'exquima de

^a Ces animaux ont quantité de vers dans les entrailles; j'en tirai une fois ma pleine main du corps d'un que nous ouvrimes, & il y en avoit de sept ou huit pouces de long. *Voyage de Dampierre, tome IV, page 225.*

^b Voyez ci-après les parties intérieures du Coaita.

^c *Diana simia caudata barbata fronte barbaque fastigiata.* Linn. *act.*

Marcgrave; il a manqué dans sa description le caractère essentiel, qui est la *queue prenante*, & qui seul doit décider si ce *diana* est du genre des *sapajous* ou de celui des *guenons*, & par conséquent s'il se trouve dans l'ancien ou dans le nouveau continent.

Indépendamment de cette variété, dont les caractères sont très apparens, il y a d'autres variétés moins sensibles dans l'espèce du coaita; celui qu'a décrit M. Briffon, avoit du poil blanchâtre sur toutes les parties inférieures du corps, au lieu que ceux que nous avons vus étoient entièrement noirs & n'avoient que très-peu de poil sur ces parties inférieures, où l'on voyoit la peau qui étoit noire comme le poil. Des deux coaitas, dont parle M. Edwards *, l'un étoit noir & l'autre étoit brun; on leur avoit donné, dit-il, le nom de *singe-araignée*, à cause de leur queue & de leurs membres qui étoient fort longs & fort minces: ces animaux sont en effet fort éfilés du corps & des jambes, & mal proportionnés.

On m'en présenta un; il y a plusieurs années, sous

Stockh. 1754, pag. 210, tab. 6. Cercopithecus barbatus Guineensis, Marcgravii..... Habitat in Guineâ, magnitudo felis majoris; nigra punctis albidis. Dorsum postice ferrugineum, femora subtus helvola, gula pectusque alba, frons pilis erectis albis fastigiatis, linea transversa in formam lunæ crescentis, barba fastigiata nigra subtus alba insidens tuberculo adiposo, linea alba ab ano ad genua ab exteriori latere femorum ducta. Ludibunda omnia dejicit, peregrinos nutitans salutem, irata ore hiat maxillasque exagitat; vocata respondet greek. Linn. syst. nat. edit. X, pag. 26 & 27.

* Voyez *Glanures*, page 222.

le nom de *chamek*, que l'on me dit venir des côtes du Pérou; j'en fis prendre les mesures & faire une description *, je la rapporte ici pour qu'on puisse la

* Cet animal venoit de la côte de Bancet au Pérou, il étoit âgé de treize mois; il pesoit environ six livres; il étoit noir par tout le corps; la face nue, avec une peau grenue & de couleur de mulâtre; le poil de deux à trois pouces de longueur & un peu rude; les oreilles de même couleur que la face & aussi dégarnies de poil, fort ressemblantes à celles de l'homme; la queue longue d'un pied dix pouces, grosse de cinq pouces de circonférence à la base, & de onze lignes à l'extrémité, elle étoit ronde & garnie de poils en dessus & en dessous à son origine, & sur une longueur de treize pouces, mais sans poil par-dessous sur une longueur de neuf pouces à son extrémité, où elle est aplatie par-dessous & sillonnée dans son milieu, & ronde par-dessus; l'animal se sert de sa queue pour se suspendre & s'accrocher, il s'en sert aussi comme d'une cinquième main pour saisir ce qu'il veut amener à lui; il avoit treize pouces de longueur, depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue; neuf pouces & demi de circonférence derrière les bras, & un pied un pouce sur la pointe du sternum qui est très-relevé; neuf pouces & demi devant les pattes de derrière; le cou avoit cinq pouces & demi de circonférence; il n'y avoit que deux mamelles placées presque sous les aisselles; la tête avoit cinq pouces de circonférence prise à l'endroit le plus gros, & deux pouces au-dessous des yeux; le nez treize lignes de longueur; les yeux étoient fort ressemblans à ceux d'un enfant, ils avoient neuf lignes de longueur d'un angle à l'autre, l'iris en étoit brun & environné d'un petit cercle jaunâtre, la prunelle étoit grande, & il y avoit d'un œil à l'autre huit lignes de distance; l'oreille avoit un pouce six lignes de longueur & dix lignes de largeur; le tour de la bouche treize lignes; les bras six pouces trois lignes de longueur & trois pouces de circonférence; l'avant-bras six pouces de longueur & deux pouces & demi de circonférence; le reste de la main cinq pouces de longueur; la paume de la main un pouce trois lignes de

comparer avec celle que M. Daubenton a faite du coaita, & reconnoître qu'à quelques variétés près, ce chameck du Pérou, est le même animal que le coaita de la Guiane.

Ces sapajous sont intelligens & très-adroits; ils vont de compagnie, s'avertissent, s'aident & se secourent; la queue leur sert exactement d'une cinquième main; il paroît même qu'ils font plus de choses avec la queue qu'avec les mains ou les pieds *: la Nature semble les avoir dédommagés par-là du pouce qui leur manque. On assure qu'ils pêchent & prennent du poisson avec

largeur; il avoit aux mains quatre grands doigts garnis d'ongles, & un petit pouce sans ongle qui n'étoit long que de deux lignes; l'index avoit deux pouces deux lignes de longueur; le doigt du milieu deux pouces & demi; l'annulaire deux pouces quatre lignes, & le petit doigt deux pouces; les ongles trois lignes & demie à quatre lignes de longueur; la jambe six pouces jusqu'au genou & quatre pouces huit lignes de circonférence au plus gros, depuis le genou jusqu'au talon cinq pouces quatre lignes, & trois pouces de circonférence; le pied cinq pouces & demi de longueur, il avoit aux pieds cinq doigts mieux proportionnés que ceux des mains; le pouce avoit un pouce six lignes de longueur, l'index deux pouces, le doigt du milieu deux pouces deux lignes, l'annulaire deux pouces, & le petit doigt un pouce neuf lignes; le pied deux pouces trois lignes de largeur.

** This creature has no more than four fingers to each of its fore paws, but the top of the tail is smooth underneath, and on this it depends for its chief actions, for the creature holds every thing by it, and sling it self with the greatest ease from every tree and post by its means. . . . It is a native of the main continent; and a part of the food of the Indians. Russel. hist. of Jamaica. chap. v, sect. 5.*

cette longue queue , & cela ne me paroît pas incroyable , car nous avons vu l'un de nos coaitas prendre de même avec sa queue & amener à lui un écureuil qu'on lui avoit donné pour compagnon dans sa chambre. Ils ont l'adresse de casser l'écaille des huîtres pour les manger^a : & il est certain qu'ils se suspendent plusieurs les uns au bout des autres , soit pour traverser un ruisseau , soit pour s'élancer d'un arbre à un autre^b. Ils ne produisent ordinairement qu'un ou deux petits , qu'ils portent toujours sur le dos ; ils mangent du poisson , des vers & des insectes , mais les fruits sont leur nourriture la plus ordinaire : ils deviennent très-gras dans le temps de

^a A l'île de Gorgonia sur la côte du Pérou , je remarquai des singes qui venoient cueillir des huîtres lorsque la marée étoit basse , & qui les ouvroient de cette manière : ils en prenoient une qu'ils mettoient sur une pierre , & avec une autre pierre ils la frappaient jusqu'à ce qu'ils eussent rompu l'écaille en morceaux , ensuite ils en avaloient les poissons. *Voyage de Dampierre , tome IV , page 288.*

^b En allant à Panama , je vis en Capira qu'une de ces guenons sauta d'un arbre à un autre , qui étoit de l'autre côté de la rivière , ce qui me fit beaucoup émerveiller ; elles sautent où elles veulent , s'entortillant la queue en une branche pour se branler , & quand elles veulent sauter en un lieu éloigné & qu'elles ne peuvent y atteindre d'un saut , elles usent alors d'une gentille façon , qui est qu'elles s'attachent à la queue les unes des autres , & font par ce moyen comme une chaîne de plusieurs , puis après elles s'élancent & se jettent en avant , & la première étant aidée de la force des autres atteint où elle veut & s'attache à un rameau , puis elle aide & soutient tout le reste jusqu'à ce qu'elles soient toutes parvenues , attachées , comme je l'ai dit , à la queue les unes des autres. *Histoire naturelle des Indes , par Joseph d'Acosta , page 200.*

l'abondance & de la maturité des fruits, & l'on prétend qu'alors leur chair est fort bonne à manger *.

Caractères distinctifs de ces espèces.

Le Coaita n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la queue prenante & très-longue; la cloison des narines très-épaisse, & les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez; il n'a que quatre doigts aux mains ou pieds de devant; il a le poil & la peau noire; la face nue & tannée, les oreilles aussi nues & faites comme celles de l'homme; il a environ un pied & demi de longueur, & la queue est plus longue que le corps & la tête pris ensemble; il marche à quatre pieds.

L'Exquima est à peu près de la même grandeur que le Coaita, il a comme lui la queue prenante; mais il n'a pas de poil noir sur tout le corps; il varie pour les couleurs, il y en a de noirs & de fauves sur le dos, & de blancs sur la gorge & le ventre; il a d'ailleurs une barbe remarquable: néanmoins ces différences ne m'ont pas paru suffisantes pour en faire deux espèces séparées: d'autant qu'il y a des coaitas qui ne sont pas tout noirs, & qui ont du poil blanchâtre sur la gorge & le ventre. Les femelles dans ces deux espèces ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.

* Ces animaux sont de taille médiocre, mais fort gras dans la belle saison, lorsque les fruits sont mûrs; la chair en est exquisite, & nous en mangions beaucoup. *Voyage de Dampierre, tome IV, page 225.*



DESCRIPTION

DESCRIPTION

D'UN COAITA.

LA tête du Coaita (*planche 1*) est petite & longue; il a le museau gros & alongé, le front élevé, les yeux grands, les oreilles courtes & le nez aplati; la cloison est fort large & les narines sont ouvertes sur les côtés du nez; le museau, le chanfrein, le tour des yeux, les paupières & les oreilles avoient une couleur de chair, mêlée de teintes rougeâtres & noirâtres, & quelques poils noirs & rudes comme des poils de barbe; il ne se trouvoit point de cils sur le bord des paupières; le corps étoit court, & quoique très-maigre, il sembloit avoir été étoffé; car le coffre de la poitrine étoit grand; les jambes étoient longues, & la queue encore plus longue, étant rabattue sur le corps, elle s'étendoit beaucoup plus loin que la tête de l'animal.

Il n'y a que quatre doigts dans les pieds de devant, le pouce manque en entier, on n'en voit point de vestiges, & on ne sent rien sous la peau qui puisse en indiquer les rudimens; mais il y a un gros tubercule sur la partie externe de la face intérieure du carpe, ce tubercule est formé par un renflement de la peau, en le comprimant on y trouve peu de résistance; on distingue seulement un os du carpe qui est saillant, & qui semble correspondre au pisiforme de l'homme. Les pieds de derrière avoient chacun cinq doigts & étoient conformés comme ceux des autres animaux de ce genre; la plante des quatre pieds du coaita avoit une couleur noire; les ongles étoient plats & de la même couleur.

La queue étoit à peu près cylindrique sur la longueur de seize pouces, depuis son origine; le reste qui avoit huit pouces de

long étoit aplati ; il y avoit sur le côté inférieur deux faces convexes , distinguées l'une de l'autre par un sillon longitudinal , qui n'étoit bien marqué que sur la longueur de cinq pouces , il disparoissoit presque entièrement vers le bout de la queue ; cette partie se terminoit en pointe & étoit recourbée en bas en forme de crosse , de la longueur de huit pouces ; la portion recourbée servoit à l'animal comme un doigt pour saisir tout ce qu'elle pouvoit embrasser & pour s'accrocher : cet appui étoit si fort qu'il se suspendoit à une branche par le bout de sa queue & balançoit son corps pour porter les pieds sur un autre point d'appui , où il s'établissoit en dépliant la portion de sa queue qui embrassoit la branche ; le côté inférieur de cette portion faisoit la même fonction que la face intérieure d'un doigt : aussi étoit-elle sans poil , & y avoit-il des rides transversales aux endroits des articulations des fausses vertèbres , comme il y en a aux endroits des articulations des phalanges des doigts. On a vu un coaita qui se servoit de sa queue , comme l'éléphant se sert de sa trompe , pour porter à sa bouche ; il saisissoit avec l'extrémité de la queue , & il conduisoit un écureuil , avec lequel il étoit enfermé dans une chambre. Le reste de la queue & tout le corps du coaita étoit couvert d'un poil noir , rude & lisse , le plus long se trouvoit sur les épaules & avoit près de quatre pouces ; le poil de l'occiput étoit dirigé en haut vers le sommet , & celui du sommet en avant vers le front ; le poil du front étoit court & formoit une pointe à la racine du nez ; les aisselles , la poitrine , le ventre , les aînes & les doigts n'avoient que peu de poil ; on y voyoit la peau qui étoit de couleur noirâtre , c'est sans doute cette couleur qui a fait donner au coaita le nom de *Belzebuth*.

Longueur du corps entier , mesuré en ligne droite	pieds.	pouc.	lignes;
depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	1.	4.	6.

	piesds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	"	4.	5.
Circonférence du bout du museau.	"	4.	4.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.	"	6.	3.
Contour de l'ouverture de la bouche	"	2.	4.
Distance entre les deux narines.	"	"	4.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil	"	1.	4.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	"	1.	7.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	"	"	8.
Ouverture de l'œil	"	"	4.
Distance entre les angles antérieurs des yeux, en suivant la courbure du chanfrein.	"	"	11.
La même distance en ligne droite	"	"	6 $\frac{1}{2}$
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles.	"	10.	"
Longueur des oreilles	"	"	10.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	"	1.	8.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas	"	2.	7.
Longueur du cou	"	2.	2.
Circonférence.	"	6.	"
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	"	10.	8.
La même circonférence devant les jambes de derrière.	"	9.	4.
Longueur du tronçon de la queue.	2.	"	"
Circonférence à l'origine.	"	4.	8.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet	"	7.	"
Circonférence du poignet.	"	3.	2.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	4.	8.

D ij

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la jambe, depuis le genou jusqu'au talon.	"	7.	6.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles.	"	5.	10.

Ce coaita pefoit neuf livres ; à l'ouverture de l'abdomen, il s'est trouvé sur les intestins plusieurs vers (*pl. II, fig. 3*) très-longs & très-minces, ils étoient cylindriques & pointus par les deux bouts, les plus grands avoient jusqu'à treize pouces de longueur sur environ un quart de ligne de diamètre.

L'épiploon étoit très-court, & en partie caché entre l'estomac & le cœcum qui s'étendoit transversalement de droite à gauche ; l'estomac étoit à gauche.

Le duodenum avoit deux courbures en forme de S romaine ; la convexité de la première courbure étoit en arrière, & celle de la seconde en avant dans l'hypocondre droit ; l'arc de cette courbure s'étendoit sous le rein & aboutissoit au jejunum qui faisoit des circonvolutions dans la région ombilicale & dans le côté droit ; celles de l'ileum étoient dans la région hypogastrique & dans l'iliaque droite, ensuite cet intestin s'étendoit en avant dans le côté droit & aboutissoit au cœcum dans l'hypocondre du même côté ; le colon étoit dirigé transversalement de droite à gauche derrière l'estomac sur le cœcum avant de se joindre au rectum.

Le pancréas s'étendoit derrière l'estomac depuis la rate jusqu'au duodenum ; son extrémité droite avoit deux branches, l'une dirigée en avant & l'autre en arrière contre la seconde courbure du duodenum.

L'estomac (*pl. II, fig. 1*) avoit une forme très-singulière ; il ressembloit à une poire dont le petit bout formoit le pylore (*A*) ; l'œsophage (*B*) entroit dans l'endroit le plus gros, ainsi la partie droite (*AB*) n'avoit point de pli ni de courbure ; le duodenum

formoit deux étranglemens dont l'un (*C*) sembloit être un second pylore, il se trouvoit à trois pouces de distance du vrai pylore (*A*).

Les intestins grêles avoient tous un diamètre à peu près égal, excepté l'ileum (*AB*, *pl. II*, *fig. 2*) qui étoit moins gros sur la longueur d'un pied près du jejunum; le cœcum (*CDE*) étoit long, recourbé en forme de crosse & arrondi par le bout, il avoit moins de diamètre près de l'insertion de l'ileum que dans le reste de son étendue; le colon (*FGH*) avoit trois bandes tendineuses qui formoient à son origine trois gros renflemens (*FIK*) placés les uns à côté des autres; le colon & le rectum avoient à peu près le même diamètre, excepté vers l'anus, où le rectum étoit un peu plus gros.

Le foie étoit composé de cinq lobes, un dans le milieu & deux de chaque côté, celui du milieu avoit une scissure qui le partageoit en deux parties presque égales; le ligament suspensoir passoit dans cette scissure, & la vésicule du fiel étoit incrustée dans la partie droite de ce lobe près de la scissure; le lobe inférieur du côté droit étoit plus épais & presque aussi large que celui du milieu; le lobe supérieur droit étoit un peu plus petit que l'inférieur du même côté & à peu près aussi étendu que l'inférieur gauche; le supérieur du côté gauche étoit le plus petit des cinq; ce viscère avoit au dehors & au dedans une couleur rouge-pâle, & pesoit sept onces quatre gros & demi.

La vésicule du fiel étoit très-longue, cylindrique dans la plus grande partie de son étendue & pointue par le bout, elle avoit peu de diamètre, & par conséquent une forme très-différente de celles qui ont été observées sur les vésicules des animaux dont j'ai donné la description jusqu'ici dans cet ouvrage. La vésicule dont il s'agit ne contenoit que peu de liqueur.

La rate avoit la forme d'une navette, elle étoit large dans le

milieu & étroite aux deux bouts, elle avoit trois faces longitudinales, une externe & deux internes, & dans le côté inférieur une scissure transversale qui s'étendoit jusqu'au milieu; ce viscère étoit au dehors de couleur rougeâtre, & au dedans de couleur noirâtre : il pesoit cinq gros.

Le rein droit étoit un peu plus avancé que le gauche, l'enfoncement avoit peu de largeur; les dernières substances de l'intérieur étoient bien distinctes, & il y avoit plusieurs gros mamelons dans le bassinet.

Le centre nerveux du diaphragme étoit peu transparent & en partie charnu autour de l'œsophage. Les poumons étoient composés de six lobes, quatre à droite & deux à gauche, disposés comme dans la plupart des animaux; le cœur étoit placé dans le milieu de la poitrine, la pointe dirigée obliquement en arrière & à gauche; la crosse de l'aorte jetoit deux branches.

Le bout de la langue étoit épais & arrondi, il y avoit sur le milieu de la partie antérieure un sillon longitudinal & huit grosses glandes à calice sur la partie postérieure rangées en deux files obliques, de façon que les deux premières, une de chaque côté étoient beaucoup plus loin l'une de l'autre que les deux dernières; toute la surface de la langue étoit couverte de papilles & parsemée de petites glandes, rondes & blanches.

L'épiglotte étoit épaisse & échancrée dans le milieu; il y avoit sur le palais six larges sillons transversaux, dont les bords étoient peu élevés & interrompus dans le milieu de leur longueur, ils formoient chacun deux convexités en avant.

Le cerveau étoit fort gros, il pesoit trois onces cinquante-quatre grains, & recouvroit le cervelet en entier; ils étoient séparés l'un de l'autre par deux petites lames osseuses qui sortoient de chaque côté de l'os occipital; le cervelet pesoit trois gros & demi.

Il n'y avoit que deux mamelons sur la poitrine, un de chaque côté, entre la première & la seconde côte.

Le scrotum étoit petit, mais bien marqué; le gland & le prépuce avoient une couleur mêlée de blanchâtre & de noirâtre, & ils étoient couverts de rides; il y avoit de plus sur le gland de petites écailles rudes & dirigées en arrière; la verge étoit cylindrique; la vessie avoit la forme d'un triangle allongé, dont la pointe aboutissoit à l'urètre.

Les testicules étoient ovoïdes & de couleur blanchâtre à l'extérieur & à l'intérieur, il y avoit au dedans un axe tendineux; les canaux déférens étoient de moitié plus gros près de la vessie que dans le reste de leur longueur; les vésicules séminales avoient trois faces à peu près égales, elles étoient fort allongées & terminées en pointe: on voyoit très-distinctement les cellules dont elles étoient composées, & il en sortoit une liqueur roussâtre; les prostates étoient compactes, rondes & placées sur la racine des vésicules séminales.

La femelle de coaita qui a servi de sujet pour la description des parties de la génération, étoit à peu près de la grandeur du mâle que je viens de décrire. Le clitoris (*AB*, pl. III) étoit excessivement grand, il sortoit de la longueur d'un pouce & demi, & il avoit un pouce neuf lignes de circonférence; son extrémité (*A*) étoit un peu moins grosse; le gland (*CD*) étoit composé de deux tubercules noirâtres, entourés d'un prépuce (*CAD*) lâche & séparé par un sillon (*EF*) qui s'étendoit le long du clitoris jusqu'à l'entrée (*G*) du vagin. Ce sillon étoit large & profond, & il formoit une gouttière longue d'un pouce & demi; les lèvres de la vulve étoient beaucoup plus épaisses à l'entrée du vagin que le long de la gouttière du clitoris, qui faisoit partie de la vulve; la vessie (*H*) étoit ovale; la matrice (*I*) n'avoit

point de cornes ; l'orifice de l'urètre étoit placé à huit lignes de distance de l'entrée du vagin ; l'urètre (*K*) avoit peu de longueur ; l'orifice de la matrice étoit transversal en forme de bec de tanche , ses bords avoient beaucoup d'épaisseur ; les testicules (*LL*) étoient gros , & les trompes (*MMNNOO*) fort apparentes ; l'anus (*P*) & une partie (*Q*) du rectum sont aussi représentés dans la *planche III* , avec les parties de la génération.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum.....	7.	3.	"
Circonférence du duodenum.....	"	2.	3.
Circonférence du jejunum.....	"	2.	3.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	"	2.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces....	"	"	10.
Longueur du cœcum.....	"	4.	"
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros....	"	4.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince.....	"	2.	4.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	"	3.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces....	"	2.	6.
Circonférence du rectum près du colon.....	"	2.	6.
Circonférence du rectum près de l'anus.....	"	3.	3.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble....	1.	"	6.
Longueur du canal intestinal en entier , non compris le cœcum.....	8.	3.	6.
Grande circonférence de l'estomac.....	"	11.	"
Petite circonférence.....	"	8.	10.
Profondeur du grand cul-de-sac.....	"	1.	6.
Circonférence de l'œsophage & du pylore.....	"	1.	7.
Longueur du foie.....	"	5.	"
Largeur.....	"	5.	8.

	pieds.	pouc.	lignes.
Sa plus grande épaisseur	"	"	11.
Longueur de la vésicule du fiel	"	2.	8.
Son plus grand diamètre	"	"	3.
Longueur de la rate	"	4.	"
Épaisseur dans le milieu	"	1.	3.
Longueur des reins	"	1.	9.
Largeur	"	1.	2.
Épaisseur	"	"	9.
Longueur du centre nerveux du diaphragme depuis la veine-cave jusqu'à la pointe	"	1.	2.
Largeur	"	2.	"
Circonférence de la base du cœur	"	3.	7.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire	"	1.	7.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire . . .	"	1.	1.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors . . .	"	"	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue	"	2.	3.
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet jusqu'à l'extrémité	"	"	6.
Largeur de la langue	"	"	9.
Longueur du cerveau	"	2.	10.
Largeur	"	2.	4.
Épaisseur	"	1.	2.
Longueur du cervelet	"	1.	"
Largeur	"	1.	7.
Épaisseur	"	"	8.
Distance entre l'anus & la vulve	"	"	5.
Longueur de la vulve	"	1.	6.
Longueur du vagin	"	2.	"
Circonférence	"	1.	7.

	pieds.	pouc.	lignes.
Grande circonférence de la vessie.	"	"	6.
Petite circonférence.	"	4.	6.
Longueur de l'urètre.	"	1.	1.
Circonférence.	"	"	8.
Longueur du col & du corps de la matrice	"	1.	2.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	"	1.	"
Longueur des testicules.	"	"	6 $\frac{1}{2}$.
Largeur	"	"	3 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur	"	"	2 $\frac{1}{2}$.

La tête du squelette du coaita diffère de celle du fajou brun, en ce que le museau est plus long & plus gros; mais, au reste, il y a peu de différences entre les têtes de ces deux animaux.

Les dents du coaita sont au nombre de trente-six, comme celles du faï, du fajou brun & du saïmiri*.

Il y a quatorze vertèbres dorsales & quatorze côtes de chaque côté, neuf vraies & cinq fausses; dans le squelette qui a servi de sujet pour cette description, le sternum n'étoit pas ossifié en entier, il ressembloit à celui du fajou gris pour le nombre des os & pour les articulations des côtes.

Les vertèbres lombaires ne sont qu'au nombre de quatre dans le squelette dont il s'agit, il n'y a que deux fausses vertèbres dans l'os sacrum, mais il s'en trouve trente-trois dans la queue: je n'ai vu aucun squelette de singe où il y en ait eu un aussi grand nombre.

Je n'ai aperçu que neuf os dans le carpe; le premier & le second des surnuméraires y manquoient; le tarse n'étoit composé que de sept os.

Le premier os du métacarpe étoit très-court, & il n'y avoit

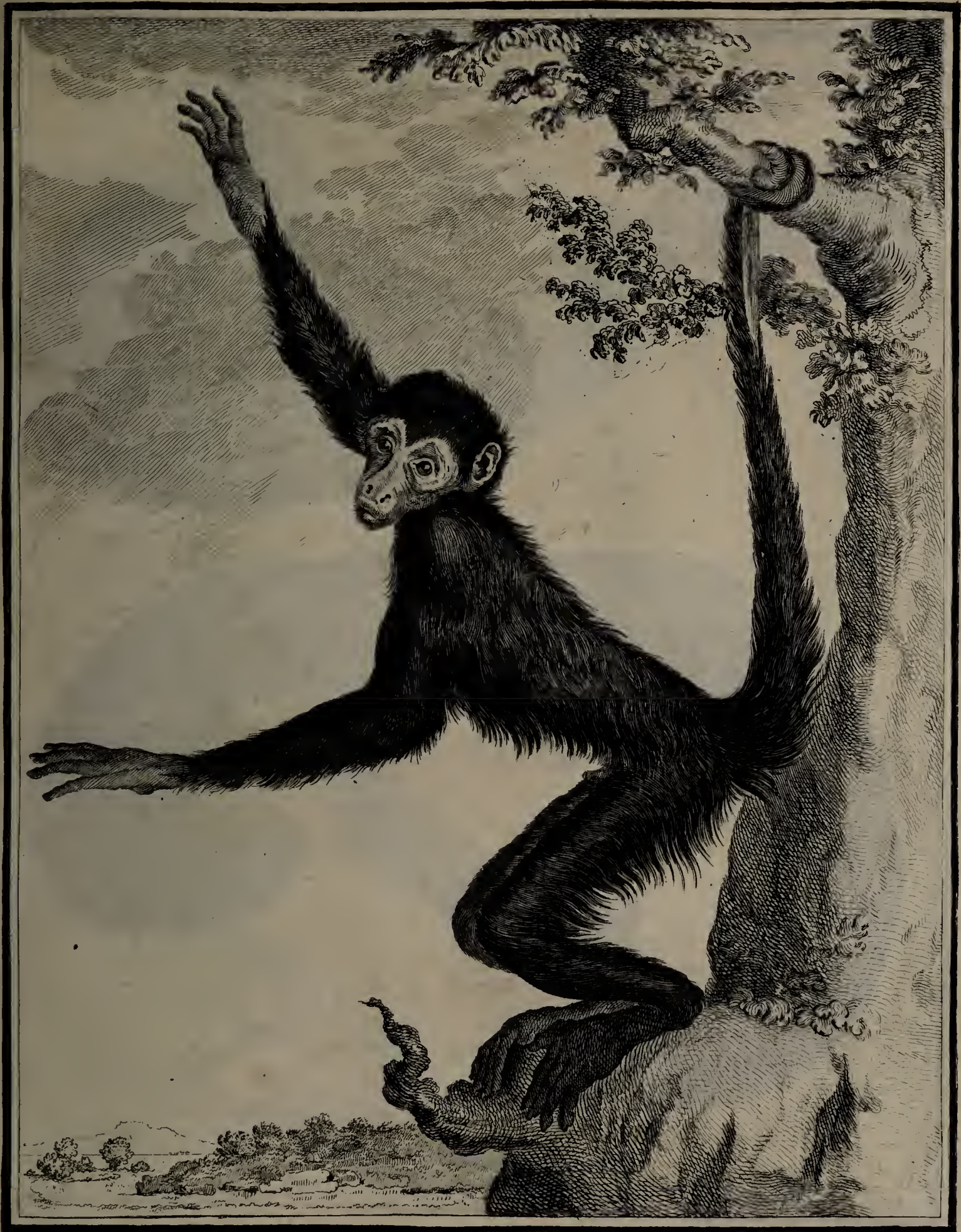
* Voyez ci-après les descriptions du Saï, du Sajou brun & du Saïmiri.

à la place des phalanges du pouce qu'un osselet; aussi le pouce n'étoit marqué à l'extérieur que par un petit tubercule.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput.....	"	4.	3.
La plus grande largeur de la tête.....	"	2.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la mâchoire du dessous, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.....	"	2.	8.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus.....	"	"	3 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la mâchoire du dessus, à l'endroit des dents canines.....	"	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines..	"	"	5.
Longueur de cette ouverture.....	"	"	8.
Largeur.....	"	"	5.
Longueur des os propres du nez.....	"	"	7 $\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit le plus large.....	"	"	2.
Largeur des orbites.....	"	"	11.
Hauteur.....	"	"	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur des dents canines.....	"	"	6 $\frac{1}{3}$.
Largeur du bassin.....	"	1.	4.
Hauteur.....	"	2.	3.
Longueur des plus longues vertèbres de la queue.	"	1.	3.
Longueur de l'omoplate.....	"	2.	3.
Longueur de l'humerus.....	"	6.	10.
Longueur de l'os du coude.....	"	6.	4.
Longueur de l'os du rayon.....	"	5.	9.
Longueur du fémur.....	"	7.	1.
Longueur du tibia.....	"	6.	10.
Longueur du péroné.....	"	6.	1.

	pieds. pouc. lignes.		
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court.	#	#	4.
Longueur du troisième os du métacarpe, qui est le plus long.	#	1.	$4\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court.	#	1.	1.
Longueur du troisième, qui est le plus long.	#	1.	7.
Longueur de l'osselet qui est à la place des phalanges du pouce des pieds de devant.	#	#	1.
Longueur de la première phalange du second & du troisième doigt.	#	1.	4.
Longueur de la seconde.	#	#	11.
Longueur de la troisième.	#	#	5.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière.	#	#	7.
Longueur de la seconde.	#	#	4.
Longueur de la première phalange du troisième & du quatrième doigt.	#	1.	1.
Longueur de la seconde.	#	#	8.
Longueur de la troisième.	#	#	$4\frac{1}{2}$.





De Sève Del.

LE COAITA.

De Fehrt Scul.



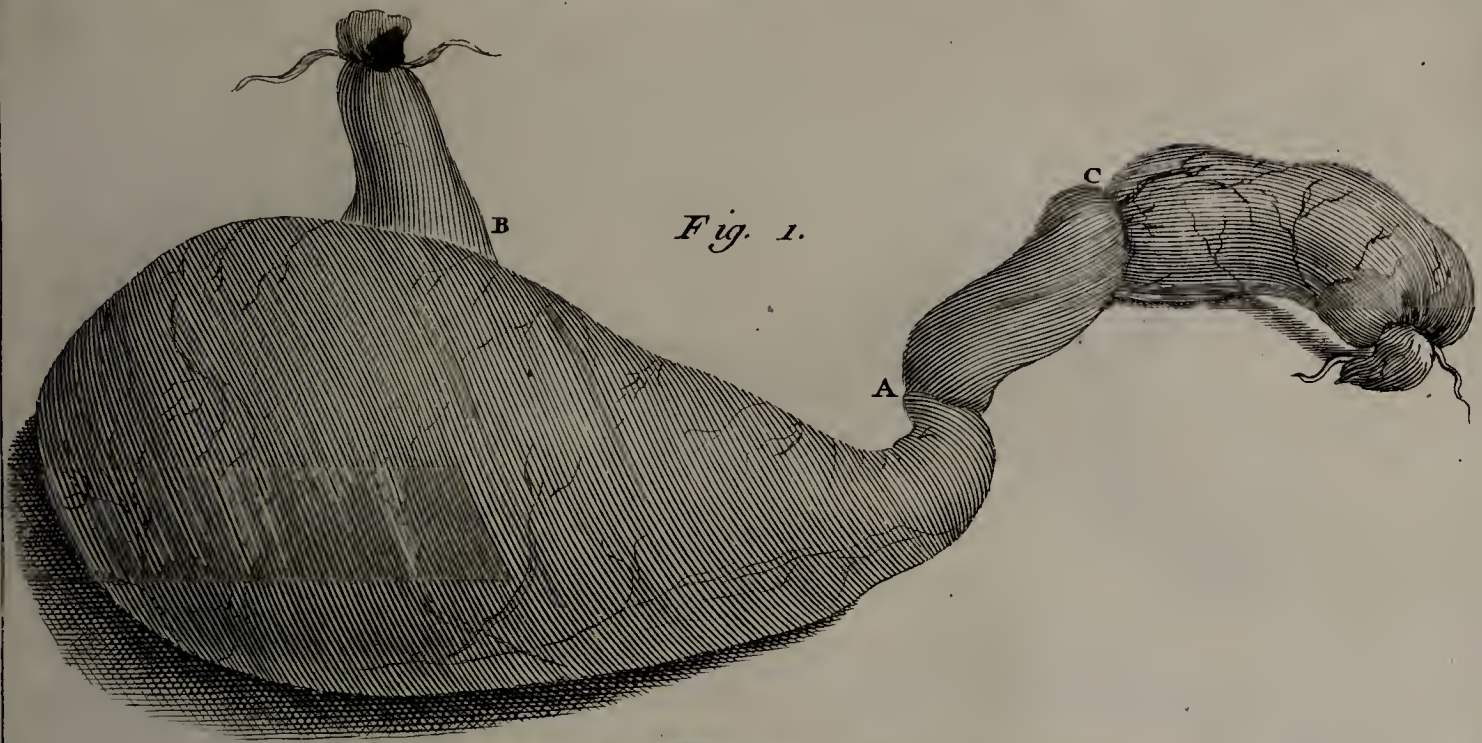


Fig. 1.

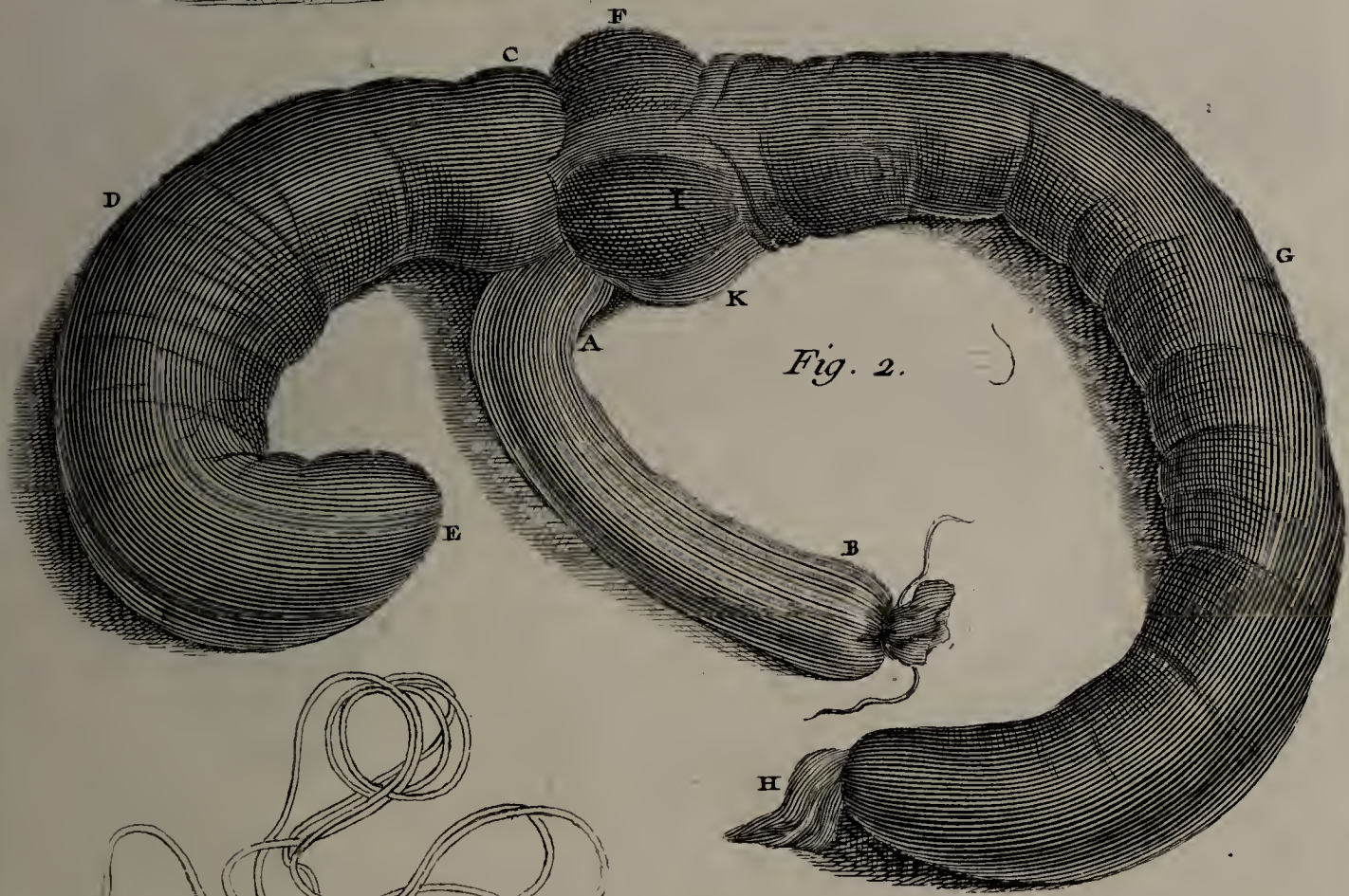


Fig. 2.

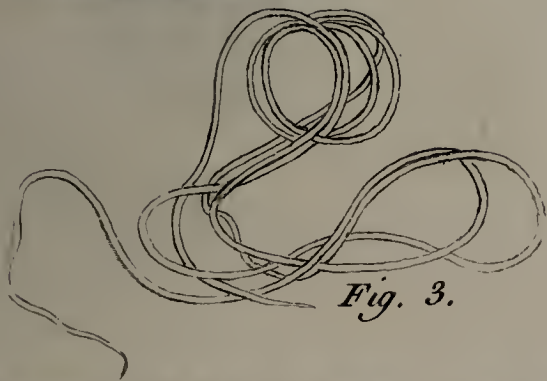


Fig. 3.



efert

infert



L E S A J O U *.

Nous connoissons deux variétés dans cette espèce, le Sajou brun (*planche IV*) qu'on appelle vulgairement le *Singe-capucin* & le *Sajou gris* (*pl. V*), qui ne diffère du sajou brun que par les couleurs du poil; ils sont de la même grandeur, de la même figure & du même naturel: tous deux sont très-vifs, très-agiles & très-plaisans par leur adresse & leur légèreté; nous les avons eu vivans, & il nous a paru que de tous les sapajous ce sont ceux auxquels la température de notre climat disconvenoit le moins; ils y subsistent sans peine & pendant quelques années, pourvu qu'on les tienne dans une

* *Sajou*, mot abrégé de *Cayouassou* ou *Sajouassou*, nom de ces animaux au Maragnon.

Nota. Cayouassou doit se prononcer *Sajouassou*, c'est-là l'origine du mot *Sapajou*.

Cayouassou. Dans les terres du Maragnon, il y a d'autres guenons qui s'appellent *Cayouassou*, que l'on apporte & que l'on voit communément par-deçà. *Miss. du P. d'Abbeville*, page 252.

Cercopithecus fuscus capitis vertice nigro. Le Sapajou brun. *Briss. reg. anim.* pag. 193. *Nota.* Je présume que celui qu'indique M. Brissot, page 195, sous la dénomination de *Sapajou cornu*, n'est qu'une variété de celui-ci.

Petit Singe de Ceylan. *Seba*, volume I, planche XLVIII, fig. 3. *NOTA.* Cet animal ne se trouve point à Ceylan, mais en Amérique.

Capucina simia caudata imberbis, caudâ longâ hirsuta facie flavescente. *Mus. A. d. Fr.* 2, tab. 6. *Linn. syst. nat.* edit. X, pag. 29.

Singe à queue touffue. *Glanures d'Edwards*, page 222, fig. *Ibid.*

chambre à feu pendant l'hiver ; ils peuvent même produire , & nous en citerons plusieurs exemples : il est né deux de ces petits animaux chez M.^{me} la Marquise de Pompadour à Versailles ; un chez M. de Reaumur à Paris , & un autre chez M.^{me} de Pourfel en Gâtinois * ; mais chaque portée n'est ici que d'un petit , au lieu que dans leur climat , ils en font souvent deux. Au reste , ces saïous sont fantasques dans leurs goûts & dans leurs affections ; ils paroissent avoir une forte inclination pour de certaines personnes , & une grande aversion pour d'autres , & cela constamment.

Nous avons observé dans ces animaux une singularité , qui fait qu'on prend souvent les femelles pour les mâles ; le clitoris est proéminent au dehors & paroît autant que la verge du mâle.

* M. Sanches , ci-devant premier Médecin à la Cour de Russie , & que j'ai déjà eu occasion de citer avec reconnoissance , m'a communiqué ce dernier fait par une Lettre de M.^{me} de Pourfel , dont voici l'extrait : « à Bordeaux en Gâtinois , le 26 Janvier 1764. Le 13 de » ce mois , la femelle Sapajou a fait un petit , qui avoit la tête presque aussi » grosse que celle de sa mère ; elle a beaucoup souffert pendant plus de » deux heures , on fut obligé de lui couper la ceinture par laquelle on » la tenoit attachée , sans cela elle n'auroit pu mettre bas : rien de si joli » que de voir le père & la mère , avec leur petit , qu'ils tourmentent » sans cesse , soit en le portant , soit en le caressant. *Fernambuco* (on » a donné ce nom au Sapajou mâle , qui est venu de cette partie du » Bresil l'été dernier 1763 à Lisbonne , & qu'on a apporté avec sa » femelle à Paris au mois de Septembre suivant) aime son enfant à » la folie ; le père & la mère le portent chacun à leur tour , & quand il ne se tient pas bien , il est mordu bien ferré. »

Caractères distinctifs de cette espèce.

Les Sajous n'ont ni abajoues ni callosités sur les fesses, ils ont la face & les oreilles couleur de chair avec un peu de duvet par-dessus; la cloison des narines épaisse, & les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez; les yeux châtain & placés assez près l'un de l'autre; ils ont la queue prenante, nue par-dessous à l'extrémité, & fort touffue sur tout le reste de sa longueur; les uns ont le poil noir & brun, tant autour de la face que sur toutes les parties supérieures du corps; les autres l'ont gris autour de la face, & d'un fauve-brun sur le corps; ils ont également les mains noires & nues; ils n'ont qu'un pied de longueur depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'origine de la queue; ils marchent à quatre pieds. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION

DU SAJOU BRUN.

LA tête du Sajou brun (*planche IV*) qui a servi de sujet pour cette description, étoit ronde; il avoit le museau court & gros, les yeux étoient placés fort près l'un de l'autre; le plan des orbites étoit presque perpendiculaire au chanfrein; le front, le sommet de la tête & l'occiput suivoient une courbure qui paroissoit uniforme; la cloison des narines étoit fort large, & leurs ouvertures se trouvoient placées sur les côtés du nez; les oreilles formoient un pli sur leur face externe, mais elles n'étoient pas bordées comme celles de l'homme; les ongles avoient une couleur bruno-noirâtre, ils étoient longs & pliés en gouttière; le pouce des pieds de derrière avoit un peu plus de grosseur que celui des pieds de devant; la queue avoit autant de longueur que le corps & la tête, elle étoit recourbée en dessous par l'extrémité & faisoit la fonction d'un doigt.

Le dessus du front, le sommet de la tête, le dessus du cou, le dos, les lombes & le dessus de la queue d'un bout à l'autre étoient noirs les poils étant couchés, ou seulement bruns-noirâtres lorsqu'ils étoient relevés, parce que chaque poil n'avoit du noir qu'à la pointe, le reste étoit brun, excepté dans les poils du sommet de la tête qui étoient noirs en entier; le bas du front & toute la face, les côtés du corps, le dessous & les côtés de la queue, l'avant-bras, la cuisse, la jambe & les quatre pieds étoient mêlés de brun ou de noir, & de jaunâtre ou de roussâtre; ces dernières teintes n'étoient bien apparentes que sur le bas du front, sur la face de l'animal & sur le dehors de l'avant-bras, près du coude;

la face externe du bras étoit d'un blanc sale, légèrement teint de jaunâtre ou de roussâtre; la gorge & le dessous du cou avoient une couleur roussâtre; la poitrine, la face interne du bras & le ventre étoient roux; les plus longs poils se trouvoient sur les côtés du corps, & avoient jusqu'à deux pouces & demi.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.	1.	"	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	"	3.	8.
Circonférence du bout du museau.	"	4.	3.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.	"	5.	"
Contour de l'ouverture de la bouche.	"	1.	11.
Distance entre les deux narines.	"	"	4.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.	"	1.	"
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.	"	1.	8.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	"	6.
Ouverture de l'œil.	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein.	"	"	4.
La même distance en ligne droite	"	"	3 $\frac{1}{2}$.
Circonférence de la tête, prise entre les yeux & les oreilles	"	8.	6.
Longueur des oreilles.	"	"	7.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	"	1.	7.
Distance entre les deux oreilles, prise au bas.	"	2.	1.
Longueur du cou	"	1.	6.
Circonférence.	"	3.	10.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	"	7.	"

	pieds.	pouc.	lignes
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	8.	6.
Circonférence devant les jambes de derrière.	"	5.	4.
Longueur du tronçon de la queue.	1.	2.	8.
Circonférence à l'origine.	"	2.	11.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	"	3.	11.
Circonférence du poignet.	"	2.	"
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	2.	9.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	"	5.	"
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles	"	4.	3.

Ce sajou pesoit une livre dix onces cinq gros ; l'épiploon ne s'étendoit que jusqu'au milieu de l'abdomen , excepté dans le côté gauche où il alloit plus loin ; l'estomac étoit placé transversalement dans la région épigastrique , la grande courbure en bas , en supposant l'animal sur ses quatre pieds ; le foie s'étendoit presque autant à gauche qu'à droite ; la rate étoit dirigée de haut en bas dans le côté droit.

Le duodenum s'étendoit jusqu'au delà du rein dans le milieu du côté droit ; les circonvolutions du jejunum étoient dans la région ombilicale & dans les côtés , celles de l'ileum se trouvoient dans les régions iliaques & hypogastrique ; le cœcum étoit dans le côté droit , dirigé en arrière ; le colon s'étendoit en avant dans l'hypocondre droit , passoit de droite à gauche derrière l'estomac & se prolongeoit en arrière dans le côté gauche , avant de se joindre au rectum.

Les membranes de l'estomac & des intestins étoient très-minces ; l'estomac avoit une figure fort extraordinaire ; le grand cul-de-sac (*A*, *pl. VI*, *fig. 1*) étoit presque aussi ample que le reste de ce viscère ; la petite courbure (*BC*) avoit très-peu

de longueur, depuis l'œsophage (*B*) jusqu'au pli (*C*) que forme la partie droite, & le reste (*CD*) de cette partie étoit très-court en comparaison de la grande profondeur de la partie gauche, (le commencement du duodenum étoit déformé par une obstruction du pancréas, de sorte qu'il n'étoit pas facile de reconnoître exactement le pylore, il m'a paru être à l'endroit de la ligature (*D*) qui n'a pas pu être faite sur le duodenum, parce que la première portion de cet intestin étoit en partie détruite). Les intestins grêles diminoient peu-à-peu de grosseur, depuis le pylore jusqu'au cœcum (*ABC*, *pl. VI, fig. 2*) qui n'étoit pas si gros à son origine (*A*) que la dernière portion (*D*) de l'ileum, mais il augmentoit de grosseur jusqu'à son extrémité (*C*) qui étoit recourbée du côté de l'ileum (*D*) en forme de croisse; la grosseur du colon (*EF*) diminoit peu-à-peu jusqu'au rectum, qui étoit aussi plus gros vers l'anus que près du colon.

Le foie avoit trois grands lobes, un petit & deux appendices; le plus étendu des trois grands lobes étoit dans le milieu, le ligament suspensoir sortoit d'une petite échancrure qui sembloit diviser ce lobe en deux parties inégales; la vésicule du fiel tenoit à la portion droite qui étoit la plus grande, l'un des deux autres grands lobes étoit à gauche & l'autre à droite, le petit lobe étoit placé à la racine du grand lobe droit; les deux appendices tenoient, l'un à la racine du même grand lobe droit, & l'autre à celle du grand lobe gauche; le foie étoit au dehors & au dedans d'un rouge très-pâle, il pesoit deux onces & un demi-gros.

La vésicule du fiel (*pl. VI, fig. 3*) avoit une figure ovoïde fort irrégulière, par deux convexités (*AB*) qui étoient placées à quelques distances de son pédicule.

La rate (*pl. VI, fig. 4*) étoit alongée; elle avoit trois faces; deux internes & une externe; sa partie supérieure (*A*) étoit

pointue, & pour ainsi dire, fourchue, parce qu'il y avoit un petit appendice (*B*) placé sur le côté postérieur, à trois lignes de distance de l'extrémité; ce viscère étoit au dehors & au dedans de couleur brune-rougeâtre, il pesoit un gros & trois grains.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche d'un tiers de sa longueur; il avoit peu d'enfoncement, & le bassinnet peu d'étendue. Je n'y ai point vu de mamelons distincts.

Le centre nerveux du diaphragme étoit peu étendu; le poumon droit avoit quatre lobes, & le poumon gauche deux, disposés comme dans la plupart des quadrupèdes; le cœur étoit fort court, la crosse de l'aorte jetoit trois branches.

La langue étoit fort épaisse dans la partie postérieure, mais elle avoit beaucoup moins d'épaisseur dans la partie antérieure; elle étoit parsemée de petits grains glanduleux & couverte de papilles presqu'imperceptibles, il y avoit sur le milieu de la partie postérieure une grosse glande à calice; l'on voyoit sur le palais neuf sillons transversaux qui étoient interrompus dans le milieu de leur longueur & qui formoient deux convexités en avant; l'épiglotte étoit échancrée dans le milieu de ses bords.

Il y avoit peu d'anfractuosités sur le cerveau qui étoit très-grand & qui recouvroit le cervelet en entier; le cerveau pesoit deux onces & un demi-gros, & le cervelet deux gros & dix grains.

Le gland étoit terminé par un large champignon; l'orifice de l'urètre se trouvoit dans le centre au-dessous d'un tubercule, formé par l'extrémité d'un os que le gland renfermoit; la vessie étoit petite & avoit la forme d'un œuf; les testicules étoient petits & presque ronds, les prostates se trouvoient placées à la racine des vésicules séminales.

	pieds.	pouc.	lignes;
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au			
cœcum,	5.	6.	2.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence du duodenum	"	2.	"
Circonférence du jejunum	"	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	"	1.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	6.
Longueur du cœcum	"	2.	"
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros . . .	"	1.	6.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus mince . .	"	1.	3.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	"	2.	3.
Circonférence du colon dans les endroits les plus minces	"	1.	9.
Circonférence du rectum près du colon	"	1.	9.
Circonférence du rectum près de l'anus	"	2.	3.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble . . .	"	9.	6.
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	6.	3.	6.
Grande circonférence de l'estomac	"	11.	"
Petite circonférence	"	9.	"
Longueur de la petite courbure depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage	"	"	10.
Profondeur du grand cul-de-sac	"	2.	"
Circonférence de l'œsophage	"	1.	6.
Longueur du foie	"	2.	8.
Largeur	"	3.	10.
Sa plus grande épaisseur	"	"	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la vésicule du fiel	"	"	11.
Son plus grand diamètre	"	"	5.
Longueur de la rate	"	2.	6.
Largeur de l'extrémité inférieure	"	"	5.
Largeur de l'extrémité supérieure	"	"	1 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur dans le milieu	"	"	2.

	pieds.	pouc.	lignes.
Épaisseur du pancréas.	"	"	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur des reins	"	1.	6.
Largeur.	"	"	10.
Épaisseur	"	"	5.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe.	"	"	8.
Largeur.	"	"	9.
Circonférence de la base du cœur.	"	3.	3.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire.	"	1.	1 $\frac{1}{2}$.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire.	"	"	10.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors.	"	"	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue.	"	1.	10.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jusqu'à l'extrémité.	"	"	7.
Largeur de la langue.	"	"	9.
Longueur du cerveau.	"	2.	5.
Largeur.	"	1.	11.
Épaisseur.	"	1.	2.
Longueur du cervelet.	"	1.	"
Largeur.	"	1.	3.
Épaisseur.	"	1.	6.
Longueur du gland.	"	"	7.
Circonférence.	"	"	4.
Circonférence du champignon.	"	1.	"
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux jusqu'à l'infertion du prépuce.	"	1.	4.
Circonférence.	"	"	6.
Longueur des testicules.	"	"	5.
Largeur.	"	"	4.

	pieds.	pouc.	lignes.
Épaisseur.....	"	"	2 $\frac{1}{2}$.
Largeur de l'épididyme.....	"	"	2.
Épaisseur.....	"	"	" $\frac{2}{3}$.
Longueur des canaux déférens.....	"	3.	6.
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue.....	"	"	" $\frac{1}{3}$.
Grande circonférence de la vessie.....	"	4.	2.
Petite circonférence.....	"	3.	7.
Circonférence de l'urètre.....	"	"	4.
Longueur des vésicules féminales.....	"	"	9.
Largeur.....	"	"	4.
Épaisseur.....	"	"	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur des prostates.....	"	"	3.
Largeur.....	"	"	3.
Épaisseur.....	"	"	1 $\frac{1}{2}$.

La tête du squelette (*planché VII*) du sajou brun est moins allongée & plus ronde que celle du saïmiri * ; la partie supérieure de l'occiput est plus élevée & plus arrondie ; les orbites des yeux sont à proportion moins éloignés l'un de l'autre ; le museau est beaucoup plus gros , & par conséquent les dents sont aussi plus grosses que celles du saïmiri , mais elles sont en même nombre , en même situation & à peu près de même forme.

Il y a quatorze vertèbres lombaires & quatorze côtes de chaque côté, neuf vraies & cinq fausses ; le sternum étoit composé de sept os, sans compter celui qui devoit être au delà des dernières des vraies côtes, si le sternum avoit été ossifié en entier dans le squelette qui a servi de sujet pour cette description ; les premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du sternum ; l'articulation des secondes côtes est

* Voyez ci-après la description du Saïmiri.

entre le premier & le second os, celle des troisièmes entre le second & le troisième os, & ainsi de suite jusqu'aux huitièmes & neuvièmes côtes qui s'articulent au bout du septième os.

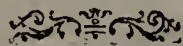
Les vertèbres lombaires n'étoient qu'au nombre de cinq : l'os sacrum étoit composé de trois fausses vertèbres, & la queue de vingt-deux.

La partie antérieure de l'os de la hanche a une petite concavité sur sa face externe, elle ne s'étend pas au devant ni au-dessous de la première fausse vertèbre de l'os sacrum; mais comme elle est fort épaisse, elle a une petite face longitudinale & inférieure, qui s'étend presque jusqu'à la cavité cotyloïde.

Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des numéraires y manquoit; le tarse n'étoit composé que de sept os.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput.	"	3.	$3 \frac{1}{2}$.
La plus grande largeur de la tête.	"	2.	1.
Longueur de la mâchoire du dessous, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.	"	2.	2.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus.	"	"	$2 \frac{1}{2}$.
Largeur de la mâchoire du dessus à l'endroit des dents canines.	"	1.	"
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines. . .	"	"	3.
Longueur de cette ouverture.	"	"	6.
Largeur	"	"	$4 \frac{3}{4}$.
Longueur des os propres du nez.	"	"	8.
Largeur à l'endroit le plus large.	"	"	$2 \frac{1}{2}$.
Largeur des orbites.	"	"	$9 \frac{2}{3}$.
Hauteur.	"	"	$8 \frac{2}{3}$.
			Longueur

	pieds. pouces. lignes.		
Longueur des dents canines.	"	"	6.
Largeur du bassin.	"	1.	2.
Hauteur.	"	1.	3 $\frac{1}{3}$.
Longueur des plus longues fausses vertèbres de la queue.	"	1.	"
Longueur de l'omoplate.	"	1.	5 $\frac{2}{3}$.
Longueur de l'humérus.	"	3.	4 $\frac{2}{3}$.
Longueur de l'os du coude.	"	3.	5 $\frac{2}{3}$.
Longueur de l'os du rayon.	"	3.	1.
Longueur du fémur.	"	4.	2.
Longueur du tibia.	"	4.	1.
Longueur du péroné.	"	3.	7 $\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court.	"	"	7.
Longueur du troisième os du métacarpe, qui est le plus long.	"	"	9 $\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court.	"	"	10 $\frac{2}{3}$.
Longueur du troisième, qui est le plus long.	"	2.	2 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de devant.	"	"	6.
Longueur de la seconde.	"	"	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du troisième doigt.	"	"	8.
Longueur de la seconde.	"	"	6.
Longueur de la troisième.	"	"	3 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière.	"	"	6.
Longueur de la seconde.	"	"	4.
Longueur de la première phalange du troisième doigt.	"	"	8 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde.	"	"	5.
Longueur de la troisième.	"	"	3.



DESCRIPTION

DU SAJOU GRIS.

LE Sajou gris (*planche v*) qui a servi de sujet pour cette description, avoit la tête grosse & ronde, le nez large & épaté, la face en partie brune & en partie rougeâtre, la queue très-longue, fort touffue, & recourbée en bas par l'extrémité qui fait la fonction d'un doigt.

Le poil qui entouroit la face étoit d'un gris-blanchâtre ; il y avoit sur les joues des poils fauves, la pointe de ceux du milieu étoit noire, cette couleur formoit une bande sur chaque joue ; le poil du derrière de la tête avoit aussi une couleur noire ; le dessus du cou, le dos, la face extérieure du bras, de la cuisse, & la première portion de la queue étoient de couleur fauve, teinte de brun, parce que chaque poil avoit du fauve vers la racine & du brun à la pointe ; le reste de la queue étoit mêlé de gris & de noirâtre ; le dessous de la mâchoire inférieure, les côtés & le dessous du cou, la poitrine, les côtés du corps, & la face intérieure du bras & de la cuisse étoient fauves ; le bas des quatre jambes, les doigts & les ongles avoient une couleur noirâtre.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

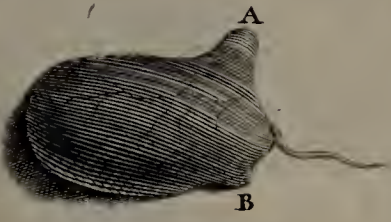
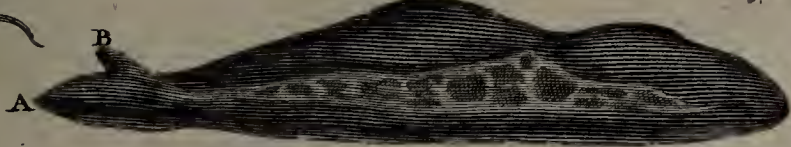


Fig. 4.



Baron





de Jove del

LE SAJOU GRIS.

Motte Sculp.

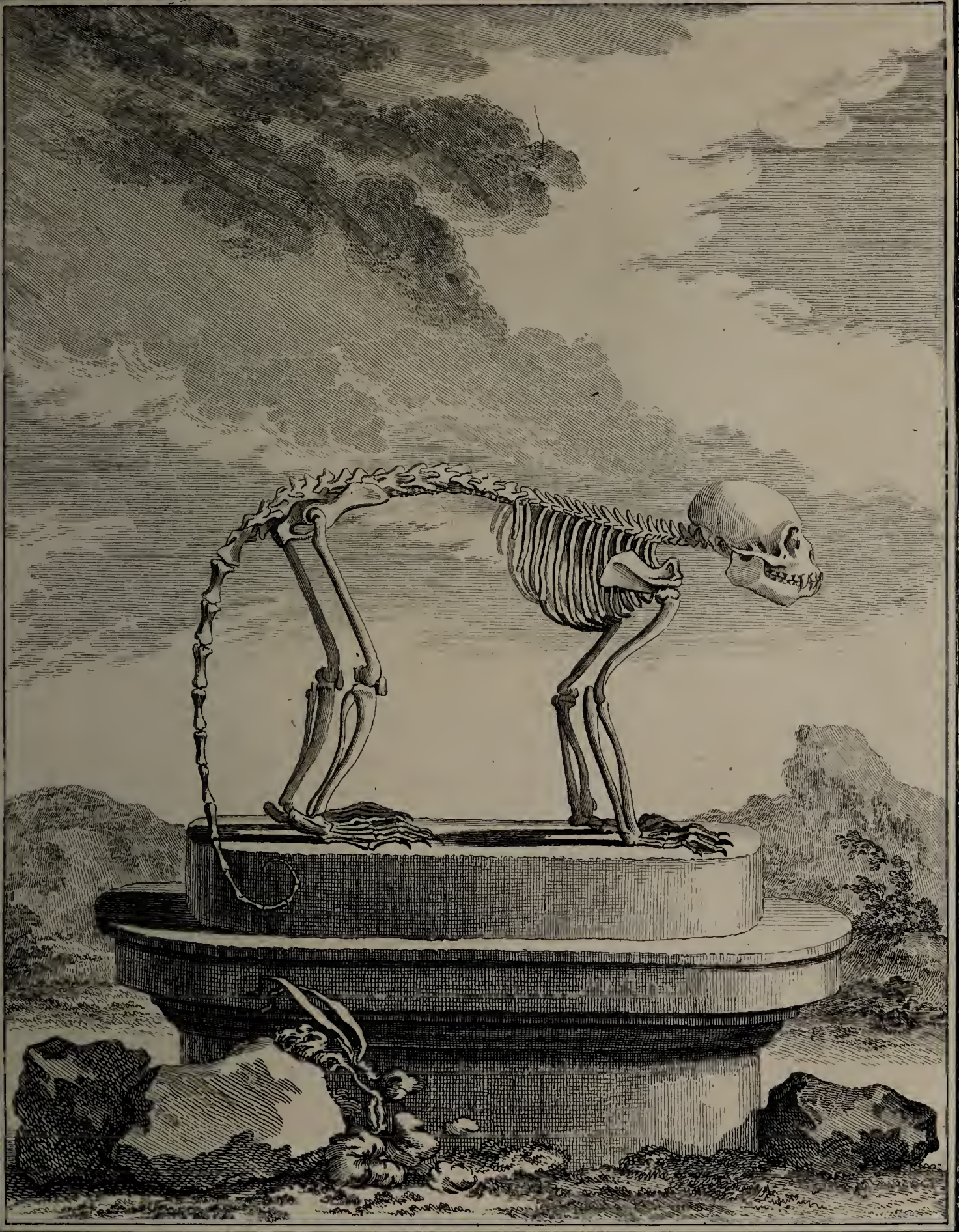


De Sève delin.

LE SAJOU BRUN

Motte sculp





Deseve, del,

L. Legendre Scul



LE SAÏ*.

Nous avons vu deux de ces animaux qui nous ont paru faire variété dans l'espèce; le premier (*planche VIII*) a le poil d'un brun-noirâtre; le second (*pl. IX*) que nous avons appelé *Saï à gorge blanche*, a du poil blanc sur la poitrine, sous le cou & autour des oreilles & des joues; il diffère encore du premier, en ce qu'il a la face plus dégarnie de poil; mais, au reste ils se ressemblent en tout, ils sont du même naturel, de la même grandeur & de la même figure. Les Voyageurs ont indiqué ces animaux sous le nom de *Pleureurs*^a, parce qu'ils ont un cri plaintif, & que pour peu qu'on les contrarie, ils ont l'air de se lamenter; d'autres les ont appelés *Singes musqués*, parce qu'ils ont, comme le macaque, une odeur de faux musc^b; d'autres enfin leur ont donné

* *Cay*, que l'on doit prononcer *Saï*, nom de cet animal au Brésil, & que nous avons adopté.

Cay, petite guenon noire que les Sauvages appellent *Cay* en cette terre du Brésil. *Voyage de Jean de Lery*. Paris, 1578, page 163.

^a Dans l'île Grande ou île Saint-George sous le Tropique, à deux lieues du continent de l'Amérique, il y a des Singes qu'on appelle *Pleureurs*, qui imitent les cris d'un enfant. *Voyage de le Gentil*, tome I, page 15.

^b Il y a dans les terres de la baie de Tous-les-Saints de petits singes, qui sont d'une laideur affreuse, & qui sentent beaucoup le musc. *Voyage de Dampierre*, tome IV, page 69.

le nom de *Macaque*^a, qu'ils avoient emprunté du macaque de Guinée : mais les macaques sont des guenons à queue lâche, & ceux-ci sont de la famille des sapa-jous, car ils ont la queue prenante. Ils n'ont que deux mamelles, & ne produisent qu'un ou deux petits; ils sont doux, dociles & si craintifs, que leur cri ordinaire qui ressemble à celui du rat, devient un gémissement dès qu'on les menace. Dans ce pays-ci ils mangent des hannetons & des limaçons^b de préférence à tous les autres alimens qu'on peut leur présenter; mais au Brésil, dans leur pays natal, ils vivent principalement de graines & de fruits sauvages qu'ils cueillent sur les arbres^c, où

^a J'ai vu à la baie de Tous-les-Saints deux espèces de Singes, les uns qu'on appelle *Sagouins* & les autres qu'on appelle *Macaques*. Les sagouins sont de la grosseur d'un écureuil, il y en a de gris, & d'autres d'un poil fin & de couleur d'aurore; ils sont tout-à-fait jolis. . . . Les macaques sont plus gros & d'un poil brun; ils pleurent toujours, &c. *Voyage de de Gennes, par Froger, page 150.*

^b Tous les singes de ce pays de l'Amérique méridionale vivent de fruits & de fleurs, & de quelques insectes, comme cigales, &c. *Histoire des Aventuriers, par Oexmelin, tome II, page 256.*

^c Le naturel des Cays (*Sais*) est tel, que ne bougeant guère de dessus un arbre qui porte un fruit, ayant gouffe presque comme nos grosses fèves, de quoi ils se nourrissent: ils s'assemblent ordinairement par troupes, & principalement en temps de pluie; c'est un plaisir de les ouïr crier & mener leur sabat sur ces arbres. Au reste, cet animal n'en porte qu'un d'une ventrée, mais le petit ayant cette industrie de nature, que sitôt qu'il est hors du ventre, il embrasse & tient ferme le cou du père ou de la mère; s'ils se voient pourchassés des chasseurs, sautant & l'emportant ainsi de branches en branches le sauvent de cette façon; partant les Sauvages n'en pouvant guère prendre,

ils demeurent & d'où ils ne descendent que rarement à terre.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Les Saïs n'ont ni abajoues ni callosités sur les fesses ; ils ont la cloison des narines fort épaisse, & l'ouverture des narines à côté & non pas au-dessous du nez ; la face ronde & plate, les oreilles presque nues ; ils ont la queue prenante, nue par-dessous vers l'extrémité, le poil d'un brun-noirâtre sur les parties supérieures du corps, & d'un fauve-pâle ou même d'un blanc-sale sur les parties inférieures. Ces animaux n'ont qu'un pied ou quatorze pouces de grandeur ; leur queue est plus longue que le corps & la tête pris ensemble ; ils marchent à quatre pieds. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.

ni jeunes ni vieux, n'ont d'autre moyen de les avoir sinon qu'à coups de flèches, les abattent de dessus les arbres dont tombant étourdies & quelquefois bien blessées, après qu'ils les ont gueries & un peu apprivoisées les changent pour quelques marchandises ; je dis nommément apprivoisées, car du commencement qu'elles sont prises elles sont si farouches qu'elles mordent si opiniâtement qu'il faut les assommer pour les faire lâcher prise. *Voyage de de Lery, page 164.*



DESCRIPTION

DU SAÏ.

LE Saï (*planche VIII*) a la tête ronde, le museau gros & court, la cloison des narines fort large, la racine du nez élevée & garnie de poils, le bord supérieur des orbites faillant près de la racine du nez, les oreilles grandes & nues, la queue longue & recoquillée en dessous par l'extrémité, qui faisoit la fonction d'un doigt.

Le poil du front du saï qui a servi de sujet pour cette description, avoit une couleur rousâtre avec des teintes de brun; le sommet & le derrière de la tête étoient bruns dans la plus grande partie de leur étendue, & noirâtres dans le milieu; cette couleur noirâtre s'étendoit le long du cou, du dos, des lombes & de la queue avec des teintes de brun & de jaune-verdâtre; les côtés de la tête & du cou, la mâchoire de dessous, l'épaule & la face externe du bras étoient d'une couleur cendrée-pâle & légèrement teinte de blond; les côtés du corps, les fesses, la face externe de la cuisse, les côtés & le dessous de la queue avoient une couleur brune, mêlée de jaune-verdâtre; la gorge, le dessous du cou, les aisselles & la poitrine étoient de couleur rousse avec des teintes de blanc; le bras, la cuisse & la jambe avoient une couleur noirâtre, mêlée de roux & de jaune-verdâtre; la face, les oreilles & la plante des pieds avoient une couleur tannée; le dessus des pieds étoit noirâtre avec quelques poils verdâtres: les ongles étoient pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit plat.

pieds. pouc. lignes.

Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	1.	1.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	"	3.	10.
Circonférence du bout du museau	"	4.	5.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.	"	5.	7.
Contour de l'ouverture de la bouche	"	1.	11.
Distance entre les narines	"	"	5.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil	"	1.	6.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	"	1.	8.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	"	"	5 $\frac{1}{2}$.
Ouverture de l'œil	"	"	3.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein	"	"	6.
La même distance en ligne droite	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Circonférence de la tête, prise entre les yeux & les oreilles	"	8.	"
Longueur des oreilles	"	"	10.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure	"	1.	8.
Distance entre les oreilles, prise dans le bas	"	2.	1.
Longueur du cou	"	1.	5.
Circonférence	"	3.	11.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	"	7.	"
Circonférence à l'endroit le plus gros	"	8.	6.
Circonférence devant les jambes de derrière	"	5.	4.
Longueur du tronçon de la queue	1.	3.	3.
Circonférence à l'origine	"	3.	"

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet	"	4.	4.
Circonférence du poignet	"	2.	1.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	2.	10.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	"	5.	8.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. .	"	4.	5.

Ce faï pesoit trois livres deux onces six gros ; l'épiploon étoit très-court ; le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite.

Le duodenum se replioit en dedans près du rein , avant de se joindre au jejunum qui faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale & dans les côtés , celles de l'ileum étoient dans les régions hypogastrique & iliaques. Le cœcum se trouvoit dans la région iliaque droite , dirigé en arrière ; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit , passoit de droite à gauche derrière l'estomac & se prolongeoit en arrière dans le côté gauche , avant de se joindre au rectum.

Quoique l'estomac fût peu alongé , le grand cul-de-sac étoit fort grand , mais il n'y avoit que peu de distance depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'au pylore ; les intestins grêles avoient tous à peu près la même grosseur ; le cœcum étoit aussi de grosseur égale dans toute son étendue , son extrémité se recourboit du côté de l'ileum ; le colon étoit plus gros près du cœcum que dans tout le reste de sa longueur.

Le foie étoit composé de trois lobes , un dans le milieu & un de chaque côté ; le lobe droit étoit le plus petit des trois , le lobe moyen avoit une scissure qui le divisoit en deux parties inégales , dont la droite étoit la plus grande ; le ligament suspensoir passoit dans cette scissure , & la vésicule du fiel étoit incrustée dans la face postérieure de la portion droite du lobe moyen ,

moyen , près de la même scissure ; ce viscère avoit au dehors & au dedans une couleur rougeâtre très - pâle , il pesoit une once sept gros & demi.

La vésicule du fiel étoit de figure conique , fort alongée & irrégulière.

La rate étoit oblongue & presque pointue par ses extrémités ; elle avoit à l'extérieur & à l'intérieur une couleur rougeâtre très-foncée & presque brune , elle pesoit un gros & quarante-sept grains.

Les reins avoient peu d'enfoncement ; le bassinnet étoit peu étendu , & il n'y avoit qu'un mamelon.

Le poumon droit étoit composé de quatre lobes , disposés comme dans les autres animaux qui ont aussi quatre lobes dans ce poumon ; il y en avoit trois à gauche , mais le second n'étoit pas entièrement séparé du troisième comme le second lobe du côté droit , & il étoit un peu plus petit ; le cœur se trouvoit placé dans le milieu de la poitrine , la pointe dirigée en arrière , il étoit presque rond ; la croûte de l'aorte jetoit trois branches.

La langue étoit large , couverte de très-petites papilles & parsemée de grains glanduleux ; il y avoit sur la partie postérieure quatre glandes à calice , une de chaque côté & deux dans le milieu , une en avant & une autre en arrière ; l'antérieure étoit placée plus en arrière que les deux des côtés.

L'épiglotte étoit fort échancrée ; il y avoit sur le palais un fillon longitudinal dans le milieu & huit larges fillons transversaux ; leurs bords étoient peu élevés , sur-tout ceux des derniers ; ils formoient tous une convexité en avant de chaque côté du fillon longitudinal.

Le cervelet étoit entièrement recouvert par le cerveau , il avoit des cannelures très-légères ; les anfractuosités du cerveau étoient en petit nombre & peu profondes ; il pesoit une once six gros & demi , & le cervelet deux gros & demi.

Le clitoris étoit très-grand & terminé par un champignon comme le gland de la verge du mâle, il sortoit de la longueur de trois lignes, & il avoit une ligne deux tiers de diamètre; le canal de l'urètre étoit saillant au dedans du vagin de la longueur de trois lignes, & terminé par une sorte de caroncule noirâtre; il y en avoit un autre vis-à-vis, & tout autour du vagin, à environ trois lignes de distance des bords de la vulve, un pli auquel tenoient ces deux caroncules; les parois internes du vagin étoient plissées longitudinalement, depuis le pli transversal dont il vient d'être fait mention, jusqu'au fond du vagin; l'urètre étoit fort court; la vessie avoit presque autant de grosseur à l'un des bouts qu'à l'autre, il y avoit un petit enfoncement sur ses côtés à peu près dans leur milieu. La matrice débordoit dans le vagin, de la longueur de trois lignes; le corps de la matrice étoit fort petit, il n'avoit point de cornes, mais les trompes étoient fort grosses, elles rampoient chacune sur un pavillon qui tenoit au testicule par l'un de ses côtés; il y avoit de grosses caroncules dans les testicules.

	pieds pouc. lignes.		
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum.	5.	8.	"
Circonférence du duodenum.	"	1.	10.
Circonférence du jejunum.	"	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	"	1.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces.	"	1.	4.
Longueur du cœcum.	"	1.	9.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros.	"	1.	9.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	1.	7.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	"	2.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces.	"	1.	9.

	pieds.	pouc.	lignes;
Circonférence du rectum près du colon	"	1.	9.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	1.	1.	6.
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	6.	9.	6.
Grande circonférence de l'estomac	"	10.	6.
Petite circonférence.	"	8.	6.
Longueur de la petite courbure, depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage.	"	1.	1.
Profondeur du grand cul-de-sac.	"	1.	3.
Circonférence de l'œsophage	"	1.	3.
Circonférence du pylore	"	1.	7.
Longueur du foie.	"	2.	9.
Largeur	"	3.	5.
Sa plus grande épaisseur	"	"	10.
Longueur de la vésicule du fiel.	"	1.	4.
Son plus grand diamètre	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la rate.	"	3.	2.
Largeur de l'extrémité inférieure.	"	"	3.
Largeur de l'extrémité supérieure.	"	"	2 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur dans le milieu.	"	"	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur des reins.	"	1.	6.
Largeur	"	"	10.
Épaisseur.	"	"	7.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe.	"	"	10.
Largeur	"	1.	4.
Circonférence de la base du cœur.	"	2.	10.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire.	"	1.	1 $\frac{1}{2}$.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire.	"	"	11.

H ij

	pieds.	pouc.	lignes.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors. . .	"	"	3.
Longueur de la langue.	"	1.	7.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jusqu'à l'extrémité.	"	"	8.
Largeur de la langue.	"	"	9.
Longueur du cerveau.	"	2.	5.
Largeur.	"	2.	1.
Épaisseur.	"	1.	1.
Longueur du cervelet.	"	"	10.
Largeur	"	1.	5.
Épaisseur	"	"	9.
Distance entre l'anus & la vulve	"	"	6.
Longueur du vagin.	"	1.	6.
Circonférence	"	1.	9.
Grande circonférence de la vessie.	"	7.	"
Petite circonférence	"	4.	10.
Longueur de l'urètre.	"	"	6.
Circonférence	"	"	8.
Longueur du col & du corps de la matrice	"	"	9.
Circonférence du corps	"	1.	3.
Distance en ligne droite entre les testicules & la matrice.	"	"	3.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	"	1.	"
Longueur des testicules.	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur.	"	"	2 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur.	"	"	1 $\frac{1}{2}$.

A l'inspection du squelette du faï, on reconnoît aisément que cet animal est d'espèce différente de celle du fajou brun : la tête du faï est plus étroite, les orbites des yeux sont plus grandes, les os du nez sont plus relevés, le museau est moins gros &

moins long, & par conséquent les dents sont plus petites que celles du fajou brun.

Ces animaux se ressemblent par le nombre, la forme & les articulations des vertèbres cervicales, des vertèbres dorsales, des côtes & des os du sternum.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de six; il y avoit quatre fausses vertèbres dans l'os sacrum, & vingt-six dans la queue.

La partie antérieure de l'os de la hanche s'étendoit un peu au devant de la première fausse vertèbre de l'os sacrum, mais elle étoit moins épaisse que dans le fajou brun: ainsi la face longitudinale inférieure de l'os de la hanche avoit moins de largeur.

Les os du bras, de l'avant-bras, de la cuisse & de la jambe du faï, étoient à proportion plus longs, moins gros & moins courbés dans le fajou brun, comme on peut le voir dans les dimensions rapportées dans la table suivante, & comparées à celles des os du fajou brun: au reste, il y avoit peu de différences entre les squelettes de ces animaux.

	pieds. pouc. lignes.		
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput.	"	3.	3.
La plus grande largeur de la tête.	"	2.	1.
Longueur de la mâchoire du dessous depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.	"	2.	1.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus.	"	"	2.
Largeur de la mâchoire du dessus à l'endroit des dents canines.	"	1.	"
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines.	"	"	3.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de cette ouverture	"	"	5.
Largeur	"	"	$5\frac{1}{2}$.
Longueur des os propres du nez	"	"	$7\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit le plus large	"	"	2.
Largeur des orbites	"	"	$9\frac{2}{3}$.
Hauteur	"	"	9.
Longueur des dents canines	"	"	$3\frac{3}{4}$.
Largeur du bassin	"	3.	3.
Hauteur	"	3.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur des plus longues fausses vertèbres de la queue	"	"	$11\frac{1}{2}$.
Longueur de l'omoplate	"	1.	$11\frac{1}{2}$.
Longueur de l'humérus	"	4.	"
Longueur de l'os du coude	"	4.	"
Longueur de l'os du rayon	"	3.	7.
Longueur du fémur	"	4.	11.
Longueur du tibia	"	4.	7.
Longueur du péroné	"	4.	$3\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court	"	"	7.
Longueur du troisième os du métacarpe, qui est le plus long	"	"	10.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court	"	"	11.
Longueur du troisième, qui est le plus long	"	1.	$4\frac{2}{3}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de devant	"	"	6.
Longueur de la seconde	"	"	4.
Longueur de la première phalange du troisième doigt. Longueur de la seconde	"	"	9.
	"	"	6.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la troisième	"	"	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière	"	"	6.
Longueur de la seconde	"	"	4.
Longueur de la première phalange du troisième doigt.	"	"	9.
Longueur de la seconde	"	"	6 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la troisième	"	"	4 $\frac{1}{3}$.



DESCRIPTION

DU SAÏ À GORGE BLANCHE.

CE Saï (*planche 1X*) a la tête ronde, le museau gros & court, les yeux grands & éloignés l'un de l'autre, le nez élevé à la racine, large & aplati par le bout; les ouvertures des narines étoient à plus d'un demi-pouce de distance l'une de l'autre; elles s'ouvroient en dehors, & leurs parois supérieures formoient une convexité de chaque côté du nez, en sorte que sur le milieu du bout du nez il se trouvoit une concavité; les oreilles étoient grandes & presque nues; les ongles étoient noirâtres & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit presque plat.

La face du saï à gorge blanche étoit pâle & presque nue; il y avoit quelques poils noirs sur les lèvres, sur la racine du nez & à l'endroit des sourcils; il y avoit aussi des cils aux deux paupières; le poil du front, des tempes, des joues, des oreilles, de la mâchoire inférieure, du dessous & des côtés du cou, de la partie antérieure de l'épaule, le poil de la face externe du bras & celui du milieu de la poitrine étoient d'un blanc sale & jaunâtre; la face interne du bras & de la cuisse avoit des poils blancs & des poils noirâtres; ceux de tout le reste du corps étoient noirs ou noirâtres, & il y avoit sur la queue des teintes de brun avec le noir.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite			
depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	1.	"	"
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à			
l'occiput	"	3.	"
Circonférence du bout du museau	"	3.	3.
			Circonférence

	pieds. pouc. lignes.	
Circonférence du museau , prise au-dessous des yeux. .	"	4. 4.
Contour de l'ouverture de la bouche.	"	1. 8.
Distance entre les deux naseaux.	"	" 6.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.	"	1. 1.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	"	1. 4.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	" 6.
Ouverture de l'œil.	"	" 3 $\frac{1}{2}$.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein.	"	" 7.
La même distance en ligne droite.	"	" 5.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles.	"	7. 2.
Longueur des oreilles.	"	" 6.
Largeur de la base , mesurée sur la courbure extérieure.	"	1. 10.
Distance entre les deux oreilles , prise dans le bas . . .	"	1. 11.
Longueur du cou.	"	1. 1.
Circonférence.	"	3. 6.
Circonférence du corps , prise derrière les jambes de devant	"	7. 6.
La même circonférence à l'endroit le plus gros. . . .	"	8. 3.
La même circonférence devant les jambes de derrière.	"	6. "
Longueur du tronçon de la queue.	1.	3. "
Circonférence à l'origine.	"	2. 6.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	"	3. 8.
Circonférence du poignet.	"	2. 3.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	2. 7.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	"	5. "
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. . .	"	4. 1.

Je n'ai point remarqué de différences sensibles entre le squelette du faï à gorge blanche & celui du faï simplement dit ; seulement les omoplates de ces deux animaux m'ont paru de forme un peu différente , mais c'étoit peut-être parce que le faï à gorge blanche avoit été tiré d'un individu plus jeune que n'étoit celui dont on a fait le squelette , du faï simplement dit qui a servi de sujet pour cette comparaison ; la queue du faï à gorge blanche étoit composée de vingt-sept fausses vertèbres, dont les trois dernières étoient très-petites.





De Sève del.

Cartier Sculp.

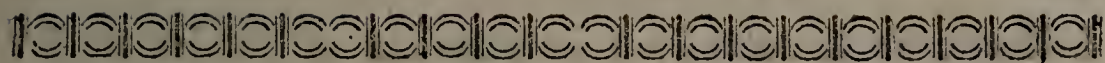
LE SAÏ.



De Sève del.

Chevillet sculp.

LE SAI A GORGE BLANCHE



LE SAÏMIRI*.

LE Saïmiri est connu vulgairement sous le nom de *Sapajou aurore*, de *Sapajou orangé* & de *Sapajou jaune*; il est assez commun à la Guiane, & c'est par cette raison que quelques Voyageurs l'ont aussi indiqué sous la dénomination de *Sapajou de Cayenne*. Par la gentillesse de ses mouvemens, par sa petite taille; par la couleur

* *Caymiri*, nom de cet animal dans les terres du Maragnon, & que l'on doit prononcer *Saïmiri*.

Les autres s'appellent *Caymiri* ou *Sapajou*, étant d'un poil jaunâtre, mêlé de diverses couleurs qui sont belles & bien jolies. *Mission du Père d'Abbeville*, page 252.

Cercopithecus pilis ex fulvo flavescente & candidante variegatis vestitus, pedibus ex flavo rufescentibus. Sapajou jaune. *Briss. reg. anim.* pag. 197.

Nota. Je crois qu'on doit rapporter à cette espèce le *Caitaia* ou *Saitaia* de Marcgrave qu'il décrit en ces termes. **CAITAIA**, *Brasilien-sibus pilo longiore ex albido flavescente caput habet subrotundum, frontem haud elatam aut pene nullam, nasum parvum & compressum. Caudam gestat arcuatam, redolet Moschum. Hæc unica ipsi inest gratia. Mite tractari debet, alias altissima voce clamat & facile ad iram concitari potest. Alius ejusdem speciei sed major & pilo magis fusco instar zebellinorum etiam Moschum redolet.* *Marcgr. hist. nat. Brasil.* pag. 227. Le premier de ces deux animaux de Marcgrave me paroît être notre Saïmiri, & le second notre Saï; le poil d'un jaune-blanchâtre, le front si court qu'il paroît nul, sont les deux caractères distinctifs du saïmiri; le poil d'un brun-noirâtre, & l'odeur de musc me paroissent indiquer assez le saï, qui comme le saïmiri est sujet à gémir & crier pour peu qu'on le maltraite.

brillante de sa robe, par la grandeur & le feu de ses yeux, par son petit visage arrondi, le saïmiri a toujours eu la préférence sur tous les autres sapajous, & c'est en effet le plus joli, le plus mignon de tous : mais il est aussi le plus délicat*, le plus difficile à transporter & à conserver ; par tous ces caractères & particulièrement encore par celui de la queue, il paroît faire la nuance entre les sapajous & les sagoins, car la queue sans être absolument inutile & lâche comme celle des sagoins, n'est pas aussi musclée que celle des sapajous, elle n'est, pour ainsi dire, qu'à demi-prenante, & quoiqu'il s'en serve pour s'aider à monter & descendre, il ne peut ni s'attacher fortement, ni saisir avec fermeté, ni amener à lui les choses qu'il desire ; & l'on ne peut plus comparer cette queue à une main comme nous l'avons fait pour les autres sapajous.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Saïmiri n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses ; il a la cloison des narines épaisse, les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez ; il n'a, pour ainsi dire, point de front ; son poil est d'un jaune brillant, il a deux bourelets de chair en forme d'anneau autour

* Le Sapajou de Cayenne, est une espèce de petit singe d'un poil jaunâtre ; il a de gros yeux, la face blanche, le menton noir & la taille menue ; il est alerte & caressant, mais il est aussi sensible au froid que les sagoins du Brésil. *Relation du voyage de Gennes, par Froger.* Paris, 1698, page 163.

des yeux; il a le nez élevé à la racine & aplati à l'endroit des narines; la bouche petite, la face plate & nue, les oreilles garnies de poil & un peu pointues; la queue à demi-prenante, plus longue que le corps; il n'a guère que dix ou onze pouces de longueur, depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; il se tient aisément sur ses pieds de derrière, mais il marche ordinairement à quatre pieds. La femelle n'est pas sujette à l'écoulement périodique.



D E S C R I P T I O N

D U S A Ï M I R I .

LE Saïmiri (*planche LI*) a de belles couleurs & la taille bien proportionnée; la face de celui qui a servi de sujet pour cette description étoit arrondie, & mi-partie de couleur de chair & de brun-grisâtre; cette dernière couleur formoit une tache ronde sur le bout du museau, en s'étendant jusqu'aux narines & aux coins de la bouche; il y avoit autour de chaque oeil une bande de couleur de chair qui formoit deux anneaux, dont l'un entouroit l'œil droit & l'autre l'œil gauche; ces anneaux se touchoient à l'endroit de la racine du nez, & sembloient anticiper l'un sur l'autre. Cet animal avoit les yeux grands & enfoncés, le front peu étendu, les narines ouvertes sur les côtés du nez & séparées par une large cloison, le nez élevé entre les yeux, gros & aplati à l'endroit des narines, la bouche petite, & le museau moins saillant qu'il ne l'est dans la plupart des autres animaux de même genre; le sommet de la tête étoit ovale & allongé depuis le front jusqu'à l'occiput; les oreilles étoient garnies de poil & un peu pointues sur le bord postérieur; la queue étoit plus longue que le corps, & servoit quelquefois à l'animal pour le soutenir dans différentes attitudes.

Le front, les tempes, le sommet & le derrière de la tête, la face supérieure du cou, les épaules, la face extérieure du bras, des cuisses & de la partie supérieure des jambes, & la queue sur la plus grande partie de sa longueur depuis son origine, étoient couverts de poil, de couleur mêlée de gris, de brun, de verdâtre & de jaunâtre, quelques-unes de ces teintes dominoient plus ou

moins dans différens endroits. Les poils de la partie supérieure du corps, depuis le cou jusqu'à l'origine de la queue, avoient du brun-cendré près de la racine, du gris-jaunâtre au-dessus du brun-cendré & ensuite du brun-noirâtre, de l'oranger-roussâtre & du brun à la pointe pour la plupart, l'oranger-roussâtre dominoit dans ce mélange sur le gris & sur le brun; l'avant-bras, la partie inférieure de la jambe & les pieds étoient d'une très-belle couleur orangée; les oreilles, le dessous de la mâchoire inférieure, les côtés & la face inférieure du cou, les aisselles, la face intérieure du bras, la poitrine, le ventre, les aines, & la face intérieure des cuisses avoient une couleur blanchâtre mêlée d'une teinte de jaune plus ou moins apparente en différens endroits; le bout de la queue étoit noir sur la longueur de quatre ou cinq pouces; la plante des pieds avoit une couleur de chair; les ongles des pouces étoient plats, & ceux des doigts étoient pliés en gouttière.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	"	10.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	"	2.	6.
Circonférence du bout du museau	"	2.	3.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux	"	2.	10.
Contour de l'ouverture de la bouche	"	1.	2.
Distance entre les deux narines	"	"	4.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil	"	"	7.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	"	1.	2.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	"	"	4.
Ouverture de l'œil	"	"	3.

	pieds. pouces. lignes.		
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein.	"	"	6.
La même distance en ligne droite.	"	"	3.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles.	"	5.	6.
Longueur des oreilles.	"	"	6.
Longueur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	"	1.	1.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas. .	"	1.	10.
Longueur du cou.	"	1.	"
Circonférence.	"	3.	8.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.	"	5.	4.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	5.	9.
Circonférence devant les jambes de derrière.	"	4.	"
Longueur du tronçon de la queue.	1.	3.	6.
Circonférence à l'origine.	"	2.	2.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	"	2.	8.
Circonférence du poignet.	"	1.	9.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	1.	9.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	"	3.	6.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. .	"	3.	"

Ce saïmiri étoit femelle, il pesoit une livre six onces; l'estomac occupoit la moitié de l'abdomen; l'épiploon s'étendoit sous les intestins grêles; le foie étoit presqu'en entier dans le côté droit.

Le duodenum se replioit en dedans presqu'au sortir de l'estomac, avant de se joindre au jejunum qui faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale & dans les côtés, celles de l'ileum étoient dans les régions iliaques. Le cœcum (*ABC, pl. XI, fig. 1*) se trouvoit dans l'hypogastrique, il étoit dirigé transversalement de

de gauche à droite & recourbé vers l'ileum (*D*) par son extrémité (*C*); le colon (*EF*) s'étendoit en avant jusqu'au milieu de la région ombilicale, où il se replioit pour se joindre au rectum.

L'estomac (*pl. XI, fig. 2*) étoit arrondi, il n'avoit presque point de grand cul-de-sac (*A*), & la partie droite étoit fort courte depuis l'angle (*B*) que forme cette partie jusqu'au pylore (*C*); les membranes des intestins étoient très-minces & très-foibles; le coecum étoit recourbé en forme de croisse & terminé par un tubercule; le colon diminuoit peu à peu de grosseur, à mesure qu'il approchoit du rectum.

Le foie avoit trois lobes, dont deux étoient d'égale grosseur & placés à droite, le troisième étoit plus petit & placé à gauche; le lobe droit inférieur étoit partagé en deux parties presque égales par une scissure très-profonde, dans laquelle se trouvoit le ligament suspensoir qui étoit fort grand & qui s'étendoit le long du côté droit du diaphragme; la vésicule du fiel étoit incrustée dans la partie droite du lobe inférieur gauche; le lobe supérieur étoit divisé en deux parties par une profonde scissure, & avoit de plus deux appendices, l'un à la racine du foie & l'autre près du rein; le foie avoit au dehors & au dedans une couleur rougeâtre très-pâle; la vésicule du fiel étoit de figure cylindrique, & contenoit une liqueur épaisse teinte de vert & de jaune.

La rate avoit trois faces, elle étoit oblongue, un peu plus large à son extrémité inférieure que dans le reste de sa longueur; elle avoit au dehors & au dedans une couleur rouge-pâle, elle pesoit trente-sept grains.

Le pancréas avoit une figure oblongue & s'étendoit depuis le milieu de la rate jusqu'au duodenum, son extrémité gauche avoit un peu plus de largeur & d'épaisseur que la droite.

Les reins étoient oblongs, ils avoient peu d'enfoncement;

le bassin étoit bien marqué, & on y distinguoit quelques mamelons.

Les poumons étoient composés de six lobes, quatre à droite & deux à gauche, à peu près comme dans le chien & la plupart des autres animaux quadrupèdes : cependant il y avoit moins de scissures dans les lobes du saïmiri ; le cœur étoit gros & presque rond ; il sortoit trois branches de la crosse de l'aorte.

La langue étoit large, épaisse, couverte de papilles presque imperceptibles & parsemées de petits grains blancs ; il y avoit sur la partie postérieure trois glandes à calice, deux en avant & une en arrière, placées de façon qu'elles formoient un triangle.

Le palais étoit traversé par huit sillons, dont les bords étoient interrompus dans le milieu de leur longueur, chaque partie de ces bords formoit une convexité en devant ; l'épiglotte avoit une échancrure assez profonde à son extrémité.

Le cerveau étoit très-gros à proportion du corps de l'animal ; le cervelet se trouvoit placé au-dessous de la partie moyenne du cerveau, de sorte qu'une partie des lobes postérieurs descendoit derrière le cervelet ; le cerveau pesoit sept gros & soixante grains, & le cervelet trente-trois grains.

Le clitoris étoit gros & saillant de la longueur de trois ou quatre lignes ; le gland avoit deux lignes de longueur & près de deux lignes de diamètre ; le prépuce étoit fort court, & laissoit la partie antérieure du gland à nu ; la partie postérieure étoit sillonnée par la fente de la vulve qui s'étendoit jusqu'à l'extrémité du clitoris ; les parois du vagin étoient épaisses & charnues ; il y avoit une arête cannelée qui s'étendoit le long des parois supérieures, depuis l'orifice de la matrice jusqu'à deux lignes de distance des bords de la vulve ; l'urètre s'étendoit le long des parois du vagin sur la même longueur, & à l'endroit où il les

përçoit ; il se trouvoit une petite membrane transversale à peu près semblable en petit à celle qui est dans le vagin des jumens & des ânesses ; le col de la matrice débordoit dans le vagin en forme de tubercule, au milieu duquel se trouvoit son origine qui étoit fort étroite ; le corps de la matrice étoit aplati par-dessus & par-dessous, il n'avoit point de cornes : les trompes étoient très-déliées & fort longues, elles ne formoient presque point de sinuosités ; les testicules avoient une forme ovoïde & une couleur jaunâtre, on y distinguoit quelques vésicules lymphatiques de couleur bleuâtre.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum	3.	3.	"
Circonférence du duodenum	"	1.	6.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	"	1.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	"
Longueur du cœcum	"	1.	7.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros	"	1.	7.
Circonférence à l'endroit le plus mince	"	1.	3.
Circonférence du colon à l'endroit le plus gros	"	1.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	1.	11.
Circonférence du rectum près du colon	"	1.	1.
Circonférence près de l'anus	"	1.	6.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	"	5.	"
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	3.	8.	"
Grande circonférence de l'estomac	"	7.	7.
Petite circonférence	"	6.	9.
Longueur de la petite courbure depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage	"	"	9.
Profondeur du grand cul-de-sac	"	"	3.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence de l'œsophage.....	"	"	10.
Circonférence du pylore.....	"	1.	3.
Longueur du foie.....	"	2.	"
Largeur.....	"	2.	5.
Sa plus grande épaisseur.....	"	"	6.
Longueur de la vésicule du fiel.....	"	"	8
Son plus grand diamètre.....	"	"	4.
Longueur de la rate.....	"	2.	4.
Largeur de l'extrémité inférieure.....	"	"	5.
Largeur de l'extrémité supérieure.....	"	"	4.
Épaisseur dans le milieu.....	"	"	1.
Épaisseur du pancréas.....	"	"	1.
Longueur des reins.....	"	"	11.
Largeur.....	"	"	6.
Épaisseur.....	"	"	4.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe.....	"	"	5.
Largeur.....	"	"	8.
Circonférence de la base du cœur.....	"	2.	5.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire.....	"	"	11.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire...	"	"	8.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors.....	"	"	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue.....	"	"	10.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jusqu'à l'extrémité.....	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la langue.....	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur du cerveau.....	"	2.	"
Largeur.....	"	1.	5.
Épaisseur.....	"	"	10.

	pieds.	pouces.	ligr.	es ₃
Longueur du cercelet	"	"	7.	
Largeur	"	"	9.	
Épaisseur	"	"	4.	
Distance entre l'an ^s & la vulve	"	"	3.	
Longueur de la vulve	"	"	4.	
Longueur du vagin	"	"	10.	
Circonférence	"	"	11.	
Grande circonférence de la vessie	"	3.	"	
Petite circonférence	"	2.	3.	
Longueur de l'urètre	"	1.	1.	
Circonférence	"	"	3.	
Longueur du col & du corps de la matrice	"	"	7.	
Circonférence du corps	"	"	7.	
Distance en ligne droite entre les testicules & la matrice	"	"	4.	
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe	"	1.	"	
Longueur des testicules	"	"	4.	
Largeur	"	"	2 $\frac{1}{2}$.	
Épaisseur	"	"	1 $\frac{1}{4}$.	

La tête du squelette du saïmiri est fort alongée, il y a peu de hauteur dans l'occiput qui est aplati par sa partie supérieure; l'os frontal forme une petite convexité au-dessus des orbites des yeux & de la racine du nez, de sorte que le front fait une petite partie de la face de l'animal dont il s'agit, tandis que dans la plupart des autres animaux de ce genre, le front est confondu avec le sommet de la tête; les orbites des yeux du saïmiri sont très-grandes & placées fort près l'une de l'autre; l'ouverture des narines est en partie entre les orbites, comme dans le talapoin & le gibbon; le museau est plus court que celui du talapoin, du gibbon & du jocko.

Les dents du saïmiri sont au nombre de trente-six, il a six dents mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires comme le coaita, les saïous, les saïs, &c; les dents incisives & les canines ressemblent à celles du gibbon; les trois premières mâchelières de chaque côté des deux mâchoires n'ont qu'une pointe: ainsi c'est l'une de ces trois dents qui est de plus dans le saïmiri que dans le gibbon, le magot, le macaque, &c.

Il y a quatorze vertèbres dorsales & quatorze côtes, neuf vraies & cinq fausses; le sternum est composé de sept os; les quatre premières côtes, deux de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du sternum; l'articulation des troisièmes côtes est entre le premier & le second os, celle des quatrièmes côtes entre le second & le troisième os, & ainsi de suite jusqu'aux huitièmes & neuvièmes côtes qui s'articulent entre le sixième & le septième os du sternum.

Les vertèbres lombaires ne sont qu'au nombre de trois; l'os sacrum est composé de trois fausses vertèbres, & la queue de trente.

La partie antérieure de l'os de la hanche est concave sur sa face externe, elle a peu d'épaisseur, elle ne s'étend pas au-devant ni au-dessous de la première fausse vertèbre de l'os sacrum.

Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des surnuméraires y manquoit; le tarse n'étoit composé que de sept os.

	pieds.	pouc.	lignes;
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput	"	2.	4 $\frac{1}{2}$.
La plus grande largeur de la tête à l'endroit du crâne.	"	1.	5 $\frac{3}{4}$.
Longueur de la mâchoire du dessous, depuis son extrémité antérieure, jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.	"	1.	3.

	pieds.	pouc.	lignes.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus	"	"	2.
Largeur de la mâchoire du dessus, à l'endroit des dents canines	"	"	7.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines.	"	"	2.
Longueur de cette ouverture	"	"	3.
Largeur	"	"	3 $\frac{2}{3}$.
Largeur des orbites	"	"	6 $\frac{1}{2}$.
Hauteur	"	"	7.
Longueur des dents canines	"	"	2.
Largeur du bassin	"	"	10 $\frac{1}{2}$.
Hauteur	"	"	11 $\frac{1}{2}$.
Longueur des plus longues fausses vertèbres de la queue	"	"	10.
Longueur de l'omoplate	"	1.	3 $\frac{2}{3}$.
Longueur de l'humérus	"	2.	5.
Longueur de l'os du coude	"	2.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du rayon	"	2.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur du fémur	"	3.	" $\frac{1}{3}$.
Longueur du tibia	"	2.	11 $\frac{1}{3}$.
Longueur du péroné	"	2.	9 $\frac{1}{3}$.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court	"	"	5.
Longueur du troisième os du métacarpe, qui est le plus long	"	"	7.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court.	"	"	7 $\frac{1}{4}$.
Longueur du troisième qui est le plus long	"	"	11.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de devant	"	"	3 $\frac{3}{4}$.

	pieds.	pouc.	lignes
Longueur de la seconde	"	"	$2\frac{1}{3}$.
Longueur de la première phalange du troisième doigt.	"	"	$6\frac{1}{4}$.
Longueur de la seconde	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Longueur de la troisième	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du pouce des pieds de derrière	"	"	$4\frac{1}{4}$.
Longueur de la seconde	"	"	$2\frac{1}{4}$.
Longueur de la première phalange du troisième doigt.	"	"	$6\frac{1}{3}$.
Longueur de la seconde	"	"	5.
Longueur de la troisième	"	"	3.



DESCRIPTION



De Sive delin.

C. Baquoy Sculp.

LE SAÏMIRI.

Fig. 2.

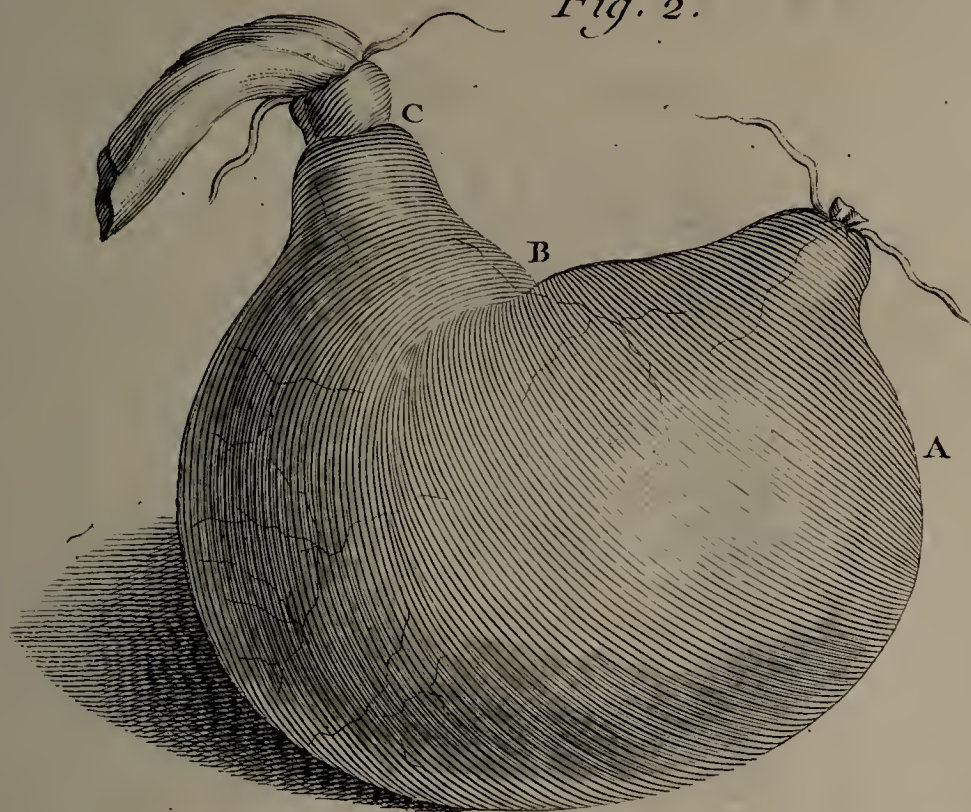
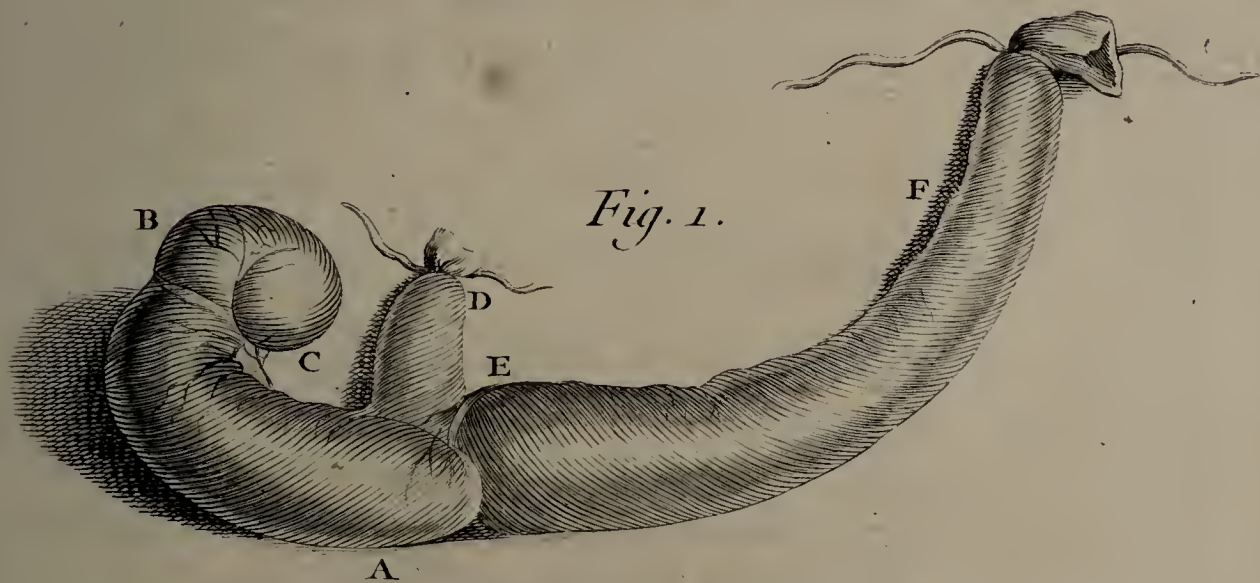


Fig. 1.



DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Histoire Naturelle
DES SAPAJOUS.

N.º MCDXLII.

Un Alouate.

CET animal est desséché, il étoit fort jeune lorsqu'il a été tué; c'est celui qui a servi de sujet pour la description de l'Alouate.

N.º MCDXLIII.

La peau d'un alouate.

Cette peau vient d'un individu plus âgé que le précédent, sa description se trouve dans celle de l'alouate; elle a été donnée au Cabinet, par M. de Bombarde, à qui on l'avoit envoyée de Cayenne.

N.º MCDXLIV.

Partie osseuse qui se trouve dans la gorge de l'alouate.

Cette partie est très-grosse, elle a environ huit pouces de circonférence, elle est creusée & ouverte par un trou qui a près d'un pouce de longueur sur la largeur d'un demi-pouce & plus; cette poche est formée par une lame osseuse fort mince; il y a sur ses parois internes près de l'orifice de la poche d'autres petites

lames osseuses disposées en réseau irrégulier ; il y a aussi à l'extérieur près du même orifice deux apophyses & des facettes articulaires : cet organe doit donner beaucoup de force à la voix ; en effet , l'animal qui en est pourvu a été appelé *hurleur*, & il se fait entendre de très-loin ; sa dissection seroit très-curieuse & même nécessaire pour faire une meilleure description de la conformation singulière & de la situation de cette poche osseuse. M. Barrère dit, que cet animal fait ce bruit effroyable par le moyen de l'os hyoïde qui est d'une structure singulière * ; cet Auteur ne donne aucun détail, ni aucune preuve de ce fait ; d'ailleurs, il n'y a guère de rapport entre la poche osseuse dont il est question & un os hyoïde pour la forme ; cependant j'ai vu une cavité dans la base de l'os hyoïde du coaita : cette cavité quoique peu étendue , suffit pour faire soupçonner qu'il peut s'en trouver de plus grandes dans d'autres espèces de sapajous.

N.º M C D X L V.

Un coaita.

N.º M C D X L V I.

Une peau de coaita.

Le coaita rapporté sous le numéro précédent, est en entier dans l'esprit-de-vin ; la peau dont il s'agit sous le présent numéro est très-bien conservée & bourrée, elle vient d'un coaita qui a été donné au Cabinet, par M. le Prince de Bouillon.

N.º M C D X L V I I.

Autre peau de coaita.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau ; elle est

* Essai sur l'Histoire naturelle de la France Équinoxiale, page 150.

bourrée; il n'y a que quatre doigts aux pieds de devant, ce qui prouve qu'elle vient d'un coaita; mais il différoit des précédens, en ce qu'il n'étoit pas noir en entier; le dessous du cou, la face interne du bras, la poitrine, le ventre, la face interne de la cuisse & de la jambe, sont d'une couleur grise ou d'un blanc-sale, & il y a le long des côtés de la poitrine & du corps une raie de couleur fauve-roussâtre, qui est entre le blanchâtre du ventre & le noir du dos.

N.° M C D X L V I I I.

Le squelette d'un coaita.

Presque tous les os de ce squelette semblent avoir été altérés par une maladie qui tenoit du rachitisme, mais on n'en voit sur aucun des marques aussi apparentes que sur les os des avant-bras; leurs parties inférieures & moyennes inférieures, sont gonflées & déformées au point que la figure naturelle de ces os est entièrement changée; ils ne sont formés dans quelques endroits que par une sorte de pellicule osseuse qui plie & qui se rompt lorsqu'on la comprime. La description & les principales dimensions de ce squelette font partie de la description du coaita.

N.° M C D X L I X.

L'os hyoïde d'un coaita.

Cet os est composé de cinq pièces, les petites cornes sont très-déliées & presque aussi longues que les grandes; la base est fort étendue, elle forme en avant une grosse tubérosité qui est creuse.

N.° M C D L.

La peau d'un sajou brun.

N.° M C D L I.

Un fajou brun.

Cet animal est conservé en entier dans l'esprit-de-vin, & la peau rapportée sous le numéro précédent est bourrée; ils ne différoient pas du fajou brun qui a servi de sujet pour la description de cet animal.

N.° M C D L I I.

Le squelette d'un fajou brun.

La face supérieure du crâne de ce squelette a été altérée par une carie, dont il paroît aussi quelques traces sur les mâchoires; de sorte que la plupart des dents canines sont à découvert presque jusqu'à la racine. La description & les dimensions de ce squelette se trouvent dans la description du fajou brun.

N.° M C D L I I I.

Un fajou gris.

N.° M C D L I V.

Une peau de fajou gris.

N.° M C D L V.

Un saï.

N.° M C D L V I.

Une peau de saï.

Cette peau & celle du fajou gris, qui est rapportée sous le n.° MCDLIV, sont bourrées; le saï dont il s'agit sous le présent

numéro, & le sajou gris n.° MCDLIII, sont conservés en entier dans l'esprit-de-vin, ils ressembloient au saï & au sajou gris qui ont servi de sujets pour la description de ces animaux.

N.° M C D L V I I.

Le squelette d'un saï.

Ce squelette a servi de sujet pour la description & les principales dimensions des os du saï.

N.° M C D L V I I I.

Un saï à gorge blanche.

Cet animal est conservé dans l'esprit-de-vin, il ressembloit à l'individu qui a servi de sujet pour la description du saï à gorge blanche.

N.° M C D L I X.

Le squelette d'un saï à gorge blanche.

C'est le squelette dont j'ai fait mention dans la description du saï à gorge blanche, & que j'ai comparé au squelette du saï simplement dit.

N.° M C D L X.

Un saïmiri.

Cet animal est dans l'esprit-de-vin si bien conservé, que l'on distingue les différentes couleurs de sa face, cet individu ressemble à celui qui a servi de sujet pour la description du saïmiri.

N.° M C D L X I.

Le squelette d'un saïmiri.

La partie supérieure des deux fémurs de ce squelette a été viciée.

par une maladie, de manière que le col du fémur est détruit & qu'il semble que la tête soit restée adhérente à la cavité cotyloïde, car cette cavité est remplie par une substance osseuse; ce squelette a servi de sujet pour la description & les dimensions des os du saïmiri; les os propres du nez manquent dans le squelette dont il s'agit.

N.° M C D L X I I.

Une tête de saïmiri.

Il y a dans cette tête un osselet placé entre les os propres du nez & l'os frontal; je n'ai vu cet os surnuméraire dans aucun autre animal.

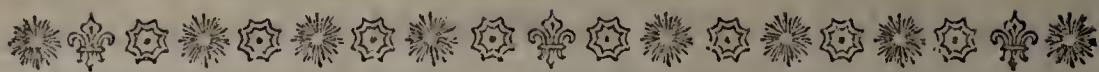
N.° M C D L X I I I.

La tête décharnée d'un animal qui a des rapports avec les sapajous.

Cette tête est très-différente de celle de tous les singes que j'ai vus; il m'a paru au premier coup d'œil qu'elle venoit d'un autre animal; mais en la considérant de plus près, j'y ai reconnu la face & les dents des singes. Le museau est médiocrement allongé: cet animal a plus de rapport aux sapajous qu'à aucun autre singe par les dents, qui sont au nombre de trente-six; mais la tête diffère de celle de toutes les espèces de singes que j'ai décrits, par la hauteur & la largeur excessive des branches de la mâchoire inférieure; ces branches sont si hautes qu'elles tiennent le crâne assez élevé pour que le front & une portion du sommet de la tête se présentent en avant & fassent partie de la face de l'animal, & que le grand trou occipital se trouve placé derrière la tête. En réfléchissant sur la destination du grand espace qui se trouve entre

les branches de la mâchoire du dessous, j'ai pensé que cet espace pouvoit contenir la poche osseuse qui tient à la trachée artère des sapajous hurleurs, & que la tête dont il s'agit venoit peut-être d'un animal de ce genre: ce qui peut confirmer cette présomption, c'est que les hurleurs sont du genre des sapajous qui ont trente-six dents comme la tête dont il est question; de plus, j'ai remarqué sur cette tête près des condyles quelques apparences d'articulations, qui ne sont pas dans les autres animaux, & qui m'ont paru avoir des rapports avec la poche osseuse des sapajous hurleurs.





LE SAKI*.

LE Saki que l'on appelle vulgairement *Singe à queue de renard*, parce qu'il a la queue garnie de poils très-longs, est le plus grand des Sagoins; lorsqu'il est adulte, il a environ dix-sept pouces de longueur, au lieu que des cinq autres sagoins, le plus grand n'en a que neuf ou dix. Le saki a le poil très-long sur le corps, & encore plus long sur la queue; il a la face rousse & couverte d'un duvet blanchâtre; il est aisé à reconnoître & à distinguer de tous les autres sagoins, de tous les sapajous & de toutes les guenons, par les caractères suivans.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Saki n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses;
il a

* Saki. *Simia minima capite albido dorso fusco pone rufescente caudâ erinitâ.* Sakee Winkee Brown's, *hist. nat. of Jamaïca, chap. 5, sect. 5*, Nota. *Sakee Winkee*, doit se prononcer *Saki Winki*; nous avons adopté ce nom *Saki*, d'autant plus volontiers qu'il nous paroît dérivé du mot *Cacuien*, qui doit se prononcer *Sacuien*, lequel selon Thevet, page 103, étoit le nom des grands Sagoins dans plusieurs endroits de l'Amérique méridionale.

Cagui major Brasiliensibus, Pongi congenibus. Marcgr. *Hist. nat. Brasil.* pag. 227, fig. *Ibid.*

Cercopithecus pilis nigris, apice albido vestitus, caudâ longissimis pilis nigris obsitâ...... Le sapajou à queue de renard. *Briss. reg. anim.* pag. 195. *Nota.* 1.° Le caractère des poils noirs avec l'extrémité blanchâtre

il a la queue lâche, non prenante & de plus d'une moitié plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la cloison entre les narines fort épaisse & leurs ouvertures à côté; la face tannée & couverte d'un duvet fin, court & blanchâtre; le poil des parties supérieures du corps d'un brun-noir, celui du ventre & des autres parties inférieures d'un blanc-roufsâtre; le poil par-tout très-long & encore plus long sur la queue, dont il déborde l'extrémité de près de deux pouces; ce poil de la queue est ordinairement d'un brun-noirâtre comme celui du corps. Il paroît qu'il y a variété dans cette espèce pour la couleur du poil, & qu'il se trouve des fakis qui ont le poil du corps & de la queue d'un fauve-roufsâtre: cet animal marche à quatre pieds, & a près d'un pied & demi de longueur depuis l'extrémité du nez jusqu'à l'origine de la queue. Les femelles dans cette espèce ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.

Blanchâtre n'est pas constant, car cette espèce varie par le poil. 2.^o Le nom de *sapajou* lui a été mal appliqué, parce qu'il n'a pas la queue prenante.



DESCRIPTION

DU SAKI.

ON a donné au Saki (*planche XII*) le nom de *queue de Renard*, parce que sa queue est longue & touffue à peu près comme celle de cet animal; l'individu sur lequel j'ai fait cette description, étoit de petite taille, car il n'avoit que sept à huit pouces de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue, dont le tronçon étoit long de neuf pouces; le poil s'étendoit encore d'un pouce & demi au-delà. Quoique ce saki fût desséché, on voyoit que son museau étoit court, & qu'il avoit la face ronde, les yeux grands, le nez large & les ouvertures des narines placées sur les côtés du nez & fort éloignées l'une de l'autre; l'intervalle qui les séparoit étoit de cinq lignes.

Le poil du front, du sommet de la tête, des tempes, des joues & de la mâchoire du dessous étoit de couleur blanchâtre; il avoit aussi une couleur brune vers la racine, mais ce brun ne paroïssoit qu'à l'endroit du menton & au bas du front; le poil du dessous du cou, de la poitrine & du ventre étoit jaunâtre, celui du reste du corps étoit brun-noirâtre jusqu'à la pointe qui avoit une couleur jaunâtre; les poils de la queue étoient en entier de couleur brune-noirâtre, ils avoient jusqu'à deux pouces de longueur; ceux du corps & du derrière de la tête étoient longs d'environ un pouce; le poil de la tête étoit dirigé en différens sens, comme une chevelure mal rangée; les ongles étoient pliés en gouttière & de couleur brune.

Il y a au Cabinet la peau d'un autre individu de l'espèce des sakis, il étoit beaucoup plus grand que le précédent, & il en



De Sève delin.

C. Baquoy sculp.

LE SAKI.



différoit aussi par quelques teintes des couleurs du poil; mais je présume que ces différences ne venoient que de celle de l'âge; il m'a paru que cet animal étoit adulte; la peau a un pied quatre ou cinq pouces de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; cette partie n'est pas entière. Le poil a jusqu'à trois pouces de longueur sur le dessus & les côtés du cou & du corps, & sur la queue; le front, le sommet de la tête; les tempes & les joues étoient blancs; la mâchoire du dessous avoit une couleur rousse, le dessous du cou & le devant de la poitrine étoient presque nus, il restoit seulement quelques poils roux sur le milieu de la poitrine; le poil de toutes les autres parties du corps étoit noir avec des teintes de brun.





LE TAMARIN*.

CETTE espèce est beaucoup plus petite que la précédente, & en diffère par plusieurs caractères, principalement par la queue qui n'est couverte que de poils courts, au lieu que celle du Saki est garnie de poils très-longs. Le Tamarin est remarquable aussi par ses larges oreilles & ses pieds jaunes; c'est un joli animal^a, très-vif, aisé à apprivoiser, mais si délicat qu'il ne peut résister long-temps à l'intempérie de notre climat.

* *Tamarin*, nom de cet animal à Cayenne, selon Antoine Binet, page 341; & Barrère, page 151. *Tamary* au Maragnon, selon le P. d'Abbeville. Les autres guenons s'appellent *Tamary*, fort petites & mignones, diversifiées aussi de plusieurs couleurs. *Mission au Maragnon*, page 252.

Cercopithecus minimus niger Leontocephalus, auribus Elephantinis. Barrère, *Histoire naturelle de la France Équinoxiale*, page 151.

The Little Black Monkie. Edwards, *Hist. of Birds*, pag. 196, fig. avec les couleurs.

Midas. *Simia caudata imberbis labio superiore fisso, auribus quadratis nudis.* Linn. *syst. nat.* edit. X, pag. 28.

^a Il y a de fort petits singes à Cayenne que l'on appelle des *Tamarins*, beaux à merveilles, ils ne sont pas plus gros que des écureuils, & ont la tête & la face comme un lion, de petites dents blanches comme l'ivoire, qui sont de la grosseur & aussi-bien arrangées que celles d'une montre d'horloge; ils sont noirs avec de petites taches sur le train de devant de couleur isabelle; les pattes sont comme celles des singes & de couleur de franchipane; ils sont familiers & font mille singeries. *Voyage à Cayenne, par Antoine Binet, pages 341 & 342.*

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Tamarin n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la queue lâche, non prenante & une fois plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la cloison entre les narines fort épaisse & leurs ouvertures à côté; la face couleur de chair obscure; les oreilles carrées, larges, nues & de la même couleur; les yeux châains, la lèvre supérieure fendue à peu près comme celle du lièvre; la tête, le corps & la queue garnies de poils d'un brun-noir & un peu hérissés, quoique doux; les mains & les pieds couverts de poils courts d'un jaune-orangé; il a le corps & les jambes bien proportionnées, il marche à quatre pieds, & la tête & le corps pris ensemble n'ont que sept ou huit pouces de longueur. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION

DU TAMARIN.

LE Tamarin (*planche XIII*) a le museau court & arrondi ; les yeux grands, le nez bien exprimé entre les yeux & le long du chanfrein, & quoiqu'il fût aplati au bout, les narines avoient une petite faillie, leurs ouvertures étoient tournées en dehors. Cet animal avoit les oreilles fort grandes, très-larges, nues & échan-crées à leur extrémité ; le corps assez bien proportionné à la longueur des jambes, & la queue très-longue ; les ongles étoient aussi fort longs, pliés en gouttière, courbes & pointus.

La face, les oreilles, la plante des pieds & les ongles étoient de couleur brune ; le poil de la tête, du cou, des épaules, du bras, de l'avant-bras, de la poitrine, du ventre, de la queue & de la face externe de la jambe étoit noir avec des teintes de brun-marron ; le poil du dos, des côtés du corps, de la croupe, de la face interne, de la cuisse & de la jambe avoit un mélange de couleur noirâtre & de verdâtre, parce que chaque poil étoit noirâtre sur la plus grande partie de sa longueur depuis la racine ; il y avoit du verdâtre au-dessus du noirâtre, & ces deux couleurs se succédoient encore une fois dans le reste de la longueur du poil ; les pieds étoient d'un beau roux-doré.

	pieds. pouces. lignes.		
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite, depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.	//	7.	6.
Longueur de la tête, depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput.	//	1.	10.
Circonférence du bout du museau.	//	1.	10.



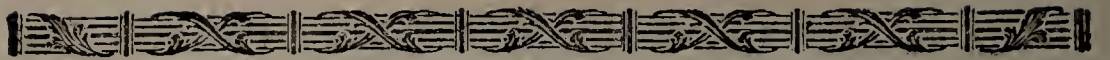
Desève del.

LE TAMARIN.

M^{me} Renouelt f^{me} Tardieu sculp

	pieds.	pouces.	lignes.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.	//	2.	2.
Contour de l'ouverture de la bouche.	//	1.	1.
Distance entre les deux narines.	//	4	2 $\frac{3}{4}$.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil	//	//	5.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.	//	//	8.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	//	4.
Ouverture de l'œil.	//	//	2 $\frac{1}{2}$.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein.	//	//	3 $\frac{1}{4}$.
La même distance en ligne droite.	//	//	3.
Circonférence de la tête, prise entre les yeux & les oreilles.	//	4.	//
Longueur des oreilles.	//	//	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	//	1.	3.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas. . . .	//	1.	1.
Longueur du cou.	//	//	4.
Circonférence du cou.	//	2.	2.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.	//	4.	2.
Longueur du tronçon de la queue.	1.	2.	6.
Circonférence à l'origine.	//	//	11.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	//	1.	10.
Circonférence du poignet.	//	1.	1.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	//	1.	8.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	//	2.	11.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. . .	//	2.	//





L'OUISTITI*.

L'OUISTITI est encore plus petit que le Tamarin ; il n'a pas un demi-pied de longueur , le corps & la tête compris , & sa queue a plus d'un pied de long , elle est marquée comme celle du Mococo par des anneaux alternativement noirs & blancs ; le poil en est plus long & plus fourni que celui du mococo : l'ouistiti a la face nue & d'une couleur de chair assez foncée ; il est coiffé fort singulièrement par deux toupets de longs poils blancs au-devant des oreilles ; en sorte , que quoiqu'elles

* *Ouistiti* , son articulé que cet animal fait entendre toutes les fois qu'il donne de la voix , & que nous lui avons donné pour nom.

Galeopithecus Sagoin a Brasiliensibus nominatus. Gesner. *Icon. quad.* pag. 96 , fig. *ibid.*

Sagouy. Il y a d'autres Guenons nommées *Sagouy* , qui ont un poil gris-argentin , ce sont les plus petites & les plus mignonnes de toutes les autres. *Mission au Maragnon* , par le P. d'Abbeville , page 252.

Cercopithecus Brasilianus tertius Sagouin. *Clus. Exotic.* pag. 372 , fig. *ibid.*

Cagui minor. Marcgr. *Hist. nat. Brasil.* pag. 227 , fig. *ibid.*

Cebus Sagouin dictus. . . . *Vivus Gedani fuit vide* fig. tab. III. *Klein* , de *quad.* pag. 87.

Cercopithecus teniis transversis alternatim fuscis & a cinereo albis variegatus , *auriculis pilis albis circumdatis.* Le Sagouin. *Briss. reg. anim.* pag. 202.

Jacchus. *Simia caudata auribus villosis patulis* , *caudâ hirsutissimâ* , *unguibus subulatis ; pollicum rotundatis.* Linn. *syst. nat.* edit. X , pag. 27.

Cagui minor. Sanglin. *Edwards Glanures* , pag. 15 , fig. *ibid.*

soient

soient grandes , on ne les voit pas en regardant l'animal en face. M. Parsons a donné une très-bonne description de cet animal dans les Transactions Philosophiques ^a. Ensuite M. Edwards en a donné une bonne figure dans ses Glanures , il dit en avoir vu plusieurs , & que les plus gros ne pesoient guère que six onces , & les plus petits quatre onces & demie ; il observe très-judicieusement que c'est à tort que l'on a supposé que le petit singe d'Éthiopie , dont Ludolf fait mention sous le nom de *Fonkes* ou *Guereza* étoit le même animal que celui-ci ^b ; il est en effet très-certain que l'ouistiti ni aucun autre sagoïn ne se trouve en Éthiopie , & il est très-vraisemblable que le *fonkes* ou *guereza* de Ludolf est ou le *mococo* ou le *loris* , qui se trouvent dans les terres méridionales de l'ancien continent. M. Edwards , dit encore que le sanglin (*ouistiti*) lorsqu'il est en bonne santé a le poil très-fourni & très-touffu ; que l'un de ceux qu'il a vus , & qui étoit des plus vigoureux , se nourrissoit de plusieurs choses , comme de biscuits ,

^a Transactions Philos. Volume XLVII, page 146.

^b Jean Ludolph , dans son histoire d'Éthiopie ou d'Abyssinie , a donné deux figures de cet animal ; on en trouve la description à la page 58 de la traduction Angloise de cet ouvrage : il l'appelle *Fonkes* ou *Guereza* ; mais sa description ne répond point aux figures ; de sorte que je m'imagine que ceci a été trouvé en Hollande , & qu'on a supposé que c'étoit le petit singe , décrit par Ludolph , quoiqu'il eut été apporté par les Hollandois du Bresil , qui leur appartenoit dans le temps de la publication de cette histoire de Ludolph. *Glanures de M. Edwards*, page 16.

fruits, légumes, insectes, limaçons, & qu'un jour étant déchaîné, il se jeta sur un petit poisson doré de la Chine qui étoit dans un bassin, qu'il le tua & le dévora avidement ; qu'ensuite on lui donna de petites anguilles qui l'effrayèrent d'abord en s'entortillant autour de son cou, mais que bientôt il s'en rendit maître & les mangea. Enfin M. Edwards ajoute un exemple, qui prouve que ces petits animaux pourroient peut-être se multiplier dans les contrées méridionales de l'Europe ; ils ont, dit-il, produit des petits en Portugal, où le climat leur est favorable ; ces petits sont d'abord fort laids, n'ayant presque point de poil sur le corps ; ils s'attachent fortement aux tettes de leur mère ; quand ils sont devenus un peu grands, ils se cramponnent fortement sur son dos ou sur ses épaules, & quand elle est lasse de les porter, elle s'en débarrasse en se frottant contre la muraille ; lorsqu'elle les a écartés, le mâle en prend soin sur le champ & les laisse grimper sur son dos pour soulager la femelle*.

Caractères distinctifs de cette espèce.

L'Ouistiti n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses ; il a la queue lâche, non prenante, fort touffue, annelée alternativement de noir & de blanc ou plutôt de brun & de gris, & une fois plus longue que la tête & le corps pris ensemble ; la cloison des narines fort épaisse & leurs ouvertures à côté ; la tête ronde, couverte de

* Glanures de M. Edwards, page 17.

poil noir au-dessus du front, sur le bas duquel il y a au-dessus du nez une marque blanche & sans poil; sa face est aussi presque sans poil & d'une couleur de chair foncée; il a des deux côtés de la tête au-devant des oreilles deux toupets de longs poils blancs; ses oreilles sont arrondies, plates, minces & nues; ses yeux sont d'un châtain-rougeâtre; le corps est couvert d'un poil doux d'un gris-cendré, & d'un gris plus clair, & mêlé d'un peu de jaune sur la gorge, la poitrine & le ventre; il marche à quatre pieds, & n'a souvent pas un demi-pied de longueur depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION

DE L'OUISTITI.

L'OUISTITI (*planche XIV*) a la queue longue, le museau un peu saillant, la tête petite & environnée d'un poil touffu & hérissé, qui entoure la face; les oreilles sont larges, rondes & presque nues, mais il y a au-devant près de la tempe & par derrière près de la face postérieure de l'oreille des poils longs qui ont jusqu'à un pouce, & qui sont blancs ou mêlés de cendré & de gris; ces poils sont dirigés en arrière comme l'oreille, la couvrent & s'étendent de beaucoup au-delà en forme de panache; la cloison des narines est fort large; le nez & le bout de la lèvre supérieure sont noirâtres, le reste de cette lèvre, le bord de la lèvre inférieure & le bas du front au-dessus du nez sont blancs; le haut du front & les joues ont une couleur brune. Les poils de presque toutes les parties du corps de l'ouistiti qui a servi de sujet pour cette description, sont longs & doux, de couleur mêlée de gris, de roussâtre & de noir ou de noirâtre près de la racine; il y a successivement des teintes de roux & de noir, & enfin la pointe est grise ou roussâtre; les poils du sommet de la tête & de l'occiput sont noirâtres près de la racine, il y a du gris-jaunâtre au-dessus du noirâtre; lorsqu'ils sont couchés en arrière, on ne voit que cette dernière couleur. La mâchoire inférieure, la gorge & le dessous du cou sont de couleur mêlée de cendré & de quelques teintes de jaunâtre. La queue est entourée d'anneaux étroits & alternativement noirâtres & gris ou jaunâtres. Les plus longs poils du corps sont sur les épaules, ils ont environ un pouce. Les ongles des doigts sont grands, très-courbes,

fort pointus, entièrement pliés, & par conséquent fort minces, excepté l'ongle du pouce des pieds de derrière qui est petit, court, large, arrondi & seulement convexe au lieu d'être plié & recourbé. La plante des pieds est de couleur de chair.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	"	5.	"
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	"	1.	10.
Circonférence du bout du museau	"	1.	6.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux	"	2.	2.
Contour de l'ouverture de la bouche	"	"	8.
Distance entre les deux narines	"	"	$2\frac{3}{4}$.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil	"	"	5.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille	"	"	9.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	"	"	3.
Ouverture de l'œil	"	"	2.
Distance entre les angles antérieurs des yeux	"	"	$3\frac{1}{3}$.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles	"	4.	"
Longueur des oreilles	"	"	$6\frac{1}{2}$.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure	"	1.	2.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas	"	1.	"
Longueur du cou	"	"	6.
Circonférence du cou	"	3.	"
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	"	5.	"
La même circonférence à l'endroit le plus gros	"	5.	3.
La même circonférence devant les jambes de derrière	"	4.	8.
Longueur du tronçon de la queue	"	9.	"
Circonférence à l'origine	"	1.	"

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet	"	1.	4.
Circonférence du poignet	"	1.	"
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	1.	4.
Longueur de la jambe, depuis le genou jusqu'au talon.	"	2.	2.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. .	"	2.	2.

Cet animal pesoit quatre onces cinq gros & demi, & le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite; l'épiploon avoit peu d'étendue; la rate se trouvoit dans sa position ordinaire.

Le duodenum étoit fort court, il se replioit dans le milieu du côté droit; le jejunum faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale, & l'ileum (*A*, *pl. xv*, *fig. 1*) dans les côtés, il aboutissoit au coecum dans la région iliaque droite; le coecum (*BC*) étoit dirigé obliquement de droite à gauche & d'arrière en avant; le colon (*D*) s'étendoit en avant dans le côté droit, formoit un arc derrière l'estomac & se joignoit au rectum dans le côté gauche.

La partie gauche (*AB*, *pl. xv*, *fig. 2*) de l'estomac étoit aussi étendue que la partie droite (*CD*), & avoit une forme conique; l'angle de la partie droite se trouvoit contre l'œsophage, & cette partie avoit peu de diamètre près du pylore (*E*).

Le foie étoit composé de trois grands lobes & d'un petit, le plus grand de tous se trouvoit placé à droite, il avoit à sa racine un long appendice que j'appelle le petit lobe; le lobe gauche étoit un peu plus petit que le droit; le lobe moyen avoit à peu près la même grandeur que le gauche, & il étoit divisé en deux parties par une scissure, dans laquelle passoit le ligament suspensoir; ce viscère étoit d'un rouge très-pâle, tant en dehors qu'en dedans, il pesoit un gros & deux grains. Il n'y avoit point de vésicule du fiel.

La rate étoit fort alongée & fort étroite, elle avoit cependant trois faces, deux internes & une externe, elle étoit à peu près de la même largeur dans toute son étendue, excepté l'extrémité supérieure qui se terminoit en pointe; ce viscère étoit un peu tuberculeux, il avoit une couleur rouge assez vive au dehors & plus pâle au dedans, il pesoit un grain & demi.

Le pancréas étoit fort large dans le milieu & plus étroit à ses extrémités, dont l'une aboutissoit à la rate & l'autre au duodenum.

Les reins étoient presque ronds & placés l'un vis-à-vis de l'autre; le bassin étoit très-peu d'étendue, & l'on n'y distinguoit point de mamelons.

Le poumon droit étoit composé de quatre lobes, & le gauche de deux comme dans la plupart des animaux; le cœur étoit court & arrondi.

La langue étoit alongée, étroite par le bout, couverte de papilles très-petites & parsemée de grains glanduleux; il y avoit sur la partie postérieure trois glandes à calice, une en arrière dans le milieu & deux en avant à une grande distance de la glande postérieure & peu éloignées l'une de l'autre. Il y avoit sous la langue une lame tendineuse, étroite, frangée par le bout & placée au-devant du filet comme une seconde petite langue, qui avoit deux lignes & demie de longueur.

L'épiglotte étoit fort échancrée dans son milieu; il y avoit six sillons sur le palais, leurs bords étoient larges, élevés & interrompus dans le milieu de leur longueur; chaque partie étoit convexe en avant.

Le cerveau couvroit le cervelet en entier, il n'avoit que peu d'anfractuosités, & elles étoient fort légères; le cervelet étoit cannelé transversalement & avoit une large arête longitudinale.

comme dans les autres quadrupèdes : le cerveau pesoit un gros dix grains , & le cervelet treize grains.

Les lèvres de la vulve étoient grosses & saillantes ; le gland du clitoris se trouvoit placé à la commissure antérieure ; je n'ai point vu de rétrécissement qui marquât l'orifice interne de la matrice , elle n'avoit point de cornes ; les trompes étoient très-déliées & longues de six lignes. Les testicules avoient une forme ovoïde très-alongée , leur surface étoit fort unie.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum.....	1.	7.	#
Circonférence du duodenum.....	#	1.	7.
Circonférence du jejunum.....	#	1.	3.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.	#	1.	#
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus minces.....	#	#	9.
Longueur du cœcum.....	#	1.	2.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus gros...	#	1.	6.
Circonférence du cœcum à l'endroit le plus mince..	#	#	10.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.	#	1.	9.
Circonférence du colon dans les endroits les plus minces.....	#	1.	#
Circonférence du rectum près du colon.....	#	1.	#
Circonférence du rectum près de l'anus.....	#	#	10.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble...	#	9.	#
Longueur du canal intestinal en entier , non compris le cœcum.....	2.	4.	#
Grande circonférence de l'estomac.....	#	3.	8.
Petite circonférence de l'estomac.....	#	2.	9.
Longueur de la petite courbure , depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage.....	#	#	#

Profondeur

	pieds.	pouc.	lignes.
Profondeur du grand cul-de-sac.....	"	"	9.
Longueur du foie.....	"	1.	6.
Largeur.....	"	1.	9.
Sa plus grande épaisseur.....	"	"	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la rate.....	"	1.	1.
Largeur de l'extrémité inférieure.....	"	"	1.
Largeur de l'extrémité supérieure.....	"	"	" $\frac{1}{2}$.
Épaisseur dans le milieu.....	"	"	" $\frac{2}{3}$.
Longueur des reins.....	"	"	6.
Largeur.....	"	"	5.
Épaisseur.....	"	"	3 $\frac{1}{4}$.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe.....	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur.....	"	"	5.
Circonférence de la base du cœur.....	"	1.	5.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire.....	"	"	6 $\frac{1}{2}$.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire...	"	"	5 $\frac{1}{2}$.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors....	"	"	1.
Longueur de la langue.....	"	1.	"
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet jusqu'à l'extrémité.....	"	"	7.
Largeur de la langue.....	"	"	3.
Longueur du cerveau.....	"	1.	2.
Largeur.....	"	"	11.
Épaisseur.....	"	"	7.
Longueur du cervelet.....	"	"	5.
Largeur.....	"	"	8.
Épaisseur.....	"	"	4.

La tête du squelette de l'ouistiti (*pl. xv, fig. 3*) est alongée; mais le museau a peu de longueur, aussi l'ouverture des narines est à moitié entre les orbites à peu près comme dans l'homme; les orbites sont séparées par un large intervalle; leurs bords sont minces & faillans en avant. La mâchoire inférieure a une apophyse fort mince & fort étendue à l'endroit du contour de ses branches.

L'ouistiti n'a que trente-deux dents; les incisives de la mâchoire inférieure sont presque aussi longues que les canines; les trois premières mâchelières des deux mâchoires n'ont qu'une pointe comme dans le saïmiri & les autres qui ont six mâchelières de chaque côté des mâchoires & trente-six dents en tout; dans les animaux du genre de l'ouistiti qui n'ont que trente-deux dents à tout compter, & seulement cinq mâchelières de chaque côté des mâchoires, il n'y a que les deux premières qui n'aient qu'une pointe; cependant il m'a paru que le squelette qui a servi de sujet pour cette description avoit jusqu'aux arrières-dents.

L'apophyse épineuse de la seconde vertèbre cervicale a moins de hauteur que les apophyses épineuses des trois dernières.

Il y a treize vertèbres dorsales & treize côtes, sept vraies & six fausses; le sternum est composé de six os; les deux premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du sternum; l'articulation des secondes côtes est entre le premier & le second os; celle des troisièmes côtes, entre le second & le troisième os, & ainsi de suite jusqu'aux sixièmes & septièmes côtes qui s'articulent entre le cinquième & le sixième os du sternum.

Les vertèbres lombaires sont au nombre de six; la face interne de la partie antérieure de l'os de la hanche est presque entièrement couverte par la face articulaire de la première fausse vertèbre de

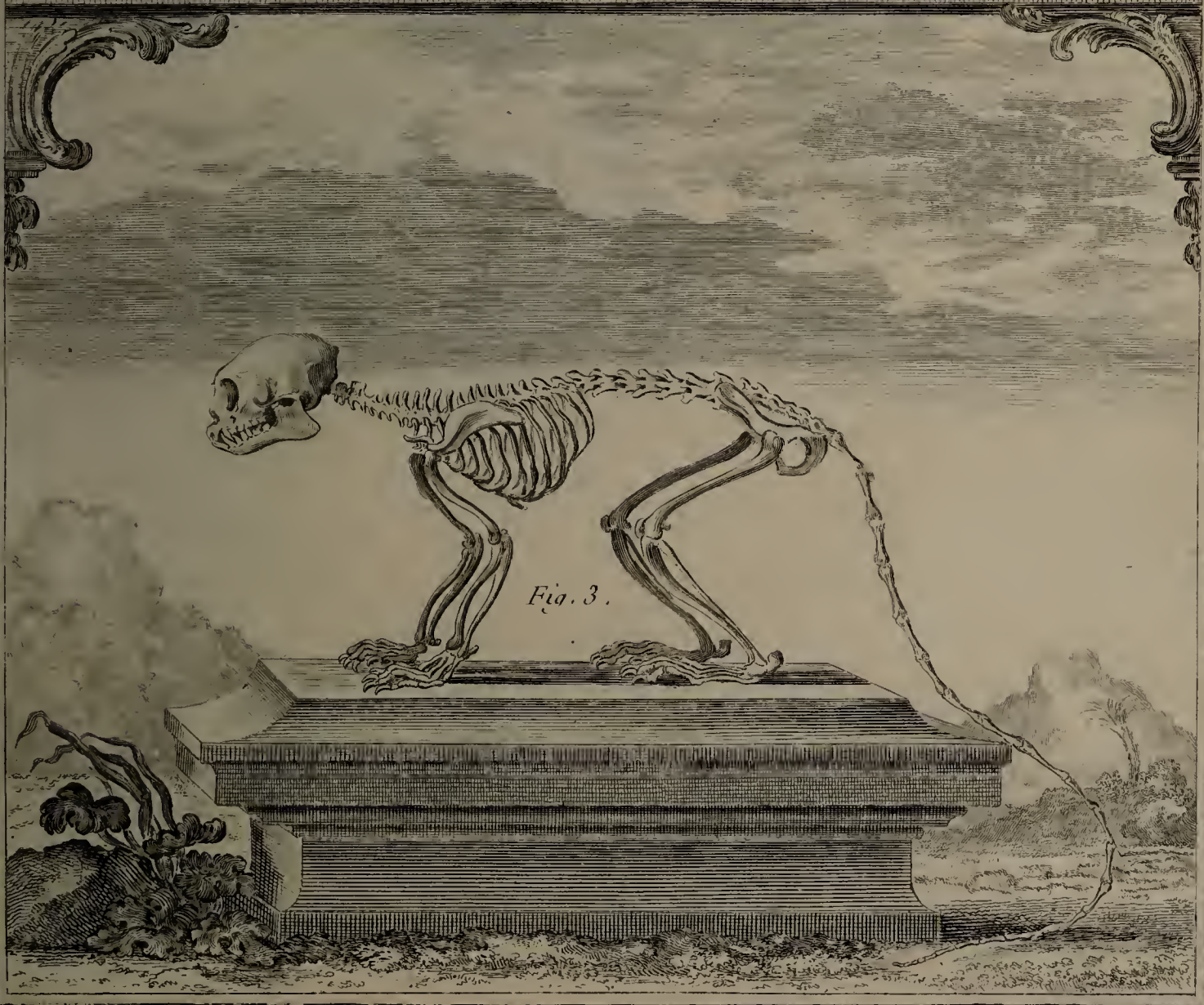
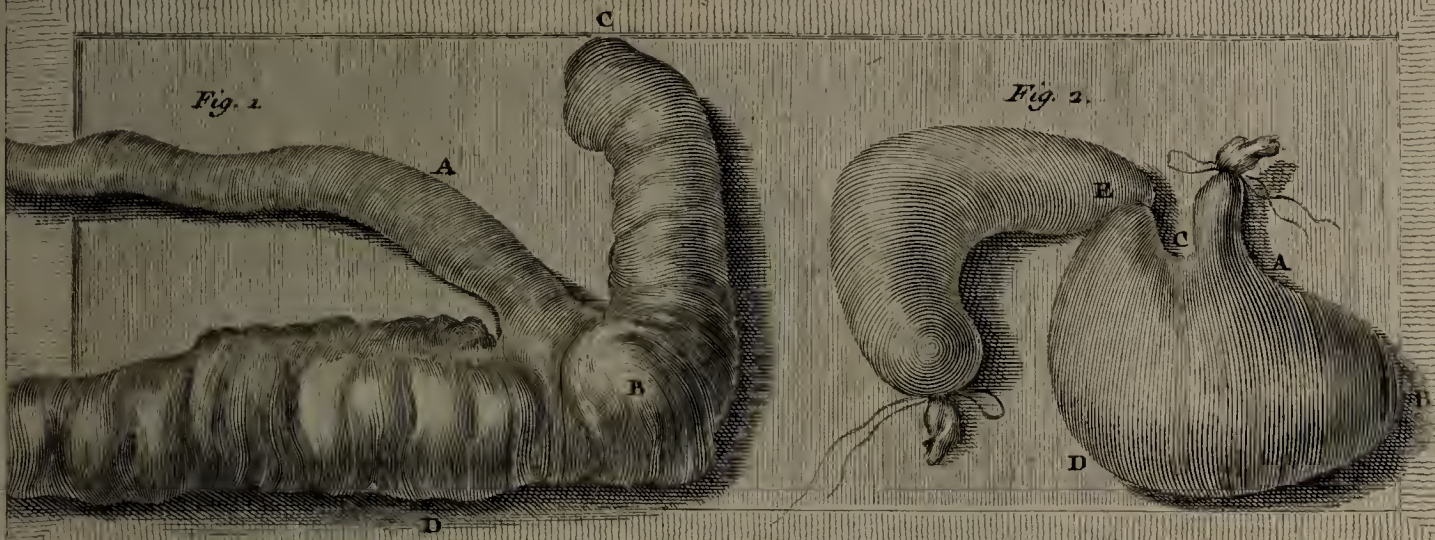


De Sève delin.

L'OUISTITI.

Jardinier sculp.







l'os sacrum ; les trous ovalaires sont très-grands & presque ronds. Il y a trois fausses vertèbres dans l'os sacrum , & vingt-sept dans la queue.

Le côté antérieur de l'omoplate & sa base forment un arc de cercle irrégulier.

Il n'y avoit que dix os dans le carpe , le premier des surnuméraires y manquoit ; le tarse n'étoit composé que de sept os.





LE MARIKINA*.

LÉ Marikina (*planche XVI*) est assez vulgairement connu sous le nom de petit *Singe-lion* : nous n'admettons pas cette dénomination composée, parce que le marikina n'est point un singe, mais un fagoïn; & que d'ailleurs il ne ressemble pas plus au lion, qu'une allouette ressemble à une autruche, & qu'il n'a de rapport avec lui que par l'espèce de crinière qu'il porte autour de la face, & par le petit flocon de poils qui termine sa queue. Il a le poil touffu, long, foyeux & lustré; la tête ronde, la face brune, les yeux roux, les oreilles rondes, nues & cachées sous les longs poils qui environnent sa face; ces poils sont d'un roux-vif, ceux du corps & de la queue sont d'un jaune très-pâle & presque blanc : cet animal a les mêmes manières, la même vivacité & les mêmes inclinations que les autres fagoïns, & il paroît être d'un tempérament un peu plus robuste, car nous en avons vu un qui a vécu cinq ou

* *Marikina*, nom de cet animal au Maragnon, & que nous avons adopté; les autres se nomment *Marikinas*. . . . qui ont la tête en forme d'un cœur portant un poil d'un gris-argenté. *Mission du P. d'Abbeville*, page 252. *Acarima* à Cayenne, selon Barrère.

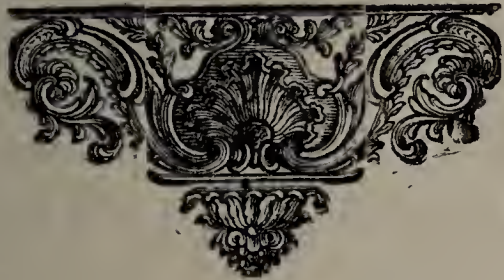
Cercopithecus minor dilute olivaceus, parvo capite. *Acarima* à Cayenne. Barrère, *histoire naturelle de la France Équinoxiale*, page 151.

Cercopithecus ex albo flavicans, faciei circumferentiâ saturate rufâ. Le petit Singe-lion. *Briff. reg. anim.* pag. 200.

six ans à Paris, avec la seule attention de le garder pendant l'hiver dans une chambre, où tous les jours on allumoit du feu.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Marikina n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la queue lâche, non prenante & presque une fois plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la cloison entre les narines épaisse & leurs ouvertures à côté; il a les oreilles rondes & nues; de longs poils d'un roux-doré autour de la face; du poil presque aussi long, d'un blanc-jaunâtre & luisant sur tout le reste du corps, avec un flocon assez sensible à l'extrémité de la queue; il marche à quatre pieds, & n'a qu'environ huit ou neuf pouces de longueur en tout. La femelle n'est pas sujette à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION
DU MARIKINA.

ON donne au Marikina (*planche XVI*) le nom de *Singe-lion*, parce que sa face est entourée de longs poils comme celle du Lion, au milieu de sa crinière; les poils du reste de la tête du marikina, ceux du cou & du corps ont presque autant de longueur que les poils qui entourent la face, ceux des jambes & de la queue sont beaucoup moins longs, il y en a de courts sur les pieds jusqu'au bout des doigts. La face n'étoit pas entièrement nue, il y avoit un poil très-court & fort épais sur le front, & plus rare sur le menton. Cet animal avoit le museau gros, court & presque arrondi, le nez large & plat, les yeux éloignés l'un de l'autre & séparés par une éminence qui rendoit le nez plus élevé à son origine que dans le reste de son étendue. Les oreilles, quoique grandes & fort larges étoient cachées sous le poil; la queue avoit plus de longueur que le corps; les pieds étoient très-longs, les ongles avoient une couleur jaunâtre, ils étoient longs, courbes & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit court & presque plat.

La face, les oreilles & la plante des pieds avoient une couleur brune; le poil qui entouroit la face & celui du côté externe de l'avant-bras & des quatre pieds étoit d'une très-belle couleur, qui paroissoit dorée; il y avoit un mélange de brun-marron vers le poignet & sur la queue, & de longs poils de cette couleur au dedans des oreilles, le dehors étoit nu; tout le reste du poil du marikina avoit une couleur jaunâtre, très-pâle, mais brillante; les plus longs se trouvoient derrière la tête & avoient près de

deux pouces; ils étoient tous très-fins & très-doux.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite, depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.	"	9.	5.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput.	"	2.	1.
Circonférence du bout du museau.	"	2.	2.
Circonférence du museau prise au-dessous des yeux. .	"	3.	1.
Contour de l'ouverture de la bouche.	"	1.	6.
Distance entre les deux narines.	"	"	4 $\frac{3}{2}$.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.	"	"	7.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.	"	"	8 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	"	4.
Ouverture de l'œil.	"	"	2.
Distance entre les angles antérieurs des yeux, en suivant la courbure du chanfrein.	"	"	6.
La même distance en ligne droite.	"	"	4.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles. .	"	4.	3.
Longueur des oreilles.	"	"	7.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure. .	"	1.	7.
Distance entre les deux oreilles prise dans le bas. . .	"	1.	"
Longueur du cou.	"	"	6.
Circonférence du cou.	"	2.	8.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.	"	4.	8.
Longueur du tronçon de la queue.	1.	"	5.
Circonférence à l'origine.	"	1.	8.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	"	2.	7.
Circonférence du poignet.	"	1.	2.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	//	2.	1.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	//	3.	3.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles.	//	2.	10.

A l'ouverture de l'abdomen, je n'ai vu que les bords du foie; l'estomac & les intestins étoient en partie cachés sous l'épiploon, qui se prolongeoit dans la région ombilicale.

Le duodenum s'étendoit en arrière le long du côté droit de la colonne vertébrale jusqu'au milieu de la région ombilicale, où il se replioit en avant. Les circonvolutions du jejunum étoient dans les régions lombaire gauche ombilicale & lombaire droite, & celles de l'ileum dans les régions iliaques & hypogastrique; le cœcum se trouvoit dans l'iliaque droite, dirigé en arrière & replié en haut & en avant.

Les intestins grêles avoient un pied & demi de longueur; depuis le pylore jusqu'au cœcum qui étoit long de deux pouces; le colon & le rectum pris ensemble avoient huit pouces & demi; ainsi la longueur du canal en entier, non compris le cœcum, étoit de deux pieds deux pouces & demi.

La partie gauche de l'estomac étoit plus grosse que la droite; aussi le grand cul-de-sac avoit beaucoup d'étendue; la face antérieure de l'estomac formoit une grande convexité; les intestins grêles étoient tous à peu près de la même grosseur, ils avoient de très-grandes boursouflures; le cœcum étoit long & avoit plus de grosseur que le colon & le rectum, qui étoient plus gros que les intestins grêles; mais la forme de tous ces viscères avoit été fort altérée par l'impression de l'esprit-de-vin, dans lequel le marikina qui a servi de sujet pour cette description, avoit été gardé pendant long-temps.

Le foie étoit presque en entier dans le côté droit, il avoit
quatre



De Sevo delin.

C. Baquoy sculp.

LE MARIKINA .

quatre lobes, un dans le milieu, un à gauche & deux à droite : celui du milieu avoit une petite scissure qui le partageoit en deux parties ; la vésicule du fiel tenoit à la partie droite ; le lobe gauche & le droit antérieur étoient chacun presque aussi grands que celui du milieu ; le lobe postérieur droit étoit un peu plus petit.

La rate étoit alongée, elle avoit trois faces, & elle étoit située comme dans la plupart des autres animaux fessipèdes.

Les reins étoient placés l'un vis-à-vis de l'autre près des fausses côtes.

Le centre nerveux du diaphragme étoit fort apparent ; il y avoit quatre lobes dans le poumon droit & deux dans le gauche, comme dans la plupart des quadrupèdes. Le cœur étoit dirigé obliquement à gauche. La crosse de l'aorte jetoit trois branches.

Le scrotum étoit très-gros, aussi il contenoit de gros testicules ; la verge étoit saillante ; le gland avoit beaucoup de longueur & étoit terminé par un champignon, il ne renfermoit point d'os.

Le cerveau n'avoit point d'anfractuosités ; le cervelet étoit cannelé, & entièrement recouvert par le cerveau.





LE PINCHE*.

LE Pinche (*planche XVII*), quoique fort petit, l'est cependant moins que l'Ouistiti, & même que le Tamarin; il a environ neuf pouces de long, la tête & le corps compris, & sa queue est au moins une fois plus longue: il est remarquable par l'espèce de chevelure blanche & lisse qu'il porte au-dessus & aux côtés de la tête, d'autant que cette couleur tranche merveilleusement sur celle de la face qui est noire & ombrée par un petit duvet gris; il a les yeux tout noirs, la queue d'un roux-vif

* *Pinche*, nom de cet animal à Maynas, & que nous avons adopté. Je ne parle pas (dit M. de la Condamine) de la petite espèce connue sous le nom de *Sapajous*, mais d'autres plus petits encore, difficiles à apprivoiser, dont le poil est long, lustré, ordinairement couleur de marron & quelquefois moucheté de fauve: ils ont la queue deux fois aussi longue que le corps; la tête petite & carrée, les oreilles pointues & saillantes comme les chiens & les chats, & non comme les autres singes, avec lesquels ils ont peu de ressemblance, ayant plutôt l'air & le port d'un petit lion, on les appelle *pinche* à Maynas. *Voyage sur la rivière des Amazones*, page 165.

Cercopithecus pilis ex fusco & rufo vestitus, facie ultra auriculas usque nudâ & nigrâ, vertice longis pilis albis obsitâ. Le petit singe du Mexique. *Briff. reg. anim.* pag. 210. *Nota.* Il me paroît que M. Briffon a fait ici un double emploi, & que cet animal est le même qu'il indique sous le nom de *Singe-lion*, page 204.

The Little Lion Monkey. Edwards, *hist. of Birds*, pag. 195, fig. *Ibid.*

Ædipus simia caudata imberbis capillo dependente. Linn. *syft.* edit. X, pag. 28.

à son origine & jusqu'à près de la moitié de sa longueur, où elle change de couleur & devient d'un noir-brun jusqu'à l'extrémité ; le poil des parties supérieures du corps est d'un brun-fauve ; celui de la poitrine, du ventre, des mains & des pieds est blanc ; la peau est noire par-tout, même sous les parties où le poil est blanc ; il a la gorge nue & noire comme la face : c'est encore un joli animal & d'une figure très-singulière ; sa voix est douce & ressemble plus au chant d'un petit oiseau qu'au cri d'un animal ; il est très-délicat, & ce n'est qu'avec de grandes précautions qu'on peut le transporter d'Amérique en Europe *.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Pinche n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses ; il a la queue lâche, non prenante & une fois plus longue que la tête & le corps pris ensemble ; la cloison entre les narines épaisse, & leurs ouvertures à côté ; la face, la gorge & les oreilles noires, de longs poils blancs

* *Nota.* Voici ce que de Lery dit au sujet de ce petit animal. « Il se trouve en cette terre du Brésil, un Marmot, que les Sauvages appellent *Sagoïn*, non plus grand qu'un Escuriau & de même poil roux ; mais quant à sa figure, le muffle comme celui d'un lion & fier de même ; c'est le plus joli petit animal que j'aie vu par-delà ; & de fait, s'il étoit aussi aisé à repasser que la guenon, il seroit beaucoup plus estimé ; mais outre qu'il est si délicat, qu'il ne peut endurer le branlement du Navire sur la mer, encore est-il si glorieux que pour peu de fâcherie qu'on lui fasse, il se laisse mourir de dépit ». *Voyage de Jean de Lery, page 163.*

en forme de cheveux lisses; le museau large, la face ronde; le poil du corps assez long, brun-fauve ou roux sur le corps jusqu'auprès de la queue où il devient orangé, blanc sur la poitrine, le ventre, les mains & les pieds, où il est plus court que sur le corps; la queue d'un roux-vif à son origine & dans la première partie de sa longueur, ensuite d'un roux-brun, & enfin noir à son extrémité; il marche à quatre pieds & n'a qu'environ neuf pouces de longueur en tout. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION

DU PINCHE.

LE Pinche est fort petit (*planche XVII*), il a le museau gros & arrondi, les narines un peu saillantes & tournées en dehors; l'entre-deux des yeux & le dessus forment une faillie au-dessous du front; les oreilles sont larges, leur partie supérieure est terminée par un angle arrondi; la queue est plus longue que le corps; les ongles sont jaunâtres, longs, courbes, pointus & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui est moins long & plus large que les autres.

La face & les côtés de la tête du pinche qui a servi de sujet pour cette description, étoient de couleur brune & parsemée d'un petit duvet blanchâtre; le milieu du front, le dessus & le derrière de la tête avoient de longs poils de même couleur, dirigés en haut ou en arrière, qui ressembloient à des cheveux blancs sur une tête de mulâtre; le dessus & les côtés du cou, les épaules, le dos, la croupe, la moitié de la queue depuis son origine, la face externe de la cuisse & de la jambe avoient une couleur rousse ou rousâtre, mêlée de brun; le roux étoit très-apparent sur la croupe, la cuisse & la queue dont l'autre moitié étoit brune; le dessous du cou, le bras & l'avant-bras, la poitrine, le ventre, la face interne de la cuisse & de la jambe, & les quatre pieds avoient une couleur blanchâtre.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite			
depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.	"	3.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jus-			
qu'à l'occiput	"	1.	9.

	pieds.	pouc.	lignes:
Circonférence du bout du museau.	//	1.	6.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux. //	2.	3.	
Contour de l'ouverture de la bouche.	//	1.	//
Distance entre les deux narines.	//	//	3.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.	//	//	6 $\frac{1}{2}$.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.	//	//	7.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	//	3.
Ouverture de l'œil.	//	//	2.
Distance entre les angles antérieurs des yeux, en suivant la courbure du chanfrein.	//	//	5.
La même distance en ligne droite.	//	//	4 $\frac{1}{2}$.
Circonférence de la tête, entre les yeux & les oreilles. //	4.	4.	
Longueur des oreilles.	//	//	4.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure. //	//	10.	
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas. . .	//	1.	3.
Longueur du cou.	//	//	7.
Circonférence du cou.	//	3.	3.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.	//	5.	//
Longueur du tronçon de la queue.	1.	//	//
Circonférence à l'origine.	//	1.	4.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	//	2.	//
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles. //	1.	7.	
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon. //	2.	8.	
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. . .	//	2.	7.

Le duodenum s'étendoit dans le côté droit jusqu'au rein; le jejunum faisoit ses circonvolutions dans la partie antérieure de

la région ombilicale & dans le côté gauche; celles de l'ileum étoient dans la partie postérieure de la région ombilicale & dans le côté droit, où l'ileum se joignoit au cœcum qui étoit dirigé en arrière dans la région iliaque, & recourbé dans l'hypogastrique; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, passoit derrière l'estomac & se prolongeoit en arrière dans le côté gauche avant de se joindre au rectum.

Les intestins grêles n'avoient qu'un pied de longueur, depuis le pylore jusqu'au cœcum, mais ils formoient de grandes boursofflures; le cœcum étoit long d'un pouce deux lignes; le colon & le rectum pris ensemble avoient huit pouces; ainsi la longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum, étoit d'un pied huit pouces.

L'estomac avoit un renflement entre le fond du grand cul-de-sac & l'œsophage.

Les intestins grêles avoient beaucoup de diamètre; le duodenum étoit le plus gros & l'ileum le plus petit; le cœcum étoit long, arrondi à son extrémité & beaucoup plus gros qu'à son origine; la première portion du colon n'étoit pas plus grosse que celle du cœcum; mais le colon grossissoit bientôt, & plus loin il devenoit plus petit.

Le foie étoit presque en entier dans le côté droit; il avoit quatre lobes, un dans le milieu, un à gauche & deux à droite; l'antérieur du côté droit étoit le plus grand de tous & le postérieur le plus petit; le lobe gauche avoit un peu moins d'étendue que le lobe antérieur droit; le lobe du milieu étoit encore moins grand que le gauche, il avoit une scissure qui le partageoit en deux parties, & dans laquelle se trouvoit le ligament suspensoir. La vésicule du fiel tenoit à la partie droite de ce lobe qui étoit la plus petite.

La rate étoit située comme dans la plupart des autres animaux, elle avoit trois faces longitudinales & presque égales, elle étoit beaucoup plus grosse dans la partie supérieure que dans le reste de son étendue; cette partie gauche de la rate adhéroit à l'estomac.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche.

Il y avoit quatre lobes dans le poumon droit & deux dans le gauche, comme dans la plupart des animaux.

L'épiglotte étoit très-grande & un peu échancrée dans le milieu.

Le cerveau recouvroit le cervelet en entier, il n'avoit point d'anfractuosités, mais le cervelet étoit cannelé.

La vulve étoit grande & avoit de très-grosses lèvres; le gland du clitoris avoit en quelque façon la forme d'un champignon & étoit au milieu d'un prépuce. La matrice n'avoit point de cornes; les testicules étoient placés près du fond de la matrice; les trompes avoient peu de longueur; les bords de l'orifice interne de la matrice étoient découpés & très-saillans dans le vagin; l'orifice de l'urètre se trouvoit à quatre lignes de distance de la vulve à l'endroit d'un étranglement du vagin.

Ce Pinche ayant été gardé pendant long-temps dans l'esprit-de-vin, je n'ai pu prendre le poids ni les dimensions de ses viscères.





De Sève del.

LE PINCHÉ.

C. Baquet Sculp

L E M I C O *.

C'EST à M. de la Condamine, à qui nous devons la connoissance de cet animal (*planche XVIII*); ainsi nous ne pouvons mieux faire que de rapporter ce qu'il en écrit dans la relation de son voyage sur la rivière des Amazones: « celui-ci, dont le Gouverneur du Para, m'avoit fait présent, étoit l'unique de son espèce qu'on eût vu « dans le pays; le poil de son corps étoit argenté & de « la couleur des plus beaux cheveux blonds, celui de sa « queue étoit d'un marron-lustré approchant du noir. Il « avoit une autre singularité plus remarquable, ses oreilles, «

* *Mico*, nom que l'on donne aux plus petites espèces de Sagoins dans les terres de l'Orénoque, selon Gunilla, *pages 8 & 9*; nous l'avons appliqué à cette espèce, afin de le distinguer des autres. *Nota.* On voit par un passage de Joseph d'Acosta, que ce mot *Mico* signifioit *Guenon*, c'est-à-dire, *Singe à longue queue*, & que de son temps on appliquoit également le nom de *Mico* aux Sapajous & aux Sagoins: « il y a (dit cet Auteur) dans toutes les montagnes de la terre ferme des Andes, un nombre infini de *micos* ou *guenons*, qui sont « du genre des singes, mais différens, en ce qu'ils ont une queue voire « fort longue; il y en a entr'eux quelques races qui sont trois fois plus « grandes voire quatre que les autres ». Mais depuis le temps d'Acosta, il paroît qu'on a restreint le nom de *mico* aux plus petites espèces, & c'est pour cela que j'ai cru pouvoir le donner au petit sagoïn, dont il est ici question.

Cercopithecus ex cinereo albus argenteus, facie auriculisque rubris splendidibus, caudâ castanei coloris. Le petit singe de Para. *Briff. regn. anim. pag. 201.*

Tome XV.

Q

» ses joues & son museau étoient teints d'un vermillon
 » si vif, qu'on avoit peine à se persuader que cette couleur
 » fût naturelle; je l'ai gardé pendant un an, & il étoit
 » encore en vie lorsque j'écrivois ceci, presque à la vue
 » des côtes de France, où je me faisois un plaisir de
 » l'apporter vivant : malgré les précautions continuelles
 » que je prenois pour le préserver du froid, la rigueur
 » de la saison l'a vraisemblablement fait mourir.... Tout
 » ce que j'ai pu faire, a été de le conserver dans l'eau-
 » de-vie, ce qui suffira peut-être pour faire voir que je
 » n'ai rien exagéré dans ma description * »; par ce récit
 de M. de la Condamine, il est aisé de voir que la
 première espèce des animaux dont il parle, est celui
 que nous avons appelé *Tamarin*, & que le dernier au-
 quel nous appliquons le nom de *Mico*, est d'une espèce
 très-différente & vraisemblablement beaucoup plus rare,
 puisqu'aucun Auteur ni aucun Voyageur avant lui, n'en
 avoit fait mention, quoique ce petit animal soit très-
 remarquable par le rouge vif qui anime sa face & par
 la beauté de son poil.

Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Mico n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses ;
 il a la queue lâche, non prenante & d'environ moitié
 plus longue que la tête & le corps pris ensemble ; la
 cloison des narines moins épaisse que les autres sagoins,

* Voyage sur la rivière des Amazones, par M. de la Condamine,
 page 165 & suivantes.

mais leurs ouvertures sont situées de même à côté & non pas au bas du nez; il a la face & les oreilles nues, & couleur de vermillon; le museau court; les yeux éloignés l'un de l'autre; les oreilles grandes; le poil d'un beau blanc-argenté, celui de la queue d'un brun-lustré & presque noir; il marche à quatre pieds, & il n'a qu'environ sept ou huit pouces de longueur en tout. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



DESCRIPTION

DU MICO.

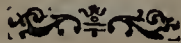
LE Mico (*planche XVIII*) est très-remarquable par la belle couleur vermeille qu'il a sur la face & sur les oreilles, qui sont fort grandes; M. de la Condamine^a, qui l'a vu vivant, m'a assuré que cette couleur imitoit le vermillon de la joue d'un homme bien colorée. Le mico est de petite taille, car il n'a qu'environ huit pouces de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue, dont la longueur est d'un tiers plus grande que celle du corps, elle a près d'un pied; l'individu sur lequel je fais cette description est desséché, mais il est assez bien conservé pour que l'on voie qu'il a le museau court, les yeux éloignés l'un de l'autre, le nez gros à son origine & aplati par le bout, il y a trois lignes de distance entre les ouvertures des narines.

Le poil a jusqu'à un pouce de longueur, il est doux, fin; luisant & de couleur grise-blanchâtre & très-légèrement teinte de jaunâtre sur tout le corps^b, excepté sur la queue, dont le poil est court & de couleur de marron ou noirâtre.

Les doigts & les ongles sont fort longs, les ongles ont une couleur de corne & sont entièrement pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui a peu d'étendue & qui est aplati.

^a Lorsque M. de la Condamine passa au Para, après avoir descendu la rivière des Amazones, le Gouverneur du Para lui fit présent de ce Mico, alors vivant.

^b M. de la Condamine, m'a dit, que le poil des micos étoit d'une belle couleur blonde, lorsque ces animaux sont vivans; que la plupart sont mouchetés de noir, & qu'il est rare d'en trouver de blonds sans taches.





De Sève delin.

C. Baquoy Sculp.

LE MICO.

DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Histoire Naturelle
DES SAGOINS.

N.º M C D L X I V.

Un Saki.

N.º M C D L X V.

Une peau de saki.

LE Saki rapporté sous le numéro précédent a été envoyé de Cayenne, par M. Véron; il est desséché, il étoit fort jeune lorsqu'il a été mis dans cet état, mais la peau dont il s'agit sous le présent numéro, vient d'un individu plus âgé: ces deux pièces ont servi de sujet pour la description du saki. La peau est bourrée, elle a été donnée au Cabinet, par M. l'Abbé Nolin, Directeur des pépinières du Roi.

N.º M C D L X V I.

Un tamarin.

Cet animal est dans l'esprit-de-vin, non pas en entier, car les viscères contenus dans la poitrine & le ventre en ont été enlevés; c'est dans cet état qu'il a servi de sujet pour la description du tamarin.

Q iij

Un ouistiti.

Cet animal est en entier dans l'esprit-de-vin, il ressemble à l'individu, sur lequel j'ai décrit l'ouistiti.

Un fœtus d'un sagoin.

Ce fœtus est remarquable, parce qu'il est né dans ce pays-ci; toutes les parties du corps sont couvertes de poil, mais la face est hideuse; on n'y reconnoît le nez que par les ouvertures des narines, qui sont fort éloignées l'une de l'autre comme dans tous les sapajous & les sagoins; les oreilles sont minces, grandes & échancrées dans leur partie postérieure: ce fœtus est mâle, il a trois pouces de longueur depuis le sommet de la tête jusqu'à l'origine de la queue, qui est longue de trois pouces & demi; il est conservé dans l'esprit-de-vin. Les anneaux colorés de la queue sont déjà apparens.

Le squelette d'un ouistiti.

C'est le squelette qui a servi de sujet pour la description des os de l'ouistiti.

L'os hyoïde d'un ouistiti.

Cet os est composé de cinq pièces, comme celui des guenons; mais la forme est très-différente, principalement celle des cornes; les grandes sont à proportion moins longues, plus minces &

beaucoup plus larges; les petites, quoique très-courtes sont fort larges.

N.° M C D L X X I.

Un marikina.

N.° M C D L X X I I.

Un mico.

Cet animal est desséché, & le précédent est conservé dans l'esprit-de-vin; ils ont servi de sujets pour la description du mico & du marikina. Le mico a été apporté de l'Amérique, par M. de la Condamine.

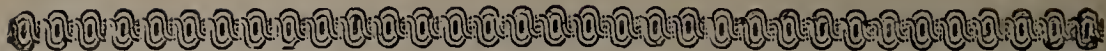
N.° M C D L X X I I I.

Le pinche.

La description du pinche a été faite sur cet animal, il est dans l'esprit-de-vin; il a été donné au Cabinet, par feu M. le Marquis de Montmirail*.

* J'aurois très-souvent occasion de citer M. le Marquis de Montmirail dans la description du Cabinet, pour le grand nombre d'animaux, d'oiseaux rares, de minéraux, &c. dont il l'a enrichi. Il se plaisoit à tout ce qui pouvoit contribuer à l'avancement de l'Histoire naturelle: une mort prématurée l'a enlevé à la fleur de son âge; mais il avoit déjà mérité d'être au nombre des Savans & des Hommes les plus vertueux.





NOTICES

DE QUELQUES ANIMAUX,

*dont il n'a pas été fait mention expresse
dans le cours de cet Ouvrage.*

COMME nous avons achevé, autant qu'il est en nous; l'histoire des animaux quadrupèdes; nous croyons que pour la rendre encore plus complète, il convient de ne pas passer sous silence ceux dont nous n'avons pu nous procurer une connoissance exacte; l'on verra qu'ils ne sont qu'en petit nombre, & que dans ce petit nombre il y en a beaucoup qu'il faut rapporter comme des variétés aux espèces dont nous avons parlé; aussi ce n'est ni par l'utilité ni par l'attrait du sujet, mais uniquement pour éviter le reproche de n'avoir pas dit dans un ouvrage aussi étendu tout ce que l'on fait ou que l'on croit savoir sur les animaux, que je me suis déterminé à ajouter les notices suivantes:

NOTICE PREMIÈRE.

OURS BLANC.

Un animal fameux de nos terres les plus septentrionales, c'est l'Ours blanc. Martens & quelques autres Voyageurs en ont fait mention, mais aucun n'en a donné

donné une assez bonne description pour qu'on puisse prononcer affirmativement qu'il soit d'une espèce différente de celle de l'ours; il paroît seulement qu'on doit le présumer en supposant exact tout ce qu'ils nous en disent : mais comme nous savons d'ailleurs que l'espèce de l'ours varie beaucoup suivant les différens climats, qu'il y en a de bruns, de noirs, de blancs & de mêlés; la couleur devient un caractère nul, & par conséquent la dénomination d'*ours blanc* est insuffisante, si l'espèce est différente : j'ai vu deux petits ours apportés de Russie qui étoient entièrement blancs* ; néanmoins ils étoient très-certainement de la même espèce que notre ours des Alpes. Ces animaux varient beaucoup aussi pour la grandeur; comme ils vivent assez long-temps & qu'ils deviennent très-gros & très-gras dans les endroits où ils ne sont pas tourmentés, & où ils trouvent de quoi se nourrir largement, le caractère tiré de la grandeur est encore équivoque; ainsi l'on ne seroit pas fondé à assurer que l'ours des mers du Nord est d'une espèce particulière, uniquement parce qu'il est blanc & qu'il est plus grand que l'ours

* *Nota.* On trouve des ours blancs terrestres, non-seulement en Russie, mais en Pologne, en Sibérie & même en Tartarie. Les montagnes de la grande Tartarie fournissent quantité d'ours blancs, dit l'Auteur de la relation de la grande Tartarie, page 8. Ces ours de montagne ne fréquentent pas la mer, & cependant sont blancs; ainsi cette couleur paroît plutôt venir de la différence du climat que de celle de l'élément qu'habitent ces animaux.

commun *. La différence dans les habitudes ne me paroît pas plus décisive que celle de la couleur & de la grandeur ; l'ours des mers du Nord se nourrit de poisson ; il ne quitte pas les rivages de la mer , & souvent même il habite en pleine eau sur des glaçons flottans ; mais si l'on fait attention que l'ours en général est un animal qui se nourrit de tout , & qui lorsqu'il est affamé ne fait aucun choix : si l'on pense aussi qu'il ne craint pas l'eau ; ces habitudes ne paroîtront pas assez différentes pour en conclure que l'espèce n'est pas la même ; car le poisson que mange l'ours des mers du Nord , est plutôt de la chair ; c'est principalement les cadavres des baleines , des morfes & des phoques qui lui servent de pâture , & cela dans un pays où il n'y a ni autres animaux , ni grains , ni fruits sur la terre , & où par conséquent il ne peut subsister que des productions de la mer : n'est-il pas probable que si l'on transportoit nos ours de Savoie sur les montagnes de Spitzberg , n'y trouvant nulle nourriture sur la terre , ils se jetteroient à la mer pour y chercher leur subsistance !

La couleur, la grandeur & la façon de vivre ne suffisant

* *Ursus in Polonia variat , maximus nigricans , minor fulvus , minimus argentinus , in confiniis Moschoviæ pilis nigris & argentei coloris mixti.... ex Urso occiso pellis detracta fere ad ulnas sex protendebatur in terra Chelmensi , altera in Palatinatu Braclaviensi , tertia ad ulnas quinque in Bondargouto pago Palatinatus Pomeraniæ..... non raro ex Lithuania advehuntur Gedanum pelles octo pedum. Rzaczinski. Auct. pag. 322. Nota. Ce passage prouve qu'il y a des ours terrestres blancs & aussi grands que les ours blancs des mers du Nord.*

pas , il ne reste pour caractères différentiels que ceux qu'on peut tirer de la forme : or tout ce que les Voyageurs en ont dit , se réduit à ce que l'ours des mers du Nord a la tête plus longue que notre ours , le corps plus alongé , le poil plus long & le crâne beaucoup plus dur. Si ces caractères ont été bien saisis , & si ces différences sont réelles & considérables , elles suffiroient pour constituer une autre espèce ; mais , je ne fais si Martens a bien vu , & si les autres qui l'ont copié n'ont pas exagéré * . « Ces ours blancs (dit-il) sont faits tout autrement que les nôtres ; ils ont la tête longue , sem- « blable à celle d'un chien , & le cou long aussi ; ils aboient « presque comme des chiens qui sont enrourés ; ils sont « avec cela plus déliés & plus agiles que les autres ours ; « ils sont à peu près de la même grandeur ; leur poil est « long & aussi doux que de la laine ; ils ont le museau , « le nez & les griffes noires..... On dit que les autres « ours ont la tête fort tendre ; mais c'est tout le contraire « pour les ours blancs , quelques coups de massue que « nous leur donnassions sur la tête , ils n'en étoient point « du tout étourdis , quoique ces coups eussent pu as- « sommer un bœuf. » On doit remarquer dans cette description , 1.° Que l'Auteur ne fait pas ces ours plus grands que les autres ours , & que par conséquent on doit regarder comme suspect le témoignage de ceux

* Anderson, dans son histoire d'Islande & de Groenland, *tome II*, page 47. Ellis dans son voyage de la baie du Hudson, *tome I*, page 56.

qui ont dit que ces ours de mer avoient jusqu'à treize pieds de longueur ^a. 2.° Que le poil aussi doux que de la laine ne fait pas un caractère qui distingue spécifiquement ces ours, puisqu'il suffit qu'un animal habite souvent dans l'eau, pour que son poil devienne plus doux & même plus touffu; on voit cette même différence dans les castors d'eau & dans les castors terriers, ceux-ci qui habitent plus la terre que l'eau ont le poil plus rude & moins fourni; & ce qui me fait présumer que les autres différences ne sont ni réelles ni même aussi apparentes que le dit Martens; c'est que Dithmar Blefken dans sa description de l'Islande, parle de ces ours blancs, & assure en avoir vu tuer un en Groenland, qui se dressa sur ses deux pieds comme les autres ours; & dans ce récit, il ne dit pas un mot qui puisse indiquer que cet ours blanc du Groenland ne fût pas entièrement semblable aux autres ours ^b. D'ailleurs, lorsque ces animaux trouvent quelque proie sur terre, ils ne se donnent pas la peine d'aller chasser en mer;

^a On porta à bord un ours blanc qu'on avoit tué, sa peau avoit treize pieds de longueur. *Troisième voyage des Hollandois par le nord, page 35.*

^b *Habet Islandia coloris albi ingentes Ursos . . . in Groenlandiâ ursum magnum & album habuimus obviam qui neque nos timebat neque nostro clamore abigi poterat, verum rectâ ad nos tanquam ad certam prædam contendebat, cumque proprius nos accessisset, is bombardâ trajectus, ibi demum erectus, posterioribus pedibus tanquam homo stabat donec tertio trajiceretur, atque ita exanimatus concidit. Dithmar Blefken. *Island. Lugd. Bat. 1607, pag. 64.**

ils dévorent les rennes & les autres bêtes qu'ils peuvent saisir ; ils attaquent même les hommes , & ne manquent jamais de déterrer les cadavres^a ; mais la disette où ils se trouvent souvent dans ces terres stériles & désertes , les forcent de s'habituer à l'eau , ils s'y jettent pour attraper des phoques , des jeunes morfes , des petits baleineaux ; ils se gâtent sur des glaçons où ils les attendent , & d'où ils peuvent les voir venir , les observer de loin , & tant qu'ils trouvent que ce poste leur produit une subsistance abondante , ils ne l'abandonnent pas ; en sorte que quand les glaces commencent à se détacher au printemps , ils se laissent emmener , & voyagent avec elles ; & comme ils ne peuvent plus regagner la terre , ni même abandonner pour long-temps le glaçon sur lequel ils se trouvent embarqués , ils périssent en pleine mer ; & ceux qui arrivent avec ces glaces sur les côtes d'Islande ou de Norvège^b , sont affamés au point de se

^a Les ours blancs vivent de baleines mortes , & c'est près de ces charognes que l'on en trouve le plus ; ils mangent aussi les hommes en vie lorsqu'ils en peuvent surprendre ; s'ils viennent à sentir l'endroit où l'on a enterré un corps mort , ils savent fort bien le déterrer , ôter toutes les pierres dont la fosse est couverte , & ouvrir ensuite le cercueil pour manger ce corps. *Recueil des voyages du Nord , tome II , page 116.*

^b Quand les glaces sont détachées du Groenland septentrional , & qu'elles sont poussées vers le midi , les ours blancs qui se trouvent dessus n'en osent sortir , & comme ils abordent ou en Islande ou en Norvège à l'endroit où les glaces les portent , ils deviennent enragés de faim ; & l'on dit d'étranges histoires des ravages que font alors ces animaux. *Recueil des voyages du Nord , tome I , page 100.*

jeter sur tout ce qu'ils rencontrent pour le dévorer, & c'est ce qui a pu augmenter encore le préjugé, que ces ours de mer sont d'une espèce plus féroce & plus vorace que l'espèce ordinaire : quelques Auteurs se sont même persuadés qu'ils étoient amphibies comme les phoques, & qu'ils pouvoient demeurer sous l'eau tout aussi long-temps qu'ils vouloient ; mais le contraire est évident & résulte de la manière dont on les chasse ; ils ne peuvent nager que pendant un petit temps, ni parcourir de suite un espace de plus d'une lieue ; on les suit avec une chaloupe, & on les force de lassitude ; s'ils pouvoient se passer de respirer, ils se plongeroient pour se reposer au fond de l'eau ; mais s'ils plongent, ce n'est que pour quelques instans ; & dans la crainte de se noyer, ils se laissent tuer à fleur-d'eau ^a.

La proie la plus ordinaire des ours blancs sont les phoques ^b, qui ne sont pas assez forts pour leur résister ;

^a Cet ours blanc nagea en mer quasi l'espace d'un mille ; nous le poursuivimes vivement avec trois esquifs, & après que nous l'eumes lassé, il fut surmonté & tué. *Trois navigations des Hollandois au Nord, par Gerard de Vera. Paris, 1599, page 110.* — Ils nagent d'une pièce de glace à l'autre & plongent ; lorsque nous les poursuivions dans nos chaloupes, ils plongeient à un bout & sortoient de l'eau à l'autre extrémité ; ils savent aussi fort bien courir à terre. *Recueil des voyages du Nord, tome II, page 116.* — Sur la côte de Spitzberg un ours blanc entra dans l'eau & nagea plus d'une lieue au large, on le suivit avec des chaloupes, & on le tua, &c. *Troisième voyage des Hollandois, page 34.*

^b Quand on eut achevé de tuer cet ours blanc, on lui fendit le ventre, où l'on trouva des morceaux de chien-marin encore entiers,

mais les morfes auxquels ils enlèvent quelquefois leurs petits les percent de leurs défenses & les mettent en fuite; il en est de même des balcines, elles les affomment par leur masse & les chassent des lieux qu'elles habitent, où néanmoins ils ravissent & dévorent souvent leurs petits baleineaux. Tous les ours ont naturellement beaucoup de graisse, & ceux-ci qui ne vivent que d'animaux chargés d'huile en ont plus que les autres; elle est aussi à peu près semblable à celle de la baleine. La chair de ces ours n'est dit-on pas mauvaise à manger, & leur peau fait une fourrure très-chaude & très-durable*.

avec la peau & le poil qui étoient des marques qu'il ne venoit que d'être dévoré. *Troisième voyage des Hollandois par le Nord, page 36.*

* Les ours blancs vont à la quête des loups & des chiens-marins, & sont avides de baleineaux qu'ils trouvent friands sur tous les autres poissons. Ils craignent les baleines qui les sentent & les poursuivent par une antipathie naturelle, parce qu'ils mangent leurs petits. *Recueil des voyages du Nord, tome I, page 99.* — Les peaux des ours blancs font d'un grand soulagement pour ceux qui voyagent en hiver; on prépare ces peaux à Spitzberg même, en les jetant dans de la sieure qu'on fait bien chauffer, & qui de cette manière tire toute la graisse des peaux & les desèche. . . . Leur graisse est comme du suif, elle devient aussi claire que l'huile ou graisse de baleine après qu'on l'a bien fondue; on s'en sert ordinairement pour les lampes, & elle ne sent pas si mauvais que l'huile de poisson. Nos mariniers la vendent pour huile de baleine. La chair de ces ours est grasse & blanchâtre. . . . Leur lait est fort blanc & gras. *Troisième voyage des Hollandois, tome II, page 115.*

II.

VACHE DE TARTARIE.

M. Gmelin ^a a donné dans les nouveaux Mémoires de l'Académie de Pétersbourg la description d'une vache de Tartarie, qui paroît au premier coup d'œil être d'une espèce différente de toutes celles dont nous avons parlé à l'article du buffle ^b. « Cette vache, dit-il, que j'ai vue » vivante & que j'ai fait dessiner en Sybérie, venoit de » Calmouquie, elle avoit de longueur deux aunes & » demie de Russie; par ce module on peut juger des » autres dimensions dont le Dessinateur a bien rendu les » proportions. Le corps ressemble à celui d'une vache » ordinaire; les cornes sont torfes en dedans; le poil du » corps & de la tête est noir, à l'exception du front & » de l'épine du dos, sur lesquels il est blanc; le cou a » une crinière, & tout le corps comme celui d'un bouc » est couvert d'un poil très-long, & qui descend jusque » sur les genoux; en sorte que les pieds paroissent très- » courts; le dos s'élève en bosse; la queue ressemble à » celle du cheval, elle est d'un poil blanc & très-fourni; » les pieds de devant sont noirs, ceux de derrière blancs, » & tous sont semblables à ceux du bœuf; sur les talons » des pieds de derrière, il y a deux houppes de longs poils;

^a *Vacca Grunniens villosa, caudâ equinâ.* Gmelin. *Novi comment. Hist. Petrop.* tom. V. Petropoli, 1760, *fig. tab. VII.*

^b Histoire naturelle, générale & particulière, tome XI, page 291 & suivantes,

l'une en avant & l'autre en arrière, & sur les talons des «
 pieds de devant il n'y a qu'une houppe en arrière. Les «
 excréments sont un peu plus solides que ceux des vaches; «
 & lorsque cet animal veut pisser, il retire son corps en «
 arrière. Il ne mugit pas comme un bœuf, mais il grogne «
 comme un cochon; il est sauvage & même féroce, «
 car à l'exception de l'homme qui lui donne à manger, il «
 donne des coups de tête à tous ceux qui l'approchent: «
 il ne souffre qu'avec peine la présence des vaches do- «
 mestiques; lorsqu'il en voit quelqu'une, il grogne, ce «
 qui lui arrive très-rarement en toute autre circonstance. »

M. Gmelin ajoute à cette description qu'il est aisé de
 voir, « que c'est le même animal dont Rubruquis a
 fait mention dans son voyage de Tartarie. qu'il y «
 en a de deux espèces chez les Calmouques; la première «
 nommée *Sarluk*, qui est celle même qu'il vient de dé- «
 crire; la seconde appelée *Chainuk*, qui diffère de l'autre «
 par la grandeur de la tête & des cornes, & aussi en ce «
 que la queue qui ressemble à son origine à celle d'un «
 cheval, se termine ensuite comme celle d'une vache; «
 mais que toutes deux sont de même naturel ».

Il n'y a dans toute cette description qu'un seul ca-
 ractère qui pourroit indiquer que ces vaches de Cal-
 mouquie sont d'une espèce particulière, c'est le gro-
 gnement au lieu du mugissement; car pour tout le reste,
 ces vaches ressemblent si fort aux bisons que je ne
 doute pas qu'elles ne soient de leur espèce ou plutôt
 de leur race: d'ailleurs, quoique l'Auteur dise que ces

vaches ne mugissent pas, mais qu'elles grognent, il avoue cependant qu'elles grognent très-rarement, & c'étoit peut-être une affection particulière de l'individu qu'il a vu, car Rubruquis & les autres qu'il cite ne parlent pas de ce grognement; peut-être aussi les bisons lorsqu'ils sont irrités ont-ils un grognement de colère; nos taureaux même, sur-tout dans le temps du rut, ont une grosse voix entrecoupée qui ressemble beaucoup plus à un grognement qu'à un mugissement. Je suis donc persuadé que cette vache grognante (*Vacca grummiens*) de M. Gmelin n'est autre chose qu'un bison, & ne fait pas une espèce particulière.

III.

L E T O L A I.

Cet animal qui est fort commun dans les terres voisines du lac Baikal en Tartarie, est un peu plus grand qu'un lapin, auquel il ressemble par la forme du corps, par le poil, par les allures, par la qualité, la saveur, la couleur de la chair, & aussi par l'habitude de creuser de même la terre pour se faire une retraite: il n'en diffère que par la queue qui est considérablement plus longue que celle du lapin, il est aussi conformé de même à l'intérieur*; il me paroît donc assez vraisemblable que

* *Cuniculus insigniter caudatus coloris Leporini..... Circa internas partes hæc observavi. Cæcum colo paulo augustius erat sed longius, ut pote octo pollicum longitudinem æquans; prope ilei insertionem cærulescens, digiti medi capax, sensimque decrescens, in extremitate vix calamus scriptorium*

n'en différant que par la seule longueur de la queue, il ne fait pas une espèce réellement différente, mais une simple variété dans celle du lapin : Rubruquis en parlant des animaux de Tartarie, dit, « il y a des connils à longue queue, qui ont au bout d'icelle des poils noirs & blancs... Point de cerfs, peu de lièvres, force gazelles, &c. » Ce passage semble indiquer que notre lapin à courte queue ne se trouve point en Tartarie^a, ou plutôt qu'il a subi dans ce climat quelques variétés & notamment celle d'une queue plus alongée : car le tolai ressemblant au lapin à tous autres égards, on ne peut guère douter que ce ne soit en effet un lapin à queue longue, & je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'en faire une espèce distincte & séparée de celle du lapin.

I V.

L E Z I S E L.

Quelques Auteurs, & entr'autres M. Linnæus ont douté si le *zifsel* ou *ziesel*^b, (*ciillus*) étoit un animal

latitudine capit, colore ibidem albente gaudens. Œsophagus uti in Lepore ventriculum medium subit. A Mongolis Tolai dicitur idemque nomen Russis etiam harum regionum usitatum est. Gmelin. Nov. comment. Ac. Petrop. tom. V, tab. XI, fig. 2.

^a Relation des voyages en Tartarie, par Rubruquis, page 25.

^b *Mus noricus quem citillum appellant, in terræ cavernis habitat, ei corpus ut mustelæ domesticæ longum & tenue, cauda admodum brevis, color pilis ut cuniculorum quorundam pilis, cinereus, sed obscurior. Sicut talpa caret auribus sed non caret foraminibus quibus sonum ut avis recipit.*

différent du hamster (*criceus*) : il est vrai qu'ils se ressemblent à plusieurs égards, & qu'ils sont à peu près du même pays * ; mais ils diffèrent néanmoins par un assez grand nombre de caractères, pour que nous soyons convaincus qu'ils sont d'espèces réellement différentes. Le zifel est plus petit que le hamster, il a le corps long & menu comme la belette, au lieu que le hamster a le corps assez gros & ramassé comme le rat ; il n'a point d'oreilles extérieures, mais seulement des trous auditifs cachés sous le poil ; le hamster à la vérité, a les oreilles courtes, mais elles sont très-apparentes & fort larges. Le zifel est d'un gris plus ou moins cendré & d'une couleur uniforme ; le hamster est marqué de chaque côté sur l'avant du corps de trois grandes taches blanches : ces différences, jointes à ce que ces deux animaux, quoiqu'habitans des mêmes terres ne se mêlent pas, & que les espèces subsistent séparées, suffisent pour qu'on ne puisse douter que ce soient en effet deux espèces différentes, & quoiqu'ils se ressemblent, en ce qu'ils ont tous deux la queue courte, les jambes

Dentes habet muris dentium similes; ex hujus etiam pellibus quanquam non sint preciosæ vestes solent confici. Georg. Agricolæ de animantibus subterraneis. Brasil. 1561, pag. 488.

Citellus, Mus noricus agricolæ ein Zeifel. Schwenfeld Theriotropeum Silesiæ. Lignicii, 1604, pag. 86.

Mus noricus vel citellus. Gefner. Hist. quad. pag. 737.

* *Nota.* Le hamster se trouve en Misnie, en Thuringe, dans le pays d'Hanovre. Le zizel, en Hongrie, en Autriche & en Pologne, où on l'appelle *sufet*.

basses, les dents semblables à celles des rats, & les mêmes habitudes naturelles, comme celle de se creuser des retraites, d'y faire des magasins, de dévaster les blés, &c. D'ailleurs ce qui n'auroit dû laisser aucun doute à des Naturalistes un peu instruits, quand même ils n'auroient pas vu ces deux animaux, c'est qu'Agri-
 cola, Auteur exact & judicieux, dans son petit traité sur les animaux souterrains, donne la description de l'un & de l'autre, & les distingue si clairement, qu'il n'est pas possible de les confondre *. Ainsi nous pouvons donner pour certain que le hamster & le zizel sont deux animaux différens, & peut-être d'espèces aussi éloignées que celle de la belette l'est de celle du rat.

* *Istius (viverræ scilicet) ferocitatis est etiam agri vastator & cereris hostis hamster quem quidam cricetum nominant. . . . Existit iracundus & mordax. . . . In terræ cavernis habitat non aliter atque cuniculus sed angustis, & idcirco pellis qua parte untrunque coxam tegit a pilis est nuda. Major paulo quam domestica mustela existit, pedes habet admodum breves: pilis in dorso color est fere Leporis, in ventre niger, in lateribus rutilus; sed utrinque latus maculis albis tribus numero distinguitur. Suprema capitis pars ut etiam cervix, eundem quem dorsum habet colorem; tempora rutila sunt, guttur est candidum. Caudæ quæ ad tres digitos transversos longa ut similiter leporis color. Pili autem sic inhærent cuti ut ex ea difficulter evelli possint. Ac cutis quidem a carne facilius avellitur quam pili ex cute radicitus extrahantur, atque ob hanc causam & varietatem pelles ejus sunt preciosæ. Georg. Agricol. de anim. subt. pag. 490. Nota. Il suffit de comparer cette description du Hamster qui est fort bonne avec celle que le même Auteur donne du Zizel, & que nous avons rapportée dans la note de la page précédente, pour être très-convaincus que ces deux animaux sont fort différens l'un de l'autre.*

L E Z E M N I.

Il y a en Pologne & en Russie un autre animal appelé *Ziemni* ou *Zemni*, qui est du même genre que le *Zifel*, mais qui est plus grand, plus fort & plus méchant; il est un peu plus petit qu'un chat domestique, il a la tête assez grosse, le corps menu, les oreilles courtes & arrondies; quatre grandes dents incisives qui lui sortent de la gueule, dont les deux de la mâchoire inférieure sont trois fois plus longues que les deux de la mâchoire supérieure; les pieds très-courts & couverts de poils, divisés en cinq doigts & armés d'ongles courbes; le poil mollet, court & de couleur de gris-de-fouris; la queue médiocrement grande; les yeux aussi petits & aussi cachés que ceux de la taupe. Rzaczinski a appelé cet animal *petit chien de terre* (*canicula subterranea*): cet Auteur me paroît être le seul qui ait parlé du zemni, qui néanmoins est fort commun dans quelques provinces du Nord*. Son naturel & ses habitudes sont à peu près les mêmes que celles du hamster & du zifel; il mord dangereusement, mange avidement, & dévaste les moissons & les jardins; il se fait un terrier; il vit de grains, de fruits & de légumes, dont il fait des magasins dans sa retraite, où il passe tout le temps de l'hiver.

* *Reperitur hoc animal in Podolia, Ukraina, Volhinia circa Suraz, Chodaki, Rienki, Mossenzenica, Sezurowee & alibi; non raro eruitur ab agricolis ibidem vomeribus, Rzaczinski. Auct. pag. 325 & 326.*

V I.

L E P O U C.

Le même auteur (Rzaczinski) fait mention d'un autre animal que les Russes appellent *Pouch*, il est plus grand que le rat domestique; il a le museau oblong; il creuse la terre, se fait un terrier & dévaste aussi les jardins: il y en avoit en si grand nombre auprès de Suraz en Volhinie, que les habitans furent obligés d'abandonner la culture de leurs jardins. Ce pouc pourroit bien être le même que Seba nomme *Rat de Norvege*, & dont il donne la description & la figure ^a.

V I I.

L E P É R O U A S C A.

Il y a encore en Russie & en Pologne, sur-tout en Volhinie un animal appelé par les Russes *Perewiazka*, & par les Polonois *Przewiaska*^b, nom qu'on peut rendre par la dénomination de *Belette à ceintures* (*mustela præcincta*), comme le dit Rzaczinski; cet animal est plus petit que le putois, il est couvert d'un poil blanchâtre, rayé transversalement de plusieurs lignes d'un jaune-roux,

^a *Mus ex Norvegia cinereo fuscus; Rostrum gaudet siculo, capite longiusculo, brevibus latisque auriculis, promisso mystace utrinque ad latera narium rigente, dorsum ejus latum & incurvum est, abdomen pendulum, femora grossa, pedum digiti longi acutis unguibus ad fodiendum adaptatis; talparum enim instar in erutis sub terra antris degit; pilus ex dilute cinereo fuscus est. Seba, volume II, page 64, fig. table 63, fig. 5.*

^b Rzaczinski. *Auct.* pag. 328.

qui semblent lui faire autant de ceintures; il demeure dans les bois & se creuse un terrier. Sa peau est recherchée & fait une jolie fourrure.

V I I I.

L E S O U S L I K.

On trouve à Casan & dans les provinces qu'arrose le Volga, & jusque dans l'Autriche un petit animal appelé *Souflik* en langue Russe, dont on fait d'assez jolies fourrures; il ressemble beaucoup au campagnol par la figure, & il a comme lui la queue courte; mais ce qui le distingue du campagnol & de tous les autres rats, c'est que sa robe qui est d'un gris-fauve est semée partout de petites taches d'un blanc vif & lustré; ces petites taches n'ont guère qu'une ligne de diamètre, & sont à deux ou trois lignes de distance les unes des autres, elles sont plus apparentes & mieux terminées sur les lombes de l'animal que sur les épaules & la tête. M. Pennant^a, Gentilhomme Anglois, très-versé dans l'Histoire naturelle, & qui connoît très-bien les animaux, a eu la bonté de me donner un de ces souffliks qu'on lui avoit envoyé d'Autriche, comme un animal inconnu des Naturalistes, & qui n'avoit point de nom dans ce pays; je le reconnus pour être le même que celui dont j'avois une fourrure, & dont M. Sanchez^b

^a Thomas Pennant. *Esq.* att *Downing in Flintshire.*

^b R. Sanchez, ci-devant premier Médecin à la Cour de Russie.

m'avoit

m'avoit fourni la notice suivante. « Les rats que l'on appelle *soufliks*, se prennent en grand nombre sur les barques chargées de sel dans la rivière *Kama*, qui descend de *Solikamskie* où sont les salines, & vient tomber dans le Volga au-dessus de la ville de Casan, au confluent de *Teluschin* : le Volga depuis *Simbuski* jusqu'à *Somof* est couvert de ces bateaux de sel, & c'est dans les terres voisines de ces rivières, aussi-bien que sur les bateaux qu'on prend ces animaux ; on leur a donné le nom *soufliks*, qui veut dire *friand*, parce qu'ils sont très-avides de sel ».

I X.

T A U P E D O R É E.

Enfin pour n'omettre aucun des animaux du Nord ; & même des plus petits , il paroît qu'il y a en Sibérie une sorte de taupe qu'on appelle *Taupe dorée*, & dont l'espèce pourroit être différente de celle de la taupe ordinaire, parce que cette taupe de Sibérie n'a point de queue & qu'elle a le museau court, le poil mêlé de roux & de vert, & qu'elle n'a que trois doigts aux pieds de devant & quatre aux pieds de derrière, au lieu que la taupe ordinaire a cinq doigts à tous les pieds. Nous ignorons le nom de cet animal, dont Seba a donné la figure *.

* Seba, vol. I, pag. 51, tab. 32. Mas. fig. 4. Fœmina, fig. 5.

RAT D'EAU BLANC.

On trouve en Canada le rat d'eau d'Europe, mais avec des couleurs différentes ; il n'est brun que sur le dos, le reste du corps est blanc & fauve en quelques endroits ; la tête, & le museau même, sont blancs aussi-bien que l'extrémité de la queue ; le poil paroît plus doux & plus lustré que celui de notre rat d'eau, mais au reste tout est semblable, & l'on ne peut pas douter que ces deux animaux ne soient de la même espèce : le blanc du poil vient du froid du climat, & l'on peut présumer qu'en recherchant les animaux dans le nord de l'Europe, on y trouvera, comme en Canada, ce rat d'eau blanc*.

X I.

LE COCHON DE GUINÉE.

Quoique cet animal diffère du cochon ordinaire par quelques caractères assez marqués, je présume néanmoins qu'il est de la même espèce, & que ces différences ne sont que des variétés produites par l'influence du climat ; nous en avons l'exemple dans le cochon de Siam, qui diffère aussi du cochon d'Europe, & qui cependant est certainement de la même espèce, puisqu'ils se mêlent & produisent ensemble ; le cochon de Guinée est à peu près de la même figure que notre

* Voyez la description du Cabinet du Roi sur cet article, *Tome XIV,*
page 401.

cochon & de la même grosseur que le cochon de Siam, c'est-à-dire, plus petit que notre sanglier ou que notre cochon; il est originaire de Guinée, & a été transporté au Brésil, où il s'est multiplié comme dans son pays natal; il y est domestique & tout-à-fait privé; il a le poil court, roux & brillant; il n'a point de foies, pas même sur le dos; le cou seulement & la croupe près de l'origine de la queue sont couverts de poils un peu plus longs que ceux du reste du corps; il n'a pas la tête si grosse que le cochon d'Europe, & il en diffère encore par la forme des oreilles qu'il a très-longues, très-pointues & couchées en arrière le long du cou; sa queue est aussi beaucoup plus longue, elle touche presque à terre, & elle est sans poil jusqu'à son extrémité^a: au reste, cette race de cochon, qui selon Marcgrave est originaire de Guinée, se trouve aussi en Asie & particulièrement dans l'île de Java^b, d'où il paroît qu'elle a été transportée au cap de Bonne-espérance par les Hollandois^c.

^a Marcgrav. *Hist. nat. Brasil.* pag. 230, fig. *Ibid.*

^b Leurs porcs (à l'île de Java) n'ont point de poil, & sont si gras que leur ventre traîne à terre. *Voyage de Mandelslo, tome II, page 349.*

^c Les cochons qui ont été apportés de Java au cap de Bonne-espérance, ont les jambes fort courtes, & sont noirs & sans soies; leur ventre qui est fort gros pend presque jusqu'à terre; il s'en faut de beaucoup que leur graisse n'ait la consistance qu'à celle des cochons d'Europe..... La chair en est très-bonne à manger. *Description du cap de Bonne-espérance, par Kolbe, tome III, page 48.*

LE SANGLIER DU CAP-VERD.

Il y a dans les terres voisines du Cap-verd un autre cochon ou sanglier, qui par le nombre des dents & par l'énormité des deux défenses de la mâchoire supérieure, nous paroît être d'une race & peut-être même d'une espèce différente de tous les autres cochons, & s'approcher un peu du babiroussa : ces défenses du dessus ressemblent plus à des cornes d'ivoire qu'à des dents, elles ont un demi-pied de longueur & cinq pouces de circonférence à la base, & elles sont courbées & recourbées à peu près comme les cornes d'un taureau : ce caractère seul ne suffiroit pas * pour qu'on dût regarder ce sanglier comme une espèce particulière; mais ce qui semble fonder cette présomption, c'est qu'il diffère encore de tous les autres cochons par la longue ouverture de ses narines, par la grande largeur & la forme de ses mâchoires, & par le nombre & la figure des dents mâchelières; cependant nous avons vu les défenses d'un sanglier, tué dans nos bois de Bourgogne, qui approchoient un peu de celles de ce sanglier du Cap-verd, ces défenses avoient environ trois pouces & demi de long sur quatre pouces de circonférence à la base, elles étoient contournées comme les cornes d'un taureau, c'est-à-dire, qu'elles avoient une double courbure, au lieu que les défenses ordinaires n'ont

* Voyez la description de la tête de cet animal, Tome XIV, page 409.

qu'une simple courbure en portion de cercle, elles paroissent être aussi d'un ivoire solide, & il est certain que ce sanglier devoit avoir la mâchoire plus large que les autres; ainsi nous pouvons présumer avec quelque fondement que ce sanglier du Cap-verd est une simple variété, une race particulière dans l'espèce du sanglier ordinaire.

X I I I.

LE LOUP DU MEXIQUE.

Comme le loup est originaire des pays froids, il a passé par les terres du Nord & se trouve également dans les deux continens. Nous avons parlé des loups noirs & des loups gris de l'Amérique septentrionale, il paroît que cette espèce s'est répandue jusqu'à la nouvelle Espagne & au Mexique, & que dans ce climat plus chaud, elle a subi des variétés, sans cependant avoir changé ni de nature, ni de naturel; car ce loup du Mexique a la même figure, les mêmes appétits & les mêmes habitudes que le loup d'Europe ou le loup de l'Amérique septentrionale, & tous paroissent être d'une seule & même espèce. Le loup du Mexique ou plutôt de la nouvelle Espagne, où on le trouve bien plus communément qu'au Mexique, a cinq doigts aux pieds de devant, quatre à ceux de derrière; les oreilles longues & droites, & les yeux étincelans comme nos loups; mais il a la tête un peu plus grosse, le cou plus

épais & la queue moins velue : au-dessus de la gueule il a quelques piquans aussi gros, mais moins roides que ceux du hérifson : sur un fond de poil gris, son corps est marqué de quelques taches jaunes ; la tête de la même couleur que le corps est traversée de raies brunes, & le front est taché de fauve ; les oreilles sont grises comme la tête & le corps : il y a une longue tache fauve sur le cou, une seconde tache semblable sur la poitrine & une troisième sur le ventre ; les flancs sont marqués de bandes transversales depuis le dos jusqu'au ventre ; la queue est grise & marquée d'une tache fauve dans son milieu ; les jambes sont rayées de haut en bas de gris & de brun^a. Ce loup est, comme l'on voit, le plus beau des loups, & sa fourrure doit être recherchée par la variété des couleurs^b ; mais, au reste rien n'indique qu'il soit d'une espèce différente des nôtres, qui varient du gris au blanc, du blanc au noir & au mêlé, sans pour cela changer d'espèce ; & l'on voit par le témoignage de Fernandès, que ces loups de la nouvelle Espagne, dont nous venons de donner la description, d'après Recchi & Fabri, varient comme le loup

^a Xoloitcuintli, *Lupus Mexicanus*. Hernand. *Hist. Mex.* pag. 479, fig. *Ibid.*

^b *Noia*. On pourroit soupçonner à cause de la variété des couleurs, que ce loup du Mexique est un *lynx* ou *loup-cervier*, dont l'espèce se trouve aussi-bien que celle du loup dans les deux continens : mais il suffit de jeter les yeux sur la figure que nous a donnée Recchi pour reconnoître qu'elle ressemble tout-à-fait à celle du loup & point du tout à celle du lynx.

d'Europe, puisque dans ce pays même ils ne sont pas tous marqués comme nous le venons de dire, & qu'il s'en trouve qui sont de couleur uniforme & même de tout blancs *.

X I V.

L' A L C O.

Nous avons dit qu'il y avoit au Pérou & au Mexique; avant l'arrivée des Européens, des animaux domestiques nommés *Alco*, qui étoient de la grandeur & à peu près du même naturel que nos petits chiens, & que les Espagnols les avoient appelés *Chiens du Mexique*, *Chiens du Pérou*, par cette convenance & parce qu'ils ont le même attachement, la même fidélité pour leurs maîtres; en effet l'espèce de ces animaux ne paroît pas être essentiellement différente de celle du chien, & d'ailleurs il se pourroit que le mot *alco* fût un terme générique & non pas spécifique. Recchi nous a laissé la figure d'un de ces alcos, qui s'appeloit en langue Mexicaine, *Ytzcuinte Porzotli*, il étoit prodigieusement gras & probablement dénaturé par l'état de domesticité, & par une nourriture trop abondante; la tête est représentée si petite qu'elle n'a, pour ainsi dire, aucune proportion avec la grosseur du corps;

* Cuetlächli, seu *Lupus indicus*. Jo. Fabri. Xoloitscuintli. *Forma, colore, moribus & mole corporis lupo nostrati similis est atque adeo ejus (ut mihi quidem videtur) speciei, sed ampliori capite. Tauros verò sicut & nostras lupus aggreditur & interdum etiam homines, reperiuntur nonnulli candentes Vivit in calidis novæ Hispaniæ locis.* Fernand. *Hist. anim. nov. Hisp.* pag. 7.

il a les oreilles pendantes, autre signe de domesticité; le museau ressemble assez à celui d'un chien, tout le devant de la tête est blanc, & les oreilles sont en partie fauves; le cou est si court qu'il n'y a point d'intervalle entre la tête & les épaules; le dos est arqué & couvert d'un poil jaune; la queue est blanche & courte, elle est pendante & ne descend pas plus bas que les cuisses; le ventre est gros & tendu, marqué de taches noires, avec six mamelles très-apparentes; les jambes & les pieds sont blancs, les doigts sont comme ceux du chien, & armés d'ongles longs & pointus *. Fabri qui nous a donné cette description, conclut après une très-longue dissertation que cet animal est le même que celui qu'on appelle *alco*, & je crois que son assertion est fondée; mais il ne faut pas la regarder comme exclusive, car il y a encore une autre race de chien en Amérique à laquelle ce nom convient également; outre les chiens, dit Fernandès, que les Espagnols ont transportés d'Europe en Amérique, on y en trouve trois autres espèces qui sont assez semblables aux nôtres, par la nature & les mœurs, & qui n'en diffèrent pas infiniment par la forme. Le premier & le plus grand de ces chiens Américains est celui qu'on appelle *Xoloizcuimli*; souvent il a plus de trois coudées de longueur, & ce qui lui

* Ytzcuinte porzotli. *Canis Mexicana*..... *Ad unguem animal quod hic prostat, nanum, pingue & mansuetum effigiatum, mihi videtur illud esse quod Americani nomine communi, Alco vocabant.* Hernand, *Hist. Mex.* pag. 466 & 478, *fig.* pag. 466.

est particulier , c'est qu'il est tout nu & sans poil , il est seulement couvert d'une peau douce , unie & marquée de taches jaunes & bleues. Le second est couvert de poil , & pour la grandeur est assez semblable à nos petits chiens de Malte ; il est marqué de blanc , de noir & de jaune ; il est singulier & agréable par sa difformité , ayant le dos bossu & le cou si court qu'il semble que sa tête sorte immédiatement des épaules ; on l'appelle *Michuacanens* , du nom de son pays. Le troisième de ces chiens se nomme *Techichi* , il est assez semblable à nos petits chiens ; mais il a la mine sauvage & triste. Les Américains en mangent la chair *.

En comparant ces témoignages de Fabri & de Fernandès , il est clair que le second chien que ce dernier Auteur appelle *michuacanens* , est le même que l'*ytzcuinte porzotli* , & que cette espèce d'animal existoit en effet en Amérique avant l'arrivée des Européens ; il doit en être de même de la troisième espèce appelée *techichi*. Je suis donc persuadé que le mot *alco* , étoit un nom générique qui les désignoit toutes deux , & peut-être encore d'autres races ou variétés que nous ne connoissons pas. Mais à l'égard de la première , il me paroît que Fernandès s'est trompé sur le nom & la chose ; aucun Auteur ne dit qu'il se trouve des chiens nus à la nouvelle Espagne ; cette race de chiens , vulgairement appelés *chiens Turcs* , vient des Indes & des autres pays

* Fernandès. *Hist. anim. nov. Hisp.* pag. 6 & 7, cap. XX ; & pag. 10, cap. XXI.

les plus chauds de l'ancien continent, & il est probable que ceux que Fernandès a vus en Amérique y avoient été transportés, d'autant plus qu'il dit expressément qu'il avoit vu cette espèce en Espagne avant son départ pour l'Amérique : ces deux raisons sont suffisantes pour qu'on doive présumer que ce chien nu n'en étoit pas originaire, mais y avoit été transporté; & ce qui achève de le prouver, c'est que cet animal n'avoit point de nom Américain, & que Fernandès pour lui en donner un, emprunte celui de *Xoloitzcuintli*, qui est le nom du loup de Mexique; ainsi des trois espèces ou variétés des chiens Américains, dont cet Auteur fait mention, il n'en reste que deux que l'on désignoit indifféremment par le nom d'*alco*. Car indépendamment de l'*alco* gras & potelé, qui servoit de chien bichon aux Dames Péruviennes, il y avoit un *alco* maigre & à mine triste qu'on employoit à la chasse; & il est très-possible que ces animaux, quoique de races très-différentes en apparence de celles de tous nos chiens, soient cependant issus de la même souche. Les chiens de Lapponie, de Sibérie; d'Islande, &c. ont dû passer comme les renards & les loups d'un continent à l'autre, & se dénaturer ensuite comme les autres chiens par le climat & la domesticité. Le premier *alco* dont le cou est si court se rapproche du chien d'Islande; & le *rechichi* de la nouvelle Espagne, est peut-être le même animal que le *koupara** ou *chien-crabe*

* *Canis ferus, Major, Cancrosus, vulgo dictus Koupara. Barrère, Essai d'Hist. nat. de la France Équin. page 149.*

de la Guiane, qui ressemble au renard par la figure, & au chacal par le poil; on l'a nommé *chien-crabe*, parce qu'il se nourrit principalement de crabes & d'autres crustacées. Je n'ai vu qu'une peau de cet animal de la Guiane, & je ne suis pas en état de décider s'il est d'une espèce particulière, où si l'on doit le rapporter à celles du chien, du renard ou du chacal.

X V.

LE TAYRA OU LE GALERA.

Cet animal dont M. Brown nous a donné la description & la figure, est de la grandeur d'un petit lapin, & ressemble assez à la belette ou à la fouine; il se creuse un terrier, il a beaucoup de force dans les pieds de devant, qui sont considérablement plus courts que ceux de derrière; son museau est alongé, un peu pointu & garni d'une moustache; la mâchoire inférieure est beaucoup plus courte que la supérieure, il a six dents incisives & deux canines à chaque mâchoire, sans compter les mâchelières; sa langue est rude comme celle du chat; sa tête est oblongue; ses yeux qui sont aussi un peu oblongs sont à une égale distance des oreilles & de l'extrémité du museau; ses oreilles sont plates & assez semblables à celles de l'homme; ses pieds sont forts, & faits pour creuser; les métatarses sont alongés, il y a cinq doigts à tous les pieds; la queue est longue & droite, & va toujours en diminuant; le corps est oblong & ressemble beaucoup à celui d'un

gros rat ; il est couvert de poils bruns , dont les uns sont assez longs & les autres beaucoup plus courts ^a. Cet animal nous paroît être une petite espèce de fouine ou de putois. M. Linnæus a soupçonné, avec quelque raison , que la belette noire du Bresil pourroit bien être le *galera* de M. Brown, & en effet les deux descriptions s'accordent assez pour qu'on puisse le présumer ^b; au reste, cette belette noire du Bresil se trouve aussi à la Guiane où elle se nomme *tayra* ^c; & je soupçonne que le nom *galera*, dont M. Brown ne donne pas l'origine, est un mot corrompu & dérivé de *tayra*, qui est le vrai nom de cet animal.

^a *The history of Jamaica* by Pat. Brown. Lond. 1756, chap. v, pag. 485, tab. XLIX, fig. 1.

^b *Mustela atra collo-subtus maculâ albâ trilobâ. Habitat in Brasilia... Holmens. Confer. Brown. Jam. 485, tab. XLIX, fig. 1. Galera. Statura martis at nigra, pilis rigidioribus, auriculæ rotundæ villosæ. Area ante oculos cinerascens, maculæ sub medio collo non verò sub gula. Mammæ pone umbilicum quatuor. НОТА.* M. Brown, dit à la vérité, qu'il n'a pu voir que deux mamelles au bas du ventre, mais il se peut que les deux autres lui aient échappé; il dit aussi, que le Galera se trouve en Guinée, & la Belette noire se trouve au contraire au Bresil; mais cela ne doit point arrêter, car tous les jours il arrive que des animaux du Bresil, premièrement transportés en Guinée & ensuite ailleurs, passent pour être de Guinée & réciproquement; en sorte que je suis de l'avis de M. Linnæus, & je crois que le galera de M. Brown, est le même que la belette noire du Bresil.

^c *Mustela maxima atra Moschum redolens. Tayra. Grosse Belette.* Cet animal en se frottant contre les arbres y laisse une espèce d'humeur onctueuse qui sent beaucoup le musc. Barrère, *Histoire naturelle de la France Équinoxiale*, pages 155 & 156.

X V I.

LE PHILANDRE DE SURINAM.

Cet animal est du même climat & d'une espèce voisine de celles du sarigue, de la marmose, du cayopollin & du phalanger. Sibille Merian est le premier Auteur qui en ait donné la figure, avec une courte indication *. Ensuite Seba a donné pour la femelle la figure même de Merian, & pour le mâle une nouvelle figure avec une espèce de description : cet animal, dit-il, a les yeux très-brillans & environnés d'un cercle de poil brun-foncé; le corps couvert d'un poil doux ou plutôt d'une espèce de laine d'un jaune-roux ou rouge, clair sur le dos; le front, le museau, le ventre & les pieds sont d'un jaune-blanchâtre; les oreilles sont nues & assez roides; il y a de longs poils en forme de moustaches sur la lèvre supérieure & aussi au-dessus des yeux; ses dents sont comme celles du loir, pointues & piquantes; sur la queue qui est nue & d'une couleur pâle, il y a dans le mâle des taches d'un rouge-obscur qui ne se remarquent pas sur la queue de la femelle; les pieds ressemblent aux mains d'un singe, ceux de devant ont les

* *Hic genus gliris sylvestris depictum est qui catulos quorum vulgo quinque vel sex una foetura enitur in dorso secum portat; ex flavo fusci coloris, at subucula ejus alba est: cum antra exeunt alimenti causa, à catulis circum curruntur qui jam saturi vel molestias suspicantes, illico matris dorsum ascendunt, & caudas suas parentum caudis involvunt, qui illos statim in antra apportant. Mar. Sibil. Merian. Insect. Surinam. Amst. pag. 66, fig. tab. LXVI.*

quatre doigts & le pouce garnis d'ongles courts & obtus, au lieu que des cinq doigts des pieds de derrière, il n'y a que le pouce qui ait un ongle plat & obtus, les quatre autres sont armés de petits ongles aigus. Les petits de ces animaux ont un grognement assez semblable à celui d'un petit cochon de lait. Les mamelles de la mère ressemblent à celles de la marmose. Seba remarque avec raison que dans la figure, donnée par Merian, les pieds & les doigts sont mal représentés ^a. Ces philandres produisent cinq ou six petits, ils ont la queue très-longue & prenante comme celle des sapajous; les petits montent sur le dos de leur mère & s'y tiennent en accrochant leur queue à la fienne; dans cette situation qui leur est familière, elle les porte & transporte avec autant de sûreté que de légèreté.

X V I I.

L'AKOUCHI.

L'Akouchi est assez commun à la Guiane & dans les autres parties de l'Amérique méridionale; il diffère de l'agouti, en ce qu'il a une queue, au lieu que l'agouti n'en a point; l'akouchi est ordinairement plus petit que l'agouti, & son poil n'est pas roux, mais de couleur olivâtre ^b; voilà les seules différences que nous connoissons entre ces deux animaux, qui néanmoins nous

^a Seba. *Volume I*, page 49, table XXI, fig. 4.

^b *Cuniculus minor, caudatus, olivaceus*. Akouchi. Barrère, *hist. nat. de la Fr. Équin.* pag. 153.

paroissent suffisantes pour constituer deux espèces distinctes & séparées.

X V I I I.

L E T U C A N.

Fernandès donne le nom de *Tucan* à un petit quadrupède de la nouvelle Espagne, dont la grandeur, la figure & les habitudes naturelles approchent plus de celles de la taupe que d'aucun autre animal; il me paroît que c'est le même qu'a décrit Seba, sous le nom de *Taupe rouge d'Amérique*^a, au moins les descriptions de ces deux Auteurs s'accordent assez pour qu'on doive le présu-mer. Le tucan est peut-être un peu plus grand que notre taupe, il est comme elle gras & charnu, avec des jambes si courtes que le ventre touche à terre; il a la queue courte; les oreilles petites & rondes; les yeux si petits qu'ils lui sont, pour ainsi dire inutiles; mais il diffère de la taupe par la couleur du poil, qui est d'un jaune-roux, & par le nombre des doigts, n'en ayant que trois aux pieds de devant & quatre à ceux de derrière, au lieu que la taupe a cinq doigts à tous les pieds; il paroît en différer encore, en ce que sa chair est bonne à manger, & qu'il n'a pas l'instinct de la taupe pour retrouver sa retraite lorsqu'il en est sorti; il creuse à chaque fois un nouveau trou, en sorte que dans de certaines terres qui lui conviennent, les trous que font ces animaux^b, sont en si grand nombre, & si

^a Seba. *Volume I*, page 51, table XXXII, fig. 2.

^b Fernandès. *Hist. anim. nov. Hisp.* pag. 9, cap. XXIV.

près les uns des autres qu'on ne peut y marcher qu'avec précaution.

X I X.

LA MUSARAIGNE DU BRÉSIL.

Nous indiquons cet animal par la dénomination de *Musaraigne* du Brésil, parce que nous en ignorons le nom, & qu'il ressemble plus à la musaraigne qu'à aucun autre animal; il est cependant considérablement plus grand, ayant environ cinq pouces depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'origine de la queue, qui n'a pas deux pouces, & qui par conséquent est plus courte à proportion que celle de la musaraigne commune; il a le museau pointu & les dents très-aiguës: sur un fond de poil brun, on remarque trois bandes noires assez larges qui s'étendent longitudinalement depuis la tête jusqu'à la queue, au-dessous de laquelle on remarque aussi la bourse avec les testicules qui sont pendans entre les pieds de derrière: cet animal, dit Marcgrave, jouoit avec les chats, qui d'ailleurs ne se foucient pas de le manger*; & c'est encore une chose qu'il a de commun avec la musaraigne d'Europe, que les chats tuent, mais qu'ils ne mangent jamais.

X X.

L' A P É R E A.

Cet animal qui se trouve au Brésil, n'est ni lapin ni

* Marcgrav. *Hist. nat. Brasil.* pag. 229.

rat, & paroît tenir quelque chose de tous deux; il a environ un pied de longueur sur sept pouces de circonférence; le poil de la même couleur que nos lièvres, & blanc sous le ventre; il a aussi la lèvre fendue de même; les grandes dents incisives, & la moustache autour de la gueule & à côté des yeux; mais ses oreilles sont arrondies comme celles du rat, & elles sont si courtes qu'elles n'ont pas un travers de doigt de hauteur; les jambes de devant n'ont que trois pouces de hauteur, celles de derrière sont un peu plus longues; les pieds de devant ont quatre doigts couverts d'une peau noire & munis de petits ongles courts; les pieds de derrière n'ont que trois doigts dont celui du milieu est plus long que les deux autres; l'apérea n'a point de queue; sa tête est un peu plus alongée que celle du lièvre, & sa chair est comme celle du lapin, auquel il ressemble par la manière de vivre^a. Il se recèle aussi dans des trous, mais il ne creuse pas la terre comme le lapin, c'est plutôt dans des fentes de rochers & de pierres que dans des sables qu'il se retire: aussi est-il bien aisé à prendre dans sa retraite. On le chasse comme un très-bon gibier, ou du moins aussi bon que nos meilleurs lapins^b. Il me paroît que l'animal dont Oviedo, & après lui, Charlevoix^c & du Perrier de Montfraisier font mention

^a Marcgrav. *Hist. nat. Brasil.* pag. 223, fig. *Ibid.*

^b Pison. *Hist. Brasil.* pag. 103.

^c Oviedo dit, que le *Cori* est comme un petit lapin, qu'il y en a de tout blancs & d'autres de couleurs mêlées. *Histoire de Saint-Domingue,* par le P. Charlevoix, tome 1, page 35.

sous le nom de *cori*, pourroit bien être le même que l'*apérea*^a; que dans quelques endroits des Indes occidentales, on a peut-être élevé de ces animaux dans les maisons ou dans des garennes, comme nous élevons des lapins; & qu'enfin c'est par cette raison qu'il s'en trouve de roux, de blancs, de noirs & de variés de couleurs différentes; ma conjecture est fondée; car Garcilasso dit expressément, qu'il y avoit au Pérou des lapins champêtres & d'autres domestiques, qui ne ressembloient point à ceux d'Espagne^b.

X X I.

L E T A P E T I.

Le Tapeti^c me paroît être une espèce très-voisine; & peut-être une variété de celle du lièvre ou du lapin: on le trouve au Bresil & dans plusieurs autres endroits de l'Amérique; il ressemble au lapin d'Europe par la

^a Le *Cori* (des Indes Espagnoles) est un petit animal à quatre pieds, assez semblable à nos lapins & aux taupes; il a les oreilles petites, & les porte tellement couchées sur le dos qu'à peine les aperçoit-on; il n'a point de queue. Les uns sont tout blancs, les autres tout noirs, les autres mouchetés de noir & de blanc; il y en a de tout rouges & d'autres mouchetés de rouge & de blanc. Ils sont privés & ne font aucune ordure dans les maisons; ils mangent de l'herbe & se nourrissent de peu de chose; ils ont le goût & le furet des meilleurs lapins. *Histoire des voyages, par Duperrier de Montfraizier.* Paris, 1707, page 343.

^b *Hist. des Incas*, tome II, page 267.

^c *Tapity*, selon le P. d'Abbeville. *Miss. au Maragnon*, page 251.

figure; au lièvre par la grandeur & par le poil, qui seulement est un peu plus brun; il a les oreilles très-longues & de la même forme; son poil est roux sur le front & blanchâtre sous la gorge, quelques-uns ont un cercle de poil blanc autour du cou, tous sont blancs sous la gorge, la poitrine & le ventre; ils ont les yeux noirs, & des moustaches comme nos lapins, mais ils n'ont point de queue ^a. Le tapeti ressemble encore au lièvre par sa manière de vivre, par sa fécondité & par la qualité de sa chair, qui est très-bonne à manger; il demeure dans les champs ou dans les bois comme le lièvre, & ne se creuse pas un terrier comme le lapin ^b. Il me paroît que l'animal de la nouvelle Espagne, indiqué par Fernandès, sous le nom de *citli* ^c, est le même que le *tapeti* du Brésil, & que ces animaux ne sont qu'une variété de nos lièvres d'Europe, qui ont pu passer par le Nord, d'un continent à l'autre.

Il y auroit bien encore quelques espèces d'animaux à ajouter à ceux qui sont compris dans les Notices précédentes, mais ils sont si mal indiqués qu'elles deviendroient trop incertaines, & j'aime mieux me borner à ce que l'on fait avec quelque certitude, que de me livrer à des conjectures, & tomber dans l'inconvénient

^a Marcgrav. *Hist. nat. Brasil.* pag. 223, *fig.* pag. 224.

^b Pison. *Hist. Brasil.* pag. 102.

^c *Citli. Lepores novæ Hispaniæ nostratibus similes formâ atque alimento sed auriculis longissimis pro corporis magnitudine, latissimisque.*
Fernandès. *Hist. anim. nov. Hisp.* pag. 2, cap. III.

de donner pour existans des êtres fabuleux , & pour des espèces réelles des animaux défigurés : avec cette limite , & malgré ce retranchement , que j'ai cru nécessaire ; les personnes instruites , s'apercevront aisément que notre Histoire des animaux , est aussi complète qu'on pouvoit l'espérer : elle contient un grand nombre d'animaux nouveaux , & il n'y en a aucun de ceux qui étoient anciennement connus , dont il ne soit fait mention dans le cours de cet Ouvrage.

Les notices précédentes , quoique composées de vingt-un articles , ne contiennent réellement que neuf ou dix espèces d'animaux différens , car tous les autres ne sont que des variétés ; l'ours blanc n'est qu'une variété de l'espèce de l'ours ; la vache de Tartarie de celle du bison ; le cochon de Guinée & le cochon du Cap-verd de celle du cochon , &c. Ainsi en ajoutant ces dix espèces à cent quatre-vingt ou environ , dont nous avons donné l'histoire , le nombre de tous les animaux quadrupèdes , dont l'existence est certaine & bien constatée , n'est tout au plus que de deux cents espèces sur la surface entière de la terre connue.



S U I T E D E L A
 D E S C R I P T I O N

D E S

CHOSSES QUI SONT ARRIVÉES AU CABINET

*depuis l'impression des Articles auxquels
 elles ont rapport.*

N.º M C D L X X I V.

Une Momie trouvée en Auvergne.

CETTE Momie est une des pièces les plus curieuses qui soient au Cabinet du Roi; jamais on n'a rien vu d'aussi merveilleux dans ce genre : c'est le chef-d'œuvre de l'art des embaumemens, & la plus parfaite de toutes les momies qui ont été connues jusqu'à présent; je vais en donner des preuves certaines : Un objet aussi intéressant m'engage à passer les bornes d'une description en comparant cette momie avec celles qui étoient connues des Naturalistes avant qu'elle fût découverte.

Il n'y avoit des momies que de deux sortes, dont les unes sont des corps desséchés sans aucune préparation; les autres momies ont été vidées de leurs viscères, remplies au dedans & enduites au dehors de différentes substances. On a trouvé dans les caveaux de l'église des Cordeliers de Toulouse & dans les sables brûlans de l'Afrique, &c. * des momies de la première sorte, ces corps ont résisté à la corruption, & se sont conservés.

* Voyez le *Volume III* de cet Ouvrage, pages 290 & 291.

pendant très-long-temps , parce que toutes leurs parties fluides ont été pompées par une terre absorbante , ou dissipées par une grande chaleur ; il n'y est resté que les parties solides qui ont été préservées de la fermentation , & par conséquent de la corruption & de la destruction totale par leur desséchement ; mais cet état de desséchement est une sorte de destruction pour des corps organisés , puisqu'il les déforme au dehors & qu'il ne laisse au dedans que des vestiges grossiers de leur structure.

Les momies préparées par les embaumens ne sont pas mieux conservées , les plus fameuses nous viennent des Égyptiens ; les chairs sont desséchées , racornies & cachées sous différentes enveloppes , le dedans du corps est rempli de divers ingrédiens , qui tiennent la place des viscères ; ainsi l'embaumement n'a pas mieux conservé la figure extérieure ni la structure interne de ces momies que le simple desséchement des autres ; c'est pourquoi dans les momies embaumées de l'Égypte & dans les momies desséchées de l'Afrique , &c. on ne reconnoît point de viscères , & les chairs & la peau ne sont plus qu'une masse brute , informe & décolorée.

La momie trouvée en Auvergne étoit en bien meilleur état lorsqu'elle fut tirée de son tombeau ; le corps avoit des formes régulières ; les chairs avoient de la couleur & de la flexibilité ; les viscères étoient entiers , &c ; au premier coup-d'œil on auroit pu croire que c'étoit le corps d'un homme mort depuis quelques jours. Jamais a-t-on vu de momie aussi parfaite ? & avec les secours de nos sciences & de nos arts pourroit-on en faire à présent une pareille ? pour en juger , il faut savoir les circonstances de la découverte de cette momie , & voir au moins sa description.

Le 11 Février 1756 , des Payfans d'Auvergne découvrirent un tombeau en bêchant un champ situé dans le canton appelé le *Terroir de Jarlot* , près du lieu des Martres-d'Artières , à deux

lieues de Maringue, à deux lieues & demie de Riom, & à trois lieues de Clermont-Ferrand, à la distance de vingt-quatre pas d'un grand chemin au nord, & à vingt-six pas du ruisseau d'Artier au midi. Ce tombeau n'étoit recouvert que d'un pied & demi de terre au plus; il étoit dirigé d'orient en occident, & composé de deux pierres, dont l'une formoit le corps du sépulcre & l'autre la couverture; elles étoient de grès très-friable, car il s'égrènoit lorsqu'on y touchoit; la couverture étoit creusée en-dessous & disposée en arcade; elle avoit sept pieds & demi de longueur, trois pieds huit pouces de largeur & deux pieds dix pouces de hauteur de la base au sommet, & un pied d'épaisseur; le sommet formoit une plate-bande large de huit pouces; les côtés étoient inclinés comme les pans d'un toit pour l'écoulement des eaux; le corps du sépulcre étoit creusé en forme d'auge longue de sept pieds, large de deux pieds huit pouces, & haute de deux pieds cinq pouces; de sorte que le sépulcre entier avoit cinq pieds trois pouces de hauteur *. Le corps de ce sépulcre étoit grossièrement travaillé, la couverture étoit polie, mais il n'y avoit point d'inscription ni aucune figure.

Ce sépulcre de pierre renfermoit un cercueil de plomb placé dans l'auge; le cercueil a quatre pieds sept pouces de longueur, un pied deux pouces & demi de largeur, & quinze pouces de hauteur; il n'a pas la forme d'une bière, il est carré & composé de deux pièces, dont l'une forme un coffre de largeur égale dans toute son étendue, l'autre pièce est un couvercle; elles s'emboîtent comme une tabatière sans charnière. Le couvercle est percé de deux fentes

* Autant que j'en ai pu juger par les dimensions rapportées dans le *Mercur* de France du mois d'Avril 1756, *Volume II*; & dans le *Journal de Médecine*, Avril 1756, qui ne sont pas exactement d'accord dans les détails de la description de cette Momie.

longues chacune d'environ deux pouces & fort étroites, l'une se trouvoit au-dessus de la bouche de la momie & l'autre à peu près au-dessus de l'estomac; elles étoient remplies d'une sorte de bourre ou de feutre : on n'a pas su à quoi elles servoient.

Le cercueil renfermoit une momie, il étoit enduit sur ses parois intérieures d'une substance aromatique mêlée d'argile. Il y avoit sur la momie une couverture de gros fil tissue en forme de natte; sous cette couverture deux chemises ou suaires de la plus grande finesse; sous les chemises un bandage qui enveloppoit toutes les parties du corps, comme celui d'un enfant au maillot; sous ce bandage universel un bandage particulier sur les extrémités, c'est-à-dire, les bras & les jambes. La tête étoit recouverte de deux coiffes ou bonnets; les mains & les pieds étoient renfermés dans des sachets sans autres bandages particuliers. La peau de toutes les parties du corps étoit enduite d'une couche de substance aromatique, épaisse d'un pouce & recouverte d'étoupes imbues de la même matière, dont les enveloppes intérieures étoient aussi pénétrées; les enveloppes extérieures sembloient avoir été trempées dans du godron.

Le corps de cette momie est celui d'un jeune homme, on n'a pas été d'accord sur son âge, les uns l'ont estimé à dix ou douze ans, les autres à treize ou quatorze, on n'en peut guère juger que par la hauteur, qui étoit d'environ quatre pieds. Le corps avoit la tête du côté de l'orient, & les pieds vers l'occident; il a paru bien proportionné, excepté la tête qui étoit grosse & les pieds qui étoient petits. La peau avoit la souplesse & le coloris qu'elle a sur un corps mort depuis peu de temps; cependant elle étoit brune & roide au visage & sous les cheveux. Le bas-ventre cédoit sous la main lorsqu'on le touchoit; toutes les articulations étoient flexibles, excepté celles des jambes avec
les

les pieds ; les doigts s'étendoient d'eux-mêmes lorsqu'on les avoit pliés. Tous les ongles subsistoient ; on voyoit distinctement les lignes qui sont sur les jointures des doigts, sur la paume des mains & la plante des pieds ; les os des bras & des jambes étoient mous & plians, au contraire ceux du crâne avoient conservé leur dureté. Il n'y avoit de cheveux que sur le derrière de la tête, ils sont d'un brun-châtain, ils n'ont que deux pouces de longueur. La peau du sommet de la tête avoit été séparée du crâne par une incision pour placer des aromates, que l'on y a trouvés mêlés d'argile. Cette momie avoit toutes ses dents ; la langue & les oreilles s'étoient conservées en bon état ; le scrotum étoit aplati, mais la verge étoit saillante, & le prépuce entier ; le nez étoit fort écrasé : cette difformité fit soupçonner que l'on auroit pu tirer le cerveau par le nez, d'autant que l'on n'apercevoit à l'extérieur de la tête aucune ouverture qui eût été pratiquée pour pénétrer dans le crâne ; mais on reconnut en introduisant une sonde dans les narines que l'os ethmoïde n'avoit pas été détruit, & que par conséquent on n'avoit pu faire passer le cerveau par cette voie & y substituer des aromates. L'anus n'avoit aucune marque de dilatation qui pût faire croire que l'on eût tiré les entrailles par cette ouverture naturelle pour les embaumer. M. Stroppe* étant curieux de voir en quel état étoient les viscères, fit une incision sur la région épigastrique ; il enfonça son doigt dans la capacité de l'abdomen, & il en fit sortir de l'air ; il retira par cette ouverture une portion de l'épiploon qui avoit une bonne consistance & une couleur blanchâtre ; il enleva aussi une partie des intestins, les ayant soufflés, il n'y aperçut aucune

* M. Stroppe, Chirurgien & Apothicaire à Maringue, auteur de la description de cette momie & de son tombeau, rapportée dans le Journal de Médecine, Avril 1756, dont je rapporte ici les faits principaux.

future , & il lui parut qu'ils avoient été embaumés avec les excréments sans qu'ils eussent éprouvé aucune altération ; il se trouva seulement dans le jejunum une matière qui ressembloit à du miel , & qui se fondit dans l'eau : M. Stroppe jugea que c'étoit un reste des excréments ; en introduisant le doigt par l'ouverture faite à l'endroit de l'estomac , on faisoit jouer la poitrine comme un soufflet ; on sentoit le diaphragme & tous les viscères souples & entiers comme dans un cadavre frais ; ils paroissoient enduits d'une matière moins solide que celle qui étoit à l'extérieur du corps.

La matière de l'embaumement avoit une odeur très-forte & très-pénétrante , que le corps du sépulcre exhaloit encore après avoir été exposé au grand air pendant plus d'un mois : cette odeur se faisoit sentir dans tous les lieux où la momie avoit été déposée , quoiqu'elle n'y fût restée que peu de temps : on a même prétendu que les payfans des villages voisins en avoient été incommodés. Lorsque l'on touchoit au corps de la momie ou à ses aromates , l'odeur en restoit aux mains pendant plusieurs heures , quoiqu'elles eussent été lavées avec de l'eau chaude , de l'eau-de-vie ou du vinaigre : M. Stroppe a rapporté qu'il n'avoit pu faire passer cette odeur qu'à l'aide de l'esprit-de-vin. M.^{rs} Bernard de Jussieu & Rouelle , connus de toute l'Europe par leur grande célébrité en Histoire naturelle & en Chimie , ayant vu de la matière de l'embaumement , ont cru que ce n'étoit qu'un mélange de poix & de poudre aromatiques , principalement de canelle , d'encens , de meum & de valériane.

Cette momie étant restée pendant quelques jours exposée à la curiosité du peuple , fut un peu défigurée ; on coupa une partie de la peau du front ; on arracha toutes les dents incisives & canines ; on fit même des tentatives pour arracher la langue ;

on emporta une grande partie des linges : mais dès que M.^{rs} les Officiers de la Sénéchaussée d'Auvergne eurent appris qu'elle avoit été découverte dans leur ressort, ils la firent transporter à la ville de Riom; elle fut mise en dépôt dans le Cabinet de Pharmacie de l'Hôpital général de cette ville; on mit un cadre de verre sur le cercueil à la place du couvercle de plomb, afin que l'on pût voir cette momie sans qu'elle fût exposée à l'impression de l'air, qui l'avoit déjà noircie & desséchée; des gens qui l'avoient mesurée au sortir du tombeau, ont assuré qu'elle s'étoit raccourcie de trois pouces : à présent elle n'a que trois pieds & demi de longueur, prise depuis le talon jusqu'au sommet de la tête.

M. le Comte de Saint-Florentin, ayant été informé de la découverte de la momie, & en ayant rendu compte au Roi, manda à M. de la Michodière, alors Intendant d'Auvergne, que Sa Majesté jugeoit à propos que la momie fût conservée dans son Cabinet d'histoire naturelle; en conséquence elle fut remise au Cabinet le 24 Avril 1756.

Quoiqu'elle fût exhumée depuis près de deux mois & demi, j'ai vu que la peau avoit encore alors une couleur blanchâtre en quelques endroits, les autres étoient bruns; lorsqu'on soulevoit le corps en le prenant seulement par la tête & par les pieds, il se courboit en arc; les os & les articulations étoient flexibles; la peau commençoit à se durcir; mais je tirai au dehors par l'incision qui avoit été faite à l'épigastre quelques portions des intestins qui étoient encore souples & blanchâtres, je les fis rentrer au dedans, & je plaçai la momie dans une armoire en forme de tombeau, fermée par une glace avec du papier gris collé sur les joints. Dès le lendemain, je vis de la moisissure sur la momie, je la fis essuyer, & je cessai de fermer les joints de l'armoire, il n'y eut plus de moisissure, mais les chairs se desséchèrent

peu à peu & brunirent de plus en plus. A présent le corps de la momie est sec & roide, aucun insecte n'en a approché; je crois que c'est parce qu'elle a été pénétrée de substances qui ne peuvent pas leur servir d'aliment, car l'odeur pénétrante qu'elle exhale encore à présent, n'empêcheroit pas les insectes d'en approcher: Quoique le cercueil eût la même odeur, ils y sont entrés y étant attirés par des oiseaux empaillés que l'on y avoit mis en dépôt.

Il y a tout lieu de croire que cette momie a été faite pour un homme très-important, & qu'elle est fort ancienne; l'embaumement seroit remarquable en Égypte même, il est très-surprenant en Auvergne. On n'a pas pu en déterminer l'époque, on n'en a trouvé aucun indice dans le tombeau ni sur la momie. Il y a seulement sur le cercueil quelques traits irréguliers, qui représentent vers l'une des extrémités une sorte d'étoile; il y avoit aussi sur les bandes de la momie des caractères singuliers, tels qu'un grand G barré, un grand Y, & d'autres lettres presque entièrement défigurées par les gens qui avoient déchiré les linges pour les emporter.

Le procédé de cet embaumement n'est pas mieux connu que son époque, mais il différoit de ce que nous connoissons des procédés des embaumemens, qui ont été pratiqués par les Égyptiens, puisqu'ils vidoient les capacités du corps, & qu'ils en tiroient les entrailles, ou qu'ils les consumoient au dedans du corps en y injectant une dissolution de leur natron. On a reconnu que ce natron ou nitre des Anciens étoit un vrai sel alcali fixe, qui agissoit sur les chairs comme la chaux agit sur les cuirs pour les préparer & les tanner, & les dissout s'ils restent trop long-temps exposés à son action*. Les Égyptiens safoient

* Voyez dans les Mémoires de l'Académie royale des Sciences, année 1750, le premier Mémoire sur les embaumemens des Égyptiens, par M. Rouelle, p. 127.

les corps , ensuite ils les faisoient sécher à l'air, soit qu'ils voulussent les embaumer ou les conserver ainsi desséchés sans aucune autre préparation. Or les viscères de la momie trouvée en Auvergne , n'ont été ni enlevés ni dissous , puisqu'ils subsistent dans leur entier , & que l'on ne voit aucun vestige des ouvertures que l'on auroit été obligé de faire pour les tirer du corps & pour les y replacer. La momie n'avoit pas été desséchée, puisqu'au sortir du cercueil les chairs & les viscères avoient encore à peu près la souplesse & la couleur de la chair & des viscères d'un cadavre récent. Cet embaumement a donc été plus parfait que ceux des Égyptiens, puisque cette momie est plus entière & mieux conservée que les leurs, autant que l'on en peut juger d'après les relations des anciens Auteurs qui ont traité des embaumemens pratiqués en Égypte , & d'après l'inspection des momies qui y ont été trouvées.

Celle de l'Auvergne n'étoit peut-être pas aussi ancienne que les momies d'Égypte; mais il est à croire qu'elle auroit duré aussi long-temps dans le même état où on l'a trouvée, parce que les premiers temps sont les plus difficiles. Cependant l'embaumement de cette momie me paroît plus simple que ceux qui étoient pratiqués en Égypte. Des injections de pétrole au dedans du corps; un enduit de pisasphatte au dehors suffiroient peut-être pour faire une bonne momie : l'Auvergne où celle dont il s'agit, a été trouvée, fournit ces deux substances. Quoi qu'il en soit du procédé de l'embaumement de cette momie, il est certain que l'on n'en feroit pas à présent une aussi bonne, mais l'on y parviendroit si l'on vouloit s'appliquer à perfectionner cet art, au moins on feroit bientôt de meilleurs embaumemens que ceux qui sont actuellement en usage.

Une momie d'Égypte en grande partie mutilée.

Cette momie ne consiste que dans la tête, les épaules, les parties antérieures & latérales de la poitrine & du ventre, les cuisses & les jambes; la tête & le cou sont entièrement enveloppés de bandes, à l'exception d'une grande ouverture qui a été faite au milieu de la face à l'endroit de la mâchoire supérieure, dont il ne reste que l'apophyse alvéolaire & les os du palais, qui forment une pièce détachée, dans laquelle on voit plusieurs dents; il y en a aussi quelques vestiges dans la mâchoire inférieure. Le corps est ouvert par-derrière le long du dos & des lombes, & vidé; on n'y distingue que des restes des côtes & des os de la partie antérieure du bassin; le devant & les côtés de la poitrine subsistent, & sont revêtus de bandes: il y a lieu de croire que les bras sont cachés sous ces bandes. Les cuisses & les jambes forment un groupe aussi revêtu de bandes, qui est détaché du corps; les pieds manquent en entier. La matière de l'embaumement est noire; les bandes sont jaunâtres; les os ont différentes teintes de jaunâtre, de brun & de noir, jusque dans l'intérieur qui est très-poreux. Cette momie a été donnée au Cabinet, par M. de Jussieu.

N.° M C D L X X V I.

Les os de la jambe gauche d'un homme, & d'une partie du tarse, avec des chairs desséchées depuis très-long-temps.

Le tibia, le péroné, le calcaneum, l'astragale, le scaphoïde; & le troisième os cunéiforme tiennent ensemble & sont en partie recouverts par des chairs desséchées, principalement les

chevilles, le talon & le cou-de-pied. Il y a aussi un petit lambeau d'étoffe de laine, collé sur les chairs au-dessous de la cheville externe.

N.° M C D L X X V I I.

Deux enfans nouveaux nés adhérens l'un à l'autre.

Ces deux enfans sont femelles & à peu près de même grandeur, ils ont environ dix-sept pouces de hauteur, prise depuis le bas du talon jusqu'au sommet de la tête; ils sont bien proportionnés dans toutes les parties de leur corps, mais ils adhèrent l'un à l'autre par la partie supérieure de l'abdomen, de manière qu'ils n'ont pu sortir de la matrice que tous les deux à la fois sans que l'un ait précédé l'autre. Cependant l'accouchement fut heureux; la mère avoit vingt-neuf ans, c'étoit sa première couche, elle se fit au terme de neuf mois, le 3 Juin 1750. M. Weigen, Accoucheur à Strasbourg, où ces jumeaux sont nés, les reçut bien vivans & entiers, sans employer aucun instrument de son art; Il n'y a qu'un placenta & un seul cordon ombilical pour les deux enfans, ou au moins s'il y a eu deux placenta & deux cordons ombilicaux, ils sont réunis & adhérens: les deux enfans moururent quelque temps après leur naissance; ils sont conservés dans l'esprit-de-vin. Cet accouchement qui n'eut point de suites funestes pour la mère ni peut-être pour les enfans, quoique le produit eût le double du volume ordinaire, prouve que la Nature a de grandes ressources pour toutes les fonctions du corps humain, & doit rassurer les femmes enceintes que la grosseur & la pesanteur extraordinaires de leur ventre pourroit intimider, sur-tout pour une première couche.

Le squelette d'un nain.

Le nain dont on a tiré ce squelette a été bien connu, parce qu'il a passé la plus grande partie de sa vie à Lunéville dans le Palais du feu Roi de Pologne, Stanislas I, Duc de Lorraine & de Bar; & que M. le Comte de Tressan a fait la relation de sa vie, dont je vais rapporter ici un extrait. Il naquit dans les Vosges au village de Plaisne le 11 Novembre 1741; le père & la mère étoient des payfans bien constitués & assez forts pour travailler à la terre: ils ont assuré que ce nain, au moment de sa naissance pesoit à peine une livre & un quart. On ne fait pas quelles étoient alors les dimensions de son corps, mais on peut juger qu'il étoit très-petit, parce qu'il fut présenté sur une assiette pour être baptisé, & qu'il coucha dans un sabot pendant long-temps. Sa bouche, quoique bien proportionnée au reste du corps n'étoit pas assez grande pour recevoir le mamelon de la mère; il ne lui fut pas possible d'en tirer du lait, mais il parvint à teter une chèvre qu'on lui donna pour nourrice, & qui en fit très-bien les fonctions; elle accouroit d'elle-même à la voix de l'enfant. Il eut la petite vérole à six mois, & il en guérit sans autres secours que les soins de sa mère & le lait de la chèvre. Il commença d'articuler quelques mots à l'âge de dix-huit mois. A deux ans, il se soutenoit sur ses jambes, & il marchoit presque sans aide; on lui fit alors des souliers qui n'avoient que dix-huit lignes de longueur. Il fut attaqué de plusieurs maladies graves; dont il guérit; mais la petite vérole fut la seule qui parût sur sa peau. Il n'eut jusqu'à l'âge de six ans que des légumes, du lard & des pommes de terre pour alimens; son père & sa mère ne pouvoient

pouvoient lui donner que la nourriture grossière & l'éducation rustique des villageois des Vosges. Agé de six ans, il n'avoit qu'environ quinze pouces de hauteur, & il ne pesoit que treize livres; il étoit d'une jolie figure, bien proportionné dans toutes les parties du corps; il avoit une bonne santé, mais son intelligence ne passoit pas les bornes de l'instinct. Ce fut alors que le roi de Pologne ayant entendu parler de cet enfant singulier, le fit venir à Lunéville, lui donna le nom de *Bébé* & le garda dans son Palais.

Bébé quittant sa dure condition de paysan pour jouir de toutes les commodités de la vie, dans l'abondance de toutes choses, n'éprouva aucun changement pour le corps ni pour l'esprit. Il conserva sa bonne santé jusqu'à l'âge de quinze ou seize ans; mais l'accroissement de son corps fut aussi lent qu'auparavant, & il ne put pas profiter de la bonne éducation qu'il étoit à portée de recevoir; les leçons de ses maîtres lui furent inutiles; il ne donna jamais de preuves qu'il eût quelque notion de la religion, ni qu'il fût capable de raisonner; il ne pouvoit pas même apprendre la musique ni danser, il battoit seulement quelques temps assez juste, & il ne dansoit qu'autant que son maître dirigeoit ses pas & ses mouvemens par des signes: il étoit susceptible de passions, telles que le désir ardent, la colère & la jalousie.

A l'âge de quinze ou seize ans, *Bébé* n'avoit que vingt-neuf pouces de hauteur; jusqu'à ce temps, il n'y avoit eu aucun dérangement dans l'accroissement des différentes parties de son corps; mais alors la puberté produisit sur les organes de la génération un trop grand effet qui causa le dépérissement du reste du corps: « Les forces commencèrent bientôt à s'épuiser, l'épine du dos se courba, la tête se pencha, ses jambes s'affoiblirent, une omoplate « se déjeta, son nez grossit considérablement; *Bébé* perdit la gayeté »

» & devint valétudinaire ; cependant il grandit encore de près de quatre pouces dans les quatre années suivantes. » M. le Comte de Tressan avoit prévu que ce nain mourroit de vieillesse avant trente ans ; en effet, dès l'âge de vingt-un ans, il étoit déjà caduc & décrépit ; dans sa vingt-deuxième année, qui fut la dernière de sa vie, à peine pouvoit-il faire cent pas de suite, il paroissoit accablé. Au mois de Mai 1764, il eut un rhume avec un peu de fièvre, & il tomba dans une espèce de létargie, qui avoit quelques momens d'interruption, mais à peine pouvoit-il parler ; cependant on assure que dans les cinq derniers jours de sa vie, il avoit des idées plus nettes que dans sa meilleure santé : son agonie fut très-longue ; il mourut le 9 Juin 1764, âgé de près de vingt-trois ans ; il avoit alors trente-trois pouces de hauteur.

« Sa Majesté Polonoise toujours attentive aux progrès des Sciences, ordonna que le corps de ce nain fût ouvert, & son squelette conservé A l'ouverture de la tête, on a trouvé un des os pariétaux un peu plus épais que l'autre & le diploé distendu ; il y avoit de l'eau dans la poitrine ; les poumons étoient en quelques endroits adhérens à la plèvre ; les côtes évasées d'un côté, formoient de plus grands arcs que de l'autre ; de celui-ci elles étoient plus courtes, & tout cela suivant la courbure irrégulière de la poitrine : d'ailleurs tous les viscères étoient sains.... »

M. Ronnow, premier Médecin du Roi de Pologne, fit décharner les os & les mit dans une eau courante pour faire macérer les restes des chairs : ensuite, il les envoya par ordre de Sa Majesté Polonoise à M. le Comte de Saint-Florentin, qui le fit remettre au Cabinet. J'ai fait monter le squelette, il n'a que onze côtes de chaque côté ; M. Ronnow m'avoit averti qu'il en manquoit deux. Quoique l'on n'ait pas compté les côtes avant la dissection, il me paroît que celles qui manquent se seroient trouvées à leur

place & qu'elles ont été perdues dans la suite, car le nombre des vertèbres dorsales est complet, & on voit sur la douzième les facettes articulaires des dernières fausses côtes qui ne sont pas dans le squelette; il manquoit aussi dans ce squelette quelques os des carpes & des doigts que j'ai fait remplacer.

La hauteur du squelette est de trente-trois pouces comme étoit celle du nain vivant; le poignet & la main n'ont que trois pouces de longueur, prise depuis l'extrémité inférieure de l'os du rayon jusqu'au bout du doigt du milieu; le pied n'est long que de quatre pouces, depuis la partie postérieure du calcaneum jusqu'à l'extrémité du second doigt; il y a sur différentes parties du squelette des marques de difformité & de maladie; la colonne vertébrale forme deux sinuosités, l'une à la partie supérieure de la poitrine, & l'autre plus longue s'étend depuis le milieu de la poitrine jusqu'au bassin; la première est concave à droite & convexe à gauche; la seconde est en sens contraire, de sorte que ces deux sinuosités donnent à la colonne vertébrale la figure d'une S romaine. Ce vice avoit influé sur la courbure & la direction des côtes, & avoit par conséquent changé la forme naturelle de la capacité de la poitrine; mais je ne peux pas avoir une idée juste de ce changement, n'ayant pas vu les portions cartilagineuses des côtes, parce qu'on n'a envoyé au Cabinet que les portions osseuses des côtes séparément des os du sternum. Il ne restoit aucun cartilage, & tous les os étoient séparés les uns des autres; on les avoit préparés par une macération trop longue, qui les avoit tous séparés des ligamens & des cartilages, & qui après avoir dissout la moëlle avoit revêtu les os des mains & des pieds d'une sorte de croûte blanche, qui avoit l'apparence d'une substance savonneuse. Il paroît à peu près sur le milieu de la face externe de chacun des os pariétaux

des rugosités faillantes. Il n'y a aucune dent, & les bords de leurs alvéoles sont en partie détruits, principalement dans la mâchoire inférieure on n'y voit plus que le fond d'un seul alvéole, où étoit la dernière dent.

	pieds. pouces. lignes.		
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput.	"	5.	2.
La plus grande largeur de la tête.	"	4.	1.
Longueur de la mâchoire du dessous, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.	"	3.	2.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire en dessus.	"	"	4.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines.	"	"	5.
Longueur de cette ouverture.	"	1.	$\frac{1}{2}$.
Largeur	"	"	$6\frac{2}{3}$.
Longueur des os propres du nez.	"	1.	"
Largeur à l'endroit le plus large.	"	"	4.
Largeur des orbites.	"	1.	$2\frac{1}{2}$.
Hauteur.	"	1.	2.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre.	"	"	3.
Largeur.	"	"	2.
Longueur de la huitième côte qui est la plus longue.	"	6.	10.
Longueur du sternum.	"	4.	6.
Longueur du corps des dernières vertèbres lombaires qui sont les plus longues.	"	"	$9\frac{1}{2}$.
Largeur de la partie supérieure de l'os de la hanche.	"	3.	6.
Longueur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde jusqu'au milieu du côté supérieur.	"	3.	3.
Longueur des trous ovalaires.	"	1.	2.
Largeur	"	"	11.

	pieds. pouces. lignes.		
Largeur du bassin.	//	3.	"
Hauteur.	//	2.	2.
Longueur de l'omoplate.	//	3.	2.
Largeur dans le milieu.	//	1.	10.
Longueur de l'humérus.	//	7.	5 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du coude.	//	4.	10.
Longueur de l'os du rayon.	//	4.	7.
Longueur du fémur.	//	8.	11.
Longueur du tibia.	//	7.	1.
Longueur du péroné.	//	6.	4 $\frac{2}{3}$.
Hauteur du carpe.	//	"	9.
Longueur du calcaneum.	//	1.	4.
Hauteur du premier os cunéiforme & du scaphoïde, pris ensemble.	//	"	9.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court.	//	"	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur du troisième os du métacarpe, qui est le plus long.	//	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court.	//	1.	" $\frac{1}{2}$.
Longueur du second, qui est le plus long.	//	1.	3.
Longueur de la première phalange du pouce de la main.	//	"	6.
Longueur de la seconde.	//	"	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du troisième doigt.	//	"	7 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde.	//	"	4 $\frac{3}{4}$.
Longueur de la troisième.	//	"	3 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la première phalange du pouce du pied. .	//	"	5.
Longueur de la seconde.	//	"	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du second doigt. .	//	"	4.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur de la seconde.	"	"	1 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la troisième.	"	"	2 $\frac{1}{3}$.

N.° M C D L X X I X.

Le squelette d'une fille rachitique de dix à onze ans.

La fontanelle subsiste dans ce squelette, elle a un pouce de largeur & sept lignes de longueur; les apophyses styloïdes sont cartilagineuses; il y a des alvéoles vides & des dents renaissantes de la seconde dentition; les joints des épiphyses paroissent dans plusieurs os; les six pièces du sternum sont séparées les unes des autres par des cartilages: ce qui prouve que ce squelette vient d'un jeune sujet, quoique l'on ait voulu le faire passer, lorsqu'il étoit vivant pour une femme naine & adulte. On voit par le squelette qu'elle étoit fort jeune, difforme & attaquée des maladies qui dérangent l'accroissement des os; ceux du bras, de l'avant-bras, de la cuisse & de la jambe ont les extrémités plus grosses que dans l'état naturel. Le squelette entier n'a que trois pieds un pouce & demi de hauteur, prise depuis le dessous du talon jusqu'au sommet de la tête, parce que la colonne vertébrale est inclinée en avant & forme un angle à l'endroit de la cinquième vertèbre dorsale; la partie antérieure du corps de cette vertèbre est aplatie, de façon que la quatrième & la sixième vertèbre se touchent presque l'une l'autre; ces deux vertèbres & la troisième ont aussi la partie antérieure de leur corps moins épaisse que dans l'état naturel: cette courbure de l'épine a influé sur celle des côtes voisines. Les os des extrémités inférieures sont à proportion plus courts & plus gros que ceux des extrémités supérieures; la forme du crâne est irrégulière, il y a des os

Yormiens en très-grand nombre & de différentes grandeurs, il s'en trouve dans la suture coronale plusieurs petits & un grand de figure carrée, qui a jusqu'à huit lignes de longueur ; la mâchoire du dessous est à proportion plus grande que celle du dessus, & a plus de saillie en avant & sur les côtés.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire inférieure jusqu'à l'occiput	"	7.	3.
La plus grande largeur de la tête	"	4.	9.
Longueur de la mâchoire du dessous depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde	"	3.	9.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus	"	"	6.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	"	"	5 $\frac{2}{3}$.
Longueur de cette ouverture	"	1.	" $\frac{1}{3}$.
Largeur	"	"	10.
Longueur des os propres du nez	"	"	7.
Largeur à l'endroit le plus large	"	"	4 $\frac{1}{4}$.
Largeur des orbites	"	1.	3 $\frac{1}{2}$.
Hauteur	"	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre	"	"	3 $\frac{1}{2}$.
Largeur	"	"	9 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la huitième côte, qui est la plus longue	"	8.	"
Longueur du sternum	"	5.	3.
Longueur du corps de l'avant-dernière vertèbre lombaire, qui est la plus longue	"	1.	1.
Largeur de la partie supérieure de l'os de la hanche	"	3.	8.
Longueur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde jusqu'au milieu du côté supérieur	"	3.	2.
Longueur des trous ovalaires	"	1.	4.

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur.	"	"	11 $\frac{1}{2}$.
Largeur du bassin	"	3.	10.
Hauteur	"	2.	5.
Longueur de l'omoplate	"	3.	8.
La plus grande largeur.	"	2.	7.
Longueur de l'humérus	"	6.	8.
Longueur de l'os du coude	"	5.	8.
Longueur de l'os du rayon	"	5.	3.
Longueur du fémur	"	9.	6.
Longueur du tibia	"	7.	5.
Longueur du péroné	"	7.	2.
Hauteur du carpe.	"	"	11.
Longueur du calcaneum.	"	1.	11.
Hauteur du premier os cunéiforme & du scaphoïde, pris ensemble.	"	1.	1.
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court.	"	1.	2 $\frac{2}{3}$.
Longueur du troisième os du métacarpe, qui est le plus long.	"	1.	8.
Longueur du premier os du métatarse, qui est le plus court.	"	1.	6.
Longueur du second, qui est le plus long.	"	1.	9.
Longueur de la première phalange du pouce de la main.	"	"	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde.	"	"	8.
Longueur de la première phalange du troisième doigt.	"	1.	2 $\frac{2}{3}$.
Longueur de la seconde.	"	"	10 $\frac{1}{3}$.
Longueur de la troisième.	"	"	6 $\frac{1}{4}$.
Longueur de la première phalange du pouce du pied.	"	"	11 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde.	"	"	9 $\frac{1}{2}$.
			Longueur

	piés.	pouc.	lignes.
Longueur de la première phalange du second doigt. .	"	"	9.
Longueur de la seconde	"	"	6.
Longueur de la troisième	"	"	4 $\frac{2}{3}$.

N.° M C D L X X X.

Pierres du rein.

Elles sont au nombre de huit, toutes de diverses formes & de différentes grosseurs; elles ont aussi différens degrés de dureté, elles sont de couleurs blanchâtre & noirâtre; la plus grande est oblongue & courbée, elle a onze lignes de longueur & cinq de diamètre. Ces pierres ont été trouvées dans le rein d'une jeune fille, dont le squelette est rapporté sous le numéro précédent; ce rein étoit en suppuration & vicié à un point extrême.

N.° M C D L X X X I.

Représentation des principaux vaisseaux du foie de l'homme.

Cette représentation ne consiste que dans une matière colorée, qui a été injectée dans les vaisseaux du foie & qui s'y est moulée; le foie, ainsi rempli de cette matière, a été mis en macération dans une liqueur qui a détruit toute la substance de ce viscère, & qui n'a laissé subsister que la matière injectée dans les vaisseaux, & moulée dans leur intérieur; les membranes ont été détruites avec tout le reste de la substance du foie; mais la matière injectée a pris, en se moulant dans les vaisseaux, leurs formes, leurs grosseurs proportionnelles & leurs directions; elle représente leurs ramifications & leurs anastomoses. On voit dans cette pièce une portion de la veine-cave inférieure, les troncs des veines hépatiques qu'elle

reçoit, & les ramifications de ces veines; le tronc de la veine-
porte & ses ramifications dans le foie; l'artère hépatique, les
conduits hépatique & cholédoque, & une partie du conduit
cystique. La situation de tous ces rameaux étant conforme à la
situation naturelle des vaisseaux du foie; leur groupe représente
la forme de ce viscère; on voit la fofsette que la vésicule du
fiel y occupe. Cette pièce a été préparée & donnée au Cabinet,
avec celles qui sont sous les quatre numéros suivans, par M. Mertrud
le jeune, Maître en Chirurgie & Démonstrateur en survivance
au Jardin du Roi, pour l'anatomie.

N.° M C D L X X X I I.

*Représentation des principaux vaisseaux des poumons
de l'homme.*

On y distingue les artères & les veines pulmonaires, les
bronches, quelques vésicules & quelques lobules bronchiques.
Le groupe que forment les ramifications de tous ces vaisseaux
a la forme naturelle des poumons, parce que toutes ces ramifi-
cations sont situées & disposées comme les vaisseaux qui leur
correspondent dans les poumons naturels.

N.° M C D L X X X I I I.

*Représentation du bassinnet & des vaisseaux sanguins
du rein droit de l'homme.*

On y voit une matière jaunâtre, qui a été moulée dans la
partie inférieure de l'uretère droit, dans le bassinnet & dans les
calices ou entonnoirs du rein. On voit aussi dans cette pièce
des ramifications de couleur rouge, qui représentent le tronc &
les ramifications des artères rénales, d'autres ramifications de

couleur verte représentent le tronç de la veine émulgente & ses ramifications dans le rein.

N.° M C D L X X X I V.

Représentation des vaisseaux sanguins du rein gauche de l'homme.

Il n'y a dans cette pièce que les troncs & les ramifications de l'artère & des veines rénales ; le bassinnet n'avoit pas été injecté.

N.° M C D L X X X V.

Représentation des vaisseaux sanguins de la rate de l'homme.

Cette pièce est composée des ramifications, formées par la matière qui a été injectée dans l'artère & la veine spléniques, & dans les vaisseaux courts.

N.° M C D L X X X V I.

Bézoard de cheval.

Ce bézoard a été tiré du colon d'un cheval ; j'en ai déjà fait mention ^a. Il est arrondi, il a environ huit pouces & demi de circonférence ; il est de substance pierreuse comme les bézoards occidentaux, dont j'ai donné la description ^b. Il leur ressemble par sa couleur & par ses couches concentriques, qui ont aussi des lignes transversales ; mais les aiguilles ont une teinte jaunâtre & ne sont ni aussi brillantes ni aussi régulières que dans ces bézoards, il n'a aucune teinte bronzée sur sa surface. Il a été trouvé & donné au Cabinet, par M. de la Fosse, Maréchal des petites écuries du Roi.

^a Voyez le Tome XII, de cet Ouvrage, pages 283 & 284.

^b Idem, pages 290 & suiv.

N.° MCDLXXXVII.

Le squelette d'une barbastelle.

La longueur de ce squelette est d'un pouce neuf lignes & un quart, depuis le bout de la mâchoire du dessous jusqu'à l'extrémité postérieure des os ischions; la tête a onze lignes de circonférence, prise à l'endroit le plus gros: cette espèce de chauve-fouris a trente-deux dents comme la noctule, la sérotine, &c; savoir, quatre incisives, deux canines & huit mâchelières à la mâchoire supérieure; six incisives, deux canines & dix mâchelières à la mâchoire inférieure.

N.° MCDLXXXVIII.

Un bois bizarre de cerf.

La partie gauche est beaucoup plus petite que la droite, elle n'a que deux branches, l'une en arrière & l'autre en avant; l'antérieure est plus longue que la postérieure & recourbée en arrière. La partie droite est très-difforme à sa base; le prolongement de l'os du front semble être double; la meule a beaucoup d'étendue & une forme irrégulière, elle semble aussi être composée de deux meules; le second andouiller est beaucoup plus grand que le premier, son extrémité est terminée par deux pointes; la perche n'a qu'une bifurcation; il y a deux petits andouillers sur le côté postérieur du bas de la perche près de la meule, & la base d'un troisième encore plus petit qui a été cassé.

N.° MCDLXXXIX.

La partie gauche d'un bois bizarre de cerf.

Elle ressemble beaucoup à la partie gauche du bois, rapporté

sous le numéro précédent; cependant le second andouiller est terminé par trois pointes; le second des petits andouillers postérieurs est beaucoup plus grand, & il n'y a aucun vestige d'un troisième; malgré ces différences, il est surprenant que deux bois bizarres se ressemblent autant que ceux dont il s'agit, quand même il se seroient succédés sur le même individu.

N.° M C D X C.

Autre partie gauche d'un bois bizarre de cerf.

Le second andouiller a été cassé dans le temps du refait; l'extrémité de la partie qui reste s'est arrondie & polie à l'endroit de la fracture; la perche a été ouverte & renversée au-dessus du second andouiller, en partie brisée & pliée de façon qu'une grosse esquille adhère à la base du second andouiller, & qu'il y a une ouverture dans la perche à cet endroit; le troisième andouiller & la perche ont leurs extrémités obtuses, arrondies comme celles d'un refait. Ce bois & ceux qui sont rapportés sous les deux numéros précédens, ont été donnés au Cabinet, par M. l'abbé Guillaume.

N.° M C D X C I.

La peau d'un cougar.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, qui a été bourrée; elle m'a paru un peu plus grande que celle de l'individu, qui m'a servi de sujet pour la description du cougar*, mais elle a les mêmes couleurs; j'ai seulement remarqué sur la face interne de l'avant-bras deux raies transversales & noirâtres, qui n'étoient pas sur l'autre peau de cougar.

Cette peau a été donnée à M. de Buffon, par M. Collinson.

* Voyez le *Tome IX* de cet Ouvrage, page 220.

de la Société royale de Londres ; elle étoit venue du midi de la Pensilvanie.

N.° M C D X C I I.

Dépouilles d'un kabassou.

Il ne reste du corps de cet animal, que l'enveloppe osseuse avec la peau de la poitrine & du ventre, mais la tête, les pieds & la queue sont entiers. La description & les dimensions de toutes ces parties se trouvent dans le X.° volume de cet Ouvrage, page 250.

N.° M C D X C I I I.

La peau d'un pafan.

Les cornes, le bout des mâchoires & les sabots tiennent à cette peau ; les cornes sont à peu près de même longueur, de même grosseur & de même forme que celle qui a été rapportée sous le n.° MCLII * ; mais elles n'ont pas leur couleur naturelle, qui est brune ; elles sont noires & elles ont été polies ; il n'y a point de dents incisives à la mâchoire du dessus, celle du dessous en a huit, dont les deux du milieu sont beaucoup plus grandes que les autres. La peau dont il s'agit a six pieds de longueur, depuis le bout des lèvres jusqu'à l'origine de la queue ; les oreilles sont longues d'un demi-pied ; & la queue de deux pieds & demi, mais le tronçon ou au moins la peau dont il a été revêtu n'a guère qu'un pied de long ; le reste de la queue n'est formé que par des crins noirs. Le poil du pafan est dur, il a environ un pouce & demi de longueur sur les côtés du corps ; il est plus court sur le ventre & plus long sur le dos, où il y a une crinière dont les poils ont deux à trois pouces de longueur ; cette crinière est dirigée de façon qu'il se trouve sur les lombes un épi qui fait un

* Voyez le Tome XII de cet Ouvrage, page 272.

point de partage ; au-delà de ce point, les poils de la crinière sont couchés en arrière comme dans presque tous les animaux, mais au-devant de l'épi les poils de la crinière sont couchés en avant le long du dos & du cou jusqu'au sommet de la tête. Le museau est blanc jusqu'au-delà des coins de la bouche ; il y a sur la face au-dessous des cornes deux taches blanches & triangulaires opposées par leurs sommets sur le bas du front, & séparées l'une de l'autre seulement par un espace de trois ou quatre lignes ; le milieu de la base de ces taches triangulaires est contre l'œil ; il y a aussi une tache blanche, mais de forme irrégulière, au côté externe de l'œil, & deux autres placées sur la gorge fort près l'une de l'autre ; ces deux taches ne sont séparées de celles des côtés externes des yeux, que par un petit intervalle de couleur grise, avec quelque apparence de couleur isabelle : cette couleur occupe une partie des tempes, le sommet & le derrière de la tête ; tout le reste est de couleur noire qui entoure les taches triangulaires de la face & la plus grande partie de celles de la gorge, de manière qu'elle forme deux bandes noires, qui s'étendent depuis la racine des cornes le long de la base des taches triangulaires en passant sur les paupières. Le bout des oreilles est noir, le reste a une couleur grise légèrement teinte d'isabelle. Il y a sur le dessus & sur le dessous du cou une raie noire ; celle du dessus se prolonge sur le dos & sur les lombes. Le milieu de la croupe & le tronçon de la queue sont de couleur mêlée de brun & de noir ; les côtés du cou, du corps & de la croupe ont une couleur grise, avec une teinte très-légère de couleur isabelle. Le ventre & une partie de la poitrine sont blancs, il y a au bas des côtés du corps deux larges bandes brunes, mêlées de gris qui se réunissent sur la poitrine. L'avant-bras est presque entier de couleur noirâtre ; il y a aussi une grande tache de cette couleur sur le devant du canon, le reste des jambes de devant

est blanc : presque toute la jambe proprement dite, a une couleur brune, cette couleur s'étend le long de la partie antérieure du canon; le reste des jambes de derrière est blanc, mêlé de gris & de brun.

N.° M C D X C I V.

Une peau de condoma.

L'extrémité de la mâchoire inférieure, les cornes, l'os frontal & les sabots tiennent à cette peau. L'os du front maintient les cornes dans leur vraie position; elles ressemblent par leur substance, leur forme, leur couleur & le poli qu'on leur a donné aux cornes d'un animal de même espèce, qui sont dans le Cabinet de M. le Marquis de Marigny, & dont j'ai donné la description*; celles dont il s'agit ici sont cependant plus grosses & un peu moins longues, elles ont des rides transversales & ondoyantes bien marquées; leur longueur prise dans tous les contours de leurs courbures est de trois pieds dix pouces & demi; elles ont dix pouces de circonférence à la base; elles sont éloignées l'une de l'autre d'un pied neuf pouces par leurs extrémités. Il y a huit dents incisives dans la mâchoire inférieure, les deux du milieu sont beaucoup plus grandes que les autres; la seconde de chaque côté est aussi plus grande que les deux dernières; la troisième est la plus petite de toutes. Les oreilles ont huit pouces & demi de longueur. Le tronçon de la queue est long d'environ un pied; le poil s'étend de cinq pouces au-delà : cet animal est revêtu d'un poil ferme, délié, couché sur la peau, & court sur la plus grande partie du corps; il n'a qu'environ un demi-pouce, mais il y a des poils longs qui forment des crinières sur le dessus & le dessous du corps & du cou, sous la gorge & la mâchoire inférieure;

* Voyez le *Tome XII* de cet Ouvrage, page 339.

les poils de ces crinières ont quatre pouces sur le garrot, & jusqu'à six pouces sous le cou. La partie de la peau qui couvroit le bout de la mâchoire du dessous a été coupée ; ainsi, je ne sais s'il y avoit une barbe : le chanfrein est brun ; les côtés de la tête ont une couleur grise ; les oreilles sont en grande partie de cette même couleur & bordées de brun ; le cou a aussi une couleur grise avec quelque apparence de fauve ; ce mélange de gris & de fauve s'étend sur les épaules & sur les côtés de la poitrine, du ventre & de la croupe avec quelques teintes de brun. Il y a sur les côtés du corps des raies blanches transversales & irrégulières, sept à droite & huit à gauche ; la cinquième du côté gauche est fourchue à son extrémité inférieure ; il y a aussi sur le milieu du dos, des lombes & de la croupe une raie blanche mêlée de brun, & formée par la crinière ; je n'ai vu que du brun & du fauve dans les parties de cette crinière, qui sont sur le garrot & sur le cou ; il se trouve au-devant du garrot un épi qui fait un point de partage pour la direction du poil de la crinière ; ce poil est couché en avant sur le cou. La queue est en partie blanche, en partie fauve & en partie noire. Les longs poils du dessous du cou, de la poitrine & du ventre ont différentes couleurs, ils sont gris, fauves ou noirâtres, le reste de la poitrine & du ventre a une couleur grise ; les quatre jambes sont fauves, excepté la face interne de l'avant-bras qui est en partie blanche, & le coude qui est noirâtre. La base des ergots, le derrière du paturon & la couronne sont noirs.

Quoique cette description ne soit pas entièrement d'accord avec celle que Kolbe a donnée d'un animal du cap de Bonne-espérance, sous le nom de *Chèvre sauvage* ; on ne peut pas douter que ces deux animaux ne soient de la même espèce, & que M. de Buffon n'ait très-bien deviné la chèvre de Kolbe, en voyant

seulement la tête décharnée , & les cornes du condoma *.

N.° M C D X C V.

Bézoards de chèvre.

Ces bézoards sont au Cabinet, sous la dénomination de *bézoards de couleur* ; mais M. Bourdier , Médecin de la Compagnie des Indes à Pondichéri, les ayant vus, les a reconnus pour des bézoards de chèvre des Indes : ils sont au nombre de deux , l'un est entier & de forme ovoïde irrégulière , dont le grand diamètre a deux pouces sept lignes de longueur ; sa surface extérieure n'a que de très-petites inégalités , elle est de couleur d'olive-pâle sur les endroits exposés aux frottemens , & plus foncée sur les autres : il ne pèse que trois onces sept gros & soixante-dix grains. L'autre bézoard avoit à peu près la même forme , la même pesanteur spécifique & les mêmes couleurs, mais il étoit en grande partie brisé : ayant cassé ce qui en restoit, j'ai trouvé au centre un brin d'herbe qui fait le noyau de ce bézoard ; les couches dont il est composé, sont concentriques & de différentes épaisseurs ; il y en a de si déliées, que l'on ne peut les apercevoir qu'à l'aide de la loupe, leurs faces sont unies, de couleur jaunâtre, brune ou olivâtre : leur substance ressemble à de la colle forte pour la couleur & la consistance, quoiqu'elle soit moins dure ; on n'y voit aucune structure particulière ni aucun vestige de cristallisation.

N.° M C D X C V I.

La peau d'un saïmiri.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, qui paroît être à peu-près de même grandeur que celle de l'individu qui m'a servi de sujet pour la description du saïmiri * : elle a aussi

* Voyez le *Tome XII* de cet Ouvrage, pages 303 & 304.

* Voyez ci-dessus, page 70.

les mêmes couleurs; elle est bourrée & montée dans une des attitudes les plus ordinaires à ce joli petit animal, qui a été donné au Cabinet par M.^{me} la Comtesse de Marfan, Gouvernante des Enfans de France.

N.° M C D X C V I I.

Un souflik mâle.

N.° M C D X C V I I I.

Un souflik femelle.

Le souflik est de la grandeur du rat d'eau, & il a des rapports avec cet animal pour la figure extérieure du corps, principalement pour la forme du museau & des oreilles; cependant celles du souflik étoient beaucoup plus courtes, la queue avoit aussi moins de longueur que celle du rat d'eau, mais elle étoit hérissée de poils beaucoup plus longs. Les pieds avoient la même forme & le même nombre de doigts que ceux des écureuils & des rats; quant à la conformation des parties intérieures, le souflik ressemble au hamster par des abajoues qu'il a dans la bouche, & à l'écureuil par plusieurs viscères, par les dents & par la plupart des os.

Le sommet de la tête, l'occiput, le dessus du cou, le garrot, les épaules, le dos, les lombes, la partie supérieure des côtés de la poitrine & du ventre, & la face extérieure de la cuisse avoient une couleur brune teinte de fauve, & étoient parsemées de taches presque rondes & de couleur blanchâtre, mêlée de quelques nuances légères de fauve. Le front & la queue étoient de couleur mêlée de brun & de fauve très-pâle; les côtés du nez, le tour des yeux, la gorge, les côtés & le dessous du cou, le bras & l'avant-bras, la poitrine, le ventre, la partie inférieure des côtés de la poitrine & du ventre, la face intérieure de la cuisse & la

jambe étoient de couleur fauve : il y avoit au-dessous de chacune des paupières inférieures, une petite bande noire dirigée de devant en arrière ; la mâchoire inférieure & les pieds avoient une couleur blanchâtre, les ongles étoient longs, peu courbés, en partie de couleur brune, & en partie de couleur jaunâtre.

	pieds.	pouc.	lignes
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.	"	7.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	"	1.	9.
Circonférence du bout du museau.	"	1.	5.
Circonférence du museau, prise au-dessous des yeux.	"	2.	10.
Contour de l'ouverture de la bouche.	"	"	6.
Distance entre les deux naseaux.	"	"	1.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.	"	"	9.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.	"	"	4.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Distance entre les angles antérieurs des yeux, mesurée en suivant la courbure du chanfrein.	"	"	11.
La même distance mesurée en ligne droite.	"	"	8.
Circonférence de la tête, prise entre les yeux & les oreilles.	"	3.	7.
Longueur des oreilles.	"	"	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	"	"	4.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas. . .	"	"	9.
Longueur du cou	"	"	6.
Circonférence du cou.	"	3.	2.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	"	4.	3.
Circonférence prise à l'endroit le plus gros.	"	4.	9.

	pieds.	pouc.	lignes.
Circonférence prise devant les jambes de derrière. . .	"	4.	"
Longueur du tronçon de la queue.	"	1.	6.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon. . .	"	"	7.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet.	"	1.	"
Circonférence du poignet.	"	"	9.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles.	"	"	11.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon.	"	1.	5.
Circonférence du métatarse.	"	"	9.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles. . .	"	1.	4.
Largeur du pied de devant.	"	"	4.
Largeur du pied de derrière.	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Longueur des plus grands ongles.	"	"	3.
Largeur à la base.	"	"	" $\frac{2}{3}$.

Le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite ; l'épiploon étoit fort court ; l'estomac se trouvoit en entier dans l'hypocondre gauche & dans la région épigastrique : on voyoit les intestins grêles dans le côté droit de la partie antérieure de l'abdomen ; le cœcum occupoit la partie postérieure.

Le duodenum s'étendoit dans le côté droit jusqu'au rein ; les circonvolutions du jejunum & de l'ileum étoient dans le même côté & dans la région ombilicale : le cœcum étoit dirigé de devant en arrière, de droite à gauche, & d'arrière en avant dans les régions iliaques, hypogastrique & ombilicale ; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, où il se replioit & se prolongeoit en arrière, depuis l'hypocondre droit jusque dans la région iliaque, & ensuite il revenoit en avant : ces deux dernières portions du colon étoient flottantes comme dans l'écureuil, & tenoient l'une à l'autre par un mésocolon qui avoit très-peu de

largeur ; enfin le colon passoit obliquement derrière l'estomac , avant de se joindre au rectum.

Il y avoit autour de l'extrémité du rectum , trois glandes qui s'ouvroient chacune sur le bord de l'anus.

L'estomac avoit plus de ressemblance pour sa figure à celui de la souris qu'à ceux de l'écureuil , du rat , du mulot & du rat d'eau , sur-tout par le coude que formoit la grande courbure au-dessous de l'angle de la petite courbure.

Le duodenum étoit le plus gros des intestins grêles , & l'ileum le plus petit : le cœcum avoit beaucoup de diamètre à proportion de sa grosseur , comme dans l'écureuil ; le colon étoit presque aussi gros que le cœcum à son origine , & ressembloit aussi au colon de l'écureuil : le reste du colon & le rectum étoient à peu près aussi gros l'un que l'autre.

Le foie avoit trois lobes , le plus grand étoit placé dans le milieu ; au-devant de ce lobe , il se trouvoit un lobe antérieur , divisé en trois parties par deux scissures : la vésicule du fiel se trouvoit dans la scissure droite , & le ligament suspensoir passoit dans la scissure gauche de ce lobe : le troisième tenoit à la racine du foie derrière le grand lobe ; il étoit divisé en deux branches , dont l'une s'étendoit à droite & l'autre à gauche , chacune de ces branches étoit sous-divisée en deux autres. L'individu qui sert de sujet pour cette description ayant été gardé dans l'eau-de-vie , je ne peux pas faire mention de la couleur ni du poids du foie , de la rate , &c.

La rate avoit trois faces longitudinales , elle étoit très-longue , fort étroite , & à peu-près de même largeur dans toute son étendue.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche , de toute sa longueur ; le centre nerveux du diaphragme étoit fort mince.

Le poumon droit étoit composé de quatre lobes comme dans

la plupart des autres quadrupèdes, mais il n'y en avoit qu'un seul dans le poumon gauche : le cœur étoit presque rond, il avoit la pointe dirigée obliquement à gauche ; l'aorte jetoit trois branches en avant.

Il y avoit de chaque côté de la mâchoire inférieure comme dans le hamster, des abajoues qui s'étendoient à peu près jusqu'au milieu du cou.

Je n'ai vu sur la langue que trois glandes à calice, elles étoient placées en ligne droite sur la partie postérieure, une dans le milieu & une de chaque côté.

Le palais étoit traversé par six sillons ; les bords des premiers étoient convexes en avant, ceux des derniers sillons étoient interrompus dans le milieu & de figure irrégulière.

Le cerveau n'avoit point d'anfractuosités, mais le cervelet étoit cannelé comme dans les autres quadrupèdes.

Il y avoit comme dans le loir, le lérot, le muscardin, &c. deux feuillets de chaque côté de la partie postérieure de l'abdomen, ils étoient très-chargés de graisse.

Je n'ai vu que deux mamelons, ils étoient sur la poitrine, un de chaque côté ; je n'en ai point trouvé sur le ventre.

La vulve étoit grande à proportion du corps de l'animal ; il y avoit de petites rides longitudinales sur les parois internes du vagin ; les cornes de la matrice étoient fort longues & attachées aux feuillets graisseux.

Le soufflik sur lequel j'ai décrit les parties de la génération du mâle étoit de même grandeur que la femelle, dont les dimensions se trouvent dans la table précédente. L'épiploon de ce soufflik mâle s'étendoit jusqu'au bout de la région ombilicale : il y avoit deux feuillets dans l'abdomen comme dans la femelle.

L'orifice du prépuce étoit placé à huit lignes de distance de la

vulve; le raphé du scrotum s'étendoit depuis le bord postérieur du prépuce jusqu'à l'anus; mais le scrotum étoit vide. Le prépuce étoit saillant d'environ une ligne, & avoit une ligne & demie de diamètre. Le gland étoit pointu, il renfermoit un osselet; l'extrémité du gland étoit recourbée en haut, & il y avoit une petite gouttière le long de la concavité de cette courbure. Le gland & la verge étoient fort menus. J'ai vu quelques apparences de prostatés & de vésicules séminales. Les canaux déférens étoient courts & très-déliés; les testicules tenoient à l'extrémité postérieure des feuillets graisseux, & étoient en petite partie engagés dans les anneaux des muscles du bas-ventre sans percer le péritoine.

	pieds. pouc. lignes.		
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum	2.	''	''
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros	''	1.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	''	1.	''
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	''	1.	2.
Circonférence dans les endroits les plus minces	''	''	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	''	''	10.
Circonférence dans les endroits les plus minces	''	''	9.
Longueur du cœcum	''	1.	9.
Circonférence à l'endroit le plus gros	''	2.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince	''	1.	10.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	''	2.	''
Circonférence dans les endroits les plus minces	''	''	7.
Circonférence du rectum	''	''	10.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	''	11.	''
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	2.	11.	''

Grande

	pieds.	pouc.	lignes.
Grande circonférence de l'estomac	"	6.	"
Petite circonférence	"	4.	"
Longueur de la petite courbure depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage	"	"	10.
Circonférence depuis l'œsophage jusqu'au fond du grand cul-de-sac	"	"	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur du foie	"	1.	2.
Largeur	"	1.	5.
Sa plus grande épaisseur	"	"	3.
Longueur de la vésicule du fiel	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Son plus grand diamètre	"	"	3.
Longueur de la rate	"	2.	"
Largeur	"	"	2.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur	"	"	10.
Circonférence de la base du cœur	"	1.	8.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire	"	"	8 $\frac{1}{2}$.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire	"	"	7.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	"	"	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue	"	"	11.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jusqu'à l'extrémité	"	"	4.
Largeur de la langue	"	"	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur du cerveau	"	"	9.
Largeur	"	"	8.
Longueur du cervelet	"	"	4.
Largeur	"	"	6.

	pieds.	pouc.	lignes.
Distance entre l'anus & la vulve.....	"	"	1 $\frac{3}{4}$.
Longueur de la vulve.....	"	"	1 $\frac{1}{3}$.

La tête du squelette du soufflik diffère moins de celle du hamster que de celles de l'écureuil, du rat, du loir, du rat d'eau, &c; cependant elle a plus de convexité depuis le bout du museau jusqu'au sommet; l'entre-deux des yeux est plus étroit que dans l'écureuil, & plus large que dans le hamster & les rats.

Il y a deux longues dents incisives à chaque mâchoire, celles du dessous ont plus de longueur que celles du dessus, elles sont toutes de couleur blanche & tranchantes à l'extrémité; les dents mâchelières ressemblent à celles de l'écureuil pour le nombre, il y en a dix à la mâchoire du dessus & huit à celle du dessous; ainsi le nombre total des dents est de vingt-deux dans le soufflik comme dans l'écureuil, mais la première mâchelière de la mâchoire supérieure du soufflik est beaucoup plus grosse que la petite dent qui est au-devant des quatre grosses mâchelières de l'écureuil*.

Le soufflik a douze vertèbres dorsales & douze côtes de chaque côté comme l'écureuil; mais il n'y a que sept vraies côtes, & les fausses sont au nombre de cinq. Le sternum n'est composé que de six os; la partie antérieure du premier os est fort large comme dans l'écureuil; & les premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec cette partie du premier os du sternum; l'articulation des secondes côtes est entre le premier & le second os; les troisièmes côtes s'articulent entre le second & le troisième os, & ainsi de suite jusqu'aux sixièmes & septièmes côtes, dont l'articulation est entre le cinquième & le sixième os du sternum.

Il y avoit sept vertèbres lombaires; toutes leurs apophyses

* Voyez le *Tome VII* de cet Ouvrage, page 270.

étoient très-courtes. Le sacrum m'a paru composé de trois fausses vertèbres, & la queue d'environ dix-huit. Les os des hanches différoient beaucoup de ceux de l'écureuil pour la forme & pour la longueur, ils étoient plus courts.

L'omoplate ne différoit de celle de l'écureuil, qu'en ce qu'elle étoit à proportion un peu moins large, & que ses épines étoient moins élevées; les clavicules & les os des quatre jambes & des pieds m'ont paru tous ressemblans à ceux de l'écureuil : l'ongle du pouce des pieds de devant étoit fort apparent.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de la tête depuis le bout des os du nez jusqu'à l'occiput.	"	1.	$6\frac{2}{3}$.
La plus grande largeur de la tête.	"	1.	$1\frac{1}{3}$.
Longueur de la mâchoire inférieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.	"	"	$11\frac{2}{3}$.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents incisives.	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Largeur de la mâchoire supérieure à l'endroit des dents incisives.	"	"	3.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines.	"	"	$6\frac{1}{3}$.
Longueur de cette ouverture.	"	"	2.
Largeur.	"	"	$2\frac{1}{2}$.
Longueur des os propres du nez.	"	"	$7\frac{1}{2}$.
Largeur.	"	"	$1\frac{3}{4}$.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os.	"	"	5.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui est composée des vertèbres dorsales.	"	1.	3.
Longueur de la septième côte, qui est la plus longue.	"	1.	2.
Longueur du sternum.	"	1.	5.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur du corps de la dernière vertèbre lombaire, qui est la plus longue.....	"	"	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os sacrum.....	"	"	7.
Longueur de la première fausse vertèbre de la queue, qui est la plus longue.	"	"	2.
Longueur des trous ovalaires.....	"	"	4.
Largeur.....	"	"	2 $\frac{3}{4}$.
Largeur du bassin.....	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Hauteur.....	"	"	8.
Longueur de l'omoplate.....	"	"	11.
Largeur à l'endroit le plus large.....	"	"	4 $\frac{1}{3}$.
Longueur des clavicules.....	"	"	6 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'humérus.....	"	1.	"
Longueur de l'os du coude.....	"	1.	8.
Longueur de l'os du rayon.....	"	"	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os de la cuisse.....	"	1.	3.
Longueur du tibia.....	"	1.	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur du péroné.....	"	1.	1.
Longueur du calcaneum.....	"	"	3 $\frac{3}{4}$.

N.° M C D X C I X.

L'os hyoïde d'un souslik.

Je n'y ai vu que sept osselets; peut-être que dans un individu plus âgé, il s'en seroit trouvé neuf comme dans l'écureuil.

N.° M D.

L'os de la verge d'un souslik.

Cet os est très-petit, il n'a guère plus d'une ligne de longueur. Les sousliks qui m'ont servi de sujets pour les descriptions

précédentes, avoient été trouvés dans les terres voisines du Volga, aux environs de Casan, & envoyés à M. de Buffon par M. Betzki, Général des armées de l'Impératrice de Russie.

N.° M D I.

La peau d'un souflik.

Les os de la tête, des jambes & des pieds tiennent à cette peau qui a été bourrée; c'est le souflik dont M. de Buffon a fait mention *, & que M. Pennant lui a donné: il est à peu près de même grandeur que ceux que j'ai disséqués, & qui sont rapportés & décrits sous les deux numéros précédens; la queue est d'un demi-pouce plus longue que celle des deux autres; la partie supérieure de la tête & du corps a moins de brun & plus de fauve, & les taches y sont plus nombreuses, moins grandes, moins apparentes & moins blanches.

N.° M D I I.

La tête décharnée d'un animal inconnu aux Naturalistes.

Cette tête est de très-médiocre grandeur, elle vient d'un adulte, car toutes les parties sont bien formées, à l'exception des arrièredents qui paroissent seulement au bord de leurs alvéoles. A juger de la grandeur de l'animal entier par les dimensions de la tête, comparée à celle des animaux connus; il paroît qu'il étoit de la taille d'un chat ou d'un lièvre. Le museau est alongé; les os propres du nez sont fort larges & presque aussi saillans en avant que la mâchoire du dessus; le front est large & aplati; les orbites des yeux sont petites; il n'y a que deux lignes d'intervalle entre les extrémités des apophyses orbitaires des os du front & de la

* Voyez ci-dessus, page 144.

pomette; les branches de la mâchoire du dessous sont très-larges.

Les dents incisives sont au nombre de deux à la mâchoire du dessus, & de quatre à celle du dessous; il n'y a point de dents canines. La mâchoire supérieure a sept dents mâchelières de chaque côté, & la mâchoire inférieure seulement six, ce qui fait en tout trente-deux dents; les incisives sont fort extraordinaires, mais les mâchelières ont beaucoup de rapport avec celles des animaux ruminans, tels que le bélier, le bouc, les gazelles, &c; les incisives du dessus sont éloignées l'une de l'autre par un intervalle de deux lignes, elles sortent de près d'un demi-pouce au dehors de l'alvéole, elles y pénètrent de la longueur de quinze lignes; elles sont courbes; leur extrémité est pointue; la partie qui sort de l'alvéole est dirigée en bas; elles sont creuses à la racine; elles ont trois faces longitudinales, larges d'une ligne & demie ou deux lignes; elles ressemblent beaucoup par leur forme aux défenses inférieures des sangliers & des cochons. Les incisives inférieures sont aplaties sur les côtés externe & interne, les deux du milieu sont moins grandes que les deux autres, elles ont quatre petits lobes à l'extrémité; les deux grandes sortent de cinq lignes & demie hors de l'alvéole, elles ont deux lignes de largeur; les quatre incisives inférieures sont dirigées obliquement en avant & en haut, de manière que les deux grandes touchent aux incisives supérieures lorsque la bouche est fermée; les deux petites correspondent à l'espace vide qui est entre ces deux dents.

Cette tête a été trouvée dans un puits desséché de l'ancienne Sidon, & envoyée à feu M. le Comte de Caylus, qui l'a donnée au Cabinet.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur depuis le bout de la mâchoire supérieure			
jusqu'à l'occiput.....	"	3.	3.
La plus grande largeur de la tête.....	"	1.	11.

pieds. pouces. lignes.

Longueur de la mâchoire inférieure , depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.....	"	2.	5.
Largeur à l'endroit du contour des branches.....	"	1.	1.
Largeur des branches au-dessous de la grande échan- cure.....	"	"	8.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents in- cisives.....	"	"	6 $\frac{2}{3}$.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines..	"	"	10.
Longueur de cette ouverture.....	"	"	4.
Largeur.....	"	"	4.
Longueur des os propres du nez.....	"	"	10 $\frac{1}{2}$.
Largeur à l'endroit le plus large.....	"	"	4 $\frac{1}{2}$.
Largeur des orbites.....	"	"	8 $\frac{1}{2}$.
Hauteur.....	"	"	6 $\frac{1}{2}$.



CONCORDANCE

CONCORDANCE

ET TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

POUR LES ANIMAUX QUADRUPÈDES.

Par M. de BUFFON.

A

- A**BADA, dans les Indes, à Bengale, à Patane, à Java, &c; *Rhinocéros*. Vol. XI, page 174.
- A**CARIMA, à Cayenne; *Marikina*, espèce de Sagoin. Vol. XV, 108.
- A**CULLIAME, dans la nouvelle Espagne; *Cerf*. Vol. XII, 322.
- A**CUTI, Aguti, selon de Laët & Pison; *Agouti*. Vol. VIII, 375.
- A**DDAX, des anciens Africains; *Antilope*, espèce de Gazelle. Vol. XII, 219.
- A**DDIBO, selon Vincent-Marie; *Adivé*, espèce de Chacal. Vol. XIII, 255.
- A**DIL, selon Belon; *Adivé*, espèce de Chacal. *Ibid.*
- A**DIMAIN, en Barbarie; *Bélier* du Sénégal & de Guinée. Vol. XI, 359.
- A**DIVE, petit Chacal. Vol. XIII, 255.
- Æ**LG, en Norvège; *Élan*. Vol. VI, 79.
- Æ**LURUS, selon Fernandès; *Civette*. Vol. IX, 308.
- A**GNEAU d'Israël; grosse espèce de *Gerboise*. Vol. XIII, 143.
- A**GNEAU. Vol. V, 8.
- A**GOUTI. Vol. VIII, 375.
- A**HU, en Perse; grosse *Gazelle*; commune. Vol. XII, 207.
- A**ï, espèce de Paresseux, Vol. XIII, 34.
- A**IGRETTE, espèce de guenon Macaque. Vol. XIV, 190.
- A**IOTOCHTLI, au Mexique; *Tatouète* ou *Tatou* à huit bandes. Vol. X, 210.
- A**IZZO, en Italien; *Hérifson*. Vol. VIII, 28.
- A**KOUCHI; espèce voisine de celle de l'Agouti. Vol. XV, 158.

- ALAGTAGA, chez les Tartares-mongous, seconde espèce de *Gerboise*. Vol. XIII, 141.
- ALCE, en Latin moderne; *Élan*. Vol. XII, 79.
- ALCO, au Pérou, espèce voisine de celle du Chien, Vol. XV, 150.
- ALGAZEL, *ex Africa*, Gazelle commune. Vol. XII, 201 & 203.
- ALGAZEL, *Gazelle d'Égypte & d'Arabie*. *Ibid.* 211.
- ΑΛΚΗ, en Grec moderne; *Élan*. *Ibid.* 79.
- ALLO-CAMELUS, Scaligeri; *Lama*. Vol. XIII, 19.
- ALLOUATA, à Cayenne; *Alouate*, gros Sapajou rouge. Vol. XV, 5.
- ΑΛΩΡΗΞ, en Grec; *Renard*. Vol. VII, 75.
- ALOUATE, grand Sapajou rouge. Vol. XV, 5.
- ALPAC, selon Frazier; *Paco*. Vol. XIII, 17.
- ÂNE. Vol. IV, 377.
- ÂNE rayé; *Zèbre*. Vol. XII, 7 & 8.
- ANTA, au Brésil; *Tapir*. Vol. XI, 444.
- ANTAMBA, à Madagascar; *Léopard*. Vol. IX, 170.
- ANTILOPE, en Barbarie, espèce de *Gazelle*. Vol. XII, 215.
- ANTILOPE des Indes, espèce de *Gazelle*. *Ibid.* 217.
- AOÛARÉ, à la Guiane; *Sarigue*. Vol. X, 282.
- APAR, espèce de *Tatou*. *Ibid.* 206.
- APEREA, espèce voisine de celle du *Lièvre*. Vol. XV, 160.
- APOSSUMES, selon Raphe-hamor; *Sarigue*. Vol. X, 281.
- ARABATA, dans les terres de l'Orénoque; *Alouate*, grand Sapajou rouge. Vol. XV, 5.
- ARCTO-PITHECUS, de Gesner; *Ai*. Vol. XII, 34.
- ARGALI, chez les Tartares Mongous; *Moufflon*. Vol. XI, 352.
- ΑΣΠΑΛΑΞ, en Grec; *Taupe*. Vol. VIII, 81.
- ARMADILLO, par les Espagnols; *Tatou*. Vol. X, 200.
- ARMELLINO, en Italien; *Hermine*. Vol. VII, 240.
- ARNEPH, en Arabe; *Lièvre*. Vol. VI, 246.
- AROU-HARI, dans quelques provinces des Indes; *Rhinocéros*. Vol. XI, 174.
- ΑΡΚΤΟΣ, en Grec; *Ours*. Vol. VIII, 248.
- ASSAPANICK, dans quelques parties du nord de l'ouest de l'Amérique; *Palatouche*, *Écureuil-volant*. Vol. X, 95.
- ATUCO, dans quelques endroits des Indes Espagnoles; *Cachicame*, espèce de *Tatou*. *Ibid.* 215.
- AUCHA, selon quelques Voyageurs; *Sarigue*. Vol. X, 279.
- AUROCHS, Bœuf sauvage. Vol. XI, 284.
- AUSQUOY, chez les Hurons; *Caribou*, *Renne*. Vol. XII, 91.
- AXIS, *Cerf du Gange*. Vol. XI, 397.

B

- BABIROËSA**, aux Indes orientales; *Babiroussa*, espèce voisine de celle du Sanglier. *Vol. XII*, 379.
- BABIROUSSA**. *Ibid.*
- BABOUIN**. *Vol. XIV*, 5.
- BACKELEYS**, chez les Hottentots, sont des *Bœufs à bosse*, dont ils se servent pour garder les troupeaux, & qui sont plus courageux & plus intelligens que les autres. *Vol. XI*, 321 & 322.
- BADGER**, *Brock*, *Bauffon*, *Pate* en Anglois; *Blaireau*. *Vol. VII*, 104.
- BAER**, en Allemand; *Ours*. *Vol. VIII*, 248.
- BALLOTTULA**, *Benula*, en Italien; *Belette*. *Vol. VII*, 225.
- BARBARESQUE**, Écureuil de Barbarie. *Vol. X*, 126.
- BARBASTELLE**, sixième espèce de *Chauve-souris*. *Vol. VIII*, 119.
- BARBASTELLO**, en Italien; *Chauve-souris*. *Ibid.* 113.
- BARDEAU**, Mulet provenant du Cheval & de l'Ânesse. *Vol. XIV*, 337.
- BARRE**, aux Indes orientales; *Éléphant*. *Vol. XI*, 1.
- BARRIS**, dans quelques endroits de l'Afrique; grand *Orang-outang*. Homme de bois. *Vol. XIV*, 43.
- BARRUS**, en Latin; *Éléphant*. *Vol. XI*, 1.
- BAT**, en Anglois; *Chauve-souris*. *Vol. VIII*, 113.
- BAVOON**, en Anglois; *Papion*, grande espèce de Babouin. *Vol. XIV*, 133.
- BAURD-MANNETJES**, de Bosman; *Talapoin*, petite Guenon des Indes Orientales. *Ibid.* 289.
- BAZAN**, en Perse; *Gazelle-paran*, Gazelle du Bézoard. *Vol. XII*, 212.
- BEAFFWER**, en Suédois; *Castor*. *Vol. VIII*, 282.
- BÉAR**, en Anglois; *Ours*. *Ibid.* 248.
- BÉAVER**, en Anglois; *Castor*. *Ibid.* 282.
- BÉHÉMOTH**, en Hébreu; *Hippopotame*. *Vol. XII*, 222.
- BEKKER-EL-WASCH**; chez les Arabes; *Zébu*, petit Bœuf à bosse. *Vol. XI*, 285.
- BELBUS**, en Latin moderne; *Hyæne*. *Vol. IX*, 270.
- BELETTE**. *Vol. VII*, 225.
- BELETTE** de Java; *Vansire*. *Vol. XIII*, 167.
- BELETTE** grosse & noire du Brésil; *Tayra*. *Vol. XV*, 156.
- BÉLIER**. *Vol. V*, 3.
- BÉORI**, en la Nouvelle Espagne; *Tapir*. *Vol. XI*, 444.
- BERBÉ**, en Guinée; *Fossanc*. *Vol. XIII*, 164.
- BÊTE**, à la grande dent; *Morse*; Vache marine. *Ibid.* 358.
- BÉVARO**; en Espagnol; *Castor*. *Vol. VIII*, 282.
- BIBER**, en Allemand; *Castor*. *Ibid.*
- BICHE**. *Vol. VI*, 63.

- BICHE *des bois*, & Biche *des Palétuviers*, à Cayenne; *Chevreuils*. Vol. XII, 319.
- BICHE *de Sardaigne*, des Mémoires de l'Académie; l'*Axis*. Cerf du Gange. Vol. XI, 397.
- BIÈVRE, en vieux François; *Castor*. Vol. VIII, 282.
- BISEMUS, en Silésie; *Musaraigne*. *Ibid.* 57.
- BISON, Bœuf à bosse. Vol. XI, 284.
- BISON, en Latin; *Bifon*. *Ibid.*
- BIVARO, *Bevero*, en Italien; *Castor*. Vol. VIII, 282.
- BLAIREAU. Vol. VII, 104.
- BLAIREAU puant, de Kolbe, au cap de Bonne-espérance. Vol. XIII, 298.
- BLANC-NEZ, petite Guenon à lèvres blanches; *Mouftac*. Vol. XIV, 283.
- BOBAK, Marmotte de Pologne. Vol. XIII, 136.
- BOBR, en Polonois; *Castor*. Vol. VIII, 282.
- BÆTsoï, en Lapponie; *Renne*. Vol. XII, 79.
- BŒUF. Vol. IV, 437.
- BOGGO, par les Nègres de la côte d'Or; *Mandrill*, grande espèce de Babouin. Vol. XIV, 155.
- BONASUS d'Aristote; *Bifon*, Bœuf à bosse. Vol. XI, 288.
- BONNET-CHINOIS, espèce de Guenon. Vol. XII, 224.
- BOGOC, à Skerbro, sur la côte d'Or; *Mandrill*, grande espèce de Babouin. Vol. XIV, 156.
- BOOSCHRATTE ou *Rat de bois*, par les Hollandois; *Sarigue*. Vol. X, 297.
- BORSUC, en Polonois; *Blaireau*. Vol. VII, 104.
- ΒΟΥΒΑΛΙΔΕΣ, d'Ælien; *Bubalc*. Vol. XII, 294.
- ΒΟΥΒΑΛΟΣ, en Grec; *Bubale*. *Ibid.*
- BOUC. Vol. V, 59.
- BOUC d'Afrique. Vol. XII, 145.
- BOUC-ESTAIN, *Bouc-stein*, en vieux François; *Bouquetin*. *Ibid.* 136.
- BOUC de Hongrie; *Saiga*, espèce moyenne entre les Chèvres & les Gazelles. *Ibid.* 251.
- BOUC de Juda. *Ibid.* 151.
- BOVI-CERVUS, *Bubale*. *Ibid.* 299.
- BOUQUETIN. *Ibid.* 136.
- BOUQUETIN bâtard, de la Jamaïque. *Ibid.* 148.
- BRAND-HIRTS, en Allemand; *Cerf des Ardennes*. *Ibid.* 323.
- BREBIS. Vol. V, 1.
- BREBIS de Guinée. Vol. XI, 354.
- BREBIS d'Islande. *Ibid.*
- BREBIS à longue queue, Brebis à large queue. *Ibid.* 355 & suiv.
- BRESTDIUR, première espèce d'*Ours* en Norvège. Vol. VIII, 251.
- BUBALE. Vol. XII, 294.
- BUBALUS, en Latin; *Bubalc*. *Ibid.*
- BUCULA-CERVINA, *Bubale*. *Ibid.* 295.
- BUFALO, en Italien; *Buffle*. Vol. XI, 284.
- BUFFEL, en Allemand; *Buffle*. *Ibid.*

DES ANIMAUX QUADRUPÈDES. v

BUFFLE, il n'a de nom ni en Grec,
ni en Latin. *Vol. XI, 284.*

BUGHUR, en Perse; *Chameau. Ibid.*
212.

BUNTSING, en Allemand; *Putois.*
Vol. VII, 199.

BUSELAPHUS, Caii; *Bubale.*
Vol. XII, 294.

C

C A A I G O A R A, selon Marcgrave;
Pecari, espèce de Sanglier. *Vol.*
X, 21.

C A B I A I. *Vol. XII, 324.*

C A B I O N A R A, à la Guiane; *Cabiai.*
Ibid. 384.

C A B R A, *Montes*, en Portugais;
Chevreuil, Vol. VI, 198.

C A B R O N Z I L L O, *Montes*, en
Espagnol; *Chevreuil. Ibid.*

C A C H I C A M E, espèce de Tatou.
Vol. X, 215.

C A C H I C A M O, chez les Indiens
de l'Orénoque; *Cachicame. Ibid.*

C A C H O R R O - D O M A T O, par les
Portugais; *Sarigue. Ibid. 297.*

C A C U I E N, selon Thevet; *Saki*,
espèce de Sagoïn. *Vol. XV, 88.*

C A G U I, au Brésil; *Sagoïn. Vol. XII, 1.*

C A I T A I A, au Brésil, selon Marcgrave;
Saimiri, espèce de Sapajou. *Vol.*
XV, 67.

C A L L I T R I C H E, espèce de Guenon.
Vol. XIV, 272.

C A L L I T R I X, Guenon d'une espèce
particulière. *Ibid. 11.*

C A L L I T R I X, en Grec; *Callitriche.*
Vol. XIV, 272.

C A M E L, en Anglois; *Chameau.*
Vol. XI, 211.

C A M E L O, en Italien & en Espagnol;
Chameau. Ibid.

C A M E L O - P A R D A L I S, en Grec & en
Latin; *Giraffe. Vol. XIII, 1.*

C A M E L O - P A R D U S, selon la version
de Saint-Jérôme; *Giraffe. Ibid. 2.*

C A M E L U S, en Latin; *Chameau.*
Vol. XI, 211.

C A M P A G N O L, espèce de Mulot.
Vol. VII, 369.

C A M P A G N O L I, en Italien; *Cam-*
pagnol. Ibid.

C A M U Z A, en Italien; *Chamois.*
Vol. XII, 136.

C A N I C U L A S U B T E R R A N E A, de
Rzacinski, espèce de Belette ou de
gros Rat; *Zemni. Vol. XV, 142.*

C A N I S - V O L A N S, de Séba;
Rouffette, espèce voisine de celle
des grandes Chauve-souris. *Vol.*
X, 55.

C A N I S L A C O N I C U S, d'Aristote;
Chien de Berger. Vol. XIV, 343.

C A P I V A R D, selon Froger; *Cabiai.*
Vol. XII, 384.

C A P R E A, *Plinii*; *Chevreuil. Vol.*
VI, 198.

C A P R E O L U S, en Latin; *Chevreuil.*
Ibid.

C A P R I C O R N E, espèce de Bouquetin.
Vol. XII, 146.

C A P R I O L O, en Italien; *Chevreuil.*
Vol. VI, 198.

- CAPYBARA, au Brésil; *Cabiai*.
Vol. XII, 384.
- CARACAL, espèce voisine de celle
du *Lynx* ou *Loup-cervier*. Vol. IX,
262.
- CARAGUE, selon de Laët; *Sarigue*.
Vol. X, 281.
- CARCAJOU, en Canada; *Glouton*.
Vol. XII, 105.
- CARIACOU, à Cayenne; *Chevreuil*.
Ibid. 318.
- CARIBOU, en Canada; *Renne*. *Ibid.*
79.
- ÇARIGUE ou ÇARIGUEYA, au Brésil;
Sarigue. Vol. X, 279.
- CARIGUEIBEJU, au Brésil; *Sarico-*
viennne, espèce voisine de celle de
la Loutre. Vol. XIII, 319.
- CARIGUEYA, *Taiibi* de Marcgrave;
Sarigue. Vol. X, 279.
- CASTAR, en Perse; *Hyæne*. Vol.
IX, 268.
- CASTOR. Vol. VIII, 282.
- CASTORS terriers. *Ibid.* 300.
- CAVIA, *Cobaya*, au Brésil; *Cochon*
d'Inde. Vol. VII, 1.
- CAY, au Brésil; *Saï*, espèce de
Sagoïn. Vol. XV, 51.
- CAYMIRI, dans les terres du Ma-
ragnon; *Saïmiri*, espèce de Sapa-
jou. *Ibid.* 67.
- CAYOPOLLIN, espèce voisine de
celle de la Marmose & du *Sarigue*.
Vol. X, 350.
- CAYOUASSOU, au Brésil; *Sapajou*.
Vol. XV. 1.
- CAYOU-OUASSOU, dans les terres
du Maragnon; *Sajou*, *Sapajou*.
Ibid. 37.
- CEBAL, selon Charleton; *Zibeline*,
Marte-zibeline. Vol. XIII, 309.
- CEMAS de Belon; *Chamois*. Vol.
XII, 136.
- CERCOPITHÉCOS, *Guenon*.
Vol. XIV, 11.
- CERF. Vol. VI, 63.
du Canada. *Ibid.* 168.
de Corfe. Vol. V, 138.
petit Cerf de Guinée; *Che-*
vrotain. Vol. XII, 310.
du Gange; *Axis*. Vol. XI,
397.
- CERIGON, selon quelques Voya-
geurs; *Sarigue*. Vol. X, 279.
- CERVO, en Italien; *Cerf*. Vol. VI,
63.
- CERVUS, en Latin; *Cerf*. *Ibid.*
- CHACAL. Vol. XIII, 255.
- CHAINUK, *Vache de Tartarie*.
Vol. XV, 136.
- CHAMEAU. Vol. XI, 211.
- CHAMECK, au Pérou; *Coaita*,
espèce de *Sapajou*. Vol. XV, 16.
- CHAMOIS. Vol. XII, 136.
- CHAMOIS, de la Jamaïque. *Ibid.*
148.
- CHAMPANZÉE, par les Anglois
qui fréquentent la côte d'Angole;
petit Orang-outang. Vol. XIV, 43.
- CHAT. Vol. VI, 1.
d'Angora. *Ibid.* 13.
Chartreux. *Ibid.*
d'Espagne. *Ibid.*
Sauvage. *Ibid.*

CHAT Musqué; *Civette*. Vol. IX, 303.

Cervier de Canada; *Lynx*, petit
Loup-cervier. *Ibid.* 239.

aux oreilles noires; *Caracal*.
Ibid. 262.

Civette; *Civette*. *Ibid.* 303.

de Constantinople; *Genette*.
Ibid. 344.

Genette; *Genette*. *Ibid.*

CHAT-TIGRE; *Serval*. Vol. XIII,
233.

CHAT-PARD de M.^{rs} de l'Académie;
Serval. *Ibid.*

CHAUS, Plinii; *Lynx*, *Loup-cervier*.
Vol. IX, 231.

CHAUVE-SOURIS. Vol. VIII, 113.

CHAUVE-SOURIS; *Fer-de-lance*. Vol.
XIII, 113.

CHAUVE-SOURIS, que nous avons
appelé *la Feuille*. *Ibid.* 227.

CHAUVE-SOURIS, grande Chauve-
souris d'Amérique; *Vampire*. Vol.
X, 56.

CHEDECHUCA, dans quelques
endroits de l'Amérique méridio-
nale; *Cachicame*, espèce de Tatou.
Ibid. 215.

CHEROPOTAMES, dans Prosper
Alpin, paroissent avoir été dessinés
d'après des peaux bourrées d'Hip-
popotames. Vol. XII, 48.

CHEVAL. Vol. IV, 174.

CHÈVRE. Vol. V, 59.

CHÈVRE Sauvage, du cap de Bonne-
Espérance, de Kolbe; *Condoma*.
Vol. XII, 303.

CHÈVRE, de Congo, de Kolbe;

Chevrotain. Vol. XII, 314.

CHÈVRE d'Angora. *Ibid.* 152.

CHEVREUIL. Vol. VI, 198.

CHEVROTAINS. Vol. XII, 310.

CHICAL, en Turquie; *Chacal*.
Vol. XIII, 255.

CHIEN. Vol. V, 185.

de Berger. *Ibid.* 225;

d'Islande. *Ibid.*

de Lapponie. *Ibid.*

de Sibérie. *Ibid.*

Dogue. *Ibid.* 226.

Courant. *Ibid.*

Mâtin. *Ibid.*

Braque. *Ibid.*

Basset. *Ibid.*

Braque de Bengale. *Ibid.*

Basset à jambes torfes. *Ibid.*

Épagneul. *Ibid.* 227.

Barbet. *Ibid.*

Gredin. *Ibid.*

Pyrame. *Ibid.*

grand Danois. *Ibid.*

Levrier. *Ibid.*

Levron. *Ibid.*

d'Irlande & d'Albanie. *Ibid.*

petit Danois. *Ibid.*

Turc. *Ibid.*

Levrier à poil de Loup. *Ibid.*

de Calabre. *Ibid.* 228.

Burgos. *Ibid.*

Lion. *Ibid.*

Bouffe. *Ibid.*

petit Barbet. *Ibid.*

Dogue de forte race. *Ibid.*

Doguin. *Ibid.*

Roquet. *Ibid.*

- CHIEN d'Alicante. *Vol. V*, 229.
de Malthe ou Bichon. *Ibid.*
Artois, Isois ou quatre-vingt.
Ibid.
des rues. *Ibid.*
Volant de la nouvelle Es-
pagne; *Vampire*, grande
Chauve-souris. *Vol. X*, 56.
Marin ou de Mer; *Phoque*.
Vol. XIII, 333.
du Pérou; *Alco*. *Vol. XV*,
151.
du Mexique; *Alco*. *Ibid.*
- CHIENGTUENDEN, en Perse; *Rhino-
céros*. *Vol. XI*, 174.
- CHINCHE, seconde espèce de *Mouf-
fette*; Puant d'Amérique. *Vol.*
XIII, 288.
- CHINCHIN, en Tartarie; *Pithèque*,
espèce de Singe sans queue. *Vol.*
XV, 84.
- CHINCILLE, d'Acosta; *Chinche*. *Vol.*
XIII, 295.
- CHIRI, au Malabar; *Mangouste*.
Ibid. 150.
- CHIRIVOLO, en Italien; *Écureuil*.
Vol. VII, 253.
- CHIURCA ou CHUCHIA, selon
Cardan; *Sarigue*. *Vol. X*, 279.
- CHOAC-KAMA, au cap de Bonne-
espérance; *Papion*, espèce de
Babouin. *Vol. XV*, 133.
- CHOMIK-SKARZECZEK, en Polonois;
Hamster, espèce de Rat. *Vol. XIII*,
117.
- CHRYSEOS, des anciens Grecs, selon
Belon; *Chacal*. *Ibid.* 255.
- CHUCHIE, dans quelques endroits
de l'Amérique; *Pecari*, espèce de
Sanglier. *Vol. X*, 21.
- CIERVO, en Espagnol; *Cerf*. *Vol.*
VI, 63.
- CITILLUS ou CITELLUS, en Latin
moderne; *Zifel*, espèce de Rat.
Vol. XV, 142.
- CITLI, de Fernandès; *Tapeti*;
espèce voisine de celle du Lièvre.
Ibid. 163.
- CIRQUINCHUM ou CIRQUINÇON;
espèce de Tatou. *Vol. X*, 220.
- CIVETTE. *Vol. IX*, 299.
- COAITA, espèce de Sapajou. *Vol.*
XV, 16.
- COASE, première espèce de *Mouf-
fette*; Puant d'Amérique. *Vol.*
XIII, 288.
- COATI ou COATI-MONDI, selon
plusieurs Auteurs, *Coati*. *Vol.*
VIII, 358.
- COCHON d'Amérique; *Pecari*. *Vol.*
X, 22.
- COCHON d'eau, selon des Marchais;
Cabiai. *Vol. XII*, 384.
- COCHON de Guinée. *Vol. XV*, 146.
d'Inde. *Vol. VIII*, 1.
marron. *Vol. X*, 25.
noir, *Pecari*. *Ibid.* 22.
- COELHO, en Portugais; *Lapin*. *Vol.*
VI, 303.
- COENDOU, espèce voisine de celle
du Porc-épic. *Vol. XII*, 418.
- COESDOES, à Pondichéri, qui doit
se prononcer *Coudous*, espèce de
Buffle. *Ibid.* 358.

- COLUS, en Latin; *Saiga*. Vol. XII, 198.
- COMADREIA, en Espagnol; *Belctte*. Vol. VII, 225.
- CONDOMA, très-grande espèce de *Chèvre sauvage*. Vol. XII, 301.
- CONEJO, en Espagnol; *Lapin*. Vol. VI, 303.
- CONEPATL ou CONEPATE, troisième espèce de *Mouffette*. Vol. XIII, 288.
- CONIGLIO, en Italien; *Lapin*. Vol. VI, 303.
- CONIN. *Conil*, en vieux françois; *Lapin*. *Ibid.*
- CONY, en Anglois; *Lapin*. *Ibid.*
- COQUALLIN. *Écureuil orangé*. Vol. XIII, 109.
- CORI, d'Oviedo; *Aperea*. Vol. XV, 161 & 162.
- CORINE, espèce de *Gazelle*. Vol. XII, 205.
- CORZA, en Espagnol; *Daim*. Vol. VI, 167.
- COSCUI, dans quelques endroits de l'Amérique; *Pecari*. Vol. X, 21.
- COTIA, au Brésil; *Agouti*. Vol. VIII, 375.
- COUANDOU, au Brésil; *Coendou*. Vol. XII, 418.
- COUDOUS, espèce de *Buffle*. *Ibid.* 357.
- COUGUAR, espèce voisine de celle des *Panthères*. Vol. IX, 216.
- COUTI. *Agouti*. Vol. VIII, 375.
- COYAMETL, chez les Mexicains; *Pecari*. Vol. X, 21.
- COYOPOLLIN, à la nouvelle Espagne; *Cayopollin*, espèce voisine de celle du *Sarigue* & de la *Marmose*. Vol. X, 305.
- COZTIOCOTEQUALLIN, à la nouvelle Espagne; *Coquallin*. Vol. XIII, 109.
- CRICETUS, en Latin moderne; *Hamster*. *Ibid.* 117.
- CROCUTA, chez les Anciens; *Hyène*. Vol. IX, 272.
- CROQUE-NOIX. *Muscardin*, espèce de petit *Loir*. Vol. VIII, 193.
- CUETLACHTLI, selon Fernandès; *Loup du Mexique*. Vol. XV, 151.
- CUGUACU-APARA. *Cuguacu-été*, au Brésil; *Chevreuils*. Vol. XII, 318.
- CUGUACU-ARA, au Brésil; *Couguar*, *Tigre rouge* à Cayenne. Vol. IX, 216.
- CUNICULUS, en Latin; *Lapin*. Vol. VI, 303.
- CYNOCEPHALE. *Magot*. Vol. XIII, 11.
- CYNOCEPHALOS, *Aristotelis*; *Magot*. Vol. XIV, 109.
- CZIGITHAI, en Tartarie; *Âne sauvage*. Vol. XII, 5.

D

- DABUH, en Barbarie; *Babouin*. Vol. IX, 269.
- DACHS. *Dar*, en Allemand; *Blairéau*. Vol. VII, 104.
- DAGUET; *jeune Cerf*. Vol. VI, 66.
- DAIM. *Ibid.* 167.
- DAIM de Virginie. *Ibid.* 170.

- DAINO, en Italien & en Espagnol; *Daim. Vol. VI, 167.*
- DAMA, des Latins; *Nanguer*, espèce de *Gazelle. Vol. XII, 214.*
- DAMAN Israël; *Agneau d'Israël*, grande espèce de *Gerboise. Vol. XIII, 143.*
- DAM-HIRSCH, en Allemand; *Daim. Vol. VI, 167.*
- DANT, en Numidie & dans quelques autres provinces septentrionales de l'Afrique; *Zébu. Vol. XI, 439.*
- DANT ou DANTA, au Brésil; *Tapir. Ibid. 440.*
- ΔΑΣΥΠΟΥΣ, en Grec; *Lapin. Vol. VI, 303.*
- DEBA, en Chaldéen; *Giraffe. Vol. XIII, 2.*
- DEEB, en Barbarie; *Chacal. Ibid. 255.*
- DESMAN, *Rat musqué de Moscovie. Vol. X, 1.*
- DIABLE de Java; *Pangolin, Lézard écailleux. Ibid. 180.*
- DOF. *Dof-hiort*, en Suédois; *Daim. Vol. VI, 167.*
- DONNOLA, en Italien; *Belette. Vol. VII, 225.*
- DORCAS, d'Ælien; *Gazelle commune. Vol. XII, 201.*
- DORCAS, d'Aristote; *Chevreuril. Ibid. 220.*
- ΔΟΡΚΑΣ, en Grec; *Chevreuril. Vol. VI, 198.*
- DORMOUS, en Anglois; *Muscardin, petit Loir. Vol. VIII, 193.*
- DORMOUS. *Greater-dormous*, en Anglois; *Lérot. Vol. VIII, 181.*
- DOUC, grande espèce de *Guenon. Vol. XIV, 298.*
- DRILL, par les Anglois qui fréquentent les côtes de Guinée; grand *Orang-outang. Homme des bois. Ibid. 43.*
- DROMADAIRE, Chameau qui n'a aucune bosse. *Vol. XI, 211.*
- ΔΡΟΜΑΣ, en Grec; *Dromadaire. Ibid.*
- DROMEDARIUS, en Latin moderne; *Dromadaire. Ibid.*
- DSHEREN, en Tartarie; *grosse Gazelle. Vol. XII, 207 & 208.*
- DUBBAH, en Barbarie; *Hyène. Vol. IX, 268.*
- DUGON, espèce de *Morse* ou de *Vache marine. Vol. XIII, 374.*
- DUGUNG, aux îles Philippines; *Dugon. Ibid. 374.*

E

- ΕΧΙΝΟΣ, en Grec; *Hérifson. Vol. VIII, 28.*
- ECHINUS terrestris: *Erinaceus*, en Latin; *Hérifson. Ibid.*
- ÉCUREUIL. *Vol. VII, 253.*
Volant; Polatouche. Vol. X, 95.
Gris; Petit-gris. Ibid. 116.
de Canada; Petit-gris. Ibid.
de Virginie; Petit-gris. Ibid.

- ÉCUREUIL de Barbarie; *Barbaresque*.
Vol. X, 126.
 Suisse; *Suisse. Ibid.*
 de terre; *Suisse. Ibid.*
 des Palmiers; *Palmiste.*
Ibid. 127.
 petit de la Caroline; *Suisse.*
Ibid.
 Orangé; *Coquallin. Vol.*
XIII, 109.
- ÉLAN. *Vol. XII, 79.*
 ÉLAN d'Afrique, de Kôlbe; *Bubale.*
Ibid. 296.
- ÉLAPHO-CAMELUS, de Mathiôle;
Lama. Vol. XIII, 16.
- ΕΛΑΦΟΣ, en Grec; *Cerf. Vol. VI,*
63.
- ELCH, en langue Celtique; *Élan.*
Vol. XII, 79.
- ΕΛΕΙΟΣ, en Grec; *Loir. Vol. VIII,*
158.
- ÉLÉPHANT. *Vol. XI, 1.*
- ELERHANTE, en Espagnol; *Éléphant.*
Ibid.
- ELEPHANTUS, en Latin; *Éléphant.*
Ibid.
- ΕΛΕΦΑΣ, en Grec; *Éléphant. Ibid.*
- ELFIL ou ELPHIL, dans le Levant;
Éléphant. Ibid. 1.
- ELK, en Anglois; *Élan. Vol. XII,*
79.
- ELKERKEDON, en Perse, ce qui
 signifie porte-corne; *Rhinocéros.*
Vol. XI, 174.
- ELLEND, en Allemand; *Élan. Vol.*
XII, 79.
- ELWANDU, à Ceylan; *Lowando,*
 espèce de *Babouin. Vol. XIV, 169.*
- EMPABUNGA, à Congo, est vrai-semblablement le *Bubale. Vol. XI, 336.*
- ENCoubERT, espèce de *Tatou. Vol.*
X, 209.
- ENCUBERTADO, par les Portugais;
Encoubert. Ibid.
- ENCUBERTO, selon Marcgrave;
Encoubert. Ibid. 204.
- ENFANT du Diable; *Mouffette,*
 Puant d'Amérique. *Vol. XIII, 287.*
- ENGOI, à Congo; *Léopard. Vol. IX,*
170.
- ΕΝΥΔΡΙΣ, en Grec; *Loutre. Vol.*
VII, 134.
- ERINACEO, en Italien; *Hérisson.*
Vol. VIII, 28.
- ERIZO, en Espagnol; *Hérisson. Ibid.*
- ERMINE, en Anglois; *Hermine. Vol.*
VII, 240.
- ERNAB, en Arabe; *Lièvre. Vol. VI,*
246.
- ESCURIEU ou ESCURIAU, en vieux
 françois; *Écureuil. Vol. VII, 253.*
- EURCHON, en vieux françois; *Hérisson.*
Vol. VIII, 28.
- EURICEROS, Oppiani; *Daim. Vol.*
VI, 167.
- EXQUIMA, espèce de *Sapajou. Vol.*
XV, 16.
- EYCHORN. *Eichhermlim*, en Allemand;
Écureuil. Vol. VII, 353.

F

FAADH, en Barbarie; *Once*, espèce
 de petite Panthère. *Vol. IX, 154.*

- FALANOUE, à Madagascar ; *Civette*. Vol. IX, 302.
- FALLOW-DEER, en Anglois ; *Daim*. Vol. VI, 163.
- FAON. *Ibid.* 77.
- FARAS, dans les terres de l'Orénoque ; *Sarigue*. Vol. X, 282.
- FEFÉ, à Gannaure, frontière de la Chine ; *Gibbon*, espèce de Singe sans queue. Vol. XIV, 94.
- FELD-MUSZ, en Allemand ; *Mulot*. Vol. VII, 330.
- FER-À-CHEVAL, septième espèce de *Chauve-souris*. Vol. VIII, 120.
- FERCKEL, *Mer-ferckel*, en Allemand ; *Cochon d'Inde*. *Ibid.* 1.
- FERRET, en Anglois ; *Furet*. Vol. VII, 209.
- FERT-EL-STEINE, en Barbarie ; *Belette*. *Ibid.*
- FHED, en Arabe ; *Once*, petite Panthère. Vol. IX, 154.
- FIBER, en Latin ; *Castor*. Vol. VIII, 282.
- FELD-MAUSZ, en Anglois ; *Mulot*. Vol. VII, 330.
- FISCHOTTER, en Allemand ; *Loutre*. *Ibid.* 134.
- FISKATTE, par les Suédois habitués dans les Colonies Angloises de l'Amérique ; *Conepate*, puant d'Amérique. Vol. XIII, 293.
- FITCHET, en Anglois ; *Putois*. Vol. VII, 199.
- FLÆDERMUS, en Allemand ; *Chauve-souris*. Vol. VIII, 113.
- FLISTERMOÛSE, en Anglois ; *Chauve-souris*. Vol. VIII, 113.
- FOETTA, en Italien ; *Putois*. Vol. VII, 199.
- FOINA ou FOUINA, en Italien ; *Fouine*. *Ibid.* 161.
- FONKES, de Ludolf ; *Mococo* ou *Loris*. Vol. XV, 97.
- FORAS-L'BAR, en Égypte ; *Hippopotame*. Vol. XIII, 222.
- FOSSA, à Madagascar ; *Fossane*. *Ibid.* 163.
- FOSSANE. *Ibid.* 163.
- FOUINE. Vol. VII, 161.
- FOUMART dans quelques endroits de l'Angleterre ; *Belette*. *Ibid.* 209.
- FOURMILLER. Vol. X, 144.
Petit Fourmillier, petit mangeur de Fourmis ; *Fourmillier*. *Ibid.* 145.
Grand Fourmillier ; *Tamanoir*. *Ibid.* 149.
Tamanoir, *Tamanoir*. *Ibid.*
- FOURMIS, mange-fourmis, gros mangeur de fourmis ; *Tamanoir*. *Ibid.* 149.
- FOYNA, en Latin moderne ; *Fouine*. Vol. VII, 161.
- FRETT, Frettel, Furette, en Allemand ; *Furet*. *Ibid.* 209.
- FUCHSS, en Allemand ; *Renard*. *Ibid.* 75.
- FURAM, en Espagnol ; *Furet*. *Ibid.* 209.
- FURET. *Ibid.*

FURET de Java; *Vansire. Vol. XIII, 168.*

FURO, *Furunculus* en latin moderne; *Furet. Vol. VII, 209.*

G

GAINUS, en Latin; *Fouine. Vol. VII, 161.*

ΓΑΛΗ, en Grec; *Belette. Ibid. 225.*

GALERA, de Brown; *Tayra*, espèce de grosse Belette. *Vol. XV, 155.*

GALERO, Gliero, Ghiro, en Italien; *Loir. Vol. VIII, 158.*

GALOS-PAÛLÉS, par les Espagnols; *Patas*, Guenon rouge. *Vol. XIV, 209.*

GAMAL, en Hébreu; *Chameau. Vol. XI, 211.*

GAMALA, en Chaldéen; *Chameau. Ibid.*

GANUS ou GANNUS, en Latin moderne; *Hyène. Vol. IX, 270.*

GAT-EL-CHALLAH, en Arabe; *Caracal*, espèce de *Lynx. Ibid. 262.*

GAZAL, en Arabe; *Gazelle. Vol. XII, 201.*

GAZELLE commune. *Ibid.*

Gazelles. Ibid.

de Montagne. *Ibid. 222.*

de Plaine. *Ibid.*

du Bézoard. *Ibid. 228.*

GEÏRAN ou JAIRAIN, nom corrompu de Tzeiran; *grosse Gazelle. Ibid. 228.*

GEMAL, en ancien Arabe; *Chameau. Vol. XI, 211.*

GEMSS, en Allemand; *Chamois. Vol. XII, 136.*

GENETTA, en Espagnol; *Genette. Vol. IX, 343.*

GENETTE. *Ibid.*

GENETTE de Madagascar; *Fossane. Vol. XIII, 163.*

GERBO, première espèce de *Gerboise. Ibid. 141.*

GERBOISE. *Ibid.*

GERBUA, en Anglois, selon Edwards; *Gerbo. Ibid.*

GIBBON, espèce de Singe sans queue. *Vol. XIV, 92.*

GIMEL, en Arabe moderne; *Chameau. Vol. XI, 211.*

GINETTA, selon Ray; *Genette. Vol. IX, 343.*

GINNUS; *Mulet*, provenant du Mulet & de la Jument ou de l'ânesse. *Vol. XIV, 337.*

GIRAFFE. *Vol. XIII, 1.*

GIRNAFFA, en Arabe; *Giraffe. Ibid.*

GLAMA, dans les Indes Espagnoles; *Lama. Ibid. 16.*

GLANUS des Grecs & des Latins; *Hyène. Vol. IX, 270.*

GLIS, en Latin; *Loir. Vol. VIII, 158.*

GLOUTON, animal très-vorace du Nord. *Vol. XIII, 278.*

GLUTTON, en Anglois; *Glouton. Ibid.*

GOMALA, dans quelques endroits des Indes orientales; *Rhinocéros. Vol. XI, 175.*

GOULU de Lapponie; *Glouton. Vol. XIII, 286.*

- GRAF-SWIN, en Suédois ; *Blaircau*. Vol. IX, 262.
 Vol. VII, 104.
- GRAI, en Anglois ; *Blaircau*. *Ibid.*
- GRAUWERT, à Dantzic ; *Lérot*. Vol. VIII, 181.
- GREUL, en quelques endroits d'Allemagne ; *Loir*. *Ibid.* 158.
- GRIMME ; *Chèvre de Grimme*. Vol. XII, 307.
- GRONOSTAY, en Polonois ; *Hermine*. Vol. VII, 240.
- GUACHI de Gumilla ; *Saricovienne*, espèce de Loutre. Vol. XIII, 320.
- GUAHEX, en Barbarie ; *Zébu*, petit Bœuf à bosse. Vol. XI, 285.
- GUANACO, au Pérou ; *Lama*. Vol. XIII, 16.
- GUANAPO, selon le Gentil ; *Lama*. *Ibid.*
- GUARCHO, au cap de Bonne-espérance ; *Buffle*. Vol. XI, 284.
- GUARIBA, au Brésil ; *Ouarine*, grande espèce de Sapajou. Vol. XV, 5.
- GUENONS ; *Singes sans queue*. Vol. XIV, 8.
- GUENON de couleur blonde ; *Callitriche*, *Ibid.* 273.
- GUEPARD, espèce de Léopard. Vol. XIII, 249 & suiv.
- GUEREZA d'Éthiopie, selon Ludolf ; *Mococo* ou *Loris*. Vol. XV, 97.
- GUEVEI, au Sénégal ; *Cheyrotain*. Vol. XII, 310.
- GUIB, espèce voisine de celle de la Chèvre & de celle de la Gazelle. *Ibid.* 305.
- GUIDE du Lion, espèce de Lynx.
- GULO, en Latin moderne ; *Glouton*. Vol. XIII, 278.

H

- HAMSTER, espèce de Rat. Vol. XIII, 117.
- HANTA-HAN, à la Chine ; *Élan*. Vol. XII, 79.
- HARDA-ESQUILO, en Espagnol ; *Écureuil*. Vol. VII, 253.
- HARDY-SHREW, en Anglois ; *Musaraigne*. Vol. VIII, 57.
- HARE, en Anglois & en Suédois ; *Lièvre*. Vol. VI, 246.
- HARNEB, en Arabe ; *Lièvre*. *Ibid.*
- HASE, en Allemand & en Hollandois ; *Lièvre*. *Ibid.*
- HASELMAUS, en Allemand ; *Musaraigne*. Vol. VIII, 57.
- HASELMUSS, en Allemand ; *Lérot*. *Ibid.* 181.
- HAU ou HAUTHI, selon Thevet ; *Aï*. Vol. XIII, 34.
- HAUT, selon Nieremberg ; *Aï*. *Ibid.*
- HAY, selon de Lery ; *Aï*. *Ibid.*
- HELLEND, en Allemand ; *Élan*. Vol. XII, 79.
- HELPHANT, en Allemand ; *Éléphant*. Vol. XI, 1.
- HERINACEUS, en Latin moderne ; *Hérifson*. Vol. VIII, 28.
- HÉRISONS, de Madagascar ; *Taurec* & *Tendrac*. Vol. XII, 438.
- HERT, en Hollandois ; *Cerf*. Vol. VI, 63.

HEYDE-HOG, en Anglois; *Hérifson*.
Vol. VIII, 28.

HIAM, à la Chine; *Animal du musc*.
Vol. XII, 361.

HINEN-PAO, à la Chine; *Once*.
Vol. IX, 167.

HIORT, en Danois; *Cerf*. Vol. VI, 63.

HIPPELAPHE, *Cerf des Ardennes*.
Vol. XI, 402.

HIPPOROTAME. Vol. XII, 22.

HIPPOROTAMO, en Italien; *Hippopotame*. *Ibid.* 22.

ἵΠΠΟΠΟΤΑΜΟΣ, en Anglois; *Hippopotame*. *Ibid.*

HIPPOROTAMUS, en Latin; *Hippopotame*. *Ibid.*

HIRSCH, en Allemand; *Cerf*. Vol. XI, 63.

HOITZLACUATZIN ou *Hoitzlacuatzin*, au Mexique & à la nouvelle Espagne; *Coendou*. Vol. XII, 418.

HOMME de bois; *grand Orang-outang*. Vol. XIV, 43.

HUANACUS, au Pérou; *Lama*. Vol. XIII, 26.

HUEQUE. *Chillé-hueque*, au Chily; *Lama*. *Ibid.* 16.

HURLEURS, *Ouarine & Alouate*. Vol. XV, 7.

HYÆNE. Vol. IX, 268.

HYSTRIX, en Grec & en Latin; *Porc-épic*. Vol. XII, 402.

J

JACARD, selon Belon; *Chacal*. Vol. XIII, 255.

JACKAL, dans le Levant; *Chacal*. Vol. XIII, 255.

JAERP, en Suédois; *Glouton*. Vol. XII, 105.

JAGUAR, espèce voisine de celle de la Panthère. Vol. IX, 201.

JAGUARA, au Brésil; *Jaguar*. *Ibid.*

JAGUARETE, espèce voisine de celle du Jaguar. *Ibid.* 204.

JANOUE-ARE ou *Janouar* par les anciens Voyageurs; *Jaguar*. *Ibid.* 201.

JAQUE-PAREL, à Bengale; *Chacal*. Vol. XIII, 255.

JAVARI, aux îles Antilles; *Pecari*. Vol. X, 21.

JAZWICE, en Polonois; *Blaireau*. Vol. VII, 104.

IBEX, en Latin; *Bouquetin*. Vol. XII, 136.

ICHNEUMON, en Grec & en Latin; *Mangouste*. Vol. XIII, 150.

ICTIS, selon Gesner; *Furct*. Vol. VII, 209.

ICTIS des Anciens, désigne plutôt la *Fouine* ou le *Putois* qu'aucun autre animal. *Ibid.* 214.

JEIVRASCHKA, *petite Marmotte de Sibérie*. Vol. XIII, 137.

JELDOVESIS, en Turquie, race de chameaux appelés *Chameaux de vent*, parce qu'ils sont plus petits & plus éveillés que les autres. Vol. XI, 213.

JELIJENII, en Polonois; *Cerf*. Vol. VI, 63.

JERBOA, en Arabe, ou *Jerbuah*; *Gerbo*. Vol. XIII, 141.

- JERFFEN, en Suédois; *Glouton*. Vol. XIII, 278.
- JESSEF, en Arabie & en Barbarie; *Babouin*. Vol. XIV, 94.
- JEZ, en Polonois; *Hérifson*. Vol. VIII, 28.
- IGEL, en Allemand; *Hérifson*. *Ibid.*
- IGEL-KOTT, en Suédois; *Hérifson*. *Ibid.*
- JYA, au Brésil, selon Marcgrave; *Saricoyienne*. Vol. XIII, 319.
- IKORN, en Suédois; *Écureuil*. Vol. VII, 253.
- ILDGEIERS-DIUR, seconde espèce d'Ours en Norvège. Vol. VIII, 251.
- ILTIS, en Allemand; *Putois*. Vol. VII, 199.
- IMPALUNCA, à Congo, est vraisemblablement le *Bubal*. Vol. XI, 336.
- INSIRE, à Congo; *Vansire*. Vol. XIII, 167.
- JOCKO ou *Enjocko*, à Congo, petit *Orang-outang*. Vol. XIV, 43.
- ISATIS, espèce voisine de celle du Renard. Vol. XIII, 272.
- JUMAR, prétendu *Mulet*, provenant du Taureau & de la Jument. Vol. XIV, 348.
- JUMENT. Vol. IV, 200.
- JUPATIIMA, dans l'intérieur des terres au Brésil; *Sarigue*. Vol. X, 279.
- K**
- KAABE, en Norvège; *Phoque*, Veau marin. Vol. XIII, 333.
- KABASSOU, espèce de Tatou. Vol. X, 218.
- KABO, en Arabe, selon Rasis; *Hyène*. Vol. IX, 271.
- KAFSTAAR, en Perse; *Hyène*. *Ibid.* 268.
- KAMH'ΛΟΣ, en Grec; *Chameau*. Vol. XI, 211.
- KANIM, en Suédois; *Lapin*. Vol. VI, 303.
- KANINICHEN, en Allemand; *Lapin*. *Ibid.*
- KANKAM, en Éthiopie; *Civette*. Vol. IX, 302.
- KARGOS, en Perse; *Lièvre*. Vol. VI, 246.
- KARRAH-KULAK ou *Karacoulac*, en langue Turque; *Caracal*. Vol. IX, 262.
- KA'ΣΤΟΡ, en Grec; *Castor*. Vol. VIII, 282.
- KASTOR, en Guinée; *Civette*. Vol. IX, 302.
- KAYOPOLLIN; *Cayopollin*. Vol. X, 350.
- KÈBES; *Guenons*. Vol. XIV, 8.
- KEBOS, *Aristotelis*; *Mone*, espèce de *Guenon* ou *Singe à longue queue*. *Ibid.* 258.
- KEBUS & KEPHUS; *Guenon* ou *Singe à longue queue*. *Ibid.* 92.
- KEIPON, dans Strabon; *Cephus*, *Guenon*. *Ibid.*
- KEMEL, en Allemand; *Chameau*. Vol. XI, 211.
- KENLIE, au cap de Bonne-espérance; *Chacal*. Vol. XIII, 261.

KERET,

- KERET, en Polonois, *Musaraigne*. Vol. VIII, 57. ΛΑΓΩΣ, en Grec; *Lièvre* Vol. VI, 246.
- KEVEL, au Sénégal, espèce de *Gazelle*. Vol. XII, 204. LAIE. Vol. V, 111.
- KOB, moyenne espèce de *Gazelle* au Sénégal. *Ibid.* 210. LAMA. Vol. XIII, 16.
- KOBA, au Sénégal; grande espèce de *Gazelle*. *Ibid.* LAMANTIN. *Ibid.* 330.
- KOGER-ANGAN, à Java; *Vansire*. Vol. XIII, 167. LAMANTIN, du Sénégal. *Ibid.* 390.
- KOL-DRIKI, en Polonois; *Blaireau*. Vol. VII, 104. LAMPT, en Afrique; *Zébu*. Vol. XI, 439.
- KOPH & KOPHIN, en Hébreu; *Singe* ou *Guenon*. Vol. XIV, 92. LANII, en Polonois; *Daim*. Vol. VI, 167.
- KORIN, au Sénégal, espèce de *Gazelle*. Vol. XII, 205. LANT, dans les provinces septentrionales de l'Afrique. *Zébu*. Vol. XI, 439.
- KOUPARA ou CHIEN-CRABE, à la Guiane. Vol. XV, 154 & 155. LAPIN. Vol. VI, 303.
- KOSZATKA, en Polonois; *Lérot*. Vol. VIII, 181. d'Angora. *Ibid.* 340.
- KRET, en Polonois; *Taupe*. *Ibid.* 81. à longue queue; *Tolay*. Vol. XV, 139.
- KRON-HIORT, en Suédois; *Cerf*. Vol. VI, 63. LASKA, en Polonois; *Furet*. Vol. VII, 209.
- KUKURLACKO, dans quelques endroits des Indes orientales, selon Kjoep; grand *Orang-outang*. Vol. XIV, 43. LATAIACA, dans quelques provinces voisines de la Pologne; *Polatouche*. Vol. X, 95.
- KUNA, en Polonois; *Marte*. Vol. VII, 186. LATAX, d'Aristote; *Loup-marin*; de Belon. Vol. XIII, 322 & 325.
- KÜNÈLE, Indianische *Künèle*, en Allemand; *Cochon d'Inde*. Vol. VIII, 1. LÈBRE, en Portugais; *Lièvre*. Vol. VI, 246.
- KYPOR AVICENNÆ; *Mone*. Vol. XIV, 258. LÈCHE-PATTE; *Unau*, espèce de Pareffeux. Vol. XIII, 34.
- L** LEKATT, en Suédois; *Hermine*. Vol. VII, 240.
- LADERLAPP, en Suédois; *Chauve-souris*. Vol. VIII, 113. LEM, Lemnus; *Leming*, espèce de Rat en Norvège. Vol. XIII, 314.
- Tome XV.* LEMING. *Ibid.*
- LEMINGER, Lemender; *Lemmer*; en Norvège; *Leming*. *Ibid.*
- LEMMAR; *Leming*. *Ibid.* 317.
- LEO, en Latin; *Lion*. Vol. IX, 1.

- ΛΕΪΝ, en Grec ; *Lion. Vol. IX, 1.*
 LEON, en Espagnol ; *Lion. Ibid.*
 LEONE, en Italien ; *Lion. Ibid.*
 LÉOPARD. *Ibid. 151.*
 LEOPARDUS, par les Latins modernes ; *Panthère. Ibid. 152.*
 LEOPHANTE, en Italien ; *Éléphant. Vol. XI, 1.*
 LEPRE, en Italien ; *Lièvre. Vol. VI, 246.*
 LEPUS, en Latin ; *Lièvre. Ibid.*
 LÉROT. *Vol. VIII, 181.*
 LÉTAGA, en Moscovie ; *Polatouche. Vol. X, 95.*
 LEURE, en Savoie ; *Loutre. Vol. VII, 134.*
 LEW, en Allemand ; *Lion. Vol. IX, 1.*
 LEYON, en Suédois ; *Lion. Ibid.*
 LÉZARD écailleux ; *Pangolin & Phatagin. Vol. X, 180.*
 LHAMA, dans les Indes Espagnoles ; *Lama. Vol. XIII, 16.*
 LIDMÉE, grosse *Gazelle*, en Barbarie. *Vol. XII, 216 & 217.*
 LIÈBRE, en Espagnol ; *Lièvre. Vol. VI, 246.*
 LIÈVRE. *Ibid.*
 LION, en Anglois ; *Lion. Vol. IX, 1.*
 LION-MARIN, de Biervillas ; *Dugon. Vol. XIII, 376.*
 LION-MARIN, d'Anson. *Ibid. 333.*
 LIRON, en Espagnol & en vieux françois ; *Loir. Vol. VIII, 158.*
 LISZKA, en Polonois ; *Renard. Vol. VII, 75.*
 LOBO, en Espagnol ; *Loup. Ibid. 39.*
 LOCHA, dans quelques endroits de la Lapponie ; *Renne. Vol. XII, 79.*
 LODRA, *Lodria*, en Italien ; *Loutre. Vol. VII, 134.*
 LOËRIS, par les Hollandois des Indes orientales ; *Loris. Vol. XIII, 210.*
 LOHK, en Perse ; race de *Chameaux paresseux. Vol. XI, 212.*
 LOIR. *Vol. VIII, 158.*
 LOIR-VOLANT ; *Polatouche. Vol. X, 95.*
 LOIROT, petit Loir ; *Lérot. Vol. VIII, 181.*
 LORIS. *Vol. XIII, 210.*
 LOSS, en Pologne ; *Élan. Vol. XII, 79.*
 LOUP. *Vol. VII, 39.*
 Garoux. *Ibid. 48.*
 Cervier ; *Lynx. Vol. IX, 231.*
 Noir de Canada. *Ibid. 362.*
 LOUP Marin de Belon. *Vol. XIII, 323.*
 LOUP Marin ; *Loup de mer. Phoque. Ibid. 333.*
 LOUP Tigre de Kolbe, au cap de Bonne-espérance ; *Guépard. Ibid. 250.*
 LOUTRE. *Vol. VII, 134.*
 du Bresil ; *Saricovienne. Vol. XII, 319.*
 de Canada. *Ibid. 322.*
 LOWANDO. *Vol. XIV, 169.*
 LOZZI, en Moscovie ; *Élan. Vol. XII, 79.*
 LUCKS, en Allemand ; *Lynx. Vol. IX, 231.*
 ΛΥΞ, *Aliani* ; *Lynx. Ibid. 231.*

- ΑΥΚΟΣ; *Loup*. Vol. VII, 39.
- LUNZA, Lonza, en Italien & dans quelques autres langues de l'Europe; *Once*. Vol. IX, 155.
- LUPO, en Italien; *Loup*. Vol. VII, 39.
- LUPO-CERVEIRO, Lupo-gatto, en Italien; *Lynx*. Vol. IX, 231.
- LUPUS, en Latin; *Loup*. Vol. VII, 39.
Cervarius, Plinii; *Lynx*. Vol. IX, 231.
Canarius de Gaza; *Chacal*. *Ibid.* 273.
Armenius des Latins modernes; *Chacal*. *Ibid.* 273.
Marinus de Belon. *Ibid.* 276.
Aureus; *Chacal*. Vol. XIII, 255.
- LUTRA ou *Lytra* ou *Lutris* ou *Lutrix*, en Latin; *Loutre*. Vol. VII, 134.
- LUZARNE, selon Caius, en Anglois; *Lynx*. Vol. IX, 231.
- LYCAON des Anciens; *Hyæne*. *Ibid.* 272.
- LYNCE, en Espagnol; *Lynx*. *Ibid.* 231.
- LYNX. *Ibid.*
- LYNX, animal fabuleux. *Ibid.* 236 & suivantes.
- M**
- MAÇAME, dans la nouvelle Espagne, nom générique des *Cerfs* & des *Chevreuil*s. Vol. XII, 322.
- MACAQUE, espèce de *Guenon*. Vol. XIV, 190.
- MACAQUO, à Congo; *Macaque*. *Ibid.*
- MACATLCHICHILTIC ou *Temamaçame*, au Mexique & à la nouvelle Espagne; *Chevreuril*. Vol. XII, 317.
- MACHLIS, de Pline; *Élan*. *Ibid.* 81 & 82.
- MAFUTILIQUI, par les Américains de l'Amazone, puant d'Amérique; *Zorille*. Vol. XIII, 296.
- MAGOT, espèce de *Singe* sans queue. Vol. XIV, 109.
- MAIHARY, en Barbarie; *Dromadaire*. Vol. XI, 211.
- MAIMON, espèce moyenne entre les *Babouins* & les *Guenons*. Vol. XIV, 176.
- MAÏPOURI, à la Guiane; *Tapir*. Vol. XI, 444.
- MAKI-PIE; *Vari*. Vol. XIII, 174.
- MAKIS. *Ibid.* 173.
- MALAKAIA, selon Barrère; *Margay*, petite espèce de *Chat-tigre*. *Ibid.* 248.
- MALBROUCK, espèce de *Guenon*. Vol. XIV, 224.
- MAMBRINE, *Chèvre-mambrine*. Vol. XII, 152.
- MANATI, dans la langue des Caraïbes; *Lamantin*. Vol. XIII, 378.
- MANDRILL, espèce de *Babouin*. Vol. XIV, 154.
- MANGABEY, espèce de *Guenon*. *Ibid.* 224.
- MANGE-FOURMIS, ou mangeur de fourmis; *Tamanoir*. Vol. X, 144.

- MANGOUSTE. *Vol. XIII*, 150.
 MANGUTIA, aux grandes Indes; *Mangouste. Ibid.*
 MANICOU; *Rat-manicou*, aux îles Antilles par les Nègres; *Marmose. Vol. X*, 335.
 MANIPOURI, à la Guiane; *Tapir. Vol. XI*, 444.
 MANITOU, selon le Père du Tertre; *Sarigue. Vol. X*, 282.
 MANZAO ou MANZO, à Congo; *Éléphant. Vol. XI*, 2.
 MAPACH dans quelques endroits de l'Amérique; *Raton. Vol. VIII*, 337.
 MAPURITA, dans les Provinces de l'Orénoque; *Zorille. Vol. XIII*, 296.
 MARAGUA ou MARAGAIA au Brésil; *Margay. Ibid.* 248.
 MARAGUAO ou MARACAIA, selon Marcgrave; *Margay. Ibid.*
 MARAPUTÉ, au Malabar, espèce voisine de celle de la Panthère; *Serval. Ibid.* 233.
 MARD, en Suédois; *Marte. Vol. VII*, 186.
 MARDER, *Huhff-marder* en Allemand; *Fouine. Ibid.* 161.
 MARDER, *Feld-marder, Wild-marder* en Allemand; *Marte. Ibid.* 186.
 MARGAY, espèce voisine de celle de l'Once. *Vol. XIII*, 248.
 MARIKINA, espèce de *Sagoin. Vol. XV*, 108.
 MARMONTIN, *Marmontaine, Marmotan* en vieux François; *Marmotte. Vol. VIII*, 219.
 MARMOSA, au Brésil; *Marmose*, espèce voisine de celle du *Sarigue. Vol. X*, 335.
 MARMOSE. *Ibid.*
 MARMOTTE. *Vol. VIII*, 219.
 de Pologne; *Bobak. Vol. XIII*, 136.
 de Strasbourg; *Hamsfer. Ibid.*
 de Canada. *Ibid.*
 MARSWIN, en Suédois; *Cochend'inde. Vol. VIII*, 1.
 MARTA, *Martura, Martaro, Martorello, Martiré* en Italien; *Marte. Vol. VII*, 186.
 MARTA en Espagnol; *Marte. Ibid.*
 MARTE. *Ibid.*
 MARTES DOMESTICA; *Fouine. Ibid.* 161.
 MARTES, *Marta, Marterus* en Latin; *Marte. Ibid.* 186.
 MARTIN, *Martlet* en Anglois; *Marte. Ibid.*
 MAUCOCO, *Mococo*, espèce de *Maki. Vol. XIII*, 174.
 MAZAMES, *Cerfs & Chevreuils. Vol. XII*, 317.
 MEBBIA, à Congo; *Chacal. Vol. XIII*, 260.
 MELES, en Latin; *Blaireau. Vol. VII*, 104.
 MEMINA, *Chevrotain* des grandes Indes. *Vol. XII*, 315 & 316.
 MICHUACANENS, *Ytzcuinoporzotli*, Chien du Mexique. *Vol. XV*, 153.
 MICO, petite espèce de *Sagoin. Vol. XV*, 121.

- МОСОК ou *Mococo* sur les côtes Orientales de l'Afrique, première espèce de *Maki*. Vol. XIII, 173.
 MOLE, *Moldward* en Anglois; *Taupe*. Vol. VIII, 81.
 MOMENET, *Magot*. Vol. XIV, 109.
 MONA, *Monina*, *Mounina* en langue Moresque; Espagnole & Provençale; *Mone*. *Ibid.* 258.
 MONAX, *Marmotte* de Canada. Vol. XIII, 136.
 MONE, espèce de *Guenon*. Vol. XIV, 258.
 MONGOOZ, selon Edwards, *Mongous*. Vol. XIII, 174.
 MONGOUS aux Indes orientales, seconde espèce de *Maki*. *Ibid.*
 MONICHI, *Guenons* ou *Singes à longue queue*. Vol. XIV, 258.
 MONKIE, en Anglois; *Singe à longue queue*. *Ibid.*
 MONTANELLA, chez les Grifons; *Marmotte*. Vol. VIII, 219.
 MORSE; *Vache marine*. Vol. XIII, 330.
 MORSS, en langue Russe; *Morse*. *Ibid.* 358.
 MOSCARDINO, en Italien; *Muscardin*. Vol. VIII, 193.
 MOSCHELAPHUS; *Bubale*. Vol. XII, 299.
 MOUFFETTES, *Putois* ou *Puants* d'Amérique. Vol. XIII, 287.
 MOUFFLON, *Bélier sauvage*. Vol. XI, 352.
 MOUSE, en Anglois; *Souris*. Vol. VII, 309.
 ΜΟΥΣΜΩΝ, en Grec; *Moufflon*. Vol. XI, 352.
 MOUSTAC, espèce de *Guenon*. Vol. XIV, 283.
 MOUTON. Vol. V, 13.
 d'Arabie. Vol. XI, 355.
 de Barbarie. *Ibid.*
 MUFIONE, dans les îles de Corse & de Sardaigne; *Moufflon*. Vol. XI, 352.
 ΜΥΤΑΛΗ', en Grec; *Musaraigne*. Vol. VIII, 57.
 MUGER, en Allemand; *Musaraigne*. *Ibid.*
 MULET-HINNUS; *Bardeau*. Vol. XIV, 337.
 MULET-MULUS; *Mulet*. *Ibid.*
 MULETS féconds. *Ibid.* 342.
 MULOT. Vol. VII, 325.
 MULOT à courte queue; *Campagnol*. *Ibid.* 369.
 MULLWAD, en Suédois; *Taupe*. Vol. VIII, 81.
 MULWERT, *Maulwrf*, en Allemand; *Taupe*. *Ibid.*
 ΜΥΝCΟΣ, selon Ruphius; *Mangouste*. Vol. XIII, 150.
 MUNCUS, par les Hollandois des Indes orientales; *Mangouste*. *Ibid.*
 MUNGO, par les Portugais des Indes Orientales; *Mangouste*. *Ibid.*
 ΜΥΩΕΟ'Σ, en Grec, selon Gesner; *Loir*. Vol. VIII, 158.
 MURGANHO, en Espagnol; *Musaraigne*. *Ibid.* 57.
 MURMELTHIER, *Murmentle*, *Mist*, en Allemand & en Suisse; *Belette*. *Ibid.* 219.

- MURMONTE, Marmota, Marmon-
tana, en Italien; *Marmotte*. Vol.
VIII, 219.
- MUS-ALPINUS, en Latin; *Marmotte*. *Ibid.*
- MUS-ARANEUS, *Mus cæcus*, en
Latin; *Musaraigne*. *Ibid.* 57.
- MUS-AQUATICUS, *Musaquatilis*,
en Latin; *Rat d'eau*. Vol. VII, 348.
- MUS, en Suède; *Souris*. *Ibid.* 309.
- MUS-MINOR, *Musculus*, en Latin;
Souris. *Ibid.*
- ΜΥΣ, en Grec; *Rat*. *Ibid.* 278.
- MUSARAIGNE. Vol. VIII, 57.
d'eau. *Ibid.* 64.
du Bresil. Vol. XV,
160.
- MUSC, animal du *Musc*. Vol. XII,
36.
- MUSCARDIN. Vol. VIII, 193.
- MUSERAIN, Muzéraigne, en vieux
François; *Musaraigne*. *Ibid.* 57.
- MUSET, Mufette, en Savoie & en
vieux François; *Musaraigne*. *Ibid.*
- MUSIMON, en Latin; *Moufflon*.
Vol. XI, 352.
- ΜΥΣΚΟΣ, en Grec; *Souris*. Vol.
VII, 309.
- MUSMON, en Latin; *Moufflon*.
Vol. XI, 352.
- MUSSARING, chez les Grifons;
Musaraigne. Vol. VIII, 57.
- MUSTELA, en Latin; *Belette*. Vol.
VII, 225.
- MUSTELA præcineta; Belette à
ceinture de Rzaczinski; *Percuasca*.
Vol. XV, 143.
- MUSZ, en Allemand; *Souris*. Vol.
VII, 309.
- MÛTRER, en Suisse; *Musaraigne*.
Vol. VII, 57.
- MYREBIORNE, troisième espèce
d'Ours, en Norvège. Vol. VIII,
252.
- MYSS, en Polonois; *Souris*. Vol.
VII, 309.
- MYSS-WODNA, en Polonois; *Rat*
d'eau. Vol. VII, 348.
- MYSZORZECHOWA, en Polonois;
Lérot. Vol. VIII, 181.

N

- NABBA, au cap de Bonne-espé-
rance; *Rhinocéros*. Vol. XI, 175.
- NABIS chez les Éthiopiens du temps
de Pline; *Giraffe*. Vol. XIII, 1.
- NABBUS, en Suédois; *Musaraigne*.
Vol. VIII, 57.
- NAGOR, espèce de *Gazelle* en
Afrique. Vol. XII, 326.
- NANGUER ou NANGUEUR, au
Sénégal, espèce de *Gazelle*. *Ibid.*
213 & 214.
- NARI, au Maduré; *Chacal*. Vol.
XIII, 255.
- NASEHORN, par les Allemands;
Rhinocéros. Vol. XI, 175.
- NEMER, en Arabe; *Panthère*. Vol.
IX, 154.
- NER, en Perse, désigne un chameau
provenant d'un chameau à deux
bosses & d'une femelle à une seule
bosse, qui est celle du Dromadaire.
Vol. XI, 212.

- NIDZWIEDZ, en Polonois; *Ours*. Vol. VIII, 248.
- NIETOPERSZ, en Polonois; *Chauve-souris*. *Ibid.* 113.
- NILGAUTS, au Mogol; *Bœuf gris*. Vol. XII, 359.
- NIMSE, en Barbarie; *Furet*. Vol. VII, 210.
- NOCTULE, troisième espèce de *Chauve-souris*. Vol. VIII, 158 & 159.
- NOEMBA, à Java; *Rhinocéros*. Vol. XI, 175.
- NOTTOLA, *Notula* en Italien; *Chauve-souris*. Vol. VIII, 113.
- NOZOROZEC par les Polonois; *Rhinocéros*. Vol. XI, 175.
- ΝΥΚΤΕΡΙΣ, en Grec; *Chauve-souris*. Vol. VIII, 113.
- NUTRIA, en Espagnol; *Loutre*. Vol. VII, 134.
- NZFUSI, à Congo; *Civette*. Vol. IX, 302.
- NZIME, à Congo; *Civette*. *Ibid.*
- O**
- OCELOT, espèce voisine de celle du *Jaguar* ou *Tigre* du Brésil. Vol. XIII, 239.
- OCOROME, du pays des Moxes au Pérou; *Cougar*. Vol. IX, 217.
- ØELG, en Suède; *Élan*. Vol. XIII, 79.
- OERANGS-OETANGS, selon Gauthier Schoutten; *Orang-outang*. Vol. XIV, 43.
- OHIHOIN chez les Hurons; *Écureuil-Suisse*. Vol. X, 126.
- OHNA, chez les Tartares Mongous; *Tzeiran* ou *grosse Gazelle*. Vol. XII, 209.
- ONA, chez les Tartares Mongous, femelle du *Dseren* ou *grosse Gazelle*; *Tzeiran*. *Ibid.*
- ONAGRE ou *Âne sauvage*. Vol. XIV, 341.
- ONÇA par les Portugais du Brésil; *Jaguar*. Vol. IX, 201.
- ONCE, petite Panthère. Vol. IX, 151.
- ONDATRA, Rat musqué de Canada. Vol. X, 1.
- ONDATHRA chez les Hurons; *Ondatra*. *Ibid.* 12.
- OORAN-OUTAN, selon Beakman; *Orang-outang*. Vol. XIV, 43.
- OPASSUM, selon de Laët; *Sarigue*. Vol. X, 281.
- OPHION, chez les anciens Grecs, étoit vraisemblablement le *Moufflon*. Vol. XI, 352.
- OPOSSUM; *Sarigue*. Vol. X, 279.
- ORANG-OUTANG, Homme sauvage, Homme des bois, espèce de grand singe sans queue. Vol. XIV, 43.
- OREILLAR; *Chauve-souris* à grandes oreilles. Vol. VIII, 118.
- ORIGNAL, en Canada; *Élan*. Vol. XII, 79.
- ORSO, en Italien; *Ours*. Vol. VIII, 248.
- ORTOHUA, à la nouvelle Espagne; *Zorille*. Vol. XIII, 298.
- OSSA, au Mississipi, selon la Hontar; *Sarigue*. Vol. X, 282.

- OSSO, en Espagnol; *Ours*. Vol. VIII, 248.
 OSTROVIDZ, en Polonois; *Lynx*. Vol. IX, 231.
 OTTAY, chez les Hurons, selon Sagard Theodat; *Vison*, espèce de *Fouine* du Canada. Vol. XIII, 305.
 OTTER, en Anglois; *Loutre*. Vol. VII, 134.
 OUAIKARE à la Guiane; *Aï*, espèce de *Pareffeux*. Vol. XIII, 34.
 OUANDEROU, espèce de *Babouin*. Vol. XIV, 169.
 OUARINE, grand *Sapajou*. Vol. XV, 5.
 OUARIRI à la Guiane; *Tamanoir*. Vol. X, 144.
 OUASPOUS, selon le P. le Clercq; grand *Phoque* des côtes de l'Amérique septentrionale. Vol. XIII, 354.
 OUATIRIOUAOU à la Guiane, *Fourmillier*. Vol. X, 145.
 OUISTITI, espèce de *Sagouin*. Vol. XV, 96.
 OUNCE en Anglois, selon Ray; *Lynx*. Vol. IX, 231.
 OURANA à la Guiane; *Paca*. Vol. X, 269.
 OURICO-CACHEIRO, par les Portugais du Bresil; *Coendou*. Vol. XII, 418.
 OURIZO, en Portugais; *Hérifson*. Vol. VIII, 28.
 OURS. *Ibid.* 248.
 OURS marin; *Dugon*. Vol. XIII, 375.
 OURS blanc de mer. Vol. XV, 128.
 OURS, mangeur de fourmis; *Tamanoir*. Vol. XI, 152 & 153.

P

- PAC, selon Binet; *Pack*, selon Barrère; *Paca*. Vol. X, 270.
 PACA. *Ibid.* 269.
 PACASSE, à Congo; *Coudous*; espèce de *Buffle*. Vol. XII, 359.
 PACO ou PACOS; *Vigogne*. Vol. XIII, 16.
 PAG ou PAGUE, selon de Lery; *Paca*. Vol. X, 269.
 PALMISTE, *Rat palmiste*. *Ibid.* 126.
 PANGOLIN, *Lézard écailleux*. *Ibid.* 180.
 PANG-GOELING, dans l'Inde méridionale; *Pangolin*. *Ibid.*
 PANTHER, d'Aristote; *Adiva*. Vol. XIII, 264.
 PANTHER, des Grecs; *Chacal*. Vol. IX, 273.
 PANTHERA, de Pline; *Oncc*. *Ibid.* 155.
 PANTHERA, chez les anciens Latins; *Panthère*. *Ibid.* 151.
 PANTHÈRE. *Ibid.*
 PANTHÈRE, (Petite) d'Oppien; *Ibid.* 152.
 PAPIO, en Latin moderne; *Papion*. Vol. XIV, 133.
 PAPION, grand *Babouin*. *Ibid.*
 PAQUIRE, dans quelques-unes des îles Antilles; *Pecari*. Vol. X, 21.
 PARDALIS,

- PARDALIS, chez les Grecs; *Panthère*. Vol. IX, 151.
- PARDUS, en Latin; *Panthère*. *Ibid.*
- PARDUS, des Anciens; *Once*. *Ibid.* 155.
- PARESSEUX; l'*Unau* & l'*Aï*. Vol. XIII, 34.
- PASAN, *Gazelle du Bézard* en Perse. Vol. XII, 212.
- PATAS, Guenon rouge du Sénégal. Vol. XIV, 208.
- PAVYON, en Allemand; *Papion*. *Ibid.* 133.
- PECARI, espèce de *Sanglier*. Vol. X, 21.
- PECARIS, selon Damper; *Pecari*. *Ibid.*
- PE-CHI-LY à la Chine, Chats à longs poils, avec les oreilles pendantes. Vol. VI, 14.
- PEKAN, espèce de *Marte*. Vol. XIII, 304.
- PELAS, à la baye de tous les Saints; *Pecari*. Vol. X, 21.
- PELOU-ICHIALTL-OQUITLI au Mexique; *Lama*. Vol. XIII, 16.
- PEREWIAZKA en Russie; *Perouasca*. Vol. XV, 143.
- PERILLO-LIGERO, selon Oviedo; *Aï*. Vol. XIII, 34.
- PEROUASCA. Vol. XV, 143.
- PERUICH-CATLDE par les Anglois; *Lama*. Vol. XIII, 16.
- PERZEWIASKA en Pologne; *Perouasca*. Vol. XV, 143.
- PESZI en langue Russe; *Ifatis*. Vol. XIII, 272.
- PETIT GRIS. Vol. X, 16.
- PHALANGER. Vol. XIII, 92.
- PHATAGEN aux Indes orientales; *Phatagin*. Vol. X, 180.
- PHATAGIN, Lézard écailleux. *Ibid.*
- PHET en Arabe; *Once*. Vol. IX, 154.
- PHILANDRE des Nomenclateurs; *Sarigue*. Vol. X, 283.
- PHOCA en Grec & en Latin; *Phoque*. Vol. XIII, 333.
- des Anciens. *Ibid.* 342.
- de la Méditerranée. *Ibid.* 344.
- PHOQUE, Veau-marin. *Ibid.* 330.
- commun. *Ibid.* 333.
- (grand) de M. Parsons. *Ibid.*
- (petit) noir. *Ibid.*
- PICHOU à la Louisiane; *Margay*. *Ibid.* 249.
- PIG, *Guiny Pig*, en Anglois; *Cochon-d'inde*. Vol. VIII, 1.
- PILORI, *Rat musqué des Antilles*. Vol. X, 2 & 3.
- PINCHE, espèce de *Sagoin*. Vol. XV, 114.
- PIND-SWIN, en Danois; *Hérifson*. Vol. VIII, 28.
- PIPISTRELLE, cinquième espèce de *Chauve-souris*. Vol. VIII, 119.
- PIPISTRELLO, en Italien; *Chauve-souris*. *Ibid.* 113.
- ΠΙΘΗΚΟΣ, en Grec; *Pitheque*. Vol. XIV, 84.
- PITHÈQUE, espèce de *Singe*. *Ibid.*
- PLATYCEROS des Latins; *Daim*. Vol. XII, 220.

- ΠΛΑΤΥΚΕΡΟΣ des Grecs ; *Daim.*
Vol. XII, 220.
 PLEUREUR ; *Saï*, espèce de *Sagoin.*
Vol. XV, 51.
 POLATOUCHE, Écureuil volant.
Vol. X, 95.
 POLATUCHA, en Russie ; *Polatouche.*
Ibid.
 POLECAT d'Amérique par les An-
 glois ; *Conepate*, espèce de *Puant.*
Vol. XIII, 293.
 POLECAT, en Anglois ; *Putois.* *Vol.*
VII, 199.
 PONGO, à Lowando, province de
 Congo, grand *Orang-outang.* *Vol.*
XIV, 43.
 PONTICUS, *Mus Ponticus*, *Polat-*
ouche. *Vol. X, 95.*
 PORC-ÉPIC. *Vol. XII, 402.*
 PORC-ÉPIC de la baie d'Hudson ;
Urson. *Ibid. 426.*
 PORCO-SPINOSO, en Italien ; *Porc-*
épic. *Ibid. 402.*
 PORC-UPINE, en Anglois ; *Porc-*
épic. *Ibid.*
 POSSUM par les Anglois ; *Sarigue.*
Vol. X, 181.
 P O U C. *Vol. XV, 143.*
 POUCH, en Russie ; *Pouc.* *Ibid.*
 POULAIN. *Ibid. 200.*
 POURVOYEUR du Loup ; *Caracal.*
Vol. IX, 262.
 ΠΡΟΞ d'Aristote ; *Daim.* *Vol. XII,*
220.
 PUANT, bête puante ; *Mouffette.*
Vol. XIII, 287.
 PUERCO-ESPINO, en Espagnol ;
Porc-épic. *Vol. XII, 402.*
 PUTOIS. *Vol. VII, 199.*
 PUTOIS d'Amérique, *Putois rayé ;*
Conepate. *Vol. XIII, 389.*
 PUTORIUS, en Latin ; *Putois.* *Vol.*
VII, 199.
 PUZOLO, en Italien ; *Putois.* *Ibid.*
 ΠΥΓΑΡΓΟΣ des Grecs ; *Algazel* ou
Pasan. *Vol. XII, 221.*
 PYGARGUS des Latins ; *Algazel* ou
Gazelle d'Égypte. *Ibid.*
 PYGMÉE de Guinée, petit *Orang-*
outang. *Vol. XV, 44.*

Q

- QOATA ou QUOAITA, à la Guiane ;
Coaita. *Sapajou noir.* *Vol. XV, 16.*
 QUAPISOTL, au Mexique ; *Pecari.*
Vol. X, 21.
 QUAJE, selon Séba ; *Coase.* *Vol.*
XIII, 290.
 QUAUHTCLOTQUAPAHCLI, au
 Mexique ; *Coquallin.* *Ibid. 109.*
 QUAUHTLACOYMETL, au Mexique ;
Pecari. *Vol. X, 21.*
 QUICK-HATCH, de la baie de
 Hudson ; *Carcajou* de Canada ;
Glouton. *Vol. XIII, 279.*
 QUIL ou QUILS-PELÉ, à Ceylan ;
Mangouste. *Ibid. 150.*
 QUIMA ; *Exquima.* *Vol. XV, 18.*
 QUIMICH-PATLAN, dans la nouvelle
 Espagne ; *Polatouche.* *Vol. X, 95.*
 QUIMPEZÉE, par les Anglois, qui
 fréquentent la côte de Guinée ;
 petit *Orang-outang.* *Vol. XIV, 43.*

QUINCAJOU, dans l'Amérique septentrionale; *Glouton. Vol. XII, 106.*

QUINOMORROU, dans quelques endroits de l'Afrique; *petit Orang-outang. Vol. XIV, 44.*

QUOGÉLO, chez les Nègres en Afrique; *Pangolin & Phatagin. Vol. X, 185.*

QUOJAS-MORAS, dans quelques endroits de l'Afrique; *petit Orang-outang. Vol. XII, 43.*

QUOIAS-MOURROU, dans quelques endroits de l'Afrique; *petit Orang-outang. Vol. XIV, 44.*

QUOJAVORAN, dans quelques endroits de l'Afrique; *petit Orang-outang. Ibid.*

R

RAA-DIUR, en Danois; *Chevreuil. Vol. VI, 198.*

RABBET, en Anglois; *Lapin. Ibid. 303.*

RA-DIUR, en Suédois; *Chevreuil. Ibid. 198.*

RAEF, en Suédois; *Renard. Vol. VII, 75.*

RAIN-DEER, en Anglois; *Renne. Vol. XII, 79.*

RANCHA, dans quelques endroits de la Lapponie; *Renne. Ibid.*

RANGIER ou RANGLIER, en vieux François; *Renne. Ibid.*

RANGIFER, en Latin moderne; *Renne. Ibid.*

RAPHIUS ou RUFIOUS, dans les Gaules, selon le témoignage de Pline; *Lynx. Vol. IX, 231.*

RAPOSA, en Espagnol; *Renard. Vol. VII, 75.*

RAT. *Ibid. 278.*

Domestique moyen de quelques Nomenclateurs; *Mulot. Ibid. 328.*

d'eau. *Ibid. 348.*

Sauterelle, dans quelques provinces de France; *Mulot. Ibid.*

Liron, Rat-veule, en vieux François; *Loir. Vol. VIII, 158.*

Blanc; *Lérot. Ibid. 181.*

d'or ou Rat dort, en Bourgogne; *Muscardin. Ibid. 193.*

musqué de Moscovie; *Desman. Vol. X, 1.*

musqué de Canada; *Ondatra. Ibid.*

musqué des Antilles; *Pilori. Ibid. 2.*

puant des Sauvages d'Amérique; *Ondatra. Ibid. 11.*

volant, Rat de Pont, Rat de Scythie; *Polatouche. Ibid. 95.*

palmiste; *Palmiste. Ibid. 126.*

des bois, selon quelques Voyageurs; *Sarigue. Ibid. 282.*

sauvage, selon Dumont; *Sarigue. Ibid.*

manicou; *Marmose. Ibid. 335.*

de Surinam; *Phalanger. Vol. XIII, 92.*

- RAT de Pharaon, en Égypte, selon Belon ; *Mangouste. Vol. XIII, 150.*
de Norvège, de Séba ; *Pouc. Vol. XV, 143.*
d'eau blanc de Canada. *Ibid. 146.*
- RAT (grand) des champs ; *Mulot. Vol. VII, 328.*
- RAT (petit) des champs ; *Campagnol. Ibid. 369.*
- RAT, Ratte, en Anglois ; *Rat. Ibid. 278.*
- RATE, Slaep-rate, en Flamand ; *Lérot. Vol. VIII, 181.*
- RATO, en Italien ; *Rat. Vol. VII, 278.*
- RATON, en Espagnol ; *Rat. Ibid. Vol. VIII, 337.*
- RATTE-COUCETTE ou Ratte à courte queue, en Bourgogne ; *Campagnol. Ibid.*
- RATTOON ou Rackoon, par les Anglois ; *Raton. Ibid.*
- RATUS, en Latin moderne ; *Rat. Vol. VII, 278.*
- RATZ, en Allemand ; *Rat. Ibid.*
- RAVALE, dans les terres de l'Orénoque ; *Sarigue. Vol. X, 282.*
- RED-DEER, en Anglois ; *Cerf. Vol. VI, 63.*
- REENTHIER, en Allemand ; *Renne. Vol. XII, 79.*
- REHEN, en Norvège ; *Renne. Ibid.*
- RELL, Rell-musc, en Suisse ; *Loir. Vol. VIII, 158.*
- RENARD. *Vol. VII, 75.*
- RENARD Américain de des Marchais ; *Tamanoir. Vol. X, 144.*
croisé ; *Ijatis. Vol. XIII, 274.*
bleu ; *Ifatis. Ibid. 276.*
blanc ; *Ifatis. Ibid.*
- RENARD Marin, Renard de Mer ; *Phoque. Ibid. 333.*
- RENNE. *Vol. XII, 79.*
- RHE, en Allemand ; *Chevreuil. Vol. VI, 198.*
- RHEN, en Suède ; *Renne. Vol. XII, 79.*
- RHINOCÉROS. *Vol. XI, 174.*
- RHINOCEROS, en Grec & en Latin ; *Rhinocéros. Ibid.*
- RHINOCEROTE, en Italien ; *Rhino-céros. Ibid.*
- RICCIO, en Italien ; *Hérisson. Vol. VIII, 28.*
- RICHE, espèce de Lapin. *Vol. VI, 340.*
- ROE-BUCK, en Écosse ; *Chevreuil. Ibid. 198.*
- ROE-DEER, en Anglois ; *Chevreuil. Ibid.*
- ROPOZA, par les Portugais ; *Sarigue. Vol. X, 281.*
- ROSELET ; *Hermine. Vol. VII, 240.*
- ROSMAR ou ROSMARS, en Danemarck & en Islande ; *Morse. Vol. XIII, 358.*
- ROSOMACK, en Esclavon ; *Glouton. Vol. XIII, 278.*
- ROSOMACKA, en Pologne ; *Glouton. Vol. XII, 106.*
- ROTTA, en Suédois ; *Rat. Vol. VIII, 278.*

ROUGETTE. *Vol. X*, 55.

ROUSSETTE à col rouge; *Rougette. Ibid.*

ROUSSETTE. *Ibid.*

RUBBÉ, en Allemand; *Phoque commun. Vol. XIII*, 333.

RUPICAPRA, en Latin; *Chamois. Vol. XII*, 136.

RYS, en Polonois; *Lynx. Vol. IX*, 231.

S

SABBEL, en Suédois; *Zibeline. Vol. XIII*, 309.

SABLE, en Anglois; *Zibeline. Ibid.*

SAGOIN ou SAGOIN. *Vol. XV*, 1.

SAGOUY du P. d'Abbeville; *Ouistiti. Ibid.* 96.

SAHOUES-QUANTA chez les Sauvages du Canada; *Polatouche. Vol. X*, 95.

SAÏ, espèce de *Sapajou. Vol. XV*, 51.

SAÏ à gorge blanche. *Ibid.*

SAIGA ou SEIGAC, espèce moyenne entre les chèvres & les gazelles. *Vol. XII*, 198.

SAIGI, en Sibérie; *Saiga. Ibid.* 199.

SAÏMIRI, *Sapajou aurore. Vol. XV*, 167.

SAINO dans plusieurs endroits de l'Amérique; *Pecari. Vol. X*, 21.

SAJONZ, en Polonois; *Lièvre. Vol. VI*, 246.

SAJOU, espèce de *Sapajou. Vol. XV*, 37.

SAJOU gris, autre espèce de *Sapajou. Ibid.*

SAIZ, en Esclavon; *Lièvre. Vol. VI*, 246.

SAKEE-WINKEE, selon Brown; *Saki. Vol. XV*; 88.

SAKI, grande espèce de *Sagoïn. Ibid.*

SALLÂ, en Allemand; *Phoque commun. Vol. XIII*, 333.

SANGLIER. *Vol. V*, 99.

SANGLIER du Cap-verd. *Vol. XV*, 148.

SANGLIER d'Amérique; *Pecari. Vol. X*, 21.

SAPAJOU. *Vol. XV*, 1.

SAPAJOU aurore, *Sapajou orangé, Sapajou jaune; Saïmiri. Ibid.* 67.

SAPAJOUS. *Vol. XIV*, 13.

SARICOVIENNE, espèce de *Loutre au Bresil. Vol. XIII*, 319.

SARIGOY, selon de de Lery; *Sarigue. Vol. X*, 279.

SARIGUE. *Ibid.*

SARLUK chez les Cahmouques, *Vache de Tartarie. Vol. XV*, 137.

SASAPIN par quelques-uns; *Sarigue. Vol. X*, 279.

SATHERIUS d'Aristote; *Zibeline. Vol. XIII*, 313.

SATYRION d'Aristote; *Desman. Ibid.* 325.

SCEBEUSCHLAFER, en Allemand; *Loir. Vol. VIII*, 158.

SCHARCHOESCHI chez les Tartares Mongous, grosse *Gazelle, Tzeiran. Vol. XII*, 209.

- SCHIRIVOLO, Schirato, Schiratolo
en Italien; *Écureuil. Vol. VII,*
253.
- SCHISMUS, en Latin; *Fouine.*
Ibid. 161.
- SCHUTTUR en Perse; *Drômadaire.*
Vol. XI, 212.
- SCHWEIN, Meer-schwein, en
Allemand; *Cochon-d'inde. Vol.*
VIII, 1.
- SCIURUS, en Latin & en Grec;
Écureuil. Vol. VII, 253.
- SCUNCK à la nouvelle Yorck;
Conepate. Vol. XIII, 293.
- SCURCZ, en Polonois; *Rat. Vol.*
VII, 278.
- SCZUREK, en Polonois; *Loir. Vol.*
VIII, 158.
- SELVAGO (le Sauvage) par les Por-
tugais qui fréquentent les côtes de
l'Afrique, grand *Orang-outang.*
Vol. XIV, 44.
- SEMI VULPES par quelques No-
menclateurs; *Sarigue. Vol. X,*
279.
- SERAPHAH en Perse; *Giraffe. Vol.*
XIII, 2.
- SEROTINE, quatrième espèce de
Chèvre-fouris. Vol. VIII, 119.
- SERVAL, espèce voisine de celle
de l'Once ou petite *Panthere. Vol.*
XIII, 333.
- SERUOI, selon Staden; *Sarigue.*
Vol. X, 279.
- SERY, Seri en vieux François;
Musaraigue. Vol. VIII, 57.
- SESEF dans les terres voisines de
l'Arabie; *Babouin. Vol. XIV, 94.*
- SEULE, Indich-scüle en Allemand;
Cochou-d'inde. Vol. VIII, 1.
- SHREW, Shrew-moufe, en Anglois;
Musaraigue. Ibid. 157.
- SIACALLE, selon Corneil le Brun;
Chacal. Vol. XIII, 255.
- SIACHAL, Schachal, Siechaal,
Siacali en Perse, selon Kæmpfer;
Chacal. Ibid.
- SIÂL, en Suède, *Phoque. Ibid. 333.*
- SICAL, selon Pollux, *Chacal. Ibid.*
255.
- SIFAC, à Madagascar; *Douc. Vol.*
XIV, 299.
- SIFFLEUR, *Marmotte de Canada.*
Vol. XIII, 136.
- SIMIA, en Latin; *Pithèque. Vol.*
XIV, 84.
- SINGE. *Vol. XIV, 2.*
varié; *Mone. Ibid. 258.*
verd; *Callitriche. Ibid.*
273.
capucin; *Sajou brun. Vol.*
XV, 37.
à queue de Renard; *Saki.*
Ibid. 88.
lion; *Marikina. Ibid.*
108.
- SINSIN, à la Chine; *Pithèque. Vol.*
XIV, 84.
- SIRAPHAH en Arabe; *Giraffe.*
Vol. XIII, 1.
- SIYAH-GUSH, en langue Persane;
Caracal. Vol. IX, 262.
- SKRZECZLECK, en langue Illy-
rienne; *Hamster. Vol. XIII, 117.*

- SLAEP-RATE, en Flamand; *Lérot*.
Vol. VIII, 181.
 SLEEPER, en Anglois; *Muscardin*.
Ibid. 193.
 SMITTEN, par les Hollandois,
 grand *Orang-outang*. *Vol. XIV,*
43.
 SNAK, chez les Tartares; *Saïga*.
Vol. XII, 198.
 SOBOL, en Polonois; *Zibéline*. *Vol.*
XIII, 309.
 SOILL, en Anglois; *Phoque*. *Ibid.*
333.
 SOLHAC, en Pologne; *Saïga*. *Vol.*
XII, 199.
 SONDAREINTA, chez les Hurons;
Orignal ou *Élan*. *Ibid. 91.*
 SORA, à Madagascar; *Hérifson*. *Vol.*
VIII, 31.
 SOREX, par quelques auteurs Latins;
Souris. *Vol. VII, 309.*
 SOREX PLINII, selon Gefner;
Lérot. *Vol. VIII, 181.*
 SORGO, Morgange, en Italien; *Rat*
d'eau. *Vol. VII, 348.*
 SORICE, Sorgio, en Italien; *Souris*.
Ibid. 309.
 SOULIK, espèce de Rat qu'on peut
 appeler *Rat perlé*. *Vol. XV, 144.*
 SOURIS. *Vol. VII, 309.*
 SOURIS de terre; *Mulot*. *Ibid. 328.*
 SOUTANDA, dans l'Amérique sep-
 tentrionale; *Lièvre*. *Vol. VI, 246.*
 SPIGMUS, Spitzmaüs, en Allemand;
Musaraigne. *Vol. VIII, 57.*
 SPORTEGLIONO, en Italien; *Chauve-*
souris. *Ibid. 113.*
 SQUASH, à la nouvelle Espagne;
Coase. *Vol. XIII, 288.*
 SQUILACHI, en Grec moderne;
 selon Belon; *Chacal*. *Ibid. 255.*
 SQUIRREL, en Anglois; *Écureuil*.
Vol. VII, 253.
 STACHEL-SCHWEIN, en Allemand,
Porc-épic. *Vol. XII, 402.*
 STEINBOCK, en Allemand & en
 Suisse; *Bouquetin*. *Ibid. 136.*
 STEPNIÉ-BARANI, en Sibérie;
Moufflon. *Vol. XI, 352.*
 STOAT, en Anglois; *Hermine*. *Vol.*
VII, 240.
 STREPSICEROS des Anciens; *Anti-*
lope. *Vol. XII, 219.*
 STREPSICEROS, *Caii*, *Condoma*.
Ibid. 301.
 STREPSICHEROS, Brebis à cornes
 droites de l'île de Candie. *Vol. XI,*
358.
 STRIPCHOCHEROS, est la même
 Brebis que le Strepficheros. *Ibid.*
 SUISSÉ, Écureuil Suisse. *Vol. X,*
126.
 SULAC, en Sibérie; *Saïga*. *Vol.*
XII, 198.
 SURIKATE, animal dont l'espèce est
 assez voisine de celle de la Man-
 gousté. *Vol. XIII, 72.*
 SURMULOT, très-grosse espèce de
 Mulot. *Vol. VIII, 206.*
 SUROK, en Sibérie; Sogur, en Tar-
 tarie, espèce de Marmotte. *Vol.*
XIII, 138.
 SUSÈTE, en Pologne; *Zifel*. *Vol.*
XV, 140.

- SWIN, Pind-Swin, en Danois; *Hérifson. Vol. VIII, 28.*
- SWINKA, en Polonois; *Cochon d'Inde. Ibid. 1.*
- T**
- TACHS, en Allemand; *Blaireau. Vol. VII, 104.*
- TAJACU; *Pecari. Vol. X, 21.*
- TAJASSOU, selon de Lery; *Pecari. Ibid.*
- TAIBI, au Paragay; *Sarigue. Ibid. 297.*
- TAIBI, *Sarigue mâle. Ibid. 299.*
- TAJOUSSOU, selon Coréal; *Pecari. Vol. X, 21.*
- TAISSON ou TESSON, en vieux françois; *Blaireau. Vol. VII, 104.*
- TALAPOIN, petite Guenon. *Vol. XIV, 287.*
- TALPA, en Latin & en Italien; *Taupe. Vol. VIII, 81.*
- TAMANDUA, moyenne espèce de fourmillier. *Vol. X, 144.*
- TAMANDUA-GUACU, au Brésil; *Tamanoir. Ibid.*
- TAMANDUA, (grand) *Tamanoir. Ibid. 145.*
- TAMANDUA-1, au Brésil; *Tamandua. Ibid.*
- TAMARIN, espèce de Sagoïn. *Vol. XV, 92.*
- TAMARY, au Maragnon; *Tamarin. Ibid.*
- TANREC, Hérifson de Madagascar. *Vol. XII, 438.*
- TAPETI, espèce voisine de celle du Lièvre. *Vol. XV, 162.*
- TAPIHIRE; *Tapir. Vol. XI, 444.*
- TAPIER-ETE; *Tapir. Ibid.*
- TAPIR. *Ibid.*
- TAPIRA; *Tapir. Ibid.*
- TAPIROUSSOU; *Tapir. Ibid.*
- TAPITY, au Maragnon, selon le P. d'Abbeville; *Tapeti. Vol. XV, 162.*
- TAQUATZIN, selon Herrera; *Sarigue. Vol. X, 270.*
- TARANDUS, en Latin; *Renne. Vol. XII, 79.*
- TARSIER. *Vol. XIII, 87.*
- TARTARIN; *Magot. Vol. XIV, 109.*
- TASSO, en Italien; *Blaireau. Vol. VII, 104.*
- TASUGO, Texon, en Espagnol; *Blaireau. Ibid.*
- TATOU-OUASSOU, dans les terres du Maragnon; *Kabassou. Vol. X, 104.*
- TATOUS. *Ibid. 200.*
- TATOU Apara, selon Marcgrave; *Apar. Ibid. 204.*
- Apar, selon le P. d'Abbeville; *Apar. Ibid.*
- Miri; *Cachicame. Ibid.*
- Quinchum; *Cirquinçon. Ibid.*
- à trois bandes; *Apar. Ibid. 206.*
- à six bandes; *Encoubert. Ibid. 209.*
- à huit bandes; *Tatuète. Ibid. 212.*

- TATOU à neuf bandes; *Cachicame*.
Vol. X, 215.
à douze bandes; *Kabassou*.
Ibid. 218.
à dix-huit bandes; *Cirquinçon*. *Ibid.* 220.
belette; *Cirquinçon*. *Ibid.*
- TATOUPEB, selon le P. d'Abbeville;
Encoubert. *Ibid.* 204.
- TATU, au Brésil; *Tatou*. *Ibid.* 200.
- TATUETÉ, au Brésil; *Tatuète*. *Ibid.*
- TATUÈTE. *Ibid.* 212.
- TATUPEBA, selon Marcgrave;
Encoubert. *Ibid.* 204.
- TATUTIA, au Brésil; *Tatou*. *Ibid.*
200.
- TAUPE. *Vol. VIII*, 81.
- TAUPE dorée de Sibérie. *Vol. XV*,
145.
- TAUREAU. *Vol. IV*, 457.
- TAUSON, en Turquie; *Lièvre*.
Vol. VI, 246.
- TAXUS, en Latin; *Blaireau*. *Vol.*
VII, 104.
- TAYRA, grosse Belette du Brésil.
Vol. XV, 55.
- TCHORZ, en Polonois; *Putois*.
Vol. VII, 199.
- TECHICHI de Fernandès, espèce
de Chien du Mexique *Vol. XV*,
153.
- TEMAMAÇAME; *Chevreuil*. *Vol.*
XII, 317.
- TENDRAC. *Ibid.* 438.
- TEPEMAXTLA, au Mexique, selon
Fernandès; *Concepate*. *Vol. XIII*,
298.
- TEPE MAXTLATON, à la nouvelle
Espagne; *Margay*. *Vol. XIII*,
248.
- TEPEYTZCUITLI, Chien de mon-
tagne de la nouvelle Espagne;
Glouton. *Ibid.* 279.
- TEZER-DEA, en Arabe; *Mangouste*.
Ibid. 150.
- THABITI, au Brésil; *Tapeti*, espèce
de Lièvre. *Vol. VI*, 246.
- THOS, d'Aristote; *Chacal*. *Vol.*
XIII, 263.
- THOS, de Gaza; *Lynx* ou *Loup-*
cervier. *Ibid.*
- TIGER, en Anglois; *Tigre*. *Vol. IX*,
129.
- TIGERTHIER, en Allemand; *Tigre*.
Ibid.
- TIGRA, en Italien; *Tigre*. *Ibid.*
- TIGRES. *Ibid.* 52.
- TIGRE; (grand) *Tigre royal*. *Ibid.*
58 & 59.
Royal. *Ibid.* 139.
Par M.^{rs} de l'Académie; *Léopard*. *Ibid.* 157.
Rouge à la Guiane; *Cougar*.
Ibid. 216.
- TIGRIS, en Latin; *Tigre*. *Ibid.* 129.
- TLALOCELOTL, au Mexique, ou
Tlacoozlotl; *Ocelot*. *Vol. XIII*,
239.
- TLAQUACUM, selon quelques auteurs
Espagnols; *Sarigue*. *Vol. X*, 279.
- TLAQUATZIN, au Mexique; *Sarigue*.
Ibid.
- TLATLAUHQUI-OCELOTL, au Mexi-
que; *Ocelot*. *Vol. XIII*, 240 & 241.

- TOLAY, Lapin à longue queue. *Vol.* XV, 138.
- TOPO, en Espagnol; *Taupe*. *Vol.* VIII, 81.
- TOPO, en Italien; *Souris*. *Ibid.* 309.
- TOPORAGNO, en Italien; *Musaraigne*. *Ibid.* 57.
- TRAGELAPHE, *Cerf des Ardennes*. *Vol.* XI, 402.
- TRAGELAPHUS de Belon; *Moufflon*. *Ibid.* 374.
- TRAGULUS, en Latin moderne; *Chevrotain*. *Vol.* XII, 310.
- TRUIE. *Vol.* V, 106.
- TSITSIHI, à Madagascar; *Écureuil gris*. *Vol.* VII, 256.
- TUABBA, au cap de Bonne-espérance; *Rhinocéros*. *Vol.* XI, 175.
- TUCAN. *Vol.* XV, 159.
- TULK, dans quelques provinces du Levant; *Chacal*. *Vol.* XIII, 255.
- TUROCHS, dans la langue des anciens Germains; *Aurochs*. *Vol.* XI, 291.
- TZEIRAN, en Turquie; *grosse Gazelle*. *Vol.* XII, 207.
- TZUR-BAN, en Arabe; *Porc-épic*. *Ibid.* 402.
- V**
- VACHE. *Vol.* IV, 446.
- VACHE de Barbarie; *Bubale*. *Vol.* XII, 297.
- VACHE Marine; *Morse*. *Vol.* XIII, 358.
- VACHE de Tartarie, *Vol.* XV, 136.
- VAGRA, au Pérou, *Tapir*. *Vol.* XI, 444.
- VAMPIRE, grande espèce de Chauve-souris. *Vol.* X, 55.
- VANSIRE, espèce voisine de celle du Furet. *Vol.* XIII, 167.
- VARI, troisième espèce de *Maki*. *Ibid.* 174.
- VARICOSSI, à Madagascar suivant Flacourt; *Vari*. *Ibid.* 174.
- VAROSA, en quelques endroits d'Italie; *Marmotte*. *Vol.* VIII, 219.
- VEADO, en Portugais; *Cerf*. *Vol.* VI, 63.
- VEAU. *Vol.* IV, 447.
- VEAU Marin, Veau de Mer; *Phoque*. *Vol.* XIII, 333.
- VEREKEN-IZCRIN, Vereken en Hollandois; *Hérisson*. *Vol.* VIII, 28.
- VERRAT, Cochon mâle. *Vol.* V, 121.
- VESPERTILIO, en Latin; *Chauve-souris*. *Vol.* VIII, 113.
- VESPERTILIO-INGENS, Clusii; *Rouffette*. *Vol.* X, 55.
- VICUNA, au Pérou; *Vigogne ou Paco*. *Vol.* XIII, 16.
- VIGOGNE; *Paco*. *Ibid.*
- VILPISTRELLO, en Italien, *Chauve-souris*. *Vol.* VIII, 113.
- VISEN, dans la langue des anciens Germains; *Bison*. *Vol.* XI, 291.
- VISON, espèce de Fouine. *Vol.* XIII, 304.
- VIVERRA, en Latin; *Furet*. *Vol.* VII, 209.
- ULF, en Suédois; *Loup*. *Ibid.* 39.
- ULF, en Allemand; *Putois*. *Ibid.* 199.

- UNAU, espèce de Paresseux. *Vol.* XIII, 34.
- UNAU-OUASSOU, selon le P. d'Abbeville; *Unau. Ibid.*
- UNCIA, de Caius; *Léopard. Vol.* XI, 157.
- VOHANG-SHIRA, à Madagascar; *Vanfire. Vol.* XIII, 167.
- VOISIEU ou VOUSIEU, en Bourgogne; *Lérot. Vol.* VIII, 181.
- VOLPE, en Italien; *Renard. Vol.* VII, 75.
- URCHIN, en Anglois; *Hérifson. Vol.* VIII, 28.
- UROCHS, dans la langue des anciens Germains; *Aurochs. Vol.* XI, 291.
- URSON, espèce de Porc-épic. *Vol.* XIII, 426.
- URUS, en Latin; *Aurochs. Vol.* XI, 285.
- UTIAS, d'Aldrovande; *Alagtaga. Vol.* XIII, 142.
- UTIAS, Outias, Coutias, Acouti; *Agouti. Ibid.*
- VULPES, en Latin; *Renard. Vol.* VII, 75.
- VYDRA, en Polonois; *Putois. Ibid.* 199.
- WARGLO, en Suédois; *Lynx. Vol.* IX, 231.
- WASSER-MUSZ, en Allemand; *Rat d'eau. Vol.* VII, 348.
- WATER-RAT, en Anglois; *Rat d'eau. Ibid.*
- WEASEL, Weefel, en Anglois; *Belette. Ibid.* 225.
- WEWER, en Polonois; *Ours. Vol.* VIII, 248.
- WIANAQUE, selon Wood; *Lama. Vol.* XIII, 16.
- WIEWIORKA, en Polonois; *Pola-touche. Vol.* X, 95.
- WIJERVIJORKA, en Polonois; *Écureuil. Vol.* VII, 253.
- WILFRASS, en Allemand; *Glouton. Vol.* XIII, 278.
- WILK, en Polonois; *Loup. Vol.* VII, 39.
- WOLF, en Anglois; *Loup. Ibid.*
- WOLFF, en Allemand; *Loup. Ibid.*
- WOLVERENNE, Louvetau d'Edwards; *Carcajou de Canada; Glouton. Vol.* XIII, 279.
- WTTER, en Suédois; *Loutre. Vol.* VII, 134.
- WYDRA, en Polonois; *Loutre. Ibid.*

W

- WALROS ou WALRUS, en Allemand & en Hollandois; *Morse. Vol.* XIII, 358.
- WANDEROU, à Ceylan; *Ouanderou. Vol.* XIV, 169.
- WAUT, en Anglois; *Taupe. Vol.* VIII, 81.

X

- XERCHIAM, à la Chine; *Animal du musc. Vol.* XII, 362.
- XOLOITSCUINTLI, au Mexique; *Loup du Mexique. Vol.* XV, 150.

Y

- Y SARD, Yfarus en vieux François;
Chamois. Vol. XII, 136.
- YSEREN-VERCKEN, en Hollandois;
Hérifson. Vol. VIII, 28.
- YSQUIEPATL, au Mexique; *Coase*,
première espèce de Mouffette. *Vol.*
XIII, 288.
- YTZCUINTE-PORZOTLI, *Chien du*
Mexique. Vol. XV, 151.

Z

- Z ABO, en Arabie; *Hyæne. Vol.*
IX, 268.
- Z AINO dans plusieurs endroits de
l'Amérique; *Pecari. Vol. X, 21.*
- Z AITZA, en Russie; *Lièvre. Vol.*
VI, 246.
- Z A M E R, en Hébreu; *Giraffe. Vol.*
XIII, 2.
- Z A M O R S K A, en Polonois; *Cochon-*
d'inde. Vol. VIII, 1.
- Z B I K, en Polonois; *Blaireau. Vol.*
VII, 104.
- Z E B A T I par les Polonois; *Rhino-*
céros. Vol. XI, 175.
- Z E E B, en Arabe; *Loup. Vol. IX,*
271.
- Z E M N I. *Vol. XV, 142.*
- Z E N L I, au cap de Bonne-espérance;
Chacal. Vol. XIII, 261.
- Z I B E L I N È, *Marte-zibeline. Ibid.*
309.
- Z I B E T, espèce de *Civette. Vol.*
IX, 299.
- Z I E N N A Y, en Polonois; *Hérifson.*
Vol. VIII, 28.
- Z I R T L A M, en Turquie; *Hyæne.*
Vol. IX, 271.
- Z I S E L, espèce de *Rat. Vol. XV,*
139.
- Z I S M U S, en Allemand; *Musaraigne.*
Vol. VIII, 57.
- Z O B E L, en Allemand; *Zibeline.*
Vol. XIII, 309.
- Z O R I L L E ou Z O R I L L A, quatrième
espèce de *Mouffette. Ibid. 289.*
- Z O P K E S d'Ælien; *Daim. Vol. XII,*
220.
- Z O R L I T O, en Espagnol; *Chevreuil.*
Vol. VI, 198.
- Z U R N A B A, en Arabe; *Giraffe.*
Vol. XIII, 1.
- Z U R N A P A, en Arabie, selon Belon;
Giraffe. Ibid. 2.



T A B L E

DES AUTEURS ET DES VOYAGEURS, Cités dans cet Ouvrage.

Par M. de BUFFON.

A

	Volumes.	pages.		Volumes.	pages.
ABBEVILLE. (le P. d')..	IX.	204.	ARRIANUS.....	XI.	28.
ABUSSEID (Serafi)....	XII.	362.	ARTEDI.....	X.	290.
ACOSTA. (Christophe).	XII.	240.	ARTUS.....	XIV.	283.
ACOSTA. (Joseph)...	IX.	72.	AVERROÈS.....	II.	80.
ACÛNA. (le P. d').....	III.	505.	AUGUSTIN. (S. ^t)...	I.	231.
ADANSON. (M.).....	XI.	35.	AVICENNE.....	II.	80.
ÆLIEN.....	IX.	322.	AURELIO, Degli-anzi.	XI.	33.
AGRICOLA.....	I.	10.	AVRIL. (le P.).....	I.	417.
ALBERT.....	X.	61.			
ALDROVANDE.....	I.	26.			
ALFED.....	I.	606.			
ALPIN. (Prosper).	XI.	211.			
AMBROISE. (S. ^t).....	I.	231.			
AMMIAN (Marcellin)..	I.	523.			
ANDERSON.....	XIII.	275.			
ANDRI.....	II.	} 11. 144.			
ANSON.....	IX.		70.		
AQUAPENDENTE.					
(Fabrice d').....	II.	97.			
ARGENSOLA.....	I.	508.			
ARISTOTE.....	I.	43.			
AROMATARIIS.					
(Joseph d').....	II.	127.			

B

BACON.....	II.	309.
BAKER.....	II.	282.
BARBOT.....	XII.	405.
BARCHEWITZ.		
(Christophe).....	XIII.	374.
BARRÈRE.....	I.	598.
BARTHOLIN (Thomas).	II.	493.
BASILE. (S. ^t).....	I.	231.
BATTEL.....	XIV.	43.
BECHER.....	I.	264.
BELL.....	XIV.	331.
BELLARMIN.....	I.	490.
BELON. (Pierre).....	III.	438.
BERGERON.....	I.	225.

	<i>Volumes.</i>	<i>pages.</i>		<i>Volumes.</i>	<i>pages.</i>
BERNIER.....	I.	479.	CHAUMONT.		
BIERVILLAS. (Innigo de).....	III.	457.	(le Chevalier de) . .	XI.	19.
BINET. (Antoine)...	IX.	206.	CHESELDEN.	III.	310.
BLANCANUS. (Joseph).	I.	570.	CHOISY. (l'Abbé de).	XI.	311.
BOCHART.....	XII.	22.	CLERCQ. (le).....	III.	494.
BOERHAAVE.....	II.	246.	CLUSIUS (Carolus Charles de l'Écluse)..	X.	2.
BOLIVAR (Grégoire de).	IX.	305.	COLUMNA. (Fabius)..	IX.	300.
BONTIER.....	III.	454.	COREAL.....	III.	494.
BONTIUS.....	IX.	131.	COVENT. (le Capitaine).	XII.	38.
BORELLI.....	I.	112.	COWLEY.....	III.	406.
BOSMAN (Guillaume)..	XI.	11.	COWPER. (Wil)....	X.	283.
BOULAIE. (la).....	II.	480.			
BOURGUET.....	I.	73.	D		
BOYLE. (Robert)....	I.	70.	DALECHAMP.....	XIV.	92.
BOYM. (le P.).....	IX.	82.	DALEMBERT. (M.)..	I.	459.
BROWNE. (M. Patrick).	XII.	147.	DALIBARD. (M.)...	I.	235.
BRUE.....	XIV.	208.	DAMPIER.....	I.	446.
BRUN. (Corneille le).	XIII.	141.	DAPPER.....	II.	526.
BUACHE. (M.).....	I.	71.	DAUSQUI.....	I.	267.
BUHIER.....	II.	585.	DEFER.....	I.	417.
C			DELLON.....	IX.	132.
CAÏUS. (le D. ^r Cai)..	IX.	157.	DÉMOCRITE.....	II.	150.
CAMBDEN.....	I.	285.	DEMOUR. (M.)....	X.	174.
CAMPBELL.....	I.	253.	DENIS.....	X.	10.
CARDON.....	IV.	252.	DESCARTES.....	II.	51.
CARERI. (Gemelli)...	I.	418.	DESLANDES.....	II.	85.
CASTELLI.....	I.	351.	DIEMERBROEK.	II.	493.
CATESBY. (Marc)...	X.	97.	DIERVILLE.....	III.	494.
CAUCHE. (François)..	III.	478.	DIODORE. (de Sicile).	I.	100.
CESAR. (Jule).....	XI.	285.	DION-CASSIUS.....	I.	506.
CHARDIN.....	I.	414.	DIONIS.....	II.	480.
CHARLETON.....	XIII.	278.	DITHMAR-BLEFFKEN..	I.	505.
CHARLÉVOIX. (le P.).	I.	224.	DRACK. (François)..	I.	408.
CHARLY. (le P.).....	XII.	7.	DRELINCOURT.....	II.	410.
			DULAURENT.....	II.	494.

	<i>Volumes.</i>	<i>pages.</i>
DUMONT.....	IV.	243.
DUPERRIER de Montfraïer.....	V.	208.
DUPLEIX. (M.)....	XIV.	92.
DUPRÉ (M. de S. ¹ Maur).	II.	589.

E

EDEN.....	XI.	87.
EDWARDS. (George).	X.	62.
ELLIS.....	XII.	426.
ESCAUT. (M. l').	XIII.	243.
EUSÈBE.....	I.	606.

F

FABER. (Jean)...	IX.	300.
FABRICIUS.....	XII.	323.
FALLOPE.....	II.	324.
FARELLI.....	I.	505.
FERNANDÈS.....	IX.	79.
FEUILLÉE. (le P.)...	XIII.	295.
FEYNES. (de).....	XI.	15.
FICIN. (Marc).....	II.	149.
FIGUEROA. (Silva)..	XI.	311.
FLACOURT.....	III.	479.
FOESIUS.....	II.	294.
FONTANA (Horacius)...	XII.	294.
FOUILLOUX. (du)...	XII.	80.
FREZIER.....	III.	507.
FROGER.....	III.	461.

G

GALIEN.....	II.	409.
GALILÉE.....	I.	129.
GALLINE. (le P. Michel-Ange de)..	XII.	7.

	<i>Volumes.</i>	<i>pages.</i>
GARCÍAS-AB-HORTO. (du Jardin).....	XII.	235.
GARCILASSO.....	III.	511.
GARSAULT. (M. de)..	IV.	180.
GASSENDI.....	XIV.	47.
GASTON (Phœbus)...	XII.	80.
GAZA.....	IX.	232.
GENGA (Bernardino)..	II.	541.
GENNES. (de).....	III.	461.
GENTIL. (le).....	I.	497.
GERVAISE. (Nicolas).	IX.	142.
GESNER.....	I.	17.
GHERARDINI.....	III.	396.
GMELIN. (M.).....	XI.	93.
GABIEN. (le P.).....	I.	386.
GOMARA. (Lopès de).	X.	224.
GORDON.....	I.	548.
GRAAF.....	II.	120.
GRANGER.....	I.	350.
GRAUNT.....	II.	589.
GREAVES.....	I.	400.
GREW.....	X.	215.
GRIMME (Nicolas)..	XII.	307.
GROSSE (Jean-Henri).	XI.	314.
GUERINIÈRE (M. de la).	IV.	185.
GUMILLA.....	XIII.	39.

H

HALDE. (le P. du). :	XIV.	84.
HALES.....	I.	499.
HALLEY.....	I.	357.
HARDOUIN.....	II.	526.
HARTENFELS.....	XI.	50.
HARTSOEKER.....	II.	144.
HARVEY.....	II.	68.
HASSELQUIST.....	XIII.	7.

	Volumes.	pages.		Volumes.	pages.
HEISTER.....	II.	493.	KUHN.....	I.	346.
HELIODORE.....	XIII.	4.			
HERMOLAUS.....	XII.	43.			
HÉRODOTE.....	I.	211.			
HERRERA.....	IX.	203.			
HIPPOCRATE.....	II.	92.			
HOFFBERG. (Frédéric).	XII.	79.			
HOMÈRE.....	I.	26.			
HONTAN. (la).....	III.	493.			
HUGUENS.....	II.	238.			
HULDEN.....	XII.	102.			

J

JACOBEUS.....	X.	62.
JARIC. (le P. du)....	III.	459.
JEAN-DAMASCÈNE(S. ^t).	I.	231.
JONSTON.....	X.	129.
JOVÉ. (Paul).....	IX.	238.
ISBRAND. (Evert)....	III.	378.
ISIDORE.....	X.	61.
JUAN. (Don George)..	X.	59.
JURIN.....	III.	327.

K

KALM. (Pierre).....	XI.	307.
KEILL.....	I.	180.
KEPLER.....	I.	129.
KERSBOOM.....	II.	589.
KJOEP.....	XIV.	43.
KIRCHER.....	I.	74.
KLEIN.....	IX.	232.
KNOX. (Robert)....	XIV.	169.
KOLBE.....	IX.	232.
KÆMPFER.....	IX.	271.
KRANK.....	I.	606.

L

LADE. (Robert)....	I.	372.
LAËT. (de).....	IX.	71.
LALOUBÈRE.....	I.	280.
LANGLI.....	II.	112.
LECOMTE. (le P.)... .	XIV.	93.
LEEUWENHOECK....	II.	19.
LEGUAT. (François).	III.	398.
LEIBNITZ.....	I.	133.
LEON. (l'Africain)..	IV.	178.
LÉRY. (Jean de)....	III.	506.
LESCARBOT.....	XIII.	335.
LIGHT. (Alexandre)..	XII.	408.
LINNÆUS. (M.).....	I.	18.
LINSTCOT. (Hugon).	III.	462.
LISTER.....	I.	465.
LITTRE.....	II.	166.
LOBO. (le P.).....	XI.	37.
LOPES. (Thomas)....	XI.	16.
LUCAS. (Paul).....	I.	286.
LUDOLF.....	IX.	277.
LUILLIER.....	XI.	297.

M

MAFFÉE.....	III.	506.
MAGNIN (de Fribourg).	XIII.	387.
MAJOR. (Jean Dan)...	XII.	212.
MAIRE. (le).....	XI.	35.
MALBRANCHE.....	II.	75.
MAILLET. (de).....	X.	297.
MALPIGHI.....	II.	113.
MANDELSLO.....	I.	516.
MARCGRAVE.....	IX.	204.

MARCHAIS.

	Volumes.	pages.		Volumes.	pages.
MARCHAIS. (des)...	IX.	79.	NOBLEVILLE. (M. de).	VIII.	226.
MARIOTTE.....	I.	465.	NUCK.....	II.	166.
MARMOL.....	III.	456.	NUX. (M. de la)....	XI.	300.
MARTENS.....	XV.	128.			
MARTIN. (le Capitaine).	XII.	89.			
MARTINI.....	I.	225.			
MARTINIÈRE. (la)...	III.	372.			
MARTYR. (Pierre)...	X.	58.			
MASCRIER.....	IX.	167.			
MATHIAS. (Nicolas)..	X.	61.			
MATTHIOLE (P. And.).	XIII.	20.			
MAUPERTUIS. (M. de).	I.	148.			
MAURICE. (de S.)...	II.	359.			
MAURICEAU.....	II.	494.			
MÉGABENUS (Apollon.)	XIII.	278.			
MÉRIAN. (Marc. Sibil.).	XV.	157.			
MÉROLLA.....	XI.	79.			
MÉRY.....	II.	128.			
MESSERSCHMID.....	XII.	5.			
MISSON.....	I.	285.			
MOCQUET.....	III.	477.			
MONARD.....	X.	224.			
MONCONYS.....	I.	286.			
MORGAGNI.....	II.	140.			

N

NARBROUGH.....	I.	433.
NEEDHAM. (M.)...	II.	71.
NEUVILLE. (la)....	XIII.	313.
NEWTON.....	I.	58.
		130.
NIEREMBERG.....	IX.	271.

Tome XV.

O

OEXMELIN.....	IV.	179.
OGILBY.....	XI.	62.
OLAÛS MAGNUS....	IX.	239.
OLDENBURG.....	II.	243.
OLÉARIUS.....	I.	285.
ONESIME.....	XI.	44.
OPPIANUS.....	IX.	152.
OSBECK.....	XIV.	191.
OVIEDO.....	X.	224.
OYINGTON.....	I.	365.

P

PAGE du Pratz. (le).	VIII.	250.
PALAFIX.....	IV.	247.
PALFYN.....	II.	494.
PALISSY.....	I.	267.
PAOLO.....	XII.	367.
PARCIEUX. (M. de).	II.	588.
PARÉ. (Ambroise)...	II.	494.
PARENIN. (le P.)...	III.	389.
PARISANUS.....	II.	100.
PARSONS. (M. le D ^r)..	II.	514.
PAUL. (Marc).....	III.	403.
PAUSANIAS.....	XI.	30.
PEIRÈRE. (M.).....	XI.	71.
PERRAULT.....	IX.	139.

f

	<i>Volumes.</i>	<i>pages.</i>		<i>Volumes.</i>	<i>pages.</i>
PERROUD. (M.)	XII.	160.	RAY	I.	76.
PÉTIVER	XIII.	174.	RECCHI. (Nardus.		
PEYER. (Conrad)	II.	290.	Anton.)	XII.	204.
PEYRONNIE. (M. de la)	IX.	301.	RECHTEREN	III.	405.
PEYSSONEL. (M.)	I.	289.	REGNARD	III.	372.
PHILIPPE. (le P.)	IX.	264.	REGNAULT. (Robert)	XI.	444.
PHILOSTRATE	XI.	44.	RHODES. (le P. de)	XI.	333.
PICARD	I.	165.	RIBEYRO	III.	415.
PIGAFETTA	III.	394.	RICCIOLI	I.	355.
PINEUS	II.	494.	RIOLAN	II.	493.
PISON	IX.	204.	ROBERTS	III.	457.
PLACENTIA	I.	489.	ROBINS	I.	499.
PLATON	I.	606.	ROBINSON. (Tancred.)	I.	280.
PLINE	I.	43.	RONDELET	XIII.	343.
PLINE le jeune	I.	506.	ROQUE. (Abbé de la)	II.	358.
PLOT	I.	98.	RUBRUQUIS	XIII.	138.
POIVRE. (M.)	XIII.	173.	RUDBECK. (Olaus)	III.	443.
POLLUX	XIII.	255.	RUISCH	II.	191.
PONCEL. (Ch. Jacq.)	XII.	44.	RUSSEL. (Alex.)	XII.	153.
PONCET	XI.	217.	RZACZYNSKI. (le P.)	IX.	238.
PORPHYRE	IX.	272.			
PRÉVÔT. (M. l'abbé)	I.	517.	S		
PSALMANASAR.			SABINUS	I.	592.
(George)	III.	404.	SAGARD. (Théodat)	III.	494.
PURCHASS	XIV.	43.	SALERNE	VIII.	226.
PYRARD. (François)	I.	71.	SALLE. (la)	III.	494.
R			SANCHES. (M. le D. ^r)	XV.	38.
RALEIGH. (Waltier)	III.	505.	SAÔNE. (M. de la)	II.	361.
RAMAZZINI	I.	579.	SARRAZIN	X.	3.
RASIS	IX.	271.	SAULMON	I.	600.
			SCALIGER	I.	44.

ET DES VOYAGEURS.

xliij

	<i>Volumes.</i>	<i>pages.</i>		<i>Volumes.</i>	<i>pages.</i>
SCHEFFER.....	IX.	275.	TERRI. (Edward)...	XI.	29.
SCHEUCHZER.....	I.	76.	TERTRE. (le P. du)..	III.	459.
SCHMEBERGENIS.			THÉOPHRASTE.....	I.	43.
(Ant.).....	XI.	307.	THEROUDE.....	II.	358.
SCHOUTEN. (Gautier).	I.	508.	THEVENOT.....	I.	285.
SCHRADER.....	II.	127.	THEVET.....	IX.	239.
SCHROKIUS.....	XII.	361.	THOMAS. (Hubert)..	I.	590.
SCHWENCKFELD.....	XIII.	117.	TONTI.....	III.	494.
SÉBA. (Albert).....	X.	62.	TOURNEFORT.....	I.	18.
SÉNÈQUE.....	I.	68.	TOWNS.....	III.	524.
SETHI. (Simeon)...	XII.	368.	TULPIUS.....	XIV.	44.
SHAW. (le D. ^r).....	I.	72.	TWINE.....	I.	253.
SIEGESBECK.....	I.	20.	TYSON.....	X.	23.
SMITH.....	III.	330.	TZETZES.....	XI.	8.
SOLINUS.....	XI.	8.			
SOLIS. (Antonio de).	XI.	326.			
SOMMER.....	I.	253.			
SPEED.....	I.	285.			
SPON. (Jacob).....	IX.	273.			
STADENIUS.....	X.	224.			
STENON.....	I.	176.			
STRABON.....	I.	100.			
STRUYS, (Jean).....	I.	417.			
STUMPHIUS.....	IX.	242.			
SWAMMERDAM.....	II.	128.			
SYMPSON.....	II.	589.			

V

	<i>Volumes.</i>	<i>pages.</i>		<i>Volumes.</i>	<i>pages.</i>
			V		
			VALENTIN. (Franç.)..	X.	287.
			VALISNIERI.....	II.	130.
			VALLE. (Pietro della)..	I.	103.
			VANDERAA.....	XIV.	43.
			VAN-DER-BROECK....	XI.	36.
			VANSLEB.....	III.	428.
			VARENIUS.....	I.	71.
			VARRON.....	XII.	137.
			VARTOMANNUS.....	XI.	2.
			VERA. (Gerard de)..	XV.	134.
			VERNEY. (du).....	II.	165.
			VERREHYEN.....	II.	128.
			VERRIÈRE. (Jean le).	III.	454.
			VERSTEGAN.....	I.	253.
			VESALE.....	II.	493.

fij

T

TACHARD. (le P.)..	III.	397.
TAVERNIER.....	I.	287.
TERILLI.....	II.	587.

	Volumes.	pages.	Volumes.	pages.
VILLAMON.....	III.	424.	WOOD. (Capitaine)..	III. 510.
VINCENT-MARIE.			WOOD. (Rogers).....	IX. 206.
(le P.).....	XI.	34.	WOODWARD.....	I. 67.
ULLOA. (Dôm Ant.).	X.	59.	WORMIUS.....	X. 215.
			WOTTON.....	IX. 132.

W

WAFER.....	I.	374.
WAITZ. (M. de')... XIII.		118.
WALLIS.....	I.	{ 253. 586.
WEITBRECH.....	II.	363.
WHELER.....	IX.	273.
WHISTON.....	I.	66.
WINSLOW. (M.)....	II.	494.

X

XIMÈNÈS.....	X.	224.
--------------	----	------

Z

ZERENGHI.....	XII.	22.
ZORGDRAGER.		
(Corneille).....	XIII.	338.
ZUCHEL. (le P.)..	XIII.	261.





T A B L E

D E S

M A T I È R E S,

*Contenues dans les quinze Volumes de cette
HISTOIRE NATURELLE.*

Par M. de BUFFON.

A

ABEILLES. Examen de la prétendue intelligence des abeilles. *Vol. IV, page 92 & suiv.* La société des abeilles n'est qu'un assemblage physique, ordonné par la Nature, & indépendant de toute vue, &c. preuve de cette assertion. *Ibid. 94.* Raison pourquoi les cellules des abeilles sont hexagones. *Ibid. 99 & suiv.* La régularité des ouvrages des abeilles ne dépend que du nombre & nullement de l'intelligence de ces petites bêtes. *Ibid. 100.* Raison pourquoi

les abeilles ramassent, & font plus de cire & de miel qu'il ne leur en faut. *Vol. IV, 105.* Elles ne travaillent que par un sentiment aveugle, on peut les obliger à travailler, pour ainsi dire, autant que l'on veut : tant qu'il y a des fleurs qui leur conviennent dans le pays qu'elles habitent, elles ne cessent d'en tirer le miel & la cire; elles ne discontinuent leur travail & ne finissent leur récolte que parce qu'elles ne trouvent plus rien à ramasser. On a imaginé de les transporter

& de les faire voyager dans d'autres pays, où il y a encore des fleurs ; alors elles reprennent le travail , elles continuent à ramasser , à entasser jusqu'à ce que les fleurs de ce nouveau canton soient épuisées ou flétries, &c. *Vol. IV, 106.*

ABSTINENCE, (l') de toute chair, loin de convenir à la Nature de l'homme ne peut que la détruire. *Vol. VII, 3.*

ABSTRACTION. Selon nous, est le simple des choses, & la difficulté de les réduire à cette abstraction fait le composé. *Vol. XI, 21.*

ABSTRACTIONS, sont des échafaudages pour soutenir notre jugement. *Vol. XI, 21.* Puissance réelle attribuée aux abstractions, est le plus grand abus qu'on pût faire de la raison, & le plus grand obstacle qu'on pût mettre à l'avancement de nos connoissances. *Vol. II, 75.*

ABSTRACTIONS mentales, (nos) ne sont que des êtres négatifs, qui n'existent même intellectuellement, que par le retranchement que nous faisons des qualités sensibles aux êtres réels. *Vol. II, 77.*

ABYME, profondeurs énormes, qui se trouvent dans certaines montagnes, & sur-tout dans les plus élevées ; ce sont d'anciennes bouches de volcans. *Vol. I, 316.*

ABYME du mont Ararath. *Ibid.*

ACCOUCHEMENT, (explication de l') *Vol. II, 388.* Vraies & fausses douleurs de l'accouchement, manière de les distinguer. *Ibid. 388.* Conjectures sur la cause des douleurs par accès qui précèdent l'accouchement. *Vol. II, 390.* Il arrive quelquefois que le fœtus humain sort de la matrice sans déchirer les membranes qui l'enveloppent, & par conséquent sans que la liqueur qu'elles contiennent se soit écoulée : cet accouchement paroît être le plus naturel, & ressemble à celui de presque tous les animaux. *Ibid. 390.* Temps ordinaires de l'accouchement naturel, s'étendent à vingt jours, c'est-à-dire, depuis huit mois & quatorze jours jusqu'à neuf mois & quatre jours. *Ibid. 405.* Arrive à la dixième période des règles. *Ibid. 406.* Limites des temps de l'accouchement. *Ibid. 407.* Causes occasionnelles de l'accouchement, *Ibid.* La cause physique de l'accouchement est le retour des menstrues ; explication & preuves de cette assertion. *Ibid. 411.*

ACCROISSEMENT (l') & le développement de l'animal ou du végétal se fait par l'extension du moule dans toutes ses dimensions extérieures & intérieures, par l'intus-susception d'une matière accessoire & étrangère qui pénètre dans l'intérieur, qui

devenit semblable à la forme & identique avec la matière du moule, *Vol. II*, 43. Dans le temps de l'accroissement & du développement, les êtres organisés ne peuvent encore produire ou ne produisent que peu : raison de cet effet. *Ibid.* 50. Une chose remarquable dans l'accroissement du corps de l'homme, c'est que le fœtus dans le sein de la mère croît toujours de plus en plus jusqu'à sa naissance, & que l'enfant depuis sa naissance croît toujours de moins en moins jusqu'à l'âge de puberté, auquel il croît, pour ainsi dire, tout-à-coup, & arrive en fort peu de temps à la hauteur qu'il doit avoir pour toujours. *Ibid.* 472. Dans les animaux comme dans les végétaux, l'accroissement en hauteur est celui qui est achevé le premier; exemple à ce sujet. *Ibid.* 569.

ACRIDOPHAGES, (les) peuple qui ne se nourrit que de sauterelles: effet de cette mauvaise nourriture. *Vol. III*, 451.

ADIMAIN. Grande brebis d'Afrique, qui est couverte de poil au lieu de laine. *Vol. II*, 362.

ADIVE, (l') n'est peut-être que le chacal privé dont on a fait une race domestique plus petite, plus foible & plus douce que la race sauvage;

car l'adive est au chacal ce que le petit chien barbet est au chien de berger. *Vol. XIII*, 255 & 256....
Voyez CHACAL.

ADMIRATION des Observateurs au sujet des travaux des insectes.... Indépendamment de l'enthousiasme qu'on prend pour son sujet, on admire toujours d'autant plus qu'on observe davantage & qu'on raisonne moins. *Vol. IV*, 91.

AFRIQUE. L'intérieur de l'Afrique nous est, pour ainsi dire, entièrement inconnu; les terres élevées de cette partie du monde doivent contenir des métaux précieux autant & peut-être plus que les montagnes du Mexique & du Pérou. *Vol. I*, 223.... Les fleuves de l'Afrique charient beaucoup d'or. *Ibid.* 224. Autant il y a d'uniformité dans la couleur & dans la forme des habitans naturels de l'Amérique, autant on trouve de variétés dans les peuples de l'Afrique; cette partie du monde est très-ancienne & très-abondamment peuplée; le climat y est brûlant, & cependant d'une température très-inégale, suivant les différentes contrées. *Vol. III*, 517.

ÂGE. Peinture de l'homme moral dans la jeunesse & dans le moyen âge. *Vol. IV*, 75 & 76.

AGNEAU. Le jeune agneau, dans un

- nombreux troupeau, trouve & saisit la mamelle de sa mère, sans jamais se méprendre, ce qui prouve que l'instinct des animaux est d'autant plus sûr, qu'il est plus machinal & pour ainsi dire plus inné. *Vol. V, 6 & 7.* Choix des agneaux que l'on veut élever & nourrir. *Vol. V, 8.* En quel temps se doit faire la castration des agneaux... Deux manières dont se fait cette opération. Comment il faut traiter l'agneau après la castration. *Vol. V, 9.*
- AGOUTI. Ses caractères & ses habitudes naturelles. *Vol. VIII, 375.* La chair de l'agouti est assez bonne à manger, & on la prépare comme celle du cochon de lait. *Ibid. 376.* Manière de chasser & de prendre l'agouti... Lorsque l'on le prend jeune, il s'apprivoise aisément; il reste à la maison, & lorsqu'il en sort, il revient de lui-même... La femelle de l'agouti prépare un lit à ses petits; elle produit deux ou trois fois par an. *Ibid. 377.* L'agouti est un animal particulier à l'Amérique, & ne se trouve pas dans l'ancien continent... Courte description de l'agouti. *Ibid. 378.*
- AHU. Description de l'ahu... C'est le même animal que le tzeiran. *Vol. XII, 209.*
- AIGRETTE ou MACAQUE CORNU, est une variété dans l'espèce du macaque. *Vol. XIV, 191.*
- AIR. L'attraction de la lune & du soleil cause dans l'air un mouvement de flux & de reflux, qui est à peu près égal à celui du flux & du reflux des eaux de la mer; ce mouvement dans l'air est fort peu considérable en comparaison de ceux qui sont produits par la raréfaction & la condensation. *Vol. I, 459.* On remarque dans l'air des courans contraires; on voit des nuages qui se meuvent en même temps dans une direction contraire; cette contrariété de mouvement ne dure pas long-temps. *Vol. I, 469.*
- AIR. Description des phénomènes & des propriétés générales de l'air. *Vol. XII, 10.*
- AKOUCHI. Notice au sujet de cet animal. Ses différences avec l'agouti. *Vol. XV, 158 & 159.*
- ALCE & MACHLIS, dans Pline, ne désignent que le même animal, & cet animal est l'élan. *Vol. XII, 87.*
- ALCO. Animal domestique au Pérou & au Mexique avant l'arrivée des Européens. *Vol. XV, 151.* Ce mot alco paroît être un nom générique, & qu'on a appliqué à deux ou trois animaux d'espèces différentes. Discussion critique à ce sujet. *Vol. XV, 152 & suiv.*

ALGAZEL,

ALGAZEL, espèce de gazelle qui se trouve en Arabie. Sa description. *Vol. XII, 211.*

ALIMENS. Indépendamment de l'effet de la nutrition, les alimens en produisent un autre qui ne dépend que de leur quantité, c'est-à-dire de leur masse & de leur volume. . . . Les alimens avant de servir à la nutrition du corps, lui servent de lest; leur présence & leur volume sont nécessaires pour maintenir l'équilibre entre les parties intérieures qui agissent & réagissent toutes les unes contre les autres. Lorsqu'on meurt par la faim, c'est donc moins parce que le corps n'est pas nourri, que parce qu'il n'est plus lesté. . . . Le plus pressant besoin n'est pas de rafraîchir le sang par un chyle nouveau, mais de maintenir l'équilibre des forces dans les grandes parties de la machine animale. *Vol. VII, 37 & 38.*

ALLANTOÏDE. Considération sur les usages prétendus de l'allantoïde dans les fœtus des animaux. *Vol. V, 105.* Rapport physique par lesquels on peut juger de son origine & de sa production. *Vol. V, 107.*

ALLIANCE. On peut croire que par une expérience dont on a perdu toute mémoire, les hommes ont autrefois connu le mal qui résultoit des alliances du même sang, puisque

Tome XV.

chez les nations les moins policées il a rarement été permis au frère d'épouser sa sœur. . . . Cet usage ne peut être fondé que sur l'observation: si les hommes ont une fois connu par expérience que leur race dégénérerait toutes les fois qu'ils ont voulu la conserver sans mélange, dans une même famille, ils auront regardé comme une loi de la Nature celle de l'alliance avec des familles étrangères, & se seront tous accordés à ne pas souffrir de mélange entre leurs enfans. *Vol. IV, 222.*

ALLO-CAMELUS, dont *Gesner* parle, & dont il donne la figure, est un *Lama* qui fut amené vivant du Pérou en Hollande en 1558. *Vol. XIII, 19.*

ALOUATE. Grande espèce de Sapajou. *Voyez. OUARINE. Vol. XV, 5 & suiv.*

AMBLE. Allure que quelques chevaux ont naturellement, & que l'on donne à d'autres. Exposition du mouvement du cheval dans cette allure. *Vol. IV, 194.* Les poulains prennent assez souvent cette allure, surtout lorsqu'on les force à aller vite, & qu'ils ne sont pas assez forts pour trotter ou galoper. *Vol. IV, 196.*

AMBRE. La mer après de violentes tempêtes, rejette de l'ambre gris sur les côtes de l'Irlande, & de l'ambre jaune ou du succin sur les côtes de Poméranie. *Vol. I, 438.*

- AMÉRIQUE.** Les habitans de l'Amérique n'avoient jamais été civilisés lorsqu'on en fit la découverte. Preuve de cette assertion. *Vol. IX, 86.* Le plus gros animal de ce nouveau continent n'est pas plus grand qu'un petit mulet. *Ibid. 88.* Description des différens peuples de l'Amérique. *Vol. III, 485 & suiv.*
- AMÉRICAINS,** sortent tous d'une même souche. Raisons sur lesquelles l'auteur appuie cette présomption. *Vol. III, 510.* Les Américains sont des peuples nouveaux. Raison de cette assertion. *Ibid. 511.* Origines des Américains; leur ressemblance avec les Tartares orientaux & septentrionaux. *Ibid. 515.*
- AMITIÉ.** Peinture de l'amitié. *Vol. IV, 84.* L'amitié n'appartient qu'à l'homme, & l'attachement peut appartenir aux animaux. *Ibid. 85.*
- AMOUR.** Pourquoi l'amour des pères & des enfans descend toujours plus qu'il ne remonte. *Vol. IV, 97.* Tableau de l'amour physique & universel. *Ibid. 80.* Pourquoi il fait l'état heureux de tous les êtres & le malheur de l'homme. *Ibid. 81.* La vanité est le moral de l'amour. *Ibid.*
- AMPHIBIE.** Les seuls animaux auxquels on puisse donner le nom d'*amphibie* dans toute la rigueur de l'acception de ce terme, sont les phoques, les morfès & les lamantins, parce qu'ils sont les seuls dans lesquels le trou de la cloison du cœur reste toujours ouvert, les seuls qui puissent par conséquent se passer de respirer, & vivre également dans l'air & dans l'eau. *Vol. XIII, 332.*
- AMSTERDAM.** État des couches de terre à Amsterdam, jusqu'à deux cents trente-deux pieds de profondeur. *Vol. I, 245.* Le terrain de la Hollande a été élevé de cent pieds par les sédimens de la mer. *Ibid.*
- ANALOGUES VIVANS.** On ne connoît pas l'analogue vivant de la coquille-fossile, qu'on appelle *corne d'ammon.* *Vol. I, 290.*
- ANATOMIE,** n'est encore qu'une nomenclature. *Vol. VII, 22.* Défaut de la méthode par laquelle on a cultivé l'anatomie. *Ibid. 23.*
- ANCIENS.** Étoient plus instruits & plus avancés que nous sur l'histoire des animaux, quoiqu'ils n'eussent point fait de méthodes de nomenclature. *Vol. I, 41.* N'avoient aucune idée de ce que nous appelons physique expérimentale. *Ibid. 50.* Les Anciens ont fait le tour de l'Afrique, selon le témoignage d'Hérodote. *Ibid. 211.* . . . N'ont ni dit ni conjecturé qu'on put faire le tour du globe. *Ibid.* Étoient fort éloignés d'avoir une juste mesure de la

circonférence du globe, quoiqu'ils y eussent beaucoup travaillé. *Ibid.*

212.

ÂNE. Ressemblances & différences générales entre l'âne & le cheval. *Vol. IV, 377 & suiv.* Description de l'âne, son naturel, son tempérament, ses qualités, &c. *Ibid. 391.* L'âne qu'on a fait hongre ne braie qu'à basse voix, & quoiqu'il paroisse faire autant d'effort & les mêmes mouvemens de la gorge, son cri ne se fait pas entendre de loin. *Ibid. 394.* On connoît l'âge de l'âne comme celui du cheval, par les dents. *Ibid. 395.* Qualité de l'âne-étalon. *Ibid. 396.* Vit comme le cheval vingt-cinq ou trente ans. *Ibid.* Dort encore moins que le cheval, & ne se couche guère que quand il est excédé. *Ibid.* En général la santé de cet animal est bien plus ferme que celle du cheval. *Ibid.* L'âne est originaire des climats chauds, & a été transporté nouvellement dans les climats froids. *Ibid. 397.* Différens usages de la peau de l'âne. *Ibid. 403.* L'âne appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. IX, 63.* Il a plus de puissance pour engendrer, même avec la jument, que n'en a le cheval..

Il corrompt & détruit la génération du cheval.... & le cheval ne peut corrompre la génération de l'âne.

Vol. XIV, 339 & 340. Exemples de l'ardeur de l'âne & de son appétit plus que véhément pour la femelle..

L'âne est hors de combat & même de service en très-peu d'années....

L'ânesse conserve plus long-temps la faculté d'engendrer. *Vol. XIV, 345.*

ÂNE & ÂNESSE, tendent à la stérilité par des causes générales & particulières.... La chaleur est non-seulement nécessaire à la fécondité, mais même à la pleine vie de ces animaux.... Il faut choisir la saison propre aux accouplemens pour les rendre prolifiques. *Vol. XIV, 344 & 345.*

ÂNE RAYÉ, est le même animal que le zèbre. *Vol. XII, 2 & 3.*

ÂNES, ont, comme les chevaux, une prodigieuse quantité de vers dans l'estomac. *Vol. IV, 183.* Sont d'autant moins forts & plus petits que le climat est plus froid. *Vol. IV, 397.* Sont meilleurs & plus forts que les chevaux dans tous les pays excessivement chauds. *Ibid. 399.* Ont été transportés en Amérique, & y ont beaucoup multipliés dans les pays chauds; ils y sont même devenus sauvages, & ces ânes sauvages vont

par troupes, comme vont aussi les chevaux sauvages. *Ibid.* 401. Ont dans le premier âge le poil long, & on est dans l'usage de les tondre. *Vol.* XII, 5.

ÂNESSE. Est en état d'engendrer à l'âge de deux ans. *Vol.* IV, 395. Est peu féconde, & pour quoi. *Ibid.* Est ordinairement en chaleur aux mois de Mai ou de Juin. *Ibid.* Met bas dans le douzième mois. *Ibid.* Ne produit qu'un petit. *Ibid.* L'usage du lait d'ânesse s'est conservé depuis les Grecs jusqu'à nous; choix de l'ânesse pour que son lait soit de bonne qualité. *Ibid.* 402.

ÂNES SAUVAGES, sont différens des zèbres & sont de la même espèce que les ânes domestiques *Vol.* IV, 399.

ANGLETERRE. Les côtes méridionales d'Angleterre ont été abandonnées par la mer. *Vol.* I, 253. Preuves qui démontrent que l'Angleterre faisoit autrefois partie du continent. *Ibid.* 589.

ANIMAL. Les parties les plus essentielles sont celles par lesquelles l'animal prend sa nourriture, celles qui reçoivent & digèrent cette nourriture, & celles par où il en rend le superflu. *Ibid.* 46. L'animal est l'ouvrage le plus complet de la Nature, & l'Homme en est le chef-d'œuvre.

Vol. II, 2. Idée générale & description de l'animal. *Ibid.* 6. Son individu est un centre où tout se rapporte, un point où l'univers entier se réfléchit. *Ibid.* Le corps d'un animal est un moule intérieur, dans lequel la matière qui sert à son accroissement se modèle & s'assimile au total. *Ibid.* 41. Ce que l'on doit entendre par le mot *animal*. . . Idées claires & précises à ce sujet. *Ibid.* 260 & *suiv.* Il y a des parties essentielles & fondamentales au corps de l'animal; les parties de l'économie animale qui agissent continuellement & sans interruption, sont celles qui se ressemblent le plus dans l'homme & dans l'animal, celles au contraire qui forment les sens & les membres se ressemblent moins, & les plus grandes différences entre l'homme & l'animal sont à l'extérieur, & principalement aux extrémités du corps. *Vol.* IV, 11. Explication de la manière dont l'animal peut être déterminé à faire telle & telle action par la seule impression des objets sur les sens. *Ibid.* 30. Dans l'animal, le sens intérieur ne diffère des sens extérieurs que par la propriété qu'a le sens intérieur de conserver les ébranlemens, les impressions qu'il a reçues. *Ibid.* Explication de la manière dont l'animal nouveau né est déterminé

à chercher sa nourriture. *Vol. IV, 35.*

Peinture d'un animal qui est ému par la peur pour la première fois.

Ibid. 79. En quoi consiste la perfection dans l'animal. *Vol. V, 185.*

ANIMAUX, sont bien plus généralement répandus que les plantes.

Vol. II, 14. Les animaux & les

plantes qui peuvent se multiplier & se reproduire par toutes leurs

parties, sont des corps organisés, composés d'autres corps organiques

semblables. *Ibid. 20.* Les animaux

suivent plus exactement que nous les loix de la Nature. *Ibid. 66.* La

plupart des animaux ne cherchent la copulation que quand leur ac-

croissement est pris presque en entier; ceux qui n'ont qu'un temps pour

le rut ou pour le fray, n'ont de liqueur féminale que dans ce temps.

Ibid. 71. Les grands animaux sont moins féconds que les petits. *Ibid.*

306. Raison de cet effet. *Ibid.*

Petits animaux mangent plus à proportion que les grands. *Ibid. 306*

& 307. Les animaux ovipares sont en général plus petits que les vivi-

pare, ils produisent aussi beaucoup plus. *Ibid.* Raison de cet effet.

Ibid. Les animaux qui ne produisent qu'un petit nombre de petits, prennent la plus grande partie de leur

accroissement, & même leur accrois-

sement tout entier, avant que d'être en état d'engendrer; au lieu que les

animaux qui multiplient beaucoup, engendrent avant même que leur

corps ait pris la moitié ou même le quart de son accroissement. *Vol. II,*

308. Animaux qui peuvent produire leurs semblables, quoiqu'ils

n'aient pas eux-mêmes été produits de cette façon. *Ibid. 323.* En général,

les grands animaux vivent plus longtemps que les petits. *Ibid. 570.* Les

animaux rendent moins à la terre qu'ils n'en tirent. *Vol. I, 242.* Les

animaux tiennent le premier rang dans la Nature, parce qu'ils sont

capables de plus de fonctions que les autres êtres, & qu'ils ont par leur

sens plus de rapport avec les objets qui les environnent. *Vol. II, 2.* Ils

ont avec les objets extérieurs des rapports du même ordre que

les nôtres. *Ibid. 5.* Il y a dans les animaux plusieurs parties qui

croissent par une vraie végétation. *Ibid. 9.* Il y a des animaux qui

se reproduisent comme les plantes & par les mêmes moyens; la multi-

plication des pucerons qui se fait sans accouplement, est semblable à

celle des plantes par les graines; & celle des polipes qui se fait en les

coupant, ressemble à la multiplication des arbres par la bouture.

Vol. II, 9. Les animaux se ressemblent en général beaucoup moins que les plantes. *Ibid. 10.* Dans les animaux, les uns engendrent un prodigieux nombre de petits, & les autres n'en produisent qu'un seul; dans les plantes au contraire toutes produisent en très-grand nombre. *Ibid. 14.* Principe par lequel on peut expliquer toutes les actions des animaux, quelques compliquées qu'elles puissent paroître, & sans qu'il soit besoin de leur accorder, ni la pensée, ni la réflexion. *Vol. IV, 40.* Les animaux ont le sentiment même à un plus haut degré que nous ne l'avons; ils ont aussi la conscience de leur existence actuelle, mais ils n'ont pas celle de leur existence passée; ils ont des sensations, mais il leur manque la faculté de les comparer, c'est-à-dire, il leur manque la puissance qui produit les idées; car les idées ne sont que des sensations comparées, ou, pour mieux dire des associations de sensations *Ibid. 41.* Les animaux étant privés d'idées & pourvus de sensations ne savent point qu'ils existent, mais ils le sentent. . . . Ils n'ont aucune connaissance du passé, aucune notion de l'avenir, aucune idée du temps, & par conséquent ils n'ont pas la

mémoire: Preuves de ces assertions. *Vol. IV, 55 & suiv.* Ils ne peuvent distinguer leurs rêves de leurs sensations réelles, & l'on peut dire que ce qu'ils ont révé leur est effectivement arrivé. *Ibid. 67.* Manière de juger des qualités intérieures des différens animaux. *Ibid. 101.* L'empire de l'Homme sur les animaux, est un empire légitime qu'aucune révolution ne peut détruire. . . . Cependant cet empire n'est pas absolu, ni même à beaucoup près. *Ibid. 170 & 171.* C'est par les talens de l'esprit, & non par la force & par les autres qualités de la matière que l'homme a su subjuguier les animaux. . . . Cet empire de l'homme, comme tous les autres empires, n'a été fondé qu'après la société. *Ibid. 172.*

ANIMAUX. Premier dessein sur lequel il paroît que tous les animaux ont été conçus. . . . En les créant l'Être suprême n'a voulu employer qu'une idée, & la varier en même temps de toutes les manières possibles, afin que l'homme put admirer également, & la magnificence de l'exécution, & la simplicité du dessein. *Vol. IV, 379, 380 & 381.* La manière dont les animaux se nourrissent, & la diversité de leurs alimens dépendent en entier de la capacité plus ou moins grande

de l'estomac & des intestins. *Vol. IV*, 442. Dans presque tous les animaux, le mâle devient plus ou moins féroce, lorsqu'il cherche à s'accoupler, & la femelle lorsqu'elle a mis bas. *Vol. V*, 120. Comment l'homme a été obligé d'agir pour se rendre maître des animaux. *Ibid.* 188. L'empreinte originaire de la Nature est beaucoup moins altérée dans les animaux sauvages que dans les animaux domestiques. . . . Dans ceux qui ne vivent que peu de temps, l'espèce est plus sujette à varier que dans ceux qui vivent long-temps. *Ibid.* 193 & 194. L'indice le plus sûr pour juger de la nature intérieure & de l'espèce réelle des animaux, c'est la conformité ou la différence de leur naturel & de leur instinct. *Ibid.* 216. Dans les animaux qui produisent en grand nombre, les petits ne sont pas aussi parfaits au moment de leur naissance que dans ceux qui ne produisent qu'en petit nombre. *Ibid.* 220. Dans tous les animaux, les premières portées sont toujours moins nombreuses que les autres. *Ibid.* 243. Comment on a fait pour se procurer des animaux à poils tout blancs. *Vol. VI*, 13. C'est dans les climats tempérés & chez les peuples les plus policés que se trouvent la plus grande diversité ;

le plus grand mélange & les plus nombreuses variétés dans chaque espèce d'animaux. *Vol. VI*, 16. Les animaux, au lieu d'aller en augmentant vont au contraire en diminuant de facultés & de talens ; le temps même travaille contr'eux. . . . Ce qu'ils sont devenus, ce qu'ils deviendront encore, n'indique pas assez ce qu'ils ont été, ni ce qu'ils pourroient être. *Ibid.* 62. Les animaux en général ne sont en état d'engendrer, que lorsqu'ils ont pris la plus grande partie de leur accroissement ; mais ceux qui ont un temps marqué pour le rut ou pour le frai, semblent faire une exception à cette loi. . . . Dans les animaux quadrupèdes, ceux qui comme le cerf, l'élan, le daim, le renne, le chevreuil, &c. ont un temps de rut bien marqué, engendrent plus tôt que les autres animaux. *Ibid.* 79. La mort violente des animaux est un usage légitime, innocent, puisqu'il est fondé dans la Nature, & qu'ils ne naissent qu'à cette condition. *Vol. VII*, 6. Les animaux qui n'ont qu'un estomac & les intestins courts, sont forcés, comme l'homme, à se nourrir de chair. Preuves de cette assertion. *Ibid.* 36. Tous les animaux qui sont tout-à-fait blancs ont en même temps les yeux rouges.

Vol. VII, 282. Les animaux se font presque tous abaissés au-dessous de leur état de nature ils n'ont conservé que leurs propriétés individuelles ils ont perdu par la durée autant & plus qu'ils n'avoient acquis par le temps avant que l'homme les eût inquiétés. *Vol. VIII, 283.* Animaux qui mangent leur queue dans les parties très-éloignées du centre du sentiment; ce même sentiment est très-foible; preuve de cette assertion. *Ibid. 360.* L'influence du climat est beaucoup plus marquée dans les animaux que dans l'homme. . . . Dans les pays chauds, les animaux terrestres sont plus grands & plus forts que dans les pays froids ou tempérés; ils sont aussi plus hardis & plus féroces. *Vol. IX, 2 & 3.* Le courage dans les animaux s'exalte ou se tempère suivant l'usage heureux ou malheureux qu'ils ont fait de leur force. *Ibid. 5.* L'empreinte des espèces n'est pas inaltérable; la nature des animaux est moins constante que celle de l'homme; elle peut se varier & se changer avec le temps. *Ibid. 125 & 126.* Les animaux des climats chauds ne peuvent guère produire dans les climats froids, lors même qu'ils y sont libres & largement nourris. *Ibid. 134.* La

plupart des gros animaux des pays chauds n'ont point de poil ou n'en ont que très-peu. *Vol. XI, 333.* La vraie patrie des animaux est la terre à laquelle ils ressemblent, c'est-à-dire la terre à laquelle leur nature paroît s'être entièrement conformée, sur-tout lorsque cette même nature de l'animal ne se modifie point ailleurs & ne se prête pas à l'influence des autres climats. *Ibid. 118.* L'ordre dans la multiplication des animaux est en raison inverse de l'ordre de grandeur, & la possibilité des différences est en raison directe du nombre dans le produit de leur génération; il y a donc plus de variétés dans les petits animaux que dans les gros, & il y a aussi par cette même raison plus d'espèces voisines. *Vol. XIII, 210.* L'intérieur dans les animaux est le fond du dessein de la Nature, c'est la forme constituante, c'est la vraie figure, l'extérieur n'en est que la draperie. . . . Cet extérieur, souvent très-différent, recouvre souvent un intérieur parfaitement semblable, & au contraire la moindre différence intérieure en produit de très-grandes à l'extérieur. *Ibid. 37.* Les animaux sont en général plus heureux que l'homme, l'espèce chez eux n'a rien à redouter de ses individus; le

le mal n'a pour eux qu'une source, il en a deux pour l'homme, celle du mal moral qu'il a lui-même ouverte, est un torrent qui afflige la face entière de la terre; le mal physique au contraire est resserré dans des bornes étroites; il va rarement seul, le bien est souvent au-dessus ou du moins de niveau. *Vol. XIII, 41.* Animaux féroces, dont la robe est la plus belle, ont en même temps la nature la plus perfide. *Ibid. 249.* Comparaison de l'éducation des animaux avec celle de l'homme. *Vol. XIV, 33 & suiv.* Les animaux dont l'éducation est la plus longue, c'est-à-dire ceux qui ont le plus long-temps besoin des secours & des soins de leur mère, sont ceux qui paroissent avoir le plus d'intelligence. *Ibid. 37.* Dans l'homme, la physionomie trompe; mais dans les animaux l'on peut juger du naturel par la mine. *Ibid. 133.* Par quelle raison les altérations de nature sont plus grandes & plus promptes dans les animaux que dans l'homme. *Ibid. 316 & 317.* Les animaux dont l'espèce est isolée sont en très-petit nombre en comparaison de ceux dont les espèces sont voisines & semblent former des familles ou des genres. *Ibid. 315.* Le genre des animaux cruels est l'un

Tome XV.

des plus nombreux & des plus variés... Heureusement les animaux fiers sont tous solitaires & ne marchent point en troupe. . . . De tous les animaux qui ont des griffes, c'est-à-dire des ongles crochus & retractibles, aucun n'est social, aucun ne se met en troupe. *Vol. XIV, 365 & suiv.*

ANIMAUX QUADRUPÈDES. Ils ne sont en état d'engendrer que quand leur corps a pris son accroissement presque en entier. *Vol. II, 66.* Dans tous les quadrupèdes, sans en excepter aucun, & même dans l'homme, le cou est composé de sept vertèbres ni plus ni moins. . . . En général, les animaux carnassiers ont le cou beaucoup plus court que les animaux qui se nourrissent d'herbes. *Vol. IX, 19.* Il n'y a guère dans toute la terre habitable & connue que deux cents espèces d'animaux quadrupèdes. *Ibid. 121.* Les animaux quadrupèdes sont, après l'homme, les êtres dont la nature est la plus fixe & la forme la plus constante. *Ibid. 126.* Quadrupèdes desquels les parties de la génération se renouvellent & s'oblitérent tous les ans à peu près comme les laitances des poissons. *Vol. X, 8.* Leurs attributs les plus généraux, qui sont d'avoir quatre pieds & d'être couverts de poil, se trouvent

h

communs, le premier avec des animaux d'un autre ordre, tels que les lézards, les grenouilles, &c. & le second manque à de certains animaux, tels que le tatou, le pangolin, qui sont cependant de véritables quadrupèdes. *Vol. X, 201.* Quadrupèdes tiennent entr'eux de plus près qu'ils ne tiennent aux autres animaux, & néanmoins il s'en trouve en grand nombre qui paroissent s'élaner à d'autres classes de la Nature; les singes tendent à s'approcher de l'homme, les chauvèsouris sont les singes des oiseaux qu'elles imitent par leur vol; les porc-épics par les tuyaux dont ils sont couverts, semblent nous indiquer que les plumes peuvent appartenir à d'autres qu'aux oiseaux; les tatous par leurs cuirasses se rapprochent des crustacées; les castors par les écailles de leur queue ressemblent aux poissons; les fourmilliers par leur espèce de bec ou de trompe, sans dents, & par leur longue langue nous rappellent encore les oiseaux; enfin les phoques, les morfes & les lamantins font la nuance entre les quadrupèdes & les cétacées. *Vol. XIII, 330 & 331.* Considération des animaux quadrupèdes sous un nouveau point de vue, c'est sans raison suffisante qu'on leur a

donné généralement à tous le nom de *quadrupède*. *Vol. XIV, 16.* Sur environ deux cents espèces d'animaux auxquels on a donné le nom commun de *quadrupède*, il y en a au moins quarante espèces qui sont quadrumanes; douze ou quinze espèces qui sont bipèdes, & autant auxquels les pieds de devant ou de derrière sont inutiles; en sorte que le nombre des quadrupèdes se trouve par-là réduit de plus d'un tiers. *Ibid. 18 & 19.* Les animaux quadrumanes remplissent le grand intervalle qui se trouve entre l'homme & les quadrupèdes; les bimanés, comme le lamantin, font le terme moyen dans la distance, encore plus grande de l'homme aux cétacées; les bipèdes avec des ailes font la nuance des quadrupèdes aux oiseaux, & les fîsipèdes qui se servent de leurs pieds de devant comme de mains, remplissent tous les degrés qui se trouvent entre les quadrumanes & les quadrupèdes. *Ibid. 21.*

ANIMAUX *Domestiques & Sauvages.*

Les animaux domestiques varient prodigieusement par les couleurs dans le même pays, tandis que les animaux sauvages ne varient par les couleurs que dans les différens climats. *Vol. IV, 222.* Les animaux domestiques sont comme les hommes,

plus forts , plus grands & plus courageux dans les pays froids ; plus civilisés , plus doux dans les climats tempérés ; plus lâches , plus foibles & plus laids dans les climats trop chauds. *Vol. VI, 16.* C'est dans les climats tempérés & chez les peuples les plus policés que se trouve la plus grande diversité, le plus grand mélange & les plus nombreuses variétés dans chaque espèce. *Ibid.* Il y a dans les animaux domestiques plusieurs signes évidens de l'ancienneté de leur esclavage : les oreilles pendantes, les couleurs variées, les poils longs & fins, sont autant d'effets produits par le temps ou plutôt par la longue durée de leur domesticité. *Ibid.* Tableau de la condition des animaux sauvages, *Ibid. 55 & suiv.* Les animaux sauvages & libres sont peut-être, sans en excepter l'homme, de tous les êtres vivans les moins sujets aux altérations, aux changemens, aux variations de tout genre. *Ibid. 62.* Les animaux captifs & renfermés dans les ménageries ou dans des enclos peu spacieux ne prennent pas leur entier accroissement, & vivent moins de temps que quand ils sont en pleine liberté. *Vol. IX, 133.* Dans les animaux captifs & resserrés dans des loges, les parties desquelles

ils ne peuvent faire usage, telles que celles de la génération sont si petites & si peu développées qu'on a de la peine à les trouver, & que quelquefois elles paroissent oblitérées. *Vol. IX, 133.* Les animaux domestiques sont sujets à beaucoup plus de variétés que les animaux sauvages ; & pourquoi. *Vol. XI, 290.* Causes nécessaires de leur dégénération. *Ibid. 296.* L'état de domesticité semble rendre les animaux plus libertins, c'est-à-dire moins fidèles à leur espèce, & il les rend aussi plus chauds & plus féconds. *Vol. XIV, 350.* Dans les animaux sauvages, indépendans de l'homme, l'éloignement du climat est un indice assez sûr de celui des espèces. *Ibid. 225.* Dans l'état où nous avons réduit les animaux domestiques, il ne seroit peut-être plus possible de les réhabiliter, ni de leur rendre leur forme primitive & les autres attributs de nature que nous leur avons enlevés. *Ibid. 317.* L'état de domesticité a beaucoup contribué à faire varier la couleur du poil des animaux. Les couleurs primitives & naturelles sont le fauve & le brun... Le blanc pur & sans aucune tache, est à cet égard le signe du dernier degré de dégénération. *Ibid. 324.* Causes des variétés dans les animaux

libres & indépendans de l'homme...

Dans les espèces où le mâle s'attache à la femelle & ne la change pas, il y a peu de variétés. Dans celles où les femelles changent souvent de mâle, il y a des variétés plus nombreuses; & en général il y en a d'autant plus que le nombre dans leur produit est plus grand. . . . Il y a par cette raison beaucoup plus de variétés dans les petites espèces que dans les grandes. *Vol. XIV, 327 & 328.*

ANIMAUX *des deux Continens.* Les noms ont presque tous été mal appliqués aux animaux du nouveau monde. *Vol. IX, 14.* Énumération des animaux, dans laquelle il faut distinguer: 1.° Ceux qui sont naturels & propres à l'ancien continent, & qui ne se sont point trouvés dans le nouveau. 2.° Ceux qui sont naturels & propres au nouveau continent, & qui n'étoient point connus dans l'ancien. 3.° Ceux qui sont communs aux deux continens. *Ibid. 55.* De tous les animaux domestiques qui ont été transportés d'Europe en Amérique; le cochon est celui qui a le mieux & le plus universellement réussi, soit dans les pays chauds ou froids de ce nouveau continent. Les chèvres n'ont réussi que dans les climats chauds ou tempérés, l'espèce n'a pu se maintenir

en Canada, où il faut la renouveler par des boucs qu'on fait venir d'Europe. L'âne qui multiplie dans les pays chauds de ce nouveau monde ne peut se perpétuer dans le climat froid comme en Canada. Les chevaux ont à peu près également multiplié dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau continent. *Vol. IX, 71 & suiv.* Tous les animaux transportés de l'ancien continent dans le nouveau, sont devenus plus petits. *Ibid. 72.* En général, tous les animaux de l'Amérique, même ceux qui sont naturels au climat, sont beaucoup plus petits que ceux de l'ancien continent. *Ibid.* Les noms Américains de presque tous les animaux du nouveau monde étoient si barbares pour les Européens, qu'ils cherchèrent à leur en donner d'autres par des ressemblances, quelquefois heureuses, avec les animaux de l'ancien continent, mais souvent aussi par de simples rapports, trop éloignés pour fonder l'application de ces dénominations. *Ibid. 79.* Les animaux de l'ancien continent qui ne se sont pas trouvés dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte, sont l'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, la giraffe, le chameau, le lion, le tigre, la panthère, le cheval, l'âne, le zèbre,

le buffle, la brebis, la chèvre, le cochon, le chien, l'hyène, le chacal, la genette, la civette, le chat, la gazelle, le chamois, le bouquetin, le chevrotain, le lapin, le furet, les rats & les souris, le loir, le lérot, la marmotte, la mangouste, le blaireau, la zibéline, l'hermine, la gerboise, le maki & plusieurs espèces de singes. *Vol. IX, 83.* Les animaux naturels au nouveau monde étoient dans chaque espèce extrêmement nombreux en individus. Raison de cet effet. *Ibid. 86.* Les espèces au contraire dans les animaux du nouveau monde, étoient en petit nombre. *Ibid.* Les animaux propres & particuliers au nouveau continent, & qui n'existoient point dans l'ancien, sont le tapir, le cabiai, le pecari, les fourmillers, les paresseux, le lama, le pacos, le puma, le jaguar, le cougar, le jaguarete, le chat-pard, le coendou, les agoutis, le coati, le paka, les philandres, le cochon d'Inde, l'apérea, les tatous. *Ibid. 91 & 92.* Les animaux des parties méridionales de chaque continent n'existoient pas dans l'autre. *Ibid. 96.* Énumération des animaux communs aux deux continens. *Ibid. 97.* Le nombre des espèces communes aux deux continens est assez petit en comparaison de celui des espèces,

qui sont propres & particulières à chacun des deux. *Vol. IX, 101.* Tous les animaux qui ont été transportés de l'ancien continent dans le nouveau y sont devenus plus petits, & tous ceux qui se trouvent également dans les deux continens, sont de même plus petits dans le nouveau continent, & cela sans aucune exception. *Ibid. 103.* Il n'y a que les animaux du Nord qui se trouvent également dans les deux continens. *Ibid.* Les animaux quadrupèdes sont en général, & sans exception, beaucoup plus petits dans le nouveau continent que dans l'ancien, & au contraire les insectes & les reptiles sont plus petits dans l'ancien que dans le nouveau. *Ibid. 106.* Noms Américains des animaux du nouveau continent. *Ibid. 114.* Il n'y avoit à Saint-Domingue, lorsqu'on en fit la découverte, que cinq espèces d'animaux quadrupèdes, dont le plus grand n'étoit pas plus gros qu'un écureuil. *Ibid. 115.*

ANIMAUX propres au nouveau continent, sont beaucoup moins grands que ceux de l'ancien. Énumération de leurs différences. *Vol. XI, 445.* On peut réduire à quinze genres & à neuf espèces isolées, tous les animaux qui sont communs aux deux continens, & tous ceux qui sont

propres & particuliers à l'ancien : énumération de ces genres & de ces espèces isolées. *Vol. XIV, 358 & suiv.* Les animaux propres & particuliers de l'ancien continent se réduisent à huit genres ou familles, & à cinq espèces isolées : énumération de ces huit genres & de ces cinq espèces. *Ibid. 361 & 362.* Les animaux propres & particuliers au nouveau continent, peuvent se réduire à dix genres, & à quatre espèces isolées : énumération de ces dix genres & de ces quatre espèces. *Ibid. 362 & 363.* Rapports éloignés, qui paroissent indiquer quelque chose de commun dans la formation des animaux des deux continens, & qui conduisent à remonter à des causes très-anciennes de dégénération. *Ibid.* De dix genres & de quatre espèces isolées, auxquels on peut réduire tous les animaux du nouveau monde; il n'y a que le genre des tigres & l'espèce du pecari qu'on puisse rapporter aux animaux de l'ancien continent d'une manière évidente. . . . L'espèce du lama & les genres des sapajous, des sagoins, des mouffettes, des agoutis & des fourmillers ne peuvent être comparés que d'une manière assez éloignée aux chameaux, aux guenons, aux putois, aux lièvres & aux pangolins; & enfin, les

espèces du tapir & du cabiai, & les genres des philandres, des coatis, des tatous & des paresseux ne peuvent être rapportés à aucune des espèces de l'ancien continent. *Vol. XIV, 372 & 373.*

ANIMAUX, *propres & particuliers du nouveau monde*; leur origine ne peut être attribuée à la simple dégénération. . . . Lorsque les deux continens étoient contigus, les espèces qui étoient cantonnées dans ces contrées du nouveau monde y ont été probablement renfermées par l'irruption des eaux, lorsqu'elles divisèrent les deux continens. . . . Possibilité de cet événement. *Ibid. 373 & 374.*

ANIMAUX & VÉGÉTAUX. Il n'y a aucune différence absolument essentielle & générale entre les animaux & les végétaux. . . . La Nature descend par degrés ou par nuances imperceptibles, de l'animal qui nous paroît le plus parfait à celui qui l'est le moins, & de celui-ci au végétal. Ainsi les animaux & les végétaux sont pour la Nature des êtres à peu près du même ordre. *Vol. II, 8 & 9.*

ANTA ou ANT, c'est le même animal que le tapir : origine de ce nom *anta*; on appelle aussi cet animal *maïpouri* ou *manipouris*. *Vol. XI, 445.*

ANTILOPE, espèce de gazelle qui se

- trouve en Barbarie, en Arabie, &c. sa description. *Vol. XII, 215.* Description de ses cornes. *Ibid. 216.* Variétés dans cette espèce. *Ibid.* L'antilope des Indes est une espèce plus petite que les autres. *Ibid. 217.* Les grandes antilopés sont plus farouches que les autres gazelles. *Ibid. 226.*
- APAR**, espèce de tatou qui n'a que trois bandes mobiles, sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. X, 206.* Quand l'apar se couche pour dormir, ou que quelqu'un le touche & veut le prendre avec la main, il rapproche & réunit, pour ainsi dire, en un point ses quatre pieds, ramène sa tête sous son ventre, & se courbe parfaitement en rond, en sorte qu'alors on le prendroit plutôt pour une coquille de mer que pour un animal terrestre. *Ibid. 207.* Sa chair est aussi blanche & aussi bonne à manger que celle du cochon de lait. *Ibid. 226.*
- APE**, est le nom que les Anglois ont donné au singe sans queue. *Vol. XIV, 67.*
- APÉREA**. Notice au sujet de cet animal. Sa description, ses habitudes naturelles. . . . Ce pourroit bien être le même animal que le *Cori*. *Vol. XV, 160 & suiv.*
- ARABES**, manière dont ils exercent leurs brigandages. *Vol. XI, 221.*
- ARABIE**, peinture des déserts d'Arabie. *Vol. XI, 220.* Description des sables & des déserts brûlans d'Arabie. *Ibid. 220 & 221.*
- ARAIGNÉES**, dévorent indifféremment les autres espèces d'insectes & la leur. *Vol. VII, 5.*
- ARBRES**, l'accroissement des arbres se fait par l'addition de parties semblables au tout. *Vol. II, 25.* Manière dont s'opère l'accroissement des arbres. *Ibid.* Sont composés de petits êtres organisés semblables, & l'individu total est formé par l'assemblage d'une multitude de petits individus semblables. *Ibid.* Plus un arbre est âgé, & plus il produit de fruits. *Ibid. 69.* Explication de la formation du développement & de l'accroissement du bois dans les arbres. *Ibid. 559.* Causes naturelles & générales du dépérissement & de la mort des arbres, c'est la trop grande solidité que le bois acquiert avec l'âge. *Ibid. 568.* La plupart des arbres ne portent abondamment du fruit & des graines que de deux années l'une. *Vol. VI, 251.*
- ARCHIPEL INDIEN**, la terre & la mer sont si mêlées dans l'Archipel Indien, qu'il paroît évidemment que c'est un pays inondé, duquel on ne voit plus que les éminences & les

- terres élevées . . . Cette mer n'est pas profonde comme les autres. *Vol. I, 388.*
- ARDOISE, ce que l'auteur entend par la dénomination d'*ardoise*. *Vol. I, 275.*
- ARGALI, (l') de Sibérie est le même animal que le moufflon. *Vol. XI, 374.*
- ARGILES (les) & les glaises ne sont que du sable vitrifiable décomposé, & ces glaises en se décomposant elles-mêmes, se changent en limon : preuve de ces assertions. *Vol. I, 260.* L'argile peut devenir du caillou. *Ibid. 261. Voyez SABLE vitrifiable. Ibid. 566.*
- ART. Comparaison des ouvrages de l'Art & de ceux de la Nature . . . Différence infinie dans le produit, causée par l'inégalité dans la puissance . . . L'homme ne peut employer que la force qu'il a, il est borné à une petite quantité de mouvement, qu'il ne peut communiquer que par la voie de l'impulsion . . . S'il pouvoit disposer de la force d'attraction comme de celle d'impulsion; si seulement il avoit un sens qui fût relatif à cette force pénétrante, il verroit le fond de la matière, il pourroit l'arranger en petit, comme la Nature la travaille en grand. *Vol. XIV, 23 & 24.*
- ARTS. Toutes les idées des Arts ont leur modèle dans les productions de la Nature. *Vol. I, 29.*
- ASIE. Et tout le continent oriental, est le pays le plus ancien du globe . . . Les côtes occidentales de l'Europe & de l'Afrique sont des terres plus nouvelles. *Vol. I, 97.*
- ASSIMILATION, les êtres qui ont la puissance de convertir la matière en leur propre substance, & de s'assimiler les parties des autres êtres, sont les plus grands destructeurs. *Vol. II, 40.* Ce qui est une cause de mort, est en même temps un moyen nécessaire pour produire le vivant. *Ibid. 41.*
- ASTRE. La force d'attraction est également répartie dans toute la matière, mais chaque astre a reçu une quantité différente de force d'impulsion . . . Il y a des astres solitaires, & d'autres accompagnés de satellites, des astres de lumières & des globes de ténèbres, des soleils qui paroissent, disparaissent & semblent alternativement se rallumer & s'éteindre, &c. *Vol. XII, 5 & 6.*
- ATLANTIDE, (île) des Anciens. *Vol. I, 606.*
- ATTACHEMENT, aux choses inanimées est le dernier degré de la stupidité. *Vol. IV, 84.* La plupart de nos attachemens naissent lorsqu'on pense

pensé & qu'on réfléchit le moins.... Il suffit que quelque chose flatte nos sens pour que nous l'aimions, & il ne faut que s'occuper souvent & long-temps d'un objet pour s'en faire une idole. *Vol. IV, 84.* Différence de l'attachement & de l'amitié.

Ibid. Causes & raisons de l'attachement des mères pour leurs petits dans les animaux *Ibid. 85.* Cause physique de l'attachement des père & mère à leurs enfans. *Ibid. 97.*

ATTRACTION mutuelle & générale dans toutes les parties de la matière, soit dans la terre, soit dans les astres... L'attraction mutuelle, c'est-à-dire réciproque entre les astres, est démontrée par les observations; & les expériences des pendules prouvent qu'elle est générale dans toutes les parties de la matière. *Vol. I, 158.* Les loix d'attraction ou d'affinité par lesquelles les parties des différentes substances minérales s'attirent, sont les mêmes que celles de la loi générale, par laquelle les corps célestes agissent les uns sur les autres. . . . Pourquoi l'on a cru que ces loix étoient différentes. *Vol. XIII, 12.*

ATTRACTIONS, les loix des affinités & la loi de l'attraction ne sont qu'une seule & même loi, & si celles des affinités paroissent différentes de la loi générale de l'attraction, c'est que

dans les affinités la figure entre comme élément dans l'expression de la distance, au lieu que dans l'attraction des corps célestes, la figure n'entre en aucune manière dans l'expression de la distance. *Vol. XIII, 12 & 13.*

AUROCHS ou URUS, est le même animal que notre taureau dans l'état sauvage. *Vol. XI, 289.* La race de l'aurochs ou du bœuf sans bosse occupe les zones froides & tempérées, elle ne s'est pas fort répandue vers les contrées du midi. *Ibid. 312.* Elle est la race primitive de tous les bœufs & bisons. *Ibid. 327.*

AXE du corps animal, la moëlle épinière, à la prendre depuis le cerveau jusqu'à son extrémité inférieure c'est-à-dire jusqu'au coccyx, & les vertèbres qui la contiennent, paroissent être l'axe réel auquel on doit rapporter toutes les parties doubles du corps animal. *Vol. II, 370.*

AXIOMES, il faut se défier de ces axiomes absolus, de ces proverbes de physique, que tant de gens ont mal-à-propos employés comme principes, comme *nulla fœcundatio extra corpus*, tout vivant vient d'un œuf; toute génération suppose des sexes, &c. *Vol. II, 33.*

AXIS, est le même animal que l'on connoît vulgairement sous le nom

de *Cerf du Gange*. M.^{rs} de l'Académie l'ont indiqué par la dénomination de *Biche de Sardaigne*. *Vol. XI*, 397. Tient du cerf & du daim tout ensemble, ses différences & ses ressemblances avec l'un & avec l'autre. *Ibid.* 398. Est originaire des pays chauds, & cependant il vit aisément & se multiplie dans les pays tempérés lorsqu'il est soigné, & qu'on le tient à l'abri pendant l'hiver. *Ibid.* 401. On n'a pas remarqué dans les ménageries que l'axis se soit mêlé avec le cerf ou avec le daim, & qu'ils aient jamais produit ensemble. *Ibid.*

B

BABIROUSSA, ses ressemblances & ses différences avec le cochon. *Vol. XII*, 379. Description de ses défenses ou dents canines. *Ibid.* 380. Ses défenses sont d'un très-bel ivoire, plus net, plus fin, mais moins dur que celui de l'éléphant. *Ibid.* Sa figure & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 381. S'accroche avec ses défenses pour dormir debout. *Ibid.* 382. Nage fort légèrement & long-temps. *Ibid.* Son climat; doute si la femelle manque des grandes défenses supérieures qui se trouvent dans le mâle. *Ibid.* 383.

BABOUIN, est un animal qui appartient à l'ancien continent, & qui

ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. IX*, 94. Définition du babouin; c'est un animal à queue courte, à face alongée, à museau large & relevé, avec des dents canines plus grosses à proportion que celles de l'homme, & portant des callosités sur les fesses. *Vol. XIV*, 5. Les Anciens n'ont point eu de nom propre pour désigner cet animal; Aristote est le seul qui l'ait indiqué par la dénomination de *Simia porcica*. *Ibid.* *Babouin*, nom générique qui comprend trois espèces: 1.^o Le *papion* ou le *babouin* proprement dit: 2.^o Le *mandrill*: 3.^o L'*ouanderou*. Courte description de ces trois babouins. *Ibid.* 6. Il y en a de petits & de grands. *Voy. PAPION*. *Ibid.* 133 & suiv.

BARBARESQUE, petit animal appelé vulgairement *Écureuil de Barbarie*, ses ressemblances & ses différences avec le palmiste & l'écureuil Suisse. *Vol. X*, 128.

BAROMÈTRE, peut donner la hauteur des montagnes très-exactement, surtout dans les pays où sa variation n'est pas considérable. *Vol. I*, 310.

BAURD-MANNETJES, espèce de *guenon* ou *singe à longue queue*, d'un poil noir, avec une barbe blanche. *Voyez TALAPOIN*. *Vol. XIV*, 289.

BEAUTÉ, les idées que les différens peuples ont de la beauté, font très-oppoſées, & les femmes ont plus gagné par l'art de ſe faire deſirer, que par ce don même de la Nature. *Vol. II, 554.* Les femmes ont eu de la beauté dès qu'elles ont ſu ſe reſpecter aſſez, pour ſe reſuſer à tous ceux qui ont voulu les attaquer par d'autres voies que par celles du ſentiment; & du ſentiment une fois né, la politèſſe des mœurs a dû ſuivre. *Ibid. 254 & 255.*

BEHEMOTH de l'Écriture Sainte, eſt le même animal que l'hippopotame. *Vol. XII, 22.*

BELETTE, eſt très-commune dans les pays chauds, & fort rare dans les pays froids, ce qui eſt tout le contraire de l'hermine. *Vol. VII, 225.* Il y a quelques belettes qui deviennent blanches pendant l'hiver. *Ibid.* Différence de la belette & de l'hermine. *Ibid.* Elles ne s'appri-voient point. *Ibid. 226.* Habitudes naturelles de la belette & de l'hermine. *Ibid.* La belette met bas au printemps, les portées ſont ordinairement de quatre ou de cinq; les petits naiſſent les yeux fermés. *Ibid. 228.* Elle a l'odeur très-forte. *Ibid.*

BELETTE & HERMINE, ſont deux eſpèces diſtinctes & ſéparées. *Vol. VII, 225.*

BÉLIER, nature & qualités du béliet.

Vol. V, 4. Manière de connoître ſon âge par les cornes. *Ibid. 10.*

Le béliet eſt en état d'engendrer dès l'âge de dix-huit mois, & à un an la brebis peut produire; mais il eſt mieux d'attendre que la brebis ait deux ans, & que le béliet en ait trois, avant de leur permettre de s'accoupler. *Ibid.* Un béliet peut aiſément ſuffire à vingt-cinq ou trente brebis: qualités du béliet qu'on deſtine à la propagation. *Ibid.*

Il y a des béliets ſans cornes, & ces béliets ſans cornes ſont dans ces climats, moins vigoureux & moins propres à la propagation. *Ibid.* Le béliet s'attache de préférence aux brebis âgées, & dédaigne les plus jeunes. *Ibid. 11.*

BERBÉ, il nous paroît que l'animal appelé *berbé* en Guinée, eſt le même que la foſſane. *Vol. XIII, 164.*

BERCER, l'uſage de bercer les enfans eſt ſujet à des inconvéniens, & demande des attentions. *Vol. II, 461.*

BESOIN (le) n'eſt pas le deſir, il en diffère comme la cauſe diffère de l'effet, & il ne peut le produire ſans le concours des ſens. *Vol. IV, 21.*

BÉTAIL. Raiſon primitive de ce que notre bétail eſt ſi chétif & ſi différent de ce qu'il étoit dans l'état de Nature. *Vol. XI, 295.*

BÊTE à la grande dent. Voyez MORSE.

Vol. XIII, 331.

BÉZOARD *Oriental*, ne vient pas seulement de la gazelle, *Pafan*, mais de toutes les gazelles & chèvres sauvages qui habitent les montagnes de l'Asie. *Vol. XII, 218.* Recherches sur les animaux qui le produisent. *Ibid. 233.* Description du bézoard oriental, & sa comparaison avec les autres bézoards. *Ibid. 235.*

Ne vient pas uniquement d'une seule espèce de gazelle, mais provient également des gazelles, des chèvres, & même des moutons qui habitent les montagnes de l'Asie. *Ibid. 236.*

Les Anciens ne connoissoient pas les bézoards, & Galien est le premier qui ait fait mention de ses propriétés.

Ibid.

BÉZOARDS *Occidentaux*, ne viennent ni des chèvres ni des gazelles, ils proviennent des vigognes & des lamas. *Vol. XII, 243.* Leur substance est semblable à celle du tartre qui se forme sur les dents des animaux ruminans. *Vol. 244.*

BÉZOARDS *Oriental*, les chèvres & les gazelles de l'Afrique donnent des bézoards, mais qui ne sont pas si bons que ceux de l'Asie. *Vol. XII, 248.* Les bézoards, en général, ne sont qu'un résidu des nourritures végétales. *Ibid.* Causes physiques de

leur vertu & de leurs différentes qualités. *Vol. XII, 248.* Les animaux qui se nourrissent d'herbes, & qui habitent les hautes montagnes de l'Asie & même de l'Afrique, donnent les bézoards que l'on appelle *Oriental*, dont les vertus sont les plus exaltées; ceux des montagnes de l'Europe, où la qualité des plantes & des herbes est plus tempérée, ne produisent que des pelotes sans vertu qu'on appelle *égagropiles*; & dans l'Amérique méridionale, tous les animaux qui fréquentent les montagnes sous la zone Torride, donnent d'autres bézoards que l'on appelle *Occidentaux*, qui sont encore plus solides & peut-être aussi qualifiés que les *Oriental*. La *vigogne* ou *paco sauvage* en fournit en grand nombre. Le *huanacus* ou *lama sauvage* en donne aussi, & l'on en tire des cerfs & des chevreuils dans les montagnes de la nouvelle Espagne. Les lamas & les pacos ne donnent de beaux bézoards qu'autant qu'ils sont *huanacus* & *vigognes*, c'est-à-dire dans leur état de liberté; ceux qu'ils produisent dans leur condition de servitude, sont petits, noirs & sans vertu; les meilleurs sont ceux qui ont une couleur de vert-obscur, & ils viennent ordinairement des vigognes, sur-tout de celles qui

habitent les parties les plus élevées de la montagne, & qui paissent habituellement dans les neiges; de ces vigognes montagnardes, les femelles comme les mâles produisent des bézoards, & ces bézoards du Pérou tiennent le premier rang après les bézoards orientaux, & sont beaucoup plus estimés que les bézoards de la nouvelle Espagne, qui viennent des cerfs, & sont les moins efficaces de tous. *Vol. XIII, 32 & 33.* Les finges qui produisent les bézoards, sont l'ouanderou & le douc: ces bézoards de finge, sont toujours d'une forme ronde. *Vol. XIV, 300.*

BICHES (les) évitent d'abord les cerfs dans le temps du rut, elles fuient & ne les attendent qu'après avoir été long-temps fatiguées de leur poursuite. Les vieilles biches entrent en chaleur les premières. *Vol. VI, 74.* Les biches en général préfèrent les vieux cerfs aux jeunes. *Ibid. 75.* Les biches portent huit mois & quelques jours, & ne produisent ordinairement qu'un faon, & très-rarement deux; elles mettent bas au mois de Mai & au commencement de Juin. *Ibid. 77.* Il y a des biches qui sont stériles: ces biches sont plus grosses que les autres, & quoiqu'elles ne produisent pas, elles sont les premières en chaleur. *Ibid. 77.*

Raisons physiques, pourquoi les biches n'ont pas du bois comme les cerfs. *Vol. VI, 83.*

BIEN & MAL, il y a dans la physique infiniment plus de bien que de mal; ce n'est donc pas la réalité, c'est la chimère qu'il faut craindre, ce n'est ni la douleur du corps, ni les maladies, ni la mort; mais l'agitation de l'ame, les passions & l'ennui qui sont à redouter. *Vol. IV, 45.*

BISON, courte description du bison d'Amérique, & ses différences avec le bœuf. *Vol. IX, 64.*

BISON ou BŒUF à bosse des Indes orientales, produit avec notre vache domestique, & par conséquent il est de la même espèce. Observations & réflexions à ce sujet. *Vol. IX, 66.*

BISON ou BŒUF à bosse, ne fait pas une espèce particulière, & n'est qu'une variété dans l'espèce du bœuf. *Vol. XI, 289.* Le bison diffère de l'aurochs par la bosse qu'il porte entre les deux épaules, & par la longueur de son poil. *Ibid. 292.* La race du *bison* ou *bœuf à bosse*, remplit toutes les provinces méridionales, dans le continent entier des grandes Indes & de l'Afrique. *Ibid. 312.*

BISON ou BŒUF à bosse, avantages de cette race de bœuf, sur la race ordinaire. *Ibid. 314.* Description de

leur bosse; qualité de cette chair, &c.
Vol. XI, 318.

BISONS (les) se sont trouvés naturels dans les provinces de l'Amérique septentrionale. *Vol. XI, 324.* Ils ont passé d'un continent à l'autre; leur différence suivant la nature du climat. *Ibid.* Causes physiques de la production de leur bosse. *Ibid. 328.*

BITUME. Source de bitume. *Vol. I, 362.* Le bitume & le sel, sont les matières dominantes dans l'eau de la mer. *Ibid.*

BLAIREAU. Caractère & habitudes naturelles du blaireau. *Vol. VII, 104.* Il creuse la terre avec une grande facilité. *Ibid.* Il a les jambes trop courtes pour pouvoir bien courir. *Ibid. 105.* Qualités du blaireau, & sa manière de se défendre contre les chiens. *Ibid.* Les blaireaux étoient autrefois plus communs qu'ils ne le sont aujourd'hui. *Ibid.* Manière de les chasser & de les prendre. *Ibid.* Le blaireau pris jeune s'apprivoise... & n'est ni mal-faisant ni gourmand... il mange de tout ce qu'on lui offre. *Ibid. 106.* Il dort beaucoup, mais n'est point sujet à l'engourdissement pendant l'hiver. *Ibid.* Manière dont la femelle du blaireau met bas & prépare un lit à ses petits, & comment elle les élève. *Ibid.* Elle produit trois ou quatre petits. *Vol. VII, 107.* Le

blaireau est naturellement frilleux. *Ibid.* Il a comme la civette une poche, dans laquelle suinte continuellement une liqueur grasse & de mauvaise odeur. *Ibid.* Usage de sa peau. *Ibid.* Le blaireau-cochon n'est pas un animal réellement existant; il n'y a même que peu ou point de variétés dans l'espèce du blaireau. *Ibid.* L'espèce en est peu nombreuse & ne se trouve qu'en quelques endroits. *Ibid. 108.* Caractères particuliers du blaireau. *Ibid. 110.*

BOBAK (le) est une marmotte qui se trouve en Pologne, & qui ne diffère guère de la marmotte des Alpes, que par les couleurs du poil & par un ongle ou pince qu'il a aux pieds de devant, & que la marmotte des Alpes n'a pas. *Vol. XIII, 136.*

BŒUF (le) rend à la terre tout autant qu'il en tire, & même il améliore le fonds sur lequel il vit, il engraisse son pâturage; au lieu que le cheval & la plupart des animaux amaigrissent en peu d'années les meilleurs prairies. *Vol. IV, 446.* Manière dont il tire le plus avantageusement. *Ibid.* Il est plus propre, par sa forme, que le cheval à labourer la terre. *Ibid.* Manière dont se fait la castration dans ces animaux, avec quelques remarques sur ce sujet. *Ibid. 450.*

Le bœuf dort d'un sommeil court & léger, & se réveille au moindre bruit. *Vol. IV, 456.* Se couche ordinairement du côté gauche, & le rein ou rognon de ce côté gauche est toujours plus gros & plus chargé de graisse que le rognon droit. *Ibid.* Qualités d'un bon bœuf pour la charrue. *Ibid.* 457. Manière de l'accoutumer au joug. *Ibid.* Combien de temps, pendant sa vie, il doit servir au travail. *Ibid.* 458. Manière de connoître l'âge du bœuf. *Ibid.* Manière dont croissent les cornes du bœuf. *Ibid.* 459. Le bœuf mange vite & prend en assez peu de temps toute la nourriture qu'il lui faut. *Ibid.* 460. Il rumine pendant plus long-temps qu'il ne mange : comparaison de la digestion de l'herbe dans l'estomac du cheval & du bœuf. *Ibid.* 461. Manière de traiter & de soigner les bœufs employés au labourage. *Ibid.* 466. Ils doivent être mis à l'engrais au plus tard à l'âge de dix ans. *Ibid.* 468. Manière de les engraisser. *Ibid.* Pourquoi le bœuf ne fait aucun tort aux pâturages sur lequel il vit. *Ibid.* 470. Le bœuf appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *Vol. IX, 64.* En 1550, on laboura pour la première fois la terre avec des bœufs au Pérou, dans la vallée de Cusco.

Vol. IX, 64. La bosse que les bœufs des Indes ont sur les épaules, n'est point un caractère essentiel, & elle disparoît après quelques générations, lorsqu'on mêle ces bœufs à bosse avec les bœufs communs. *Ibid.* 67. Expériences qui prouvent démonstrativement que les bisons ou bœufs à bosse sont de la même espèce que nos bœufs. *Vol. XI, 305.* La grandeur de ces animaux dépend moins du climat que de la bonté & de l'abondance des pâturages. *Ibid.* 309. Raisons pourquoi ils sont en France de petite stature. *Ibid.* 310. Causes de la vénération des Indiens pour cet animal. *Ibid.* 316. Raisons pourquoi l'on multiplie moins ce gros bétail dans les pays chauds que dans les contrées tempérées. *Ibid.* 319. Raisons pourquoi ces animaux sont plus intelligens & plus habiles à toute sorte de service chez les Hottentots, que chez les peuples de l'Europe. *Ibid.* 320. L'espèce s'est trouvée répandue dans tous les climats de la terre, à l'exception de celui de l'Amérique méridionale où l'espèce en étoit inconnue. *Ibid.* 326. L'espèce du bœuf est celle de tous les animaux domestiques, sur laquelle la nourriture paroît avoir la plus grande influence. *Vol. XIV, 320.* Bœufs

que les Anciens ont appelé *taureau-éléphans*, à cause de leur énorme grosseur. *Vol. XIV*, 320. Il seroit bien utile de nourrir les bœufs largement & convenablement, & d'abolir les vaines pâtures en permettant les enclos. *Ibid.* 321. Influence de la nourriture & des différens climats sur les bœufs. *Ibid.* 320 & 321.

BŒUFS & VACHES d'Islande, sont dépourvus de cornes, quoiqu'ils soient de la même race que les nôtres. *Vol. XI*, 309.

BOIRE. Manière différente de boire dans les animaux différens. *Vol. IV*, 254.

BOIS souterrains se trouvent en plusieurs endroits, & particulièrement au fond des marais. *Vol. I*, 576... Exemples de ces bois souterrains où les arbres sont en entier avec leurs branches & leurs feuilles. *Ibid.* Bois que l'on tire de la terre, perdent en se desséchant leur solidité. *Ibid.* 578.

BONASUS. Recherche de l'animal indiqué par ce nom. *Vol. XI*, 287. Le *Bonafus* d'Aristote est le même animal que le bison. *Ibid.* 288.

BONHEUR. Dans le temps où le principe spirituel domine, on s'occupe tranquillement de soi-même, de ses amis, de ses affaires; mais on s'aperçoit encore, ne fut-ce

que par des distractions involontaires, de la présence du principe matériel; lorsque celui-ci vient à dominer à son tour, on se livre ardemment à la dissipation, à ses goûts, à ses passions, & à peine réfléchit-on par instans sur les objets mêmes qui nous occupent & qui nous remplissent tout entiers; dans ces deux états, nous sommes heureux; dans le premier, nous commandons avec satisfaction, & dans le second, nous obéissons encore avec plus de plaisir; comme il n'y a que l'un des deux principes qui soit alors en action, & qu'il agit sans opposition de la part de l'autre, nous ne sentons aucune contrariété intérieure; notre *moi* nous paroît simple, parce que nous n'éprouvons qu'une impulsion simple, & c'est dans cette unité d'action que consiste notre bonheur. *Vol. IV*, 72. Le bonheur de l'homme consistant dans l'unité de son intérieur, il est heureux dans le temps de l'enfance, parce que le principe matériel domine seul & agit presque continuellement. . . . Si l'enfant étoit entièrement livré à lui-même, il seroit parfaitement heureux; mais ce bonheur cesseroit, & cette entière liberté produiroit le malheur pour les âges suivans: on est donc obligé de contraindre l'enfant;

il est triste, mais nécessaire de le rendre malheureux par instans, puisque ces instans mêmes de malheur sont les germes de tout son bonheur à venir. *Vol. IV, 74.*

BONHEUR & MALHEUR. Le bonheur est au-dedans de nous-mêmes, il nous a été donné; le malheur est au-dehors, & nous l'allons chercher. *Vol. IV, 44.*

BONNET-CHINOIS, espèce de guenon, ainsi nommée, parce que les poils au-dessus de sa tête sont disposés en forme de bonnet plat. *Voyez MALBROUCK. Vol. XIV, 224.*

BOTANIQUE (la) a de tout temps été la partie de l'Histoire Naturelle, la plus cultivée. *Vol. I, 13.* Elle est plus aisée à apprendre que la Nomenclature, qui n'en est que la langue. *Ibid. 16.* Elle n'étoit pas regardée par les Anciens, comme une science qui dût exister par elle-même. . . . Ils ne la considéroient que relativement à l'Agriculture, au Jardinage, à la Médecine & aux Arts. *Ibid. 44.*

BOUC (le) s'accouple & engendre avec la brebis. *Vol. V, 60.* Nature & qualités du bouc. *Ibid. 67.* Un seul bouc peut suffire à plus de cent cinquante chèvres, pendant deux ou trois mois; mais cette ardeur ne

dure que deux ou trois ans; il est énérvé & hors de service dès l'âge de cinq ou six ans. *Vol. V, 67.* Choix du bouc qu'on destine à la propagation. *Ibid.* Il pourroit engendrer jusqu'à l'âge de sept ans, & peut-être au-delà, si on le ménageoit davantage; mais communément, il ne sert que jusqu'à l'âge de cinq ans. *Ibid. 69.* L'odeur forte du bouc ne vient pas de sa chair, mais de sa peau. *Ibid. 70.* Communément les boucs & les chèvres ont des cornes; cependant il y a, quoiqu'en moindre nombre, des chèvres & des boucs sans cornes. *Ibid.* La production du bouc avec la brebis est un agneau couvert de poil. *Vol. XI, 365.*

BOUC de JUDA (le) est de la même espèce que le bouc domestique. *Vol. XII, 15.*

BOUQUETIN (le) appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. IX, 82.* Différence du bouquetin mâle & du chamois. *Vol. XII, 137.* La femelle a les cornes différentes de celles du mâle, & assez semblables à celles du chamois. *Ibid. 138.* Le bouquetin s'élève au sommet des plus hautes montagnes. *Ibid.* Ses convenances avec le chamois. *Ibid.* Lorsqu'on les prend jeunes,

ils s'appriivoient aisément & vont avec les chèvres. *Vol.* XII, 139. La femelle seule constitue l'espèce du bouquetin, comme la femelle seule constitue l'espèce de la brebis. *Ibid.* 142. Le bouquetin & la chèvre domestique ne font très-vraisemblablement qu'une seule & même espèce avec le chamois. *Ibid.* 146. Le bouquetin est la tige primitive de toutes les races des chèvres, comme le mouflon l'est de toutes les races de brebis. *Ibid.* 149. Ses convenances & ses différences avec le bouc domestique. *Ibid.* 150. Le bouquetin court aussi vite que le cerf, & fait d'aussi grands sauts. *Ibid.* Le bouquetin est la tige masculine, & le chamois est la tige féminine dans l'espèce de la chèvre. *Ibid.* 157. Il ne se trouve que dans les montagnes élevées. *Ibid.* 158. La chasse de cet animal est très-pénible; les chiens y sont presque inutiles. *Ibid.* 159. Les propriétés spécifiques attribuées au sang du bouquetin, appartiennent aussi au sang du chamois & au sang du bouc domestique, & proviennent uniquement des herbes chaudes & odoriférantes, dont ces animaux se nourrissent. *Ibid.* 165.

BREBIS (la) se laisse enlever son agneau, sans le défendre, sans s'irriter, &c.

ce qui dans les animaux paroît être le dernier degré de l'insensibilité ou de la stupidité. *Vol.* V, 6. La brebis est sujette à beaucoup de maladies; met bas difficilement, & avorte fréquemment. *Ibid.* 7. Manière de soigner les brebis pleines, ou qui viennent de mettre bas. *Ibid.* Communément les brebis n'ont pas de cornes; mais elles ont sur la tête des proéminences osseuses aux mêmes endroits où naissent les cornes des béliers. Il y a cependant quelques brebis qui ont deux & même quatre cornes parmi nos brebis domestiques. *Ibid.* 10. Quelles sont les meilleures brebis pour la propagation. *Ibid.* 11. La saison de la chaleur des brebis, est depuis le commencement de Novembre jusqu'à la fin d'Avril; cependant elles ne laissent pas de concevoir en tout temps, si on leur donne, aussi-bien qu'au bélier, des nourritures qui les échauffent, comme de l'eau salée & du pain de chenevis. *Ibid.* Comment il faut les donner au bélier. *Ibid.* Elles portent cinq mois, & mettent bas au commencement du sixième. *Ibid.* 12. La brebis ne produit ordinairement qu'un seul agneau, & une fois par an dans ces climats. *Ibid.* Manière de conduire & de traire les brebis qui ont du lait. *Ibid.*

BREBIS & BÉLIERS, vivent douze ou quatorze ans. *Vol. V*, 13. Race de brebis étrangères qui produisent plus que nos brebis communes. *Ibid.* 22. L'espèce appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. IX*, 68. Difficulté qu'il y avoit à trouver la vraie souche de nos brebis. *Vol. XI*, 353. La Nature ne l'a pas produite telle qu'elle est, & c'est entre nos mains qu'elle a dégénérée. *Ibid.* Dans les pays chauds, la brebis perd sa laine & se couvre de poil. *Ibid.* 354.

BREBIS d'Islande à plusieurs cornes; leur description. *Vol. XI*, 354.

BREBIS des pays chauds; leur description. *Vol. XI*, 355.

BREBIS de Barbarie & d'Arabie, dont la queue est si grosse, si longue & si fort chargée de graisse, qu'elle pèse plus de vingt livres. *Vol. XI*, 356.

BREBIS domestique, de l'île de Candie, *Strepsicheros* de Belon; sa description. *Vol. XI*, 358.

BREBIS à large queue, leur race est beaucoup plus répandue que celle de nos petites brebis, & elles sont également brebis domestiques. *Vol. XI*, 358.

BREBIS (Grandes) des pays méridionaux;

leur description. *Vol. XI*, 359. La laine est très-belle en Espagne, & encore plus belle dans le Chorasan & dans quelques autres provinces de l'Orient. *Ibid.* 361. Notre brebis domestique est une espèce bien plus dégénérée que celle de la chèvre. *Ibid.* 365. Comparaison de nos brebis domestiques avec le moufflon, qui est la brebis primitive & sauvage. *Vol. XIV*, 317 & 318. Si l'on vouloit en relever l'espèce pour la force & la taille, il faudroit donner le moufflon à notre grande brebis Flandrine. . . Si l'on vouloit dévouer cette espèce à ne nous donner que de la belle laine & de la bonne chair, il faudroit propager la race des brebis de Barbarie, c'est-à-dire donner à nos béliers des femelles de Barbarie, pour avoir de belle laine; & le moufflon à nos brebis, pour en relever la taille. *Vol. XIV*, 319.

BREBIS & CHÈVRES, doivent être regardées avec toutes leurs variétés, comme ne faisant qu'une seule famille, à laquelle on peut même ajouter celles de toutes les gazelles. *Vol. XIV*, 349.

BUBALE, sa description, ses différences & ses ressemblances avec le cerf, les gazelles & le bœuf. *Vol. XII*, 295. Description de ses cornes. *Ibid.*

Singularités dans la forme du poil du bubale & de l'élan. *Vol. XII*, 297. Différences du bubale & de l'élan. *Ibid.* Description particulière de cet animal, par M.^{rs} de l'Académie. *Ibid.* 297, 298 & suiv. Il y a dans cette espèce des variétés pour la forme des cornes & la grandeur du corps. *Ibid.* 300. Son climat & ses habitudes naturelles. *Ibid.*

BUBALUS, n'est point le buffle, mais un autre animal que nous avons appelé *bubale*. *Vol. XI*, 286. Le *bubalus* des Latins que j'ai appelé *bubale*, est le même animal que celui qui a été indiqué par M.^{rs} de l'Académie des Sciences, sous la dénomination de *Vache de Barbarie*. *Ibid.* 297.

BUCULA-CERVINA, est le même animal que le bubale. *Vol. XII*, 295.

BUFFLE (le) appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *Vol. IX*, 82. Il n'étoit connu ni des Grecs ni des Romains, & a été apporté de l'Afrique, & des Indes en Europe dans le septième siècle. *Vol. XI*, 284. Le buffle en Italie, est de la même espèce que le buffle domestique & sauvage aux Indes. *Ibid.* 288. Le buffle ne s'accouple, ni ne produit avec la vache, & il y a

même de l'antipathie entre ces deux espèces. *Vol. XI*, 329. Son naturel, son tempérament, ses habitudes & ses différences avec le bœuf. *Ibid.* 330. Utilité que l'on en tire pour le labourage, les voitures, &c. *Ibid.* 331. Le buffle est le quatrième des animaux quadrupèdes dans l'ordre de grosseur. *Ibid.* 332. Il produit dans les pays tempérés; la femelle porte environ un an, & ne fait ordinairement qu'un petit. *Ibid.* Les buffles sont plus traitables dans les pays chauds que dans les pays tempérés. *Ibid.* Ils aiment à se vautrer & même à séjourner dans l'eau. *Ibid.* 335. Ils nagent facilement & courent plus légèrement que le bœuf. *Ibid.*

BUSELAPHUS, est le même animal que le bubale. *Vol. XII*, 295.

C

CABIAI, animal de l'Amérique méridionale, qui n'existoit point dans l'ancien continent. *Vol. IX*, 88. Ses différences & ses ressemblances avec le cochon. *Vol. XII*, 385. Sa description, sa grandeur, sa figure, &c. *Ibid.* Il a des membranes entre les doigts des pieds, & habite souvent l'eau, où il nage avec grande facilité. *Vol. XII*, 385.

- Sa nourriture & ses autres habitudes naturelles. *Vol. XII*, 385. Il produit en grand nombre. *Ibid.* 386. Il ne se trouve que dans l'Amérique méridionale. *Ibid.* 388. Le cabiai ne ressemble à l'extérieur à aucun autre animal, quoique par les parties intérieures, il ressemble au cochon d'Inde. *Vol. XIV*, 365.
- CACHICAME, espèce de tatou, qui a neuf bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. X*, 216.
- CAFFRES. Description des Caffres. *Vol. III*, 477.
- CAILLOU, se change naturellement en argile par un progrès lent & insensible, ou plutôt en bol & en limon: preuves de cette assertion. *Vol. I*, 262 & 263. En grande masse & en petite masse. *Ibid.* 275.
- CALCINABLE, les matières calcinables se dissolvent toutes par l'eau-forte. *Vol. I*, 238 & 239. Les matières calcinables perdent au feu plus du tiers de leur poids, & reprennent la forme de terre sans autre altération que la désunion de leurs parties. *Ibid.* 261.
- CALCULS, pierres qui se forment dans la vessie des animaux, sont d'une substance & d'une composition toute différente de celle des bézoards. *Vol. XII*, 246.
- CALÉCUT. La mer a beaucoup gagné sur la côte de Calécut. *Vol. I*, 592.
- CALLITRICHE, nom dérivé du Grec *Callitrix*, c'est la guenon qu'on appelle communément le *Singe vert*. . . . Sa description. . . . Les pays où il se trouve, &c. *Vol. XIV*, 272 & suivantes. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 274.
- CALLITRIX, en Grec signifie *beau poil*, & on a appliqué ce nom à la guenon ou *singe à longue queue*, dont le poil est d'un beau vert, le ventre d'un beau blanc & la face d'un beau noir. *Vol. XIV*, 11.
- CALLOSITÉS sur la poitrine des chameaux, des lamas & sur les fesses des habouins & des guenons; leur origine, & comment elles sont produites. *Vol. XIV*, 325 & 326.
- CALMAR, la liqueur féminale du calmar, & même la laite qui la contient se forme & s'oblitére tous les ans. *Vol. II*, 71.
- CALMUQUES. Tartares Calmuques, passent pour être les plus laids de tous les hommes. *Vol. III*, 381.
- CAMPAGNOL, l'espèce en est encore plus nombreuse que celle du mulot. *Vol. VII*, 369. Habitudes naturelles du campagnol. *Ibid.* Ils font de très-grands dommages aux blés. *Ibid.* Différences du campagnol & du rat d'eau. *Ibid.* 370. Ils produisent

au printemps & en été; les portées ordinaires sont de cinq ou six, & quelquefois de sept ou huit. *Vol. VII, 371.* Ils se détruisent eux-mêmes dans les temps de disette. *Ibid.*

CAPRICORNE (le) forme une race intermédiaire, entre le bouquetin & la chèvre domestique. Sa description. *Vol. XII, 146.*

CARACAL, ses ressemblances avec le lynx, & ses différences. *Vol. IX, 262.* Il ne se trouve que dans les climats les plus chauds de l'ancien continent. *Ibid.* Le caracal est un animal de proie qui habite le même pays que le lion, le tigre, la panthère, &c, & qui étant beaucoup plus foible qu'aucun d'eux, est, pour ainsi dire, obligé de vivre de leurs restes. *Ibid. 263.* Il fuit le lion, & on l'a appelé le *Guide* ou le *Pourvoyeur* du lion. *Ibid.* Ses habitudes naturelles & son tempérament. *Ibid. 265.* On peut malgré sa férocité s'en servir pour la chasse. *Ibid.*

CARCAJOU ou **QUINCAJOU**, est le même animal que le glouton. *Vol. XIII, 279.*

CARIACOU, est le même animal que le cuguacu, le même que le mazame, le même que le chevreuil. *Vol. XII, 318.*

CARIBOU, est le nom qu'on donne au renne dans le nord de l'Amérique. *Vol. XII, 90.*

CARRIÈRES (les) sont composées de différens lits ou couches, presque toutes horizontales ou inclinées suivant la même pente. . . . Cela doit s'entendre de toutes les carrières de pierres calcaires, comme marbre, pierre de taille, moellons, &c. . . Les carrières de grès de granite & des autres matières vitrescibles, ne sont pas disposées aussi régulièrement, quoiqu'en général elles suivent la même règle, & que leurs couches soient parallèles & horizontales ou également inclinées. *Vol. I, 90.* Description de la carrière de Mastricht. *Ibid. 549.* Dans la plupart des carrières, le premier lit, c'est-à-dire celui qui est le plus près de la surface de la terre, & les lits qui sont au-dessous de ce premier sont d'une pierre plus tendre que les lits inférieurs. *Ibid. 556.* Ordre des matières dans une carrière de matières vitrescibles. *Ibid. 563.*

CARRIÈRES PARASITES (les) ne sont pas d'une grande étendue. . . . Formation de ces carrières parasites. *Vol. I, 276.*

CARIGUEIBEJU du *Bresil*, est le même animal que la Saricovienne. *Vol. XIII, 319.*

CARPES, qui ont cent cinquante ans bien avérés. *Vol. II*, 309.

CASTOR. Ce n'est point par force ou par nécessité physique, comme les fourmis, les abeilles, &c. que les castors travaillent & bâtissent. . . C'est par choix qu'ils se réunissent. *Vol. VI*, 61. Les castors sont peut-être le seul exemple qui subsiste, comme un ancien monument de cette espèce d'intelligence des brutes, qui suppose des projets communs & des vues relatives. *Vol. VIII*, 283. Leur société n'est point une réunion forcée; elle se fait par une espèce de choix, & suppose des vues communes dans ceux qui la composent. *Ibid.* 285. Ils ne songent point à bâtir, à moins qu'ils n'habitent un pays libre, & qu'ils n'y soient parfaitement tranquilles. *Ibid.* 286. Le castor paroît être au-dessous du chien, de l'éléphant, &c. pour les qualités individuelles. *Ibid.* 287. Caractère & naturel du castor. *Ibid.* Il paroît plus remarquable par des singularités de conformation extérieures, que par la supériorité apparente de ses qualités intérieures. *Ibid.* 288. Le castor est le seul parmi les quadrupèdes qui ait la queue plate, ovale & couverte d'écaïlles. . . . Le seul qui ait des nageoires aux pieds de derrière, & en

même temps les doigts séparés dans ceux de devant. . . . Le seul, qui ressemble aux animaux terrestres par les parties antérieures de son corps, paroisse en même temps tenir des animaux aquatiques, par les parties postérieures de son corps. *Vol. VIII*, 288. Les castors commencent à s'assembler aux mois de Juin & de Juillet, & forment bientôt une troupe de deux ou trois cents: le rendez-vous & le lieu de l'établissement est au bord des eaux. . . . Ils établissent une chaussée sur la rivière, qui la traverse en entier: cette chaussée a souvent quatre-vingt ou cent pieds de longueur sur dix ou douze pieds d'épaisseur à sa base. *Ibid.* 289. Les plus grands castors pèsent cinquante ou soixante livres, & n'ont guère que trois pieds de longueur. Note. *Ibid.* Description de leur chaussée, avec le détail de sa construction. *Ibid.* Leur chaussée a, non-seulement toute l'étendue, toute la solidité nécessaire, mais encore la forme la plus convenable pour retenir l'eau, l'empêcher de passer, en soutenir le poids, & en rompre les efforts. *Ibid.* 291. Description de leurs cabanes, & le détail de leur construction. *Ibid.* 292. Manière dont ils coupent & abattent les arbres. *Ibid.* 293. Ils préfèrent

l'écorce fraîche & le bois tendre à la plupart des alimens ordinaires. *Vol. VIII, 293.* Ils font des provisions très-considérables de bois & d'écorce, & chaque cabane a sa provision séparée. *Ibid.* On a vu des bourgades, composées de vingt ou vingt-cinq cabanes de castors. *Ibid. 294.* Les plus petites cabanes contiennent deux, quatre, six, & les plus grandes dix-huit, vingt, & même, dit-on, jusqu'à trente castors, autant de femelles que de mâles. *Ibid.* Ils s'avertissent en frappant avec leur queue sur l'eau, un coup qui retentit au loin dans toutes les voûtes des habitations. *Ibid.* Ils vont quelquefois assez loin sous la glace. *Ibid. 295.* La chair des parties antérieures jusqu'aux reins, a la qualité, le goût, la consistance de la chair des animaux de la terre & de l'air; celles des cuisses & de la queue a l'odeur, la saveur, & toutes les qualités de celle du poisson. *Ibid. 296.* La queue du castor est une vraie chair de poisson. *Ibid.* Habitudes naturelles des castors en société. *Ibid.* Les femelles portent quatre mois, & mettent bas sur la fin de l'hiver, produisent ordinairement deux ou trois petits. *Ibid. 297.* Leur fourrure n'est parfaitement bonne qu'en hiver. *Ibid.* Outre les castors qui

font en société, on rencontre partout des castors solitaires. . . . Ces castors solitaires demeurent comme les blaireaux dans un terrier. . . . Différences de ces castors & des autres. *Vol. VIII, 300.*

CASTORS (les) des pays les plus septentrionaux, sont ceux dont la fourrure est la plus belle & la plus noire : il s'en trouve aussi quelques-uns mêlés de blanc, & de blancs mêlés de noir. *Vol. VIII, 301 & 302.* Le castor peut subsister & vivre sans même entrer dans l'eau. *Ibid. 303.* Il mange assez de tout, à l'exception de la viande cuite ou crue qu'il refuse constamment. *Ibid.* Sa fourrure est très-belle & elle est composée de deux espèces de poils. *Ibid. 304.* Il se sert de ses pieds de devant, comme de mains. *Ibid. 305.* *Castoreum*, matière odorante que fournit le castor. *Ibid.* Il n'aime point les mauvaises odeurs, & éloigne ses ordures de l'endroit où il est. *Ibid. 306.* Il nage beaucoup mieux qu'il ne marche. *Ibid.* Intelligence du castor, plus admirable que celle de la plupart des autres animaux. *Vol. XI, 4.* Le castor a reçu de la Nature un don presque équivalent à celui de la parole. *Ibid.*

CASTRATION, l'usage de la castration des hommes est fort ancien & assez généralement

généralement répandu ; cela se fait de différentes façons. . . . L'opération n'est pas fort dangereuse ; on peut la faire à tout âge, celui cependant où il y a le moins de risque est l'âge de l'enfance. *Vol. II, 483.* L'usage de la castration fait non-seulement tort à l'individu, mais à l'espèce entière, & par quelle raison. *Vol. XI, 293.*

CATARACTES dans les fleuves. *Vol. I, 365.* . . . Cataracte de Niagara en Canada tombe environ de cent cinquante pieds de hauteur & a plus d'un quart de lieue de largeur, &c. *Ibid. 366 & suiv.*

CAVERNES. Deux espèces de cavernes, les unes formées par le feu & les autres par l'eau. *Vol. I, 526 & suiv.* Formation des cavernes & leur énumération. *Ibid. 545.* Les terrains les plus caverneux sont les hautes montagnes & les îles qui ne sont en effet que des sommets de montagnes ; les îles de l'Archipel dans la Méditerranée, aussi-bien que les îles de l'Archipel Indien, les îles Moluques, &c. sont fort cavernueuses. *Ibid. 548.*

CAVERNES naturelles, appartiennent aux montagnes celles qui se trouvent dans les plaines sont artificielles & ne sont que d'anciennes carrières. *Vol. I, 114.*

Tome XV.

CAUSES. Les premières causes nous seront à jamais cachées . . . & dans les effets, nous apercevons plutôt un ordre relatif à notre propre nature que convenable à l'existence des choses que nous considérons. *Vol. I, 12.* Les seules causes qu'il nous soit permis de connoître, sont les effets généraux de la Nature. . . . Nous pouvons remonter jusque-là par l'observation des effets particuliers. . . & les causes des effets généraux nous seront à jamais inconnues. *Ibid. 58.*

CAUSES de la formation des couches de la terre. Explication de ces causes, & réponses aux objections. *Vol. I, 82 & 83.*

CAUSES finales. Examen du principe des causes finales. *Vol. II, 78.* Les causes finales ne sont que des rapports arbitraires & des abstractions morales. *Ibid.* Les causes finales ont été élevées au plus haut point sous le nom de raison suffisante, & ont été représentées par le portrait le plus flatteur sous le nom de perfection. *Ibid. 79.* Une raison tirée des causes finales ne détruira ni n'établira jamais un système en physique. *Ibid. 161.* Inutilité des causes finales pour expliquer les effets de la Nature. *Vol. V, 107 & suiv.* Pourquoi l'on ne peut pas rendre

↓

- raison des causes générales. *Vol. II, 29.*
- CAYOPOLLIN. Courte description de cet animal. *Vol. X, 350.* Ses conformités avec la marmose & le sarigue; ce sont tous trois des animaux propres & particuliers aux pays chauds du nouveau continent. *Ibid. 351.*
- CERCOPI TECOS, signifie singe à queue, & a été employé comme terme générique pour désigner toutes les guenons ou singes à longue queue. *Vol. XIV, 2.*
- CERF. Ruses du cerf pour échapper au chien. *Vol. V, 189.* Caractère & naturel du cerf. *Vol. VI, 63.* Indices & connoissances du cerf pour les chasseurs. *Ibid. 66.* Manière de chasser le cerf avec appareil. *Ibid. 68.* Autres ruses du cerf devant les chiens. *Ibid. 69.* Quelles sont les saisons le plus propres à la chasse du cerf. *Ibid. 71.* Les cerfs se mettent en troupes dans le mois de Décembre, & pendant les grands froids ils cherchent à se mettre à l'abri des côtes ou dans des endroits bien fourrés, où ils se tiennent ferrés les uns contre les autres, & se réchauffent de leur haleine. *Ibid. 72.* Ils mettent bas leur bois au printemps. *Ibid.* Il est rare que les deux côtés de la tête du cerf tombent en même temps, & souvent il y a un jour ou deux d'intervalle entre la chute de chacun des côtés de la tête. *Ibid.* Les vieux cerfs sont ceux qui mettent bas leur tête les premiers, & c'est dans le mois de Février ou au commencement de Mars; & les jeunes cerfs ou daguets ne mettent bas qu'au commencement de Mai. *Ibid.* Signe du rut dans les cerfs. *Ibid.* Les vieux cerfs entrent en rut les premiers. *Ibid.* Ils combattent pour la femelle. *Ibid.* Habitudes du cerf selon les différentes saisons. *Ibid. 73.* Saison du rut des cerfs commence au mois de Septembre. *Ibid. 74.* Les cerfs sont inconstans & ne s'attachent pas à la même femelle. *Ibid. 75.* Ils s'épuisent entièrement dans le temps du rut, quoique ce temps ne dure qu'environ trois semaines. *Ibid.* Le rut pour les vieux cerfs commence au 1.^{er} de Septembre & finit vers le 20 . . . & pour les jeunes cerfs, c'est depuis le 20 Septembre jusqu'au 15 Octobre. *Ibid. 76.* Ils sont quelquefois sujets à un second rut vers la fin d'Octobre; mais ce second rut dure beaucoup moins que le premier. *Ibid.* Les bosses commencent à paroître à l'âge de six mois; elles s'allongent en dagues dans la première année. *Ibid. 78.* Ils s'accouplent dès

l'âge de dix - huit mois. *Ibid.* Les cerfs croissent & grossissent jusqu'à l'âge de huit ans , & leur tête va toujours en augmentant tous les ans jusqu'au même âge. *Ibid.* Causes physiques de la venaison & de la production du bois des cerfs. *Ibid.* 80. La production du bois & celle de la liqueur séminale dans le cerf dépendent de la même cause. *Ibid.* La castration du cerf empêche la chute & la renaissance du -bois. *Ibid.* 81. La production du bois dans le cerf vient uniquement de la surabondance de la nourriture. *Ibid.* 82. Le bois de cerf n'est , comme la liqueur séminale , que le superflu rendu sensible de la nourriture organique qui ne peut être employée toute entière au développement , à l'accroissement ou à l'entretien du corps de l'animal. *Ibid.* 83. Le bois du cerf pousse , croît & se compose comme le bois d'un arbre ; sa substance est peut - être moins osseuse que ligneuse , c'est pour ainsi dire un végétal greffé sur un animal , & qui participe de la nature des deux. *Ibid.* 85. Le bois de cerf est d'abord tendre comme l'herbe , & se durcit ensuite comme le bois ; la peau qui s'étend & croît avec le bois , est son écorce , & il s'en dépouille lorsqu'il a pris son entier

accroissement : tant qu'il croît , l'extrémité supérieure demeure toujours molle ; il se divise aussi en plusieurs rameaux ; le mérain est l'arbre , les andouillers en sont les branches : en un mot tout est semblable , tout est conforme dans le développement & dans l'accroissement du bois des cerfs & du bois des arbres. *Ibid.* 86. Raisons physiques de ce que les cerfs & les autres animaux de ce genre portent du bois au lieu de cornes. *Ibid.* Le bois de cerf est plutôt un végétal qu'une partie animale. *Ibid.* 89. Bois de cerf ; ses différences d'avec les cornes des bœufs , &c. *Ibid.* 90. Le cerf s'épuise si fort par le rut , qu'il reste pendant tout l'hiver dans un état de langueur , sa chair est même alors si dénuée de bonne substance , & son sang est si fort appauvri , qu'il s'engendre des vers sous sa peau , lesquels ne tombent qu'au printemps , lorsqu'il a repris , pour ainsi dire , une nouvelle vie par la nourriture active que lui fournissent les productions nouvelles de la terre. *Ibid.* 92. Le cerf vit trente-cinq ou quarante ans. *Ibid.* 93. La tête ou bois du cerf augmente chaque année jusqu'à la huitième ; elle se soutient à peu près la même pendant la vigueur de l'âge , & décline dans la

vieillesse. *Ibid.* 94. Bois de cerf; ses qualités suivant les différens pays & les différentes nourritures. *Ibid.*

CERFS. Leur grandeur & leur qualité suivant les différens terrains. *Ibid.*

Le cerf de Corse paroît être le plus petit de tous les cerfs de montagne, & ces cerfs de montagne sont bien plus petits que ceux des plaines.

Ibid. 95. Différences dans le pelage des cerfs & dans la couleur de leur bois. *Ibid.* 96. Habitudes naturelles du cerf. *Ibid.*

Le cerf ne rumine pas avec autant de facilité que le bœuf. *Ibid.* 97. Nourriture du cerf suivant les différentes saisons. *Ibid.*

99. Le cerf du Canada est le même que le cerf de France, il n'en diffère que par le bois, qu'il a plus grand & plus branchu. *Ibid.* 168.

Différentes formes du bois des cerfs suivant les différens pays. *Ibid.* 169.

L'espèce du cerf n'existe plus aujourd'hui dans certaines provinces de France. *Vol.* XII, 85. Il y a parmi les cerfs autant de variétés en Amérique qu'en Europe. *Ibid.* 322.

CERFS blancs. Se sont trouvés en Amérique. *Vol.* XII, 322.

CERF des Ardennes. Sa description & ses différences d'avec le cerf commun. *Vol.* XI, 402.

CERVEAU (le) qui est nourri par les artères lymphatiques, fournit à

son tour la nourriture aux nerfs, que l'on doit considérer comme une espèce de végétation qui part du cerveau par troncs & par branches, lesquelles se divisent ensuite en une infinité de rameaux. Le cerveau est aux nerfs ce que la terre est aux plantes; les dernières extrémités des nerfs sont les racines qui dans tout végétal sont plus tendres & plus molles que le tronc ou les branches; elles contiennent une matière ductile, propre à faire croître & à nourrir l'arbre des nerfs: le cerveau au lieu d'être le siège des sensations, le principe du sentiment, ne sera donc qu'un organe de sécrétion & de nutrition, mais un organe très-essentiel, sans lequel les nerfs ne pourroient ni croître ni s'entretenir. *Vol.* VII, 17. L'homme n'a pas, comme on l'a prétendu, le cerveau plus grand qu'aucun des animaux; il y a des espèces de singes & des cétacées qui proportionnellement au volume de leur corps ont plus de cerveau que l'homme. *Ibid.* Preuves particulières que le cerveau n'est ni le siège des sensations ni le centre du sentiment. *Ibid.* 19.

CERVELLE. La cervelle est insensible, c'est une substance molle & sans élasticité, incapable de produire, de propager ou de rendre

le mouvement, les vibrations ou les ébranlemens du sentiment. *Vol. VII, 13.* Analyse physique de la substance de la cervelle. *Ibid. 16.*

CÉTACÉES. La vie de ces animaux est bien plus longue que celle des animaux quadrupèdes. *Vol. XIII, 347.*

CHACAL & ADIVE, sont des animaux moins différens du chien que le renard & le loup. *Vol. V, 214.* Cette espèce qui est si voisine de celle du chien, appartient comme le chien à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans le nouveau. *Vol. IX, 77.* Le panther des Grecs, le *lupus canarius* de Gaza, le *lupus armenius* des Latins modernes, est le même animal que le chacal; les Turcs l'appellent *thacal* ou *cical*, les Grecs modernes *zachalia*, les Persans *siechal* ou *schacal*, les Mores de Barbarie *deeb* ou *jackal*. *Ibid. 273.* Différences & ressemblances du chacal & de l'adive. *Vol. XIII, 255.* Il paroît qu'il y a par-tout de grands & de petits chacals; ils sont très-communs dans la plupart des provinces du Levant; ce sont des animaux très-incommodes & très-nuisibles; ils sont communément grands comme nos renards, auxquels ils ressemblent beaucoup, seulement ils ont les jambes plus

courtes, ils ont aussi assez ordinairement le poil d'un beau jaune, & c'est par cette raison qu'on a appelé le chacal *lupus aureus*, loup doré. *Vol. XIII, 257 & 258.* Variétés du chacal dans les différens climats; l'espèce en est répandue dans toute l'Asie & dans une grande partie de l'Afrique; elle semble remplacer celle du loup, qui ne se trouve pas dans les terres qu'habite le chacal. *Ibid. 259 & suiv.* Raisons qui peuvent faire croire que le chacal & l'adive sont des espèces différentes. *Ibid. 261.* L'espèce du chacal est moyenne entre celle du loup & celle du chien. . . . Caractères communs du chacal avec le loup, & caractères communs du chacal avec le chien. . . . Naturel du chacal; ils vont toujours en troupe de vingt, trente ou quarante; ils dévorent tout ce qu'ils peuvent attraper . . . ils fouillent les tombeaux & accompagnent de cris lugubres & continuels toutes leurs déprédations. . . . Ce sont les corbeaux des quadrupèdes, la chair la plus infecte ne les dégoûte pas. *Ibid. 265 & suiv.* Comparaison du chacal & de l'hyène. . . . Le chacal réunit l'impudence du chien à la bassesse du loup, & participant de la nature des deux, il semble n'être qu'un

odieux composé des mauvaises qualités de l'un & de l'autre. *Vol. XIII, 267.*

CHACAL & ISATIS. Le chacal participe du chien & du loup, & l'isatis participe du chacal & du renard. *Vol. XIV, 353.*

CHACRELAS. Race d'homme singulière dans l'île de Java & dans quelques autres parties des Indes; ce sont ceux que l'on appelle ordinairement *nègres blancs*. *Vol. III, 399.*

CHAIR. Décomposition de la chair & sa réduction en molécules organiques par l'infusion dans l'eau. *Vol. II, 422.* La chair du corps prend toujours plus de dureté à mesure qu'on avance en âge. *Ibid. 566.*

CHALAZÆ. Les deux cordons appelés *chalazæ* se trouvent aussi-bien dans les œufs inféconds que la poule produit sans communication avec le coq que dans les œufs féconds. *Vol. II, 103.*

CHALEUR. Explication physique de la chaleur. . . La chaleur n'est que le toucher de la lumière qui agit comme corps solide ou comme masse de matière en mouvement. *Vol. III, 355.*

CHAMEAUX (les) transportés en Amérique n'y ont pas réussi. *Vol.*

IX, 58. Le chameau porte deux bossés sur le dos, au lieu que le dromadaire n'en a qu'une. *Vol. XI, 212.* Le chameau & le dromadaire produisent ensemble, & les metis qui proviennent de ce mélange sont plus vigoureux que ceux qui viennent d'une race non mêlée. *Ibid.* Le chameau indiqué par les anciens sous le nom de chameau *bactrien*, est le chameau à deux bossés, & celui qu'ils ont indiqué par le nom de chameau d'Arabie, est celui que nous appelons *le dromadaire*. *Ibid. 214.* La race du chameau n'est pas si nombreuse que celle du dromadaire; pays où on la trouve. *Ibid.* On a inutilement essayé de propager l'espèce du chameau en Espagne, & elle a très-mal réussi en Amérique. *Ibid. 218.* Dans leur pays natal les chameaux sont infiniment utiles, leur lait fait la nourriture ordinaire des Arabes; ils en mangent aussi la chair, sur-tout celle des jeunes. *Ibid. 219.* Le poil du chameau est fin & moelleux, & se renouvelle tous les ans par une mue complète; on en fait de très-belles étoffes. *Ibid. 220.* Manière d'élever les chameaux pour les rendre sobres & agiles. *Ibid. 222.* Ils peuvent faire trois cents lieues en huit jours presque sans

s'arrêter, & sans boire & manger, que très-peu. *Vol. XI*, 223. Ils marchent quelquefois neuf à dix jours sans trouver de l'eau & sans boire. *Ibid.* 224. Lorsque l'on charge le chameau d'un poids excessif, il refuse constamment de se lever pour se mettre en marche. *Ibid.* 225. Les grands chameaux portent ordinairement un millier pesant, & les plus petits six à sept cents; manière dont on les fait voyager pour transporter des marchandises à de très-grandes distances. *Ibid.* 226. Le chameau semble préférer aux herbes les plus douces l'absinthe, le chardon, l'ortie & les autres végétaux épineux; tant qu'il trouve de l'herbe à brouter il se passe très-aisément de boire. *Ibid.* 227. La facilité que les chameaux ont à s'abstenir longtemps de boire n'est pas de pure habitude, c'est plutôt un effet de leur conformation; ils ont un estomac de plus que les autres ruminans, & ce cinquième estomac, qui est d'une grande capacité, leur sert de réservoir pour contenir l'eau qu'ils boivent en très-grande abondance; & lorsqu'ils sont pressés par la soif, ils font remonter une partie de cette eau dans leur panse & jusque dans l'œsophage. *Ibid.* 228. La nature du chameau a été considérablement

altérée; il est plus anciennement, plus complètement & plus laborieusement esclave qu'aucun des autres animaux. *Vol. XI*, 228. Il porte les empreintes de la servitude; indépendamment des bosses que les chameaux ont sur le dos, ils ont sur la poitrine une large callosité & d'autres pareilles callosités sur toutes les jointures des jambes, & ces callosités sont pour la plupart remplies de pus. *Ibid.* 229 & 230. Manière de les conduire & de les faire travailler. *Ibid.* 233 & 234. On coupe les chameaux mâles, & on ne laisse ordinairement qu'un chameau entier pour huit ou dix femelles ils sont furieux dans le temps du rut, qui dure quarante jours, & qui arrive tous les ans au printemps. *Ibid.* 234 & 235. Les chameaux ne s'accouplent pas debout à la manière des autres quadrupèdes, mais la femelle s'accroupit & reçoit le mâle dans cette situation; elle porte près d'un an, & ne produit qu'un petit. *Ibid.* 236. On ne fait guère travailler les femelles chameau, le profit que l'on tire de leur produit & de leur lait est plus grand que celui que l'on tireroit de leur travail. *Ibid.* 237. Leurs bosses diminuent lorsqu'ils maigrissent, & disparaissent quelquefois en entier. *Ibid.*

CHAMEAUX. Les mâles & les femelles jettent leur urine de la même manière, c'est - à - dire en arrière. *Vol. XI, 238.* Le petit chameau tête sa mère pendant un an ou plus, & on ne doit commencer à le faire travailler qu'à l'âge de quatre ans; il vit à peu près quarante ou cinquante ans. *Ibid. 239.* Le chameau est d'une très-grande utilité; il dépense vingt fois moins que l'éléphant, & travaille, pour ainsi dire, autant que deux mulets; il mange presque aussi peu que l'âne; sa femelle donne d'aussi bon lait que la vache; sa chair est aussi bonne & aussi saine que celle du veau; son poil est plus recherché que la plus belle laine; le sel ammoniac se tire de son urine, &c. *Ibid. 240 & 241.* Il y a plusieurs variétés dans l'espèce du chameau. *Ibid. 213.* Étendue des terres où se trouvent le chameau & le dromadaire. *Ibid. 216.* Les chameaux craignent les climats où la chaleur est excessive, aussi - bien que les pays froids. *Ibid.* Conformité de la nature du dromadaire avec la nature des terres de l'Arabie. *Ibid. & suiv.* Manière dont les Arabes les élèvent & les font servir à leurs courses. *Ibid. 222.* Ils se passent souvent plusieurs jours de boire, & sentent l'eau de

très-loin. *Vol. XI, 224.* Les plus forts chameaux portent aisément un millier pesant, on charge les autres de six ou sept cents; c'est de toutes les voitures la moins chère. *Ibid. 226.* Manière dont on les conduit dans les voyages de commerce. *Ibid.* Leur nourriture & leur sobriété. *Ibid. 227.* La nature du chameau a été considérablement altérée par l'esclavage. *Ibid. 228.* Ses bosses & ses callosités ne sont pas naturelles, & sont des indices de sa servitude. *Ibid. 230.* Docilité & autres qualités du chameau. *Ibid. 232.* On est dans l'usage de faire hongres tous les chameaux qui travaillent. *Ibid. 234.* Leur manière de s'accoupler. *Ibid. 236.* La femelle porte près d'un an, & ne produit qu'un petit. *Ibid.* Le chameau est l'animal le plus précieux & le plus utile de tous. *Ibid.*

CHAMEAU & DROMADAIRE, appartiennent à l'ancien continent, & ne se trouvent point dans le nouveau. *Vol. IX, 57.*

CHAMECK (du Pérou), est un sapajou qui est de la même espèce que le coaita de la Guiane. *Vol. XV, 21 & 22.*

CHAMOIS. Différence du chamois & du bouquetin mâle. *Vol. XII, 137.*

Le

Le chamois ne monte pas aussi haut sur les montagnes que le bouquetin. *Vol. XII*, 138. Ses convenances avec le bouquetin. *Ibid.* Lorsqu'on prend les chamois jeunes, ils s'appriivoisent aisément, & vont avec les chèvres. *Ibid.* 139. Le chamois & la chèvre domestique ne font très-vrai-semblablement qu'une seule & même espèce avec le bouquetin. *Ibid.* 146. Les chamois aiment à lécher les pierres; on voit dans les Alpes des rochers creusés par la langue de ces animaux. *Ibid.* 156 & 157. Le chamois ne se trouve que dans les montagnes élevées. *Ibid.* 158. Histoire particulière du chamois. *Ibid.* 160. Les chamois vont ordinairement en troupeaux. *Ibid.* 161.

CHANGEMENT. Plusieurs faits sur le changement des terres en mer, & des mers en terre. *Vol. I*, 587 & suiv.

CHARBON DE TERRE. Les mines de charbon de terre se trouvent ordinairement dans les glaises à une grande profondeur..... il y a de ces mines qui brûlent continuellement, mais lentement & sans explosion. *Vol. I*, 535.

CHASSE, (la) est l'exercice le plus sain pour le corps, & le repos le plus agréable pour l'esprit. *Vol. VI*, 64.

Tome XV.

CHAT. Caractère & naturel du chat..... : Raisons de son incompatibilité avec le chien..... Son tempérament & ses habitudes naturelles. *Vol. VI*, 3 & 4. Dans cette espèce la femelle paroît être plus ardente que le mâle..... sa chaleur dure neuf ou dix jours, & arrive ordinairement deux fois par an, au printemps & en automne, & souvent trois fois par an..... elle porte cinquante-cinq ou cinquante-six jours, & les portées ordinaires sont de quatre, cinq ou six petits.... Les femelles se cachent pour mettre bas... Les mâles sont sujets à dévorer leur progéniture, & les mères, quoique fort amoureuses de leurs petits, ne laissent pas de les dévorer aussi quelquefois. *Ibid.* 5. Les chats deviennent d'eux-mêmes d'excellens chasseurs, quoiqu'ils n'aient pas une grande finesse d'odorat..... Cause physique du penchant qu'ils ont à épier & à surprendre les autres animaux. *Ibid.* 6 & 7. Conformation des yeux des chats..... ils voient très-bien la nuit, lorsque l'obscurité n'est pas profonde. *Ibid.* Les chats ne sont pas absolument ni entièrement animaux domestiques; ceux qui sont le mieux apprivoisés n'en sont plus pas asservis... On élève en général plus de chats que

de chiens. *Vol. VI*, 7 & 8. Les chats prennent moins d'attachement pour les personnes que pour les maisons qu'ils fréquentent ils craignent l'eau, le froid & les mauvaises odeurs; ils aiment les parfums. *Ibid.* Ils sont en état d'engendrer avant l'âge d'un an, & peuvent s'accoupler pendant toute leur vie, qui n'est guère que de neuf ou dix ans. . . . Les chats mâchent lentement & difficilement; raisons de ce défaut... ils dorment moins qu'ils ne font semblant de dormir. *Ibid.* 9. Le chat sauvage produit avec le chat domestique, & par conséquent tous deux ne font qu'une seule & même espèce... Le chat domestique a ordinairement les boyaux plus longs & plus gros que le chat sauvage. . . . Caractères du chat sauvage comparés à ceux du chat domestique. *Ibid.* 9 & 10. Différences des chats relativement au climat. . . . Chat du chorazan, chat d'angora, chat chartreux, chat d'Espagne, &c. *Ibid.* 10, 11 & 12. Comment se sont produits les variétés dans l'espèce du chat... Elle n'est pas, comme celle du chien, sujette à s'altérer & à dégénérer lorsqu'on la transporte dans les climats chauds. *Ibid.* 13 & 14.

CHAT (le) est un animal qui appartient

à l'ancien continent, & qui ne s'est pas trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. IX*, 78.

CHAT-CERVIER (le) du Canada est le même animal que notre lynx ou loup-cervier du nord de l'ancien continent; il est seulement plus petit, comme le sont aussi tous les autres animaux dans ce nouveau continent. *Vol. IX*, 235.

CHAUVE. Il n'y a que les hommes qui deviennent chauves, les femmes conservent toujours leurs cheveux; & quoiqu'ils deviennent blancs comme ceux des hommes lorsqu'elles approchent de la vieillesse, ils tombent beaucoup moins. Les enfans & les eunuques ne sont pas plus sujets à être chauves que les femmes. *Vol. II*, 525.

CHAUVE-SOURIS. Les pieds de devant de la chauve-souris ne sont ni des pieds ni des ailes. . . . Différence énorme de ces animaux. . . . Leurs habitudes naturelles. *Vol. VIII*, 114, 115 & 116. Les chauve-souris vivent de papillons & d'insectes. . . . ce sont de vraies quadrupèdes qui n'ont rien de commun que le vol avec les oiseaux; elles ont seulement les muscles pectoraux beaucoup plus forts & plus charnus que les autres quadrupèdes. . . . elles ont la verge pendante & détachée

comme celle du singe elles s'accouplent & mettent bas du printemps à l'automne ; elles ne produisent que deux petits, elles sont engourdies pendant l'hiver elles peuvent passer plusieurs jours sans manger, & cependant elles sont du nombre des animaux carnassiers. *Vol. VIII, 116 & 117.* Cinq nouvelles espèces de chauve-souris qui étoient inconnues aux Naturalistes ; nous avons appelé la première la *noctule*, la seconde la *serotine*, la troisième la *pipistrelle*, la quatrième la *barbastelle*, & la cinquième le *fer-à-cheval*. *Ibid. 120.* Autre espèce de chauve-souris, & qui est la sixième de celles qui étoient inconnues ; nous l'avons nommée *fer-de-lance*, parce qu'elle présente une crête ou membrane en forme de trèfle très-pointu, qui ressemble parfaitement à un fer-de-lance garni de ses deux oreillons. . . . Cette chauve-souris n'a presque point de queue ; elle n'a aussi que quatre dents à la mâchoire inférieure, au lieu que la plupart des autres chauve-souris en ont six, & elle ne se trouve point en Europe, mais en Amérique. *Vol. XIII, 226.* Septième espèce de chauve-souris qui étoit inconnue ; elle se trouve au Sénégal, & elle porte sur le nez une membrane en forme de feuille

ovale, d'où nous l'avons appelée la *feuille*. *Vol. XIII, 227.* Les chauve-souris en général ont quelques rapports avec les oiseaux par leur vol, par leurs espèces d'ailes, par la grandeur & la force des muscles pectoraux, & aussi par les membranes ou crêtes qu'elles portent sur la face ; ces parties excédantes, qui ne se présentent d'abord que comme des difformités superflues, sont les caractères réels & les nuances visibles de l'ambiguïté de la Nature entre ces quadrupèdes volans & les oiseaux. *Ibid. 227 & 228.*

CHÊNE. Il y a dans les chênes des espèces qui s'élèvent jusqu'à cent pieds de hauteur, & d'autres espèces qui ne s'élèvent jamais qu'à trois ou quatre pieds. *Vol. I, 16 & 17.*

CHEVAL. Caractère & éloge du cheval. *Vol. IV, 174.* La bouche est d'une si grande sensibilité dans le cheval, que c'est à la bouche par préférence à l'œil & à l'oreille, qu'on s'adresse pour transmettre au cheval les signes de la volonté. *Ibid. 186.* Ses différentes allures ; le trot est la plus naturelle à l'animal. *Ibid. 187.* Défaut de ses attitudes & de ses allures. *Ibid. 188.* Les mouvemens du cheval doivent non-seulement être légers, mais il faut encore qu'ils soient égaux & uniformes dans le

train du devant & dans celui du derrière. *Ibid.* 189. Exposition des mouvemens du cheval dans ses différentes allures, le pas, le trot & le galop. *Vol.* IV, 191. Description du cheval. *Ibid.* 197. Belle proportion du cheval. *Ibid.* 198. On juge assez bien du naturel & de l'état actuel du cheval par le mouvement des oreilles. *Ibid.* 200. Manière de connoître l'âge du cheval. *Ibid.* 201. Le cheval a quarante dents, vingt - quatre mâchelières, quatre canines & douze incisives; les juments n'ont pas de dents canines, ou les ont fort courtes. *Ibid.* 202. Les premières dents du cheval tombent & se renouvellent. *Ibid.* A quel âge on doit commencer à donner la jument au cheval. *Ibid.* 204. Perfections & proportions d'un Étalon. *Ibid.* Il communique par la génération presque toutes ses bonnes ou mauvaises qualités naturelles & acquises. *Ibid.* 206. Il peut vivre vingt - cinq ou trente ans. *Ibid.* 226. Le cheval dort beaucoup moins que l'homme; lorsqu'il se porte bien, il ne demeure guère que deux ou trois heures de suite couché. *Ibid.* 253. Pourquoi le cheval ne rumine ni ne vomit. *Ibid.* 461. Dans le cheval l'espèce n'est pas aussi noble que l'individu.

Vol. IX, 9. Le cheval appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Ibid.* 63. Le cheval & la jument tendent à la stérilité par des causes générales & particulières. . . . Il est rare que la jument soit féconde au-delà de l'âge de vingt ans, tandis que l'ânesse peut produire jusqu'à trente ans.... Le cheval peut engendrer aussi jusqu'à l'âge de trente ans. . . . Dans l'espèce du cheval il s'en faut bien que tous les accouplemens soient prolifiques. *Vol.* XIV, 346 & 347.

CHEVAL & ÂNE. Ce sont de tous les animaux domestiques ceux dont l'espèce, quoique la plus soignée, est la moins nombreuse. *Vol.* XIV, 347.

CHEVAUX. Leur esclavage ou domesticité est presque universelle. *Vol.* IV, 175. Le naturel des chevaux. *Ibid.* 176. Vont par troupes & se réunissent pour le plaisir d'être ensemble. *Ibid.* Ont les mœurs douces & les qualités sociales. *Ibid.* 177. Manière d'appivoiser les jeunes chevaux farouches. *Ibid.* 180. Ils se font une seconde nature des habitudes auxquelles on les a forcés. *Ibid.* 181. Les jeunes chevaux doivent être sévrés à sept mois. *Ibid.* 182. Manière de conduire & d'élever les jeunes chevaux dans les

premières années. *Vol. IV, 182.*

A tout âge & dans tous les temps l'estomac des chevaux est farci d'une si grande quantité de vers, qu'ils semblent faire partie de leur constitution. *Ibid. 183.* Âge auquel on doit commencer à les dresser. . . .

Manière de les dresser. *Ibid. 184.*

Les chevaux qui naturellement vont l'amble ne trottent jamais & sont plus foibles que les autres. *Ibid. 196.*

Défaut dans les yeux des chevaux. *Ibid. 200.* Défauts & perfections des chevaux. *Ibid. 201.*

On a remarqué que les jumens sont plus sujettes que les chevaux à être basses du devant. *Ibid.*

CHEVAUX entiers ont le cou plus gros que les jumens & les hongres.

Ibid. Ce que c'est que les chevaux béguts... Ce défaut est plus commun parmi les jumens que parmi les chevaux. *Ibid. 204.* Temps auquel les jumens sont en chaleur. *Ibid.*

Proportions & perfections des jumens poulinières. *Ibid. 206.* Défauts originaires dans les chevaux, comment ils se compensent en croissant les races. *Ibid. 219.*

On gagnera toujours à donner aux jumens des chevaux étrangers, & au contraire on perdra beaucoup à laisser multiplier ensemble dans un haras des chevaux de même race, car ils

dégénèrent infailliblement & en peu de temps. *Vol. IV, 221.* Opérations & conditions essentielles pour avoir de beaux chevaux. *Ibid. 223.*

Les chevaux, lorsqu'ils ont été bien ménagés, peuvent engendrer jusqu'à l'âge de vingt ans & même au-delà. *Ibid. 226.*

Comme les gros chevaux prennent leur entier accroissement en moins de temps que les chevaux fins, ils vivent aussi moins de temps. *Ibid.*

Course de chevaux faite avec une prodigieuse vitesse. *Ibid. 233.* Les climats excessivement chauds sont contraires aux chevaux; ils sont très-petits au Sénégal & en Guinée, comme aux grandes Indes. *Ibid. 245.*

Manière de hongrer les chevaux. *Ibid. 250.*

CHEVAUX Arabes & CHEVAUX Barbes; leur description. *Vol. IV, 229.*

CHEVAUX barbes, engendrent en France des poulains plus grands qu'eux. *Vol. IV, 230.*

CHEVAUX des pays chauds, ont le poil plus ras que les autres. *Vol. IV, 230.*

CHEVAUX Turcs, ne sont pas si bien proportionnés que les barbes. *Vol. IV, 230.*

CHEVAUX d'Espagne; leur description. *Vol. IV, 230.*

- CHEVAUX *Anglois* ; leur description. *Vol. IV*, 231.
- CHEVAUX *d'Italie* ; leur description. *Vol. IV*, 233.
- CHEVAUX *Danois* ; leur description. *Vol. IV*, 233.
- CHEVAUX *Allemands* ; leur description. *Vol. IV*, 233.
- CHEVAUX *Hongrois* ; leur description. *Vol. IV*, 233 & 234.
- CHEVAUX *de Hollande* ; leur description. *Vol. IV*, 235.
- CHEVAUX *de Flandre* ; leur description. *Vol. IV*, 235.
- CHEVAUX *du Limosin, d'Auvergne, de Poitou, du Morvant en Bourgogne, de Normandie, &c. en France*. *Vol. IV*, 235.
- CHEVAUX *sauvages*. *Vol. IV*, 238.
Manière dont les Arabes nourrissent & exercent leurs chevaux. *Ibid.*
Généalogies des chevaux se conservent avec soin chez les Arabes. *Ibid.*
- CHEVAUX *de Perse* ; leur description. *Vol. IV*, 244.
- CHEVAUX *des Indes*, ne sont pas bons & sont très-petits. *Vol. IV*, 245.
- CHEVAUX *Chinois* ; leur description. *Vol. IV*, 246.
- CHEVAUX *Tartares* : leur description. *Vol. IV*, 246.
- CHEVAUX *sauvages*, sont plus forts, plus légers, plus nerveux que la plupart des chevaux domestiques ; ils ont ce que donne la Nature, la force & la noblesse, les autres n'ont que ce que l'art peut donner, l'adresse & l'agrément. *Vol. IV*, 176. On ne trouve plus de chevaux sauvages en Europe, & ceux qui sont sauvages en Amérique, sont des chevaux Européens & domestiques d'origine. *Ibid.* 178.
Description des chevaux devenus sauvages en Amérique. *Ibid.* 180.
- CHEVEUX (les) commencent à blanchir par la pointe. *Vol. II*, 526.
- CHÈVRE *Mambrine*, à grandes oreilles pendantes, est une variété de la chèvre d'Angora, & toutes deux sont de la même espèce que la chèvre commune. *Vol. XII*, 152.
Énumération de toutes les races de chèvres. *Ibid.* 154.
- CHÈVRE *Naine*, n'est qu'une variété dans l'espèce commune. *Vol. XII*, 154.
- CHÈVRES. Elles ont plus de sentiment & d'instinct que les brebis. *Vol. V*, 5. Qualité de la chèvre & son utilité. *Ibid.* 59. Naturel & tempérament de la chèvre. *Ibid.* 64.
La chèvre ne craint pas, comme la brebis, la trop grande chaleur ; elle dort au soleil, & s'expose volontiers à ses rayons les plus vifs,

sans en être incommodée. *Vol. V, 65.* Ces animaux sont naturellement amis de l'homme. *Ibid. 66.* Le bouc peut engendrer à un an, & la chèvre dès l'âge de sept mois; mais on attend ordinairement que l'un & l'autre aient dix-huit mois ou deux ans avant de leur permettre de se joindre. *Ibid.* Les chèvres sont ordinairement en chaleur aux mois de Septembre, Octobre & Novembre... Cependant elles peuvent recevoir le mâle en toutes saisons. *Ibid. 67.* Elles portent cinq mois, & mettent bas au commencement du sixième. *Ibid.* La chèvre ne produit ordinairement qu'un chevreau, quelquefois deux, très-rarement trois & jamais plus de quatre; elle ne produit que depuis l'âge d'un an ou dix-huit mois, jusqu'à sept ans. *Ibid. 69.* Utilité & produit des chèvres. *Ibid. 70.*

CHÈVRES d'Angora, sont de la même espèce que les nôtres. *Vol. V, 71.* Beauté du poil des chèvres d'Angora, on en fait de très-belles étoffes. *Ibid.* La chèvre d'Angora, qui a les oreilles pendantes doit être regardée comme celle de toutes les chèvres qui s'éloigne le plus de l'état de nature. *Vol. VI, 17.* La chèvre appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvée dans

le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. IX, 69.* L'espèce de la chèvre a plus dégénéré dans les pays chauds que dans les pays tempérés. *Vol. XIV, 320.*

CHEVREUIL, habitudes naturelles du chevreuil. *Vol. VI, 198.* Il laisse après lui des impressions plus fortes, & qui donnent aux chiens plus d'ardeur & plus de véhémence d'appetit que l'odeur du cerf. *Ibid. 199.* Ses ruses pour se dérober aux chiens. *Ibid.* Le chevreuil ne se met point en troupe, mais demeure en famille. *Ibid. 200.* Il ne change pas de femelle comme le cerf. *Ibid.* Le temps où il entre en rut est à la fin d'Octobre, & le rut ne dure qu'environ quinze jours. *Ibid.* La femelle du chevreuil porte cinq mois & demi; elle met bas vers la fin d'Avril, ou au commencement de Mai. *Ibid. 201.* Le chevreuil peut être regardé comme une espèce de chèvre sauvage, laquelle ne vivant que de bois, porte du bois au lieu de cornes. *Ibid.* Manière dont la femelle élève & défend ses petits. *Ibid.* La femelle produit ordinairement deux petits, quelquefois trois, mais souvent un seul. *Ibid. 202.* L'espèce n'en est pas fort nombreuse, & ils ne se plaisent que dans de certains cantons. *Ibid. 203.*

Leur bois commence à paroître vers la fin de leur première année. *Vol. VI, 204.* Il met bas son bois à la fin de l'automne, & le refait pendant l'hiver. *Ibid.* Le chevreuil n'est jamais chargé de venaison, & ne s'épuise pas par le rut comme le cerf. *Ibid.* Accroissement & forme de son bois. *Ibid. 205.* Le bois du chevreuil & du cerf est très-sensible tant qu'il est tendre. *Ibid. 206.* Le chevreuil vit douze ou quinze ans. *Ibid. 208.* Les chevreuils peuvent s'appriivoiser ; mais retiennent toujours quelque chose de leur naturel sauvage. *Ibid.* Ils sont sujets à des caprices. *Ibid.* Leur nourriture dans les différentes saisons. *Ibid. 209.* Quels sont les meilleurs chevreuils à manger. *Ibid. 210.*

CHEVREUILS roux & bruns. *Vol. VI, 210.*

CHEVREUILS & DAIMS, paroissent avoir passé d'Amérique en Europe. *Vol. XIV, 371.*

CHEVROTAIN, animal qu'on connoît sous le nom de *petit cerf de Guinée*, appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. IX, 82.* Le plus grand est tout au plus de la grandeur d'un lièvre, ses différences d'avec les chèvres & les cerfs. *Vol. XII, 310.* Les che-

vrotains ne sont ni cerfs, ni gazelles, ni chèvres. *Vol. XII, 310.* Il y a deux espèces de chevrotains, leurs différences. *Ibid. 313.* Leur description, leur grandeur, leur figure, &c. *Ibid. 314.* Ils font des sauts & des bonds prodigieux pour leur taille. *Ibid.*

CHEVROTAIN *des Indes orientales*, n'a point de cornes, pas plus le mâle que la femelle. *Vol. XII, 315.*

CHEVROTAIN *du Sénégal*, s'appelle dans ce pays *Guevei* ; le mâle a des cornes, & la femelle n'en a point. *Vol. XII, 315.*

CHEVROTAIN *des grandes Indes*, s'appelle *Memina* ; il y a plusieurs variétés dans cette espèce, & entr'autres une race dont la peau est marquée de taches blanches. *Vol. XII, 316.* Les chevrotains ne peuvent vivre que dans les pays excessivement chauds. *Ibid.* Ce sont les plus petits sans comparaison de tous les animaux à pieds-fourchus. *Ibid.* Ils ne se trouvent point en Amérique. *Ibid.*

CHIENS (les) qui sont absolument blancs sont ordinairement sourds. *Vol. III, 503.* Naturel & qualités du chien, qui le rendent digne d'entrer en société avec l'homme. *Vol. V, 186.* Importance de l'espèce du chien dans l'ordre de la Nature.

Nature. *Vol. V*, 187. Il a servi à l'homme pour faire la conquête des autres animaux. *Ibid.* 188. Ses talens & sa vigilance pour la conduite & la garde des troupeaux. *Ibid.* Son ardeur & ses talens pour la chasse. *Ibid.* 189. Finesse & sûreté de l'odorat du chien. *Ibid.* 190.

CHIENS *sauvages*, pour les mœurs ne diffèrent des loups que par la facilité qu'on trouve à les apprivoiser. *Vol. V*, 191. Se réunissent en troupes pour chasser & attaquer les autres animaux. *Ibid.* Différence du naturel du chien sauvage & du loup. *Ibid.* Qualités uniques & particulières au chien. *Ibid.* Ses talens naturels sont évidens, & son éducation toujours heureuse. *Ibid.* 192. De même que de tous les animaux, le chien est celui dont le naturel est le plus susceptible d'impression, & se modifie le plus aisément par les causes morales; il est aussi de tous celui dont la nature est la plus sujette aux variétés & aux altérations causées par les influences physiques. *Ibid.* Il y a plus de variétés dans l'espèce du chien que dans celles d'aucun autre animal. *Ibid.* Tous les chiens, quelques différens qu'ils soient les uns des autres, produisent ensemble, & ne font par conséquent qu'une seule &

Tome XV.

même espèce. *Vol. V*, 192 & 193. Causes physiques de la variété dans l'espèce du chien. *Ibid.* 194. Forme des chiens suivant les différens climats. *Ibid.* 199.

CHIENS *des climats tempérés*, transportés dans les pays chauds, cessent d'aboyer & prennent des oreilles droites dès la première génération. *Vol. V*, 201. Le chien de Berger est de tous les chiens celui qui approche le plus de la race primitive de cette espèce. *Ibid.* Il est supérieur par l'instinct à tous les autres chiens. *Ibid.* 202. Il paroît être le vrai chien de la Nature, c'est-à-dire, le modèle & la souche de l'espèce entière. *Ibid.* Il y a dans l'espèce des chiens & dans celle de l'homme le même ordre, & les mêmes rapports lorsqu'on les considère relativement au climat. *Ibid.* 203. Les chiens de Lapponie sont très-petits, très-lairs & ont les oreilles droites. *Ibid.* Les chiens de Tartarie, d'Albanie & d'Irlande, sont les plus beaux & les plus grands de tous les chiens. *Ibid.* Le grand Danois, le Mâtin & le Lévrier, quoique différens au premier coup-d'œil, ne font cependant que le même chien. *Ibid.* 205. Les chiens Danois viennent du Nord, & les lévriers viennent de Constantinople

& du Levant. *Vol. V*, 205. Le chien de Berger, le chien-loup & le chien de Sibérie ne font tous trois que le même chien. *Ibid.* Le chien courant, le braque, le basset, le barbet & l'épagneul peuvent être regardés comme ne faisant tous qu'un même chien. *Ibid.* 206. Le chien braque à peau mouchetée, qu'on appelle mal-à-propos *chien de Bengale*, ne vient pas des Indes. *Ibid.* Le chien courant, le braque & le basset paroissent être naturels en France & en Allemagne; les barbets & les épagneuls en Barbarie & en Espagne. *Ibid.* 206 & 207. Les chiens sans poil qu'on appelle vulgairement *Chiens Turcs*, sont mal nommés; ce n'est point dans le climat tempéré de la Turquie, mais dans les pays excessivement chauds, comme le Sénégal & la Guinée, que les chiens perdent leur poil. *Ibid.* Les chiens ne conservent pas leur sagacité ni leurs talens hors des climats tempérés. *Ibid.* 208. Les Nègres préfèrent la chair du chien à celle de tous les autres animaux. *Ibid.* 209. Expériences qui semblent prouver que les chiens, les loups & les renards sont chacun d'une espèce différente, n'ayant jamais voulu se joindre entr'eux par l'accouplement. *Ibid.* 210. Il

y a trente variétés connues dans l'espèce du chien. . . . De ces trente variétés, il y en a dix-sept que l'on doit rapporter à l'influence du climat, & les treize autres au mélange des premières. *Vol. V*, 217. Différences dans leur naturel & leur instinct, relativement à leurs différentes races. *Ibid.* 218. Le petit Danois & le chien Turc ne font que le même chien. *Ibid.* 219. Le chien dogue forme lui seul une variété différente de toutes les autres, & affecte un climat particulier, il est naturel à l'Angleterre. *Ibid.* Les chiens en général naissent communément avec les yeux fermés; les deux paupières ne sont pas simplement collées, mais adhérentes par une membrane qui se déchire lorsque le muscle de la paupière supérieure est devenu assez fort pour la relever & vaincre cet obstacle. *Ibid.* 220. La plupart des chiens n'ont les yeux ouverts qu'au dix ou douzième jour après leur naissance. *Ibid.* Ils ont en tout quarante-deux dents. *Ibid.* 221. Ils sont en état d'engendrer avant l'âge d'un an. *Ibid.* La femelle est en chaleur deux fois par an; mais le mâle peut couvrir en tout temps. *Ibid.* Signe de la chaleur des chiennes, cette chaleur dure douze ou quinze jours. *Ibid.* On a reconnu qu'un

seul accouplement a quelquefois suffi pour que la chienne produise, même en grand nombre. *Vol. V, 222.* Les chiens dans l'accouplement ne peuvent se séparer : cause physique de cet effet. *Ibid.* Les chiennes portent soixante-trois jours, quelquefois soixante-deux ou soixante-un, & jamais moins de soixante; elles produisent six, sept, & quelquefois jusqu'à douze petits; celles qui sont de la plus grande & de la plus forte taille, produisent en plus grand nombre que les petites, qui souvent ne font que quatre ou cinq, & quelquefois qu'un ou deux petits, sur-tout dans les premières portées. *Ibid. 223.* Les chiens s'accouplent & produisent toute leur vie, qui est ordinairement bornée à quatorze ou quinze ans. *Ibid.* Manière de connoître l'âge des chiens. *Ibid.* Les chiens peuvent se passer très-long-temps de nourriture. *Ibid. 224.* L'eau leur est plus nécessaire que les autres alimens. *Ibid.* Table ou ordre généalogique des différentes races des chiens. *Ibid. 225 & suiv.* L'on a remarqué sur les chiens courans, que dans la même portée, il se trouve assez souvent des chiens courans, des braques & des bassets. *Ibid. 226.* Le chien est si antipathique avec le loup, qu'un jeune

chien qui n'en a jamais vu, frissonne au premier aspect ou à la première odeur de cet animal. *Vol. VII, 40 & 41.* Les chiens ne se sont trouvés en Amérique que sous une forme assez difficile à rapporter à l'espèce. *Vol. IX, 73.* Transportés d'Europe en Amérique, ils ont à peu près également réussi dans les climats chauds & dans les climats froids de ce nouveau monde. *Ibid. 76.* Le chien appartient à l'ancien continent, où sa nature ne s'est entièrement développée que dans les régions tempérées. *Ibid. 76.* En quoi le naturel du chien diffère de celui des autres animaux féroces & carnassiers. *Vol. XI, 2.* Le chien est naturellement, & lorsqu'il est livré à lui seul, aussi cruel, aussi sanguinaire que le loup... Son naturel ne diffère de celui des autres animaux de proie que par un point sensible, qui le rend susceptible d'affection & capable d'attachement. *Ibid.* Ses qualités les plus relevées sont empruntées de nous. *Ibid. 3.* La nourriture ne paroît avoir que de légères influences sur l'espèce du chien; mais le climat en a de très-grandes, & l'empire de l'homme encore de plus grandes. *Vol. XIV, 322.*

CHIENS *sans queue*, ne sont pas des monstres individuels, c'est une race

particulière qui se perpétue par la génération. *Vol. IV*, 322 & 323. Le chien, le loup, le renard, le chacal & l'ifais peuvent être regardés comme ne faisant que la même famille. . . . Dans le mélange du chien avec le loup ou avec le renard, la répugnance à l'accouplement vient du loup & du renard plutôt que du chien, c'est-à-dire de l'animal sauvage, & non pas de l'animal domestique. *Vol. XIV*, 350. Le chien paroît être l'espèce moyenne & commune entre celles du renard & du loup; les Anciens ont assuré que le chien dans quelque pays & dans quelques circonstances, produit avec le loup & avec le renard. . . . Raison pourquoi l'espèce du chien doit être regardée comme moyenne entre celle du loup & celle du renard. *Ibid.* 351 & 352. Le chien qu'Aristote appelle *Canis laconicus*, & qu'il assure provenir du mélange du renard & du chien pourroit bien être le même que le chien de berger: raisons de cette présomption. *Ibid.* 353 & 354.

CHINCHE, seconde espèce de mouffette. *Vol. XIII*, 288. Sa description. *Ibid.* 194.

CHINOIS, leur description & leur ressemblance avec les Tartares. *Vol. III*, 385.

CH OSES (les) par rapport à nous ne font rien en elles-mêmes, elles ne font encore rien lorsqu'elles ont un nom; mais elles commencent à exister pour nous, lorsque nous leur connoissons des rapports, des propriétés: ce n'est même que par ces rapports que nous pouvons leur donner une définition. *Vol. I*, 25. Dans les choses naturelles, il n'y a rien de bien défini que ce qui est exactement décrit. *Ibid.* 25.

CICATRICULE. Description de la cicatricule dans l'œuf. *Vol. II*, 103... Elle se trouve dans tous les œufs féconds ou inféconds. *Ibid.* 104. Elle est plus petite dans les œufs inféconds que dans les œufs féconds. . . . Elle renferme une petite bourse qui contient l'embryon du poulet dans les œufs fécondés, & ne renferme qu'une espèce de mole dans les œufs inféconds. . . . Elle a augmenté considérablement après six heures d'incubation: on y voit déjà nager la tête du poulet, jointe à l'épine du dos. *Ibid.* 115.

CIEL (le) est le pays des grands évènements, mais à peine l'œil humain peut-il les saisir. . . . L'homme borné à l'atome terrestre sur lequel il végète, voit cet atome comme un monde, & ne voit les mondes que comme des atomes. *Vol. XII*, 6.

CIRCONCISION, se fait en Turquie à l'âge de sept ou huit ans, & souvent on attend jusqu'à onze ou douze; en Perse, c'est à l'âge de cinq ou six ans; elle fait beaucoup de douleur aux personnes âgées. *Vol. II, 479.* Causes naturelles de cet usage. *Ibid. 480.*

CIRCONCISION DES FILLES, est en usage chez les peuples du Midi... En quoi elle consiste... Cause naturelle de cet usage. *Vol. II, 480.*

CIRQUINÇON, espèce de tatou qui n'a qu'un bouclier & dix-huit bandes mobiles sur le dos & sur la croupe; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. X, 220.* On l'a appelé *Tatou-belette*, parce qu'il a la tête à peu près de la figure de la belette. *Ibid.* C'est de tous les tatous celui qui a le plus de facilité pour se contracter & se ferrer en boule à cause de ses dix-huit bandes mobiles, qui occupent non-seulement l'espace du dos, mais encore celui de la croupe jusqu'auprès de la queue. *Ibid. 222.*

CITLI (le) de Fernandès paroît être le même animal que le tapeti de Marcgrave. *Vol. XV, 163.*

CIVETTE, ses ressemblances & ses différences avec le zibet. *Vol. IX, 300.* L'espèce en est plus sujette aux variétés que celles des autres animaux

sauvages, parce qu'on élève en plusieurs endroits les civettes comme des animaux domestiques. *Vol. IX, 301.* Ses caractères particuliers & ses différences d'avec la genette. *Ibid. 303.* Le parfum des civettes est très-fort, celui du zibet est sur-tout d'une violence extrême. *Ibid. 304.* Siège du parfum de la civette. *Ibid.* Substance & consistance de la matière du parfum dans les civettes. *Ibid.* Différence du parfum de la civette & de celui du musc. *Ibid.* Le mâle de la civette n'a rien d'apparent au dehors que trois ouvertures, toutes semblables à celles de la femelle, & il est difficile de distinguer dans cette espèce par la seule inspection le mâle de la femelle. *Ibid.* Les civettes sont des animaux de l'ancien continent, & qui n'existoient point dans le nouveau; discussion critique à ce sujet. *Ibid. 306.* Quoiqu'originaires des climats les plus chauds, elles peuvent cependant vivre dans les climats tempérés & froids. *Ibid. 310.* Manière de recueillir l'humour du parfum de la civette. *Ibid. 312.* Manière de nourrir les civettes domestiques. *Ibid.* Naturel & tempérament des civettes. *Ibid. 313.* Habitudes naturelles des civettes. *Ibid. 314.* Quoiqu'elles puissent vivre dans les régions tempérées, &

qu'elles y rendent leur liqueur parfumée comme dans leur climat, elles ne peuvent cependant y multiplier.

Vol. IX, 314. Usage de ce parfum.

Ibid.

CLIMATS, leur influence sur les animaux.

De tous les climats de la terre habitable, celui de l'Espagne & celui de la Syrie, sont les plus favorables aux belles variétés de la Nature dans les animaux. Les moutons, les chèvres, les chiens, les chats, les lapins, &c. ont en Espagne & en Syrie la plus belle laine, les plus beaux & les plus longs poils, les couleurs les plus agréables & les plus variées; il semble que ces climats adoucissent la Nature & embellissent la robe de tous les animaux. *Vol. VI, 12.* Il semble que les mêmes causes qui ont adouci, civilisé l'espèce humaine dans nos climats, ont produit de pareils effets sur toutes les autres espèces. *Ibid. 57.* Influence générale du climat sur les végétaux, les animaux & l'homme. *Ibid. 58 & suiv.* Tout se tempère dans un climat tempéré, & tout est excès dans un climat excessif. *Ibid. 59.*

COAITA, espèce de sapajou d'une assez grande taille & d'un naturel doux, dans laquelle il y a plusieurs variétés. *Vol. XV, 16 & suiv.* Naturel de ces animaux, leur intelligence,

leur adresse, &c. *Vol. XV, 22 & 23.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 24.*

COASE, première espèce de mouffette. *Vol. XIII, 288.* Description du coase, ses habitudes naturelles, ses déprédations. Il répand, lorsqu'il est irrité ou effrayé, une odeur abominable, mais ce n'est pas une chose habituelle, car il y a des gens qui élèvent des coases dans leurs maisons. *Ibid. 291 & 292.* Le coase diffère des autres mouffettes, en ce qu'il n'a que quatre doigts aux pieds du devant, tandis que les autres en ont cinq. *Ibid. 293.*

COATI. Voyez RATON. *Vol. VIII, 337.* Différences du coati & du raton. *Ibid. 358.* Le coati ne se trouve que dans les climats méridionaux du nouveau continent. *Ibid. 359.* Il a le museau très-allongé & le groin mobile en tout sens. *Ibid. 360.* Il est sujet à manger sa queue. *Ibid.* C'est un animal de proie qui se nourrit de chair & de sang. *Ibid.*

COATI-MONDI, est une variété du coati. *Vol. VIII, 358.*

COCHON, (le) le cochon de Siam & le sanglier sont tous trois de la même espèce. *Vol. V, 99.* Il a quatre doigts au dedans, quoiqu'il n'en paroisse que deux à l'extérieur,

Vol. V, 100. Comparaison du cochon avec les animaux solipèdes, pieds fourchus & fissipèdes. *Ibid.* 101. Le cochon produit en plus grand nombre que tous les autres animaux de la même grandeur. *Ibid.* 102. Il a des parties inutiles, des doigts qui ne lui servent à rien. *Ibid.* 103. La graisse du cochon est différente de celle de presque tous les autres animaux quadrupèdes, non-seulement par sa consistance & sa qualité, mais aussi par sa position dans le corps de l'animal. *Ibid.* 109. Singularité dans la forme des dents du cochon. *Ibid.* 110. Il a quarante-quatre dents. *Ibid.* 111. Naturel & qualités du cochon. *Ibid.* Grossièreté & insensibilité du cochon, de quoi elles dépendent. *Ibid.* 112. Imperfection de cet animal dans les sens du goût & du toucher. *Ibid.* Maladie du cochon, par laquelle il devient ladre, de quelles causes elle peut provenir. *Ibid.* Manière de rendre sa chair excellente au goût. *Ibid.* 113. Différentes manières de les engraisser. *Ibid.* La castration du cochon se fait ordinairement à l'âge de six mois, au printemps ou en automne. *Ibid.* 114. Manière dont se fait la castration des cochons. *Ibid.* L'accroissement du cochon paroît toujours aller en augmentant,

& plus un sanglier est vieux plus il est gros; mais on laisse rarement les cochons domestiques vivre plus de deux ou trois ans. *Vol. V*, 114. Les cochons pourroient s'accoupler dès l'âge de neuf mois ou d'un an; mais il vaut mieux attendre qu'ils aient dix-huit mois ou deux ans. Les cochons blancs ne sont jamais aussi forts que les noirs. *Ibid.* 116.

COCHONS & TRUIES, sont sujets à dévorer quelques-uns de leurs petits nouveaux nés. *Vol. V*, 116. Manière dont on élève les jeunes cochons domestiques. *Ibid.* 117. Pourquoi les cochons fouillent la terre avec leur boutoir. *Ibid.* Manière dont ils se secourent & se défendent les uns des autres. *Ibid.* 118. Manière de les conduire à la pâture, & de les traiter dans les différentes saisons de l'année. *Ibid.* Différens cris du cochon. *Ibid.* 119. Les petits cochons domestiques reconnoissent à peine leur mère, & têtent la première truie qui veut les souffrir. *Ibid.* 120. Utilité & profit que l'on tire du cochon. *Ibid.* 122. Les cochons domestiques dans les climats chauds, sont tous noirs comme les sangliers. *Ibid.* 123. Les cochons de la Chine, qui sont aussi ceux de Siam & de l'Inde, ne diffèrent des nôtres que par de légers caractères, & non pas par l'espèce.

Vol. V, 123. Le cochon appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte. *Vol. IX, 70.* Les cochons transportés dans l'Amérique méridionale, y ont prodigieusement multipliés, & y sont meilleurs à manger qu'en Europe. *Ibid. 71.*

COCHON D'INDE. Il est naturel aux climats chauds. *Vol. VIII, 2.* Manière de rendre les cochons d'Inde meilleurs à manger. *Ibid.* Les femelles ne portent que trois semaines, & nous en avons vu mettre bas à deux mois d'âge; les premières portées sont de quatre ou cinq; la seconde portée est de cinq ou six, & les autres de sept ou huit, & même de dix ou onze; la mère n'allait ses petits que pendant douze ou quinze jours; elles les chassent dès qu'elle reprend le mâle, c'est au plus tard trois semaines après qu'elle a mis bas. *Ibid. 3.* Les cochons d'Inde produisent tous les deux mois. . . . Avec un seul couple, on pourroit en avoir un millier dans un an. *Ibid. 3.* Le froid & l'humidité les font mourir. *Ibid.* Les mères n'ont pas le temps de s'attacher à leurs petits & les laissent manger aux chats sans s'irriter. *Ibid.* Habitudes naturelles & tempérament du

cochon d'Inde. *Vol. VIII, 3.* L'espèce en a été portée du nouveau continent dans l'ancien, c'est-à-dire du Brésil en Guinée. *Vol. IX, 96.*

COCHON DE GUINÉE. Notice au sujet de cet animal, qui paroît n'être qu'une variété de l'espèce commune du cochon. *Vol. XV, 146 & 147.*

COENDOU, animal d'Amérique, dont la nature approche de celle du porc-épic: erreur de Pison, à l'égard de cet animal. . . . Il n'existe point dans l'Asie méridionale, & ne se trouve qu'en Amérique. *Vol. XII, 418 & 419.* Il y en a deux espèces ou plutôt deux variétés. *Ibid. 421.* Description du coendou, & ses différences avec le porc-épic. . . . Son naturel, ses habitudes, sa nourriture: provinces de l'Amérique où on le trouve. *Ibid. 422.*

COLLINES, ont entr'elles des angles correspondans. *Vol. I, 73.* Les collines opposées sont ordinairement de même hauteur. *Ibid. 73 & 74.* Dans les collines voisines, les mêmes matières se trouvent au même niveau, quoique ces collines soient séparées par des vallons considérables. *Ibid. 76.* Dans les grandes vallées, il est plus difficile de juger de l'égalité de hauteur des collines qui les bornent de chaque côté, parce qu'il y a erreur d'optique & erreur de jugement. *Vol. I,*

Vol. I, 254..... Observations sur ce sujet & sur la correspondance des angles entre les montagnes.

Ibid. 254 & suiv.

COLUS, est le même animal que le saiga. *Vol. XII, 198.*

COMÈTES, (les) comme les Planètes obéissent à la force de l'attraction du soleil. . . . Elles décrivent de même autour du soleil des aires proportionnelles aux temps, dans des orbites elliptiques fort alongées. *Vol. I, 132.* Les Comètes parcourent le système solaire dans toutes sortes de directions, & les inclinaisons des plans de leurs orbites sont fort différentes entr'elles. . . . Elles n'ont rien de commun dans leur mouvement d'impulsion. *Ibid.* Il est presque nécessaire qu'il en tombe quelquefois dans le soleil. *Ibid. 135.* La comète de 1680, approcha si fort du soleil qu'elle n'en étoit pas éloignée de la sixième partie du diamètre solaire. *Ibid.* Les comètes sont composées d'une manière très-dense. *Ibid. 137.* Elles se meuvent avec une immense vitesse, acquise lorsqu'elles approchent du soleil de fort près. *Ibid. 138.* Les comètes, comme les planètes, sont toutes opaques, & aucune n'est lumineuse par elle-même. *Vol. I, 149.* Elles sont sujettes à des vicissitudes terribles, à

Tome XV.

cause de l'excentricité de leurs orbites; tantôt comme dans celle de 1680, il y fait mille fois plus chaud qu'au milieu d'un brasier ardent; tantôt si l'on ne considère que l'éloignement où elles sont alors du soleil, il y fait mille fois plus froid que dans la glace. *Vol. I, 171.* La comète de 1680 a éprouvé à son périhélie une chaleur deux mille fois plus forte que celle d'un fer rouge.... Il lui faudra cinquante mille ans, pour se refroidir. *Ibid. 173.* La queue d'une comète est la partie la plus légère de son atmosphère, c'est un brouillard transparent, une vapeur subtile que l'ardeur du soleil fait sortir du corps & de l'atmosphère de la comète: cette vapeur composée de particules aqueuses & aériennes extrêmement raréfiées, précède la comète lorsqu'elle descend, & la suit lorsqu'elle remonte; en sorte qu'elle est toujours située du côté opposé au soleil. . . . La colonne que forme cette vapeur est souvent d'une longueur immense, & plus une comète approche du soleil, plus sa queue est longue & étendue. *Ibid. 175.* Plusieurs comètes descendent au-dessous de l'orbe annuel de la terre. *Vol. I, 175.* Les comètes sont en beaucoup plus grand nombre que les planètes. . . . Elles pèsent de

même sur le soleil & contribuent de tout leur poids à son embrasement. *Vol. XII, 7.* Ce sont, pour ainsi dire, des mondes en désordre, étant sujéttes à des vicissitudes étranges de chaleur & de froid extrême, & à des inégalités prodigieuses de mouvement. *Ibid. 8.*

CONCEPTION. Trois ou quatre jours après la conception, il y a dans la matrice de la femme une bulle ovale, qui a au moins six lignes sur son grand diamètre, & quatre lignes sur le petit. *Vol. II, 380.* Les conceptions qui se font dans les jours qui suivent l'écoulement périodique, sont celles qui tiennent & qui réussissent le mieux : raison de cet effet. *Ibid. 412.* La conception s'opère quelquefois avant l'âge de puberté dans les femmes, c'est-à-dire avant que les menstrues paroissent. *Ibid. 509.* Elle s'opère aussi quelquefois après la cessation des menstrues. *Ibid.* Signes d'une conception récente sont très-incertains. *Ibid. 514.*

CONCRÉTIONS (les) & stalactites produites par les cailloux, sont presque toutes des pierres dures & précieuses; au lieu que celles de la pierre calcinable ne sont que des matières tendres, & qui n'ont aucune valeur. *Vol. I, 565.*

CONDENSATION ou COCTION des Planètes, a un rapport immédiat avec les degrés de chaleur qu'elles ont à supporter. *Vol. I, 146....* Examen de la condensation des planètes. *Ibid.*

CONDOMA. Description de sa tête & de ses cornes. *Vol. XII, 301.* Il est très-remarquable par sa taille & par la longueur & la figure de ses cornes. *Ibid. 303.* C'est le même animal que celui du cap de Bonne-espérance, que Kolbe appelle *chèvre sauvage*; sa description. *Ibid.*

CONEPATE, troisième espèce de mouffette. *Vol. XIII, 288.* Sa description. *Ibid. 293 & 294.*

CONGÉLATIONS. Origine des congélations & de toutes les espèces de stalactites. *Vol. I, 559.*

CONTINENT, la plus grande longueur de l'ancien continent se trouve être en diagonale avec l'équateur, & doit se mesurer en commençant au nord de la Tartarie la plus orientale & finissant à la pointe de l'Afrique, c'est-à-dire au cap de Bonne-espérance; cette ligne est d'environ trois mille six cents lieues, & n'est interrompue que par de petites étendues d'eau, telles que la mer Caspienne & la mer Rouge. *Vol. I, 204....* Cette ligne peut être regardée comme le milieu de la bande

de terre qui compose l'ancien continent, attendu que la superficie des terres de chaque côté de cette ligne est à peu près égale. *Vol. I, 206.* La surface de l'ancien continent ne fait pas la cinquième partie de la surface entière du globe. *Ibid.* La plus grande largeur du nouveau continent doit être prise depuis l'embouchure du fleuve de la Plata jusqu'à cette contrée marécageuse, qui s'étend au-delà du lac des Assiniboils. *Vol. I, 206.....* Cette ligne peut avoir environ deux mille cinq cents lieues de longueur, & partage le nouveau continent en deux parties égales..... Elle est inclinée, comme celle qui partage l'ancien continent, de trente degrés à l'équateur, mais en sens contraire. *Ibid. 207.* Les terres de l'ancien & du nouveau continent prises ensemble, & telles qu'elles nous sont connues ne font pas le tiers de la surface du globe terrestre. *Ibid.* Le vieux & le nouveau continent sont presque opposés l'un à l'autre, l'ancien est plus étendu au nord de l'équateur qu'au sud; au contraire le nouveau l'est plus au sud qu'au nord de l'équateur; le centre de l'ancien continent est à seize ou dix-huit degrés de latitude nord; & le centre du nouveau est à seize

ou dix-huit degrés de latitude sud; en sorte qu'ils semblent faits pour se contrebalancer. *Vol. I, 207.* Terres & îles séparées du continent; l'île de la grande Bretagne a été séparée de la France; l'Espagne de l'Afrique; la Sicile de l'Italie; la terre de Feu de l'Amérique; l'île de Frisland du Groenland: preuves de cette assertion. *Ibid. 253.* Les pointes formées par les continens, sont toutes posées de la même façon, elles regardent toutes le Midi; & la plupart sont coupées par des détroits qui vont de l'orient à l'occident; *exemples,* la pointe de l'Amérique méridionale; la pointe du Groenland; la pointe de l'Afrique; la pointe de la presqu'île de l'Inde. *Ibid. 408.* Il n'y a dans le nouveau continent qu'une seule & même race d'hommes, à l'exception du nord, où il se trouve des hommes semblables aux Lapons, & aussi quelques hommes à cheveux blonds, semblables aux Européens du nord. *Vol. III, 510.* Pourquoi la température des différens climats est bien moins inégale dans le nouveau continent que dans l'ancien. *Ibid. 512.* Contiguïté des deux continens vers le nord, mieux démontrée par l'Histoire Naturelle, que par la Géog.

graphie. *Vol. IX*, 97. La chaleur & l'humidité sont en général beaucoup moindres dans le nouveau continent que dans l'ancien : causes physiques de cet effet. *Ibid.* 107. Différences essentielles & très-marquées entre l'ancien & le nouveau continent. *Ibid.* 108 & *suiv.*

COQ (Un) est capable d'engendrer à l'âge de trois mois, & il n'a pas pris alors plus du tiers de son accroissement. *Vol. II*, 308.

COQUALIN, est le nom d'un animal de l'Amérique méridionale, dont l'espèce approche beaucoup de celle de l'écureuil, mais dont cependant elle diffère par plusieurs caractères aussi-bien que par le naturel & par les mœurs. Description du coqualin, ses habitudes naturelles, &c. *Vol. XIII*, 109 & 110.

COQUILLES & autres productions de la mer, se trouvent par-tout dans l'intérieur de la terre & jusque sur les montagnes, & dans les lieux les plus éloignés des mers. *Vol. I*, 76. Les plus légères sont dans les craies, les plus pesantes dans les argiles & dans les pierres. *Ibid.* 89. La quantité de coquilles de mer qui se trouvent contenues dans les couches de la terre, est prodigieuse & immense. Cela démontre

invinciblement que la terre que nous habitons a été autrefois un fond de mer. *Vol. I*, 267. Les coquillages se multiplient prodigieusement & croissent très-promptement. *Ibid.* 271. Ils sont l'intermède que la Nature emploie pour former les pierres. . . . Les craies, les marnes, les pierres à chaux, les marbres, &c. ne sont composés que de détrimens de coquilles. *Ibid.* 272. Preuves par les faits qu'on trouve des coquilles de la mer par toute la terre. *Ibid.* 282 & *suiv.* Les coquilles qu'on trouve dans chaque pays, sont la plupart de la même espèce que celles qui habitent dans les mers voisines ; il s'en trouve aussi des mers étrangères, mais en moindre nombre. *Ibid.* 288. Il y a des coquillages qui habitent le fond de la mer, & qui ne sont jamais jetés sur les rivages. *Ibid.* 290. On trouve aussi des coquilles fossiles, pétrifiées sur les hautes montagnes, sur les collines, dans les plaines, & aussi dans les carrières & mines les plus profondes. *Ibid.* 291. Manière dont les coquilles sont placées dans les couches de la terre. *Ibid.* 297. Elles sont plus rares dans les matières vitrifiables & inflammables, que dans les autres matières. *Ibid.* 299. Elles sont toutes également

- remplies de la substance qui les environne. *Vol. I*, Pourquoi l'on ne trouve point des coquilles dans les hautes montagnes du Pérou. *Ibid.* 533.
- CORI, animal de l'Amérique, qui pourroit bien être le même que l'apérea. *Vol. XV*, 162.
- CORINE, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal. *Vol. XII*, 205. Ses différences & ses ressemblances avec le kevel & avec la gazelle commune; sa description. *Ibid.* Il est incertain si la corine est une espèce différente de la gazelle commune, ou si ce n'est qu'une variété dans cette espèce. *Ibid.* 206.
- CORNAC ou CORNAR, est le nom qu'on donne aux Indes au Conducteur de l'éléphant. Emploi & office du cornac. Manière dont il s'y prend pour conduire, gouverner & faire obéir l'éléphant. *Vol. XI*, 77.
- CORNES D'AMMON. On peut croire que l'animal qui habite la coquille appelée *Corne d'Ammon*, demeure toujours au fond de la mer. *Vol. I*, 290.
- CORNES des animaux, leur composition & leur accroissement. *Vol. VI*, 91. Les cornes varient si fort à tous égards dans les animaux domestiques, qu'il seroit fort difficile de prononcer quel est leur vrai modèle dans la Nature. *Vol. XI*, 292.
- CORPS. L'usage des corps que l'on fait porter aux filles dans leur jeunesse, est sujet à beaucoup d'inconvéniens, & devroit être pros crit. *Vol. II*, 457. Le corps de la femme est ordinairement à vingt ans aussi parfaitement formé que celui de l'homme l'est à trente. *Vol. II*, 518. Tous les corps sont plus ou moins élastiques, il n'existe point de corps parfaitement dur; un corps parfaitement dur ne pourroit recevoir de mouvement... Les expériences sur l'Électricité prouvent que sa force élastique appartient généralement à toute matière. *Vol. XIII*, 18.
- CORRESPONDANCE. Il y a des correspondances certaines & sensibles dans certaines parties du corps humain, quoique très-éloignées les unes des autres, comme entre les parties de la génération & la gorge; les testicules, la barbe & la voix; la mauxice, les mamelles & la tête, &c... On devroit observer ces correspondances avec plus de soin qu'on ne l'a fait jusqu'ici. *Vol. II*, 486.
- CORRUPTION (la) ou la *Décomposition des animaux & des végétaux*, produit une infinité de corps organisés, vivans & végétans. *Vol. II*, 320.

CÔTES de la mer. Les côtes voisines qui ne sont séparées que par un bras de mer, sont composées des mêmes matières; & les lits de terre sont les mêmes, à la même hauteur de l'un & de l'autre côté. *Vol. I, 74.* On peut distinguer les côtes de la mer en trois espèces; savoir, 1.° les hautes côtes; 2.° les basses côtes qui sont presque de niveau avec la surface de l'eau; 3.° les dunes. *Vol. I, 441.* Exposition de la différente hauteur des côtes & de la différente profondeur des eaux dans un grand nombre d'endroits, soit en Europe, soit en Asie, en Afrique & en Amérique. *Ibid. 442 & suiv.* Le fond de la mer, le long des côtes a les mêmes inégalités que la surface de la terre au-dessus de ces mêmes côtes. *Ibid. 443.*

COUCHES. La première couche de terre qui enveloppe le globe, est par-tout d'une même substance; savoir, de parties d'animaux & de végétaux détruits. *Vol. I, 75.* Les couches de la terre sont toutes horizontalement posées les unes sur les autres, & chacune a la même épaisseur dans toute son étendue. *Ibid.* Les couches de la terre ont été formées peu à peu par le sédiment des eaux, & n'ont pu être formées tout-à-coup par quelque révolution

que ce soit. *Vol. I, 79.* Les couches parallèles & horizontales qu'on trouve dans l'intérieur de la terre, sont produites par le sédiment des eaux, toujours agitées par les alternatives du flux & du reflux: explication de ces effets. *Ibid. 82.* Les petites couches dont sont composés les lits des craies, des marnes, des argilles sont fort minces, & elles sont arrangées les unes sur les autres, comme les feuillets d'un livre. *Ibid. 91.* Couches d'ancienne & de nouvelle formation. *Ibid.* Les couches anciennes sont celles qui se sont formées lorsque les eaux de la mer couvroient la surface de la terre: les couches de nouvelle formation, sont celles qui se sont formées par le sédiment des eaux pluviales ou des fleuves, depuis que la surface de la terre a été découverte & abandonnée par la mer. *Ibid.* Manière de distinguer les couches de nouvelle formation: caractères qui les distinguent des couches anciennes. *Ibid. 92.* Pour trouver la terre ancienne & les matières qui n'ont jamais été remuées, il faudroit creuser dans les climats des Pôles, où la couche de terre remuée doit être plus mince que dans les climats méridionaux. *Ibid. 165.* Les sédiments qui ont produit les couches de la terre ne se sont pas déposés

dans le même temps , mais ont été amenés successivement les uns sur les autres. *Vol. I, 186.* La première couche qui enveloppe le globe de la terre est composée de limon , mêlé avec des parties de végétaux ou d'animaux détruits , ou bien avec des particules pierreuses ou sablonneuses. *Ibid. 233.* État des différentes couches de terre à Marli-la-ville jusqu'à cent pieds de profondeur. *Ibid. 235.* La couche de la terre végétale s'augmente considérablement avec le temps dans tous les lieux inhabités , où l'on ne coupe ni les plantes ni les bois. *Ibid. 241 & 242....* Observation sur la formation de cette couche de terre végétale. *Ibid.* La couche de la terre végétale doit toujours aller en diminuant dans un pays habité , & toujours en augmentant dans un pays inhabité. *Ibid. 243.* Les couches de la terre se trouvent être d'autant plus épaisses , qu'on fouille plus profondément. *Ibid. 246.* Observations sur l'inclinaison des couches de terre dans les collines & les montagnes. *Ibid. 246. & 247.* Chaque couche de pierre , soit qu'elle soit horizontale ou inclinée , a une épaisseur égale dans toute son étendue. *Ibid. 248.* Les couches horizontales de pierres , de marbres , &c. s'étendent à de grandes

distances ; on trouve dans les collines séparées par un vallon les mêmes lits , les mêmes matières au même niveau. *Vol. I, 251.* Observations sur l'étendue des couches de marbres & de pierres. *Ibid.* Les différentes couches dont la terre est composée ne sont pas disposées suivant l'ordre de leur pesanteur spécifique. *Ibid. 256.* Les couches horizontales de la terre n'ont pas été produites dans un même temps , mais ont été arrangées les unes sur les autres dans une longue succession de temps. *Ibid. 304.* Couches horizontales ou inclinées par l'expansion des matières liquéfiées que les volcans rejettent. *Ibid. 533.* Description des différentes couches horizontales ou des différens lits , qui composent l'intérieur d'une colline , lorsque les matières sont de nature calcinable. *Ibid. 555.* Couches de nouvelle formation ; matières qui composent ces couches. *Ibid. 572.....* Ces couches ne sont produites que par le dépôt des eaux courantes. *Ibid....* On n'y trouve que des productions terrestres , & jamais des coquilles , ni de productions marines. *Ibid. 573.*

COUDOUS (le) des Indes paroît être le même animal que le pacassa d'Afrique. *Vol. XII, 358.* Description

- des cornes de cet animal. *Vol. XII*, 358. Il est d'une espèce voisine de celle du buffle, & peut-être même n'en est-il qu'une variété. *Ibid.* 360.
- COUGUAR**, animal de proie du nouveau continent, ses différences d'avec les panthères & les autres animaux de proie de l'ancien continent. *Vol. IX*, 55. Quoique ce soit un animal de proie, on prétend que sa chair ne laisse pas d'être bonne à manger. *Ibid.* 210. Différences du couguar & du jaguar. *Ibid.* 216. Habitudes naturelles du couguar. *Ibid.* 218.
- COULEURS accidentelles**, leur origine & leurs effets. *Vol. III*, 334.
- COURANT**. Formation des courans de la mer; explication de leurs effets. *Vol. I*, 87. Ce sont les courans qui ont produit les angles correspondans que l'on remarque entre les montagnes & collines opposées; ils ont creusé les vallons, &c. *Ibid.* 88. Ce sont les courans de la mer qui ont creusé les vallons & élevé les collines en leur donnant des directions correspondantes. *Ibid.* 124. Causes particulières des courans de la mer. *Ibid.* 440. Origine des courans. *Ibid.* 448. Ils sont produits par le mouvement des marées & suivent dans leur direction celle des inégalités du fond de la mer. *Vol. I*, 448. . . . D'autres courans qui sont produits par les vents, suivent aussi la direction de ces inégalités. *Ibid.* 449. Explication détaillée du cours & du rebroussement des courans. *Ibid.* 449 & 450. Dans la mer des Indes, les courans vont comme les vents, six mois dans une direction & six mois dans la direction opposée. *Ibid.* 450. Les courans doivent être regardés comme les fleuves de la mer, & suivent exactement les mêmes loix que les fleuves de la terre. *Ibid.* 452. Énumération des principaux courans de la mer. *Ibid.* 453 & suiv. Les courans ont tous une largeur déterminée, & qui ne varie point; cette largeur dépend de l'intervalle qui se trouve entre les montagnes de la mer qui leur servent de bords. *Ibid.* 456.
- CRACHER**. L'enfant nouveau né n'a pas encore la force de cracher. *Vol. II*, 449.
- CRAIE**. Formation & composition de la craie. *Vol. I*, 299.
- CRISTAL**. Origine & formation du cristal. *Vol. I*, 562 & 565.
- CROCODILE**. Dans le crocodile la mâchoire supérieure n'est pas mobile, comme l'ont prétendu les Anciens. *Vol. II*, 528.
- CUGUACU-APARA du Bresil**, ne paroît être qu'une variété de notre chevreuil d'Europe.

d'Europe. *Volume VI*, 212.

CYNOCÉPHALE (le) d'Aristote, est un singe sans queue. *Vol. XIV*, 84.

C'est le même animal que celui que nous appelons *Magot*. *Ibid.* 85.

CZIGITHAIS ou **MULETS** de *Daurie*, ne doivent pas être confondus avec les zèbres. *Vol. XIV*, 331.

D

DAIM, (le) est d'une nature moins robuste & moins agreste que le cerf. *Vol. VI*, 167. L'Angleterre est le pays de l'Europe, où il y a plus de daims. *Ibid.* Les chiens préfèrent le daim à tous les autres animaux, & le chassent de préférence aux cerfs & aux chevreuils. *Ibid.* 168. Le daim est un animal presque à demi-domestique; il est sujet, comme les animaux domestiques, à un assez grand nombre de variétés. *Ibid.* 170. Bois du daim, sa grandeur & sa forme, & ses différences d'avec celui du cerf. *Ibid.* 170 & 171. Le bois du daim tombe tous les ans comme celui du cerf, mais plus tard. *Ibid.* Le rut du daim arrive quinze jours ou trois semaines après celui du cerf. *Ibid.* Les daims ne s'excèdent pas autant que le cerf par le rut. *Ibid.* Ils combattent pour les femelles, & se mettent en troupes

comme les cerfs. *Vol. VI*, 171.

Ils combattent aussi en troupes & se disputent le terrain, lorsqu'ils sont renfermés dans des parcs. *Ibid.* Habitudes naturelles du daim, & ses ruses pour échapper aux chiens. *Ibid.* 172. Ils s'apprivoisent très-aisément, & mangent de beaucoup de choses que le cerf refuse. *Ibid.* Ils sont en état d'engendrer & de produire depuis l'âge de deux ans jusqu'à quinze ou seize. *Ibid.* 173. Le daim & le chevreuil sont les seuls de tous les animaux communs aux deux continens, qui soient plus grands & plus forts dans le nouveau que dans l'ancien. *Vol. XIV*, 330.

DAINE (la) porte huit mois & quelques jours, comme la biche; elle produit un petit, quelquefois deux & très-rarement trois. *Vol. VI*, 173.

DAMA (le) des anciens est le même animal que celui que nous avons appelé *Nanguer*. *Vol. XII*, 214.

DAMAN *Israël* ou **AGNEAU** d'*Israël*, est un animal dont l'espèce approche de celle de la gerboise. . . . Sa description, son naturel, ses mœurs. *Vol. XIII*, 148.

DANT ou **LANT** de *Numidie*, est le même animal que le petit bœuf bossu que nous avons appelé *zébu*. *Vol. XI*, 439. Ce nom qui ne doit appartenir qu'au zébu, c'est-à-dire au petit bœuf

- bossu d'Afrique & d'Arabie, a été transporté & appliqué au tapir de l'Amérique. *Vol. XI, 440.*
- DÉFINITION**, telle qu'on la peut faire par une phrase, n'est que la représentation très-imparfaite de la chose... Dans la Nature; l'on ne peut jamais bien définir une chose sans la décrire exactement. *Vol. I, 25.*
- DÉGÉNÉRATION**. Explication physique de la dégénération des animaux & des plantes. *Vol. IV, 218.* La température du climat, la qualité de la nourriture & les maux de l'esclavage, sont les trois causes de changement, d'altération & de dégénération dans les animaux. *Vol. XIV, 317.* Dégénération de tout temps immémorial, qui paroît s'être faite dans chacun des genres, auxquels on peut réduire les espèces voisines dans les animaux. *Ibid. 355.*
- DÉLUGE**. On ne peut pas expliquer par le déluge universel le transport ni la position des productions marines, que l'on trouve en si grande quantité dans l'intérieur de la terre. *Vol. I, 78.* Le déluge universel a été fait par la volonté immédiate de Dieu, & n'a pu s'opérer par les causes naturelles & physiques. *Ibid. 199 & suiv.* La supposition que c'est le déluge universel, qui a transporté les coquilles de la mer dans tous les climats de la terre, est devenue l'opinion ou plutôt la superstition du commun des Naturalistes. *Ibid. 202.*
- DENSITÉ** (la) de la matière de Jupiter & de Saturne est à peu près la même que la densité de la matière du Soleil. *Vol. I, 138.*
- DENSITÉ relative des planètes**. La densité du Soleil, étant supposée 100; celle de Saturne est égale à 67; celle de Jupiter, à $94\frac{1}{2}$; celle de Mars, à 200; celle de la Terre, à 400; celle de Vénus, à 800; & celle de Mercure, à 2800. *Vol. I, 144.* Examen du rapport de la densité des planètes avec leur vitesse. *Ibid. 144 & 145.* Cette densité a moins de rapport avec la chaleur que les planètes ont à supporter qu'avec leur vitesse. *Ibid. 146.*
- DENTITION**, est une opération naturelle, qui cependant ne suit pas les loix ordinaires de la Nature. *Vol. II, 466.*
- DENTS** (les) incisives de l'homme paroissent ordinairement les premières, communément à sept, huit ou dix mois, & quelquefois à la fin de la première année. *Vol. II, 466.* Les huit dents incisives, les quatre canines & les quatre premières

molaires qui ont paru dans la première & la seconde année après la naissance tombent naturellement dans la cinquième, la sixième ou la septième année ; mais elles sont remplacées par d'autres, qui paroissent dans la septième année, souvent plus tard, &c. quelquefois elles ne sortent qu'à l'âge de puberté.... Les autres dents molaires ne tombent point, ou si elles tombent, elles sont rarement remplacées. *Vol. II, 467.* Les quatre dernières dents molaires manquent à plusieurs personnes, elles ne paroissent ordinairement qu'à l'âge de puberté, & même souvent plus tard. *Ibid.* Les dents canines paroissent, ou en même temps, ou très-peu de temps après les incisives. *Ibid.* Les dents molaires paroissent ordinairement sur la fin de la première ou dans le courant de la seconde année. *Ibid.* Les premières dents des enfans ne sont pas d'une substance aussi solide que celles qui leur succèdent, elles n'ont que fort peu de racines, & elles s'ébranlent très-aisément. *Ibid. 468 & suiv.*

DESCRIPTION. Comment se doit faire une description en Histoire Naturelle. *Vol. I, 29 & 30.*

DESIR. Causes & origine du desir. *Vol. IV, 18.*

DESMAN, espèce de rat musqué du nord de l'Europe. *Vol. X, 1.*

Ses différences avec les autres rats musqués. *Ibid. 2 & suiv.*

DESTRUCTION. Causes les plus générales de la mort & de la destruction. *Vol. II, 40.*

DÉTROIT. Le mouvement de l'Océan par le détroit de Gibraltar, est contraire à tous les autres mouvemens de la mer, dans tous les détroits qui joignent l'océan à l'océan, qui se font d'orient en occident ; au lieu que celui du détroit de Gibraltar, se fait d'occident en orient. *Vol. I, 99.* Les couches de terre se trouvent être les mêmes des deux côtés de ce détroit, ce qui prouve qu'elles étoient autrefois continues. *Ibid. 100.* Dans les détroits qui présentent leur ouverture à l'occident & dans les mers méditerranées, auxquelles ils aboutissent, le mouvement des marées, est beaucoup moins sensible que dans les détroits qui présentent leur ouverture à l'orient, ainsi que dans les mers, où les détroits aboutissent : raison de cet effet. *Ibid. 402.* Le détroit de Magellan est le plus long de tous les détroits, & le mouvement des marées y est extrêmement sensible. *Ibid. 407.*

DÉVELOPPEMENT. Fausse notion

- au sujet du développement & de l'accroissement des êtres organisés. *Vol. II, 41.* Idée nette & vraie du développement. *Ibid.* Le développement ne se fait pas par la seule addition aux surfaces, mais par une susception intime, & qui pénètre la masse. *Ibid. 42.* Le premier développement qui succède immédiatement à la formation du fœtus, n'est pas un accroissement proportionnel de toutes les parties qui le composent, plus on s'éloigne du temps de la formation, plus cet accroissement est proportionnel dans toutes ses parties. *Ibid. 366.* Dans un corps organisé, il y a des parties essentielles & principales, desquelles dépend le développement des autres. *Ibid. 367.*
- DIAPHRAGME**, est le principal organe du sentiment intérieur. *Vol. II, 532.* Il paroît être le centre du sentiment. *Vol. VII, 10.*
- DIEU.** *Invocation à l'Auteur de la Nature....* Dieu de bonté, Auteur de tous les êtres, vos regards Paternels embrassent tous les objets de la création; mais l'homme est votre être de choix, vous avez éclairé son âme d'un rayon de votre lumière immortelle; comblez vos bienfaits, en pénétrant son cœur, d'un trait de votre amour. *Vol. XII, 15 & 16.*
- DIFFORMITÉ.** Origine de nos idées sur la difformité des êtres. *Vol. VIII, 114.*
- DISTANCE**, l'idée de la distance ne nous est pas venue par le sens de la vue, mais par celui du toucher: démonstration à ce sujet. *Vol. III, 314.* Pourquoi nous nous trompons sur la grandeur des objets, qui sont à de grandes distances, ou que nous voyons du haut en bas & du bas en haut. *Ibid.*
- DIVISIBILITÉ** (la) de la matière à l'infini, n'est qu'une supposition mal-fondée qu'on ne peut appliquer aux ouvrages de la Nature. *Vol. II, 157.*
- DIVISION.** La grande division des productions de la Nature, en animaux, végétaux & minéraux, ne contient pas tous les êtres matériels. *Vol. II, 263.*
- DOCILITÉ**, suppose quelque analogie entre celui qui donne & celui qui reçoit; c'est une qualité relative qui ne peut être exercée que lorsqu'elle est active dans le Maître & passive dans le sujet. *Vol. XIV, 40.*
- DOMICILE.** Animaux qui se font un domicile, sont supérieurs aux autres par l'instinct. *Vol. VII, 75 & 76.*
- DOUC**, n'est précisément ni du genre des singes, ni de celui des babouins, ni de celui des guenons, mais

participe de tous trois ; il paroît faire la nuance entre les guenons & les sapajous il est la seule des guenons qui aie du poil sur les fesses il paroît faire aussi la nuance entre les orang-outangs & les guenons à de certains égards. *Vol. XIV, 298 & 299.* Le douc est très-aisé à distinguer de tous les singes, babouins, guenons & sapajous ; sa robe est variée de toutes couleurs Sa description Il se trouve à la Cochinchine & à Madagascar. *Ibid. 299 & 300.* Caractères distinctifs de l'espèce du douc. *Ibid. 301.*

DOULEURS (les) de l'enfantement sont pour le moins aussi grandes dans les fausses-couches que dans les accouchemens à terme. *Vol. II, 417.* Intensité de la douleur ; faux raisonnement des Philosophes à ce sujet. *Ibid. 582.* Analyse de la douleur physique. *Ibid. 583.* La douleur dans le physique est l'extrême plutôt que le contraire du plaisir. *Vol. IV, 42.*

DROMADAIRE, n'est pas une espèce différente de celle du chameau, mais une variété dans cette espèce. *Vol. XI, 211.* Le dromadaire ne porte qu'une bosse sur le dos, au lieu que le chameau en a deux. *Ibid.* La race en est plus nombreuse & plus répandue que celle du chameau.

Ibid. 214. Énumération des pays où l'on trouve la race du dromadaire. *Ibid. 215 & 216.* Le dromadaire est le plus sobre de tous les animaux, & peut se passer plusieurs jours de boire. *Ibid. 216 & 217.* Il a les pieds faits pour marcher dans les sables, & ne peut se soutenir dans les terrains humides & glissans. *Ibid. 217.*

DUGON ou *Dugung*, nom de cet animal aux îles Philippines ; il ressemble plus au morse qu'à aucune autre espèce Description de sa tête & de ses dents On a confondu le dugon avec le lion marin, mais ce sont des espèces très-différentes. *Vol. XIII, 375.* L'espèce paroît se trouver dans les mers méridionales jusqu'aux îles Philippines. *Ibid. 376.*

DUNES. Formation des dunes. *Vol. I, 436* ; elles ne sont pas composées de pierres & de marbres comme les montagnes qui se sont formées dans le fond de la mer. *Vol. I, 596.*

E

EAU, ne travaille point en grand dans l'intérieur de la terre, mais elle y fait beaucoup d'ouvrage en petit elle concourt immédiatement à la formation de plusieurs substances

terrestres , qu'il faut distinguer avec soin de celles qui sont d'une plus ancienne formation. *Vol. I*, 124. Il y a assez d'eau dans la mer pour couvrir toute la surface du globe d'une hauteur de six cents pieds. *Ibid.* 214. Mouvement particulier qui se fait au fond des rivières lorsqu'il doit arriver une grande crûe d'eau. *Ibid.* 345. La vitesse des eaux courantes ne suit pas exactement, ni même à beaucoup près, la proportion de la pente. *Ibid.*.... Cette vitesse dépend non-seulement de la pente du lit, mais de la quantité & du poids des eaux supérieures. *Ibid.* 346. Dans les eaux courantes, le poids contribue beaucoup à la vitesse, & c'est pour cette raison que la plus grande vitesse du courant n'est ni à la surface de l'eau ni au fond, mais à peu-près dans le milieu de la hauteur de l'eau; explication de cet effet. *Ibid.* 347. Les obstacles qui se trouvent dans les eaux courantes, tels que les ponts, les îles, &c. n'en diminuent que très-peu la vitesse totale. *Ibid.*..... Ce qui diminue très-considérablement la vitesse totale, c'est l'abaissement des eaux, comme au contraire l'augmentation du volume d'eau augmente cette vitesse plus qu'aucune autre cause. *Ibid.* 348. Moyen de diminuer la

vitesse des eaux courantes. *Vol. I*, 348 & 349. Manière d'estimer la quantité d'eau qui arrive à la mer par les fleuves. *Ibid.* 354. Évaporation de l'eau sur toute la surface de la mer, est environ de vingt à vingt-un pouces par an. *Ibid.* 357. Distribution des eaux. Il y a sur la surface de la terre des contrées élevées qui paroissent être des points de partage marqués par la Nature pour la distribution des eaux. Énumération de ces points de partage. *Ibid.* 359.

EAUX. Examen de la filtration des eaux. *Vol. I*, 120 & suiv. Elles se ressemblent toutes sur le premier lit de glaise dans l'intérieur de la terre. *Ibid.* 122. Ce sont les eaux rassemblées dans la vaste étendue des mers qui par le mouvement du flux & du reflux ont produit les montagnes, les vallées & les autres inégalités de la terre. *Ibid.* 124. Causes & effets des eaux courantes. *Ibid.* 116.

EAUX souterraines. *Vol. I*, 117. Réservoirs d'eau en orient. *Ibid.* 118.

EAUX souterraines. Examen de leur quantité. *Vol. I*, 123. Ce n'est qu'en peu d'endroits qu'on a observé des veines d'eau souterraines un peu considérables. *Ibid.* Ce sont les eaux de la mer qui en transportant les terres

les ont disposées les unes sur les autres par lits horizontaux. *Vol. I, 124.*

E A U X du Ciel. Détruisent l'ouvrage de la mer, en rabaisant continuellement la hauteur des montagnes, en comblant les vallées, les bouches des fleuves & les golfes, & ramènent tout au niveau. *Vol. I, 124.*

ÉCUREUIL. Naturel & tempérament de l'écureuil. *Vol. VII, 253.* Il ne descend à terre que quand les arbres sont agités par la violence des vents. *Ibid. 354.* Il habite sur les plus grands arbres des forêts, & n'approche pas des habitations. *Ibid.* Habitudes naturelles de l'écureuil. *Ibid. 255.* Il produit ordinairement trois ou quatre petits; ils entrent en amour au printemps, & mettent bas au mois de Mai ou au commencement de Juin. *Ibid. 256.* L'écureuil se fait un nid comme les oiseaux; construction de ce nid. *Vol. VIII, 255.* De tous les animaux non-domestiques, l'écureuil est peut-être celui qui est le plus sujet aux variétés, ou du moins celui dont l'espèce a le plus d'espèces voisines. *Vol. X, 121.*

ÉDUCATION. Il y a deux éducations qui doivent être distinguées & dont les produits sont différens; l'éducation de l'individu, qui est commune à l'homme & aux animaux, &

l'éducation de l'espèce, qui n'appartient qu'à l'homme... L'enfant est beaucoup plus lent que l'animal à recevoir l'éducation individuelle, & c'est par cette raison même qu'il devient susceptible de celle de l'espèce.... Le commun des animaux est plus avancé pour les facultés du corps à deux mois que l'enfant ne peut l'être à deux ans.... L'éducation de l'enfant veut être suivie longtemps & toujours soutenue... Or cette habitude nécessaire, continue & commune entre la mère & l'enfant pendant un si long temps, suffit pour qu'elle lui communique tout ce qu'elle possède, & quand on voudroit supposer qu'elle ne possède rien, pas même la parole, cette longue habitude suffiroit pour faire naître une langue.... & ce premier rayon d'intelligence entretenu, cultivé, communiqué, a fait ensuite éclore tous les germes de la pensée. *Vol. XIV, 33 & suiv.*

EFFETS GÉNÉRAUX. Pourquoi nous ne pouvons pas donner la raison des effets généraux ou des causes générales de la Nature. *Vol. II, 29.* On donnera toujours la raison d'un effet particulier, dès qu'on pourra faire voir qu'il dépend d'un effet plus général. *Ibid. 30.* On ne peut pas donner la raison d'un effet

absolument isolé, parce que rien de connu n'a les mêmes propriétés. *Vol. II, 30.* Il est démontré qu'on ne peut pas trouver la raison d'un effet général, sans quoi il ne seroit pas général, au lieu qu'on peut espérer de trouver un jour la raison d'un effet isolé. *Ibid.*

ÉGAGROPILES. Pelotes de poils qui se forment dans l'estomac de plusieurs animaux; leur origine & leur formation. *Vol. IV, 469.* Leur composition & leur différence d'avec les bézoards. *Vol. XII, 247.* Animaux qui produisent des égagropiles. *Ibid.* Elles se trouvent dans les animaux des pays tempérés, & les bézoards dans les animaux des pays chauds. *Ibid.*

ÉGYPTE. Le terrain de l'Égypte septentrionale a été formé par les dépôts & par les sédiments des eaux du Nil, & ce limon a aujourd'hui plus de cinquante pieds d'épaisseur. *Vol. I, 101.*

ÉLAN se trouve dans le nord de l'Amérique, où on l'appelle original. . . . Description de l'élan & sa comparaison avec le cerf. *Vol. II, 93.* Habitudes naturelles de l'élan. *Ibid. 94.* Lorsque l'élan court, les os de ses pieds font un craquement que l'on entend de loin. *Ibid. 104.* Il est du nombre des animaux

ruminans. *Vol. XI, 107.* Description particulière de l'élan. *Ibid. 110.* Caroncule de l'élan; doutes à cet égard. *Ibid. 113.* L'élan a le poil très-épais & le cuir très-dur. . . . Il a une très-grande force dans les pieds de devant. *Ibid. 114.* Préjugés sur la vertu de la corne de l'élan pour préserver de l'épilepsie. *Ibid. 115.* Manière dont les Sauvages de l'Amérique chassent l'original ou l'élan pendant l'hiver. *Ibid.*

ELAPHO-CAMELUS, (l') décrit par Mathiole, est le même animal que le lama. *Vol. XIII, 20.*

ÉLÉPHANT, au moyen de sa trompe, qui lui sert de main, l'éléphant a les mêmes moyens d'adresse que le singe. . . . Il a de la docilité, & il est susceptible d'un fort attachement comme le chien. . . . Son naturel, ses qualités, son intelligence, &c. . . . Pourquoi il n'édifie rien & ne fait aucun ouvrage en commun comme le castor. *Vol. XI, 4 & 5.* Vénération que les peuples de l'orient ont pour les éléphants, sur-tout pour les éléphants blancs. *Ibid. 9.* Les éléphants ont les mœurs sociales: ordre qu'ils suivent dans leur marche., Quoique l'éléphant soit très-pesant, son pas est si grand, qu'il attrappe aisément un homme qui court bien. . . . L'éléphant est susceptible & délicat
sur

sur le fait des injures. . . . Il a l'odorat excellent & probablement plus parfait qu'aucun des animaux. . . . Il aime les lieux humides, & il remplit souvent sa trompe avec de l'eau. . . . Il nage fort facilement: & pourquoi. *Vol. XI, 10 & suiv.* La nourriture que consomme un éléphant, lorsqu'il est en liberté, peut monter à cent cinquante livres d'herbe par jour: mais les éléphants foulent & détruisent avec leurs pieds beaucoup plus d'herbe & de grains qu'ils n'en mangent; & comme ils arrivent toujours en troupes, ils dévastent une campagne en une heure. *Ibid. 14.* L'espèce de l'éléphant est confinée aux pays méridionaux de l'Afrique & de l'Asie. *Ibid. 29 & 30.* Les Anciens se servoient des éléphants à la guerre, ils y seroient très-inutiles aujourd'hui: & pourquoi. *Ibid. 31 & 32.* Ils semblent se complaire à la parure, & paroissent d'autant plus contents, qu'ils sont plus richement vêtus. *Ibid. 33 & 34.* Les éléphants sont plus grands dans les terres de l'Inde méridionale & de l'Afrique orientale, que dans la partie de l'Afrique occidentale. *Ibid. 39.* Ceux qui habitent les montagnes sont plus grands & plus forts que les autres. *Ibid. 40.* Les éléphants de Ceylan sont, dit-on, ceux de

tous qui ont le plus de courage & d'intelligence. *Vol. XI, 40.* Force de l'éléphant. *Ibid. 41 & 42.* Ils peuvent faire aisément quinze ou vingt lieues par jour, & lorsqu'on veut les presser ils peuvent en faire jusqu'à trente-cinq ou quarante. *Ibid.* Le vestige de leurs pieds a quinze ou dix-huit pouces de diamètre. *Ibid. 43.* Service que l'on tire de l'éléphant: manière de le nourrir, pour qu'il s'entretienne dans sa pleine vigueur. *Ibid. 43 & 44.* Durée de la vie de l'éléphant dans l'état de liberté & dans l'état de domesticité. *Ibid. 44 & 45.* Il ne vit pas long-temps dans les climats tempérés, & encore moins dans les pays froids. *Ibid. 46.* L'espèce de l'éléphant ne peut ni subsister ni se multiplier en aucune partie de l'Europe. *Ibid. 46 & 47.* Différentes couleurs des éléphants; ils sont ordinairement noirs, & cependant il y en a quelques-uns qui sont rouges, & quelques autres qui sont blancs. *Ibid.* Ces couleurs rouges & blanches dans l'éléphant ne sont pas des variétés constantes, & ne forment pas des races distinctes & subsistantes dans l'espèce; ce sont plutôt des variétés purement individuelles. *Ibid. 48.* Les plus petits éléphants sont ceux de l'Afrique

occidentale. *Vol. XI, 49.* L'éléphant a les yeux fort petits relativement au volume de son corps, mais il les a doux & très-spirituels. *Ibid. 50.* L'éléphant a l'ouïe très-bonne & l'oreille extérieure très-grande, relativement au volume de son corps. *Ibid. 51.* L'éléphant relève & remue ses grandes oreilles avec beaucoup de facilité, & il s'en sert à essuyer ses yeux & à les préserver de l'incommodité de la poussière & des mouches. *Ibid.* L'éléphant se délecte au son des instrumens, & paroît aimer la musique. *Ibid.* Son odorat est exquis, & il aime avec passion les parfums de toute espèce, & surtout les fleurs odorantes. *Ibid.* Il n'a, pour ainsi dire, le sens du toucher que dans sa trompe; mais il est aussi distinct dans cette partie que dans la main de l'homme. *Ibid. 52.* Description de la trompe de l'éléphant & des principaux usages auxquels l'animal l'emploie. *Ibid.* La trompe de l'éléphant est une main fort adroite, avec laquelle il peut ramasser les plus petites pièces de monnoie, cueillir les fleurs en les choisissant une à une, ouvrir & fermer les verroux des portes, &c. *Ibid.* L'éléphant a le nez dans la main, & il est le maître de joindre la puissance de ses poumons à l'action

de sa main. *Vol. XI, 53.* Trompe de l'éléphant; de tous les instrumens dont la Nature a si libéralement muni ses productions chéries, la trompe est peut-être le plus complet & le plus admirable; c'est non-seulement un instrument organique, mais un triple sens; car la délicatesse du toucher, la finesse de l'odorat, la facilité du mouvement se trouvent ensemble réunis à l'extrémité de la trompe de l'éléphant. *Ibid. 53 & 54.* Cause physique de la supériorité d'intelligence dans l'éléphant. *Ibid. 54 & 55.* Il a le cerveau assez petit, relativement au volume de son corps, & cependant il est de tous les animaux celui qui a le plus d'intelligence. *Ibid.* L'Éléphant est en même temps un miracle d'intelligence & un monstre de matière; description des difformités du corps de l'éléphant. *Ibid. 56.* Il peut à peine tourner la tête, & ne peut se tourner lui-même qu'en faisant un circuit..... Il ne peut fléchir ses jambes que lentement & difficilement. *Ibid. 57.* Lorsqu'il est vieux ou languissant, il aime mieux dormir debout que de plier ses jambes pour se coucher. *Ibid. 57 & 58.* Les défenses de l'éléphant deviennent avec l'âge d'un poids énorme, & lui fatiguent

prodigieusement la tête en la tirant en bas, en sorte que l'animal est quelquefois obligé de faire des trous dans le mur de sa loge pour les soutenir & se soulager de leur poids. *Vol. XI, 58.* L'éléphant a le désavantage d'avoir l'organe de l'odorat très-éloigné de celui du goût, & encore le désavantage de ne pouvoir rien saisir à terre avec sa bouche, & il est forcé de prendre toute sa nourriture avec sa trompe. *Ibid.* Manière dont il boit. *Ibid. 58 & 59.* Le petit éléphant ne doit pas têter avec la bouche, mais avec la trompe, quoique les Anciens aient écrit le contraire. *Ibid. 59 & 60.* Les mamelles de la femelle sont au nombre de deux & situées sur la poitrine. *Ibid.* Les éléphants ne doivent pas s'accoupler à la manière des autres quadrupèdes; la position relative des parties génitales dans les individus des deux sexes, paroît exiger que la femelle se renverse sur le dos pour recevoir le mâle. *Ibid. 62 & 63.* L'éléphant ne tète, ne s'accouple, ne mange, ni ne boit comme les autres animaux. *Ibid. 64.* Voix de l'éléphant; sons qu'il rend par le nez. *Ibid.* L'éléphant n'est pas couvert de poil; sa peau est rase, & il en sort seulement quelques soies dans les gerçures..... L'épiderme n'est pas

par-tout adhérent à la peau, & il est seulement attaché par quelques points.... Cause de la lèpre sèche, à laquelle l'éléphant est sujet. *Vol. XI, 65.* Moyen que l'éléphant emploie pour chasser les mouches qui l'incommodent. *Ibid. 66.* Conformation particulière de leurs jambes & de leurs pieds. *Ibid. 67.* Les éléphants ont ordinairement cinq espèces d'ongles au bout des pieds. *Ibid. 68 & 69.* La queue de l'éléphant est un ornement très-recherché des Nègres. *Ibid.* Les plus grands éléphants ont quatorze à quinze pieds de hauteur, & les plus petits neuf ou dix; la longueur de leur corps est à peu près égale à la hauteur. *Ibid. 71.* L'éléphant nage très-bien & assez vite, & il sert très-utilement pour le passage des rivières portant des énormes fardeaux, & beaucoup de monde sans crainte d'être submergé. *Ibid. 74.* Il nage entre deux eaux, & on ne lui voit que la trompe qu'il tient élevée pour respirer. *Ibid.* Il n'a qu'un estomac & ne ruine pas; il a les intestins, & sur-tout le colon très-long & très-ample. *Ibid. 75.*

ÉLÉPHANTS sauvages (les) sont presque continuellement occupés à manger; cause physique de cette manducation presque continuelle.

Vol. XI, 75. Propreté & délicatesse de l'éléphant dans son manger. *Ibid.* Il aime beaucoup le vin & toutes les liqueurs spiritueuses, comme l'eau-de-vie, l'arac, &c. *Ibid.* Il a une horreur naturelle pour le cochon, dont il ne peut entendre le cri sans être ému. *Ibid.* 76. Différens traits tirés des voyageurs, qui donnent une idée du naturel, du caractère & de l'intelligence de l'éléphant. *Ibid.* 77 & suivantes. Il y a des défenses d'éléphant si grosses & si longues, qu'elles pèsent chacune plus de cent vingt livres. *Ibid.* 87. L'éléphant varie pour la taille suivant la longitude plutôt que suivant la latitude du climat. *Vol. XIV, 334.*

ÉLÉPHANT de mer. Voyez MORSE. *Vol. XIII, 334.*

ENCOUBERT, espèce de tatou à six bandes mobiles; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. X, 209.* L'encoubert est ordinairement épais & gras; le mâle a le membre génital fort apparent; il fouille la terre avec une extrême facilité, tant à l'aide de son groin que de ses ongles, il se fait un terrier où il se tient pendant le jour, & n'en sort que le soir pour chercher sa subsistance; il boit souvent; il vit de fruits, de racines, d'insectes & d'oiseaux lorsqu'il en peut saisir. *Ibid.* 212. La

chair de l'encoubert n'est pas bonne à manger. *Vol. X, 226.*

ENFANS. Raisons pourquoi les enfans sont incapables d'engendrer. *Vol. II, 57.* Les enfans qui naissent à sept mois ne vivent pas plus long-temps que ceux qui naissent à huit mois, comme on le croit vulgairement; ils vivent même moins. *Ibid.* 406. La plupart des animaux ont encore les yeux fermés quelques jours après leur naissance; l'enfant les ouvre après qu'il est né, mais ils sont fixes & ternes. . . . Le nouveau né ne distingue rien, ses yeux ne s'arrêtent sur aucun objet. *Ibid.* 450. L'enfant ne commence à rire qu'au bout de quarante jours; c'est aussi le temps auquel il commence à pleurer, car auparavant les cris & les gémissemens ne sont point accompagnés de larmes. *Ibid.* 451. L'enfant au moment de la naissance a communément dix-huit ou vingt pouces de longueur, & pèse douze ou quatorze livres. *Ibid.* 452. Dans les premiers jours après la naissance il y a du lait dans les mamelles de l'enfant, qu'on exprime avec les doigts. *Ibid.* 453. Ce n'est que dix ou douze heures après la naissance que l'enfant doit têter pour la première fois. *Ibid.* 457. L'usage d'emmailoter les enfans est sujet à de grands inconvéniens, &

devoit être proscriit. Détail de ces inconvéniens. *Vol. II*, 457. Le pouls dans les enfans est plus fréquent que dans les adultes; ils sont aussi moins sensibles au froid. *Ibid.* 470. Dans l'enfance les parties supérieures du corps sont plus grandes que les parties inférieures. *Ibid.* 550. Les enfans voient les objets plus petits que les personnes adultes. *Vol. III*, 331. On feroit bien de laisser aux enfans le libre usage de leurs mains dès le moment de leur naissance. *Ibid.* 362.

ENFANT du DIABLE. Voyez MOUFFETTE. *Vol. XIII*, 287.

ENGOURDISSEMENT. Vraies causes de l'engourdissement de la marmotte, du loir, &c. qu'on dit communément dormir pendant l'hiver. *Vol. VIII*, 160.

ENTENDEMENT. On doit distinguer dans l'entendement deux opérations différentes, dont la première sert de base à la seconde & la précède nécessairement, cette première action de la puissance de réfléchir, est de comparer les sensations & d'en former des idées, & la seconde est de comparer les idées mêmes & d'en former des raisonnemens: par la première de ces opérations, nous acquérons des idées particulières & qui suffisent à la connoissance de toutes

les choses sensibles; par la seconde, nous nous élevons à des idées générales, nécessaires pour arriver à l'intelligence des choses abstraites. . . . L'entendement de la plupart des hommes paroît être borné à la première de ces opérations. *Vol. IV*, 68.

ERGOTÉ. Le blé ergoté qui est produit par une espèce d'altération ou de décomposition de la substance organique du grain, est composé d'une infinité de filets ou de petits corps organisés, semblables à de petites anguilles, & qui dans l'eau ont un mouvement de flexion & de tortillement très-marqué; lorsque l'eau vient à leur manquer, ils cessent de se mouvoir, & en y ajoutant de la nouvelle eau, leur mouvement recommence, & on peut faire agir ces petites machines aussi souvent & aussi long-temps qu'on le veut. *Vol. II*, 321 & 322.

ERREUR commune à toutes les méthodes d'histoire naturelle, c'est de vouloir juger d'un tout & de la combinaison de plusieurs tous par une seule partie, & par la comparaison des différences de cette partie. *Vol. I*, 15.

ESPAGNE. Les montagnes en Espagne sont dirigées d'occident en orient, & le terrain méridional qui avoisine

le détroit , & celui du détroit même , est une terre plus élevée que les côtes du Portugal. *Vol. I*, 334.

ESPÈCES moyennes dans la Nature , dérangent le projet de toutes les méthodes , parce qu'on ne fait où les placer. *Vol. I*, 13. Le nombre des espèces d'animaux est beaucoup plus grand que celui des espèces de plantes. *Vol. II*, 10. Définition de l'espèce. *Ibid.* 11. Principe fondamental de l'essence , de l'unité & de la continuité des espèces..... elles ne doivent jamais s'épuiser ; raison de cette assertion. *Ibid.* 258. Les espèces d'animaux ou de végétaux ne peuvent jamais s'épuiser d'elles-mêmes : tant qu'il subsistera des individus , l'espèce sera toujours toute neuve , elle l'est autant aujourd'hui qu'elle l'étoit il y a trois mille ans , toutes subsisteront d'elles-mêmes tant qu'elles ne seront pas anéanties par la volonté du Créateur. *Ibid.* 426. En quoi consiste l'essence des espèces dans les animaux. *Vol. IV*, 384. Considération générale sur les espèces voisines , telles que celles de la brebis & de la chèvre. *Vol. V*, 59. Les espèces que l'homme a beaucoup travaillées tant dans les végétaux que dans les animaux , sont celles qui de toutes sont les plus altérées. *Ibid.* 196. Débor-

dent de l'espèce humaine dans le temps que l'homme étoit encore à demi-sauvage. *Vol. VI*, 248. Dans toutes les espèces , à commencer par l'homme , il y a un plus grand nombre de mâles que de femelles. *Vol. VII*, 46. La Nature a pourvu au maintien des espèces petites & foibles , non-seulement en y multipliant prodigieusement les individus , mais encore en leur donnant un grand nombre d'espèces voisines comme supplément. *Ibid.* 278. L'espèce humaine loin d'avoir diminuée depuis quinze ou vingt siècles , s'est au contraire considérablement augmentée. *Vol. IX*, 4. Espèces nobles dans la Nature sont celles qui n'ont point ou que très-peu d'espèces voisines. *Ibid.* 9. C'est la constance des différences qui distingue d'ordinaire les espèces d'avec les variétés, *Ibid.* 302. Exemples de production entre des animaux d'espèces différentes. *Vol. XII*, 145. Un individu n'est rien dans l'Univers ; cent individus , mille ne sont encore rien. Les espèces sont les seuls êtres de la Nature : êtres perpétuels , aussi anciens , aussi permanens qu'elle ; qu'on peut considérer comme un tout indépendant du nombre , indépendant du temps , un tout qui a été compté pour un dans les

ouvrages de la création, & qui par conséquent ne fait qu'une unité dans la Nature. *Vol. XIII, 1.* Les espèces ont chacune un droit égal à la mesure de la Nature, elles lui sont également chères, puisqu'à chacune elle a donné les moyens d'être & de durer tout aussi longtemps qu'elle. *Ibid. 11.* L'empreinte de chaque espèce est un type, dont les traits principaux sont gravés en caractères ineffaçables & permanens à jamais; mais toutes les touches accessoires varient, aucun individu ne ressemble parfaitement à un autre, aucune espèce n'existe sans un grand nombre de variétés; dans l'espèce humaine sur laquelle le sceau de l'Éternel a le plus appuyé, l'empreinte ne laisse pas de varier du blanc au noir, du petit au grand, &c. Le Lapon, le Patagon, l'Hottentot, l'Européen, l'Américain, le Nègre, quoique tous issus du même père, sont bien éloignés de se ressembler comme frères. *Ibid. 9 & 10.* Différentes races dans l'espèce humaine... La race Lappone s'étend dans les terres du nord de l'un & de l'autre continent; description des hommes de cette race. *Vol. III, 372.*... La race Tartare avoisine la race Lappone; description des hommes

de cette race Tartare. *Vol. III, 379.*

ESPRIT (l') humain va sur une ligne pour arriver à un point, & s'il veut saisir un autre point, il ne peut l'atteindre que par une autre ligne; la trame de ses idées est un fil délié, qui s'étend en longueur sans autres dimensions; la Nature au contraire ne fait pas un seul pas qui ne soit en tout sens; en marchant en avant, elle s'étend à côté & s'élève au-dessus, elle parcourt & remplit à la fois les trois dimensions, & tandis que l'homme n'atteint qu'un point, elle arrive au solide, en embrasse le volume, & pénètre la masse dans toutes leurs parties. *Vol. XIV, 22 & 23.*

ÉTALON. Comment il faut nourrir & soigner le cheval-étalon. *Vol. IV, 212.*

ÉTAMINES. Il y a des plantes qui n'ont point d'étamines; il y en a dont le nombre des étamines varie; ainsi on ne doit pas fonder une méthode de botanique sur le nombre des étamines. *Vol. I, 19.*

ÉTHIOPiens (les) ne sont pas de la même race que les Nubiens; ceux-ci sont absolument noirs comme les Nègres, & les Éthiopiens ne sont que bruns, comme les Arabes méridionaux. *Vol. III, 449.*

E T N A. On peut fouiller jusqu'à soixante pieds dans les matières rejetées par le mont Etna. *Vol. I, 504.* Description de cette montagne ardente & de ses éruptions. *Ibid. 505.*

ÉTOILES qui paroissent & disparaissent pour un temps ou pour toujours. *Vol. I, 149.* Aucune étoile lumineuse par elle-même ne tourne autour d'une autre. *Ibid.*

ÊTRES. Il y a des êtres qui ne sont ni animaux, ni végétaux, ni minéraux, & qu'on tenteroit vainement de rapporter aux uns ou aux autres. *Vol. II, 262.* Il y a peut-être dans la plupart des êtres moins de parties relatives, utiles ou nécessaires, que de parties indifférentes, inutiles ou surabondantes. *Vol. V, 104.* Une succession continuelle d'êtres tous semblables n'équivaut qu'à l'existence perpétuelle d'un seul de ces êtres. *Vol. XIII, 4.*

ÊTRES organisés. Quoique les causes qui détruisent l'organisation des êtres soient très-considérables, la cause qui la reproduit est infiniment plus puissante & plus active. *Vol. II, 40.*

ÉVÈNEMENS dans la Nature. Les choses les plus extraordinaires, & qui arrivent le plus rarement, arrivent cependant aussi nécessairement que

les choses ordinaires & qui arrivent très-souvent : dans le nombre infini de combinaisons que peut prendre la matière, les arrangemens les plus extraordinaires doivent se trouver & se trouvent en effet, mais beaucoup plus rarement que les autres. *Vol. II, 402.*

EUNUQUES (les) & tous les animaux mutilés, grossissent plus que ceux auxquels il ne manque rien; les hanches sur-tout & les genoux des Eunuques grossissent; raisons de ces effets. *Vol. II, 67.* Les Eunuques auxquels on n'a ôté que les testicules, ne laissent pas de sentir de l'irritation dans ce qui leur reste, & d'en avoir le signe extérieur, même plus fréquemment que les autres hommes; cette partie qui leur reste n'a cependant pris qu'un très-petit accroissement, car elle demeure à peu-près dans le même état où elle étoit avant l'opération; un eunuque fait à l'âge de sept ans, est à cet égard à vingt ans comme un enfant de sept ans; ceux au contraire qui n'ont subi l'opération que dans le temps de la puberté ou un peu plus tard, sont à peu près comme les autres hommes. *Ibid. 485.*

EXAMEN des méthodes de botanique. *Vol. I, 13 & suiv.* De la méthode de M. Linnæus, pour les animaux

en général & en particulier pour les quadrupèdes. *Vol. I, 37 & suiv.* Examen de ce que nous pouvons savoir de science ou évidente ou certaine... de ce que nous ne pouvons connoître que par conjecture... & de ce que nous devons ignorer. *Ibid. 56 & suivantes.* Examen des avantages que peut produire l'union des sciences mathématiques & physiques ; l'une donne le *combien*, & l'autre le *comment* des choses. *Ibid. 58 & suivantes.* Des principes de la philosophie Pythagorienne. *Vol. II, 75 & suivantes.* Du système des œufs & des animaux spermatiques, avec la démonstration de leur insuffisance. *Ibid. 155 & suiv.*

EXISTENCE. La conscience de son existence, ce sentiment intérieur qui constitue le *moi*, est composé chez nous de la sensation de notre existence actuelle, & du souvenir de notre existence passée... plus on a d'idées, & plus on est sûr de son existence... La conscience d'existence des animaux est moins sûre & moins étendue que la nôtre... Leur conscience d'existence est simple ; elle dépend uniquement des sensations qui les affectent actuellement, & consiste dans le sentiment intérieur que ces sensations produisent. *Vol. IV, 52 & suiv.*

Tome XV.

EXPÉRIENCE. Les résultats de nos sensations combinés, ordonnés & suivis, sont ce qu'on appelle l'*expérience*, source unique de toute science réelle. *Vol. II, 77.* Précis des expériences de Harvey, au sujet de la génération dans les biches & dans les daines. *Ibid. 107 & suiv.* Précis des expériences de Malpighi, au sujet de la formation du poulet dans l'œuf. *Ibid. 113 & suiv.* Suite d'expériences au sujet de la génération. *Ibid. 168 & suiv.*

EXPLICATION de la composition de la terre, depuis le centre jusqu'à la circonférence. *Vol. I, 259.*

EXPOSITION du plan qu'Aristote a suivi dans son Histoire Naturelle des animaux. *Vol. I, 45 & suiv.* Du plan de l'Histoire naturelle de Pline. *Ibid. 48 & 49.* Du système de Whiston, sur la formation de la terre. *Ibid. 168.* Du système de Burnet. *Ibid. 180.* Du système de Woodward. *Ibid. 183.* Du système de Bourguet. *Ibid. 192 & 193.* Du système de Leibnitz. *Ibid. 195.* Des idées de Scheuchzer. *Ibid. 197.* De Stenon. *Ibid. 198.* Des idées d'Aristote sur la génération. *Vol. II, 79 & suiv.* Des idées d'Hippocrate, au sujet de la génération. *Ibid. 92 & suiv.* Des observations & du système de Harvey, sur la génération.

Vol. II, 100. Des expériences de Graaf, sur la génération dans les femelles des lapins. *Ibid. 120 & suiv.* Des observations de Malpighi & de Valisnieri, au sujet de la formation du fœtus. *Ibid. 130 & suiv.* Des observations Microscopiques de Leeuwenhoeck, sur les liqueurs féminales, & leur comparaison avec les observations de l'Auteur. *Ibid. 332 & suiv.*

EXPOSITION & examen des différentes matières, dont les couches du globe terrestre sont composées. *Vol. I, 273 & suiv.*

EXQUIMA (l') est d'une espèce très-voisine de celle du coaita, & même n'en est peut être qu'une simple variété. *Vol. XV, 17.*

F

FAMILLE. Le cheval, le zèbre & l'âne paroissent ne former qu'une seule famille. *Vol. XIV, 315 & 316.* Il en est de même de plusieurs autres animaux dont les espèces sont voisines; réduction des animaux quadrupèdes en un certain nombre de familles. *Ibid. 318 & suiv.*

FARINE. Les anguilles qui se forment dans la colle faite avec de la farine, ont pour origine la réunion des molécules organiques de la partie la

plus substantielle du grain; les premières anguilles qui paroissent, ne sont certainement pas produites par d'autres anguilles; cependant quoiqu'elles n'aient pas été engendrées, elles ne laissent pas d'engendrer elles-mêmes d'autres anguilles vivantes. on peut, en les coupant avec la pointe d'une lancette, voir les petites anguilles sortir de leur corps, & même en très-grand nombre. *Vol. II, 322.*

FAUSSE COUCHE. Cause naturelle de la fausse couche. *Vol. II, 412.*

FAUSSES COUCHES, plus fréquentes à la première période de l'écoulement qu'à la seconde; à la seconde période qu'à la troisième; à la troisième qu'à la quatrième; à la quatrième qu'à la cinquième, & en général elles sont plus rares vers le milieu de la grossesse, & plus fréquentes au commencement & à la fin: raisons de ces effets. *Vol. II, 413.*

FAUX (le) porte en philosophie une signification bien plus étendue qu'en morale: dans la morale, une chose est fausse uniquement parce qu'elle n'est pas de la façon dont on la représente; le faux métaphysique consiste non-seulement à n'être pas de la façon dont on le représente, mais même à ne pouvoir être d'une façon quelconque. *Vol. II, 78.*

FÉCONDATION. Il paroît que l'état dans lequel est l'embryon dans l'œuf lorsqu'il sort de la poule, est le premier état qui succède immédiatement à la fécondation, & que la forme sous laquelle nous le voyons alors, est la première forme résultante du mélange intime & de la pénétration des deux liqueurs séminales. *Vol. II, 379.*

FEFÉ. Nom que quelques Voyageurs ont donné à une espèce de singe, que nous croyons être celle du gibbon. *Vol. XIV, 94.*

FEMELLES (les) dans l'espèce humaine naissent plus tard que les mâles, c'est-à-dire demeurent plus long-temps dans le sein de la mère. *Vol. II, 408.* Les femelles de certains animaux peuvent servir également à deux mâles d'espèces différentes, & produisent de tous deux. *Vol. XII, 142.* Les femelles en général concourent plus que les mâles au maintien des espèces, & pourquoi. *Ibid. 143.* La femelle du loris urine par le clitoris, qui est percé comme la verge du mâle, & ces deux parties du mâle & de la femelle se ressemblent parfaitement, même pour la grandeur & pour la grosseur. *Vol. XIII, 211.* Dans l'ordonnance commune de la Nature, ce ne sont pas les mâles, mais les femelles qui

constituent l'unité des espèces; la femelle influe beaucoup plus que le mâle sur le spécifique du produit.... Le mullet ressemble plus à la jument qu'à l'âne, & le bardeau plus à l'ânesse qu'au cheval. *Vol. XIV, 339.*

FEMMES. Elles ont moins de liqueur féminale que les hommes; raison de ce fait. *Vol. II, 72.* Les femmes qui ont beaucoup de tempérament sont peu fécondes; raison de cet effet. *Ibid. 298.* Par les tables de mortalité, il est démontré que quoiqu'il naisse plus d'hommes que de femmes, il y a cependant plus de femmes que d'hommes qui arrivent à une extrême vieillesse; raison de cet effet. *Ibid. 568.*

FENTES des couches de la terre; elles sont perpendiculaires à l'horizon. *Vol. I, 76.* Produites par le desséchement des couches horizontales. *Ibid. 106.* . . . Elles sont intérieurement garnies de cristaux, de spar, &c. *Ibid. 107.* Leurs parois se répondent dans toute leur hauteur aussi exactement que deux morceaux de bois qu'on viendrait de fendre. *Ibid. 108.* Origine des fentes perpendiculaires qui se trouvent par-tout dans les couches horizontales de la terre. *Ibid. 552.* Détails au sujet des fentes perpendiculaires. *Ibid. 555.* Les

fentes perpendiculaires se trouvent dans le roc & dans les lits de cailloux en grande masse, aussi-bien que dans les lits de marbre & de pierre dure, & souvent elles y sont plus larges. *Vol. I, 566.* Elles sont plus larges ou plus étroites, selon que les matières sont plus ou moins dures. *Ibid. 567.*

FERMENTATION. Causes de la fermentation dans les matières animales & végétales. *Vol. II, 305.*

FESSES, n'appartiennent qu'à l'espèce humaine. *Vol. II, 544 & 545.*

FEUX souterrains ne viennent pas uniquement du feu central, & ne sont pas même à une grande profondeur. *Vol. I, 110.* Le feu & l'eau produisent beaucoup de choses semblables en apparence, tels que le verre & le cristal, l'antimoine natif & l'antimoine fondu, les petites naturelles des mines & celles qu'on fait artificiellement par la fusion, &c. *Vol. I, 544.*

FEUILLES des plantes, varient prodigieusement selon les différens âges & les différens terrains; leur forme n'est pas plus constante que leur grandeur, leur position est encore plus incertaine. *Vol. I, 17.*

FIGURES géométriques & régulières n'existent que dans notre imagination.... ne se trouvent pas dans

la Nature, ou si elles s'y trouvent, c'est parce que toutes les formes possibles s'y trouvent. *Vol. II, 22.* On pourra dans la suite des temps trouver quelle est la figure des parties constituantes des corps, en partant du principe que toute matière s'attire en raison inverse du carré de la distance, & cette loi générale ne paroît varier dans les attractions particulières que par l'effet de la figure des parties constituantes de chaque substance, parce que cette figure entre comme élément dans l'expression de la distance; car lorsqu'on aura acquis par des expériences la connoissance de la loi d'attraction d'une substance particulière, on pourra trouver par le calcul la figure de ces parties constituantes; exemple à ce sujet. *Vol. XIII, 13 & 14.* Quoique les figures puissent varier à l'infini, il paroît qu'il n'en existe pas autant dans la Nature que l'esprit pourroit en concevoir. L'or & l'air sont les deux extrêmes de toute densité; toutes les figures admises, exécutées par la Nature, sont donc comprises entre ces deux termes, & toutes celles qui auroient pu produire des substances plus pesantes ou plus légères ont été rejetées. *Ibid. 15.*

FILLES. Peuvent faire des moles sans avoir communication avec un

homme; raison de cette présomption, avec les exemples qui la confirment.

Vol. II, 361.

FISSIPÈDES. Énumération des animaux fiffipèdes. *Vol. XIV, 20.*

FL E U V E S. La direction des grands fleuves est presque perpendiculaire à la côte de la mer, dans laquelle ils ont leur embouchure. . . . Dans la plus grande partie de leur cours, ils vont à peu près comme les chaînes des montagnes dont ils prennent leur source & leur direction. *Vol. I, 74.* Les plus grands fleuves sont dirigés comme les plus grandes montagnes en Europe, en Afrique & en Asie; les fleuves & les autres eaux méditerranées sont beaucoup plus étendus d'orient en occident, que du nord au sud. *Ibid. 336.* Direction des fleuves, manière dont on doit la concevoir. *Ibid.* Les fleuves de l'Amérique coulent presque perpendiculairement à la grande chaîne de montagnes, qui traverse ce continent du nord au sud: raison de cette différence de la direction des fleuves dans l'ancien & le nouveau continent. *Ibid.* Dans l'intérieur des terres, à une distance considérable de la mer, les fleuves vont droit & suivent la même direction dans de grandes longueurs, & à mesure qu'ils ap-

prochent de leur embouchure; les sinuosités de leur cours se multiplient. *Vol. I, 340.* On peut reconnoître par la direction des fleuves, si l'on est loin ou près de la mer, dans un pays inconnu. *Ibid.* Bouches des fleuves: causes naturelles de ce que presque tous les grands fleuves se déchargent dans la mer par plusieurs bouches. *Ibid. 341.* Les eaux des fleuves conservent leur mouvement jusqu'à de grandes distances dans la mer. *Ibid. 342.* Deux espèces de remous dans les fleuves; leurs causes avec l'explication. . . . Contre-courant d'eaux mortes dans les fleuves, & tournoiement. *Ibid. 343 & 344.* Lorsque les fleuves approchent de leur embouchure, la pente du lit est presque nulle, & cependant ils ne laissent pas de conserver une rapidité d'autant plus grande, que le fleuve a plus d'eau; raison de cet effet. *Ibid. 346.* Un fleuve qui auroit acquis une très-grande vitesse pourroit non-seulement continuer à couler sur un terrain de niveau, mais même surmonter une éminence sans se répandre beaucoup. *Ibid. 347.* Énumération des plus grands fleuves de l'Europe, avec l'étendue de leur cours. *Ibid. 352.* . . . Même énumération des fleuves de l'Asie. *Ibid. 352.*

- Des fleuves de l'Afrique... *Vol. I, 353.* ... Les fleuves de l'Amérique sont les plus grands fleuves du monde. *Ibid.*... Énumération des fleuves de l'Amérique. *Ibid. 353 & 354.* Il y a dans l'ancien continent environ quatre cents trente fleuves qui tombent immédiatement dans l'océan ou dans la méditerranée & la mer noire, & l'on n'en connoît guère que cent quatre-vingts dans le nouveau continent, qui tombent immédiatement dans la mer. *Ibid. 359.* Fleuves de matières liquéfiées par le feu, produits par l'éruption des volcans. *Ibid. 507.*
- FLUIDE (un) diffère d'un solide, parce qu'il n'a aucune partie assez grosse pour que nous puissions la saisir & la toucher par différens côtés à la fois : raison pourquoi les fluides sont liquides. *Vol. III, 357.*
- FLUX & REFLUX, s'exerce avec plus de force sous l'Équateur que dans les autres climats. *Vol. I, 81.* Son mouvement a produit les montagnes & toutes les grandes inégalités du globe de la terre. *Ibid. 94.* Explication physique du flux & reflux des eaux de la mer. *Ibid. 430 & suiv.* Les eaux du fond de la mer éprouvent, comme celles de la surface, les mouvemens du flux & du reflux, & même elles les éprouvent bien plus régulièrement. *Vol. I, 433.* Du mouvement de flux & reflux, résulte le mouvement général d'orient en occident, parce que l'astre qui produit l'intumescence des eaux, va lui-même d'orient en occident. . . . & ce mouvement d'orient en occident est très-sensible dans tous les détroits qui joignent l'océan à l'océan; en sorte que le reflux y est beaucoup plus petit que le flux. *Ibid. 434.*
- FŒTUS (le) humain est toujours reconnoissable, même à l'œil simple dans le premier mois. *Vol. II, 292.* Formation du fœtus; description de cette formation dans toutes ses nuances & dans tous ses degrés d'accroissement. *Ibid. 328 & suiv.* Le fœtus vit, se développe & croît par intussusception. *Ibid. 354.* Il est probable qu'il se forme souvent des fœtus dans le vagin, mais qu'ils en retombent, pour ainsi dire, aussitôt qu'ils sont formés, parce qu'il n'y a rien qui puisse les y retenir; il doit arriver aussi quelquefois qu'il se forme des fœtus dans les trompes, mais ce cas sera fort rare. *Ibid. 357.* Développement du fœtus dans les premiers temps, après la conception. *Ibid. 381 & suiv.* Sept jours après la conception, l'on peut distinguer

à l'œil simple les premiers linéamens du fœtus ; cependant ils sont encore informes , on voit seulement au bout de ces sept jours , ce qu'on voit dans l'œuf au bout de vingt-quatre heures , une masse d'une gelée presque transparente qui a déjà quelque solidité , & dans laquelle on reconnoît la tête & le tronc. *Vol. II, 381 & suiv.* Quinze jours après la conception l'on commence à bien distinguer la tête , & à reconnoître les traits les plus apparens du visage. *Ibid.* On voit aux deux côtés de la partie supérieure du tronc & au bas de la partie inférieure , de petites protubérances qui sont les premières ébauches des bras & des jambes ; la longueur du corps entier du fœtus est alors à peu près de cinq lignes. *Ibid. 382.* Trois semaines après la conception , le corps du fœtus n'a que six lignes de longueur ; mais les bras & les jambes sont augmentés , & les mains & les pieds sont apparens ; l'accroissement des bras est plus prompt que celui des jambes , & les doigts des mains se séparent plus tôt que ceux des pieds. *Ibid.* A un mois le fœtus a plus d'un pouce de longueur , il est un peu courbé dans la situation qu'il prend naturellement au milieu de la liqueur qui l'envi-

ronne. *Vol. II, 382.* A six semaines le fœtus a près de deux pouces de longueur , on aperçoit le mouvement du cœur à peu près dans ce temps ; on l'a vu battre dans un fœtus de cinquante jours , & même continuer de battre assez long-temps après que le fœtus fut tiré hors du sein de la mère. *Ibid. 384.* Les enveloppes du fœtus croissent d'abord plus que le fœtus ; mais après un certain temps , c'est tout le contraire , le fœtus croît à proportion plus que ses enveloppes. *Ibid. 385.* Le fœtus change souvent de position & de situation. *Ibid. 386.* Pourquoi le corps du fœtus est courbé. *Ibid. 387.* Le fœtus dort presque toujours dans le sein de la mère. *Ibid.* Le fœtus se nourrit par intussusception : explication & preuves de cette assertion. *Ibid. 398.* Il ne rend point d'excrémens : preuves de ce fait. *Ibid. 399.* L'estomac & les intestins ne font aucune fonction dans le fœtus , du moins aucunes fonctions semblables à celles qui s'opèrent dans la suite , lorsque la respiration a commencé à donner du mouvement au diaphragme & à toutes les parties intérieures , sur lesquelles il peut agir. *Ibid. 456.* Dans le fœtus où le diaphragme est sans exercice , le

sentiment est nul, ou si foible qu'il ne peut rien produire. *Vol. VII, 13.*

FORCES. Il existe dans la Nature des forces, comme celles de la pesanteur, qui sont relatives à l'intérieur de la matière, & qui n'ont aucun rapport avec les qualités extérieures des corps, mais qui agissent sur les parties les plus intimes, & qui les pénètrent dans tous les points. *Vol. II, 45.* Nous n'aurons jamais d'idée nette de ces forces pénétrantes, ni de la manière dont elles agissent; mais en même temps il n'est pas moins certain qu'elles existent, que c'est par leur moyen que se produisent la plus grande partie des effets de la Nature, & qu'on doit en particulier leur attribuer l'effet de la nutrition & du développement. *Ibid.*

FORÊTS souterraines dans plusieurs endroits. *Vol. I, 577.*

FOSSANE, joli animal qui se trouve à Madagascar, & qu'on a aussi appelé *Genette de Madagascar*.... La fossane est cependant constamment plus petite que la genette, & il paroît qu'elle n'a pas de poches odoriférantes.... Naturel de la fossane, ses habitudes, sa nourriture, &c. *Vol. XIII, 163 & 164.*

FOUINE & MARTE, sont deux espèces distinctes & séparées. *Vol. VII, 161.* Différences de la fouine

& de la marte, qui prouvent qu'elles ne sont pas de la même espèce. *Vol. VII, 162.*

FOUINE, l'espèce en est assez généralement répandue. *Vol. VII, 162.*

Caractères & habitudes naturelles de la fouine. *Ibid. 163.* Elle s'apprivoise à un certain point, mais elle ne s'attache pas. *Ibid.* Elle mange de tout, à l'exception de la salade & des herbes. *Ibid.* Elle est ordinairement dans un mouvement continuel, & dort quelquefois un jour ou deux de suite. *Ibid. 164.* Les fouines produisent depuis trois ou quatre jusqu'à six ou sept petits. *Ibid.* Cet animal acquiert au bout d'un an à peu près sa grandeur naturelle, & vit huit ou dix ans. *Ibid.* Il a des vésicules qui contiennent une matière odorante. *Ibid. 165.*

FOURMILLER, (le) le tamandua & le tamanoir, animaux d'Amérique qui n'existoient pas dans l'ancien continent. *Vol. IX, 89.* Différences du fourmiller d'avec le tamanoir & le tamandua. *Vol. X, 148.* Habitudes naturelles du fourmiller, avec une courte description de cet animal. *Ibid. 149.* Il se suspend aux branches des arbres par l'extrémité de sa queue, & se balance dans cette situation. *Ibid. 157.* Le tamanoir, le

le tamandua & le fourmillier se ressemblent à beaucoup d'égards, & ont à peu près les mêmes habitudes naturelles, tous trois se nourrissent de fourmis en plongeant leur très-longue langue dans les fourmillières. *Vol. X*, 158. Les fourmilliers du nouveau continent paroissent avoir le pangolin & le phatagin pour représentans dans l'ancien. *Vol. XIV*, 371.

FOURMIS. La prévoyance des fourmis n'étoit qu'un préjugé, on la leur avoit accordée en les observant, on la leur a ôtée en les observant mieux; elles sont engourdies tout l'hiver; leurs provisions ne sont donc que des amas superflus. *Vol. IV*, 105. Par quelle raison les fourmis font des amas. *Ibid.* Dégâts & dévastation causés par les fourmis. *Vol. VI*, 47.

FOURMIS. (mangeurs de) Trois espèces de mangeurs de fourmis; savoir, le tamanoir, le tamandua & le fourmillier: ces trois animaux ne se trouvent que dans l'Amérique méridionale; caractères qui leur sont communs, & qui les distinguent de tous les autres animaux. *Vol. X*, 144.

FRAI. Le temps du frai pour les carpes & pour plusieurs autres poissons à écailles, est celui de la plus grande chaleur de l'année; celui du frai des brochets, des

barbeaux & d'autres est au printemps. *Vol. II*, 318.

FURET. Il y a des furets qui ressemblent aux putois par la couleur du poil. *Vol. VII*, 109. Le furet est originaire des climats chauds & ne peut subsister en France que comme animal domestique. *Ibid.* 209. Il s'apprivoise plus aisément que le putois, & c'est par cette raison qu'on se sert du furet, & non pas du putois, pour la chasse du lapin. *Ibid.* Il a l'odeur très-forte & très-désagréable. *Ibid.* Il varie par la couleur du poil. *Ibid.* 210. La femelle est sensiblement plus petite que le mâle. *Ibid.* Il ne faut pas séparer le mâle de la femelle. *Ibid.* Le furet dort presque continuellement dans l'état de domesticité. *Ibid.* 211. Il produit deux fois par an; les femelles portent six semaines... Elles dévorent quelquefois leurs petits. *Ibid.* Elles produisent ordinairement cinq ou six, & quelquefois jusqu'à huit ou neuf petits. *Ibid.* Le furet est naturellement l'ennemi mortel du lapin. *Ibid.* Manière de se servir du furet pour prendre les lapins. *Ibid.* Habitudes naturelles & tempérament du furet. *Ibid.* 212. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. IX*, 83.

G

GALERA. Voyez TAYRA.

GAUCHI. Pourroit bien être le même animal que la faricovienne. *Vol.* XIII, 320.

GAZELLES, appartiennent à l'ancien continent, & ne se trouvent pas dans le nouveau. *Vol.* IX, 81. Il y en a treize espèces ou variétés. *Vol.* XII, 201. Description des cornes de la gazelle commune. *Ibid.* 202. Les gazelles en général ressemblent beaucoup au chevreuil; mais au lieu d'un bois qui tombe tous les ans, elles ont des cornes permanentes. *Ibid.* Différences des gazelles & des chevreuils. *Ibid.* Caractères qui appartiennent en propre aux gazelles. *Ibid.* 203. Énumération de toutes les espèces ou variétés des gazelles. *Ibid.* 218. La plupart des gazelles sont des animaux à demi domestiques. *Ibid.* 223. Manière dont on chasse les gazelles. *Ibid.* 224. Les gazelles sont les animaux qui de tous ont les plus beaux yeux. *Ibid.* 227. Elles ont les jambes de devant plus courtes que celles de derrière, ce qui leur donne plus de facilité pour courir en montant qu'en descendant. *Ibid.* 228. Elles courent plus uniformément qu'elles ne bondissent. *Ibid.* Elles ont le pied

fourchu & conformé à peu - près comme celui des moutons. *Vol.* XII, 228. Les cornes des femelles sont plus courtes & plus minces que celles des mâles. *Ibid.*

GÉNÉRATION universelle. Idées de Platon au sujet de la génération universelle & particulière. *Vol.* II, 73.

GÉNÉRATION. Explication de la génération dans l'homme & dans les animaux qui ont des sexes. *Vol.* II, 56 & 57. De quelque façon que la génération s'opère dans les différentes espèces d'animaux, la Nature la prépare par une nouvelle production dans le corps de l'animal. *Ibid.* 313. La génération des êtres n'est pas univoque; il y a peut-être autant d'êtres, soit vivans, soit végétans, qui se produisent par l'assemblage fortuit des molécules organiques, qu'il y a d'animaux ou de végétaux qui peuvent se reproduire par une succession constante de générations. *Ibid.* 320. Grande question au sujet de la génération, pourquoi la Nature paroît-elle employer le moyen des sexes pour la génération de la plupart des animaux; réponse à cette question. *Ibid.* 335 & suiv. Les vieillards sont inhabiles à la génération; raison physique de ce défaut. *Ibid.* 574. Les vieillards décrépits engendrent,

mais rarement ; & lorsqu'ils engendrent, ils ont moins de part que les autres hommes à leur propre production, & de-là vient que de jeunes personnes qu'on marie avec des vieillards décrépits, & dont la taille est déformée, produisent souvent des monstres, des enfans contrefaits, plus défectueux encore que leur père. *Vol. II, 577.* Vues générales sur la nutrition, le développement & la génération des êtres organisés. *Vol. XIV, 26 & suiv.*

GENETTE. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne s'est point trouvé dans le nouveau. *Vol. IX, 77.* Ses différences d'avec les civettes. *Ibid. 303.* Courte description de la genette. *Ibid. 343.* Elle a sous la queue & dans le même endroit que les civettes, une ouverture dans laquelle se filtre une espèce de parfum infiniment plus foible & moins durable que celui des civettes. *Ibid. 344.* La genette ressemble beaucoup à la fouine par la forme du corps, aussi-bien que par le naturel & par les habitudes. *Ibid.* Elle s'apprivoise aisément. *Ibid.* On a appelé les genettes *Chats de Constantinople, Chats d'Espagne, Chats genette* ; présomption sur l'origine du nom *genette.* *Ibid.* L'espèce n'en est pas nombreuse elle ne se

trouve guère qu'en Espagne & en Turquie. *Vol. IX, 344 & 345.* La peau de la genette fait une fourrure légère & très-jolie. *Ibid.*

GENRE. L'homme a fait des genres physiques & réels de chaque espèce d'animal domestique, parce qu'il a fait varier ces espèces & en a fait un grand nombre de races. *Vol. XI, 369.*

GERBO ou GERBOISE. Provinces de l'orient où l'on trouve cet animal.. Son naturel, sa manière de marcher, qui est très-extraordinaire, ses mœurs, &c. *Vol. XIII, 147.*

GERBOISE, est un nom générique que l'on donne à quelques espèces de petits animaux dont les jambes de derrière sont excessivement longues, & celles de devant tout-à-fait courtes. . . . Énumération de ces espèces. *Vol. XIII, 142 & suiv.*

GERMES, contenus à l'infini les uns dans les autres, est une supposition inutile pour l'explication de la reproduction ; réfutation des opinions fondées sur cette supposition & démonstration de son absurdité & de son impossibilité. *Vol. II, 26 & suiv.*

GESTATION. Le temps de la gestation dans la jument est de onze à douze mois ; dans les femmes, les vaches & les biches de neuf

mois; dans les renards & les louves de cinq mois; dans les chiennes de neuf semaines; dans les chattes de six semaines; dans les lapins de trente - un jours. *Vol. II*, 319. Les femelles de tous les animaux qui n'ont point de menstrues mettent bas toujours au même terme à très-peu près, & il n'y a jamais qu'une très-légère variation dans la durée de la gestation. *Ibid.* 415.

GIBBON, animal des grandes Indes, qui appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. IX*, 93. Le gibbon est la troisième espèce de singes. *Vol. XIV*, 4. Ce singe sans queue dont les bras sont aussi longs que le corps & les jambes prises ensemble, parvient au moins à quatre pieds de hauteur. . . . Sa description, sa nourriture, son naturel, son tempérament il se trouve aux Indes orientales & dans les terres voisines de la Chine; il varie pour la grandeur & pour les couleurs du poil. *Ibid.* 92 & suiv. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 94 & 95.

GIRAFFE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. IX*, 58. C'est un animal inutile au service de l'homme à cause de la disproportion énorme de

ses jambes, dont celles de derrière sont une fois plus courtes que celles de devant... L'espèce en est peu nombreuse & paroît confinée à quelques provinces de l'Afrique & de l'Inde méridionale... Description de la giraffe, ses habitudes naturelles, sa nourriture, sa hauteur prodigieuse, &c. *Vol. XIII*, 4 & suiv. Description de la giraffe par un Voyageur qui a vu & dessiné cet animal dans les terres voisines du cap de Bonne-espérance. *Ibid.* 10. La giraffe est d'un naturel très-doux; elle approche plus de la figure & de la nature du chameau que de celle d'aucun autre animal; elle est du nombre des ruminans; elle manque comme eux de dents incisives à la mâchoire supérieure. *Ibid.* 12. La giraffe, à cause de l'excessive hauteur de ses jambes, ne peut paître l'herbe qu'avec peine; elle se nourrit principalement & presque uniquement de feuilles & de boutons d'arbres. *Ibid.* 14.

GLACES (les) se détachent des continens des Pôles, & viennent comme des montagnes flottantes, voyager & se fondre jusque dans les régions tempérées. *Vol. I*, 72. On ne trouve plus de glaces dès le mois d'Avril en-deçà de 67 & 68 degrés de latitude septentrion-

nale. . . . Ces glaces qui viennent du continent des Pôles occasionnent la longue durée des hivers. En 1725, il n'y eut, pour ainsi dire, point d'été, & il plut presque continuellement; aussi non-seulement les glaces des mers septentrionales n'étoient pas fondues au mois d'Avril au soixante-septième degré, mais même on en trouva au 15 Juin, vers le quarante-un ou quarante-deuxième degré. . . . Elles viennent de la mer de Tartarie dans celle de la nouvelle Zemble & dans les autres endroits de la mer glaciale. . . . Ces glaces se forment auprès des terres & jamais en pleine mer. . . . Il n'y a que peu ou point de glaces dans les hautes mers, quelques septentrionales qu'elles soient. . . . Les glaces trouvées dans le voisinage des terres australes, indiquent qu'il y a de très-grands fleuves dans ce continent inconnu, & dont l'embouchure n'est pas éloignée des endroits où on les a trouvées. *Vol. I, 215.* Formation des glaces dans la mer du nord & particulièrement au détroit de Waigats. *Ibid. 370.* Épaisseur & hauteur des glaces à Spitzberg, & sur les autres côtes des terres septentrionales. *Ibid. 371 & suiv.* Description des glaces qui flottent dans les mers du nord.

Vol. I, 372 & 373. Ces glaces viennent toutes des grands fleuves qui les transportent dans la mer. *Ibid. 374.* Raisons pourquoy il y a moins de glaces dans la mer du nord de la Lapponie. *Ibid.*

GLAISE. Couche de glaise de cent deux pieds d'épaisseur dans le terrain d'Amsterdam. *Vol. I, 245 & 246.*

GLANDULEUX. (corps) Description des corps glanduleux dans les testicules des femelles. *Vol. II, 131.* Les corps glanduleux contiennent une cavité remplie de liqueur. *Ibid.* Description des corps glanduleux dans les testicules de la chienne. *Ibid. 202.* Description des corps glanduleux dans le testicule de la vache. *Ibid. 210.*

GLOUTON, courte description du glouton. *Vol. IX, 274.* Animal du nord auquel on a donné ce nom à cause de sa voracité, il est plus gros qu'un gros blaireau. . . . Il se trouve dans plusieurs provinces septentrionales de l'Europe & de l'Asie, & aussi dans le nord de l'Amérique, sous le nom de *Carcajou*. *Vol. XIII, 278 & 279.* Le glouton a souvent été confondu avec l'hyène, quoiqu'il soit d'une espèce fort différente & d'un climat fort éloigné. . . . Manière dont le glouton se jette sur sa proie; il

attaque les plus gros animaux, tels que les élans, les rennes, & vient à bout de les mettre à mort. *Vol. XIII*, 281. On a appelé le glouton le *vautour* des quadrupèdes, parce qu'il est d'une voracité insatiable... il ne court pas légèrement, & ne peut prendre à la course aucun animal, à l'exception du castor... il mange la chair, le poisson & déterre les cadavres... il n'a pas un sentiment bien distinct pour sa propre conservation, car il vient à l'homme, ou il s'en laisse approcher sans apparence de crainte.... Raison de cette stupidité apparente. *Ibid.* 283 & *suiv.* Le glouton fuit l'isatis, qui lui sert, pour ainsi dire, de pourvoyeur.... Habitudes naturelles du glouton; sa peau fait une magnifique fourrure. *Ibid.* 285 & 286.

GOLFE *du Mexique*, doit être regardé comme une mer méditerranée. *Vol. I*, 207. Énumération des golfes. *Ibid.* 376. Le petit golfe qui est à l'embouchure du fleuve Indus est l'endroit du monde où les effets des marées paroissent être les plus grands. *Ibid.* 390. Le grand golfe du nouveau continent est semblable au grand golfe de l'ancien continent. *Ibid.* 404. Le golfe du Mexique est une mer méditerranée où le

mouvement des marées n'est guère plus sensible que dans notre mer méditerranée: raison de ce dernier effet. *Vol. I*, 405.

GOUFFRE. De la province de Stafford en Angleterre, a été fondé jusqu'à deux mille six cents pieds perpendiculaires sans qu'on y ait trouvé d'eau. *Vol. I*, 317. Différens gouffres dans la mer. *Ibid.* 488. Explication des effets des gouffres. *Ibid.* 489. Les gouffres ne sont ordinairement que des tournoiemens d'eau causés par des courans contraires. *Ibid.* 490.

GRAINE (la) n'est point un germe, mais une production aussi parfaite que l'est le fœtus d'un animal, à laquelle comme à celui-ci, il ne manque plus qu'un plus grand développement. *Vol. II*, 13.

GRANDEUR (la) du corps qui ne paroît être qu'une quantité relative, a néanmoins des attributs positifs & des droits réels dans l'ordonnance de la Nature; le grand y est aussi fixe que le petit y est variable. *Vol. XIV*, 328.

GRANITE & ROC VIF, sont la même substance, elle est vitrescible, & l'auteur a souvent appelé la *granite* ou *roc vif*, caillou en grande masse. *Vol. I*, 274 & *suiv.* Composition & formation du granite.

Volume I, 327 & suivantes.

GRANITES & GRÈS, on ne trouve guère de coquilles dans les granites ni dans les grès. *Vol. I, 277.*

GRAS, ceux dont le corps est maigre sans être décharné, ou charnu sans être gras, sont beaucoup plus vigoureux que ceux qui deviennent gras: dès que la surabondance de la nourriture a pris cette route & qu'elle commence à former de la graisse, c'est toujours aux dépens de la quantité de la liqueur féminale & des autres facultés de la génération. *Vol. II, 70.*

GRÈS, en grandes masses & en petites masses. *Vol. I, 275.* Il n'y a pas de coquilles dans les grès. *Ibid. 326....* Composition du grès. *Ibid.*

GRIMME. *Chèvre de Grimme*, animal du Sénégal; sa description. *Vol. XII, 308.* Elle a un enfoncement très-considérable & très-remarquable au-dessous de chaque œil. *Ibid. 308.* Elle a un bouquet de poil bien fourni & dirigé en haut sur le sommet de la tête. *Ibid.* Les différences de la grimme & ses ressemblances avec les chèvres & les gazelles. *Ibid.* Elle fait la nuance entre les chèvres & les chevrotains. *Ibid. 308 & 309.* La femelle dans cette espèce ne porte point de cornes. *Ibid.*

GROENLAND. L'ancien Groenland où les Danois avoient édifié des villes, & qu'ils regardoient comme l'une de leurs provinces, il y a deux ou trois siècles, ne subsiste plus aujourd'hui, ou du moins n'a pu être retrouvé par les Voyageurs. *Vol. I, 400.*

GROSSESSE. La durée de la grossesse est pour l'ordinaire d'environ neuf mois, c'est-à-dire, de deux cents soixante & quatorze ou deux cents soixante & quinze jours.... Il naît beaucoup d'enfans à sept & à huit mois, & il en naît quelques-uns plus tard que le neuvième mois; mais en général les accouchemens qui précèdent le terme de neuf mois, sont plus communs que ceux qui le passent. *Vol. II, 405.* Signes de la grossesse dans les premiers temps, sont presque tous équivoques. *Ibid. 515.*

GUENON, c'est ainsi que j'ai appelé d'après notre idiôme ancien les animaux qui ressemblent aux singes ou aux babouins, mais qui ont de longues queues, c'est-à-dire, des queues aussi longues ou plus longues que le corps.... Différentes acceptions du mot *guenon*..... Étymologie de ce nom. *Vol. XIV, 8.* Manière aisée de distinguer les *guenons* des singes, des babouins.

& des makis. *Vol. XIV*, 8 & 9. Il y a neuf espèces de guenons ; savoir, 1.^o les macaques ; 2.^o les patas ; 3.^o les malbroucks ; 4.^o les mangabeys ; 5.^o la mone ; 6.^o le callitriche ; 7.^o le moustac ; 8.^o le talapoin ; 9.^o le douc Les anciens Grecs connoissoient la mone & le callitriche , mais vraisemblablement ils ne connoissoient pas les autres. *Ibid.*

G U E N O N S ou **S I N G E S** à *longue queue* ; leurs ennemis les plus redoutables ne font ni les tigres ni les autres animaux carnassiers, ils leur échappent en se tenant au-dessus des arbres ; mais les gros serpens vont les y chercher, & savent les y surprendre. *Vol. XIV*, 228. Les guenons en général sont d'un naturel plus doux que les babouins, & d'un naturel moins triste que les singes ; elles sont vives jusqu'à l'extravagance & sans férocité ; elles sont assez susceptibles d'éducation. *Ibid.* 259.

G U É P A R D, animal du genre des léopards ou des panthères, dont la peau ressemble à celle du lynx par la longueur du poil, & qui porte une espèce de crinière de quatre ou cinq pouces de longueur le long du cou & entre les épaules ; la grandeur, les différences d'avec

les panthères. C'est le même animal qu'indique Kolb, sous le nom de *loup-tigre*, & qui se trouve au cap de Bonne-espérance. *Vol. XIII*, 250. *Guépard*, est un mot dérivé de *lépard*, *léopard* ; il y a des variétés dans l'espèce du guépard pour les couleurs & pour les taches du poil ; mais tous les guépards ont une crinière sur le cou, & de longs poils sous le ventre. *Ibid.* 251.

G U E V E I, nom du chevrotain du Sénégal ; il y a variété dans cette espèce pour la grandeur. *Vol. XII*, 316.

G U I B, animal du Sénégal ; ses différences & ses ressemblances avec les gazelles. *Vol. XII*, 305. Description de ses cornes & de ses rapports avec les chèvres. *Ibid.* Le guib n'est ni chèvre ni gazelle, mais d'une espèce intermédiaire entre les deux. *Ibid.* Son climat & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 306. Description particulière de cet animal. *Ibid.*

H

H A M S T E R (le) est un rat des plus fameux & des plus nuisibles, il ressemble plus au rat d'eau qu'à aucun autre. *Vol. XIII*, 117 & 118. Description du hamster, & de la manière dont il fait ses magasins. Construction de son domicile ;

domicile ; manière dont il arrange les provisions. *Vol. XIII*, 121 & suivantes. La femelle du hamster produit deux ou trois fois par an, & cinq ou six petits à chaque fois, souvent davantage ; il y a des années où ces animaux paroissent se multiplier sans nombre, & où ils causent la disette par la dévastation générale des blés. Variétés dans cette espèce. Les hamsters se mangent & s'entre-détruisent comme les autres rats. Leur peau fait d'assez bonnes fourrures. *Ibid.* 124 & 125.

HARAS. Manière d'établir un haras. *Vol. IV*, 210 & 211. Les haras établis dans les terrains secs & légers produisent des chevaux sobres, légers & vigoureux, avec la jambe nerveuse & la corne dure ; tandis que dans les lieux humides & dans les pâturages les plus gras, ils ont presque tous la tête grosse & pesante, le corps épais, les jambes chargées, la corne mauvaise & les pieds plats. *Ibid.* 215.

HARENGS, leur prodigieuse multiplication. *Vol. VII*, 6.

HARPIES. Les Anciens ont dessiné les harpies d'après le modèle de la rouffette. *Vol. X*, 61.

HENNISSEMENT, on distingue cinq sortes de hennissement dans le

cheval, tous cinq relatifs à différentes passions. *Vol. IV*, 252.

HÉRISSEON, se défend contre les chiens & contre les autres animaux de proie en se mettant en boule. . . . Le renard, cependant vient à bout de le faire étendre. *Vol. VIII*, 29. Manière de s'accoupler des hérissons différente de celles des autres animaux quadrupèdes. *Ibid.* Ils se recherchent au printemps & produisent au commencement de l'été ; les portées sont de trois ou quatre, & quelquefois de cinq ; ils sont blancs dans ce premier temps, & l'on voit seulement sur leur peau la naissance des piquans. *Ibid.* Lorsque la mère est enfermée avec ses petits, elle les dévore au lieu de les nourrir. *Ibid.* Le hérisson est un animal de mauvaise humeur & malicieux. *Ibid.* 30. Habitudes naturelles des hérissons. *Ibid.* Ils sont engourdis & dorment pendant l'hiver. . . . Ils ont le sang froid à peu près comme les autres animaux qui dorment pendant l'hiver. *Ibid.* 31. Il n'y en a qu'une seule espèce qui n'a même aucune variété dans ces climats. *Ibid.* Les hérissons ne se trouvent pas dans les pays les plus froids. *Ibid.* 32. Manière dont le renard vient à bout du hérisson. *Vol. X*, 182.

HERMAPHRODITES, on n'a aucuns

faits avérés au fujet des hermaphrodites , & la plupart des fujets qu'on a cru être dans ce cas , n'étoient que des femmes dans lesquelles certaines parties avoient pris trop d'accroissement. *Vol. II*, 346.

HERMINE, différence du nom *hermine* & du nom *rofelet*. *Vol. VII*, 240. L'hermine est un joli petit animal , mais méchant & très-sauvage. *Ibid.* 241. Sa fourrure est précieuse , mais elle jaunit en assez peu de temps. *Ibid.* L'hermine est très-commune dans le nord de l'Europe. *Ibid.* Les hermines sont par-tout rouffâtres en été , & blanches en hiver. *Ibid.* 242.

HEURES , ce que c'est que les heures du travail dans l'enfantement ; causes de ces douleurs & de leur retour périodique. *Vol. II*, 388.

HEUREUX & MALHEUREUX. La plupart de ceux qui se disent malheureux , sont des hommes passionnés , c'est - à - dire des fous , auxquels il reste quelques intervalles de raison , pendant lesquels ils connoissent leur folie , & sentent par conséquent leur malheur ; & comme il y a dans les conditions élevées plus de faux desirs , plus de vaines prétentions , plus de passions desordonnées , plus d'abus de son ame , que dans les états inférieurs ;

les grands sont , sans doute de tous les hommes , les moins heureux. *Vol. IV*, 47.

HIPPELAPHE , est le même animal que celui que nous appelons *cerf* des Ardennes. *Vol. XI*, 402.

HIPPOMANÈS , ce que c'est que l'hippomanès des jumens. *Vol. IV*, 214. Ce que c'est que l'hippomanès du poulain. *Ibid.* L'hippomanès du poulain ; sa génération & sa nature. *Ibid.* 225.

HIPPOPOTAME , appartient à l'ancien continent , & ne se trouve point dans le nouveau , l'espèce n'en est pas nombreuse ; il n'habite que les grands fleuves de l'Afrique & de l'Inde. *Vol. IX*, 57. Temps auquel on a commencé à avoir quelque connoissance précise au fujet de cet animal. *Vol. XII*, 24. Son cri de douleur ressemble plus au mugissement d'un buffle qu'au hennissement du cheval. *Ibid.* 25. L'hippopotame a la peau très-épaisse & très-dure , & presque impénétrable. *Ibid.* Sa description ; erreurs des Anciens. *Ibid.* Il n'a pas les dents saillantes hors de la gueule , quoiqu'elles soient énormément grandes. *Ibid.* 26. Ses mesures & ses dimensions. *Ibid.* 26 & suiv. Il a quarante-quatre dents ; les canines sont d'une substance plus belle que l'ivoire.

Vol. XII, 31. Il ne produit qu'un petit. *Ibid.* Le mâle est d'un tiers plus grand que la femelle. *Ibid.* L'hippopotame a le corps plus long & aussi gros que le rhinocéros. *Ibid.* 35. Usage que l'on fait des dents de l'hippopotame. *Ibid.* 37. Ses dents de devant ont jusqu'à quinze pouces de longueur, & ses dents molaires sont si grosses que quelques-unes pèsent jusqu'à trois livres. *Ibid.* 38. Hippopotame, son naturel & ses mœurs. *Ibid.* 39. Il est très-pesant, & ne peut marcher que lentement; mais il nage très-vîte. *Ibid.* 40. Il se tient long-temps au fond de l'eau, & y marche comme en plein air. *Ibid.* Sa nourriture & ses habitudes naturelles. *Ibid.* Ouverture énorme de sa gueule. *Ibid.* 41. L'espèce paroît confinée aux grands fleuves de l'Afrique. *Ibid.* 42. L'hippopotame est aujourd'hui très-rare en Égypte. *Ibid.* 44. Il ne se trouve pas dans les climats tempérés, ni dans les climats du nord; ceux qui l'ont écrit se sont trompés & ont confondu l'hippopotame avec le morse ou vache marine. *Ibid.* 45. Il séjourne dans les fleuves & dans les lacs d'eau douce, & non pas dans la mer. *Ibid.* 49. Le mâle & la femelle se quittent rarement. *Ibid.*

HISTOIRE NATURELLE. Manière de l'étudier, on doit commencer par voir beaucoup & revoir souvent. *Vol. I*, 6. L'attention scrupuleuse, toujours utile, lorsqu'on fait beaucoup, est souvent nuisible à ceux qui commencent à s'instruire. *Ibid.* Il faut aussi voir presque sans dessein; pour que l'esprit s'exerce dans toute son étendue, & puisse former de lui-même la première chaîne de ses idées. *Ibid.* C'est l'étude des Philosophes. La source des autres sciences physiques, & la mère de tous les Arts *Ibid.* 29.

HISTOIRE *des Animaux*, par Aristote, est ce que l'on avoit avant nous de mieux fait dans ce genre. Exposition du plan de cet ouvrage d'Aristote. *Vol. I*, 43 & suivantes. La cause la plus générale des équivoques & des incertitudes, qui se font si fort multipliées en Histoire Naturelle; c'est la nécessité où l'on s'est trouvé de donner des noms aux productions inconnues du nouveau monde. *Vol. IX*, 54.

HOMME. Doit à certains égards se ranger lui-même dans la classe des animaux, auxquels il ressemble par tout ce qu'il a de matériel. *Vol. I*, 12. Les ouvrages des hommes, quelque grands qu'ils puissent être,

ne tiendront jamais qu'une bien petite place dans l'histoire de la Nature. *Vol. I*, 549. Nature de l'homme. *Vol. II*, 429 & *suiv.* L'homme dans les premiers temps après sa naissance est plus foible qu'aucun des animaux. *Ibid.* 445. Description de l'homme. *Ibid.* 519. Le corps de l'homme est à proportion plus fort que celui des animaux. *Ibid.* 552 . . . il est aussi capable de résister à un mouvement plus long ; preuves & exemples à ce sujet. *Ibid.* Hommes à queue. *Vol. III*, 401, 402 & 403. Race d'hommes à grosses jambes au Malabar & à Ceylan. *Ibid.* 414. Race d'hommes appelés *Bedas* dans l'île de Ceylan. *Ibid.* 415. Race d'hommes la plus belle de la terre en Georgie, Circassie, Mingrelie & Cachemire. *Ibid.* 436. Causes générales des variétés qui se voient parmi les hommes, tant pour la couleur que pour la figure. *Ibid.* 447. Ouvrages de l'homme, comparaison des ouvrages de l'homme & des œuvres de la Nature. . . . *Vol. IV*, 22. L'homme intérieur est double, il est composé de deux principes différens. *Ibid.* 70. Dans l'espèce humaine, le climat & la nourriture n'ont pas d'aussi grandes influences que dans les animaux ;

raison de cette différence. *Vol. IV*, 221. L'homme peut non-seulement faire servir à ses besoins, à son usage tous les individus de l'Univers ; mais il peut encore, avec le temps, changer, modifier & perfectionner les espèces, & c'est le plus beau droit qu'il ait sur la Nature. *Vol. V*, 195. L'homme est moins fait pour penser que pour agir, pour raisonner que pour jouir. *Vol. VI*, 65. Lui seul immole & anéantit plus d'individus vivans que tous les animaux carnassiers n'en dévorent. *Vol. VII*, 4. L'homme ne s'est jamais borné à vivre d'herbes, de graine ou de fruits ; il a dans tous les temps, aussi-bien que la plupart des animaux, cherché à se nourrir de chair. *Ibid.* 25. L'espèce humaine n'a jamais existé sans former des familles, puisque les enfans périroient s'ils n'étoient secourus & soignés pendant plusieurs années. *Ibid.* 28 & 29. L'état de l'homme dans la pure nature est un état connu ; c'est le sauvage vivant dans le désert, mais vivant en famille, connoissant ses enfans, connu d'eux, usant de la parole & se faisant entendre. *Ibid.* Comparaison des actes purement individuels dans l'homme, & des actes qui supposent le secours de la société. *Vol. VIII*, 286. La nature

de l'homme s'est prêtée à tous les climats & à toutes les situations; il ne paroît affecter aucun climat particulier. *Vol. IX, 2.* L'homme dans l'état de sauvage n'est qu'une espèce d'animal incapable de commander aux autres . . . & qui n'a point d'idées de sa puissance réelle & de sa supériorité de nature sur tous les animaux, qu'il ne cherche point à se subordonner. *Vol. IX, 85.*

HOMME (l') *sauvage du nouveau monde*, a peu d'ardeur pour sa femme; il est moins fort de corps que l'Européen, moins sensible, & cependant plus craintif & plus lâche. *Vol. IX, 104.* L'homme est le seul de tous les êtres, capable de connoître & digne d'admirer. Dieu l'a fait spectateur de l'univers, & témoin de ses merveilles. L'étincelle Divine, dont il est animé le rend, participant aux mystères Divins; c'est par cette lumière qu'il pense & réfléchit; c'est par elle qu'il voit & lit dans le livre du monde, comme dans un exemplaire de la Divinité. *Vol. XII, xj.* L'homme fait pour adorer le Créateur, commande à toutes les créatures, vassal du Ciel, Roi de la terre; il l'ennoblit, la peuple & l'enrichit; il embellit la Nature même; il la cultive, l'étend & la polit; en élague le chardon &

la ronce, y multiplie le raisin & la rose. *Vol. XII, xj.* L'homme maître du domaine de la terre en partage l'empire avec la Nature; cependant il ne règne que par droit de conquête; il jouit plutôt qu'il ne possède, il ne conserve rien que par des soins toujours renouvelés. Les temps où l'homme perd son domaine; les siècles de barbarie, pendant lesquels tout périt, sont toujours préparés par la guerre. L'homme qui ne peut que par le nombre, qui n'est fort que par sa réunion, qui n'est heureux que par la paix, a la fureur de s'armer pour sa ruine, & de chercher à s'entre-détruire, & après ces jours de sang & de carnage, lorsque la fumée de la gloire s'est dissipée, il voit d'un œil triste son bonheur ruiné & sa puissance réelle anéantie. *Vol. XII, xiv & xv.* L'homme en venant au monde arrive des ténèbres, l'ame aussi nue que le corps, il naît sans connoissance comme sans défense. . . . D'abord, il reçoit tout de la Nature, & ne lui rend rien; mais dès que ses sens sont affermis, dès qu'il peut comparer ses sensations, il se réfléchit vers l'Univers. . . . L'homme instruit n'est pas un simple individu, il représente en grande partie l'espèce humaine entière. *Vol. XIII,*

- iiij & iv.* Dégénération dans l'espèce humaine..... Les altérations de nature ne sont que superficielles.... Toutes les races ne font que le même homme. *Vol. XIV, 311 & 312.* Il y a plus de force, plus d'étendue & plus de flexibilité dans la nature de l'homme que dans celle de tous les autres êtres : raisons de cette force & de cette étendue dans la nature de l'homme. *Ibid.* L'homme s'il étoit contraint d'abandonner les climats qu'il a autrefois envahis pour se réduire à son pays natal, reprendroit avec le temps ses traits originaux, sa taille primitive & sa couleur naturelle. *Ibid. 313.* Altérations qui arrivent à l'homme par l'influence du climat... Autres altérations par l'influence de la nourriture. *Ibid. 314 & suiv.*
- HOMME sage.** Considération & portrait de l'homme sage. *Vol. IV, 47.*
- HOMMES acephales, cynocephales.** Sur quoi est fondé ce qu'en ont dit les anciens. *Vol. III, 506.* Preuves que la différence des couleurs dans les hommes dépend absolument de la différence des climats. *Ibid. 481 & suiv.* La multiplication des hommes tient plus à la société qu'à la Nature. *Ibid. 489.*
- HOMMES blancs** dans l'Isthme de l'Amérique. *Vol. III, 500.*
- HOMMES blancs.** Réflexions sur l'origine de ces hommes à cheveux & sourcils blancs, qui se trouvent également aux grandes Indes, à Ceylan, dans l'Isthme de l'Amérique & même parmi les Nègres. *Vol. III, 502.* Couleur des hommes, le blanc paroît être la couleur primitive de la Nature; preuves de cette présomption. *Ibid. 503.* Les hommes qui sont d'un blond blanc ont ordinairement les yeux foibles. *Ibid.*
- HOMMES noirs.** Pourquoi l'on trouve les hommes plus noirs sur les côtes occidentales de l'Afrique. *Vol. III, 519.* Pourquoi l'on trouve des hommes noirs dans la terre des Papous. *Ibid. 520.* Il y a autant de variétés dans la race des noirs que dans la race des blancs. *Ibid. 453.* Les hommes noirs peuvent se réduire à deux races principales, celles des Nègres & celles des Caffres. *Ibid.*
- HOTTENTOTS (les)** ne sont pas de la race des Nègres, mais de celles des Caffres. *Vol. III, 470.* Description des Hottentots. *Ibid. 472 & suiv.* Les femmes ont une excroissance de peau sur l'os pubis, qui leur sert de tablier & descend jusqu'au milieu des cuisses. *Ibid. 471.* Cérémonie de la castration chez les Hottentots; ils retranchent

un testicule à tous leurs enfans mâles. *Vol. III, 474.* Comparaison de l'Hottentot au singe. *Vol. XIV, 31.* Quelque ressemblance qu'il y ait entre l'Hottentot & le singe, l'intervalle qui les sépare est immense, puisqu'à l'intérieur il est rempli par la pensée & au dehors par la parole. *Ibid. 32.*

HUÎTRES. Prompte & nombreuse multiplication des huîtres. *Vol. I, 271.* Il y a dans l'espèce des huîtres des individus féconds & d'autres individus qui ne le sont pas; les individus féconds se distinguent à cette bordure déliée qui environne le corps de l'huître, & on les appelle les *mâles*. *Vol. II, 85.*

HYÆNE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. IX, 76.* Ressemblance & différence du chacal & de l'hyæne. *Ibid. 268.* L'hyæne fouille les sépultures & en tire les cadavres pour les dévorer. *Ibid. 269.* Ses ressemblances & ses différences avec le glouton. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences avec la civette. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences avec le babouin. *Ibid.* Les noms *hyæna* & *glanus* employés par Aristote ne désignent pas deux animaux différens. *Ibid. 270.* L'hyæne est un animal solitaire qui ne va pas

en troupe comme le chacal. *Vol. IX, 273.* Elle a les oreilles longues & nues, & quatre doigts à tous les pieds. *Ibid. 275.* Ses caractères particuliers qui la distinguent de tous les autres animaux. *Ibid. 276.* L'hyæne a comme le blaireau une ouverture sous la queue qui ne pénètre pas dans l'intérieur du corps. *Ibid.* Habitudes naturelles de l'hyæne. *Ibid.* C'est un animal de proie; sa force & sa férocité. *Ibid. 278.* Fables & histoires absurdes au sujet de l'hyæne. *Ibid.*

H Y M E N. Membrane de l'hymen. Opinions pour & contre l'existence de cette membrane. *Vol. II, 493.*

J

J A G U A R, animal de proie du nouveau continent; ses différences d'avec la panthère. *Vol. IX, 60.* Comparaison de cet animal avec l'once, la panthère & le léopard. *Ibid. 201.* Habitudes naturelles du jaguar. *Ibid. 202.* Il varie par les couleurs du poil. *Ibid. 205.*

J A G U A R E T E, animal de proie du nouveau continent; ses différences avec le jaguar. *Vol. IX, 204.*

J A L O U S I E, différence de cette passion dans l'homme & dans les animaux. *Vol. IV, 82.*

J A P O N N O I S, sont de la même race

que les Chinois, ils ont seulement le teint plus bafané, parce que leur climat est plus chaud. *Vol. III*, 389.

I D É E S (nos) quelques générales qu'elles puissent être, ne comprennent pas les idées particulières de toutes les choses existantes & possibles. *Vol. I*, 35. L'idée fondamentale de l'explication du système du monde, est d'avoir pensé que la même force, qui fait tomber les graves sur la terre, est aussi celle qui retient la Lune dans son orbite. *Ibid.* 59. Notions précises des idées simples & des idées composées. *Vol. II*, 36. Nos idées bien loin de pouvoir être les causes des choses, n'en sont que les effets, & des effets très-particuliers. *Ibid.* 77. Nos idées générales ne sont que des méthodes artificielles, que nous nous sommes formées pour rassembler une grande quantité d'objets dans le même point de vue, & elles ont, comme toutes les méthodes, le défaut de ne pouvoir jamais tout comprendre; elles sont de même opposées à la marche de la Nature, qui se fait uniformément, insensiblement & toujours particulièrement; en sorte que c'est pour vouloir comprendre un trop grand nombre de choses dans un seul mot, que nous n'avons plus

une idée claire de ce que ce mot signifie, &c. *Vol. II*, 261.

JEUNES GENS (les) qui s'épuisent par des irritations forcées, commencent par cesser de croître, maigrissent & tombent dans le marasme; raison de cet effet. *Vol. II*, 70.

JEUNESSE. Peinture des passions dans la jeunesse, & de leurs effets. *Vol. IV*, 75.

JEVRASCHKA, est une espèce de marmotte en Sibérie, plus petite que le monax ou marmotte de Canada, qui est elle-même plus petite que la marmotte des Alpes.... Description du jevrascchka, ses habitudes naturelles, sa voix, sa multiplication, &c. *Vol. XIII*, 137 & 138.

IMAGINATION (l') de la mère ne peut produire aucun effet intérieur ni extérieur sur le corps du fœtus; preuve de cette négation. *Vol. II*, 400 & suiv. Deux sortes d'imagination dans l'homme. *Vol. IV*, 69.

IMITATION (l') est de tous les résultats de la machine animale le plus admirable; c'en est le mobile le plus délicat & le plus étendu, c'est ce qui copie de plus près la pensée. *Vol. IV*, 86. Développement des différentes causes, qui dans les animaux produisent l'imitation. *Ibid.* 88. Talent de l'imitation, suppose l'organisation

l'organisation la plus parfaite, les dispositions du corps les plus heureuses; mais rien ne lui est plus opposé qu'une forte dose de bon sens. *Vol. IV, 89.* Les animaux doivent s'imiter beaucoup plus parfaitement que ne font les hommes. *Ibid. 90.*

IMPULSION. La force d'impulsion s'exerceroit dans la tangente de l'orbite des planètes, si la force d'attraction cessoit un instant; elle a certainement été communiquée aux astres en général par la main de Dieu, lorsqu'il donna le branle à l'Univers. *Vol. I, 131.* On peut, dans le système solaire, rendre raison de la force d'impulsion d'une manière vraisemblable, & qui s'accorde avec les phénomènes. *Ibid. 132.* La cause de l'impulsion ou de tel autre principe mécanique reçu, sera toujours aussi impossible à trouver que celle de l'attraction ou de telle autre qualité générale qu'on pourroit découvrir. *Vol. II, 52.* L'impulsion dépend de l'attraction, on peut le démontrer, parce que le mouvement ne peut se communiquer que par le ressort; que le ressort ne peut s'exercer qu'en supposant la cohérence des parties, & que cette cohérence n'existe que par l'effet de l'attraction. *Vol. XIII, 18.*

Tome XV.

S'il n'y avoit pas de ressort dans la matière, il n'y auroit nulle force d'impulsion; explication de la manière dont on doit concevoir que le mouvement passe d'un corps dans un autre. *Vol. XIII, xviiij.*

INCUBATION. Après six heures d'incubation, on voit dans la cicatrice de l'œuf la tête de l'embryon du poulet jointe à l'épine du dos; à douze heures d'incubation, on distingue aisément les vertèbres; à dix-huit heures, la tête a grossi & l'épine s'est allongée; à vingt-quatre heures, la tête du poulet paroît s'être recourbée; les vertèbres sont disposées des deux côtés du milieu de l'épine, comme de petits globules, & presque dans le même temps on voit paroître le commencement des ailes; à trente-huit heures d'incubation, on distingue dans la tête trois vésicules entourées de membranes, qui enveloppent aussi l'épine du dos; à quarante heures, on voit le poulet vivant; les ébauches des yeux paroissent, le cœur bat & le sang circule. *Vol. II, 115.*

INDIVIDUS. Il n'existe réellement dans la Nature que des individus, & les genres, les ordres & les classes n'existent que dans notre imagination. *Vol. I, 38.* Dans les animaux, comme dans les plantes,

le nombre d'individus est beaucoup plus grand dans le petit que dans le grand ; l'espèce des mouches est peut-être cent millions de fois plus nombreuse que celle de l'éléphant, & de même il y a en général beaucoup plus d'herbes que d'arbres, plus de chiendents que de chênes. *Vol. II, 12.*

INFIBULATION, pour les garçons & pour les filles. *Vol. II, 481.*
Infibulation des filles & des femmes ; manière dont se fait cette opération. *Ibid. 500.*

INFINI. Progrès à l'infini ; développement à l'infini, origine & examen de ces idées. *Vol. II, 27.* L'idée de l'infini ne peut venir que de l'idée du fini. *Ibid.* De la même manière que l'on peut démontrer que l'infini géométrique n'existe point ; on s'assurera que le progrès ou le développement à l'infini n'existe point non plus, que ce n'est qu'une idée d'abstraction. *Ibid.*

INONDATIONS. Réflexions sur les inondations. *Vol. I, 349.* Les inondations sont ordinairement plus grandes dans les parties supérieures des fleuves que dans les parties inférieures & voisines de leur embouchure : raisons de cet effet. *Ibid. 350 & 351.* Inondations du Nil. *Ibid. 350 & 354.....*

Inondations périodiques dans les grands fleuves. *Vol. I, 363 & suiv.* Les inondations du Nil sont plus petites aujourd'hui qu'autrefois. *Ibid. 364.*

INSECTES. Raison de la prodigieuse multiplication des insectes. *Vol. II, 307.* Idée nouvelle au sujet de la métamorphose des insectes..... Raison de leur transformation..... Raison pourquoi le papillon ne produit pas des papillons, & qu'il produit des chenilles. *Ibid. 315.* La plupart des insectes s'épuisent entièrement par la génération, & meurent peu de temps après. *Ibid. 318.*

INSTINCT *des Animaux*, paroît plus sûr que la raison de l'homme, & leur industrie plus admirable que les arts. *Vol. I, 12.* L'instinct n'est que le produit de toutes les facultés, tant intérieures qu'extérieures de l'animal. *Vol. XI, 2.*

INTEMPÉRANCE (l') détruit & fait languir plus d'hommes elle seule, que tous les autres fléaux de la Nature humaine réunis. *Vol. IV, 49.*

JOCKO. Description du jocko, de ses habitudes naturelles, de tous les mouvemens & de toutes les actions par lesquels il paroît imiter l'homme. *Vol. XIV, 53 & 54.*

IRIS DE L'ŒIL. Comment l'iris est

composé & nuancé de différentes couleurs dans l'œil de l'homme. *Vol. II, 521.*

IRLANDE. On trouve en Irlande les mêmes fossiles, les mêmes coquillages & les mêmes productions marines que l'on trouve en Amérique, dont quelques-unes sont différentes de celles qu'on trouve dans le reste de l'Europe. *Vol. I, 606.*

ISATIS, animal du Nord, dont l'espèce paroît être intermédiaire entre le renard & le chien.... Il a été regardé comme une variété dans l'espèce du renard..... On l'a nommé *Renard croisé, Renard bleu, Renard blanc*; mais il paroît certain que c'est une espèce différente de celle du renard. *Vol. XIII, 272.* L'Isatis se trouve très-communément dans toutes les terres voisines de la mer glaciale, & ne se trouve que peu ou point du tout en-deçà du soixante-neuvième degré..... Il ressemble au renard par la forme du corps & par la longueur de la queue, & au chien par la forme de la tête.... Description de l'isatis, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. *Ibid. 273 & 274.* Sa voix tient de l'aboïement du chien & du glapissement du renard; sa fourrure est très-belle & très-recherchée, il y en a de blancs & d'autres bleu-cendrés, & cette

différence de couleur n'est qu'une variété dans l'espèce. *Vol. XIII, 273 & 274.* Terres que cet animal habite... Sa manière de s'accoupler... Le temps où il entre en chaleur.... La durée de la gestation; la manière dont il se retire dans un terrier.... Il produit ordinairement six, sept ou huit petits.... Pourquoi on l'a appelé *Renard croisé. Ibid. 275 & 276.* Ses habitudes naturelles, sa manière de chasser & de se nourrir... Il a pour ennemi le glouton... Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. *Ibid. 277.*

ÎLES (les) ne sont en général que des sommets de montagnes. *Vol. I, 71.* Le nombre des îles est moins considérable dans les mers septentrionales que dans les mers du midi. *Ibid. 94.* Il y a des îles qui ne sont précisément que des pointes de montagnes, comme l'île Sainte-Hélène, l'île de l'Ascension, &c. *Ibid. 313.* Il y a fort peu d'îles dans le milieu des mers, & elles sont au contraire en très-grand nombre dans le voisinage des terres. *Ibid. 543.*

ÎLES Nouvelles. Deux espèces d'îles nouvelles; les premières formées par les eaux, & les autres par les feux souterrains. *Vol. I, 536 & suiv.* Description de la manière dont s'est

formée une île nouvelle par l'action des feux souterrains. *Vol. I, 537.*

Les îles produites par les feux souterrains se forment toujours dans le voisinage des autres îles ou des côtes, & il n'y a pas d'exemples qu'il se soit formé d'îles nouvelles par cette cause à une distance considérable des terres. *Ibid. 543.* Formation des îles nouvelles par le dépôt des eaux, & par l'abaissement ou l'abandon des eaux de la mer.

Ibid. 543 & suiv.

JUMARS, qu'on a dit provenir du taureau & de la jument, ne sont que des bardeaux, c'est-à-dire des petits mulets provenans du cheval & de l'ânesse..... La nature du taureau est trop éloignée de celle de la jument, pour qu'ils puissent produire ensemble. *Vol. XIV, 348.*

JUMENT. Manière de reconnoître le vrai temps de la chaleur des jumens, & de leur donner l'étalon. *Vol. IV, 210.* Le premier poulain d'une jument n'est jamais si étoffé que ceux qu'elle produit par la suite. *Ibid. 214.* Manière de conduire les jumens dans le temps de la gestation. *Ibid. 224.* Elles portent ordinairement onze mois & quelques jours; elles accouchent debout. *Ibid.* Dans un haras, il s'en faut beaucoup que toutes les jumens qui ont été

couvertes produisent tous les ans; c'est beaucoup lorsque dans la même année, il s'en trouve la moitié ou les deux tiers qui donnent des poulains. *Vol. IV, 226.* Les jumens, quoique pleines, peuvent souffrir l'accouplement; & cependant il n'y a jamais de superfétation. *Ibid.* Elles produisent ordinairement jusqu'à l'âge de quatorze ou quinze ans. *Ibid.*

IVOIRE Fossile. Différens faits curieux sur l'ivoire fossile. *Vol. XI, 88 & suivantes.*

K

KABARDINSKI, petit peuple d'une beauté singulière, au milieu des Tartares qui sont extrêmement laids. *Vol. III, 384.*

KABASSOU, espèce de tatou, qui a douze bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. X, 218.* Il a la queue nue & sans têt, ce qui lui est particulier; tous les autres tatous ayant la queue couverte d'un têt comme le corps. *Ibid. 219.* Il a une odeur de musc. *Ibid. 226.*

KÉBOS ou **KEPOS**, nom que les Anciens Grecs ont donné aux guenons, c'est-à-dire aux singes à longue queue. *Vol. XIV, 8.*

KEVEL, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal. *Vol. XII, 204.* Sa description & ses différences avec la gazelle commune. *Ibid. 204.* Le kevel n'est qu'une variété dans l'espèce de la gazelle commune. *Ibid. 206.*

KOB ou *petite vache brune du Sénégal*, espèce de gazelle; sa description. *Vol. XII, 200.*

KOBA ou *grande vache brune du Sénégal*, espèce de gazelle; sa description. *Vol. XII, 210.*

KOUPARA ou *chien crabe de la Guiane*. Notice au sujet de cet animal. *Vol. XV, 155.*

L

LAC-LUNÆ. Origine du *Lac-lunæ*, autrement dit *Medulla saxi*. *Vol. I, 559.*

LACS. Quelques lacs ont des correspondances souterraines avec les mers voisines. *Vol. I, 74.* Il ne se trouve point de lacs au sommet des plus hautes montagnes. *Ibid. 119.* Les uns reçoivent des eaux & en rendent; d'autres n'en reçoivent ni n'en rendent, & d'autres sans en recevoir en rendent continuellement & paroissent être les sources des plus grands fleuves de la terre. *Ibid. 119 & 418.* Trois espèces de lacs....

Énumération des principaux lacs de chacune de ces espèces. *Vol. I, 418 & suivantes.* Tous les lacs dont les fleuves tirent leur origine, tous ceux qui se trouvent dans le cours des fleuves, ou qui en sont voisins, & qui y versent leurs eaux ne sont point salés, & tous ceux au contraire qui reçoivent des fleuves sans qu'il en sorte d'autres fleuves, sont salés. *Vol. I, 425.* Exposition des lacs doux & des lacs salés, avec les raisons de cette différence. *Ibid. 426.*

LAIE (la) ou *TRUIE sauvage*, ne produit qu'une fois par an, & la truie domestique produit deux fois l'année. *Vol. V, 115.* Elle est en chaleur au mois de Janvier ou de Février. *Ibid. 117.* Comment elle conduit ses petits, & combien de temps elle les allaite. *Ibid.*

LAINÉ. Choix de la laine, & ses différentes qualités. *Vol. V, 9.* La laine est moins une substance de la Nature qu'une production du climat, aidée des soins de l'homme. *Vol. XI, 366.*

LAIT. Quelles doivent être les apparences & les qualités d'un bon lait. *Vol. IV, 466.*

LAMA, appartient au nouveau continent, & n'existoit pas dans l'ancien. *Vol. IX, 88.* Le lama & le paco

ne se trouvent que dans le nouveau monde, & n'habitent que les montagnes de l'Amérique méridionale : c'étoient les seuls animaux domestiques des anciens Américains, & les Espagnols s'en servent encore aujourd'hui pour porter les fardeaux dans les montagnes. *Vol. XIII, 17 & suiv.* Le Pérou est la vraie patrie des lamas ; ils y sont en grand nombre, & ils y servent très-utilement ; leur chair est bonne à manger, leur poil est une laine d'un bon usage... Ils portent ordinairement cent cinquante ou deux cents livres ; ils ne font guère que quatre ou cinq lieues par jour, mais il est vrai que c'est dans des chemins très-difficiles, &c. *Ibid. 21.* Les lamas croissent assez vite, & sont en état de produire à l'âge de trois ans, mais ils commencent à dépérir à douze ans ; ils sont vieux à quinze ; leur naturel paroît être modelé sur celui des Américains ; ils sont doux & flegmatiques, &c. *Ibid. 22.* Description de la manière dont on les conduit & dont on les nourrit. Leurs autres habitudes naturelles. *Ibid. 22 & 23.* Description du lama & de ses différentes parties. *Ibid.* Quoique le lama soit un animal très-lascif, il a cependant beaucoup de peine à s'accoupler ; préhendes extraordinaires qui pré-

cedent l'accouplement. *Vol. XIII, 24 & 25.* Les lamas ne coûtent, pour ainsi dire, ni entretien ni nourriture ; ils sont fort sobres & boivent fort rarement ; ils s'abreuvent de leur salive, qui est fort abondante. *Ibid. 25, 26.* Le lama sauvage, qu'on appelle *huanacus*, se trouve en troupe sur les montagnes du Pérou & du Chili. Habitudes naturelles de ces lamas sauvages ; ils sont très-vigoureux dans les parties les plus élevées des Cordillères, mais foibles & languissans dans les parties basses & aux pieds de ces montagnes, où ils ne restent jamais que malgré eux. *Vol. XIII, 27.* Comparaison du lama avec le chameau. *Ibid. 365 & 366.*

LAMANTIN. Nous comprenons sous ce nom le lamantin ou manati de Cayenne, de Saint-Domingue, &c. & aussi le lamantin du Sénégal, qui ne paroissent être que deux variétés de la même espèce. *Vol. XIII, 331.* Origine de ce nom. *Ibid. 377.* Le lamantin n'est pas entièrement cétacée ; sa description détaillée. il tient aux cétacées par les parties de l'arrière de son corps, & ne tient plus aux quadrupèdes que par les deux pieds ou les deux mains qui sont en avant à côté de sa poitrine. *Ibid. 378 & 379.* Sa description & son histoire d'après

Oviedo. *Vol.* XIII, 379 & 380. Le lamantin ne va jamais à terre, & préfère le séjour des eaux douces à celui de l'eau salée.... Sa longueur est de seize à vingt pieds. *Ibid.* 381. Il se trouve aux bords de la mer Atlantique & de la mer Pacifique... Il s'accouple dans l'eau sur un bas-fond.... Il broute l'herbe qui croît le long des rivages. *Ibid.* 383. Il a la queue horizontale, c'est-à-dire, située comme celle des animaux cétacés.... Il n'a point de dents de devant, mais il a trente-deux dents molaires; il a les yeux petits & mauvais, mais l'oreille excellente; les femelles ne portent qu'un petit, qu'elles embrassent avec leurs mains, & qu'elles allaitent; leur lait est de bon goût. *Ibid.* 384. Il a cinquante-deux vertèbres; sa langue est attachée en-dessous, & presque jusqu'à son extrémité à la mâchoire inférieure.... Autre description du lamantin. *Ibid.* 385 & 386. Faits historiques au sujet du lamantin. *Ibid.* 387 & *suiv.* L'espèce n'en est pas confinée aux fleuves & aux mers du nouveau monde; il paroît qu'elle existe aussi sur les côtes & dans les rivières de l'Afrique.... Description du lamantin du Sénégal. *Ibid.* 390 & 391. Le lamantin de Cayenne & le lamantin

du Sénégal paroissent être de la même espèce.... Faits historiques au sujet des lamantins des différens climats. *Vol.* XIII, 393 & 394.

LANGUE *Grecque*, est la plus riche, la plus parfaite de toutes les langues; elle étoit portée dès le temps d'Homère à un grand point de perfection. *Vol.* I, 42. On peut estimer l'ancienneté ou la nouveauté d'une langue par la quantité plus ou moins grande des mots, & la variété plus ou moins nuancée des constructions. *Ibid.*

LAPINS. Expériences qui prouvent que les lapins & les lièvres sont d'espèces différentes, & qu'ils ne peuvent se mêler. *Vol.* VI, 303. La fécondité du lapin est encore plus grande que celle du lièvre, & devient quelquefois incommode & nuisible par le nombre. *Ibid.* 304. Habitudes naturelles du lapin; ses ruses & ses ressources. *Ibid.* 305. Le lapin est supérieur au lièvre par l'instinct. *Ibid.* Les lapins domestiques se dispensent de creuser des terriers, comme les oiseaux domestiques se dispensent de faire des nids. *Ibid.* 306. Variétés dans les lapins domestiques. *Ibid.* Ils peuvent engendrer & produire à l'âge de cinq ou six mois.... La femelle est presque toujours en état de recevoir le mâle;

- elle porte trente ou trente-un jours, & produit quatre, cinq ou six, & quelquefois sept ou huit petits. *Vol. VI, 307.* Manière dont les femelles cachent & élèvent leurs petits. *Ibid.* Remarques & observations sur les lapins-clapiers, sur leur multiplication, leurs variétés, leurs habitudes & leurs mœurs; les lapins vivent huit ou neuf ans. *Ibid. 310.* Ils sont originaires des pays chauds; anciennement il n'y en avoit en Europe que dans la Grèce & en Espagne. *Ibid.* Ils ne peuvent vivre dans les climats excessivement froids. *Ibid. 311.* Le lapin appartient à l'ancien continent & ne s'est pas trouvé dans le nouveau. *Vol. IX, 82.*
- LAPPONS;** Leur figure, leur naturel, leurs mœurs & leurs usages. *Vol. III, 374.* Ils mènent une vie très-dure & très-triste, & cependant ne sont jamais malades, & parviennent à une vieillesse extrême. *Ibid. 377.* Ils sont cependant sujets à la cécité. *Ibid.*
- LARD,** dans différentes espèces d'animaux. *Vol. V, 110.*
- LATAX** (le) d'Aristote est vraisemblablement l'animal indiqué par Belon, sous le nom de *Loup-marin...* Raison de cette présomption. *Vol. XIII, 323 & 324.*
- LEMING.** Description détaillée de cet animal. *Vol. XIII, 314 & 315.* Il habite ordinairement les montagnes de Norvège & de Lapponie; mais il en descend quelquefois en si grand nombre, qu'on regarde l'arrivée de ces animaux comme un fléau terrible; ils dévastent absolument la campagne; ils aboient comme de petits chiens, & mordent le bâton avec lequel on les frappe; ils se creusent de grands terriers.... Le mâle est plus grand que la femelle. *Ibid. 317.* Habitudes naturelles du leming; la chair de cet animal est mauvaise, & sa fourrure inutile. *Ibid. 318.*
- LÉOPARD,** application équivoque de ce nom; courte description de l'animal auquel nous le donnons. *Vol. IX, 153.* Origine de ce nom. *Ibid. 155.* Habitudes naturelles du léopard. *Ibid. 169.* Il ne s'appriivoise pas comme l'once. *Ibid.* Ses différences d'avec la panthère & l'once. *Ibid.* Cette espèce paroît être sujette à plus de variétés que celles de la panthère & de l'once. *Ibid. 170.* Sa fourrure est précieuse & plus chère que celle de la panthère ou de l'once. *Ibid. 172.*
- LÉROT.** Le loir demeure dans les forêts & semble fuir nos habitations; le lérot au contraire habite nos jardins,

jardins, & se trouve quelquefois dans nos maisons. *Vol. VIII, 181.* Habitudes naturelles du lérot. *Ibid.* Les lérots s'accouplent au printemps, & produisent en été, & font cinq ou six petits, qui croissent promptement; mais, qui cependant ne produisent eux-mêmes que dans l'année suivante. *Vol. VIII, 182.* Leur chair n'est pas mangeable comme celle du loir; ils ne deviennent pas aussi gras, & manquent des feuilletts graisseux qui se trouvent dans le loir, & qui enveloppent la masse entière des intestins. *Ibid.* Ces animaux ne se trouvent pas dans les pays très-froids. *Ibid.*

LIDMÉE, grande espèce d'antilope. *Vol. XII, 216.*

LIÈVRES. L'espèce en est excessivement nombreuse & presque universellement répandue. *Vol. VI, 246.* Ils sont en état d'engendrer en tout temps & dès la première année de leur vie. *Ibid. 252.* Les femelles ne portent que trente ou trente-un jours; elles produisent trois ou quatre petits, & dès qu'elles ont mis bas, elles reçoivent le mâle; elles le reçoivent aussi lorsqu'elles sont pleines, & par la conformation particulière de leurs parties génitales, il y a souvent superfétation. *Ibid.* Singularités de conformation dans les parties

génitales de la femelle du lièvre, qui fait que souvent on prend la femelle pour un mâle. *Vol. VI, 253.* Les petits ont les yeux ouverts en naissant; la mère les allaite pendant vingt jours. *Ibid.* Habitudes naturelles du lièvre. *Ibid.* Nourriture du lièvre. *Ibid. 254.* Il ne rumine pas, quoiqu'il ne vive que d'herbes. *Ibid. 255.* Les lièvres dorment beaucoup, & dorment les yeux ouverts. *Ibid.* Mouvement du lièvre dans sa course. *Ibid.* Les lièvres ne vivent que sept ou huit ans au plus. *Ibid.* Ils passent leur vie dans la solitude & dans le silence. *Ibid. 256.* Ils s'appriivoisent aisément & sont mêmes susceptibles d'éducation, mais ils ne peuvent devenir animaux domestiques, parce qu'ils reprennent leur liberté dès qu'ils en trouvent l'occasion. *Ibid.* Instinct & sagacité du lièvre. *Ibid.* Dans cette espèce, les femelles sont un peu plus grosses que les mâles. *Ibid. 258.* Les lièvres des montagnes sont plus grands & plus gros que ceux des plaines. *Ibid. 259.* Ils deviennent blancs pendant l'hiver dans les pays du Nord. *Ibid.* Indice par lequel on peut reconnoître de loin un lièvre au gîte. *Ibid. 262.* Il y a dans quelques provinces du Nord des lièvres qui ont des cornes ou plutôt des bois assez

semblables à celui du chevreuil ;
causes probables de cet effet. *Vol.*
XIV, 332.

LIMAÇON, a des parties propres à
la copulation, & chaque individu
a en même temps les deux sexes.
Vol. II, 312.

LIMON. Formation du limon par le
sédiment des pluies, des rosées, &c.
c'est la première couche de terre
qui environne le globe. *Vol.* I,
233.

LION. Son caractère & son naturel.
Vol. IX, 3. Les lions qui habitent
les plus hautes montagnes où la
chaleur est moindre, sont moins
féroces que ceux qui habitent les
plaines, où la chaleur est excessive.
Ibid. L'espèce n'en est pas très-
nombreuse, & il paroît même
qu'elle diminue tous les jours. *Ibid.*
Les lions des déserts sont beaucoup
plus intrépides & plus courageux
que ceux des pays habités. *Ibid.* 6.
Le lion est susceptible des impres-
sions qu'on lui donne, & se prive
jusqu'à un certain point. *Ibid.* Il
s'irrite des mauvais traitemens &
en conserve le souvenir, comme il
conserve aussi la mémoire des bien-
faits. *Ibid.* 7. Sa colère est noble,
son courage magnanime, son naturel
sensible. *Ibid.* Il ne détruit que par
nécessité, & ne tue les animaux

qu'autant qu'il en a besoin pour se
nourrir. *Vol.* IX, 8. Portrait du
lion. *Ibid.* Sa force prodigieuse &
son agilité. *Ibid.* Il fait mouvoir la
peau de sa face & celle de son
front. *Ibid.* Il a la faculté de remuer
sa crinière. *Ibid.* 9. L'espèce du
lion est une des plus nobles, parce
qu'elle est unique, & qu'on ne
peut la confondre avec aucune autre.
Ibid. 10. Les lions de la plus grande
taille ont environ huit ou neuf pieds
de longueur, & quatre ou cinq
pieds de hauteur. *Ibid.* 11. Il y a
très-peu ou point de variétés dans
l'espèce du lion. *Ibid.* 12. La cri-
nière du lion n'est pas du crin,
mais un long poil lisse ; les lionnes
n'ont point de crinière. *Ibid.* L'ani-
mal d'Amérique que les Européens
ont appelé *lion*, & que les naturels
du Pérou appellent *puma*, n'est point
un lion. *Ibid.* 12 & 13. Le lion
ne se trouve que dans les climats
les plus chauds, cependant il peut
vivre & subsister assez long-temps
dans les climats tempérés. *Ibid.* 15.
Le lion vit vingt à vingt-cinq ans.
Ibid. 17. Il n'évite pas de loin
l'odeur des autres animaux ; il ne
les chasse qu'à vue, ou il les attend
au passage pour se lancer dessus. *Ibid.*
21. On a donné le nom de *guide* du
lion ou de *pourvoyeur* du lion à une

espèce de lynx. *Vol. IX, 21.* Dans les forêts & les déserts, la nourriture la plus ordinaire du lion sont les gazelles & les singes. *Ibid. 22.* Il ne grimpe pas sur les arbres, & ne prend les singes que quand ils sont à terre. *Ibid.* Le lion mange beaucoup à la fois & se remplit pour deux ou trois jours ; il brise les os & les avale avec la chair. *Ibid.* Il boit toutes les fois qu'il peut trouver de l'eau ; il boit en lapant & perd en même temps beaucoup d'eau. *Ibid.* Il lui faut environ quinze livres de chair crue par jour. *Ibid.* Son rugissement est différent de son cri ordinaire. *Ibid.* Il voit la nuit comme le chat ; son sommeil est court & léger. *Ibid. 23.* Marche, course & autres mouvemens du lion. *Ibid.* Manière dont il saisit sa proie, & quels sont les animaux qu'il cherche de préférence. *Ibid. 24.* Manière de chasser le lion. *Ibid.*

LIONNE (la) est dans toutes ses dimensions d'environ un quart plus petite que le lion. *Vol. IX, 11.* Elle a quatre mamelles. *Ibid. 18.* Lorsqu'elle est en chaleur, elle est suivie de plusieurs mâles qui se battent furieusement entr'eux. *Ibid. 20.* Elle met bas au printemps, & ne produit qu'une fois tous les ans . . . elle est terrible lorsqu'elle a des petits. *Ibid.*

21. Le lion marche rarement pendant l'ardeur du jour, & c'est la nuit qu'il fait toutes ses courses. *Vol. IX, 21.*

LION-MARIN. *Voyez PHOQUE. Vol. XIII, 331.* Très-grande espèce de phoque que l'on trouve sur les côtes des terres magellaniques. . . . Description des lions-marins ; leur grandeur, leur grosseur ; quantité énorme de graisse dont ils sont surchargés. . . . Leur différence d'avec les autres phoques. . . . Les lions-marins mâles ont une espèce de grosse crête qui pend au bout de la mâchoire supérieure ; cette crête manque à la femelle. *Ibid. 351 & 352.* Ils se tiennent en troupes & passent tout l'été dans la mer, & tout l'hiver à terre ; c'est dans cette saison que les femelles mettent bas ; elles ne produisent qu'un ou deux petits, qu'elles allaitent. *Ibid.* Leurs habitudes naturelles, leur naturel pesant, leur sommeil, leur voix, leurs cris, leurs combats ; qualités de leur chair. . . . Il est très-facile de les tuer. *Ibid. 352 & 353.* Description du lion - marin. *Ibid. 355.* *Voyez DUGON. Ibid. 375.*

LOIR. Trois espèces de loirs, le loir, le lérot & le muscardin, qui tous trois sont engourdis pendant l'hiver comme la marmotte. *Vol. VIII, 158.*

Différences du loir, du lérot & du muscardin. *Vol. VIII, 158.* Les loirs ne font pas dans le sommeil pendant l'hiver, mais dans un engourdissement ou une torpeur produite par le refroidissement du sang; ils ont si peu de chaleur intérieure, qu'elle n'excède guère celle de la température de l'air: preuves de cette assertion par l'expérience du thermomètre, lequel plongé dans le corps de ces animaux reste au même degré. *Ibid.* Ils ont très-peu de chaleur en comparaison des autres animaux, dix degrés au thermomètre, au lieu que les autres en ont trente ou trente-deux. *Ibid. 159.* Ces animaux tenus pendant l'hiver dans un lieu bien chaud, ne s'engourdissent pas. *Ibid. 160.* Lorsqu'ils sentent le froid, ils se mettent en boule pour offrir moins de surface à l'air, & se conserver un peu de chaleur. *Ibid.* Manière de les dégorger. *Ibid. 161.* Quoiqu'engourdis & sans mouvement, ils sentent cependant la douleur quand elle est très-vive. *Ibid.* Exposés à une forte gelée, ils meurent en peu de temps. *Ibid.* Ils se raniment pendant l'hiver lorsque le temps est fort doux. *Ibid. 162.* Les loirs faisoient partie de la bonne chair chez les Romains; leur

chair est très-grasse en tout temps. *Vol. VIII, 163.* Habitudes naturelles du loir. *Ibid.* Il ne s'appriivoise pas autant que l'écureuil. *Ibid. 164.* Les loirs se recherchent au printemps; ils font leurs petits en été, les portées sont ordinairement de quatre ou de cinq. *Ibid.* Ils ne se trouvent pas dans les climats très-froids. *Ibid.*

LORIS, petit animal qu'on trouve à Ceylan, qui est quadrumane & qui, comme le singe, n'a pas de queue, qui a le museau pointu comme les makis, & qui est remarquable par l'élégance de sa figure. . . . Il est peut-être de tous les animaux celui dont le corps a le plus de longueur relativement à sa grosseur. . . . Sa description & sa comparaison avec les makis. *Vol. XIII, 210 & 211.*

LOUCHE. L'inégalité de force dans les yeux est la cause du regard louche. *Vol. II, 462.*

LOUP. Quoique pris jeune & élevé dans la maison, se livre tôt ou tard à son penchant pour la rapine & la destruction. *Vol. V, 191.* Son tempérament & ses habitudes naturelles. *Vol. VII, 39.* Naturel du loup très-oppoé à celui du chien. *Ibid. 40.* Les loups s'entredévorent, & lorsqu'un loup est grièvement

bleffé, les autres le suivent au fang & s'atroupent pour l'achever. *Vol. VII, 41.* Le loup pris jeune se prive, mais ne s'attache point, & reprend avec l'âge sa nature féroce. *Ibid.* Les loups se cherchent une fois par an, & les mâles ne demeurent que peu de temps avec la femelle. *Ibid. 42.* Ils se battent cruellement pour les femelles. *Ibid.* Différences extérieures du loup d'avec le chien. *Ibid. 43.* Les loups s'accouplent comme les chiens, & ont comme eux la verge osseuse. *Ibid. 44.* Ils naissent les yeux fermés comme les chiens. *Ibid.* Les loups mâles & femelles sont en état d'engendrer à l'âge d'environ deux ans. *Ibid. 45.* Ils vivent quinze ou vingt ans. *Ibid. 46.* Ils blanchissent dans la vieillesse. *Ibid.* Ils dorment d'un sommeil très-léger. *Ibid. 47.* Ils ont besoin de boire souvent, mais ils supportent longtemps le manque de nourriture; ils avalent de la glaise, &c. *Ibid.* Le loup est très-difficile à forcer à la course. *Ibid.* Connoissances nécessaires pour la chasse du loup. *Ibid. 49.* Manière de chasser & de prendre les loups. *Ibid. 50.* Variétés dans la couleur & la grandeur des loups suivant le climat. *Ibid.* Qualités nuisibles du loup. *Ibid. 52.*

LOUP-CERVIER (le) n'est pas un animal différent du chat-cervier, & tous deux sont la même chose que le lynx. *Vol. IX, 240.*

LOUP-DORÉ, est le même animal que le chacal. *Vol. XIII, 258.*

LOUP *du Mexique.* Notice au sujet de cet animal; sa description; ses différences d'avec le loup ordinaire. *Vol. XV, 149 & suiv.*

LOUP-NOIR (le) *de Canada,* est de la même espèce que le loup d'Europe. *Vol. IX, 362.* Il est plus petit que le loup commun & que le loup noir du nord de l'Europe. *Ibid.* Ses différences d'avec le loup commun. *Ibid.* Sa peau ne peut faire qu'une fourrure assez grossière. *Ibid. 363.*

LOUP-TIGRE, est le même animal que le guépard. *Vol. XIII, 250.*

LOUPS-GAROUX, sont des loups qui s'accoutument à manger des cadavres humains, & qui ensuite attaquent les hommes. *Vol. VII, 48.*

LOUTRE. Caractère & naturel de la loutre. *Vol. VII, 134.* Elle est plus avide de poisson que de chair.... Elle a plus de facilité qu'aucun autre animal pour nager.... ayant des membranes entre les doigts à tous les pieds. *Ibid.* Elle ne va point à la mer & ne parcourt que les eaux douces. *Ibid.* Elle ne peut pas rester long-temps sous l'eau sans

respirer. *Vol.* VII, 134. Elle devient en chaleur en hiver, & met bas au mois de Mars.... Les portées sont de trois ou quatre. *Ibid.* 135. Les jeunes loutres sont plus laides que les vieilles. *Ibid.* Habitudes naturelles de la loutre. *Ibid.* 136. Elle fait dans un vivier ce que le putois fait dans un poulailler, elle y tue beaucoup plus de poisson qu'elle n'en peut manger. *Ibid.* 136 & 137. La peau de la loutre, prise en hiver fait une bonne fourrure *Ibid.* L'espèce n'en est pas fort nombreuse. *Ibid.*

LOUTRE de l'Amérique septentrionale.

La fourrure en est plus belle que celle de notre loutre d'Europe. *Vol.* VII, 138. Elle est beaucoup plus grande que la loutre d'Europe; mais au reste elle est absolument semblable..... Les loutres & les castors sont communément plus grands, & ont le poil plus noir & plus beau en Amérique qu'en Europe. *Vol.* XIII, 322.

LOUTRE d'Égypte, est le nom que quelques Auteurs ont donné à l'*Ichneumon* ou grande *Mangouste*. *Vol.* XIII, 324.

LOUVE, sa chaleur ne dure que douze ou quinze jours, elle commence par les vieilles louves... Les mâles n'ont point de rui marqué,

ils pourroient s'accoupler en tout temps; ils passent successivement de femelles en femelles à mesure qu'elles deviennent en état de les recevoir; ils ont des vieilles à la fin de Décembre & finissent par les jeunes au mois de Février & au commencement de Mars. Le temps de la gestation est d'environ trois mois & demi, & l'on trouve des louveteaux nouveau-nés depuis la fin d'Avril jusqu'au mois de Juillet. *Vol.* VII, 43. Les louves se font un lit pour mettre bas. *Ibid.* 44. Elles produisent ordinairement cinq ou six petits, quelquefois sept, huit & même neuf, & jamais moins de trois. *Ibid.* Manière dont la louve défend & cache ses petits. *Ibid.* 45.

LOWANDO. Voyez **OUANDEROU**. *Vol.* XIV, 169 & suivantes.

LUMIÈRE. L'intensité de la lumière influe beaucoup sur la vision; exemple à ce sujet..... Raison pourquoi les lunettes d'approche ne font pas à beaucoup près autant d'effet que les microscopes. *Vol.* III, 326. La trop grande quantité de lumière est très-nuisible à l'œil, & peut occasionner la cécité. *Ibid.* 334.

LYNX (le) & le loup-cervier sont le même animal. *Vol.* IX, 231.

Deux races différentes dans le lynx, l'une plus grande & l'autre plus petite. *Vol. IX, 232*. Différences du lynx du nord & des animaux du midi, auxquels on a donné ce nom. *Ibid. 234*. Le lynx est un animal des pays froids & tempérés, & ne se trouve point dans les pays très-chauds. *Ibid.* C'est un animal commun à l'ancien & au nouveau continent. *Ibid. 238*. Le lynx des Anciens qui voyoit à travers les murs, est un animal fabuleux. *Ibid. 240*. Le lynx a les mœurs & même la propreté du chat. *Ibid. 241*. Il a une espèce de hurlement à peu-près comme celui d'un loup. *Ibid.* Ses différences d'avec la panthère & l'once. *Ibid. 242*. Manière dont il chasse & saisit les autres animaux. *Ibid.*

M

MACAQUE (le) est de toutes les guenons ou singes à longue queue celui qui approche le plus des babouins. Il est d'une laideur hideuse, l'espèce se trouve dans plusieurs provinces de l'Afrique, & elle paroît comprendre plusieurs variétés, soit pour la grandeur, soit pour la couleur; l'une de ces variétés est l'animal que nous avons

appelé *Aigrette*, parce qu'il porte un épi de poil droit & pointu au-dessus de la tête. *Vol. XIV, 190 & 191*. Le macaque a une odeur de faux musc, & est fort mal-propre... Ces animaux vont souvent par troupes & s'entendent pour voler des fruits & des légumes.. Manière dont ils pillent un champ ou un jardin. *Ibid. 191 & 192*.

MACAQUE & AIGRETTE. Caractères distinctifs de ces espèces. *Vol. XIV, 192 & 193*.

MACHLIS. Dans Pline, paroît être un mot corrompu, & ne peut signifier autre chose que l'*Élan*. *Vol. XII, 87*.

MÂCHOIRE. Le grand allongement des mâchoires, est la principale cause de la différence entre la tête des quadrupèdes & celle de l'homme. *Vol. IV, 197*.

MADAGASCAR. Cette île paroît avoir appartenu autrefois au continent de l'Afrique: raison de cette vraisemblance. *Vol. I, 397*.

MADRÉPORES, (lés) les coraux, les champignons, les cervaux que l'on trouve pétrifiés ou fossiles dans la terre, sont encore en plus grand nombre que les coquilles, quelques nombreuses qu'elles soient. *Vol. I, 289*. Il y a dans la mer Rouge des madrépores branchues,

qui ont jusqu'à huit ou dix pieds de hauteur. *Vol. I, 289.* On en trouve beaucoup dans la mer méditerranée, dans le golfe de Marseille, près des côtes d'Italie & de Sicile; il y en a aussi en quantité dans la plupart des golfes de l'Océan, autour des îles sur les bancs, dans tous les climats tempérés où la mer n'a qu'une profondeur médiocre. *Ibid.* Les madrépores & les coraux, &c. doivent leur origine à des animaux, & ils ne sont pas des plantes. *Ibid.*

MAGOT, animal dont l'espèce est intermédiaire entre les singes & les babouins; ses ressemblances & ses différences avec les uns & avec les autres.... Il a été connu des Grecs & des Latins sous le nom de *Cynocephale*. *Vol. XIV, 6.* Le magot est de tous les singes sans queue, celui qui s'accommode le mieux de la température de notre climat..... Son naturel, ses mœurs, ses mouvemens, ses manières, sa nourriture, sa grandeur..... Il a de grosses callosités sur les fesses.... Ses différences avec le pithèque. *Ibid. 109 & suiv.* Il y a des magots de différentes grandeurs & de différentes couleurs; l'espèce en est assez généralement répandue dans tous les climats chauds de l'ancien

continent. *Vol. XIV, 111 & 112.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 113.*

MAILLOT. Inconvéniens du maillot pour les enfans. *Vol. II, 457.*

MAIMON, nom que nous avons donné à un animal qui fait la nuance entre les babouins & les guenons.... Sa queue est absolument dégarinée de poils. *Vol. XIV, 12.*

MAIMON. Ses ressemblances au babouin & ses différences.... Ses ressemblances aux guenons & ses différences.... Il est le seul de tous les babouins & guenons qui ait la queue nue, menue & tournée comme celle du cochon; il est de la grandeur du magot, & ressemble aux macaques.... Sa description, son naturel.... Il se trouve dans les provinces de l'Inde méridionale. *Vol. XIV, 176 & 177.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 177 & 178.*

MAIN du CRÉATEUR (la) ne paroît pas s'être ouverte pour donner l'être à un certain nombre déterminé d'espèces; mais, il semble qu'Elle ait jeté, tout à la fois, un monde d'êtres, relatifs & non relatifs; une infinité de combinaisons harmoniques & contraires, & une perpétuité de destructions & de renouvellemens. *Vol. I, 11.*

MAKIS (les) sont des animaux qui appartiennent à l'ancien continent , & qui ne se trouvent point dans le nouveau. *Vol. IX* , 95. *Maki* est un nom générique , sous lequel on comprend trois espèces ; savoir , le *Mococo* , le *Mongous* & le *Vari*... Différences générales de ces trois espèces... Description particulière du *mococo*... Son pays natal , ses mœurs , tant en liberté qu'en captivité ; description particulière du *mongous* , comparaison du *mongous* & du *mococo* ; naturel du *mongous* , ses mœurs , sa nourriture... Variété dans cette espèce du *mongous*... Description particulière du *vari* ; comparaison du *vari* avec le *mococo* Voix effrayante du *vari* ; la force de sa voix dépend d'une structure singulière dans la trachée-artère... Variété dans cette espèce du *vari* ; les *mococos* , les *mongous* & les *varis* sont tous originaires de Madagascar , ils sont quadrumanes. *Vol. XIII* , 173 & *suiv.*

MAL (le) vient plus de nous que de la Nature ; pour un malheureux , qui ne l'est que parce qu'il est né foible , impotent ou difforme ; que de millions d'hommes le sont par la seule dureté de leurs semblables ! *Vol. XIII* , 41.

Tome XV.

MALADIE. Raison pourquoi le corps prend plus d'accroissement dans la jeunesse pendant une maladie. *Vol. II* , 505.

MALBROUCK , espèce de guenon ; ses ressemblances avec le macaque... Ses différences qui paroissent indiquer que ces animaux ne sont pas de même espèce. *Vol. XIV* , 224 & 225. Le *malbrouck* & le *bonnet-chinois* , qui n'en est qu'une variété , se trouvent à Bengale. *Ibid.* 225 & *suiv.* Caractères distinctifs de ces espèces. *Ibid.* 229.

MALDIVES. Les îles Maldives , qui toutes prises ensemble ont près de deux cents lieues de longueur , ne formoient autrefois qu'une même terre , un sommet de montagnes , composé de rochers de même nature & de même substance. *Vol. I* , 253.

MÂLES. Il naît en Europe environ un seizième d'enfans mâles de plus que de femelles ; raison de cet effet. *Vol. II* , 173 : raison pourquoi il naît plus de mâles dans certains pays , & plus de femelles dans d'autres. *Vol. XI* , 294.

MALHEUR , état le plus malheureux de l'homme. *Vol. IV* , 73.

MAMELLES (les) des hommes peuvent former du lait , comme celles des femmes. *Vol. II* , 543.

Considération sur les mamelles des

- animaux , par lesquelles on prouve que leur nombre n'est nullement proportionnel à celui des petits. *Vol. V, 106.* Le nombre des mamelles varie dans plusieurs animaux, comme dans la chienne , qui en a quelquefois dix & d'autres fois neuf, huit ou sept; la truie qui en a dix, onze ou douze; la vache qui en a six, cinq ou quatre; la chèvre & la brebis qui en ont quatre, trois ou deux, le rat qui en a dix ou huit, le furet qui en a trois à droite & quatre à gauche, & le sarigue qui en a cinq ou sept, &c. *Vol. X, 295.*
- MAMMOUT, n'est plus qu'un animal fabuleux ; les énormes ossemens qu'on lui attribuoit appartiennent réellement à l'éléphant. *Vol. XI, 88.*
- MANATI. *Voyez* LAMANTIN. *Vol. XIII, 331.*
- MANDRILL, est un grand babouin, d'une laideur dégoutante ; sa description, tant du mâle que de la femelle. Sa comparaison avec le papion. Cette espèce se trouve dans les provinces méridionales de l'Afrique. C'est après l'orang-outang le plus grand de tous les singes & de tous les babouins; ces animaux marchent toujours sur les pieds de derrière, ils ont une violente passion pour les femmes. *Vol. XIV, 154 & suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol. XIV, 156 & suiv.*
- MANGABEYS, guenons de Madagascar, qui ont les paupières nues & d'une blancheur frappante. Ces animaux varient pour les couleurs du poil. Ils paroissent faire la nuance entre les makis & les guenons. *Vol. XIV, 244.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 245.*
- MANGOUSTE, est un petit animal de proie qui poursuit les petits quadrupèdes, les reptiles, les serpents, &c. & qui chasse aussi aux oiseaux, &c. Il y a des variétés dans cette espèce, elles sont plus grandes en Égypte & beaucoup plus petites dans les grandes Indes. *Vol. XIII, 153.* Naturel de la mangouste, les terrains qu'elle habite, sa manière de marcher. Description de cet animal. Son adresse & son courage. *Ibid. 156 & suiv.* La mangouste étoit en vénération chez les anciens Égyptiens, parce qu'elle détruit un grand nombre d'animaux nuisibles, & sur-tout les crocodiles dont elle fait trouver les œufs, quoique cachés dans le sable. *Ibid. 158.*
- MAPACH. *Voyez* RATON. *Vol. VIII, 337.*
- MAPURITA, est le même animal que le zorille. *Vol. XIII, 296.*

MARAIS. Énumération des principaux marais. *Vol. I, 575 & suivantes....*

En général, il y a moins de marais en Asie & en Afrique qu'en Europe ; & l'Amérique n'est, pour ainsi dire, qu'un marais continu dans toutes ses plaines. *Ibid.*

MARAPUTÉ, est le même animal que le Serval. *Vol. XIII, 233.*

MARBRES (les) qui nous restent des plus anciens monumens des Romains, sont remplis de coquilles comme les marbres que l'on tire aujourd'hui des carrières. *Vol. I, 292.* Leur position dans les couches horizontales ; origine de leurs différentes couleurs. *Ibid. 558.*

MARCASSINS. La castration des marcaffins, ou plutôt de jeunes cochons sauvages qu'on lâchoit ensuite dans les bois, étoit en usage chez les Anciens. *Vol. V, 121.*

MARÉES. Dans les grandes rivières, le mouvement des eaux occasionné par les marées, est sensible à une très-grande distance comme à cent lieues, &c. *Vol. I, 342.* Explication de l'effet des marées, avec l'exposition des causes de ce mouvement. *Ibid. 431 & suiv.* Raison pourquoi les marées ne sont sensibles dans les hautes mers que par le mouvement général qui en résulte, c'est-à-dire par le mouvement d'Orient

en Occident. *Vol. I, 434.* Énumération des principaux endroits où les marées sont les plus sensibles sur les côtes de la terre. *Ibid.*

MARGAY, nom d'un animal féroce du Brésil, grand comme un chat sauvage. . . . Sa comparaison avec le chat sauvage ; on lui a donné le nom de *Petit-tigre* ou *Chat-tigre*.. Sa férocité, ses habitudes naturelles, ses variétés ; il se trouve dans plusieurs provinces de l'Amérique. *Vol. XIII, 248 & 249.*

MARIKINA, *petit fagoïn*, connu vulgairement sous le nom de *petit singe-lion*. . . . Sa description, son naturel. *Vol. XV, 108.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 109.*

MARLY-LA-VILLE, à six lieues de Paris. Le terrain de Marly-la-ville a été autrefois un fond de mer, qui s'est élevé au moins de soixante-quinze pieds, puisqu'on y trouve des coquilles à cette profondeur de soixante-quinze pieds. *Vol. I, 239.*

MARMOSE, *petit animal quadrumane* ; ses conformités & ses différences avec le sarigue. *Vol. X, 335.* Dans cet animal, aussi-bien que dans le sarigue, les dents sont en plus grand nombre que dans les autres quadrupèdes, elles sont au nombre de cinquante. *Ibid. 336.* La femelle

n'a pas de poche sous le ventre comme celle du sarigue. *Vol. X, 336.* La naissance des petits semble être encore plus précoce dans l'espèce de la marmorse que dans celle du sarigue; ils sont à peine aussi gros que des petites fèves lorsqu'ils naissent & qu'ils vont s'attacher aux mamelles; les portées sont aussi plus nombreuses jusqu'à dix & peut-être davantage. *Ibid. 336 & 337.* Habitudes naturelles de la marmorse. *Ibid.*

MARMOTTE (la) prise jeune s'appri-voise plus qu'aucun animal sauvage... Détails de ce qu'elle est capable d'apprendre. *Vol. VIII, 220.* Qualités naturelles de la marmotte. *Ibid.* La marmotte fait comme le chat une espèce de murmure de contentement. *Ibid. 221.* Elle boit le lait avec avidité, & ne boit pas souvent de l'eau. *Ibid.* Lorsqu'on l'irrite & qu'on la frappe elle fait entendre un sifflet si aigu qu'il blesse le tympan. *Ibid.* Elle se plaît sur les plus hautes montagnes, & on ne la trouve point ailleurs. *Ibid.* Elle s'engourdit par le froid, se recèle dans son trou au commencement d'Octobre pour n'en sortir qu'au commencement d'Avril. *Ibid. 222.* Description du terrier de la marmotte. *Ibid.* Les marmottes demeurent ensemble &

travaillent en commun à leur habitation. *Vol. VIII, 223.* Elles passent dans leur terrier les trois quarts de leur vie. *Ibid. 224.* Elles sont très-grasses en automne, lorsqu'elles se recèlent & qu'elles sont prêtes à s'engourdir, & elles sont maigres au printemps lorsqu'elles sortent de leur terrier, dans lequel elles ne font aucune provision; elles sont près de six mois sans manger; elles tapissent de foin leur terrier, & lorsqu'elles s'engourdisent elles se mettent en boule. *Ibid.* La marmotte produit une fois l'an; les portées ordinaires ne sont que de trois ou quatre petits, leur accroissement est prompt, & la durée de leur vie n'est que de neuf ou dix ans. *Ibid. 226.*

MARNE (la) n'est composée d'autre chose que de débris & de détrimens de coquilles. *Vol. I, 239.*

MARTE (la) est naturelle au climat du Nord, & l'espèce y est très-nombreuse. *Vol. VII, 186.* Elle ne se trouve point dans les pays chauds. *Ibid.* Elle fuit également les pays habités & les lieux découverts. *Ibid. 187.* Habitudes naturelles de la marte. *Ibid.* Manière dont la marte & la fouine se font chasser. *Ibid.* La marte s'empare des nids des écureuils pour y faire ses petits.

Vol. VII, 188. Elle met bas au printemps, les portées ne sont que de deux ou trois; les petits naissent les yeux fermés. *Ibid.* Les martes sont aussi communes dans le Nord du nouveau continent, que dans le Nord de l'ancien. *Ibid. 188 & 189.* Elles donnent une très-belle fourrure; les parties de la peau, qui sont les plus estimées, sont la queue & le milieu du dos. *Ibid.*

MATÉRIEL. Rapports purement matériels, tels que l'étendue, l'im-pénétrabilité, la pesanteur, ne nous affectent point, & sont les mêmes pendant la vie & après la mort. *Vol. II, 4.*

MATHÉMATIQUES. On a coutume de mettre dans le premier ordre les vérités mathématiques, ce ne sont cependant que des vérités de définition; ces définitions portent sur des suppositions simples, mais abstraites, & toutes les vérités en ce genre ne sont que des conséquences composées, mais toujours abstraites de ces définitions. Nous avons fait les suppositions, nous les avons combinées de toutes les façons; ce corps de combinaisons est la science mathématique; il n'y a donc rien dans cette science que ce que nous y avons mis, & les vérités qu'on en tire ne peuvent être que des expressions

différentes, sous lesquelles se présentent les suppositions que nous avons employées. *Vol. I, 53 & 54.* Nous sommes les créateurs des sciences mathématiques..... Elles ne comprennent absolument rien que ce que nous avons imaginé; il ne peut donc y avoir ni obscurités ni paradoxes, qui soient réels ou impossibles, & on en trouvera toujours la solution, en examinant avec soin les principes supposés, & en suivant toutes les démarches qu'on a faites pour y arriver. *Ibid. 56.*

MATIÈRE (la) dont sont composées les planètes en général, est à peu près la même que la matière du Soleil. *Vol. I, 139.* Division générale des matières, dont le globe terrestre est composé..... Les premières sont disposées par couches, par lits, par bandes horizontales; les secondes, sont les matières qu'on trouve par amas, par sillons, par veines perpendiculaires ou irrégulièrement inclinées... Dans la première classe, sont compris les sables, les argilles, les granites, le roc vif, les cailloux, les grès en grandes masses, les ardoises, les marnes, les craies, les pierres calcinables, les marbres, &c. Dans la seconde, sont les métaux,

les demi-métaux, les cristaux, les pierres fines, & les cailloux en petites masses, &c. *Vol. I*, 325. Matières vitrifiables & calcinables; énumération de ces matières. *Ibid.* 326. La matière la moins organisée ne laisse pas d'avoir en vertu de son existence une infinité de rapports avec toutes les parties de l'Univers. *Vol. II*, 3. La matière inanimée n'a ni sentiment, ni sensation, ni conscience d'existence. *Ibid.* La division générale qu'on devoit faire de la matière, est matière vivante & matière morte, au lieu de dire matière organisée & matière brute; le brut n'est que le mort. *Ibid.* 89. La matière domine quelquefois sur la forme, exemple à ce sujet. *Vol. VI*, 87. Il existe une quantité déterminée de matière organique vivante que rien ne peut détruire, & en même temps il existe un nombre déterminé de moules, capables de se l'assimiler.... Ce nombre de moules ou d'individus, quoique variable dans chaque espèce, est au total toujours le même, toujours proportionné à cette quantité déterminée de matière vivante; si elle étoit surabondante, c'est-à-dire, si elle n'étoit pas dans tous les temps également employée & entièrement absorbée par les moules existans,

il s'en formeroit d'autres, & l'on verroit paroître des espèces nouvelles. *Vol. XIII*, viij & ix. La matière brute qui compose la masse de la terre n'est pas un limon vierge.... Tout a été renué par la force des grands & des petits agens, tout a été manié plus d'une fois par la main de la Nature. *Ibid.* x.

MATIÈRE organique que l'animal assimile à son corps par la nutrition, n'est pas absolument indifférente à recevoir telle ou telle modification.... elle retient quelquefois des caractères de son état précédent. *Vol. VI*, 88.

MATRICE. Il arrive un changement prompt & subit à la matrice dès les premiers temps de la grossesse.... Description de ce changement. *Vol. II*, 325. La matrice est pénétrée dans ses dimensions intérieures par la liqueur séminale du mâle. *Ibid.* La matrice, dans le temps de la grossesse augmente non-seulement en volume, mais en masse, ce qui prouve qu'elle a alors une espèce de vie végétative. *Ibid.* 326. La matrice prend un assez prompt accroissement dans les premiers temps de la grossesse; elle continue aussi à augmenter à mesure que le fœtus augmente; mais l'accroissement du fœtus devient ensuite plus grand

que celui de la matrice , sur-tout dans les derniers temps. *Vol. II, 387.*

La dilatation de la matrice est le plus sûr indice pour reconnoître si les douleurs que ressent une femme grosse sont en effet les douleurs de l'enfantement. *Ibid. 388.*

MAYPOURI, est le même animal que le tapir. *Vol. XI, 445.*

MAZAME (le) d'Amérique est le même animal que le chevreuil. *Vol. XII, 318.*

MÉCANIQUE *rationnelle & pratique...*

La mécanique pratique n'emprunte qu'un seul principe de la mécanique rationnelle. *Vol. I, 60.* La considération des forces de la Nature est l'objet de la mécanique rationnelle, celui de la mécanique sensible n'est que la combinaison de nos forces particulières, & se réduit à l'art de faire des machines. *Vol. XIII, xvj.* La mécanique rationnelle est une science née, pour ainsi dire, de nos jours. . . . On avoit toujours mal raisonné sur la nature du mouvement; on avoit toujours pris l'effet pour la cause, on ne connoissoit d'autres forces que celle de l'impulsion; on vouloit y ramener tous les phénomènes, quoiqu'elle ne soit qu'un effet particulier dépendant d'un effet plus général. *Ibid. xvj & xvij.*

MECONIUM. Cause de l'évacuation du *meconium*. *Vol. II, 410.*

MÉDECINE *vétérinaire*, devroit être autrement cultivée; exhortation à ce sujet. *Vol. IV, 257.*

MEMINA, nom du chevrotain de Ceylan & des Indes orientales; il y a plusieurs variétés dans cette espèce, tant pour la grandeur que pour les couleurs. *Vol. XII, 316.*

MENSTRUEL. Le sang menstruel paroît être nécessaire à l'accomplissement de la génération, c'est-à-dire à l'entretien, à la nourriture & au développement du fœtus; mais il n'a aucune part à sa première formation, qui se fait par le mélange des deux liqueurs également prolifiques. *Vol. II, 81.*

MER. Il y a des endroits dans la mer dont nous n'avons pas pu sonder les profondeurs. *Vol. I, 70.* Le fond de la mer est parsemé d'éminences & d'inégalités comme la surface de la terre. *Ibid. 71.* Flux & reflux de la mer. *Ibid.* Courans de la mer. *Ibid.* Gouffres de la mer. . . . Calmes & *tornados*. *Ibid. 72.* Le fond de la mer ressemble en tout à la surface de la terre habitable. *Ibid. 73.* Le balancement des eaux de la mer n'est point égal; il produit un mouvement continuel des eaux de

l'orient vers l'occident. *Vol. I, 83.*
 L'eau de la mer est violemment
 remuée à de grandes profondeurs.
Ibid. 86 & 87. La mer gagne du
 terrain dans certaines côtes, & en
 perd dans d'autres. *Ibid. 95.* Elle
 gagne & a toujours gagné du ter-
 rain sur les côtes orientales, & elle
 en perd sur les côtes occidentales.
Ibid. 97. Le fond de la mer se
 remplit peu à peu par les terres
 amenées par les fleuves, & il ne
 faut que du temps pour que la mer
 prenne successivement la place de
 la terre. *Ibid. 98.* La mer Médi-
 terrannée est la plus grande irruption
 de l'Océan dans les terres; il y
 coule par le détroit de Gibraltar...
 L'étendue de cette mer est sept
 fois plus grande que celle du ter-
 rain de la France. *Ibid. 99.* La
 mer Noire coule avec une grande
 rapidité par le Bosphore dans la
 Méditerranée. *Ibid. 101.* La mer
 Noire & la mer Caspienne doivent
 plutôt être regardées comme des
 lacs que comme des mers ou des
 golfes de l'Océan. *Ibid. 103.* Leurs
 eaux sont peu salées & ont peu de
 profondeur. *Ibid.* La mer Rouge
 est plus élevée que la mer Médi-
 terrannée. *Ibid. 104.* Le fond de la
 mer Adriatique s'élève tous les jours,
 & il y a long-temps que les lagunes

de Vénise feroient partie du con-
 tinent, si on n'avoit pas un très-
 grand soin de nettoyer & vider les
 canaux. *Vol. I, 105.* A l'inspection
 de tout ce qui est connu de la
 surface du globe terrestre, il paroît
 qu'il y a plus de mer que de terre,
Ibid. 214. Les eaux de la mer ne
 communiquent pas par filtration
 dans les terres. *Ibid. 245.* L'éva-
 poration des eaux de la mer suffit
 pour produire toutes les eaux cou-
 rantes de la terre. *Ibid. 357.* L'eau
 de la mer contient environ une
 quarantième partie de sel. . . . La
 mer est à peu près également salée
 par-tout, en dessus comme au fond,
 sous la Ligne, au cap de Bonne-
 espérance & dans les autres climats,
 à l'exception de quelques-uns. *Ibid.*
360. Causes de la salure de la mer.
Ibid. 361. Énumération des mers
 Méditerranées. *Ibid. 376.* Les mers
 ne sont pas également élevées dans
 toutes leurs parties: preuves parti-
 culières de cette assertion. *Ibid. 392*
 & 393. Le mouvement des mers
 d'orient en occident est, aussi-bien
 que celui du flux & du reflux, plus
 fort dans les pleines & dans les nou-
 velles Lunes. *Ibid. 428.* Explica-
 tion de la manière dont se fait le
 mouvement général des eaux d'O-
 rient en Occident, aussi-bien que
 celui

celui du flux & du reflux. *Vol. I, 429.* Les mers sont agitées dans toute leur étendue & dans toute leur profondeur, par la cause qui produit le mouvement des marées. *Ibid. 430.* Le fond de la mer est composé des mêmes matières que la surface de la terre, & il est semé d'inégalités, toutes semblables à celles de la terre. *Ibid. 448.* La mer s'est éloignée de trente-cinq lieues de la ville de Tongres. *Ibid. 590.* Il paroît que la mer a abandonné depuis peu une grande partie des terres avancées & des îles de l'Amérique, *Ibid. 594.* L'élément de la mer est plus fertile que celui de la terre. . . . La mer produit à chaque saison plus d'animaux que la terre n'en nourrit; elle produit moins de plantes, & tous ces animaux n'ayant pas comme ceux de la terre un fonds de subsistance sur les végétaux, sont forcés de vivre les uns sur les autres, & c'est à cette combinaison que tient leur immense multiplication. *Vol. XIII, vij.*

MER Baltique, (la) doit être regardée moins comme une mer que comme un grand lac qui est entretenu par les eaux des fleuves qu'elle reçoit en très-grand nombre. *Vol. I, 378.* Elle n'a aucun mouvement de flux & de reflux quoiqu'elle soit étroite,

Tome XV.

elle est aussi fort peu salée. *Vol. I, 378.* Ses eaux coulent dans l'Océan. *Ibid.*

MER Blanche, (la) peut encore être regardée comme un grand lac, elle reçoit plusieurs rivières suffisantes pour s'entretenir, elle n'est que peu salée. *Vol. I, 379.*

MER Caspienne, (la) n'est qu'un lac, qui autrefois étoit continu avec le lac Aral. *Vol. I, 416.*

MER Méditerranée, (la) produit beaucoup de madrépores & de coraux. *Vol. I, 289.* Elle ne participe pas d'une manière sensible au mouvement de flux & de reflux, il n'y a que dans le golfe de Venise, où elle se rétrécit beaucoup, que ce mouvement se fait sentir. *Ibid. 399.* La mer méditerranée ne reçoit pas plus d'eau par les fleuves que la mer Noire. *Ibid. 411.* Elle tire beaucoup plus d'eau de l'Océan que de la mer Noire. *Ibid. 412.*

MER Morte. Estimation de l'eau qu'elle reçoit & de celle qu'elle perd par l'évaporation *Vol. I, 357.* Les eaux de la mer morte contiennent beaucoup plus de bitume que de sel. *Ibid. 426.*

MER Noire, (la) est quelquefois totalement glacée: raison de cet effet particulier. *Vol. I, 218.* Cette mer n'est qu'un lac & non pas un

appendice de la mer méditerranée : raison de cette assertion. *Vol. I, 410.* Les tempêtes y sont plus dangereuses que sur l'Océan : causes de cet effet. *Ibid. 414.*

MER Pacifique. Le mouvement d'Orient en Occident est très-constant & très-sensible dans cette mer. *Vol. I, 429.*

MER Rouge, (la) est de toutes les mers celle qui produit le plus abondamment des madrépores, des coraux, &c. *Vol. I, 289.*... Dans un temps calme il se présente aux yeux une si grande quantité de ces productions, que le fond de la mer Rouge ressemble à une forêt. *Ibid.* Le mouvement des marées est plus grand dans la mer Rouge que dans le golfe Persique : raison de cet effet & de cette différence. *Ibid. 391.* Ces mers ont été formées par une irruption de l'océan dans les terres. *Ibid.* La mer Rouge est en effet de cette couleur dans tous les endroits où il y a des coraux & des madrépores sur son fond. *Ibid. 394.*

MER Tranquille, (la) est vraisemblablement une mer méditerranée. *Vol. I, 380.*

MERS plus orageuses que d'autres. *Vol. I, 449.*

MÉTAPHYSIQUE. Des sciences

métaphysiques. *Vol. I, 52 & suiv.*

MÉTÉMPSYCOSE. Origine de l'opinion de la métempfyose. *Vol. VII, 34.*

MÉTHODE de Botanique. Gesner est le premier qui ait eu l'idée d'établir une méthode, fondée sur les parties de la fructification des plantes, & cette idée a été adoptée en tout ou en partie par tous les Botanistes qui sont venus après lui. *Vol. I, 17.*

MÉTHODE de Botanique, par Tournefort, est la plus ingénieuse & la plus complète.... Elle n'est pas purement arbitraire. *Vol. I, 18.*

MÉTHODE de Linnæus, (la) est purement arbitraire, & confond ensemble les arbres avec les herbes... Elle rassemble dans le même genre des espèces de plantes entièrement dissemblables, tout y est changé jusqu'aux noms les plus connus des plantes, & les plus généralement adoptés. *Vol. I, 17.*... Elle a le défaut & l'inconvénient d'être fondée sur l'inspection de parties trop petites, telles que les étamines, qu'il faut souvent un microscope pour pouvoir discerner & compter. *Ibid. 19.*

MÉTHODE instructive & naturelle, (la) c'est de mettre ensemble les choses qui se ressemblent, & de séparer

celles qui diffèrent les unes des autres, selon l'ordre de comparaison du nombre des différences au nombre des ressemblances prises, non pas d'une seule partie, mais du tout ensemble, c'est-à-dire de la forme, de la grandeur, du port extérieur, du nombre des parties, de leur position, &c. *Vol. I, 21 & 22.* Les méthodes qu'on a faites pour la division des animaux sont encore plus fautive que celles de Botanique. *Ibid.* Les méthodes ne sont pas le fondement de la science en Histoire naturelle, ce sont seulement des signes dont on est convenu pour s'entendre. *Ibid. 23 & 24.* Elles ne sont que des dictionnaires où l'on trouve les noms des choses naturelles, rangées relativement à une idée particulière, dont l'ordre est par conséquent aussi arbitraire que l'ordre alphabétique. *Ibid. 24.* La vraie méthode en Histoire naturelle est la description complète, & l'Histoire exacte de chaque chose en particulier. *Ibid.* Méthode de distribution qu'on a suivie dans cet ouvrage. *Ibid. 33.* Méthode pour se conduire dans les sciences. *Ibid. 51.* Fondement de la vraie méthode pour conduire son esprit dans les sciences, tant mathématiques que physiques. *Ibid. 61 & 62.*

MÉTHODES (les) sont utiles lorsqu'on ne les emploie qu'avec les restrictions convenables; inutiles & même nuisibles lorsqu'elles sont, ou trop générales ou trop particulières ou purement arbitraires. *Vol. I, 9.* Les méthodes rendent souvent la langue de la science plus difficile que la science même. *Ibid.* Il est impossible de faire un système général, une méthode parfaite, non-seulement pour l'Histoire Naturelle entière, mais même pour une seule de ses branches. *Ibid. 13.* Il n'y a aucune méthode dans laquelle il n'entre nécessairement de l'arbitraire. *Ibid.* Origine des méthodes & des genres employés par les Naturalistes. *Vol. VII, 279.*

MÉTIS (les) & les MULETS confirment le système de l'Auteur sur la génération. *Vol. II, 69.*

MEXICAINS (les) n'avoient point d'animaux domestiques. *Vol. IX, 84.*

MICA. La poudre brillante qu'on a appelée *Mica*, est le produit de la première décomposition du fable vitrifiable: on trouve le mica parsemé très-abondamment dans les ardoises & les argilles. *Vol. I, 263.*

MICO, jolie petite espèce de fagoin, remarquable par le vermillon, dont sa face est teinte; sa description.

Vol. XV, 121 & 122. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 122 & 123.

MICROSCOPE. Quels sont les microscopes dont il faut se servir de préférence pour faire des observations sur les liqueurs séminales. *Vol. II, 172.*

MICROSCOPIQUES. Les objets microscopiques que Leeuwenhoek a fait graver, sont représentés beaucoup plus grands qu'il ne les a vus. *Vol. II, 172.*

MINE de Cotteberg, étoit du temps d'Agricola profonde de deux mille cinq cents pieds. *Vol. I, 317.*

MINÉRAUX. Idée générale & description de la matière minérale. *Vol. II, 6.* On peut réduire toutes les substances minérales à trois classes générales, 1.^o à celles qui sont parfaitement brutes & qui ont été liquéfiées par le feu, tels que le roc vif, le grès, les cailloux, les sables, qui tous sont des matières vitrescibles; 2.^o les substances qui paroissent également brutes, & qui cependant tirent leur origine des corps organisés, tels que les marbres, les pierres à chaux, les graviers, les craies, les marnes, qui tous ne sont composés que des débris de coquillages, & dont la substance est calcaire: on doit aussi y ajouter

les matières qui ne sont que des résidus des végétaux ou d'animaux plus ou moins détériorés, pourris ou consumés, celles des charbons de terre & les tourbes, &c. 3.^o les matières qui ayant été rejetées par les volcans ont souffert une seconde action du feu, telles que les amiantes, les pierres-ponces, les laves, &c. *Vol. XIII, xj.*

MIRACLES. Rien ne caractérise mieux un miracle que l'impossibilité d'en expliquer l'effet par les causes naturelles. *Vol. I, 199.*

MOCOCO ou MAKI à queue annelée. *Voyez MAKI.*

MODESTIE, est le seul fondement de l'empire de la beauté. *Vol. II, 554.*

MOLECULES organiques. Il y a dans la Nature une infinité de petites parties ou molécules organiques vivantes, & dont la substance est la même que celle des êtres organisés. *Vol. II, 20.* Ces molécules vivantes sont communes aux animaux & aux végétaux, ce sont des parties primitives & incorruptibles... Leur assemblage forme à nos yeux des êtres organisés. *Ibid. 24.* Exposition de la manière dont les molécules organiques pénètrent les corps organisés & opèrent la nutrition, le développement & la

reproduction. *Vol. II, 49.* Le superflu des molécules organiques est renvoyé de toutes les parties du corps dans un ou plusieurs endroits communs, où se trouvant réunies, elles forment de petits corps organisés semblables au premier. *Ibid.* Explication de la séparation des molécules organiques d'avec les parties brutes, & de leur renvoi de toutes les parties du corps dans les réservoirs séminaux. *Ibid. 62 & 63.* Expériences qui démontrent qu'il existe des molécules organiques vivantes dans toutes les matières animales & végétales. *Ibid. 255.* Les parties organiques vivantes sont en plus grande quantité dans les liqueurs séminales des animaux, dans les germes des amandes des fruits, dans les graines & dans les parties les plus substantielles de l'animal ou du végétal. *Ibid. 258.* Les molécules organiques vivantes ne se meuvent pas comme les animaux; leur mouvement est continu & sans interruption, &c. *Ibid. 273.* Les molécules organiques vivantes se trouvent non-seulement dans la semence des animaux des deux sexes, mais aussi dans la matière qui s'attache aux dents, dans le chyle & dans tous les résidus de la nourriture. *Ibid. 284.* Elles se

trouvent en quantité dans les excréments lorsque l'estomac est dévoyé, & se trouvent en petite quantité dans les excréments durs: raison de cette différence. *Vol. II, 285.* Les herbes ne contiennent pas à beaucoup près une aussi grande quantité, volume pour volume, de molécules organiques que la chair & les graines, & c'est par cette raison que l'homme & les animaux, qui n'ont pas une grande capacité d'intestins, sont obligés de se nourrir de chair & de graines. *Vol. IV, 440.* Les molécules organiques vivantes sont relatives & pour l'action & pour le nombre aux molécules de la lumière..... Par-tout où la lumière du Soleil peut échauffer la terre, sa surface se vivifie, se couvre de verdure & se peuple d'animaux. *Vol. XIII, vij.*

MONAX, est le nom de la marmotte de Canada, que quelques Voyageurs ont appelée le *siffleur*; il ne paroît différer de la marmotte des Alpes que par la queue, qu'il a plus longue & plus garnie de poils. Le monax du Canada, le bobak de Pologne & la marmotte des Alpes pourroient bien être tous trois le même animal, c'est-à-dire trois variétés de la même espèce. *Vol. XIII, 136 & 137.*

MONDE. Exposition du système du monde. *Vol. I*, 129 & *suiv.* Faits historiques & réflexions au sujet de la découverte du nouveau monde. *Ibid.* 225 & *suiv.*

MONE. La guenon que j'ai appelée *Mone*, est la même que le *kébos* des Grecs; elle a le poil varié de différentes couleurs, & le nom de *kébos* indique la variété dans les couleurs. *Vol. XIV*, 10. La mone est l'espèce de guenon ou singe à longue queue la plus commune & qui s'accommode le mieux de la température de notre climat. . . . Elle se trouve en Barbarie, en Arabie, en Perse. . . . elle étoit connue des anciens. *Ibid.* 258 & 259. On a appelée la mone *nonne* par corruption, ou bien parce qu'elle porte un bandeau; on la connoît vulgairement sous le nom de *singe varié*. *Ibid.* 259. La mone est susceptible d'éducation & même d'un certain attachement pour ceux qui la soignent. . . . Ses mœurs, ses habitudes naturelles, sa nourriture, &c. *Ibid.* 259 & 260. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 260.

MONGOUS, maki brun & sans anneau sur la queue. *Voyez MAKI.*

MONKIE, est le nom que les Anglois ont donné aux singes à

longue queue. *Volume XIV*, 67.

MONSTRES par excès & par défaut; leur origine. *Vol. II*, 350. La plupart des monstres le sont avec symétrie. *Ibid.* 372. Raison pourquoi il se trouve plus de monstres dans les animaux domestiques que dans les animaux sauvages. *Vol. XI*, 294.

MONTAGNES. Les grandes chaînes de montagnes sont plus voisines de l'équateur que des pôles. *Vol. I*, 73. Dans l'ancien continent, elles s'étendent d'orient en occident beaucoup plus que du nord au sud, & au contraire dans le nouveau continent elles s'étendent du nord au sud beaucoup plus que d'orient en occident. *Ibid.* Les montagnes ont par-tout des angles correspondans, en sorte que l'angle saillant est toujours opposé à un angle rentrant. *Ibid.* Elles occupent le milieu des continens & partagent les îles dans leur plus grande longueur, ainsi que les promontoires & les autres terres avancées. *Ibid.* 74. Raisons pourquoi les plus grandes inégalités du globe se trouvent voisines de l'équateur. *Ibid.* 82. Formation des montagnes dans le fond de la mer par le mouvement & le sédiment des eaux. *Ibid.* 84. Les montagnes les plus élevées sont

dans l'Amérique méridionale & en Afrique; celles de l'Asie & de l'Europe, quoique très - grandes, ne sont pas aussi élevées. *Vol. I, 94.* Les montagnes n'ont point été produites par des tremblemens de terre. *Ibid. 94 & 95.* Elles s'abaissent continuellement par les pluies, qui en détachent les terres & les entraînent dans les vallées. *Ibid. 98.* Origine des montagnes suivant Scheuchzer... suivant Stenon... suivant Ray. *Ibid. 198.* Les sommets des plus hautes montagnes sont ordinairement composés de granites, de roc vif, de grès & d'autres matières vitrifiables... Explication de cette composition. *Ibid. 293.* Les plus hautes montagnes de Suisse sont élevées d'environ seize cents toises au-dessus du niveau de la mer. *Ibid. 311.*... Il paroît que ce sont les plus hautes de l'Europe: preuve de cette présomption. *Ibid.*

MONTAGNES du Pérou, sont les plus élevées, non - seulement de l'Amérique, mais de toute la terre, ayant plus de trois mille toises de hauteur au-dessus du niveau de la mer. *Vol. I, 311.* Les montagnes & les profondeurs qui sont à la surface du globe sont si petites relativement au diamètre de la terre, qu'elles ne peuvent causer aucune

différence à la figure du globe. *Ibid. 312.* Chaînes de montagnes. . . . Direction des principales chaînes de montagnes dans les deux continens. *Ibid. 319 & suiv.* Les montagnes & les collines composées de matières calcinables, ont ordinairement un sommet large & plat; celles au contraire qui sont composées de matières vitrifiables, sont terminées par des pointes & des pics: raison de cette différence. *Ibid. 332.* Les plus grandes montagnes, généralement parlant, occupent le milieu des continens; les autres occupent le milieu des îles, des presqu'îles & des terres avancées dans la mer. *Ibid. 333.* Explication précise & détaillée de la correspondance des angles des montagnes. *Ibid. 451.*

MONTAGNES (les) de la terre, ont autrefois été les bords des courans, ou si l'on veut les bords des fleuves de la mer. *Vol. I, 452.* Le sommet de la montagne baisse quelquefois d'une quantité assez considérable après l'éruption du volcan. *Ibid. 531.* Grandes fentes ou portes dans les montagnes; leur origine. *Ibid. 550.* Exemple de la chute d'une montagne. *Ibid.* Le sommet des montagnes s'abaisse tous les jours; plusieurs exemples de cet abaissement des montagnes. *Ibid. 570.*

Les montagnes ont été formées dans la mer même; raisons & preuve de cette assertion. *Vol. I, 599.*

MORALE. La convenance morale ne peut jamais devenir une raison physique. *Vol. II, 31.*

MORSE, nom générique sous lequel je comprends deux espèces, savoir, la vache marine ou bête à la grande dent du nord, & le dugon, qui est une espèce de vache marine des mers du midi. *Vol. XIII, 331.* Le morse qu'on appelle vulgairement *vache-marine* n'a cependant aucun rapport avec la vache de terre... ceux qui l'ont nommé *éléphant de mer* l'ont mieux désigné, parce que le morse a, comme l'éléphant, deux grandes défenses d'ivoire qui sortent de la mâchoire supérieure. *Ibid. 358.* Imperfections de nature dans le morse... Sa description à l'extérieur. . . . Sa ressemblance au phoque, sa grandeur, ses habitudes naturelles, sa nourriture. *Ibid. 359 & suiv.* Le morse n'étoit pas connu des anciens.... il habite les mers septentrionales de l'Europe, de l'Asie & de l'Amérique... Faits historiques tirés des Voyageurs au sujet des morses. *Ibid. 360 & suiv.* L'espèce en étoit autrefois beaucoup plus répandue; on la trouvoit jusque dans les mers des zones tempérées, &

actuellement il n'y en a plus que dans les mers glaciales; cependant il est prouvé, par l'expérience, que cet animal peut vivre dans les climats tempérés: exemple à ce sujet. *Vol. XIII, 371 & 372.* Le morse & l'éléphant sont les seuls animaux qui aient de longues défenses d'ivoire à la mâchoire supérieure. *Ibid.* Le morse a, comme la baleine, un gros & grand os dans la verge; la femelle ne produit ordinairement qu'un petit, la gestation doit être de plus de neuf mois. *Ibid. 373.* Les morses ne peuvent pas toujours rester dans l'eau; ils sont obligés d'aller à terre, soit pour allaiter leurs petits, soit pour d'autres besoins.... Ils se servent de leurs défenses pour s'accrocher & de leurs mains pour faire avancer la lourde masse de leur corps.... Leur nourriture & leurs autres habitudes naturelles. *Ibid.*

MORT. La trop grande solidité que les os acquièrent à mesure que l'homme & les animaux avancent en âge, est la cause de la mort naturelle. *Vol. II, 565.* Le corps meurt peu à peu & par parties, son mouvement diminue par degrés, la vie s'éteint par nuances successives, & la mort n'est que le dernier terme de cette suite de degrés, la dernière nuance de la vie. *Ibid. 567.* La

mort est aussi naturelle que la vie.. L'instant de la mort est préparé par une infinité d'instans du même ordre. *Vol. II, 579.* La plupart des hommes meurent sans le savoir. *Ibid. 580.....* Raifons qui devroient diminuer la crainte de la mort. *Ibid. & suiv.* Tant qu'on sent & qu'on pense, on ne réfléchit, on ne raisonne que pour soi, & tout est mort que l'espérance vit encore. *Ibid.* La mort n'est pas aussi terrible que nous nous l'imaginons ; nous la jugeons mal de loin, c'est un spectre qui nous épouvante à une certaine distance, & qui disparoît lorsqu'on vient à en approcher de près. *Ibid. 581.* L'instant de la mort n'est pas accompagné d'une douleur extrême ni de longue durée. *Ibid. 584.* Incertitude des signes de la mort. *Ibid. 585.* Il est dans l'ordre que la mort serve à la vie, que la reproduction naisse de la destruction. *Vol. VII, 4.* La mort violente des animaux est un usage presqu'aussi nécessaire que la loi de la mort naturelle. *Ibid. 5.*

MORTALITÉ. Tables sur la mortalité du genre humain, lesquelles approchent plus de la vérité que toutes celles qui ont été faites auparavant. *Vol. II, 590 & suiv.*

MORVE. Origine & siège de la
Tome XV.

maladie qu'on appelle *morve* dans les chevaux. *Vol. IV, 255.*

MOTS. Pour qu'il y ait de la précision dans les mots, il faut qu'il y ait de la vérité dans les idées qu'ils représentent. *Vol. XIV, 18.* Mots ou termes généraux paroissent être le chef-d'œuvre de la pensée. *Ibid. 21.*

MOUCHES. Il y a des mouches vivipares, c'est-à-dire des mouches qui ne produisent pas comme les autres des œufs d'où sortent des vers qui se transforment en mouches, mais qui au contraire produisent des petites mouches toutes formées, auxquelles les ailes pouffent après leur naissance. *Vol. II, 310.*

MOUFFETTE. Il y a quatre espèces de mouffettes, savoir, le *coase*, le *chinche*, le *conepate* & le *zorille*. *Vol. XIII, 288.* *Mouffette* est le nom que nous avons donné à trois ou quatre espèces d'animaux qui répandent une odeur exécrationnelle & suffoquante, les Voyageurs les ont appelés *puans* ou *enfans du diable*. *Ibid. 287.*

MOUFFLON, est l'animal sauvage duquel sont issues toutes les races des brebis domestiques. *Vol. XI, 363.* Sa description & sa conformité avec les brebis. *Ibid. 364.* Le moufflon est couvert de poil & non de laine. *Ibid.* Il a pu peupler

également les pays du nord & ceux du midi. *Vol. XI, 375.*

MOULES. Explication des moules intérieurs. *Vol. II, 34.* L'idée des moules intérieurs est fondée sur de bonnes analogies; elle ne renferme aucune contradiction. *Ibid. 37.* Ce qu'il y a de plus constant, de plus inaltérable dans la Nature, c'est l'empreinte ou le moule de chaque espèce, tant dans les animaux que dans les végétaux; ce qu'il y a de plus variable & de plus corruptible, c'est la substance qui les compose. *Vol. VI, 86 & 87.*

MOUSTAC, petite guenon remarquable par la blancheur de la lèvre supérieure & par deux toupets de poil jaune qu'elle porte au-dessous des oreilles. *Vol. XIV, 283.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 283 & 284.*

MOUTONS. Naturel & timidité des moutons. *Vol. V, 5.* Ce sont de tous les animaux quadrupèdes ceux qui ont le moins de ressource & d'instinct. *Ibid.* Les moutons sont peut-être les plus utiles de tous les animaux; détail de tous les avantages & de toute l'utilité que l'homme en tire. *Ibid. 6.* Naturel & tempérament des moutons. *Ibid. 7.* Manière dont il faut former & conduire les troupeaux de moutons pour en tirer du

profit. *Vol. V, 13.* Le soleil les incommode, leur cause des vertiges, ainsi il faut les mener paître sur des côteaux opposés au soleil, où ils puissent avoir en paissant la tête à l'ombre de leur corps. *Ibid. 15.* Rien ne flatte plus l'appétit des moutons que le sel, & rien aussi ne leur est plus salutaire lorsqu'il leur est donné modérément. *Ibid.* L'eau prise en grande quantité engraisse beaucoup les moutons. *Ibid. 16.* Il faut tuer les moutons au moment qu'ils sont engraisés, car on ne peut les engraisser deux fois, & ils dépérissent d'eux-mêmes dès qu'ils sont engraisés. *Ibid.* Ils périssent presque tous par des maladies du foie, dans lequel on trouve toujours des vers plats, que l'on appelle *douves*. *Ibid. 17.* Manière de les tondre; différens usages à cet égard suivant les climats. *Ibid. 19.* Manière de les faire parquer pour améliorer les terres. *Ibid.* Provinces de France où le mouton est le meilleur. *Ibid. 21.*

MOUVEMENT progressif, ne fait pas une différence générale & nécessaire entre les animaux & les végétaux, puisqu'il y a des animaux qui n'ont aucun mouvement progressif. *Vol. II, 7.* Le mouvement progressif & les mouvemens extérieurs des

membres de l'animal n'ont pas d'autres causes que l'action des objets sur les sens. *Vol. IV, 17.* Le mouvement progressif & extérieur ne dépend point de l'organisation & de la figure du corps & des membres, puisque de quelque manière qu'un être fût extérieurement conformé, il ne pourroit manquer de se mouvoir, pourvu qu'il eût des sens & le desir de les satisfaire. *Ibid. 20.* Les mouvemens généraux des corps célestes ont produit les mouvemens particuliers du globe de la terre; les forces pénétrantes dont ces grands corps sont animés animent aussi chaque atôme de matière, & cette propension mutuelle de toutes ses parties les unes vers les autres est le premier lien des êtres, le principe de la consistance des choses & le soutien de l'harmonie de l'Univers. *Vol. XIII, v.* Explication de la manière dont se fait la communication du mouvement; preuves évidentes que le ressort dépend de l'attraction, & que l'impulsion étant un effet du ressort, dépend elle-même de l'attraction, comme un effet particulier dépend d'un effet plus général. *Ibid. xix & xx.*

MOYENS (les) apparens dont la Nature se sert pour la reproduction

des êtres ne nous paroissent avoir aucun rapport avec les effets qui en résultent. *Vol. II, 32.*

MUGISSEMENT du taureau, du bœuf, de la vache & du veau; leur différence. *Vol. IV, 456.*

MULE. Le cheval & l'âne pourroient peut-être produire avec la grande & avec la petite mule; raisons de cette présomption. *Vol. XIV, 339.* L'âne doit produire avec les mules plus certainement que le cheval. *Ibid.* La mule est aussi ardente en amour que l'ânesse, & par cette raison elle tend à la stérilité. *Ibid. 344.*

MULET. L'âne avec la jument produit les grands mulets; le cheval avec l'ânesse produit les petits mulets. *Vol. IV, 401.* Le mulet, pris généralement n'est pas infécond... Sa stérilité dépend de certaines circonstances souvent extérieures à sa nature... Il produit dans les pays chauds, & quelquefois même dans les climats tempérés. *Vol. XIV, 336.* Il y a deux sortes de mulets, le premier qu'on appelle simplement *Mulet*, provient de l'union de l'âne & de la jument; le second, qui est plus petit & qu'on appelle *Bardeau*, provient du cheval & de l'ânesse. *Ibid. 337.* Le mulet produit avec la jument un animal auquel les

Anciens ont donné le nom de *Hinnus* ou *Ginnus* ; ils ont assuré de même que la mule conçoit assez aisément , mais qu'elle ne peut que rarement perfectionner son fruit. *Vol. XIV, 337.* Expériences proposées au sujet des mulets... Présomptions sur le produit de ces expériences... Raisons de ces présomptions. *Ibid. 338 & suiv.* Le mulet doit produire plus sûrement avec la jument qu'avec l'ânesse , & le bardeau plus sûrement avec l'ânesse qu'avec la jument. *Ibid. 339.* Moyen de parvenir à faire des demi-mulets ou des quarts de mulets qui auroient la puissance d'engendrer , & formeroient une nouvelle tige subsistante. *Ibid. 340 & 341.*

MULETS féconds de Syrie , dont parle Aristote, pouvoient bien être des demi-mulets ou des quarts de mulets..... Les mulets féconds de Tartarie appelés *Czigithais*, sont peut-être les mêmes que les mulets de Syrie , dont la race s'est maintenue jusqu'à ce jour. *Vol. XIV, 341 & 342.* Le mulet qui provient du bouc & de la brebis est fécond..... Les mulets qui proviennent du mélange de différentes espèces d'oiseaux , sont féconds pour la plupart. *Ibid. 342 & 343.* Ce n'est que dans l'espèce parti-

culière du mulet qui provient de l'âne & du cheval , que la stérilité se manifeste..... & c'est dans la nature particulière de l'âne & du cheval qu'il faut chercher les causes de l'infécondité des mulets qui en proviennent. *Vol. XIV, 342 & 343.* Les mulets qui proviennent de l'âne & du cheval sont parfaitement formés pour les parties de la génération ; ils ont une grande abondance de liqueur féminale..... ils ont à peu-près la même véhémence de goût pour la mule , pour l'ânesse & pour la jument. *Ibid.* Les mulets, dans les espèces nombreuses , ne sont pas stériles & remontent comme dans la brebis à leur espèce originaire dès la première génération, au lieu qu'il faudroit peut-être trois ou quatre générations pour que le mulet, provenant de l'âne & du cheval , pût parvenir à ce degré de réhabilitation de nature. *Ibid. 347.* Les mulets qu'on a prétendu provenir de l'accouplement du cerf avec la vache sont fort suspects , mais cependant ils seroient moins impossibles que les jumars qu'on prétend venir du taureau & de la vache..... On obtiendrait aussi plutôt des mulets du cerf ou du daim , mêlés avec le renne ou l'élan ,

que du cerf & de la vache. *Vol. XIV, 349.*

MULOT. La provision du mulot, au lieu d'être proportionnée au besoin de l'animal, ne l'est au contraire qu'à la capacité du lieu. *Vol. IV, 107.* La pullulation prodigieuse des mulots n'est arrêtée que par les cruautés qu'ils exercent entr'eux, dès que les vivres commencent à leur manquer. *Vol. VII, 282.* Habitudes naturelles du mulot. *Ibid. 325.* Les mulots grands & petits sont de la même espèce. *Ibid.* Description des trous où ils se retirent & où ils amassent des grains. *Ibid. 328.* Les mulots causent de grands dommages aux semis de bois..... Manière aisée d'en prendre un très-grand nombre. *Ibid.* Ils sont très-nombreux en automne, & en moindre nombre au printemps, parce qu'ils se mangent les uns les autres, pour peu qu'ils manquent d'alimens. *Ibid. 329.* Le mulot pullule encore plus que le rat; il produit plus d'une fois par an, & les portées sont souvent de neuf & dix. *Ibid. 330.*

MUSARAIGNE (la) tient en petit du rat & de la taupe. *Vol. VIII, 57.* Elle a les yeux un peu plus gros que la taupe, mais cachés de même sous le poil. *Ibid.* Elle a une odeur

forte qui lui est particulière, & qui répugne aux chats. *Vol. VIII, 58.*

La musaraigne n'est ni venimeuse ni capable de mordre la peau d'un gros animal, & ce que l'on dit des blessures qu'elle fait au cheval n'est point fondé. *Ibid.* Habitudes naturelles de la musaraigne. *Ibid. 59.* Variétés dans leur couleur. *Ibid.*

MUSARAIGNE d'eau. Lieux où elle se trouve, & ses différences avec la musaraigne de terre. *Vol. VIII, 64.*

MUSARAIGNE du Bresil. Notice au sujet de cet animal, qui est plus grand que la musaraigne d'Europe. *Vol. XV, 160.*

MUSC. L'animal du musc appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. IX, 82.* Description de l'animal du musc, par Grew. *Vol. XII, 363 & suiv.* L'humeur du musc se forme dans une poche ou tumeur qui est près du nombril dans l'animal du musc. *Ibid. 368.* La poche dans laquelle se filtre le musc, ne se remplit que dans le temps que l'animal est en amour. *Ibid. 369.* Falsification & altération de cette matière. *Ibid.* L'animal du musc n'est domestique nulle part, & l'espèce en paroît confinée aux provinces les plus orientales de

l'Asie. *Volume XII*, 373.

MUSCARDIN (le) est le moins laid de tous les rats ; sa figure & ses habitudes naturelles. *Vol. VIII*, 193. Il est assez rare en France & plus commun en Italie, & se trouve même dans les climats du Nord. *Ibid.* Origine de ce nom. *Ibid.* 194. Il fait son nid sur les arbres comme l'écureuil ; description de ce nid. *Ibid.* Il produit trois ou quatre petits. *Ibid.* 195.

N

NAGOR, espèce de gazelle du Sénégal, que Seba a donnée sous le faux nom de *Mazame*. Son climat & sa description. *Vol. XII*, 326.

NANGUER, espèce de gazelle qui se trouve au Sénégal ; sa description. *Vol. XII*, 213. C'est vraisemblablement le même animal que le *Dama* des Anciens. *Ibid.* 214.

NATURE. En examinant les ouvrages de la Nature, on est aussi surpris de la variété du dessein, que de la multiplicité des moyens de l'exécution ; il semble que tout ce qui peut être, est. *Vol. I*, 11. La Nature descend par degrés presque insensibles de la créature la plus parfaite jusqu'à la matière la plus informe, de l'animal le mieux organisé jusqu'au minéral

le plus brut. . . . Ces nuances imperceptibles sont le grand œuvre de la Nature ; elles se trouvent non-seulement dans les grandeurs & dans les formes, mais dans les mouvemens, dans les générations, dans les successions de toute espèce. *Vol. I*, 12 & 13. La Nature marche par des gradations inconnues, & ne peut par conséquent se prêter aux divisions des méthodes arbitraires. *Ibid.* Elle passe d'une espèce à une autre espèce, & souvent d'un genre à un autre genre, par des nuances imperceptibles. *Ibid.* La Nature en général, paroît tendre beaucoup plus à la vie qu'à la mort ; il semble qu'elle cherche à organiser les corps le plus qu'il est possible ; la multiplication des germes, qu'on peut augmenter presque à l'infini, en est une preuve. *Vol. II*, 37. L'ouvrage le plus ordinaire de la Nature, est la production de l'organique. *Ibid.* La Nature est plus belle que l'Art ; & dans un être animé, la liberté des mouvemens fait la belle Nature. *Vol. IV*, 175. Considération générale sur les fins & les moyens de la Nature. *Vol. V*, 102. La Nature nous étonne encore plus par ses exceptions que par ses loix. *Vol. X*, 200. La Nature est le système des loix, établi par le Créateur, pour

l'existence des choses & pour la succession des êtres. La Nature n'est point une chose. . . . La Nature n'est point un être, mais on peut la considérer comme une puissance qui embrasse tout, & qui anime tout. . . . Cette puissance est de la Puissance Divine, la partie qui se manifeste : c'est un ouvrage perpétuellement vivant, un Ouvrier sans cesse actif, qui fait tout employer. . . . Le temps, l'espace & la matière sont ses moyens; l'Univers son objet, le mouvement & la vie son but; les phénomènes du monde ses effets; les forces d'attraction & d'impulsion ses principaux instrumens; la chaleur & les molécules organiques vivantes ses principes actifs pour la formation & le développement des êtres. *Vol. XII, ij & iv.*

NATURE. *Bornes de son pouvoir.* Elle ne s'écarte jamais des loix qui lui ont été prescrites, & elle n'altère rien aux plans qui lui ont été tracés. *Vol. XII, iv.* La Nature est le trône extérieur de la magnificence Divine : l'homme qui la contemple, qui l'étudie s'élève par degrés au trône intérieur de la Toute-Puissance. *Ibid. xj.*

NATURE brute. Tableau de la Nature brute. . . . dans les parties élevées

des arbres sans écorce & sans cime, courbés; rompus, tombans de vétusté; d'autres en plus grand nombre gissant au pied des premiers pour pourrir sur des monceaux, déjà pourris, étouffent, ensevelissent les germes prêts à éclore. La Nature, qui par-tout ailleurs, brille par sa jeunesse, paroît ici dans la décrépitude; la terre surchargée par le poids, surmontée par les débris de ses productions, n'offre au lieu d'une verdure florissante qu'un espace encombré. . . . Dans toutes les parties basses des eaux mortes & croupissantes, des terrains fangeux, qui n'étant ni solides ni liquides, sont inabordables & demeurent également inutiles aux habitans de la terre & des eaux. . . . Entre ces terrains marécageux qui occupent les lieux bas & les forêts décrépites, qui couvrent les terres élevées, s'étendent des espèces de landes, couvertes de végétaux agrestes, d'herbes dures & épineuses, qui semblent moins tenir à la terre qu'elles ne tiennent entr'elles, & qui se desséchant & repoussant alternativement les unes sur les autres forment une bourre grossière, épaisse de plusieurs pieds. *Vol. XII, xj & xij.* Dans la Nature, une seule force est la cause de tous les

phénomènes de la matière brute, & cette force réunie avec celle de la chaleur produit les molécules vivantes, desquelles dépendent tous les effets des substances organisées. *Vol. XIII, xx.* La Nature ne doit jamais être présentée que par unités & non pas par agrégats. *Vol. XIV, 17.* Vues générales sur les forces de la Nature. *Ibid. 25 & suivantes.* Plan général de la Nature dans le passage de l'homme au singe, du singe au quadrupède, des quadrupèdes aux cétacées, aux oiseaux, aux poissons, aux reptiles, est un exemplaire fidèle de la Nature vivante, & la vue la plus simple & la plus générale, sous laquelle on puisse la considérer.... Et lorsqu'on passe de ce qui vit à ce qui végété, on voit ce plan, qui d'abord n'avoit varié que par nuances se déformer par degrés, & quoiqu'altéré dans toutes ses parties extérieures, conserver néanmoins le même fond, le même caractère. *Ibid. 28 & 29.*

NATURE brute. Dans les terres désertes....., nulle route, nulle communication, nul vestige d'intelligence dans ces lieux sauvages; l'homme obligé de suivre les sentiers de la bête farouche, effrayé de leurs rugissemens; il rebrousse chemin,

& dit, *la Nature brute est hideuse & mourante; c'est moi, moi seul, qui peut la rendre agréable & vivante: animons ces eaux mortes, en les faisant couler.... Mettons le feu à ces vieilles forêts, déjà à demi consommées; achevons de détruire avec le fer ce que le feu n'aura pu consumer; bientôt au lieu du nénufar, dont le crapaud composoit son venin, nous verrons paroître les herbes douces & salutaires; des troupeaux d'animaux bondissans, fouleront cette terre, jadis impraticable.... Servons-nous de ces nouveaux aides pour achever notre ouvrage; que le bœuf, soumis au joug, emploie ses forces & le poids de sa masse à sillonner la terre; qu'elle rajeunisse par la culture; une Nature nouvelle va sortir de nos mains. *Vol. XII, xij & xij.**

NATURE cultivée. Tableau de la Nature cultivée. *Vol. XII, xij & xiv.*

NATURE vivante (la) se maintient; se maintiendra comme elle s'est maintenue; un jour, un siècle, un âge, toutes les portions du temps ne font pas partie de sa durée. *Vol. XII, j.* Dans la Nature, le fonds des substances vivantes est toujours le même, elles ne varient que par la forme, c'est-à-dire, par la différence des représentations. Dans les siècles d'abondance, dans les
temps

temps de la plus grande population; le nombre des hommes, des animaux domestiques & des plantes utiles, semble occuper & couvrir en entier la surface de la terre; celui des animaux féroces, des insectes nuisibles & des herbes inutiles paroît dominer à son tour dans le temps de disette & de dépopulation: ces variations si sensibles pour l'homme sont indifférentes à la Nature... Elle n'en est ni moins remplie, ni moins vivante, elle ne protège aucune espèce aux dépens des autres, elle les soutient toutes; mais, elle méconnoît le nombre dans les individus, & ne les voit que comme des images successives d'une seule & même empreinte, des ombres fugitives dont l'espèce est le corps. *Vol. XIII, viij.* L'ordonnance de la Nature est fixe pour le nombre, le maintien & l'équilibre des espèces... Mais son habitude varie autant qu'il est possible dans toutes les formes individuelles. *Ibid. ix.* Vue de la Nature pour un être qui seroit toujours permanent... Tableau de la reproduction & de la destruction. *Ibid. xj.*

NATUREL. La forme du corps dans les animaux est ordinairement d'accord avec le naturel. *Vol. IX, 130.*

Tome XV.

NÉCESSITÉ morale doit rarement faire preuve en philosophie. *Vol. I, 308.*

NÈGRES. Les petits Nègres sont souvent dans une situation bien incommode pour têter, ils embrassent l'une des hanches de la mère avec leurs genoux & leurs pieds, & ils la serrent si bien qu'ils peuvent s'y soutenir sans le secours des bras de la mère; ils s'attachent à la mamelle avec leurs mains, & ils la suçent constamment sans se déranger & sans tomber, malgré les différens mouvemens de la mère, qui pendant ce temps travaille à son ordinaire. *Vol. III, 458.*

NÈGRES *du Sénégal*; leur description. *Vol. III, 458.*

NÈGRES *de Sierra-liona & de Guinée*; leur description. *Vol. III, 461.* Il paroît que les Nègres ne vivent pas aussi long-temps que les autres hommes, & que l'usage prématuré des femmes pourroit bien être la cause de la brièveté de leur vie. *Ibid. 463.* Description des Nègres de Guinée, de Juda, d'Arada, de Congo, &c. *Ibid. 464.* Le teint des Nègres change lorsqu'ils sont malades, de noir qu'il est ordinairement, il devient couleur de bistre, & quelquefois couleur de cuivre. *Ibid. 467.*

bb

NÈGRES *d'Angola*, (les) sentent extrêmement mauvais. *Vol. III*, 467.

Il ne faut que cent cinquante ou deux cents ans pour laver la peau d'un Nègre, par la voie du mélange avec le sang du Blanc; mais il faudroit peut-être un assez grand nombre de siècles pour produire ce même effet par la seule influence du climat; manière de faire cette expérience. *Vol. XIV*, 313 & 314.

NERFS. La substance nerveuse prend de la solidité dès qu'elle se trouve exposée à l'air, & c'est par cette raison qu'à toutes les extrémités du corps, il y a des parties solides, telles que les ongles, les cornes, les becs, les dents, &c. *Vol. II*, 542. Les nerfs sont ce qui existe le premier, & les organes auxquels il aboutit un grand nombre de différens nerfs, comme les oreilles ou les yeux qui sont eux-mêmes de gros nerfs épanouis, ils sont aussi ceux qui se développent le plus promptement & les premiers. *Vol. III*, 306. Pourquoi il arrive qu'un nerf ébranlé par un coup, ou découvert par une blessure, nous donne souvent la sensation de la lumière sans que l'œil y ait part. *Ibid.* 355.

NOIRS. Race d'hommes noirs aux Philippines. *Vol. III*, 401. Raison

pourquoi il ne se trouve point d'hommes noirs en Amérique, & pourquoi les parties de ce continent, situées sous la zone Torride, sont beaucoup plus tempérées que ces mêmes parties de la zone Torride dans l'ancien continent. *Vol. III*, 513.

NOM général, qu'on veut imposer aux animaux, tel que le nom *quadrupède*, est une formule incomplète, une somme de laquelle quelquefois ils ne font pas partie. *Vol. XIV*, 17.

NOMENCLATEURS (les) n'ont employé qu'une partie, comme les dents ou les ongles pour ranger les animaux, les feuilles ou les fleurs, pour distribuer les plantes, au lieu de se servir de toutes les parties. *Vol. I*, 20.

NORD. Passage par le nord; quelques idées nouvelles à ce sujet. *Vol. I*, 215 & *suiv.* Passage par le nord; tous les Navigateurs qui ont tenté d'aller d'Europe à la Chine par le nord-est ou par le nord-ouest, ont également échoué dans leurs entreprises. *Ibid.* 409.

NOURRITURE. L'influence de la nourriture est plus grande sur les animaux, qui se nourrissent d'herbes & de fruits que sur ceux qui se nourrissent de chair; & par quelles raisons. *Vol. XIV*, 321 & 322.

NOUS. Nous existons sans savoir comment, & nous pensons sans savoir pourquoi. *Vol. II, 4.*

NUANCES. La marche de la Nature se fait par des degrés nuancés & souvent imperceptibles, elle passe par des nuances insensibles de l'animal au végétal; mais du végétal au minéral, le passage est plus marqué. *Vol. II, 263.*

NUIT. Cause physique de la crainte que l'obscurité de la nuit fait ressentir à presque tous les hommes. *Vol. III, 320.*

NUTRITION. Idées nettes & générales de la nutrition dans l'animal & dans le végétal. . . . Elle s'opère par la susception des parties organiques vivantes. *Vol. II, 44.*

O

OBJECTION la plus considérable qu'on puisse faire contre tous les systèmes en général, au sujet de la génération. *Vol. II, 81.* Première réponse à cette objection. *Ibid. 83.*

OBSERVATIONS sur l'eau des huîtres, sur de l'eau où on avoit fait bouillir du poivre, sur de l'eau où l'on avoit simplement fait tremper du poivre, & sur de l'eau où l'on avoit mis infuser de la graine d'œillet. *Vol. II, 221.*

OCÉAN, a un mouvement constant d'orient en occident, qui se fait sentir, non-seulement entre les tropiques, mais même dans toutes les autres zones. *Vol. I, 97.* L'Océan pacifique fait un effort continuel contre les côtes de la Tartarie, de la Chine & de l'Inde. L'Océan indien fait de même effort contre la côte orientale de l'Afrique. . . .

L'Océan Atlantique agit de même contre toutes les côtes orientales de l'Amérique. *Ibid.* Les profondeurs de l'Océan sont inégales . . . on prétend qu'il y a des endroits où les eaux ont une lieue de profondeur. . . les profondeurs ordinaires sont depuis soixante jusqu'à cent cinquante brasses. Les Golfes & les passages voisins des côtes sont bien moins profonds & les détroits encore moins. *Ibid. 309.* L'Océan a rongé les terres dans une étendue de quatre ou cinq cents lieues sur toutes les côtes orientales de l'ancien continent. . . . Preuves de cette assertion. *Ibid. 385 & suivantes.* Il paroît que l'Océan, par son mouvement d'orient en occident, a gagné tout autant de terrain sur les côtes orientales de l'Amérique, qu'il en a gagné sur les côtes orientales de l'Asie. . . . Ces deux grands Golfes sont sous les mêmes

degrés de latitude, & ils sont aussi à peu près de la même étendue. *Vol. I*, 404. Indications des endroits de l'Océan, où le mouvement d'orient en occident est le plus sensible. *Ibid.* 434.

OCELOT, *animal d'Amérique*, féroce & carnassier, du même genre que le jaguar & le cougar..... Description du mâle & de la femelle, leur grandeur, leur naturel, les différens noms qu'on leur a donnés dans leur pays natal..... Erreur à cet égard. *Vol. XIII*, 239. & *suiv.* L'ocelot nous a paru être celui de tous les animaux à peau *tigrée*, dont la robe est la plus belle & la plus élégamment variée..... Celle de l'ocelot mâle est plus belle que celle de la femelle. *Ibid.* 241. L'ocelot est cruel, & en même temps timide; il préfère le sang à la chair... Rien ne peut adoucir son naturel féroce..... Il ne produit ordinairement que deux petits. *Ibid.* 243 & 244.

ODORAT. Dans les animaux, le sens de l'odorat est un organe universel de sentiment; c'est un œil qui voit les objets, non-seulement où ils sont, mais même par-tout où ils ont été; c'est une organe de goût, par lequel l'animal savoure, non-seulement ce qu'il peut toucher &

faisir, mais même ce qui est éloigné & qu'il ne peut atteindre; c'est le sens par lequel il est le plus tôt, le plus souvent & le plus sûrement averti; par lequel il agit, il se détermine; par lequel il reconnoît ce qui est convenable ou contraire à sa nature; par lequel enfin il aperçoit, sent & choisit ce qui peut satisfaire son appétit. *Vol. IV*, 50.

ÆCONOMIE ou ÉCONOMIE animale.

Première division de l'économie animale; parties qui agissent toujours & continuellement, telles que le cœur, les poumons, &c; & parties qui n'agissent pas continuellement, telles que les sens & les membres. *Vol. IV*, 6. Pourquoi la science de l'économie animale a jusqu'ici fait si peu de progrès. *Vol. VII*, 24.

ŒIL (l') appartient à l'âme plus qu'à aucun autre organe..... C'est le sens de l'esprit & la langue de l'intelligence. *Vol. II*, 520. L'œil peut être regardé comme une continuation du sens intérieur; ce n'est qu'un gros nerf épanoui, un prolongement de l'organe dans lequel réside le sens intérieur de l'animal, & il n'est pas douteux qu'il n'approche plus qu'à aucun autre sens de la nature de ce sens intérieur. *Vol. IV*, 26.

ŒUFS. Formation & accroissement de l'œuf, jusqu'à son exclusion hors du corps de la poule. *Vol. II, 99.* Les œufs n'existent pas dans les femelles vivipares. *Ibid. 162 & 163.* Les œufs doivent être regardés comme des êtres, qui sans avoir la puissance de se reproduire comme les animaux & les végétaux, ont cependant une espèce de vie & de mouvement intérieur. *Ibid. 263.* Explication précise & succincte de l'accroissement des œufs. *Ibid. 264.* L'œuf a une espèce de vie & d'organisation, un accroissement, un développement & une forme qu'il prend de lui-même, & par ses propres forces; il ne vit pas comme l'animal; il ne végète pas comme la plante; il ne se reproduit pas comme l'un & l'autre; cependant il croît, il agit à l'extérieur, & il s'organise. *Ibid.* L'œuf est un être qu'on doit considérer à part & en lui-même, parce qu'il arrive également à son entier développement & à la perfection de son organisation, soit qu'il soit fécondé ou non. *Ibid.* Les œufs sont des matrices portatives que l'animal jette au dehors. *Ibid. 288.* Les œufs, au lieu d'être des parties, qui se trouvent généralement dans toutes les femelles, ne sont que des parties

que la Nature a employées pour remplacer la matrice dans les femelles qui sont privées de cet organe. *Vol. II, 288.* L'œuf que la poule pond vingt jours après avoir reçu le coq, produit un poulet, comme celui qu'elle aura pondu vingt jours auparavant. *Ibid. 375 & 376.* L'œuf attaché à l'ovaire est dans les femelles ovipares, ce qu'est le corps glanduleux dans les testicules des femelles vivipares; la cicatrice de l'œuf sera, si l'on veut, la cavité de ce corps glanduleux, dans lequel réside la liqueur féminale de la femelle. *Ibid. 377.* Raison pourquoi le poulet ne se développe pas dans les œufs qui ont été fécondés plusieurs jours avant la ponte. *Ibid.* Les œufs lorsqu'ils ont été couvés ou gardés contiennent une assez grande quantité d'air; production de cet air, avec l'explication des effets qui y ont rapport. *Ibid. 395.*

ŒUFS des Poissons. Explication succincte du développement & de l'accroissement de l'œuf des poissons à écailles. *Vol. II, 265.*

OISEAUX. La plupart des oiseaux ne se joignent pas par une vraie copulation; ils ne font, pour ainsi dire, que comprimer la femelle. *Vol. II, 311.* La plupart des oiseaux

- sortent de l'œuf au bout de vingt-un jours; quelques-uns, comme les sérins, éclosent au bout de treize ou quatorze jours. *Vol. II, 319.* Raisons pourquoi dans les oiseaux, les pères prennent soin de leurs petits, comme les mères. *Vol. IV, 85.* Il n'est pas nécessaire d'accorder de la prévoyance aux oiseaux pour rendre raison de la construction de leurs nids. *Ibid. 107.* Pourquoi les oiseaux de basse-cour ne font point de nids. *Ibid. 109.* Antipathie des oiseaux pour le renard. *Vol. VII, 81.*
- OLIVIER. Il n'y a point d'oliviers à plus de quatre cents lieues du mont Ararath. *Vol. I, 190.*
- ONAGRE (l') ou l'ONAGER des Anciens, n'est autre chose que l'âne sauvage, on le trouve dans les déserts des pays chauds. *Vol. IV, 399.* L'onagre n'est point le zèbre, mais l'âne dans son état de nature. *Vol. XII, 3.* Différence de l'onagre & de l'âne commun. *Ibid. 4.*
- ONCE. Origine de ce nom, avec une courte description de l'animal, auquel on l'a donné. *Vol. IX, 152.* Comparaison de l'once avec la panthère. *Ibid. 153.* Différences de l'once & de la panthère *Ibid. 154.* Naturel & tempérament de l'once. *Ibid. 164.* L'espèce paroît en être plus nombreuse & plus répandue que celle de la panthère. *Vol. IX, 167.* On s'en sert pour la chasse en Asie; Raison de cet usage. *Ibid.* Habitudes naturelles de l'once, & sa manière de chasser. *Ibid. 168.*
- ONDATRA, espèce de rat musqué de l'Amérique septentrionale. *Vol. X, 1.* Ses différences d'avec les autres rats musqués. *Ibid. 2 & suivantes.* Courte description de cet animal. *Ibid. 4.* L'ondatra peut resserrer son corps & le réduire à un moindre volume. *Ibid. 5.* Issues singulières de l'urine dans les ondatras femelles. *Ibid.* Les testicules dans ce petit animal deviennent, dans le temps du rut, aussi gros que des noix-muscades, & dans les autres temps ils se réduisent à une ligne de diamètre. *Ibid. 6.* Description des follécules qui contiennent le parfum dans cet animal. *Ibid. 7.* Les follécules, ainsi que toutes les parties de la génération se gonflent & se tuméfient prodigieusement pendant la saison des amours, & ensuite les parties de la génération diminuent & se réduisent presque à rien, & les follécules s'oblitérent en entier. *Ibid.* Ses conformités & ses différences d'avec le castor. *Ibid. 8.* Les ondatras bâissent en petit comme les castors; description de leurs habitations. *Ibid. 9.* Manière

de les prendre ; leur fourrure est assez précieuse , & leur chair n'est pas mauvaise à manger. *Vol. X, 10.* Ils sont en amour en été , & vont ordinairement par couple. *Ibid.* Le parfum de cet animal qui est agréable pour les Européens, déplaît très-fort aux Sauvages de l'Amérique. *Ibid. 11.* Ces animaux produisent une fois par an, les portées sont de cinq ou six petits. *Ibid.* Ils se construisent tous les ans une nouvelle habitation. *Ibid.* Habitudes naturelles de l'ondatra. *Ibid.* Il s'appriivoise aisément ; il est très-joli dans le premier âge. *Ibid. 12.*

OPOSSUM. Voyez SARIGUE. *Vol. X, 279..... Opoffum.*

ORAGE & NUAGE singulier au cap de Bonne-espérance. *Vol. I, 483.*

ORAGES (les) sont fréquens dans tous les détroits , sur toutes les côtes avancées , à l'extrémité & aux environs de tous les promontoires des presqu'îles & des caps , & dans tous les golfes étroits. *Vol. I, 479.*

ORANG-OUTANG. Première espèce de singe. *Vol. XIV, 3.* Si l'on ne faisoit attention qu'à la figure, on pourroit également regarder l'orang-outang comme le premier des singes ou le dernier des hommes. *Ibid. 30.* Description de l'orang-outang, selon Bontius & selon quelques

autres Voyageurs..... Discussion critique à ce sujet. *Vol. XIV, 44 & suivantes.* Il y en a deux espèces, l'un appelé *Barris*, par quelques Voyageurs, & l'autre *Drill*, par les Anglois ; le *barris* est le même que le *pongo* ; c'est le grand orang-outang, & le *drill* est le même que le *jocko*, & c'est le petit orang-outang. *Ibid. 48.* Ces animaux ont l'instinct de s'asseoir à table comme les hommes ; ils se servent du couteau , de la cuiller & de la fourchette, &c. *Ibid. 55 & suiv.* Exposition de toutes les différences qui éloignent cette espèce de l'espèce humaine & de toutes les conformités qui l'en approchent. *Ibid. 60 & suiv.* L'homme & l'orang-outang sont les seuls qui aient des fesses & des molets, & qui par conséquent soient faits pour marcher debout, les seuls qui aient la poitrine large, les épaules aplaties & les vertèbres conformées l'un comme l'autre, les seuls dont le cœur, le cerveau, les poumons, le foie, la rate, le pancréas, l'estomac, les boyaux, soient absolument pareils, les seuls qui aient l'appendice vermiculaire au cœcum ; en tout l'orang-outang ressemble plus à l'homme qu'il ne ressemble même aux autres singes. *Ibid. 61 & 62.* Description des parties intérieures

- & extérieures de l'orang-outang, & leur comparaison détaillée avec les mêmes parties correspondantes dans l'homme. *Vol. XIV, 63 & suiv.* L'orang-outang est le seul de tous les singes qui n'ait point d'abajoues ou poches au-dedans des joues, le seul par conséquent qui ait l'intérieur de la bouche absolument conformé comme l'homme. . . . Il est encore le seul qui ait les fesses renflées & sans callosités. . . . Son talon pose plus difficilement à terre que celui de l'homme, & c'est ce qui fait qu'il court plus facilement qu'il ne marche. . . . Il a treize côtes, & l'homme n'en a que douze, & il diffère encore de l'homme par la forme des pieds & par la conformation des os du bassin. *Ibid. 69 & 70.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 71.*
- ORCADES.** Dans une côte des îles Orcades, qui est coupée à plomb, & qui a deux cents pieds de hauteur perpendiculaire sur les eaux de la mer, lorsque le vent est fort, & qu'en même temps la marée monte, le mouvement est si grand & l'agitation est si violente, que l'eau s'élève jusqu'au sommet de ces rochers, c'est-à-dire, qu'à deux cents pieds de hauteur, les gouttes d'eau qui se détachent de la mer,
- y tombent en forme de pluie, & que même la mer y jette des graviers & des petites pierres. *Vol. I, 437.*
- ORDRE** dans lequel on doit considérer les productions de la Nature. *Vol. I, 32 & 33.*
- OREILLES.** Dès le cinquième mois après la conception, les osselets de l'oreille sont solides & durs. . . . Et au septième mois tous ces osselets ont acquis dans le fœtus la grandeur, la forme & la dureté qu'ils doivent avoir dans l'adulte. *Vol. III, 306.* Le goût pour les longues oreilles est commun à tous les peuples de l'Orient. *Ibid. 393.*
- ORGANIQUE (l')** est l'ouvrage le plus ordinaire de la Nature, & celui qui lui coûte le moins. *Vol. II, 39.* La matière organique est en plus grande quantité dans les insectes que dans les autres animaux; cette surabondance de matière organique ne pouvant être employée à la génération faute d'organes, se moule & se réunit toute entière sous une forme qui dépend beaucoup de celle de l'animal même, & qui y ressemble en partie. *Ibid. 315.*
- ORGANISATION.** Un corps organisé, dont toutes les parties sont semblables à lui-même, est un corps dont l'organisation est la plus simple de toutes. *Vol. II, 47.* Plus il y aura dans

- dans le corps organisé de parties différentes du tout & différentes entr'elles ; plus l'organisation de ce corps sera parfaite , & plus la reproduction sera difficile. *Vol. II, 48.*
- ORIGINAL , c'est le nom que l'on donne à l'élan dans le nord de l'Amérique. *Vol. XII, 90.*
- ORTOHUA de *Fernandès* , paroît être le même animal que le *Zorille*. *Vol. XIII, 298.*
- Os , l'accroissement des os se fait par leurs extrémités qui sont molles & spongieuses... Quand ils ont pris une fois de la solidité , ils ne sont plus susceptibles de développement ni d'extension. *Vol. II, 67.* Les os des poissons sont d'une substance plus molle que ceux des autres animaux ; ils ne se durcissent pas & ne changent point du tout avec l'âge ; les arêtes des poissons s'allongent , grossissent & prennent de l'accroissement sans prendre plus de solidité. *Ibid. 309.* Explication de la formation , du développement & de l'accroissement des os. *Ibid. 559 & suiv.* Les os commencent à s'ossifier par le milieu , & c'est par cette raison que la partie du milieu dans les os longs est toujours la plus mince. *Ibid. 563.*
- Os fossiles. Il y a des os fossiles , c'est -à - dire des os qu'on trouve
- dans la terre , qu'on ne peut rapporter à aucun animal vivant. *Vol. I, 290.*
- OSSIFICATION , elle commence par la partie du milieu de la longueur de l'os. *Vol. II, 404.*
- OUANDEROU , espèce de *Babouin* , qui porte une large chevelure avec une grande barbe ; sa différence avec le *lowando* , qui n'est qu'une variété dans cette espèce..... Sa description , son naturel farouche. *Vol. XIV, 169 & suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 172.*
- OUARINE , grande espèce de *Sapajou* ; sa description..... Sa voix se fait entendre de très-loin. Conformation singulière de l'organe de la voix... Habitudes naturelles de cet animal ; sa nourriture..... Sa chair n'est pas mauvaise à manger. *Vol. XV, 5 & suivantes.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 12.*
- OUIE , organe de l'ouïe ; les osselets de l'oreille sont entièrement formés dans le temps que d'autres os qui doivent devenir beaucoup plus grands que ceux-ci , n'ont pas encore acquis les premiers degrés de leur grandeur & de leur solidité. *Vol. III, 306.* Le sens de l'ouïe ne nous donne aucune idée de la distance avant l'exercice du sens du toucher. *Ibid. 335.* Erreurs du sens

- de l'ouïe. *Vol. III, 335 & suiv.* Quel est l'organe immédiat du sens de l'ouïe. *Ibid. 344.* Les osselets de l'ouïe ne se trouvent pas dans les oiseaux, qui, cependant entendent très-distinctement. *Ibid.* L'ouïe est bien plus nécessaire à l'homme qu'aux animaux... Dans l'homme, c'est non-seulement une propriété passive, mais une faculté qui devient active par l'organe de la parole. *Ibid. 347.*
- QUISTITI, *petite espèce de Sagoin; sa description, son naturel, sa nourriture..... Il produit en Portugal. Vol. XV, 96 & suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 98 & 99.*
- OURAGANS. Effets des ouragans. *Vol. I, 115.* Description des ouragans, leurs violences & leurs effets dans différens endroits de la terre & de la mer. *Ibid. 487 & suivantes.* Le calme précède ordinairement les ouragans.... Endroits dans la mer où l'on ne peut pas aborder, parce qu'il y a toujours ou des calmes ou des ouragans. *Ibid.* Explication des tournoiemens d'air, & des ouragans & des calmes. *Ibid. 488.* Ce sont des tournoiemens d'air causés par des vents contraires. *Ibid. 490.* Ils sont plus fréquens sur la terre que sur la mer. *Ibid.*
- OURS *de mer* ou OURS *blanc*, est un animal très-différent de l'ours de terre. *Vol. VIII, 248.* Deux espèces d'ours de terre, qui diffèrent non-seulement par la couleur, mais par le naturel; ces deux espèces sont l'ours brun & l'ours noir. *Ibid. 249.* Il y a des ours de terre qui sont blancs, & qui pour le reste diffèrent autant que les autres ours de l'ours blanc de mer. *Ibid.* Les ours bruns se trouvent assez communément dans les Alpes, & l'ours noir y est rare, mais se trouve en très-grand nombre dans les parties les plus septentrionales des deux continens. *Ibid.* L'ours brun est féroce & carnassier; le noir n'est que farouche, & refuse constamment de manger de la chair. *Ibid. 250.* Habitudes naturelles de l'ours noir. *Ibid.* Les ours roux & bruns sont carnassiers & dévorent les animaux vivans. *Ibid. 253.* Les ours bruns sont généralement répandus dans les climats froids, tempérés & chauds, au lieu que les ours noirs ne se trouvent que dans les pays froids. *Ibid. 254.* Ils n'habitent que les montagnes & les déserts, & ne se trouvent point dans les pays bien peuplés. *Ibid.* Caractère de l'ours & ses habitudes naturelles. *Ibid. 254.* Il n'est point engourdi, ni privé de sentiment

pendant l'hiver. *Vol. VIII, 254.*
 Il est excessivement gras sur la fin de l'automne, & supporte en hiver très-long-temps l'abstinence. *Ibid.*
 Les ours bruns mâles, dévorent leurs petits nouveaux-nés. *Ibid. 255.* Les petits ne sont point informes en naissant. *Ibid. 256.* Les ours se recherchent en automne. . . . s'accouplent en la manière des autres quadrupèdes. . . . ils produisent un, deux, trois, quatre, & jamais plus de cinq d'une seule portée. *Ibid. 257.* Manière dont la mère nourrit & élève ses petits. *Ibid.* L'ours se fait souvent une loge de bois & de feuilles, & il la couvre si bien qu'il la rend impénétrable à l'eau. *Ibid.*
 Naturel & tempérament de l'ours. *Ibid.* Il est susceptible d'éducation jusqu'à un certain point. *Ibid. 258.* Manière de chasser & de prendre les ours. *Ibid. 259.* La chair du jeune ours est délicate & bonne. . . & les pieds des ours adultes sont très-bons à manger. *Ibid.* Utilité que l'on tire de la chair, de la graisse & de la peau de l'ours. *Ibid.* Il est très-léger à la nage. *Ibid. 261.* Pourquoi pendant l'hiver lorsque les ours sont dans leur retraite, ils sucent continuellement leurs pattes. *Ibid. 261.* L'ours a les sens, & surtout l'odorat excellent. *Ibid. 262.*

Ressemblances grossières de ses membres avec les bras & les jambes de l'homme. *Vol. VIII, 262.*

OURS MARIN. Voyez DUGON. *Vol. XIII, 375.*

OURS blanc. Jusqu'à présent nous ne pouvons pas prononcer affirmativement que l'ours blanc des mers du Nord soit d'une espèce différente de celle de l'ours commun; discussion critique à ce sujet. *Vol. XV, 129 & suiv.* Description de l'ours blanc, par quelques Voyageurs. *Ibid. 131.* Habitudes naturelles des ours blancs, leur voracité; ils se nourrissent principalement de phoques, de petits morfes & de baleinaux. *Ibid. 130 & suivantes.*

P

PACA, se creuse un terrier comme le lapin. *Volume X, 269.* Courte description de cet animal, & sa comparaison avec le lièvre & le lapin. *Ibid.* Il a le grognement, l'alore & la manière de manger d'un petit cochon. *Ibid.* Il habite le bord des rivières & les autres lieux humides, il ne se trouve que dans les climats chauds de l'Amérique méridionale. *Ibid. 271.* Sa chair est très-bonne à manger, & si grasse qu'on ne la larde jamais; on mange même la

peau comme celle d'un cochon de lait. *Vol. X*, 270. Il se défend & mord avec acharnement. *Ibid.* 271. Sa peau fait une assez belle fourrure. *Ibid.* Il produit souvent & en grand nombre. *Ibid.* C'est un animal du nouveau continent, qui ne se trouve pas dans l'ancien. *Ibid.*

PACO & LAMA, animaux du Pérou, & qui étoient le seul bétail des anciens Péruviens... ils ne se trouvent que dans les montagnes du Pérou, du Chili & de la nouvelle Espagne. *Vol. IX*, 84. Le paco appartient au nouveau continent & n'existoit pas dans l'ancien. *Ibid.* 88. C'est le même animal que la vigogne; il est plus petit & moins propre au service que le lama, mais il est plus utile par sa dépouille: cette laine de vigogne est d'un très-grand prix... La vigogne, comme le lama, ne se trouve que dans les montagnes élevées des Cordillères en Amérique; il a à peu près le même naturel, les mêmes mœurs & le même tempérament que le lama: on le trouve dans les contrées les plus froides de cette chaîne de montagnes; sa laine est beaucoup plus longue & plus touffue que celle du lama.... Description de la vigogne, ses habitudes naturelles, sa timidité, son obstination, &c. *Vol. XIII*, 29 &

30. Cette espèce seroit une excellente acquisition pour l'Europe, & il faudroit essayer de la propager dans nos montagnes. *Vol. XIII*, 31.

PALMISTE, petit animal qui passe sa vie sur les palmiers. *Vol. X*, 126. Il n'est ni écureuil ni rat. *Ibid.* 127. Ses ressemblances & ses différences avec l'écureuil & le rat. *Ibid.* Il ne se trouve que dans les climats chauds de l'ancien continent. *Ibid.* 128. Ses ressemblances & ses différences avec le barbaresque & le suisse. *Ibid.* 129. Habitudes naturelles du palmiste assez semblables à celles de l'écureuil. *Ibid.* 130.

PANGOLIN, animal appelé vulgairement lézard écailleux, ses différences d'avec les fourmilliers. *Vol. X*, 150. C'est un animal des climats les plus chauds de l'ancien continent. *Ibid.* C'est un quadrupède vivipare, ainsi le nom de lézard écailleux lui a été mal appliqué. *Ibid.* 181. Ses différences générales d'avec les lézards. *Ibid.* Ses ressemblances & ses différences d'avec le phatagin. *Ibid.* 182. Les écailles dont le pangolin est armé sont si dures, qu'elles résistent à la balle du mousquet. *Ibid.* 184.

PANGOLIN & PHATAGIN, se mettent en boule comme le hérisson. *Vol. X*, 182. Ce sont de

tous les animaux, sans en excepter même le porc-épic, ceux dont l'armure est la plus offensive, en sorte qu'en contractant leur corps & présentant leurs armes, ils bravent la fureur de tous leurs ennemis. *Vol. X*, 182. Leurs rapports avec les fourmilliers. *Ibid.* 184. Ils vivent de fourmis & ont la langue très-longue. *Ibid.* Leur naturel & leurs habitudes. *Ibid.* 186. Ils se creusent des terriers & y font leurs petits. *Ibid.*

PANSE. Le grand volume de la panse dans les animaux ruminans doit être plutôt attribué à l'habitude & aux nourritures qu'à la Nature : preuve de cette assertion ; expérience à ce sujet. *Vol. IV*, 464.

PANTHÈRE, appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. IX*, 58. La panthère, l'once & le léopard sont trois animaux différens ; ils ont été pris les uns pour les autres par les Naturalistes, & ont été aussi confondus avec d'autres espèces du même genre qui se trouvent en Amérique. *Ibid.* 151. Courte description de la panthère. *Ibid.* 152. Caractères & tempérament de la panthère. *Ibid.* 163. La panthère, le léopard & l'once ne se trouvent que dans les pays chauds de l'ancien continent.

Volume IX, 171.

PANTHER d'Aristote nous paroît être l'Adive ou petit Chacal. *Vol. XIII*, 263.

PAPION, est le nom que nous avons donné à la plus grande espèce de babouins. *Vol. XIV*, 5. Il ne produit pas dans les pays tempérés..... La femelle ne fait ordinairement qu'un petit ; elle est sujette, comme la femme, à un écoulement périodique. *Ibid.* 136. Les papions ne sont pas du nombre des animaux carnassiers ; ils vivent de fruits, de racines & de grains ; ils s'entendent pour piller les jardins & se jettent les fruits de main en main, &c. *Ibid.* 136 & 137. Sa description, son naturel féroce, sa lubricité, son impudence, &c. *Ibid.* 134 & 135. Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.* 137 & 138.

PAPOUS, race d'hommes noirs parmi lesquels il s'en trouve quelques-uns de blancs. *Vol. III*, 407.

PARESSEUX, c'est le nom qu'on a donné à deux animaux d'Amérique, à cause de leur extrême lenteur ; le premier de ces animaux s'appelle dans son pays natal *Unau*, & le second s'appelle *Ai*. *Vol. XIII*, 34. Leur naturel est lent, contraint & resserré & c'est moins paresse que misère, c'est défaut, c'est

dénument, c'est vice dans la conformation. Description des défauts de nature dans les paresseux (l'unau & l'ai). . . . Habitude naturelle résultante de leur conformation défectueuse. *Vol. XIII*, 38 & 39.

PAROLE, est le signe le moins équivoque de la pensée; elle met à l'extérieur autant de différence entre l'homme & l'homme qu'entre l'homme & la bête. *Vol. IV*, 88.

PARTIES (les) simples dans le corps animal, paroissent être plus essentielles que les parties doubles. *Vol. II*, 368. La tête & l'épine du dos sont des parties simples, dont la position est invariable; l'épine du dos sert de fondement à la charpente du corps. . . . cette partie paroît une des premières dans l'embryon. . . . car la première chose que l'on voit dans la cicatrice de l'œuf, est une masse allongée, dont l'extrémité qui forme la tête ne diffère du total de la masse que par une espèce de forme contournée & un peu plus renflée que le reste; ces parties simples qui paroissent les premières sont essentielles à l'existence, à la forme & à la vie de l'animal. *Ibid.* 368 & 369. Il y a beaucoup plus de parties doubles dans le corps de l'animal que de parties simples, & ces parties

doubles semblent avoir été produites symétriquement de chaque côté des parties simples par une espèce de végétation. *Vol. II*, 369. Dans tous les embryons les parties du milieu de la tête & les vertèbres paroissent les premières. *Ibid.* 370. Les parties doubles tirent leur origine des parties simples; il réside dans ces parties simples une force qui agit également de chaque côté, ou, ce qui revient au même, les parties simples sont les points d'appui contre lesquels s'exerce l'action des forces qui produisent le développement des parties doubles; en sorte que l'action de la force par laquelle s'opère le développement de la partie droite est égale à l'action de la force par laquelle se fait le développement de la partie gauche, & que par conséquent elle est contre-balancée par cette réaction. *Ibid.* 371.

PASAN, c'est le nom de la gazelle du bézoard; sa description. *Vol. XII*, 212.

PASSIONS, comment & par quels signes les passions différentes se marquent sur le visage de l'homme. *Vol. II*, 532. Une passion sans intervalle est démence, & l'état de démence est pour l'ame un état de mort; de violentes passions avec

des intervalles font des accès de folie, des maladies de l'ame d'autant plus dangereuses qu'elles font plus longues & plus fréquentes; la sa-
gessé n'est que la somme des inter-
valles de santé que ces accès nous
laissent, &c. *Vol. IV*, 46. Une pas-
sion n'est autre chose qu'une sen-
sation plus forte que les autres, &
qui se renouvelle à tout instant. *Ibid.*
77.

PATAGONS. Prétendus géans des
terres Magellaniques; doutes sur
l'existence de ce peuple de géans.
Vol. III, 509.

PATAS, espèce de guenon ou singe
à longue queue; description du
patas, son poil est d'un roux presque
rouge: il y a dans cette espèce deux
variétés, la première est le patas à
bandeau noir, & la seconde le
patas à bandeau blanc.... tous deux
ont une barbe. *Vol. XIV*, 208.
Caractères distinctifs de cette espèce.
Ibid. 210 & 211.

PAUPIÈRES. La peau des paupières
est, comme celle du prépuce, plus
longue chez les Orientaux que chez
les autres peuples. *Vol. II*, 480.
La plus grande partie des animaux
n'ont point de cils à la paupière in-
férieure: dans l'homme & dans les
animaux quadrupèdes la paupière
supérieure est celle qui a du

mouvement, & la paupière infé-
rieure n'en a que très-peu: dans les
oiseaux & dans les amphibies, c'est
au contraire la paupière inférieure
qui a du mouvement, & les pois-
sons n'ont de paupières ni en haut
ni en bas. *Vol. II*, 525.

PECAN. Incertitude sur l'animal
auquel on a donné ce nom. *Vol.*
XIII, 304.

PECARI. Ses ressemblances & ses
différences avec le cochon. *Vol. X*,
21. Il ne peut se mêler avec l'es-
pèce du cochon; essais à ce sujet.
Ibid. 22. Il a sur le dos une fente
de deux ou trois lignes de largeur
qui pénètre à plus d'un pouce de
profondeur, par laquelle suinte une
liqueur ichoreuse fort abondante &
très-désagréable. *Ibid.* Habitudes
naturelles du pecari. *Ibid.* 23. Sa
chair n'est pas mauvaise à manger;
précautions qu'il faut prendre pour
qu'elle n'ait point d'odeur. *Ibid.* 24.
L'espèce en est très-nombreuse dans
tous les climats chauds de l'Amé-
rique méridionale. *Ibid.* Ils pro-
duisent en grand nombre..... les
petits suivent bientôt leur mère, &
ne s'en séparent que quand ils sont
adultes. *Ibid.* Le poil ou plutôt les
soies du pecari sont plus rudes que
celles du sanglier, & ressemblent
presque aux piquans du hérisson.

Vol. X, 25. Cet animal craint le froid, & ne pourroit subsister sans abri dans nos climats tempérés.

Ibid. 26. Comparaison du pecari avec le cochon; ils paroissent être anciennement issus de la même souche. *Vol. XIV, 366 & 367.*

PÉLAGIÆ (*Conchæ*); c'est ainsi qu'on appelle les coquillages qui habitent le fond de la mer, & qui ne sont jamais jetés sur le rivage. *Vol. I, 290.*

PENTE. Origine de la pente des montagnes. *Vol. I, 557.* Pourquoi les montagnes composées de matières calcinables n'ont pas une pente aussi rapide que celles qui sont composées de matières vitrifiables. *Ibid.*

PÉROU. Remarques sur la forme du terrain au Pérou. *Vol. I, 321.* Hautes montagnes du Pérou: raison pourquoi l'on ne trouve point de coquilles dans la plupart des hautes montagnes du Pérou. *Ibid. 533.* Quoique le Pérou soit situé dans la zone Torride, le thermomètre dans les grandes chaleurs n'y monte pas si haut qu'en France, parce que c'est un pays extrêmement élevé. *Vol. III, 512.*

PÉROUASCA, ce nom peut se rendre par *Belette à ceinture*. Description de cet animal; sa peau fait une jolie fourrure. *Vol. XV, 143 & 144.*

PÉRUVIENS (les) étoient les seuls peuples de l'Amérique qui eussent des animaux domestiques. *Vol. IX, 84.*

PESANTEUR. Cette force que nous connoissons sous le nom de *pesanteur*, est généralement répandue dans toute la matière; les planètes, les comètes, le soleil, la terre, tout est sujet à ses loix, & elle sert de fondement à l'harmonie de l'Univers. *Vol. I, 130.* Il n'y a point d'hypothèses à faire sur la direction de la pesanteur... Elle est nécessairement perpendiculaire à la surface. *Ibid. 155 & 156.*

PETIT GRIS (le) se trouve également dans les parties septentrionales de l'ancien & du nouveau continent. *Vol. X, 116.* Ses ressemblances & ses différences d'avec l'écureuil. *Ibid.* Habitudes naturelles du petit gris, qui sont différentes de celles de l'écureuil. *Ibid. 120.* les petits gris se rassemblent en troupes & traversent ensemble des rivières très larges sur des écorces d'arbres. *Ibid.*

PEUR, passion commune aux hommes & aux animaux. *Vol. IV, 79.* Tableau de cette passion dans l'animal. *Ibid. 80.*

PHALANGER, petit animal de l'Amérique méridionale que nous avons appelé *Phalanger*, parce qu'il a les

a les phalanges singulièrement conformées ; il est du nombre des quadrumanes, & son espèce approche de celle de la marmose... Caractères par lesquels il en diffère... Différences du mâle & de la femelle. *Vol. XIII, 92 & 93.*

PHATAGIN, seconde espèce de *Lézard écailleux*. *Vol. X, 180.* C'est un quadrupède vivipare, ainsi le nom de *Lézard écailleux* lui a été mal appliqué. *Ibid. 181.* Ses différences générales d'avec les lézards. *Ibid.* Différences particulières du phatagin & du pangolin. *Ibid. 183.* Le phatagin est bien plus petit que le pangolin. *Ibid. 184.*

PHILANDRE. Voyez SARIGUE. *Vol. X, 284 & suiv.* Les philandres peuvent être regardés comme les représentans, dans le nouveau continent, des makis qui ne se trouvent que dans l'ancien... Cependant on ne peut pas supposer qu'ils viennent les uns des autres par dégénération... Comparaison des philandres & des makis. *Vol. XIV, 368 & 369.*

PHILANDRE de Surinam. Notice & description de cet animal, dont la femelle porte ses petits sur le dos & les environne de sa queue. *Vol. XV, 157 & 158.*

PHILOSOPHIE, négligée dans ce siècle ;
Tome XV.

les Arts qu'on veut appeler *scientifiques*, ont pris sa place ; les méthodes de calcul & de Géométrie, celles de Botanique & d'Histoire naturelle, les formules, en un mot, & les Dictionnaires occupent presque tout le monde. *Vol. I, 52.* Le défaut de la philosophie d'Aristote, étoit d'employer comme causes tous les effets particuliers ; celui de celle de Descartes, est de ne vouloir employer comme causes qu'un petit nombre d'effets généraux en donnant l'exclusion à tout le reste... La philosophie sans défauts seroit celle où l'on n'emploieroit pour causes que des effets généraux, & où l'on chercheroit en même temps à en augmenter le nombre, en tâchant de généraliser les effets particuliers. *Vol. II, 52.* Le but de la philosophie naturelle n'est pas de connoître le pourquoi, mais le comment des choses. *Vol. V, 104.*

PHOQUE, nom générique sous lequel l'Auteur comprend, 1.° le *Phoca* des Anciens qui se trouve dans la mer Rouge & dans la mer des Indes ; 2.° le phoque commun que nous appelons *Veau marin*, & qui se trouve dans notre Océan ; 3.° le grand phoque décrit & gravé dans les Transactions philosophiques, n.° XDLXIX ; 4.° le très-grand
dd

Phoque appelé *Lion marin* par l'auteur du voyage d'Anson. *Vol. XIII*, 331. Les phoques & les morfes sont plus près des quadrupèdes que des cétacées, parce qu'ils ont deux mains & deux pieds; mais les lamantins, qui n'ont que deux mains, sont plus près des cétacées que des quadrupèdes... tous diffèrent des autres animaux quadrupèdes par un grand caractère, c'est qu'ils sont les seuls qui puissent vivre également & dans l'air & dans l'eau, les seuls par conséquent qu'on doive appeler *amphibies*. *Ibid.* 332. On les a appelés *veaux de mer, chiens de mer, loups de mer, veaux marins, chiens marins, loups marins, renards marins* leur description détaillée leur voix, leur figure, leur intelligence ils sont susceptibles d'une sorte d'éducation... ils ont le cerveau & le cervelet proportionnellement plus grand que l'homme ils ont les qualités sociales, un instinct très-vif pour leur femelle & très-attentif pour leurs petits; ils ne craignent ni le froid ni le chaud; ils vivent indifféremment d'herbes, de chair & de poisson; ils habitent également sur la terre & sur la glace. *Ibid.* 334 & *suiv.* Ils ont de très-grandes imperfections de nature; ils sont

manchots ou estropiés des quatre jambes; leurs doigts ne sont pas séparément mobiles, mais tous réunis par une forte membrane. . . . Les pieds étant dirigés en arrière comme une queue de poisson qui seroit horizontale, ne peuvent soutenir le corps de l'animal quand il est sur terre, & il est obligé de se traîner comme un reptile, & par un mouvement plus pénible, en s'accrochant avec sa main & sa gueule à ce qu'il peut saisir. *Vol. XIII*, 336 & 337. Les phoques vivent en société, ou du moins en grand nombre dans les mêmes lieux; leur climat naturel sont les bords des mers du Nord, cependant ils peuvent vivre dans les climats tempérés & chauds. . . . Leur espèce varie suivant les différens climats, & même il y en a plusieurs variétés dans le même climat. *Ibid.* 339. Différences des petits phoques des mers du Midi, & des phoques de notre Océan. *Ibid.* 340. Comparaison des différentes espèces de Phoques. . . . Discussion au sujet du *Phoca* des Anciens. *Ibid.* 341 & *suiv.* Le grand phoque décrit dans les Transactions philosophiques est très-différent des autres; sa description dans les notes des pages 344 & 345. Il paroît qu'Aristote s'est trompé, en assurant

que le phoque n'a point de fiel, car il en a la vésicule proportionnée à la grandeur du foie. *Vol. XIII*, 345 & 346. Les femelles mettent bas en hiver & font leurs petits sur un banc de sable ou sur un rocher; elles se tiennent allises pour les allaiter, & au bout de quinze jours elles commencent à les emmener pour leur apprendre à nager. . . . Chaque portée n'est que de deux ou trois. . . . Le temps de la gestation doit être de plusieurs mois, parce que le temps de l'accroissement est de plusieurs années; leur vie doit être longue. *Ibid.* 347. Voix du phoque, différente suivant l'âge. . . . Ces animaux ne s'effraient point du bruit du tonnerre; l'orage & la pluie semblent les récréer; ils ont naturellement une mauvaise odeur; ils sont surchargés de graisse. . . . Ils dorment beaucoup & d'un sommeil profond. . . . Manière de les prendre & de les assommer. . . . Ils sont très-vivaces & très-difficiles à tuer; ils sont courageux & se défendent jusqu'au dernier moment. *Ibid.* 348 & 349. Leur chair n'est pas absolument mauvaise à manger; leur peau fait une fourrure grossière, & leur graisse fournit une huile qu'on préfère à celle de tous les animaux cétacés. *Ibid.* 350. Les grands phoques des

mers du Canada dont parle le voyageur Denis, sous le nom de *lous marins*, pourroient bien être de la même espèce que les lions marins des terres Magellaniques; raison de cette présomption. *Vol. XIII*, 353 & 354. Différence très-essentielle entre les petits phoques ou veaux marins & les grands phoques; les premiers n'ont qu'un estomac, & ne ruminent pas; les seconds ruminent & ont plusieurs estomacs. *Ibid.* 354 & 355.

PHYSIQUE *expérimentale*, abus dans la manière dont on l'enseigne. *Vol. I*, 60. Vrai but de la Physique expérimentale. *Ibid.*

PHYSIQUE & *Histoire Naturelle*. Nos connoissances en Physique & en Histoire Naturelle, dépendent de l'expérience & se bornent à des inductions. *Vol. I*, 68.

PICS. Dans les îles, les montagnes s'élèvent ordinairement en forme de cône ou de pyramide, & on les appelle des *pics*. . . . Le pic de Ténériffe dans l'île de Fer est une des plus hautes montagnes de la terre, elle a près d'une lieue & demie de hauteur perpendiculaire au-dessus du niveau de la mer; le pic de Saint-George dans l'une des Açores, le pic d'Adam dans l'île de Ceylan sont aussi fort élevés.

- Vol. I, 312*.... Composition des pics. *Ibid.* Ils sont ordinairement embrasés. *Ibid.* Origine & formation des pics ou des cornes des montagnes. *Ibid.* 329.
- PICHOU (le) de la Louisiane est le même animal que le marguay du Brésil. *Ibid.* XIII, 249.
- PIEDS *fourchus*. Énumération des animaux à pieds fourchus. *Vol. XIV, 20.*
- PIERRES. Lorsqu'on tire les pierres & les marbres des carrières, on les sépare suivant leur position naturelle.... Lorsqu'on les emploie, il faut pour que la maçonnerie soit bonne, & pour que les pierres durent long-temps, les poser sur leur lit de carrière; c'est ainsi que les ouvriers appellent la *couche horizontale*; elles se sont formées par couches parallèles & horizontales. *Vol. I, 247.* Dans les carrières autour de Paris, le lit de bonnes pierres n'est pas épais, il n'a guère que dix-huit à vingt pouces d'épaisseur partout..... Il y a des pierres dures dont on se sert pour couvrir les maisons, qui n'ont qu'un pouce d'épaisseur dans toute l'étendue de leur lit. *Ibid.* 248. Grosses pierres dispersées dans les vallons & les plaines; leur origine. *Ibid.* 571..... Ces blocs dispersés sont bien plus communs dans les pays dont les montagnes sont de sable & de grès, que dans ceux où elles sont de marbre & de glaise. *Vol. I, 571.*
- PIERRES *finés*. Toutes les pierres fines, & même le diamant ne sont, comme le crystal de roche, que des stalactites de cailloux ou de quelques autres matières vitrifiables. *Vol. I, 565.*
- PIERRES *geliffes*. Dans tous les pays où l'on trouve dans les champs ou dans les autres terres labourables un très-grand nombre de coquilles pétrifiées, comme pétoncles, cœurs de bœuf, &c, entiers, bien conservés & totalement séparés, la pierre est geliffe, au moins dans la première couche. *Vol. I, 302.*
- PIERRES *qui se forment dans la vessie & dans la vésicule du fiel des animaux*, sont d'une substance & d'une composition différente de celle des bézoards. *Vol. XII, 247.*
- PILORI, espèce de rat musqué aux îles Antilles; ses différences d'avec l'ondata & le desman. *Vol. X, 2.*
- PINCHE, espèce de fagoin; sa description. *Vol. XV, 114 & 115.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid.*
- PITHÈQUE, seconde espèce de singe. *Vol. XIV, 3.* Le pithèque d'Aristote

est un singe sans queue. *Vol. XIV, 84.* C'est le plus doux & le plus docile des Singes. . . . Ces animaux n'ont pas un pied & demi de hauteur; ils crient, *chin-chin*, c'est le nom qu'on leur a donné en Tartarie. *Ibid. 88 & suiv.* Caractères distinctifs de cette espèce. *Ibid. 90 & 91.*

PITIÉ. La pitié naturelle est fondée sur les rapports que nous avons avec l'objet qui souffre; elle est d'autant plus vive que la ressemblance, la conformité de nature est plus grande; on souffre en voyant souffrir son semblable. Compassion; ce mot exprime assez que c'est une souffrance, une passion qu'on partage. . . . L'ame a moins de part que le corps à ce sentiment de pitié naturelle, & les animaux en sont susceptibles comme l'homme. . . . Ce sentiment diminue à mesure que les natures s'éloignent. Un chien qu'on frappe, un agneau qu'on égorge, nous font quelque pitié, un arbre que l'on coupe, une huître qu'on mord, ne nous en font aucune. *Vol. VII, 7.*

PLACENTA. Première origine & formation du placenta & des enveloppes du fœtus. *Vol. II, 338.* Le placenta & les enveloppes du fœtus sont formées de l'excédant des molécules organiques fournies par les

deux individus, lequel n'a pu entrer dans la composition du corps du fœtus. *Vol. II, 348.* Explication & preuves de cette assertion. *Ibid.* On ne peut pas dire que le placenta nourrisse le fœtus, pas plus que le fœtus nourrit le placenta, puisque si l'un nourrissoit l'autre, le premier paroîtroit bientôt diminuer, tandis que l'autre augmenteroit, au lieu que tous deux augmentent ensemble. Seulement le placenta augmente d'abord beaucoup plus à proportion que l'animal, & c'est par cette raison qu'il peut ensuite nourrir l'animal ou plutôt lui porter de la nourriture, & ce ne peut être que par l'intus-susception que le placenta augmente & se développe. *Ibid. 354.* Un mois après la conception, le placenta n'occupe plus que le tiers de la masse totale, au lieu que dans les premiers jours il en occupoit la moitié. *Ibid. 383.* Description du placenta dans le fœtus humain. *Ibid. 392.* Le placenta, les enveloppes & le fœtus lui-même se nourrissent tous par intus-susception de la liqueur laiteuse contenue dans la matrice, le placenta paroît tirer le premier cette nourriture, convertir ce lait en sang, & le porter au fœtus par des veines. *Ibid. 393.*

PLAINES en Montagnes. Ces plaines
d d iij

font les meilleurs pâturages du monde. *Vol. I*, 314.

PLAISIR & DOULEUR. Une lumière trop vive, un feu trop ardent, un trop grand bruit, une odeur trop forte, un mets insipide ou grossier, un frottement dur, nous blessent ou nous affectent désagréablement; au lieu qu'une couleur tendre, une chaleur tempérée, un son doux, un parfum délicat, une saveur fine, un attouchement léger, nous flattent & souvent nous remuent délicieusement: tout effleurement des sens est donc un plaisir, & toute secousse forte, tout ébranlement violent est une douleur. *Vol. IV*, 42.

PLANÈTES. Formation des planètes. *Vol. I*, 127. Explication de la formation des planètes. *Ibid.* 142 & *suiv.* Les planètes principales sont attirées par le Soleil, le Soleil est attiré par les planètes, les satellites sont aussi attirés par leurs planètes principales; chaque planète est attirée par toutes les autres, & elle les attire aussi: toutes ces actions & réactions varient suivant les masses & les distances. *Ibid.* 131. Les planètes tournent dans le même sens autour du Soleil & presque dans le même plan... Cela suppose nécessairement quelque chose de commun dans

leur mouvement d'impulsion, & fait soupçonner qu'il leur a été communiqué par une seule & même cause. *Vol. I*, 133. Elles ont autrefois appartenu au corps du Soleil, & la matière qui les compose a été séparée de cet astre par le choc d'une comète. *Ibid.* 133 & 134. Toutes les planètes avec leurs satellites ne font que la six cent cinquantième partie de la masse du Soleil. *Ibid.* 136. Les planètes les plus grosses & les moins denses sont plus éloignées du Soleil, & pourquoi. *Ibid.* 143 & 144. Raison pourquoi les planètes les plus denses sont les plus voisines du Soleil. *Ibid.* 144. Les deux grosses planètes Jupiter & Saturne, qui sont les parties principales du système solaire, ont conservé le rapport entre leur densité & le mouvement d'impulsion dans une proportion très-exacte; la densité de Saturne est à celle de Jupiter comme 67 à $94\frac{1}{2}$, & leurs vitesses sont à peu-près comme $88\frac{2}{3}$ à $120\frac{1}{72}$, ou comme 67 à $90\frac{11}{16}$. *Ibid.* Les planètes ont été primitivement dans un état de liquéfaction. *Ibid.* 149. . . . Elles ont pris leur figure dans ce temps, leur mouvement de rotation a fait élever les parties de l'équateur en abaissant les pôles. *Ibid.* 150. Explication de la cause de leur mouvement

de rotation & de la formation de leurs satellites. *Vol. I, 150 & suiv.*

Dans chaque planète, la matière en général est à peu-près homogène.

Ibid. 151. Les planètes qui tournent le plus vite sur leur axe sont celles qui ont des satellites. *Ibid.*

152: Les planètes sont, en comparaison des comètes, des mondes en ordre, des lieux de repos où tout étant constant, la Nature peut établir un plan, agir uniformément & se développer successivement dans toute son étendue. *Vol. XII, viij.*

PLANTES. Les productions des plantes sont beaucoup plus nombreuses que celles des animaux. *Vol. II, 12.* Plantes dont la nature est artificielle & factice. *Vol. V, 195.* Dans les plantes, les espèces varient & prennent de nouvelles formes en assez peu de temps. *Vol. IX, 126.*

PLANTES marines. Ne sont autre chose que des ruches ou plutôt des loges de petits animaux qui ressemblent aux animaux des coquilles, en ce qu'ils forment comme eux une grande quantité de substance pierreuse, dans laquelle ils habitent, comme les autres dans leur coquille. . . . Les plantes marines, que d'abord l'on avoit mises au rang des minéraux, ont ensuite passé dans la classe des végétaux, & sont enfin

demeurées pour toujours dans celle des animaux. *Vol. I, 290.*

POISONS. Manière dont les substances animales & végétales peuvent devenir des poisons, & le moyen de reconnoître lorsqu'elles tendent à cet état. *Vol. II, 423.*

POISSONS (les) à écailles engendrent avant que d'avoir pris le quart de leur accroissement. *Vol. II, 308.*

On peut à peu - près reconnoître leur âge en examinant avec une loupe ou un microscope les couches annuelles dont sont composées leurs écailles; mais on ignore jusqu'où il peut s'étendre. *Ibid.* Raison pour-

quoi les poissons vivent plus longtemps que les autres animaux. *Ibid.*

309. Dans les poissons à écailles il n'y a aucune copulation. *Ibid. 311*

& 312. Les poissons à écailles paroissent être amoureux des œufs que

la femelle répand & non pas de la femelle même. *Ibid. 312.*

Les poissons vivent des siècles, parce qu'ils ne cessent de croître qu'au

bout d'un très-grand nombre d'années. *Vol. II. 569.*

Les poissons doivent être les plus stupides de tous les animaux, parce qu'ils ont

moins qu'aucun d'eux les facultés du sens du toucher. *Vol. III, 360.*

Ils produisent avant que d'avoir pris le quart ou même la huitième

partie de leur accroissement. *Vol.* VI, 78.

POLATOUCHE, vulgairement l'*écureuil volant*. *Vol.* X, 95. Ses ressemblances & ses différences avec l'*écureuil*, le loir & le rat. *Ibid.* 96. Le polatouche n'est pas sujet, comme le loir, à l'engourdissement par l'action du froid. *Ibid.* Il se trouve également dans les parties septentrionales de l'ancien & du nouveau continent. *Ibid.* Habitudes naturelles du polatouche. *Ibid.* 97. Ses convenances avec la chauve-souris. *Ibid.* 100. Il est, pour ainsi dire, engourdi pendant le jour, & ne prend de l'activité que le soir. *Ibid.* L'espèce en est peu nombreuse, quoiqu'il produise ordinairement trois ou quatre petits. *Ibid.* 101.

POLITESSE. Origine de la politesse des mœurs. *Vol.* II, 555.

PONGO & JOCKO, sont les noms que l'on donne à l'orang-outang sur les côtes occidentales de l'Afrique. . . . Ce sont de tous les singes ceux qui ressemblent le plus à l'homme. *Vol.* XIV, 43 & 44. Le Pongo ou grand orang-outang est au moins aussi grand que l'homme & souvent plus grand & beaucoup plus fort. . . . Il marche toujours debout; il se construit une hûte, un abri contre le soleil & la pluie; il se nourrit de

fruits, & ne mange point de chair. *Vol.* XIV, 48. Les pongos vont de compagnie; ils tuent quelquefois des Nègres dans les lieux écartés; ils attaquent même l'éléphant, qu'ils frappent à coups de bâtons pour le chasser de leurs bois; on ne peut prendre des pongos vivans, parce qu'ils sont si forts, que dix hommes ne suffiroient pas pour en dompter un seul; on ne peut attraper que les petits tous jeunes. *Ibid.* 48 & 49. Ils tâchent de surprendre des femmes pour les violer, ils les gardent avec eux, ils les nourrissent, &c. *Ibid.* 50 & 51.

PORC-ÉPIC, n'est point un cochon chargé d'épines; sa description & ses différences d'avec le cochon. *Vol.* XII, 403. Ses ressemblances avec le castor. *Ibid.* Le porc-épic n'a pas la faculté de lancer ses piquans comme on le croit vulgairement. *Ibid.* 404. Seulement, lorsqu'il est irrité il remue ses piquans, & il en tombe quelques-uns de ceux qui tiennent le moins à la peau. *Ibid.* Il est originaire des climats chauds, & cependant il peut vivre dans les climats tempérés. *Ibid.* 406. Il se trouve assez communément en Italie, sur-tout dans les montagnes de l'Apennin. *Ibid.* Le porc-épic n'est ni féroce ni farouche, il est
seulement

seulement jaloux de sa liberté, & perce la porte de sa loge pour sortir. *Vol. XII, 407.* Sa nourriture dans l'état de liberté & dans celui de captivité. *Ibid. 408.* Ses piquans sont de vrais tuyaux de plumes, auxquels il ne manque que les barbes. *Ibid.*

PORPHYRE calcinable. Il y a dans un lieu appelé *Ficin* près de Dijon, une pierre composée comme le porphyre, mais elle est calcinable & n'a que la dureté du marbre. *Vol. I, 292 & 293.*

PORPHYRE (le) rouge, est composé d'un nombre infini de pointes d'oursin... elles sont posées assez près les unes des autres & forment tous les petits points blancs qui sont dans le porphyre : chacun de ces points blancs laisse voir encore dans son milieu un petit point noir qui est la section du conduit longitudinal de la pointe de l'oursin. *Vol. I, 292.*

POSITION. L'analyse des positions est un art, qui n'est pas encore né, & cependant cet art seroit plus nécessaire aux Sciences naturelles que l'art de la Géométrie, qui n'a que la grandeur pour objet. *Vol. II, 375.*

POUC, espèce de rat qui se trouve dans quelques pays du Nord, & qui est plus grande que celle du rat

domestique. *Volume XV, 143.*

POULE. Description de la matrice de la poule, de l'ovaire & des œufs qui y sont attachés. *Vol. II, 98.* Raison pourquoi les poules cessent de pondre lorsqu'elles couvent. *Ibid. 308.*

POULET. Description de la formation du poulet dans l'œuf. *Vol. II, 104.* Le poulet crie avant même qu'il ait cassé la coquille de l'œuf qui le renferme ; explication de cet effet. *Ibid. 394 & 395.*

POULS. La fréquence du battement du cœur & des artères est d'autant plus grande que l'animal est plus petit... Le pouls d'un enfant ou d'un homme de petite stature est plus fréquent que celui d'une personne adulte, ou d'un homme de haute taille ; le pouls d'un bœuf est plus lent que celui d'un homme ; celui d'un chien est plus fréquent, & les battemens du cœur d'un animal encore plus petit, comme d'un moineau, se succèdent si promptement qu'à peine peut-on les compter. *Vol. II, 470 & suiv.*

POUMONS (les) du fœtus qui n'a pas respiré vont au fond de l'eau, au lieu que ceux de l'enfant qui a respiré, surnagent. *Vol. II, 394.*

PRÉSURE naturelle dans l'estomac du Veau, dont on se sert pour faire

cailler le lait. *Volume IV*, 467.

PRINCIPES MÉCANIQUES. L'idée de ramener l'explication de tous les phénomènes à des principes mécaniques, est grande & belle. . . . Mais cette idée n'est qu'un projet, & ce projet n'est pas fondé. *Vol. II*, 50 & 51. Les vrais principes mécaniques ne sont autre chose que les effets généraux que l'expérience nous a fait remarquer dans toute la matière. *Ibid.* 52.

PRODIGE. Un prodige dans la Nature, n'est autre chose qu'un effet plus rare que les autres. *Vol. XIV*, 337.

PRODUCTIONS. Il se forme des productions nouvelles dans tous les animaux lorsqu'ils arrivent au temps de se multiplier ; les œufs, dans les ovipares ; les corps glanduleux, dans les vivipares, &c. *Vol. II*, 313. Dans les animaux, la production nombreuse dépend plutôt de la conformation des parties intérieures de la génération que d'aucune autre cause. *Vol. V*, 108. Tous les animaux remarquables par leur grandeur ne produisent qu'en petit nombre, au lieu que tous les petits animaux produisent en grand nombre, & le plus ou le moins dans la production tient beaucoup plus à la grandeur qu'à la forme : exemple tiré des chats comparés aux lions

& aux léopards. *Vol. XIII*, 244.

PROFONDEURS (les) dans les hautes mers augmentent ou diminuent d'une manière assez uniforme, & ordinairement plus on s'éloigne des côtes, plus la profondeur est grande. *Vol. I*, 310. . . . La profondeur de la mer à la côte est toujours proportionnée à la hauteur de cette même côte ; en sorte que si la côte est fort élevée, la profondeur sera fort grande ; & au contraire si la plage est basse & le terrain plat, la profondeur est fort petite. *Ibid.*

PROPORTIONS (les) du corps humain ont été déterminées d'après un très-grand nombre de modèles par le simple coup-d'œil des Peintres & des Sculpteurs, beaucoup mieux que par des mesures ; énumération de ces proportions. *Vol. II*, 546.

P U A N T. Voyez MOUFFETTE. *Vol. XIII*, 287. Les puans ou putois paroissent avoir passé d'Amérique en Europe. *Vol. XIV*, 370.

PUBERTÉ (la) n'arrive que quand le corps a pris la plus grande partie de son accroissement. . . . Tout marque dans ce temps la surabondance de la nourriture dans le mâle & dans la femelle. *Vol. II*, 58. Signes qui précèdent & accompagnent la puberté. *Ibid.* 488.

Signes communs aux deux sexes, & particuliers à chaque sexe. *Vol. II, 488.* Dans toute l'espèce humaine, les filles arrivent à la puberté plus tôt que les mâles; mais chez les différens peuples, l'âge de puberté est différent & semble dépendre en partie de la température du climat & de la qualité des alimens; dans les villes & chez les gens aisés, les enfans arrivent plus tôt à cet état; à la campagne & dans le pauvre peuple, les enfans sont plus tardifs. *Ibid. 489.* Raison pourquoi les filles arrivent plus tôt à cet état que les garçons. *Ibid.* Dans les climats les plus chauds de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique, la plupart des filles sont pubères à dix & même à neuf ans. *Ibid. 490.* Les traits du visage & la figure du corps changent si fort dans le temps de la puberté que la même personne pourroit souvent être méconnue. *Vol. IV, 207.*

PUCERONS (les) engendrent d'eux-mêmes & sans accouplement; il paroît que Leeuwenhoeck a fait le premier cette observation. *Vol. II, 279.* Les pucerons n'ont point de sexe, ils sont également, ou pères ou mères, & engendrent d'eux-mêmes sans copulation, quoiqu'ils s'accouplent aussi quand il leur plaît, sans qu'on sache si cet ac-

couplement est une conjonction de sexes, puisqu'ils en paroissent tous également privés ou également pourvus. *Vol. II, 312.*

PUISSANCE. C'est la même puissance qui cause le développement & la reproduction. *Vol. II, 46.*

PUMA (le) du Pérou, a été mal-à-propos appelé *Lion*; ses différences d'avec le vrai lion. *Vol. IX, 13.*

PURPURA. Le coquillage appelé *Purpura* a une langue longue, dont l'extrémité est osseuse & pointue, elle lui sert comme de tarière pour percer les coquilles des autres poissons, & pour se nourrir de leur chair. *Vol. I, 292.*

PUS (le) qui sort des plaies contient une grande quantité de molécules organiques en mouvement. *Vol. II, 423.*

PUTOIS. Naturel & tempérament du putois. *Vol. VII, 199.* Il tue toutes les volailles avant que d'en manger & d'en emporter. *Ibid.* Il attaque les ruches à miel, & force les abeilles à les abandonner. *Ibid.* Il produit trois, quatre ou cinq petits. *Ibid. 200.* Habitudes naturelles du putois. *Ibid.* Les putois font une guerre continuelle aux lapins, une seule famille de putois suffit pour détruire une garenne. *Ibid.* Les chiens ne veulent point manger

de la chair du putois à cause de sa mauvaise odeur. *Vol. VII, 201.* Le putois a deux follicules qui contiennent la matière de la mauvaise odeur qu'il répand. *Ibid.* C'est un animal des pays tempérés. *Ibid.* Il craint le froid & ne se trouve pas dans les pays du Nord. *Ibid.* Le putois d'Europe paroît être du même genre que les mouffettes ou puants d'Amérique, dont les espèces sont plus nombreuses & la nature plus exaltée. *Vol. XIV, 370.*

PYGARGUS (le) *des Anciens*, est le même animal que l'*algazel* ou *gazelle* d'Égypte & d'Arabie. *Vol. XII, 221.*

PYRITES, (les) les *Marcaffites* & autres semblables minéraux ne sont pas disposés par couches horizontales, comme les matières plus anciennes du globe; mais elles se trouvent au contraire dans les fentes perpendiculaires de ces couches horizontales. *Vol. I, 528.*

Q

QUADRUPÈDES, marchent ordinairement en portant à la fois en avant une jambe de devant & une jambe de derrière en diagonale. *Vol. XIV, 189.* Le nom de *quadrupède* suppose que l'animal ait quatre pieds, s'il

manque de deux pieds comme le lamantin, il n'est plus quadrupède; s'il a des bras & des mains comme le singe, il n'est plus quadrupède, & l'on fait abus de cette dénomination générale lorsqu'on l'applique à ces animaux. *Vol. XIV, 17 & 18.* Les vrais quadrupèdes sont les solipèdes & les pieds fourchus; dès qu'on descend à la classe des fissipèdes, on trouve des quadrumanes ou des quadrupèdes ambigus, qui se servant de leurs pieds de devant comme de mains, doivent être distingués des autres. *Ibid. 19.* Énumération des animaux auxquels le nom de quadrupède convient dans toute la rigueur de son acception, & de ceux auxquels il ne convient pas entièrement, & qui font une classe intermédiaire entre les quadrupèdes & les quadrumanes. *Ibid. 20.* Il y a dans le réel plus d'un quart des animaux auxquels le nom de quadrupède disconvient, & plus d'une moitié auxquels il ne convient pas dans toute l'étendue de son acception. *Ibid. 20 & 21.*

QUALITÉ. Les qualités générales de la matière sont toutes également des principes mécaniques, soit qu'elles tombent ou non sous nos sens. *Vol. II, 52.*

QUESTIONS auxquelles on ne peut

répondre que par la question même. *Vol. II, 29.* Il faut distinguer avec soin les questions où l'on emploie le pourquoi, de celles où on doit employer le comment, & encore de celles où l'on ne doit employer que le combien. *Ibid. 31.*

QUESTION *de fait*, ne demande point de réponses. . . . Ceux qui croient y répondre par des causes finales, prennent l'effet pour la cause. *Vol. II, 31.*

QUICK-HATCH ou WOLVERENNE, petit ours ou louveteau, pourroit bien être le même animal que le carcajou du Canada, qui est le même que le glouton du nord de l'Europe. *Vol. XIII, 279.*

QUIMPEZÉE, c'est le nom que les Anglois ont donné à l'orang-outang. *Vol. XIV, 51.*

R

RACES. Nécessité de croiser les races; le premier animal, le premier cheval, par exemple, a été le modèle extérieur & le moule intérieur sur lequel tous les chevaux qui sont nés, tous ceux qui existent & tous ceux qui naîtront, ont été formés: mais ce modèle, dont nous ne connoissons que les copies, a pu s'altérer ou se perfectionner en communiquant sa forme

& se multipliant. . . . Il semble que le modèle du beau & du bon soit dispersé par toute la terre, & que dans chaque climat il n'en réside qu'une portion qui dégénère toujours, à moins qu'on ne la réunisse à une autre portion prise au loin. . . . en sorte que pour avoir de beaux chevaux, de beaux chiens, &c. il faut donner aux femelles du pays des mâles étrangers. *Vol. IV, 216.*

RACE *masculine & race féminine* dans la même espèce. *Vol. XII, 143.*

RACHITIQUE. Squelette d'enfant rachitique, dont les os des bras & des jambes ont tous des calus dans le milieu de leur longueur; à l'inspection de ce squelette, on ne peut guère douter que cet enfant n'ait eu les os des quatre membres rompus dans le temps que la mère le portoit, ensuite les os se sont réunis & ont formé ces calus. *Vol. II, 404.*

RAISONS. Pour donner la raison d'une chose, il faut avoir un sujet différent de la chose, duquel sujet on puisse tirer cette raison. *Vol. II, 29.*

RAPPORTS (les) communs aux animaux, aux végétaux & aux minéraux, sont d'être étendus, pesans,

impénétrables. . . . Les rapports communs aux animaux & aux végétaux, sont les facultés de croître, de se développer, de se reproduire & de se multiplier. *Vol. II, 6.* Les grandes combinaisons ont produit tous les petits rapports. *Vol. XIII, 5.*

RAT. Dégâts & dévastations causés par les rats du nord, appelés *Lemings.* *Volume VI, 247.* Habitudes naturelles du rat. *Vol. VII, 280.* Le rat produit plusieurs fois par an, presque toujours en été; les portées ordinaires sont de cinq ou six. *Ibid. 280 & 281.* Les rats se tuent & se mangent entr'eux pour peu que la faim les presse. *Ibid. 281.* C'est par cette raison qu'il arrive ordinairement qu'après avoir été infesté de ces animaux pendant un temps, ils semblent souvent disparaître tout-à-coup, & quelquefois pour long-temps. *Ibid.* Variétés dans cette espèce. *Ibid. 282.* L'espèce entière avec ses variétés paroît être naturelle aux climats tempérés de l'ancien continent. *Ibid. 283.* Le rat appartient à l'ancien continent & n'existoit pas dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte; il y a passé d'Europe avec les vaisseaux. *Volume IX, 83.*

RAT d'eau. Habitudes naturelles du rat d'eau. *Vol. VII, 348.* Il ne fréquente que les eaux douces. *Ibid.* Il a tous les doigts des pieds séparés, & cependant nage très-facilement. *Ibid.* Les chiens le chassent avec une espèce de fureur. *Ibid. 349.* Les mâles & les femelles se cherchent sur la fin de l'hiver, elles mettent bas au mois d'Avril; les portées ordinaires sont de six ou sept. *Ibid.*

RAT d'eau blanc du Canada. Il paroît être de la même espèce que notre rat d'eau d'Europe. *Vol. XV, 146.*

RATON. Courte description de cet animal. *Vol. VIII, 338.* Habitudes naturelles du raton. *Ibid.* Il se sert de ses mains jointes ensemble pour prendre ce qu'on lui donne. *Ibid.* Il grimpe fort aisément sur les arbres, quoiqu'il soit gros & trapu. *Ibid.* Cet animal est naturel à l'Amérique & ne se trouve point dans l'ancien continent. *Ibid.* Quoiqu'originaire des pays chauds, il ne craint pas excessivement le froid. *Ibid. 339.* Il a l'habitude constante de tremper dans l'eau tout ce qu'il mange. *Ibid.* Il mange de tout ce qu'il trouve. *Ibid.* Il tient de la nature du maki & un peu des qualités du chien. *Ibid. 340.*

RÉFLEXIONS en forme d'avis sur

la métaphysique des sciences. *Vol. I,*
52 & *suiv.*

RELIGION. Toute religion fondée sur des opinions humaines, est fautive & variable, & il n'a jamais appartenu qu'à Dieu de nous donner la vraie religion. *Vol. VII, 35.*

RENARD. Caractère du renard & ses habitudes naturelles. *Vol. VII, 75.* Ses ruses pour dévalter les basses-cours. *Ibid. 76.* Manière dont il cache & dépose en différens endroits les oiseaux ou les volailles dont il a fait rapine. *Ibid.* Sa manière de chasser. *Ibid. 77.* Manière de le chasser. *Ibid.* Le renard est carnassier, vorace & mange de tout. *Ibid. 78.* Il est très-avide de miel, & il attaque les ruches & les guêpiers. *Ibid.* Ses différences d'avec le chien. *Ibid. 79.* Le renard ne s'apprivoise pas aisément, & jamais tout-à-fait. *Ibid.* Il produit une seule fois par an & en moindre nombre que le chien; les portées sont ordinairement de quatre ou cinq, rarement de six, & jamais moins de trois. *Ibid.* Manière dont la femelle cache & élève ses petits. *Ibid.* La femelle devient en chaleur en hiver. *Ibid.* Les renards naissent les yeux fermés; ils font deux ans à croître, & vivent treize ou quatorze ans. *Ibid. 80.* Différens accens & différens tons dans

la voix du renard, suivant les différentes affections. *Vol. VII, 80.* Le renard a le sommeil profond. *Ibid. 81.* Lorsqu'il est enchaîné, il ne se jette pas sur les volailles. *Ibid. 82.* Variétés nombreuses dans l'espèce du renard. *Ibid.* Elle ne se trouve point dans les pays très-chauds. *Ibid. 83.* Elle est originaire des pays froids. *Ibid. 84.* La fourrure des renards blancs n'est pas fort estimée, parce que le poil tombe aisément; les gris argentés sont meilleurs, les bleus & les croisés sont recherchés à cause de leur rareté, mais les noirs sont les plus précieux de tous; c'est, après la zibeline, la fourrure la plus belle & la plus chère. *Ibid.* Le renard se loge souvent dans le terrier du blaireau. *Ibid. 104.*

RENNE. Raison physique de ce que la femelle du renne a du bois comme le mâle. *Vol. VI, 83 & 84.* Il paroît que cet animal existoit dans les hautes montagnes de France, il y a deux ou trois siècles. *Vol. XII, 85.* Le renne ne se trouve actuellement que dans les pays les plus septentrionaux. *Ibid.* Sa description & sa comparaison avec le cerf. *Ibid. 93.* Ses habitudes naturelles. *Ibid. 94.* Le renne est devenu animal domestique chez les Lapons. *Ibid. 95.*

Grande utilité que l'on tire de ces animaux. *Vol. XII, 96.* On attelle le renne à un traîneau, & il fait aisément trente lieues par jour. *Ibid. 96.* Manière dont les Lapons élèvent & conduisent ces animaux. *Ibid.* Le bois du renne est beaucoup plus grand & plus étendu que celui du cerf. *Ibid. 97.* Sa nourriture pendant l'hiver & pendant l'été. *Ibid.* Troupeaux de rennes chez les Lapons; avantages qu'ils en tirent. *Ibid.* Lorsqu'on les fait changer de climat ils dépérissent & meurent. *Ibid.*

RENNES sauvages & RENNES domestiques. *Vol. XII, 98.* Les rennes sauvages sont plus forts que les rennes domestiques. *Ibid.* Description du traîneau qu'on leur fait tirer & de la manière dont on les attelle. *Ibid.* Conformités du renne avec le cerf. *Ibid. 99.* Le renne jette son bois tous les ans & se charge de venaison. *Ibid.* La femelle ne porte que huit mois, & ne produit qu'un petit. *Ibid.* Les jeunes rennes portent la livrée comme les jeunes cerfs. *Ibid. 100.* Les rennes n'ont acquis leur plein accroissement qu'à l'âge de quatre ans. *Ibid.* On les soumet à la castration, manière dont les Lapons font cette opération. *Ibid.* Les rennes entiers sont trop difficiles à manier, & on ne se sert

que des hongres. *Vol. XII, 100.* On ne garde qu'un mâle entier pour cinq ou six femelles, & c'est à l'âge d'un an que se fait la castration. *Ibid.* Il s'engendre des vers sous la peau des rennes en très-grande quantité. *Ibid.* Soins qu'exigent les troupeaux de cette espèce. *Ibid. 101.* La surabondance de nourriture est plus grande dans le renne que dans aucun autre animal. *Ibid.* Il est le seul dont le bois tombe & se renouvelle, malgré la castration. *Ibid. 102.* C'est la seule espèce d'animal, dans laquelle la femelle porte un bois comme le mâle. *Ibid.* Raison de la surabondance de nourriture dans cet animal, tirée de la qualité des alimens qu'il prend. *Ibid. 103.* Différence de la grandeur du bois dans les mâles, les femelles & les hongres. *Ibid.* Lorsque ces animaux courent, les os de leurs pieds font un craquement que l'on entend de loin. *Ibid. 104.* Le renne est du nombre des animaux ruminans. *Ibid. 107.* Dans l'état de domesticité, il ne vit qu'environ seize ans; mais dans l'état de nature, il doit vivre plus long-temps. *Ibid. 108.* Manière dont les Lapons chassent les rennes. *Ibid.*

REPRODUCTION. Différens moyens dont la Nature se sert pour la reproduction.

reproduction. *Vol. II, 18 & suiv.*

Explication de la reproduction des végétaux & des animaux qui se reproduisent sans copulation ou par la séparation de leurs parties. *Ibid. 54.* La nutrition & la reproduction sont toutes deux, non-seulement produites par la même cause efficiente, mais encore par la même cause matérielle. *Ibid. 66.* La matière qui sert à la nutrition & à la reproduction des animaux & des végétaux est la même; c'est une substance productive & universelle, composée de molécules organiques, toujours existantes, toujours actives, dont la réunion produit les corps organisés. *Ibid. 306.*

RÉSERVOIRS. Grands réservoirs d'eau en Orient, faits par la main des Hommes. *Vol. I, 426.*

RESPIRATION. Expérience qui semble prouver qu'on pourroit élever des animaux, & peut-être même des enfans pendant quelque temps sans les laisser respirer. *Vol. II, 446.....* En empêchant le trou ovalé de se fermer, & faire par ce moyen d'excellens plongeurs & des espèces d'animaux amphibies, qui vivroient également dans l'air & dans l'eau. *Ibid. 449.*

RESSEMBLANCE (la) des enfans aux parens, prouve la vérité du système
Tome XV.

de l'auteur sur la génération. *Vol. II, 76.* Pour bien juger de la ressemblance des enfans à leurs parens, il ne faut pas les comparer dans les premières années, mais attendre l'âge où tout étant développé, la comparaison en est plus certaine & plus sensible. *Vol. IV, 207.* Dans l'espèce humaine, on trouve que souvent le fils ressemble à son père, & la fille à sa mère; que plus souvent ils ressemblent à l'un & à l'autre à la fois, & qu'ils tiennent quelque chose de tous deux; qu'assez souvent ils ressemblent aux grands-pères & aux grands-mères; que quelquefois ils ressemblent aux oncles & aux tantes; que presque toujours les enfans du même père & de la même mère se ressemblent plus entr'eux qu'ils ne ressemblent à leurs ascendans, & que tous ont quelque chose de commun & un air de famille. *Ibid. 208.*

RÊVES. L'idée du temps n'entre jamais dans les rêves. *Vol. IV, 62.* Causes occasionnelles des rêves. *Ibid. 65 & suiv.* Pourquoi presque tous les rêves sont effroyables ou charmans. *Ibid.*

RHINOCÉROS, appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau; l'espèce n'en est pas nombreuse, & elle est confinée aux

seuls climats méridionaux de l'Afrique & de l'Asie. *Vol. IX*, 56. C'est après l'éléphant le plus puissant des animaux quadrupèdes ; sa grandeur & ses dimensions. *Vol. XI*, 174. Il a les jambes beaucoup plus courtes à proportion que celles de l'éléphant. *Ibid.* 176. Ses qualités individuelles & relatives. *Ibid.* Usage de sa corne. *Ibid.* Il a la lèvre supérieure mobile & terminée par un appendice. *Ibid.* 177. Description de cet animal ; nombre & figure de ses dents ; usage qu'il fait de sa longue lèvre. *Ibid.* 178. Sa nourriture dans l'état de captivité. *Ibid.* 180 & *suiv.* Son naturel & ses habitudes dans l'état de captivité. *Ibid.* 182. Description des parties de la génération du mâle. *Ibid.* 184. Il jette son urine en arrière. *Ibid.* 184 & *suiv.* Description de sa peau ; son épaisseur & sa fermeté. *Ibid.* 185. Rhinocéros qui n'ont qu'une corne & d'autres qui en ont deux. *Ibid.* 186. Il écoute avec une attention particulière tous les bruits qu'il entend. *Ibid.* 187. Description & dimensions des cornes de cet animal. *Ibid.* La corne du rhinocéros est fort estimée des Indiens. *Ibid.* 188. Son naturel & ses mœurs dans l'état de liberté. *Ibid.* 190. Il se trouve dans tous

les pays méridionaux de l'Afrique & de l'Asie, mais l'espèce en est bien moins nombreuse que celle de l'éléphant. *Vol. XI*, 191. Il ne produit qu'un petit. *Ibid.* Accroissement de la corne à mesure que l'animal avance en âge. *Ibid.* Accroissement de l'animal, & la durée de sa vie. *Ibid.* 192. Qualités médicales des différentes parties de son corps. *Ibid.* 192 & *suiv.* Sa nourriture dans l'état de liberté. *Ibid.* 193. Combats du rhinocéros avec l'éléphant sont imaginaires ; ces animaux ne se sont jamais battus que dans les arènes de Rome, lorsqu'on les y a forcés. *Ibid.* Manière de les chasser & de les tuer. *Ibid.* 196. Le rhinocéros a l'odorat bon & l'oreille excellente, mais il a les yeux mauvais. *Ibid.* 197. Il ne rumine pas, quoique dans l'état de nature il ne vive que d'herbes. *Ibid.*

RIVIÈRES (les) dans leurs sinuosités suivent exactement la direction correspondante des montagnes. Lorsque dans une vallée, la pente de l'une des montagnes qui la borne est moins rapide que celle de l'autre, la rivière prend son cours beaucoup plus près de la montagne la plus rapide. *Vol. I*, 322. Pour l'ordinaire les rivières occupent le milieu des vallées, ou plutôt la partie la

plus basse du terrain compris entre les deux collines ou montagnes opposées. *Vol. I, 337.* Causes naturelles du changement de lit dans les rivières. *Ibid. 338.* La surface d'une rivière en mouvement n'est pas de niveau d'un bord à l'autre... Selon les circonstances, le courant qui est dans le milieu est considérablement plus élevé ou plus bas que l'eau qui est près des bords; exposition de ces circonstances. *Ibid. 341.* Énumération du nombre des rivières qui tombent dans les grands fleuves. *Ibid. 358 & 359.* Dans les rivières petites & grandes, les bords forment par-tout des angles alternativement opposés. *Ibid. 451.*

ROSÉE (la) produit plus de limon que l'eau des pluies. *Vol. I, 233.*

ROUSSETTE & ROUGETTE. Ce sont deux espèces très-voisines. *Vol. X, 55.* Ressemblances & différences de la rouffette & de la rougette. *Ibid. 56.* La rouffette & la rougette sont toutes deux des climats chauds de l'ancien continent. *Ibid. 56.* Leurs ressemblances & leurs différences avec le vampire. *Ibid. 57.* Leurs habitudes naturelles, & le dégât qu'elles font. *Ibid. 60.* Ce sont des animaux carnassiers, & qui mangent de tout. *Ibid. 62.*

Manière de les prendre en les enivrant de quelques liqueurs fermentées. *Vol. X, 63.* Elles vont ordinairement en troupes & plus la nuit que le jour. *Ibid.* Examen & description de la langue de la rouffette. *Ibid. 65.*

RUMINANS. Les animaux ruminans ne ruminent pas encore lorsqu'ils têtent. *Vol. IV, 462.* Ils ruminent beaucoup plus en hiver, & lorsqu'on les nourrit d'alimens secs, qu'en été pendant lequel ils paissent l'herbe tendre. *Ibid.*

RUMINATION. Explication physique de la rumination. *Vol. IV, 461.* La rumination n'est qu'un vomissement sans effort. *Ibid.*

RUT. L'effet le plus général du rut est l'exténuation de l'animal, & dans les espèces d'animaux dont le rut ou le frai n'est pas fréquent & ne se fait qu'à de grands intervalles de temps, l'exténuation du corps est d'autant plus grande que l'intervalle du temps est plus considérable. *Vol. II, 72.* Temps du rut; presque tous les animaux, à l'exception de l'homme, ont des temps marqués pour la génération; le printemps pour les oiseaux.... Les chats se cherchent au mois de Janvier, au mois de Mai & au mois de Septembre; les chevreuils, au mois de

Décembre ; les loups & les renards en Janvier ; les chevaux en été ; les cerfs aux mois de Septembre & d'Octobre ; presque tous les insectes ne se joignent qu'en automne , &c. *Vol. II* , 318. Causes occasionnelles du rut dans le cerf & dans quelques autres animaux. *Vol. VI* , 92.

S

SA BLE. Ce que l'auteur entend par le mot de sable. *Vol. I* , 274. Le sable vitrifiable & la glaise , qui n'est que du sable vitrifiable décomposé , est la matière commune dont le globe est composé ; & tous les rochers , soit du genre vitrifiable , soit du genre calcinable , sont également appuyés sur la glaise ou sur le sable vitrifiable. *Ibid.* 566. Inondations de sable. *Ibid.* 607. Les sables vitrifiables ne sont que des fragmens de verre. *Ibid.* 258. Le sable , en se décomposant , produit les paillettes talqueuses , & par une décomposition encore plus complète il devient glaise & argille. *Ibid.* 260.

SAÏ , petite espèce de sapajou , qu'on appelle aussi *pleureur* , dont il y a deux variétés . . . leur description , leur naturel , leur nourriture. *Vol. XV* , 51 & 52. Caractères distinctifs de l'espèce du saï. *Ibid.* 53.

SAIGA , animal qui fait une espèce intermédiaire entre les chèvres & les gazelles. *Vol. XII* , 198. Description de ses cornes & ses convenances avec les gazelles. *Ibid.* On se sert de la matière de ses cornes comme de l'écaille ; cette matière est belle & très-transparente. *Ibid.* 200. Le saiga ressemble plus aux gazelles qu'aux chamois & aux bouquetins par les habitudes naturelles. *Ibid.*

SAÏMIRI , petite espèce de sapajou , appelé vulgairement *sapajou aurore* ; c'est le plus joli des sapajous . . . sa description & ses habitudes naturelles. *Vol. XV* , 67 & 68. Caractères distinctifs de l'espèce du saïmiri. *Ibid.* 68 & 69.

SAISON de vie & saison de mort dans les végétaux & dans plusieurs animaux. *Vol. XIII* , 6.

SAJOURS , ce sont des sapajous de moyenne grandeur , dont il y a deux variétés , savoir le sajou brun & le sajou gris . . . leur description , leur naturel . . . ils peuvent produire dans nos climats : exemple à ce sujet. *Vol. XV* , 37 & 38. Caractères distinctifs de l'espèce du sajou. *Ibid.* 39.

SAKI , grande espèce de sajou . . . Caractères distinctifs de cette espèce. *Vol. XV* , 88 & 89.

SALAMANDRES. On trouve dans les

salamandres des œufs & des petits vivans; elles ne sont vivipares que comme la vipère. *Vol. II, 311.*

SANG. Circulation du sang avoit été soupçonnée & annoncée avant Harvey; mais c'est lui qui l'a démontrée. *Vol. II, 100.* Première origine du sang dans le fœtus & dans le poulet. *Ibid. 353.* L'origine & la formation du sang du fœtus sont aussi indépendantes du sang de la mère que le sang du poulet dans l'œuf est indépendant de celui de la poule qui le couve. *Ibid. 355.* Le sang paroît plutôt dans le placenta que dans le fœtus. *Ibid. 397.* Dans les premiers temps & même jusqu'à deux & trois mois, le corps du fœtus ne contient que très-peu de sang; il est blanc comme de l'ivoire, & ne paroît être composé que de lymphe qui a pris de la solidité. *Ibid. 399.* Il n'y a nulle communication du sang de la mère avec le sang du fœtus. *Ibid.*

SANGLIER. Différences du sanglier & du cochon domestique. *Vol. V, 111.* La durée de la vie du sanglier peut s'étendre jusqu'à vingt-cinq ou trente ans. *Ibid. 115.* Les petits sangliers suivent tous leur mère jusqu'à l'âge de trois ans. *Ibid. 118.* Le sanglier, sur-tout le mâle, crie très-rarement; mais dès qu'il

est surpris, il souffle avec tant de violence, qu'on l'entend de très-loin. *Vol. V, 119.* Les sangliers ne sont pas naturellement carnivores, & cependant ils mangent de la chair corrompue. *Ibid.* Le mâle, dans le temps du rut, demeure ordinairement trente jours avec la femelle. *Ibid. 120.* Chasse du sanglier. *Ibid.* Il est absolument nécessaire de couper les parties de la génération au sanglier dans le moment qu'on vient de le tuer, sans quoi sa chair ne seroit pas mangeable. *Ibid. 121.*

SANGLIER (le) du Cap-vert & de quelques autres endroits a des défenses très-grosses & tournées comme des cornes de bœuf. *Vol. XIV, 328.* Notice au sujet de cet animal; ses défenses du dessus ressemblent plus à des cornes d'ivoire qu'à des dents. *Vol. XV, 148 & 149.*

SANTÉ. Pourquoi la santé de l'homme est plus chancelante que celle des animaux. *Vol. IV, 49.*

SAPAJOUS & SAGOINS. On a eu tort de les indiquer par les noms de *Singes*, de *Cynocéphales*, de *Kèbes* & de *Cercopithèques*; car de la même manière qu'il ne se trouve dans le nouveau continent ni singes, ni babouins, ni guenons, il ne se

trouve aussi dans l'ancien continent ni sapajous ni sagoins. *Vol. XIV, 13.* Caractères généraux & particuliers qui séparent les sapajous & les sagoins des singes, des babouins & des guenons; le premier de ces caractères est d'avoir la cloison des narines fort épaisse; le second est d'avoir les narines ouvertes sur les côtés du nez & non pas au-dessous du nez; le troisième est de manquer de callosités sur les fesses; & le quatrième de manquer aussi d'abajoues ou de poches au dedans des joues. *Ibid. 14.* Le caractère général par lequel on peut distinguer les sapajous des sagoins, c'est que les sapajous ont la queue dégarnie de poil par-dessous, & qu'ils peuvent s'en servir comme d'un doigt pour s'accrocher, au lieu que les sagoins ont la queue lâche & entièrement velue en dessous comme par-dessus. *Ibid. 15.* Ces animaux peuvent être regardés comme les représentans, dans le nouveau continent, des singes, des babouins & des guenons qui ne se trouvent que dans l'ancien. *Ibid. 368.* Ressemblances & différences détaillées des sapajous & des sagoins entr'eux. *Ibid. 2 & 3.* Il y a huit espèces de sapajous, & six espèces de sagoins; énumération de toutes ces espèces.

Volume XIV, 3 & 4.

SARICOVIENNE, animal du pays de la Plata, qui est grand comme un chat, & qui est d'une nature amphibie comme la loutre il a de même des membranes entre les doigts des pieds. *Vol. XIII, 319.*

SARIGUE (le) est un animal du nouveau continent, qui ne se trouve pas dans l'ancien. *Vol. X, 279.* Deux caractères singuliers par lesquels on peut distinguer le sarigue de tous les autres animaux. *Ibid.* La femelle a sous le ventre une ample cavité, une espèce de poche dans laquelle elle reçoit & allaite ses petits. *Ibid. 280.* Le sarigue, tant le mâle que la femelle, a le premier doigt des pieds de derrière sans ongles & bien séparé des autres doigts, tel qu'est le pouce dans la main de l'homme. *Ibid. 281.* Est un animal du nouveau continent & qui ne se trouve pas dans l'ancien: examen & critique des assertions de quelques auteurs à ce sujet. *Ibid. 289.* Le sarigue mâle n'a point de poche sous le ventre comme la femelle. *Ibid. 299.* Description du sarigue femelle. *Ibid.* Courte description de la poche que la femelle a sous le ventre. *Ibid. 301.* La poche que la femelle porte sous le ventre n'est pas le lieu

dans lequel les petits sont conçus, comme l'ont dit plusieurs auteurs; cette femelle a, comme toutes les autres, une matrice à l'intérieur. *Vol. X, 302.* Dans les organes de la génération des sarigues, il y a plusieurs parties doubles qui sont simples dans les autres animaux. *Ibid. 303.* La conformation des parties de la génération des sarigues, tant mâles que femelles, est singulière & différente de celle de tous les animaux quadrupèdes. *Ibid.* Cet animal n'affecte pas uniquement les climats les plus chauds. *Ibid.* Il produit souvent & produit en grand nombre, quatre ou cinq, cinq ou six, six ou sept petits. *Ibid.* Ils sont extrêmement petits lorsqu'ils naissent, c'est-à-dire quand ils sortent de la matrice pour entrer dans la poche & s'attacher aux mamelles. *Ibid. 304.* Dans ces animaux, la matrice n'est, pour ainsi dire, que le lieu de la conception, de la formation & du premier développement du fœtus, dont l'exclusion étant plus précoce que dans les autres quadrupèdes, l'accroissement s'achève dans la poche où ils entrent au moment de leur naissance prématurée. *Ibid.* Les petits sarigues restent attachés & comme collés aux mamelles de la mère pendant le premier

âge & jusqu'à ce qu'ils aient pris assez de force & d'accroissement pour se mouvoir aisément. *Vol. X, 305.* La poche que la femelle a sous le ventre ne doit pas être regardée comme une seconde matrice ni même comme un abri absolument nécessaire aux petits pendant le temps de leur développement. *Ibid. 306.* Les petits entrent dans la poche de la mère pour dormir, pour téter & aussi pour se cacher lorsqu'ils sont épouvantés, la mère fuit alors & les emporte tous; elle ne paroît jamais avoir plus de ventre que quand il y a long-temps qu'elle a mis bas & que ses petits sont déjà grands. *Ibid. 307.* Le sarigue marche mal & court lentement. *Ibid.* Il grimpe sur les arbres avec une extrême facilité. *Ibid.* Il se suspend aux branches des arbres par l'extrémité de sa queue, qui est musculeuse & flexible comme une main. *Ibid. 308.* Ses habitudes naturelles. *Ibid. 309.* Il s'apprivoise aisément, mais il dégoûte par sa mauvaise odeur, qui est plus forte que celle du renard, & il déplaît par sa vilaine figure & par sa queue, qui ressemble à une couleuvre. *Ibid.*

SATELLITES des planètes, ont tous la même direction de mouvement

- dans des cercles concentriques autour de leur planète principale; leur mouvement est dans le même plan, & ce plan est celui de l'orbite de la planète: tous ces effets, qui leur sont communs, & qui dépendent de leur mouvement d'impulsion, ne peuvent venir que d'une cause commune, c'est-à-dire d'une impulsion commune de mouvement; la Terre tourne sur elle-même plus vite que Mars dans le rapport de 24 à 15; la Terre a un satellite, & Mars n'en a point; Jupiter sur-tout, dont la rapidité autour de son axe est cinq ou six cents fois plus grande que celle de la Terre, a quatre Satellites, & il y a grande apparence que Saturne qui en a cinq & un anneau, tourne encore beaucoup plus vite que Jupiter. *Vol. I, 152.*
- SATHERION. L'animal amphibie appelé *Satherion* par Aristote, est vraisemblablement la zibeline. *Vol. XIII, 325.*
- SATURNE. L'anneau de Saturne doit être parallèle à l'équateur de cette planète, c'est-à-dire à peu-près dans le même plan; raison de cette présomption. *Vol. I, 152.*
- SATYRE, c'est le nom que quelques auteurs ont donné au singe que les Indiens appellent *Orang-outang* ou *Homme des bois*; il appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau. *Vol. IX, 93.*
- SATYRION. L'animal amphibie appelé *Satyrion* par Aristote, pourroit bien être le desman. *Vol. XIII, 325.*
- SAUTERELLES. Prodigieuses dévastations causées par les sauterelles. *Vol. VI, 247.*
- SAUVAGES. Ils ne savent pas ce que c'est de se promener, & n'imaginent pas pourquoi nous nous donnons ainsi du mouvement qui n'aboutit à rien. *Vol. II, 554.* Description des Sauvages de l'Amérique, avec des réflexions sur leurs coutumes & leurs mœurs. *Vol. III, 491 & suiv.* Les Sauvages d'Amérique ne veulent pas souffrir l'esclavage, & ils aiment mieux se laisser mourir que de servir & travailler. *Ibid. 497.*
- SAVANS (les) sont déconcertés plus aisément que le vulgaire, par l'étagage de l'érudition, & par la force & la nouveauté des idées. *Vol. I, 171.*
- SCIENCE. La seule & vraie science est la connoissance des faits: les faits sont dans les sciences, ce qu'est l'expérience dans la vie civile. *Vol. I, 28.* Les sciences abstraites ne peuvent s'appliquer qu'à très-peu de sujets

en Physique... Il n'y a guère que l'Astronomie & l'Optique auxquelles elles puissent être d'une très-grande utilité. *Ibid.* 59.

SCIENCES *Mathématiques*. Inconvéniens qui se trouvent dans leur application à la Physique. *Vol.* I, 60. Point le plus délicat & le plus important de l'étude des Sciences; savoir bien distinguer ce qu'il y a de réel dans un sujet, de ce que nous y mettons d'arbitraire en le considérant. *Ibid.* 61.

SCIENCES & ARTS, ce qui est vrai pour les Arts, l'est aussi pour les Sciences, seulement elles sont moins bornées, parce que l'esprit est leur seul instrument; parce que dans les Arts, il est subordonné aux sens, & que dans les Sciences il leur commande, d'autant qu'il s'agit de connoître, & non pas d'opérer, de comparer, & non pas d'imiter. *Vol.* XIV, 24 & 25.

SEMENCE *dans les femelles*. Les réservoirs de la semence des femelles sont les cavités des corps glanduleux qui croissent sur leurs testicules. *Vol.* II, 169.

SÉMINALES. La liqueur séminale dans l'un & l'autre sexe est un espèce d'extrait de toutes les parties du corps. *Vol.* II, 58. La femelle a, comme le mâle, une liqueur séminale, &

ces liqueurs contiennent également des corps organisés & mouvans; mais elles ont besoin de se rencontrer & de se mêler ensemble, pour que les molécules organiques qu'elles contiennent puissent se réunir & former un animal. *Vol.* II, 59. La liqueur séminale dans les femelles a été admise par les Anciens, & existe en effet aussi certainement que celle du mâle. *Ibid.* 65. Il n'étoit pas aisé de reconnoître précisément quelles parties servent de réservoirs à cette liqueur séminale de la femelle. *Ibid.* Il n'est pas nécessaire que la liqueur séminale, tant du mâle que de la femelle soit en grande quantité pour former un embryon; il suffit qu'elle se mêle au-dedans de la matrice. *Ibid.* Dans la jeunesse, la liqueur séminale est moins abondante, quoique plus provocante; sa quantité augmente jusqu'à un certain âge; raison de ces effets. *Ibid.* 69. La liqueur séminale, volume pour volume, est près d'une fois aussi pesante que le sang, dans le moyen âge, & plus pesante spécifiquement qu'aucune autre liqueur du corps. *Ibid.* 71. La liqueur séminale des femelles est plus foible & en moindre quantité que celle des mâles. *Ibid.* 72. La liqueur séminale des femelles se forme & est contenue

dans les corps glanduleux qui croissent sur les testicules. *Vol. II*, 133. La liqueur féminale contient peu ou plutôt ne contient point d'esprit volatil. *Ibid.* 145. Liqueur féminale de l'homme; observation sur cette liqueur. *Ibid.* 176 & *suiv.* Observations sur la liqueur féminale du chien. *Ibid.* 187 & *suiv.* Observations sur la liqueur féminale des lapins. *Ibid.* 193. Observations sur la liqueur féminale du bélier. *Ibid.* 197. Observations sur la liqueur féminale de la chienne. *Ibid.* 202. Observations sur la liqueur féminale de la vache. *Ibid.* 210. Observations sur la liqueur féminale des poissons. *Ibid.* 223. Observations sur la liqueur du calmar. *Ibid.* 223 & *suiv.* La plupart des liqueurs féminales se délaient d'elles-mêmes, & deviennent plus liquides à l'air & au froid qu'elles ne le sont au sortir du corps de l'animal, au contraire elles s'épaississent lorsqu'on les approche du feu & qu'on leur communique un degré même médiocre de chaleur. *Ibid.* 283. La liqueur féminale du mâle entre dans la matrice; observation à ce sujet, qui démontre le fait. *Ibid.* 291. La liqueur féminale est souvent dans des états très-différens. *Ibid.* 300. La liqueur féminale du mâle, ainsi

que celle de la femelle dans certains états & dans certaines circonstances peut seule produire quelque chose d'organisé. *Volume II*, 361. Il est très-douteux que la liqueur féminale du mâle puisse jamais arriver aux testicules de la femelle & y former un fœtus. *Ibid.* 363. La liqueur féminale, tant du mâle que de la femelle peuvent également pénétrer le tissu de la matrice & entrer dans sa cavité par cette voie; observations qui le prouvent. *Ibid.* 365.

SENS (nos) ne sont juges que des qualités extérieures des choses.... Leurs qualités intérieures ne tombant pas sous nos sens, nous ne pouvons en avoir aucune idée que par leurs effets. *Vol. II*, 34 & 35. Les sens sont des espèces d'instrumens dont il faut apprendre à se servir. *Ibid.* 450. Les plaisirs du sens de la vue & de celui du toucher, consistent dans la régularité & dans la proportion des formes, & le plaisir de l'oreille consiste aussi dans la proportion des sons. *Vol. III*, 342. Explication de la manière dont nos sens sont affectés, & ce qu'ils ont de commun entr'eux; pourquoi l'œil est affecté par la lumière, l'oreille par le son, &c. *Ibid.* 353. Il paroît que la différence qui est

entre les sens ne vient que de la position plus ou moins extérieure des nerfs, & de leur quantité plus ou moins grande dans les différentes parties qui constituent les organes. *Vol. III, 355.* Récit philosophique où l'on explique le développement des sens & la formation de nos premières idées. *Ibid. 364 & suiv.* Les sens doivent être regardés comme parties essentielles à l'économie animale. *Vol. IV, 13.* Sens interne & commun; explication de la manière dont il est affecté par le moyen des sens externes, & comment il produit & détermine le mouvement de l'animal. *Ibid. 23.* Différence du sens intérieur & des sens extérieurs. *Ibid.* Les ébranlemens subsistent bien plus long-temps dans le sens interne que dans le sens externe. *Ibid. 24.* Les ébranlemens du sens de la vue durent plus long-temps que les ébranlemens du sens de l'ouïe; preuve de cette assertion. *Ibid. 25.* Tous les sens ont la faculté de conserver plus ou moins les impressions des causes extérieures; mais l'œil l'a plus que les autres sens; & le cerveau où réside le sens intérieur de l'animal, a éminemment cette propriété, non-seulement il conserve les impressions qu'il a reçues, mais il en propage l'action

en communiquant aux nerfs les ébranlemens, &c. *Ibid. 28.* Les degrés d'excellence des sens suivent dans l'animal un autre ordre que dans l'homme... Dans l'homme le premier des sens pour l'excellence est le toucher, & l'odorat est le dernier; dans l'animal, l'odorat est le premier des sens & le toucher est le dernier... L'homme a le toucher, l'œil & l'oreille plus parfaits, & l'odorat plus imparfait que l'animal: en général, les sens relatifs à la connoissance sont plus parfaits dans l'homme, & les sens relatifs à l'appétit sont plus parfaits dans l'animal. *Vol. IV, 32.* Les sens relatifs à l'appétit sont plus développés dans l'animal qui vient de naître, que dans l'enfant nouveau-né; il en est de même du mouvement progressif & de tous les autres mouvemens extérieurs. *Ibid. 36.* L'homme qui a voulu savoir, a traité les sens comme des organes mécaniques, des instrumens qu'il faut mettre en expérience pour les vérifier & juger de leurs effets. *Vol. XIV, 25.*

SENSATION. *Distinction entre la sensation & le sentiment; la sensation n'est qu'un ébranlement dans le sens, & le sentiment est cette même sensation devenue agréable ou désagréable par la propagation de*

cet ébranlement dans tout le système sensible. *Vol. VII, 11.*

SENSIBILITÉ (la) naturelle est peut-être plus sûre , mais toujours moins grande que la sensibilité acquise. *Vol. VII, 9.*

SENTIMENT. Effets du sentiment dans les êtres animés. *Vol. V, 185.*
En quoi consiste son essence. *Vol. VII, 11.*

SERPENS. Pourquoi les serpens sont moins stupides que les poissons. *Vol. III, 361.*

SERVAL , nom que les Portugais de l'Inde ont donné à un animal sauvage & féroce , qui est plus gros que le chat sauvage , & un peu plus petit que la civette... Description de cet animal , son naturel , sa férocité , sa légèreté , &c. *Vol. XIII, 233 & 234.* Le serval nous paroît être le même animal que le chat-tigre du Sénégal & le chat-tigre du cap de Bonne-espérance , il est aussi le même que celui qui a été décrit par M.^{is} de l'Académie des Sciences , sous le nom de *Chat-pard.* *Ibid. 235.*

SEXES. Les parties sexuelles , c'est-à-dire du mâle & de la femelle , ne sont au fond que les mêmes organes plus ou moins développés. *Vol. II, 347.*

SIBÉRIE. Raison pourquoi la Sibérie

est plus froide que les autres régions du Nord de l'ancien continent , sous la même latitude. *Vol. I, 370.*

SIFAC de *Madagascar* , paroît être le même animal que le douc. *Vol. XIV, 299 & 300.*

SIMIA PORCARIA d'Aristote. Voyez BABOUIN. *Vol. XIV, 5.*

SIMPLE , ce que l'on doit entendre par le simple & par le composé. *Vol. II, 21 & suiv.* Nous prenons par-tout l'abstrait pour le simple , & le réel pour le composé ; dans la Nature au contraire , l'abstrait n'existe point , rien n'est simple & tout est composé. *Ibid. 22.*

SINGE , est un nom générique qu'on a appliqué à un grand nombre d'espèces très-différentes entr'elles. *Vol. IX, 93.* Le singe proprement dit appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Ibid. 94.* Les singes sans queue appartiennent tous à l'ancien continent & ne se trouvent point dans le nouveau. *Ibid.* Toutes les espèces de singes de l'ancien continent ne se trouvent point dans le nouveau , & réciproquement toutes celles du nouveau continent ne se trouvent point dans l'ancien. *Ibid. 95.* Naturel des singes en général. *Vol. XI, 3.* Pourquoi le singe est supérieur par l'adresse aux autres animaux.

Vol. XI, 3. Naturel du finge, défauts réels & perfections apparentes de cet animal. *Ibid.* 3 & 4. On a entassé sous le même nom de finges une multitude d'animaux d'espèce très-différente; définition des animaux auxquels on doit donner le nom de finge. J'appelle finge un animal sans queue, dont la face est aplatie, dont les dents, les mains, les doigts & les ongles ressemblent à ceux de l'homme, & qui comme lui marche debout sur ses deux pieds. Vol. XIV, 2. Les Anciens n'en connoissoient qu'une seule espèce, les Grecs l'appeloient *Pithecos* & les Latins *Simia*. . . . Ce pitheque est très-ressemblant à l'homme tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, mais il est beaucoup plus petit. *Ibid.* 2 & 3. Espèce de finge appelé *Orang-outang* (homme sauvage); il est aussi haut, aussi fort que l'homme... il est aussi ardent pour les femmes que pour les femelles; il ressemble presque entièrement à l'homme. *Ibid.* 3. Il n'y a que trois espèces d'animaux auxquels on doit donner le nom de finge, savoir l'orang-outang, le pitheque & le gibbon, & cette dernière espèce paroît être monstrueuse. *Ibid.* 3 & 4.

SINGES. Ordre dans lequel on doit les ranger. Vol. XIV, 7. De dix-sept

espèces auxquelles on peut réduire tous ces animaux dans l'ancien continent, auxquels on a donné le nom commun de *finges*, & de douze ou treize espèces auxquelles on a transféré ce même nom dans le nouveau continent, aucune n'est la même ni ne se trouve également dans les deux continens. Vol. XIV, 13. Caractères généraux & particuliers qui séparent les finges, les babouins & les guerons des sapajous & des sagoins; le premier est d'avoir les fesses pelées & des callosités à ces parties; le second est d'avoir des abajoues, c'est-à-dire des poches au bas des joues, où ils peuvent garder leurs alimens; le troisième est d'avoir la cloison des narines étroite, & le quatrième est d'avoir les narines ouvertes au-dessous du nez comme celles de l'homme. *Ibid.* 14. Tous les animaux de l'un & de l'autre continent auxquels on a donné le nom commun de *finge*, peuvent se réduire à trente espèces avec plusieurs variétés. *Ibid.* 16. En disséquant le finge, on peut donner l'anatomie de l'homme. *Ibid.* 28. Raisons pour lesquelles on voudroit se persuader que l'espèce du finge pourroit être la même que celle de l'homme; réponses à ces raisons par d'autres raisons plus fortes. *Ibid.* 31

& 32. Quoique le singe soit très-resembling à l'homme, il a néanmoins une si forte teinture d'animalité, qu'elle se reconnoît dès le moment de sa naissance; il croît beaucoup plus vite que l'enfant, & les secours de la mère ne lui sont nécessaires que pendant les premiers mois; il ne reçoit qu'une éducation purement individuelle & aussi stérile que celle des autres animaux. *Vol. XIV*, 37. Le singe n'est pas le premier dans l'ordre des animaux, parce qu'il n'est pas le plus intelligent. *Ibid.* Il imite l'homme, non pas parce qu'il le veut, mais parce que sans le vouloir il le peut; il n'y a rien de libre, rien de volontaire dans cette espèce d'imitation. Étant conformé comme l'homme, le singe ne peut que se mouvoir comme lui, mais se mouvoir de même n'est pas agir pour imiter. Le corps de l'homme & celui du singe sont deux machines organisées de même qui par nécessité de nature se meuvent à très-peu près de la même façon; mais parité n'est pas imitation, l'une gît dans la matière & l'autre n'existe que par l'esprit. *Ibid.* 38 & 39. Si l'on veut comparer les mouvemens du singe à ceux de l'homme, il faut employer une autre échelle pour les mesurer... Raisons

pourquoi toutes les habitudes du singe sont excessives & ses mouvemens défordonnés. Caractère général du naturel des singes. *Vol. XIV*, 39 & 40. Le passif du singe a moins de rapport avec l'actif de l'homme que le passif du chien ou de l'éléphant, qu'il suffit de bien traiter pour leur communiquer les sentimens doux & même délicats de l'attachement fidèle, de l'obéissance volontaire, du service gratuit & du dévouement sans réserve. *Ibid.* 41. Le singe est plus loin de l'homme que la plupart des autres animaux par les facultés relatives, par le naturel, par le tempérament, par l'accroissement du corps & par la durée de la vie, c'est-à-dire par toutes les habitudes réelles qui constituent ce qu'on appelle *nature* dans un être particulier. *Ibid.* 41 & 42. Toutes les femelles des singes qui ont les fesses nues sont sujettes comme les femmes à un écoulement périodique de sang. *Ibid.* 136. Quoiqu'il y ait dans les climats méridionaux, & sur-tout en Afrique, un grand nombre d'espèces de singes, de babouins & de guenons, dont quelques-unes paroissent assez semblables, on a remarqué qu'elles ne se mêlent jamais, & que pour l'ordinaire chaque espèce habite un

quartier différent. *Vol. XIV*, 210.
SOCIÉTÉ. Origine & fondement de la société parmi les hommes. *Vol. IV*, 96. Un Empire, un Monarque; une famille, un père, voilà les deux extrêmes de la société. *Vol. VII*, 28. L'homme en tout état, dans toutes les situations & sous tous les climats, tend également à la société; c'est un effet constant d'une cause nécessaire, puisqu'elle tient à l'essence même de l'espèce, c'est-à-dire à sa propagation. *Ibid.* 31. Il y a dans la Nature trois espèces de sociétés, la société libre de l'homme, la société gênée des animaux, toujours fugitive devant celle de l'homme, & la société forcée de quelques petites bêtes, qui naissant toutes en même temps dans le même lieu, sont contraintes d'y demeurer ensemble. *Vol. VIII*, 283. Toute société devient nécessairement féconde, quelque fortuite, quelque aveugle qu'elle puisse être. *Ibid.* 284. Cause physique du manque de société chez les sauvages. *Vol. IX*, 105.

SOLEIL. Cause physique du feu dont le Soleil est embraté.... Tant que les mouvemens des planètes & des comètes qui pètent sur le Soleil en circulant autour de lui dureront, il brillera & remplira de sa

splendeur toutes les sphères du monde.... & cette source féconde de lumière & de vie ne tarira, ne s'épuisera jamais, parce que dans un système où tout s'attire, rien ne peut se perdre ni s'éloigner sans retour. *Vol. XII*, *vj* & *vij*. Le Soleil tourne sur lui-même, mais au reste il est immobile relativement aux planètes & aux comètes qui circulent autour de lui, & il sert en même temps de flambeau, de foyer, de pivot à toutes ces parties de la machine du monde: c'est par sa grandeur même qu'il demeure immobile & qu'il régit les autres globes. *Ibid.* *vij* & *viii*. La sphère de l'attraction du Soleil ne se borne pas à l'orbe des planètes.... elle s'étend à une distance indéfinie, toujours en décroissant, dans la même raison que le carré de la distance augmente.... Les comètes obéissent à cette force; leur mouvement, comme celui des planètes, dépend de l'attraction du Soleil. *Vol. I*, 132.

SOLIDES. La première cause des maladies, sur-tout de celles qui accompagnent la vieillesse, n'est pas dans les liquides, mais dépend de l'altération des solides. *Vol. II*, 577.

SOLIPÈDES Énumération des animaux solipèdes. *Vol. XIV*, 19.

SOMMEIL (le) n'est pas un état

- accidentel, mais un état aussi naturel que celui de la veille. *Vol. IV, 8.* C'est par le sommeil que commence notre existence ; le fœtus dort presque continuellement, & l'enfant dort beaucoup plus qu'il ne veille. *Ibid.* Cause première du sommeil & de la veille. *Vol. XIII, v.*
- SON. Théorie du son & de ses différens effets. *Vol. III, 336.* Tous les sons ont un ton, & la différence essentielle entre le bruit & le son, c'est que l'un a un ton & l'autre n'en a point. *Ibid. 337.* Cause qui produit la différente intensité des sons. *Ibid. 340.* Les loix de la réflexion du son ne sont pas aussi bien connues que celles de la réflexion de la lumière.... Explication de l'écho.... La cavité de l'oreille paroît être un écho où le son se réfléchit avec la plus grande précision.. Explication de la manière dont le son ébranle les parties intérieures de l'oreille. *Ibid. 343.* Différences essentielles dans la propagation du son & dans celle de la lumière. *Ibid. 347.* Lorsque les particules de la matière sonore sont réunies en très - grande quantité, le son agit comme corps solide sur les autres corps. *Ibid. 356.* D'où provient le mouvement des corps sonores qui sont à l'unisson, & pourquoi ils frémissent sans qu'on les touche. *Vol. III, 356.* Raison du plaisir que nous causent les sons harmoniques: *Ibid. 340.*
- SONDE. La manière dont on se sert communément pour sonder est sujète à l'erreur lorsqu'on sonde de très-grandes profondeurs dans l'eau. *Vol. I, 309.*
- SOUSLIK, petit animal quadrupède qui ressemble au mulot, que nous avons appelé *campagnol*: notice au sujet de cet animal. *Vol. XV, 144 & 145.*
- SOUPIRS, sanglots, gémissemens, larmes, ris, souris; leurs causes & leurs effets physiques. *Vol. II, 529.*
- SOURDS. On peut instruire des sourds à entendre parfaitement ce qu'on leur dit par les yeux en les leur faisant fixer sur les lèvres de celui qui leur parle. *Vol. II, 528.* Un sourd de naissance est nécessairement muet; il ne doit avoir aucune connoissance des choses abstraites & générales: exemple à ce sujet. *Vol. III, 348.*
- SOURDS de naissance. Peuvent être instruits à lire, écrire, parler & tout entendre aussi-bien que les autres hommes: exemple à ce sujet. *Vol. III, 349 & suiv.*

SOURIS. Habitudes naturelles de la souris. *Vol. VII*, 309. Elle ne subsiste que par son immense fécondité. *Ibid.* 310. Elle produit dans toutes les saisons & plusieurs fois par an; les portées ordinaires sont de cinq ou six petits. *Ibid.* Variétés dans l'espèce de la souris. *Ibid.* 311. Elle fuit l'homme & fuit les pays inhabités. *Ibid.* Elle appartient à l'ancien continent & n'existoit pas dans le nouveau lorsqu'on en fit la découverte; elle y a passé d'Europe avec les vaisseaux. *Vol. IX*, 83.

SPAR. Origine & formation du spar ou spath. Le spar a à peu-près le degré de dureté de la pierre; il est quelquefois coloré, il est transparent & il prend toujours une figure régulière: c'est de la pierre épurée. *Vol. I*, 561.

SPECTRES. Effets physiques & réels sur lesquels sont fondées les apparences des spectres & la vision des phantômes. *Vol. III*, 320. Le préjugé des spectres est fondé dans la Nature, & ces apparences ne dépendent pas, comme le croient les Philosophes, uniquement de l'imagination. *Ibid.*

SPERMATIQUES, (animaux) petits corps qui se meuvent dans la liqueur séminale, auxquels on a donné

ce nom. *Vol. II*, 59. Les prétendus animaux spermatisques ne sont autre chose que les molécules organiques vivantes, par lesquelles s'opèrent la nutrition, le développement & la reproduction. *Ibid.* 60. Relation de ce qui en a été dit par différens Observateurs. *Ibid.* 144. Exposition du système fondé sur les animaux spermatisques. *Ibid.* 168.

STALACTITES. Origine des stalactites, leur formation, leur position, leur figure, &c; elles forment dans les lieux souterrains, des colonnes & des masses de toutes sortes de figure. *Vol. I*, 560.

STÉRILITÉ. Causes de la stérilité dans les hommes & dans les femmes. . . . La plus ordinaire est l'altération de la liqueur séminale dans les testicules des femmes, & généralement parlant, la stérilité vient plus souvent de la part de la femme que de celle de l'homme. *Vol. II*, 506.

STREPSICEROS de Bellon, brebis de l'île de Candie & de quelques autres îles de l'Archipel; elle a les cornes droites & sillonnées en vis. *Vol. XI*, 362. Le *Strepsiceros* des Anciens, est le même animal que l'*Antilope*. *Vol. XII*, 219. Discussion critique sur le *Strepsiceros* de Caïus; c'est vraisemblablement le même animal que le *Condoma*. *Ibid.* 303.

- SUBSTANCE (une) homogène ne peut différer d'une autre substance homogène, qu'autant que la figure de ses parties primitives est différente. . . . Car le fond de toute matière est le même; la masse & le volume, c'est-à-dire, la forme seroit aussi la même, si la figure des parties constituantes étoit semblable. *Vol. XIII, 14.*
- SUIF. Les Anciens ont dit que tous les animaux ruminans avoient du suif; cependant cela n'est exactement vrai que de la chèvre & du mouton, & celui du mouton est plus abondant, plus blanc, plus sec, plus ferme & de meilleure qualité que celui de la chèvre. *Vol. V, 20.*
- SUISSE ou *Écureuil suisse* ou *Écureuil de terre*; ses ressemblances & ses différences avec le palmiste & le barbaresque. *Vol. X, 128.* L'écureuil suisse ne se trouve que dans les régions froides & tempérées du nouveau continent. *Ibid.* Il ne se tient pas sur les arbres comme l'écureuil; il demeure à terre & s'y pratique un trou comme le mulot. *Ibid. 130.* Il est moins docile & moins doux que le palmiste & le barbaresque. *Ibid.*
- SUPERFÉTATION. Exemple d'une superfétation dans les femmes. *Vol. II, 514.* Les superfétations sont fréquentes dans l'espèce du lièvre; & pourquoi. *Vol. VI, 252.*
- SURDITÉ. Pourquoi les vieillards sont sujets à la surdité. *Vol. III, 345.* Moyen facile de reconnoître si la surdité est extérieure ou intérieure. *Ibid.*
- SURIKATE, est le nom d'un joli petit animal qui se trouve à Surinam & dans quelques autres provinces de l'Amérique méridionale. . . . Sa description, son naturel, ses habitudes. . . Il approche plus du coati que d'aucun autre animal, & il n'a, comme l'hyène, que quatre doigts à tous les pieds. . . C'est un petit animal de proie qui est fort avide de viande, d'œufs & de poisson, & ne se soucie pas de pain ni de fruits; il boit volontiers son urine, &c. . . . Sa voix ou son cri est très-extraordinaire. *Volume XIII, 72 & 73.*
- SURMULOT, animal beaucoup plus gros que le mulot, mais qui en a les habitudes naturelles; il n'est en France que depuis quelques années. *Vol. VIII, 206.* Les surmulots mâles sont plus grands & plus méchans que les femelles. *Ibid. 207.* Ils mordent cruellement & même dangereusement. *Ibid.* Ils produisent trois fois par an, & leur

multiplication est prodigieuse. *Vol.* VIII, 207. Les femelles rongent les planches de la cage où elles sont enfermées pour faire, avec les copeaux, un lit à leurs petits. *Ibid.* Les chiens les chassent avec une espèce de fureur. *Ibid.* Ils se jettent à l'eau lorsqu'ils sont poursuivis, & nagent avec une merveilleuse facilité. *Ibid.* Ils se creusent, comme les mulots, des retraites sous terre, ou bien ils se gâtent dans les terriers des lapins. *Ibid.* 208. On ne peut les prendre avec des furets. *Ibid.* Les fourmiliers sont carnassiers & tuent les volailles comme le font les putois. *Ibid.* Dégât prodigieux qu'ils font dans les campagnes & dans les granges. *Ibid.* Ils ne s'engourdissent pas comme les loirs pendant l'hiver. *Ibid.* Ils chassent les souris & les rats. *Ibid.*

SYSTÈME *du Monde*; sujet qui est très-simple en un sens, c'est-à-dire très-dénué de qualités physiques, parce que l'on peut considérer les planètes comme n'étant que des points, à cause de leur grand éloignement. . . . & qu'on peut, sans se tromper, faire abstraction de toutes leurs qualités physiques, à l'exception de celle de la pesanteur, & que leurs mouvemens sont d'ailleurs les plus réguliers que nous connois-

sions, & n'éprouvent aucun retardement par la résistance. *Vol.* I, 59. L'explication du système du monde est un problème de mathématique, auquel il ne falloit qu'une idée physique heureusement conçue pour le réaliser. *Ibid.*

SYSTÈMES *sur la génération.* Difficultés invincibles contre le système des œufs & contre le système des animaux spermatisés. *Vol.* II, 158 & 159.

T

TAJACU ou TAJACOU ou PECARI, animal de l'Amérique qui n'existoit pas dans l'ancien continent. *Vol.* IX, 89. Voyez PECARI. *Vol.* X, 21.

TAIIBI, nom qu'on a donné au Sarigue mâle dans quelques provinces de l'Amérique. *Vol.* X, 297.

TAILLE, ce qui fait la belle taille dans l'homme. *Vol.* II, 548.

TAÏRA ou TAYRA. Notice au sujet de cet animal, qui se trouve au Brésil & à la Guiane. *Vol.* V, 155 & 156.

TALAPOIN, petite guenon d'une assez jolie figure. *Vol.* XIV, 287.

TAMANDUA, ses différences d'avec le Tamanoir. *Vol.* X, 147. Ses ressemblances & ses différences avec le tamanoir & avec le fourmillier. *Ibid.*

TAMANOIR. Courte description du Tamanoir. *Vol. X*, 146. Il se couvre le corps entier de sa queue ; singularité dans la consistance du poil de cet animal. *Ibid.* 147. Il marche lentement , & un homme peut aisément l'atteindre à la course. *Ibid.* Sa force , & la manière dont il se défend contre les animaux de proie. *Ibid.* 158. Le tamanoir ne se trouve point en Afrique , quoique quelques Auteurs l'aient assuré. *Ibid.* 159.

TAMARIN , petite espèce de fagoin....
Caractères distinctifs de cette espèce.
Vol. XV, 92 & 93.

TANREC & TENDRAC , ce sont de petits animaux des Indes orientales , qui ressemblent à notre hérisson , il y en a deux espèces différentes dont nous appelons la première *Tanrec* & la seconde *Tendrac* ; le premier est plus gros & plus grand , & a le museau plus long que le second ; il est aussi couvert de piquans , au lieu que l'autre n'a que des poils rudes comme des foies de cochon.... Naturel de ces animaux & leurs autres propriétés.
Vol. XII, 438 & 439.

TAPETI. Notice au sujet de cet animal , qui paroît être d'une espèce très-voisine de celle du lièvre & de celle du lapin ; sa description... Il paroît que l'animal de la nouvelle

Espagne , indiqué par Fernandès , sous le nom de *Citli* , pourroit être le même que le *Tapeti*. *Vol. XV*, 162 & 163.

TAPIR (le) appartient au nouveau continent & n'existoit point dans l'ancien. *Vol. IX*, 88. C'est l'animal le plus grand du nouveau monde , & cependant il n'est que de la taille d'une vache ou d'une petite mule. *Vol. XI*, 445. Sa description & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 446. Le tapir aime beaucoup l'eau & y séjourne la plus grande partie du temps. *Ibid.* 448. Ce n'est point un animal carnassier , il vit de plantes & de racines , & diffère beaucoup de l'hippopotame. *Ibid.* 449. Comparaison du tapir avec les animaux de l'ancien continent..... Il n'est pas possible d'attribuer l'origine de l'espèce du tapir à la dégénération d'aucune espèce d'animal de l'ancien continent. *Vol. XIV*, 364.

TARSIER , est le nom que nous avons donné à un petit animal , qui a , comme les gerboises , les tarses extrêmement longs... Cet animal n'est pas plus gros qu'un rat , il a les pattes de devant fort courtes & celles de derrière excessivement longues ; la queue d'une longueur demesurée ; de très-grands yeux , &c. Suite de la description du Tarsier ,

& sa comparaison avec la gerboise...

Il paroît être du même pays que la marmose , le sarigue , &c. ayant comme eux des doigts de forme humaine à tous les pieds ; & on le doit mettre au nombre des quadrumanes. *Vol. XIII, 87 & suiv.*

TARTARES. Différences particulières dans la race Tartare. *Vol. III, 381.*

Observations particulières sur les Tartares. *Ibid. 383.*

TATOUÈTE ou TATUÈTE, espèce de Tatou, qui a huit bandes mobiles sur le dos; sa description & ses caractères spécifiques. *Vol. X, 212.*

Le têt du tatuète n'est pas dur, le plus petit plomb suffit pour le percer; sa chair est fort blanche & très-bonne à manger. *Ibid. 214.*

Le tatuète ne fait peut-être pas une espèce réellement distincte & différente de celle du cachicame.

Ibid. 216. Sa chair est aussi blanche & aussi bonne à manger que celle du cochon de lait. *Ibid. 226.*

TATOUS (les) au lieu de poil sont couverts, comme les tortues, les écrevisses & les autres crustacées d'une croûte ou d'un têt solide.

Vol. X, 201. Tatous de plusieurs espèces, comment ils sont recouverts de leurs têts. *Ibid. 202 & 203.*

Leur peau dans les parties mêmes où elle est la plus souple, tend à

devenir offeuse. *Vol. X, 203.* Leurs caractères génériques & leurs différences spécifiques. *Ibid. 205.* Manière dont se fait la contraction du corps des tatous, lorsqu'ils se mettent en rond. *Ibid. 207.* Tous les tatous ont deux boucliers, l'un sur les épaules & l'autre sur la croupe, à l'exception du cirquinçon, qui n'en a qu'un, & c'est sur les épaules.

Ibid. 220. Tous les tatous appartiennent au nouveau continent, & ne se trouvent point dans l'ancien.

Ibid. 223. Quelques Auteurs ont confondu les tatous avec le pangolin & le phatagin ou lézards écailleux.

Ibid. 225. Les deux plus grandes espèces de tatous, sont le *kabassou* & l'*encoubert*, & les petites espèces sont l'*apar*, le *tatuète*, le *cachicame* & le *cirquinçon*. *Ibid. 226.*

Dans les grandes espèces le têt est beaucoup plus solide & plus dur que dans les petites. *Ibid.* Dans les grandes espèces de tatous, la chair est beaucoup plus dure & moins bonne que dans les petites. *Ibid.*

Les tatous de petite espèce se tiennent dans les lieux humides & dans les plaines, & les tatous de grande espèce ne se trouvent que dans les lieux plus élevés & plus secs. *Ibid.* Tous les tatous peuvent contracter leur corps & se resserrer en boule, mais aucun

ne peut s'y réduire aussi parfaitement que le hérisson ; ils ont plutôt la figure d'une sphère fort aplatie par les pôles. *Vol. X*, 227. Le têt dont ils sont revêtus est un véritable os ; structure & organisation de ce têt osseux. *Ibid.* Leur têt est revêtu en dehors d'une pellicule transparente, qui fait l'effet d'un vernis sur leur corps. *Ibid.* 228. Leur têt osseux est une partie indépendante de la charpente & des autres parties intérieures du corps de l'animal, dont les os & les autres parties constituantes du corps sont composées & organisées, comme celles de tous les autres quadrupèdes. *Ibid.* Les tatous sont des animaux innocens ; ils vivent de fruits, de légumes & de racines. *Ibid.* Quoique originaires des climats chauds de l'Amérique, ils peuvent vivre dans notre climat. *Ibid.* Ils marchent avec vivacité, mais ils ne peuvent, pour ainsi dire, ni courir ni sauter. *Ibid.* Leurs habitudes naturelles. *Ibid.* Ils creusent la terre aussi vite que les taupes, & se cachent dans leur terrier dès qu'ils craignent quelque danger. *Ibid.* Manière de les chasser & de les prendre. *Ibid.* 229. Ils produisent quatre petits & plusieurs fois l'année. *Ibid.* 230. Usage de leur têt & ses prétendues propriétés

médicinales. *Volume X*, 231.

TAUPE. Elle a les yeux très-petits & très-couverts ; mais elle n'est point aveugle. *Vol. VIII*, 81. Prodigeux appareil dans la taupe pour l'exercice de la génération. *Ibid.* 82. Elle a les pieds assez semblables à la main de l'homme. *Ibid.* Nature & talens de la taupe. *Ibid.* Habitudes naturelles de la taupe. *Ibid.* Manière dont elle se pratique un terrier. *Ibid.* Les taupes se recherchent vers la fin de l'hiver, & mettent bas aux mois de Mai & Juin ; les portées ordinaires sont de quatre ou cinq. *Ibid.* 83. Construction du domicile de la taupe. *Ibid.* La taupe ne sort jamais qu'à une distance assez considérable de son domicile. *Ibid.* 84. Manière la plus sûre de prendre les taupes. *Ibid.* La taupe n'est point engourdie pendant l'hiver. *Ibid.* 85. Elle ne se trouve ni dans les déserts arides ni dans les climats froids. *Ibid.* Variétés dans l'espèce commune de nos taupes. *Ibid.* 86.

TAUPE dorée de Sibérie. Notice au sujet de cet animal. *Vol. XV*, 145.

TAUREAU. Choix & qualités du taureau qu'on destine à la propagation. *Vol. IV*, 451.

TECHICHI (le) de la nouvelle Espagne est peut-être le même animal que le *Koupara* ou *Chien*

crabe de la Guiane. *Vol. XV*, 154.

TEMPÊTES subites & très-dangereuses sur quelques côtes de la mer. *Vol. I*, 486.

TEMPS. La succession de nos idées est, par rapport à nous, la seule mesure du temps; mais cette mesure a une unité dont la grandeur n'est point arbitraire ni indéfinie, elle est au contraire déterminée par la Nature même, & relative à notre organisation. L'intervalle de temps qui sépare chacune de nos pensées & chacun de nos sentimens, est l'unité de cette mesure. *Vol. II*, 583. Dans l'enfance, le temps présent est tout; dans l'âge mûr, on jouit également du passé, du présent & de l'avenir; & dans la vieillesse, on sent peu le présent, on détourne les yeux de l'avenir & l'on ne vit que dans le passé. *Vol. IV*, 58. Le temps n'est relatif qu'aux individus, aux êtres dont l'existence est fugitive, & celle des espèces étant constante, leur permanence fait la durée, & leur différence le nombre. *Vol. XIII*, *j* & *ij*.

TEPEYTZCUITLI ou *Chien de montagne de la nouvelle Espagne*, pourroit bien être le même animal que le glouton. *Vol. XIII*, 279.

TEPEMAXTLA de *Fernandès*, pourroit bien être le même animal

que le conepate. *Vol. VIII*, 298.

TERRE. La théorie de la Terre n'avoit jamais été traitée que d'une manière vague & hypothétique. *Vol. I*, 66. La première vue du globe de la Terre ne présente d'autre idée que celle d'un amas de débris & d'un monde en ruine. *Ibid.* 68 & 69. Seconde vue de la Terre, où tout paroît être dans un état parfait & dans un ordre admirable. *Ibid.* 69. Nous ne connoissons que l'écorce du globe de la Terre, l'intérieur nous est entièrement inconnu. *Ibid.* 70. Les changemens qui sont arrivés au globe de la Terre depuis deux ou trois mille ans, sont fort peu considérables en comparaison des révolutions qui ont dû se faire dans les premiers temps après la création; raisons de cette différence. *Ibid.* 77. La Terre actuellement sèche & habitée, a été autrefois sous les eaux de la mer. *Ibid.* La surface de la Terre a beaucoup plus d'inégalités vers le midi que vers le nord; principaux phénomènes du globe de la Terre. *Ibid.* 128. L'intérieur de la Terre est une matière vitrifiée, dont les sables, les grès, le roc vif, les granites & les glaises sont des fragmens, des détrimens ou des scories. *Ibid.* 150. La Terre en général est composée

de parties homogènes, la preuve de cette assertion résulte de l'égalité de son mouvement diurne. *Vol. I, 154.* La Terre a reçu son mouvement de rotation par l'obliquité du coup qui l'a mise en mouvement, & elle s'est élevée sous l'équateur par l'action de la force centrifuge. *Ibid. 155.* La Terre a pris, en vertu de sa vitesse de rotation & de l'attraction mutuelle de toutes ses parties, la figure d'un sphéroïde, dont les deux axes sont entr'eux comme 229 à 230, c'est-à-dire qu'elle est élevée d'environ six lieues & demie à chaque extrémité du diamètre de l'équateur de plus que sous les pôles. *Ibid. 156.* L'intérieur du globe de la Terre n'est pas vide ni rempli d'une matière fort dense, mais d'une matière à peu-près semblable à celle de la surface; preuve de cette assertion. *Ibid. 160.* Figure de la Terre: si l'on examine de près les mesures par lesquelles on a déterminé la figure de la Terre, on verra bien qu'il entre de l'hypothétique dans cette détermination, car elle suppose que la Terre a une figure courbe régulière. *Ibid. 165.* La surface de la Terre n'est pas, comme celle de Jupiter, divisée par bandes alternatives & parallèles à l'équateur, au contraire elle est divisée d'un pôle à l'autre

par deux bandes de terre & deux bandes de mer. *Vol. I, 165.* La terre que nous habitons a été autrefois sous les eaux de la mer; preuves accumulées de cette assertion. *Ibid. 315.* Terres qui sont alternativement découvertes & submergées. *Ibid. 595.*

TERRES anciennes. Les terres les plus anciennes du globe, sont celles qui sont aux deux côtés des lignes qui partagent l'ancien & le nouveau continent dans leur plus grande longueur. *Vol. I, 208.* Les côtes occidentales de l'Afrique sont des terres plus nouvelles que celles des côtes orientales. *Ibid.* Les terres de l'Europe sont moins anciennes que celles de l'Asie. *Ibid.* . . . Dans le nouveau continent, les terres occidentales sont plus anciennes que les terres orientales. *Ibid.*

TERRES australes. La découverte & la connoissance de ces terres seroit très-importante pour la Physique & l'Histoire Naturelle. . . . En partant du cap de Bonne - espérance en différentes saisons, on pourroit reconnoître une partie de ces terres, lesquelles jusqu'ici font un monde à part. . . . Il faudroit aussi tenter d'arriver à ces terres par la mer Pacifique en partant des côtes du Chili & traversant cette mer sous

le cinquantième degré de latitude Sud. . . . Ce qui nous reste à connoître du côté du pôle Austral, est si considérable qu'on peut, sans se tromper, l'évaluer à plus du quart de la superficie du globe. *Vol. I, 213.* Les terres entre les Tropiques sont les plus inégales de tout le globe; il en est de même des mers, aussi entre les Tropiques. *Ibid. 232.*

TERRES submergées. En 1446, il y eut une si grande irruption de l'Océan dans les terres des provinces de Zélande & de Frise, qu'il y eut deux ou trois cents villages de submergés; on voit encore les sommets de leurs tours & les pointes de leurs clochers, qui s'élèvent un peu au-dessus des eaux. *Vol. I, 590.* Description de la manière dont la Nature brille sur la terre; tableau de la terre & de la mer. . . . Correspondance de la mer avec le ciel. . . . Directions correspondantes des chaînes de montagnes, produites par les courans de la mer. *Vol. XII, 9 & 10.*

TESTICULES. Les quadrupèdes, les oiseaux & les cétacées ont des testicules; les poissons & les serpens en sont privés. *Vol. II, 86.* Les testicules des oiseaux se gonflent considérablement dans la saison de leurs amours. *Ibid.* Les testicules des femelles ne sont pas des ovaires.

Tome XV.

Volume II, 132. Description des testicules des truies. *Ibid. 133 & 134.* Description des testicules des chiennes. *Ibid. 138.* Les vésicules des testicules des femelles ne contiennent qu'une limphe claire, dans laquelle il n'y a rien d'animé; ce sont les corps glanduleux qui contiennent dans leurs cavités, la vraie liqueur séminale où l'on voit des corps mouvans tout-à-fait semblables à ceux que l'on voit dans la semence des mâles. *Ibid. 204.* Dans l'enfance, il n'y a quelquefois qu'un testicule dans le scrotum, & quelquefois point du tout; les adultes sont rarement dans le cas d'avoir les testicules cachés. Quand même les testicules ne se manifestent pas, on n'en est pas moins propre à la génération. . . . Il se trouve des hommes qui n'ont réellement qu'un testicule, ce défaut ne nuit point à la génération. *Ibid. 482.* Les testicules des femelles sont dans un état de travail continuel, & c'est une des causes ordinaires & naturelles de la stérilité. *Ibid. 509.*

THÉORIE (la) de la Terre roule sur quatre faits principaux, le premier est, que la Terre est par-tout, & jusqu'à des profondeurs considérables, composée de couches parallèles & de matières qui ont été

autrefois dans un état de mollesse ; le second, que la mer a couvert la Terre que nous habitons ; le troisième, que les marées & les autres mouvemens des eaux produisent des inégalités dans le fond de la mer ; & le quatrième, que ce sont les courans de la mer qui ont donné aux montagnes la forme de leurs contours & une direction correspondante. *Vol. I, 324.*

THOS d'Aristote, nous paroît être le chacal ; discussion critique à ce sujet. *Vol. XIII, 261 & suiv.*

TIGRE, nom générique que l'on a donné à plusieurs animaux d'espèces différentes ; distinction de ces espèces. *Vol. IX, 52.* Le vrai tigre, le seul qui doit porter ce nom, est un animal rare. *Ibid.* Au lieu d'une seule espèce qui doit porter ce nom, il y en a neuf ou dix, & par conséquent l'histoire de ces animaux est très-difficile à faire. *Ibid. 55.* Le tigre appartient à l'ancien continent & ne se trouve point dans le nouveau. *Ibid. 58.* Sa taille est de quatre à cinq pieds de hauteur, sur neuf, dix, & jusqu'à treize & quatorze pieds de longueur. *Ibid. 59.* Les caractères qui distinguent le vrai tigre des panthères, des léopards & des autres, c'est qu'il est marqué de taches en forme de bandes,

longues & transversales depuis le sommet du dos jusque sous les flancs, au lieu que tous les autres sont marqués de taches rondes & séparées. *Vol. IX, 83.* Dans la classe des animaux carnassiers, le lion est le premier, & le tigre est le second. *Ibid. 129.* Caractère naturel & tempérament du tigre. *Ibid.* L'espèce n'en est pas nombreuse & paroît confinée aux climats les plus chauds des Indes orientales. *Ibid. 130.* Le tigre mange la fiente des rhinocéros. *Ibid. 131.* Habitudes naturelles du tigre. *Ibid.* Il abandonne souvent les animaux qu'il vient de mettre à mort pour en égorger d'autres ; & paroît n'être jamais rassasié de sang. *Ibid.* Il est si fort, qu'après avoir mis à mort un buffle, il le traîne aisément dans les bois pour le dépecer à son aise. *Ibid. 132.* C'est peut-être le seul des animaux dont on ne puisse fléchir le naturel. *Ibid. 135.* Combat d'un tigre contre trois éléphants. *Ibid. 136.* La femelle produit quatre ou cinq petits, elle est furieuse lorsqu'on les lui ravit. *Ibid. 141.* Son rugissement & sa voix. *Ibid.* Usage de sa peau. *Ibid.* Le tigre attaque plus volontiers l'éléphant que le rhinocéros ; & pourquoi. *Vol. XI, 176 & 177.* Les tigres du nouveau

continent, quoique tous d'espèce différente des tigres de l'ancien continent, sont cependant du même genre. *Vol. XIV, 369.*

TOLAY. C'est un lapin à queue longue qui se trouve en Tartarie. *Vol. XV, 138 & 139.*

TON. On ne doit pas attribuer la différence du ton dans les sons à la fréquence plus ou moins grande des vibrations. L'on a pris dans la théorie ordinaire des sons, l'effet pour la cause. *Vol. III, 339.*

TOUCHER. Le sens du toucher est la seule chose qu'on doive regarder comme nécessaire, & qui ne doit manquer à aucun animal. *Vol. I, 46.* Si le sens du toucher ne rectifioit pas le sens de la vue dans toutes les occasions, nous nous tromperions sur la position des objets, sur leur nombre, & encore sur leur lieu. *Vol. III, 310.* Explication de l'action du sens du toucher. *Ibid. 357.* Pourquoi la main est le principal organe du toucher. *Ibid. 358.* Le sens du toucher étant imparfait dans les animaux qui n'ont point de mains, ils ne peuvent avoir que des notions très-imparfaites de la forme des corps. *Ibid. 360.* Le principal organe du toucher dans les animaux est dans leur museau. *Ibid.* Les signes transmis par le

toucher font beaucoup plus d'effet sur les animaux en général, que ceux qui leur sont transmis par l'œil ou par l'oreille. *Vol. IV, 186.*

TOURBE. Les couches de tourbe ne sont pas de l'ancienne formation; elles sont produites par l'entassement successif des végétaux & des plantes qui ont pourri les unes sur les autres. *Vol. I, 92.* Ces végétaux à demi pourris ne se sont conservés que parce qu'ils se sont trouvés dans des terres bitumineuses, qui les ont empêché de se corrompre en entier. *Ibid. 573.*

TRAGELAPHE, c'est le même animal que l'hippelaphe, & c'est celui qu'on appelle vulgairement *Cerf* des Ardennes. *Vol. XI, 402.* Le tragelaphe de Pline est le même que l'hippelaphe d'Aristote. *Ibid.*

TREMBLEMENT de terre. *Vol. I, 111 & suiv.* Exposition des funestes effets de quelques tremblemens de terre. *Ibid. 511 & suiv.* Il y a des tremblemens de terre qui se font sentir au loin dans la mer: effets de ces tremblemens sur les vaisseaux. *Ibid. 520.* Les tremblemens de terre ni les volcans n'ont pu produire les montagnes de la terre; raison de cette négation. *Ibid. 523.* Tremblemens de terre de deux espèces; exposition de

leurs différences. *Vol. I*, 526. Les tremblemens produits par les volcans sont bornés à un petit espace.

Ibid. 527. Ceux qui s'étendent fort loin ébranlent ordinairement une zone assez étroite de terrain, & sont presque toujours accompagnés de bruits souterrains. *Ibid.* 528. Exposition des causes des tremblemens de terre. *Ibid.* & *suiv.*

TROMBES, sont assez communes dans la méditerranée.... Description des trombes..... Deux espèces de trombes. *Vol. I*, 491. Causes & effets des trombes des deux espèces. *Vol. I*, 491. Description d'une trombe de terre. *Ibid.* 500.

TRUIE. La première portée de la truie n'est pas nombreuse ; les petits de cette portée sont foibles & quelquefois imparfaits. *Vol. V*, 115. La truie est en chaleur presque en tout temps ; elle recherche les approches du mâle quoiqu'elle soit pleine. *Ibid.* Signes & effets de la chaleur de la truie. *Ibid.* Elle porte quatre mois & met bas au commencement du cinquième. *Ibid.* Elle produit deux fois l'année. *Ibid.* On ne souffre pas que la truie nourrisse tous ses petits pendant plus de quinze jours. *Ibid.* 116. Quelles doivent être les qualités de la truie qu'on destine à la propagation. *Ibid.*

Manière de soigner les truies lorsqu'elles sont pleines & qu'elles mettent bas. *Vol. V*, 116.

TUCAN. Notice au sujet de cet animal, qui paroît être une variété de l'espèce de la taupe. *Vol. XV*, 159.

TUF. Ce que l'auteur entend par le nom de tuf. *Vol. I*, 275. Formation du tuf. *Ibid.* 276.

TZEIRAN, grosse gazelle de l'Orient & de la Tartarie. *Vol. XII*, 207. Sa description, singularités de l'accroissement du larynx dans cet animal. *Ibid.* 208.

V

VACHE MARINE. Voyez MORSE. *Vol. XIII*, 331.

VACHE de Tartarie. Sa description.... elle est de la même race que le bizon. *Vol. XV*, 136 & *suiv.*

VACHES. Temps de la chaleur des vaches. *Vol. IV*, 451. Elles portent neuf mois & mettent bas au commencement du dixième. *Ibid.* Signes de la chaleur de la vache. *Ibid.* Elle refuse les approches du taureau lorsqu'elle a conçu. *Ibid.* Manière de conduire les vaches dans le temps qu'elles sont pleines & lorsqu'elles mettent bas. *Ibid.* 452. La vache est en état de produire

- à l'âge de dix-huit mois, & le taureau à deux ans. *Vol. IV, 455*. Les vaches & les taureaux ne vivent communément que quatorze ou quinze ans. *Ibid.* Manière de choisir & de bien conduire les vaches à lait. *Ibid.* 466. Les vaches flamandines & vaches bâtardes sont plus abondantes en lait que les vaches de la race commune. *Ibid.* 472.
- VAMPIRE, quadrupède volant qui se trouve dans les climats chauds du nouveau continent; nous l'avons nommé *Vampire*, parce qu'il suce le sang des hommes & des animaux qui dorment, sans leur causer assez de douleur pour les éveiller. *Vol. X, 57*. Le vampire est d'une espèce différente de la rouffette & de la rougette. *Ibid.* Ses différences & ses ressemblances avec la rouffette & la rougette. *Ibid.* Son naturel malfaisant & sanguinaire. *Ibid.* 58. Comment il peut sucer le sang sans éveiller une personne endormie. *Ibid.* 64.
- VANSIRE, nom d'un animal des grandes Indes, qui ressemble beaucoup au furet, mais qui cependant en diffère par des caractères essentiels, & sur tout par les dents. . . . Sa description. *Vol. VIII, 167* & *suiv.*
- VAPEURS. On a donné le nom de vapeurs à l'état d'ennui & de dégoût dans lequel nous nous trouvons lorsque nous ne pouvons nous déterminer à rien, dans lequel nous voulons ce que nous ne faisons pas, & faisons ce que nous ne voulons pas; état où se trouvent si souvent les hommes oisifs & même les hommes qu'aucun travail ne commande: tableau de cet état. *Vol. IV, 71*.
- VARI ou MAKIPIE, grand maki à grosse voix. *Voyez MAKI*.
- VEAU. Manière d'élever & de nourrir les veaux. *Vol. IV, 454*.
- VEAU MARIN. *Voyez PHOQUE. Vol. XIII, 331*.
- VÉGÉTATIONS. Toutes les végétations peuvent se réduire à trois espèces; la première, où l'accroissement se fait par l'extrémité supérieure, comme dans les herbes, les plantes, les arbres, le bois du cerf & tous les autres végétaux; la seconde, où l'accroissement se fait au contraire par l'extrémité inférieure, comme dans les cornes, les ongles, les ergots, le poil, les cheveux, les plumes, les écailles, les défenses, les dents & les autres parties extérieures du corps des animaux; la troisième est celle où l'accroissement se fait à la fois par les deux extrémités, comme dans les os, les cartilages, les muscles, les tendons & les autres

parties intérieures du corps des animaux. *Vol. VI, 91.*

VÉGÉTAUX (les) tirent pour leur nourriture beaucoup plus de substance de l'air & de l'eau qu'ils n'en tirent de la terre ; ils rendent , en pourrissant , à la terre plus qu'ils n'en ont tiré. *Vol. I, 242.* Les végétaux par leur développement , par leur figure , par leur accroissement & par leurs différentes parties ont un plus grand nombre de rapports avec les objets extérieurs , que n'en ont les minéraux ou les pierres qui n'ont aucune sorte de vie ou de mouvement. *Vol. II, 2.* Les végétaux participent encore plus que les animaux à la nature du climat. *Vol. VI, 59.*

VENIN. Origine du venin dans la vipère & dans les autres animaux. *Vol. II, 305.*

VENT réfléchi ; raison pourquoi il paroît souvent plus violent que le vent direct qui le produit. *Vol. I, 470.* Le vent d'est est la cause la plus générale de la couleur des Nègres... L'on trouve des hommes noirs dans tous les endroits de la zone Torride où le vent d'est n'arrive qu'après avoir traversé de grands espaces de terre , & au contraire dans la même zone torride où ce vent arrive après avoir traversé des mers , on trouve

les hommes moins noirs ou simplement basanés. *Vol. III, 518.*

VENTS (les) élèvent des montagnes de sable en Arabie , en Afrique. *Vol. I, 115.* Le vent d'est souffle constamment entre les tropiques ; causes & origine du vent d'est. *Ibid. 458.* Le vent d'est souffle si constamment dans la mer Pacifique , que les vaisseaux qui vont d'Acapulco aux Philippines , font cette route , qui est de près d'environ deux mille sept cents lieues , sans aucun risque. *Ibid. 460.* Les vents d'est & de nord règnent assez constamment dans la mer Atlantique. *Vol. I, 461 & 462.* Le vent d'est contribue par son action à augmenter le mouvement général de la mer d'orient en occident. Le vent du nord règne presque continuellement dans la nouvelle Zemble & dans les autres côtes septentrionales. *Ibid. 463.* Énumération des vents qui soufflent pendant un temps dans les différens endroits de la mer. *Ibid. 463.* Vents réglés produits par la fonte des neiges. *Ibid.* Vents réglés par le flux & le reflux de la mer , & qui ne durent que quelques heures. *Ibid. 464.* Les vents de nord sont assez réglés dans les climats au-delà des cercles polaires. *Ibid.* Causes générales &

particulières des vents. *Ibid.* 467.

On tenteroit en vain de donner une théorie complète des vents, & il faut se borner à en faire l'histoire. *Ibid.* 467.

VENTS de mer & vents de terre ; leur différence. *Vol.* I, 468. En général sur la mer les vents d'est & ceux qui viennent des pôles, sont plus forts que les vents d'ouest & que ceux qui viennent de l'équateur ; & dans les terres les vents d'ouest & de sud sont plus ou moins violens que les vents d'est & de nord, suivant la situation des climats. *Vol.* I, 468. Au printemps & en automne les vents sont plus violens qu'en été ou en hiver, tant sur mer que sur terre ; raison de cette différence. *Ibid.* Les vents sont plus violens dans les lieux élevés que dans les plaines, jusqu'à la hauteur des nuages, c'est-à-dire jusqu'à environ une demi-lieue de hauteur perpendiculaire ; plus haut le ciel est serein & les vents y sont foibles, sur-tout pendant l'été. *Ibid.* 469. La force du vent doit s'estimer non-seulement par la vitesse, mais aussi par la densité de l'air. *Ibid.* 471. Considération des vents sous des points de vue généraux. *Ibid.* 471 & 472.

VENTS alizés ou moussons : leurs différences suivant les différens endroits

où ils règnent. *Volume* I, 473.

VENTS particuliers sur certaines côtes. *Vol.* I, 475.

VENTS de terre qui sont périodiques. *Vol.* I, 476.

VENTS en Égypte & sur le golfe Persique en Arabie, si chauds & si suffoquans, qu'ils sont mortels. *Vol.* I, 481 & suiv.

VENTS qui transportent des sables en grande quantité. *Vol.* I, 482.

VÉRITÉ. Ce mot pris généralement n'a jamais eu & ne peut avoir de définition. *Vol.* I, 53. Énumération des vérités. *Ibid.* Les vérités mathématiques ne sont que des vérités de définition d'après des suppositions. *Ibid.* Ce ne sont que les répétitions exactes des définitions ou suppositions ; la dernière conséquence n'est vraie que parce qu'elle est identique avec celle qui la précède, & que celle-ci l'est avec la précédente, & ainsi de suite en remontant jusqu'à la première supposition. *Ibid.* 54. Les vérités mathématiques se réduisent à des identités d'idées, & n'ont aucune réalité. *Ibid.*

VÉRITÉS mathématiques, pourquoi elles sont exactes & démonstratives. *Vol.* I, 54.

VÉRITÉS physiques, ne sont pas comme les vérités mathématiques fondées sur des suppositions que

- nous ayons faites, elles ne sont appuyées que sur des faits. La répétition fréquente & une succession non interrompue des mêmes évènements, fait l'essence de la vérité physique. *Vol. I, 55.* Ce n'est donc qu'une probabilité, mais une probabilité si grande, qu'elle équivaut à une certitude. *Ibid.* L'évidence mathématique & la certitude physique, sont les deux seuls points sous lesquels nous devons considérer la vérité. *Ibid.* Les vérités mathématiques auroient été perpétuellement de pure spéculation, de simple curiosité & d'entière inutilité, si on n'avoit pas trouvé moyen de les associer aux vérités physiques. *Ibid. 56.* La vérité livrée à la multitude est bientôt défigurée, une opinion philosophique ne devient une opinion populaire qu'après avoir changé de forme, mais au moyen de cette préparation, elle peut devenir une religion d'autant mieux fondée, que le préjugé sera plus général, & d'autant plus respectée, qu'ayant pour base des vérités mal entendues, elle sera nécessairement environnée d'obscurités. *Vol. VII, 34 & 35.*
- VÉRITÉS *morales*, (les) sont en partie réelles & en partie arbitraires, & n'ont pour objet & pour fin que des convenances & des probabilités. *Vol. I, 55.*
- VÉROLE, se communique au fœtus, & l'on n'a que trop d'exemples d'enfans, qui sont mêmes en naissant les victimes de la débauche de leurs parens. *Vol. II, 403.*
- VERRAT, *Cochon mâle*, qu'on destine à la propagation; ses qualités. *Vol. V, 116.*
- VERRE (le) paroît être la véritable terre élémentaire.... Les métaux, les minéraux, les sels ne sont qu'une terre vitrescible. *Vol. I, 261.* Le verre se change naturellement en argile par un progrès lent & insensible. *Ibid. 262.* Il se décompose à l'air, & il se pourrit, en quelque façon, en séjournant dans la terre. *Ibid. 264.*
- VERS. Origine des vers dans le corps des animaux. *Vol. II, 303.* Cause naturelle des vers auxquels les enfans sont sujets. *Ibid. 470.*
- VÉSICULES (les) que l'on trouve dans les testicules des femmes, ne sont pas des œufs, comme Graaf & plusieurs autres Anatomistes l'ont prétendu. *Vol. II, 130....* Jamais elles ne se détachent des testicules. *Ibid.*
- VÉSUYE, l'une des premières éruptions du Vésuve, s'est faite du temps de l'empereur Vespasien, & fit périr Pline

Pline le Naturaliste. *Vol. I*, 506.

Le Vésuve & la Solfatara paroissent avoir communication l'un avec l'autre. *Ibid.* 507.

VIE. La durée totale de la vie peut se mesurer en quelque façon par celle du temps de l'accroissement; un arbre ou un animal qui prend en peu de temps tout son accroissement, périt beaucoup plus tôt qu'un autre auquel il faut plus de temps pour croître. *Vol. II*, 569. La durée de la vie ne dépend ni des habitudes, ni des mœurs, ni de la qualité des alimens; rien ne peut changer les loix de la mécanique qui règle le nombre de nos années: on ne peut guère les altérer que par des excès de nourriture ou par de trop grandes diètes. *Ibid.* 572. Durée de la vie; à prendre le genre humain en général, il n'y a, pour ainsi dire, aucune différence dans la durée de la vie: l'homme qui ne meurt point de maladies accidentelles, vit par-tout quatre-vingt-dix ou cent ans. *Vol. II*, 572.

VIE Corporelle, ne doit pas être considérée comme une quantité absolue, mais comme une quantité susceptible d'augmentation & de diminution. *Vol. II*, 578. Nous commençons de vivre par degrés, & nous finissons de mourir comme

nous commençons de vivre. *Vol. II*, 579. Table sur la probabilité de la durée de la vie, laquelle approche plus de la vérité qu'aucune des autres tables qui ont été faites auparavant. *Ibid.* 601. La glace & le feu sont les élémens de la mort; la chaleur tempérée est le premier germe de la vie. *Vol. XIII*, *vj*.

VIEILLARDS. On a observé que dans les pays élevés, il se trouve communément plus de vieillards que dans les lieux bas; exemple à ce sujet. *Vol. II*, 572.

VIGOGNE. On a essayé de naturaliser les vigognes en Espagne, mais elles n'y ont pas réussi; cependant on pourroit croire que si on les laissoit en liberté dans les Pyrénées & dans les Alpes, elles pourroient y réussir; il en est de même de l'espèce du lama, toutes deux ne réussissent que dans les plus hautes montagnes. *Vol. XIII*, 20 & 21. Comparaison de la vigogne & de la brebis... La vigogne paroît être une petite espèce de lama. *Vol. XIV*, 367.

VIPÈRE (la) n'est pas vraiment vivipare, elle produit d'abord des œufs, & les petits sortent de ces œufs, & tout cela s'opère dans le corps de la mère; au lieu de jeter ses œufs au dehors, comme les autres animaux ovipares, elle les garde &

- les fait éclore en dedans. *Vol. II*, 311.
- VIRGINITÉ.** Les signes de la virginité physique, sont ou imaginaires ou très-incertains. *Vol. II*, 497 & *suiv.* Préjugé ridicule sur ce sujet. *Ibid.* 498.
- VISAGE.** Formes différentes du visage dans les différentes passions. *Vol. II*, 532.
- VISION.** Explication de la manière dont se fait la vision. *Vol. III*, 308. Démonstration que nous voyons les objets renversés & doubles, quoique nous les jugions droits & simples. *Ibid.* 309.
- VISON**, c'est un animal de l'Amérique septentrionale, qui ne nous paroît être qu'une variété dans l'espèce de la fouine. *Vol. XIII*, 305.
- VITRIFIABLE.** Les matières vitrifiables ne se dissolvent point à l'eau-forte. *Vol. I*, 239.
- VIVANT & organisé.** Pourroit-on croire que de certaines formes de corps, comme celle des quadrupèdes & des oiseaux; de certains organes pour la perfection du sentiment, coûteroient plus à la Nature que la production du vivant & de l'organisé, qui nous paroît si difficile à concevoir. *Vol. II*, 14.
- VIVANT & l'animé**, (le) au lieu d'être un degré métaphysique des êtres est une propriété physique de la matière. *Vol. II*, 17.
- VOIX.** Les gens qui ont la voix fausse n'entendent pas bien également des deux oreilles, & c'est parce qu'ils entendent mal qu'ils chantent faux. *Vol. III*, 345. Le porte-voix pourroit être perfectionné, & on pourroit en faire des cornets d'approche pour l'oreille, comme on fait des lunettes d'approche pour les yeux. *Ibid.* 347.
- VOLCANS** sous les eaux de la mer. *Vol. I*, 72. Les volcans se trouvent tous dans les hautes montagnes.... Il y en a un grand nombre dont les feux sont éteints.... quelques-uns ont des correspondances souterraines. *Ibid.* 74. Matières rejetées des volcans sont de même nature que celles qu'on trouve sur la croupe de la montagne, elles sont seulement défigurées par la calcination. *Ibid.* 110. Examen de l'action des volcans. *Ibid.* 110 & *suiv.* Les volcans sont toujours dans les montagnes & ne se trouvent jamais dans les plaines. *Ibid.* 112 & 113. Accélération du mouvement dans les tourbillons qu'ils vomissent. *Ibid.* 141. Description de l'effet des volcans. *Ibid.* 502 & *suiv.* Explication de la cause & des effets des volcans. *Ibid.* 503. Énumé-

ration des volcans dans les différentes parties du monde. *Vol. I, 504 & suiv.* Les éruptions & les autres effets des volcans dans les pays septentrionaux, tels que ceux de l'Hecla, sont aussi violens que ceux des volcans des pays méridionaux. *Ibid. 505.* Énumération des principaux volcans de l'Asie. *Ibid. 507.* Énumération des principaux volcans de l'Afrique. *Ibid. 509.* Énumération des principaux volcans en Amérique, *Ibid. 510.* Les volcans causent des tremblemens de terre. *Ibid. 511.* Les matières anciennement rejetées des volcans & entièrement refroidies, se sont quelquefois ralumées & ont fait d'assez fortes explosions pour causer des petits tremblemens de terre. *Ibid. 531.* Le feu du volcan vient plutôt du sommet de la montagne que d'une grande profondeur. *Ibid.* Raison pourquoi les volcans se trouvent tous dans les plus hautes montagnes. *Ibid. 534 & suiv.* Les volcans sou-marins forment de temps en temps des îles nouvelles. *Ibid. 541.* Il y a au fond de la mer des volcans semblables à ceux que nous connoissons sur la surface de la terre. *Ibid. 542.*

VOYAGE *autour du monde.* Magellan est le premier qui ait fait le tour du

monde en l'année 1519 & dans l'espace de onze cents vingt-quatre jours; François Drake a été le second en 1577 & en mille cinquante-six jours: ensuite en 1586 Thomas Cavendish fit ce même voyage en sept cents soixante-dix-sept jours. *Vol. I, 212.*

VUE. (Sens de la) Le premier défaut du sens de la vue est de peindre tous les objets renversés.... Un second défaut, c'est qu'on voit aussi d'abord tous les objets doubles.. Ces deux erreurs se rectifient par l'usage du sens du toucher. *Vol. III, 307.* Nous ne pouvons avoir par le sens de la vue aucune idée des distances; sans le toucher, tous les objets nous paroïtroient être dans nos yeux, parce que les images de ces objets y sont en effet. *Ibid. 312.* On ne peut avoir par ce sens aucune idée de la grandeur relative des objets avant d'avoir fait usage du sens du toucher. *Ibid.* Erreurs produites par le sens de la vue sur la grandeur des objets lorsque la distance de ces objets nous est inconnue. *Ibid. 318 & 319.* Autres apparences trompeuses du sens de la vue. *Ibid. 321.* Le plus petit angle sous lequel les hommes puissent voir les objets, est d'environ une minute..... Cet angle donne pour

la plus grande distance à laquelle les meilleurs yeux peuvent apercevoir un objet environ trois mille quatre cents trente-six fois le diamètre de cet objet... La portée de nos yeux augmente ou diminue à proportion de la quantité de lumière qui nous environne, quoiqu'on suppose que celle de l'objet reste toujours la même, en sorte que nous pouvons apercevoir le même objet lumineux à une distance cent fois plus grande pendant la nuit que pendant le jour; exemple à ce sujet. *Vol. III, 324.* Il y a trois choses à considérer pour déterminer la distance à laquelle nous pouvons apercevoir un objet éloigné; la première, est la grandeur de l'angle qu'il forme dans notre œil; la seconde, le degré de lumière des objets voisins & intermédiaires que l'on voit en même temps, & la troisième, l'intensité de lumière de l'objet même. *Ibid. 326.* Les gens qui ont la vue courte, voient les objets plus petits que les autres hommes. *Ibid. 329.* Plusieurs causes qui peuvent produire la vue courte. *Ibid.* Les gens qui ont la vue courte, ne peuvent jamais voir les objets d'aussi loin que les autres, même en faisant usage du verre concave. *Ibid. 330.* La longue vue des vieillards dépend de plusieurs

autres causes que de l'aplatissement des humeurs de l'œil. *Vol. III, 332.*

VUE claire & VUE distincte; leur différence. *Vol. III, 332.*

U

UNAU. Description de l'Unau, & sa comparaison avec l'Aï. *Vol. XIII, 36.* Il a quarante-six côtes, quoique son corps soit assez court... Aucun animal n'a autant de chevrons à sa charpente; car l'éléphant, qui de tous en a le plus, n'a que quarante côtes. *Ibid. 36 & 37.* Les espèces de l'unau & de l'aï nous rappellent ces monstres par défaut, ces ébauches imparfaites, mille fois projetées, exécutées par la Nature, qui ayant à peine la faculté d'exister n'ont dû subsister qu'un temps, & ont été depuis effacés de la liste des êtres... Ces paresseux sont le dernier terme d'existence dans l'ordre des animaux qui ont de la chair & du sang, une déféctuosité de plus les auroit empêché de subsister. *Ibid. 40.* Misère innée de ces pauvres animaux; description de leurs habitudes; ils ne peuvent, faute de dents, ni saisir une proie, ni se nourrir de chair, ni même brouter l'herbe; ils sont réduits à vivre

de feuilles & de fruits sauvages; ils emploient beaucoup de temps à parcourir quelques toises d'espace; ils emploient aussi beaucoup de temps pour grimper sur un arbre, dont ensuite ils ne descendent plus, & où ils mangent successivement les feuilles de toutes les branches sans délayer par aucune boisson cette nourriture aride. *Vol. XIII, 43.*

UNAU & L'AÏ, (P) sont des animaux ruminans, quoiqu'ils n'aient point de cornes ni de bois sur la tête, ni de sabots aux pieds, comme les pieds fourchus, ni de dents incisives à la mâchoire inférieure; ils ont plusieurs estomacs comme les ruminans, desquels cependant ils diffèrent encore, en ce que leurs boyaux sont très-courts, au lieu que ceux des ruminans sont très-longs. *Vol. XIII, 44.* Ils diffèrent de tous les autres animaux quadrupèdes, en ce qu'au lieu de deux ouvertures au dehors, l'une pour l'urine & l'autre pour les excréments, ces animaux n'en ont qu'une seule au fond de laquelle est un égoût commun, un cloaque comme dans les oiseaux. *Ibid.* Ces animaux paroissent très-mal & très-peu sentir, & ils ont la vie très-dure; ils ne meurent que long-temps après qu'on leur a percé ou arraché le

cœur. *Ibid. 45.* Ils ne se trouvent point dans l'ancien continent: erreurs à ce sujet; description de l'unau que nous avons vu vivant; ses habitudes naturelles; sa nourriture, &c. *Vol. XIII, 46 & suivantes.*

UNION des Sciences Mathématiques & Physiques. Cette union a de grands avantages, mais elle ne peut se faire que pour un très-petit nombre de sujets. . . . La plus belle & la plus heureuse application qu'on en ait jamais faite, est au système du monde. *Vol. I, 130.*

UNIVERS. L'ordre systématique de l'Univers est à découvert aux yeux de tous ceux qui savent reconnoître la vérité. *Vol. I, 131.* Tableau de l'Univers. . . . Des milliers de globes lumineux, placés à des distances inconcevables sont les bases qui servent de fondement à l'édifice du monde; des millions de globes opaques circulant autour des premiers en composent l'ordre & l'architecture mouvante; deux forces primitives agitent ces grandes masses, les roulent, les transportent & les animent. . . . C'est du sein même du mouvement que naît l'équilibre des mondes & le repos de l'Univers. *Vol. XII, v.*

URÈTRE. Dans la femelle de l'On-datra ou Rat musqué de Canada,

l'orifice de l'urètre n'aboutit point, comme dans les autres quadrupèdes, au-dessous du clitoris; mais à une éminence velue, située sur l'os pubis, & cette éminence a un orifice particulier, qui sert à l'éjection des urines; cette organisation particulière ne se trouve que dans quelques espèces d'animaux, comme les rats & les singes, dont les femelles ont trois ouvertures. On a observé que le castor, est le seul des quadrupèdes dans lequel les urines & les excréments aboutissent également à un réceptacle commun, qu'on pourroit comparer au cloaque des oiseaux. Les femelles des rats & des singes, sont peut-être les seules qui aient le conduit des urines & l'orifice par où elles s'écoulent, absolument séparés des parties de la génération; cette singularité n'est que dans les femelles, car dans les mâles de ces mêmes espèces l'urètre aboutit à l'extrémité de la verge, comme dans toutes les autres espèces de quadrupèdes. *Vol. X, 5.*

URSON, animal de l'Amérique septentrionale, que l'on a appelé *Porc-épic* de la baie d'Hudson. *Vol. XII, 426.* Sa figure; son naturel; ses habitudes, &c. *Ibid. 428.*

Y

YEUX. Énumération des différentes couleurs dans les yeux des hommes. *Volume II, 521.* Les yeux que l'on croit être noirs ne sont que d'un jaune-brun ou d'orangé-foncé; il ne faut pour s'en assurer que les regarder de près. *Ibid.* Dans la plupart des animaux la couleur des yeux de tous les individus est à peu-près la même; les yeux des bœufs sont bruns, ceux des moutons sont couleur d'eau, ceux des chèvres sont gris. *Ibid. 523.* Explication du mouvement des yeux. *Ibid.* Les yeux paroissent être formés de fort bonne heure dans le fœtus, ce sont même, des parties doubles, celles qui paroissent se développer les premières dans le petit poulet. *Vol. III, 305.* Les yeux ne sont pas à beaucoup près aussi gros à proportion dans le fœtus humain & dans les embryons des vivipares, que dans ceux des ovipares. *Ibid.* Il y a peu de gens qui aient les deux yeux également forts; lorsque cette inégalité est à un certain degré, on ne se sert que d'un œil, c'est-à-dire de celui dont on voit le mieux, & c'est cette inégalité dans les yeux qui produit

le regard louche. *Ibid.* 327. Lorsque la portée des deux yeux est parfaitement égale, on voit mieux avec les deux yeux qu'avec un; mais cette différence ne va qu'à une treizième partie: l'on ne voit pas une fois mieux, mais seulement d'un treizième mieux; en sorte qu'avec les deux yeux on voit l'objet comme s'il étoit éclairé de treize lumières égales, au lieu qu'avec un seul œil on ne le voit que comme s'il étoit éclairé de douze lumières. *Vol.* III, 327. Raïson mathématique, pourquoi l'on ne voit guère mieux avec les deux yeux qu'avec un. *Ibid.* 328.

YSQUIEPATL ou MOUFFETTE, est un animal très-différent des Fourmilliers. *Vol.* X, 149. C'est le même animal que le *Coase* ou *Squash* de la nouvelle Espagne. *Vol.* XIII, 288. Autre Ysquipatl, qui est le même animal que le Chinche. *Ibid.*

Z

ZÈBRE. Cet animal appartient à l'ancien continent, & ne se trouve point dans le nouveau; il paroît affecter un climat particulier, c'est sur-tout à la pointe de l'Afrique où on le trouve le plus communément. *Vol.* IX, 64. Sa description; sa

grandeur; sa forme, &c. *Vol.* XII, 1 & 2. Le zèbre ne se mêle ni ne produit avec l'âne ou le cheval. *Ibid.* 3. Il ne se trouve que dans les parties orientales & méridionales de l'Afrique. *Vol.* XII, 6. On a fait ce qu'on a pu pour rendre les zèbres domestiques, & pour les faire servir aux mêmes usages que les chevaux; mais jusqu'à présent on n'a pas pleinement réussi. *Ibid.* 9. Cependant si le zèbre étoit dressé jeune, il pourroit peut-être servir aux mêmes usages que le cheval & l'âne. *Ibid.* 10. Le zèbre pourroit bien provenir du mélange de deux espèces différentes. . . . La Nature dans aucun de ses ouvrages, n'est aussi tranchée, ni aussi peu nuancée que sur la robe du zèbre. *Vol.* XIV, 342.

ZÉBU (le) n'est pas le *Bubalus* des Anciens; ce n'est qu'une variété dans l'espèce du bœuf. *Vol.* XI, 286. Origine de cette race de petits bœufs. *Ibid.* 303.

ZEMNI. Description du Zemni; son naturel & ses habitudes sont à peu près les mêmes que celles du hamster & du zifel. *Vol.* XV, 142.

ZIBELINE. Sa description; ses variétés; son changement de couleur, selon la saison; son agilité; son inquiétude, sur-tout pendant

la nuit, &c. *Vol. XIII*, 309 & 310.

Les zibelines habitent le bord des fleuves; elles vivent de chair, de poisson & de graines. . . . Elles se trouvent principalement en Sibérie; leur fourrure est très-précieuse, les plus noires sont les plus estimées; manière dont se fait la chasse des zibelines. *Vol. XIII*, 311 & 312.

ZIBET. Ses ressemblances & ses

différences avec la Civette. *Vol. IX*, 300 & suivantes.

ZISEL. Ses ressemblances & ses différences avec le hamster. *Vol. XV*, 139. Description du zisel, & ses habitudes naturelles. *Ibid.* 140 & 141.

ZORILLE, quatrième espèce de Mouffette. *Vol. XIII*, 289. Sa description. *Ibid.* 295 & 296.



TABLE DES MATIÈRES

*Contenues dans la Description du CABINET
& dans celles des ANIMAUX.*

Par M. DAUBENTON.

A

- A**BAJOUES du Hamster. *Vol. XIII*, page 130; des Singes. *Vol. XIV*, 114; du Soufflik. *Vol. XV*, 199.
- AGOUTI.** Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 380 & 381; des viscères. *Ibid.* 383 — 386; des os. *Ibid.* 391 — 393. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 382 & 384; des viscères. *Ibid.* 388 — 391; des os. *Ibid.* 393 — 397.
- AGOUTI.** (peau d') *Vol. XIV*, 402 & 403.
- Aï.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 60 & 61; des viscères. *Ibid.* 63 & 64; des os. *Ibid.* 64 & 65. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 61 & 62.
- AIGRETTE.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 206 & 207.
- ALGAZEL.** Description de ses cornes. *Vol. XII*, 272.
Tome XV.
- ALLANTOÏDE** de l'Âne. *Vol. IV*, 427.
—— du Bélier. *Vol. V*, 39 & 54.
—— du Bouc. *Ibid.* 84 & 85.
—— du Cerf. *Vol. VI*, 123 & 124.
—— du Chat. *Ibid.* 32.
—— du Cheval. *Vol. IV*, 328 & 329.
—— du Chevreuil. *Vol. VI*, 222.
—— du Chien. *Vol. V*, 277 & 278.
—— du Cochon. *Ibid.* 149 — 155.
—— du Cochon d'Inde. *Vol. VIII*, 16 & 17.
—— de la Fouite. *Vol. VII*, 174.
—— du Furet putois. *Ibid.* 220.
—— du Lapin. *Vol. VI*, 327.
—— du Lièvre. *Ibid.* 283 & 284.
—— du Taureau. *Vol. IV*, 503 — 505.
- ALOUATE.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 14.

ALZAN. Alzan brûlé. *Vol. IV*, 272.

AMALGAME de mercure & de plomb pour fermer les bocaux remplis d'esprit-de-vin, & y empêcher l'évaporation. *Vol. III*, 193 — 195. *Vol. IV*, 368—370. Composition de cet amalgame *Vol. III*, 193; manière de l'appliquer. *Ibid.* 194; frais de cet amalgame; manière de le faire servir plusieurs fois. *Ibid.* 195.

ANATOMIE comparée; elle est nécessaire pour la connoissance du corps humain. *Vol. IV*, 132 & 133. On a senti cette nécessité, on a décrit plusieurs espèces d'animaux; mais ce travail a peu contribué aux progrès de l'Anatomie comparée, parce que ces descriptions n'ont pas été faites sur un même plan. *Ibid.* 133 & 134; exemple pour un bon plan. *Ibid.*

ANDOUILLER, partie des bois de cerf. *Vol. VI*, 104; maître andouiller. *Ibid.* 105 & 106; distribution des andouillers. *Ibid.* 105.

ANE. Description de ses parties extérieures. *Vol. IV*, 407 — 410; dimensions. *Ibid.* 410 — 413. Description & dimensions des viscères. *Ibid.* 415 — 423; des os. *Ibid.* 429 — 432.

ANIMAL inconnu aux Naturalistes; description des dents & des os de

la tête. *Vol. XV*, 205 & 206.

Dimensions de la tête décharnée.

Ibid. 206 & 207.

ANIMAUX analogues. *Vol. IV*, 155; ongulés & onguiculés. *Ibid.* 153.

ANKYLOSE. Sa définition, ses causes, ses différences, ses effets. *Vol. III*, 62; ankylose vraie, sa définition. *Ibid.* 61; ankylose fausse, sa définition. *Ibid.* 62; ankylose de la tête de l'homme avec le cou. *Ibid.* 99; de l'épaule avec le bras. *Ibid.* 100; du bras avec l'avant-bras. *Ibid.* 100 & 101; du carpe avec l'avant-bras ou le métacarpe. *Ibid.* 102; des côtes avec leurs cartilages, le sternum ou les vertèbres. *Ibid.* 102 & 103; des vertèbres. *Ibid.* 103 & 104; des os du bassin avec les vertèbres ou les os des cuisses. *Ibid.* 104, 105, 109 & 110; ankylose d'une grosseur prodigieuse à l'articulation d'un fémur, avec l'os de la hanche. *Ibid.* 107 — 109; ankylose d'un fémur avec la rotule. *Ibid.* 110; de fémurs avec le tibia. *Ibid.* 112; des os de la jambe. *Ibid.* 113; des os de la jambe avec le tarse. *Ibid.* 113 & 114; du tarse avec le métatarse. *Ibid.* 113 — 115; fausse ankylose de l'os de la cuisse avec l'os de la hanche. *Ibid.* 105 — 107.

ANTILOPE. Description de ses os.

- & de ses cornes. *Vol. XII*, 273 — 275. Dimensions des os. *Ibid.* 275 — 277.
- ARLEQUINS, chiens petits danois mouchetés de noir sur un fond blanc. *Vol. V*, 248.
- ARMER des lèvres, (s') se dit du cheval qui a les lèvres trop grosses. *Vol. IV*, 283.
- ARRIÈRE-MAIN, parties du corps du cheval. *Vol. IV*, 267.
- ARS. *Vol. IV*, 265.
- ARTÈRE émulgente double du côté droit. *Vol. III*, 166.
- ARTOIS; (chiens) leur description; leur origine. *Vol. V*, 253.
- ASTRAGAL humain fracturé. *Vol. III*, 132.
- AVALURE, défaut de la corne du cheval. *Vol. IV*, 291.
- AVANT-MAIN, parties du corps du cheval. *Vol. IV*, 267.
- AUBERT, couleur du cheval. *Vol. IV*, 273.
- AUGET. *Vol. IV*, 261.
- AUGETS, cavités de la panse & du réservoir du dromadaire & du chameau. *Vol. XI*, 256 & 257.
- AVIVES. *Vol. IV*, 260.
- AUROCHS. Description de ses os. *Vol. XI*, 418 & 419. Dimensions. *Ibid.* 419 — 423.
- AXIS. Description de ses parties extérieures. *Vol. XI*, 406 & 407;
- des viscères. *Ibid.* 408 & 409; des os. *Ibid.* 413. Dimensions des viscères. *Ibid.* 409—413; des os. *Ibid.* 413 & 414.

B

- BABIROUSSA. Description des os de la tête & des dents. *Vol. XII*, 431 — 433.
- BAI, couleur la plus commune des chevaux; bai à miroir. *Vol. IV*, 270.
- BAI miroité. *Vol. IV*, 271.
- BALZANE, Balzane dentelée. *Vol. IV*, 275 & 409.
- BANDELETTES des momies d'Égypte. *Vol. III*, 295; elles ne passent pas sur le visage: s'il n'a pas été couvert d'un linge, il tombe en poussière dès que la momie est à l'air. *Vol. III*, 295.
- BARBARESQUE. Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 141 & 142.
- BARBASTELLE, espèce de chauve-fouris; sa description. *Vol. VIII*, 130 & 131; son squelette. *Vol. XV*, 188.
- BARBE, partie de la mâchoire inférieure du cheval. *Vol. IV*, 261.
- BARBETS. Description des grands chiens barbets. *Vol. V*, 246; des petits chiens barbets; leur origine,

- leurs caractères. *Volume V*, 250 & 251.
- BARBOUCHET. *Vol. IV*, 261.
- BARRES. *Ibid.* 261.
- BASSETS à jambes droites, Bassets à jambes torses. Description de ces chiens. *Vol. V*, 245 & 246. Ces jambes torses sont un vice de conformation héréditaire sans maladie actuelle. *Ibid.* 299 — 301.
- BASSINET du rein de l'homme représenté par la matière d'une injection dépouillée de la substance du bassin. *Vol. XV*, 186.
- BAUBIS, chiens Normands. *Vol. V*, 244.
- BEBÉ. Voyez NAIN de Lunéville.
- BELETTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. VII*, 229 & 230; des viscères. *Ibid.* 232; des os. *Ibid.* 237. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 230 & 231; des viscères. *Ibid.* 234 — 236; des os. *Ibid.* 237 — 239; Belette à queue noire. *Ibid.* 240 — 243.
- BÉLIER. Description de ses parties extérieures. *Vol. V*, 27 — 29; des viscères. *Ibid.* 31 — 35; des os. *Ibid.* 45 & 46. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 29 — 31; des viscères. *Ibid.* 40 — 45; des os. *Ibid.* 46 — 53.
- BÉLIER *des Indes*. Description de ses parties extérieures. *Vol. XI*, 392, 393 & 396; des viscères. *Vol. XI*, 395 & 396. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 393 — 395.
- BÉLIER *d'Islande*. Description de ses parties extérieures. *Vol. XI*, 387 & 388; des viscères. *Ibid.* 390 & 391; des os. *Ibid.* 391. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 388 — 390; des os. *Ibid.* 391.
- BELUZAAR. Synonyme de Bézoard. *Vol. XII*, 278.
- BELZÉBUTH. Synonyme de Coaita. *Vol. XV*, 26.
- BÉZOARD. Étymologie & acception de ce mot. *Vol. XII*, 278. Structure des bézoards. *Ibid.* 279; bézoard de cheval. *Vol. IV*, 371. *Vol. XV*, 187; de chèvre. *Ibid.* 194; du rein d'un bœuf. *Vol. IV*, 536; de cerf. *Vol. VI*, 142; de cochons marrons. *Vol. XIV*, 393; de porc. *Ibid.* 393 & 394; matière des larmiers du cerf. *Vol. VI*, 109.
- BÉZOARD *occidental*; sa description. *Vol. XII*, 278; les teintes dorées & bronzées indiquent son origine. *Ibid.* 283. Caractère distinctif tiré de sa structure. *Ibid.* 284. Description de plusieurs bézoards occidentaux. *Ibid.* 290 — 293 & *Vol. XIV*, 406 — 408.
- BÉZOARD *oriental*, son origine. *Vol. XII*, 279. Observations nouvelles

- sur le lieu où il se forme dans le corps des animaux, sur la matière dont il est formé, sur son accroissement. *Vol. XII*, 280 — 287. Rapports de sa substance avec celle qui est sur les dents mâchoières de plusieurs animaux. *Ibid.* 280. Formes & noyaux des bézoards. *Ibid.* 279 & 281. Leurs différens états dans le corps de l'animal. *Ibid.* 282; leurs propriétés, leur prix, leur falsification. *Ibid.* 285 & 286. Description de plusieurs bézoards orientaux. *Ibid.* 286 — 290.
- BICHE**; sa description. *Vol. VI*, 112 — 114.
- BICHONS**, petits chiens. *Vol. V*, 251.
- BIDET de poste**, qualités que ce cheval doit avoir. *Vol. IV*, 296.
- BIÈVRE**, synonyme de castor. *Vol. VIII*, 310; il s'en trouve en Languedoc. *Ibid.*
- BIZARRE**, bois bizarre, forte de bois de cerf. *Vol. VI*, 106, 158 — 162.
- BLAIREAU**. Description de ses parties extérieures. *Vol. VII*, 111 — 113; des viscères. *Ibid.* 115 — 117; des os. *Ibid.* 122 — 124. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 113 — 115; des viscères. *Ibid.* 119 — 122; des os. *Ibid.* 124 — 130.
- Blaireau - chien, blaireau-cochon. *Vol. VII*, 112 & 113.
- BOBAK**. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 139 & 140; des phalanges du pouce. *Ibid.* 139.
- BŒUF de mer**, synonyme de phoque. *Vol. XIII*, 412.
- BOIRE dans son blanc**, se dit du cheval. *Vol. IV*, 274.
- BOIRE la bride**, se dit du cheval qui a la bouche trop grande. *Vol. IV*, 283.
- BOIS de l'Axis**. *Vol. XI*, 406.
- du Cerf. *Vol. VI*, 102 — 108 & 144 — 166. *Vol. XIV*, 398. *Vol. XV*, 188 & 189.
- du Chevreuil. *Vol. VI*, 214 — 228 & 238 — 245. *Vol. XIV*, 399.
- du Daim. *Vol. VI*, 175, 176 & 191 — 196. *Vol. XIV*, 398 & 399.
- de l'Élan. *Vol. XII*, 119 — 122.
- de Renne. *Ibid.* 124, 125 & 131 — 135.
- BONNET chinois**. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 241 & 242; des os. *Ibid.* 243. Dimensions de ses parties extérieures. *Ibid.* 242 & 243.
- BONNET**, second estomac du bœuf; sa description. *Vol. IV*, 485 & 488 — 490.

- BOSSES** du dromadaire & du chameau. *Vol. XI*, 243. Le dromadaire n'en a qu'une. *Ibid.* 245. Le chameau en a deux. *Ibid.* 426—428.
- BOSSES**, tubercules du front du faon. *Vol. VI*, 103.
- BOSSETTES**, tubercules du front du faon. *Vol. VI*, 103.
- BOSSUS**, squelettes & parties des squelettes de bossus. *Vol. III*, 73—81.
- BOUC**. Description de ses parties extérieures. *Vol. V*, 73—78; des viscères. *Ibid.* 80 & 81; des os. *Ibid.* 85 & 86. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 78—80; des os. *Ibid.* 86—93.
- BOUC de Juda**. Description des parties extérieures d'un bouc & d'une chèvre de Juda. *Vol. XII*, 186—188; des viscères de la chèvre. *Ibid.* 191—193; des os du bouc. *Ibid.* 193. Dimensions des parties extérieures du bouc. *Ibid.* 189 & 190.
- BOUFFE**, bichon, petit chien; son origine. *Vol. V*, 251.
- BOULET**. *Vol. IV*, 265.
- BOUQUETIN**. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 166—168; des viscères. *Ibid.* 170—172; des os de la tête. *Ibid.* 176. Dimensions des parties extérieures. *Vol. XII*, 168—170; des viscères. *Ibid.* 172—176.
- BOUTOIR**, partie du groin des cochons & du sanglier. *Vol. V*, 131. Os du boutoir. *Ibid.* 161 & 162.
- BRAIE**. *Vol. IV*, 261.
- BRAQUES**. Description de ces chiens. *Vol. V*, 245. Braques de Bengale. *Ibid.*
- BRAS** injectés d'un enfant de trois ans. *Vol. XIV*, 379.
- BRASSICOURT**. *Vol. IV*, 288.
- BREBIS**. Voyez BÉLIER.
- BREBIS d'Islande**. *Vol. XI*, 387.
- BRICOLIER**, qualité que ce cheval doit avoir. *Vol. IV*, 298.
- BROSSE**, bouquet de poil du canon du cerf. *Vol. VI*, 109.
- BUBALE**. Description de ses os & de ses cornes. *Vol. XII*, 331, 332, 336 & 337. Dimensions des os. *Ibid.* 332—337.
- BUFFLE**. Description de ses parties extérieures. *Vol. XI*, 337 & 338; des viscères. *Ibid.* 340—342; des os. *Ibid.* 347. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 338—340; des viscères. *Ibid.* 343—346; des os. *Ibid.* 348—351.
- BURGOS**, (chiens) leur description, leur origine. *Vol. V*, 254; ils glapissent comme le renard. *Ibid.*

C

CABIAI. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 387 & 388; des viscères. *Ibid.* 390 & 391; des os. *Ibid.* 397—399. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 388 & 389; des viscères. *Ibid.* 394—396; des os. *Ibid.* 400 & 401.

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- de l'Agouti. *Vol. VIII*, 401 & 402; *Vol. XIV*, 402 & 403.
- de l'Aï. *Vol. XIII*, 69—71.
- de l'Aigrette. *Vol. XIV*, 305.
- de l'Algazelle. *Vol. XII*, 272.
- de l'Alouatte. *Vol. XV*, 81 & 82.
- de l'Âne. *Vol. IV*, 433—436.
- d'un Animal inconnu aux Naturalistes. *Vol. XV*, 205—207.
- de l'Antilope. *Vol. XII*, 273—277.
- de l'Aurochs. *Vol. XI*, 424 & 425.
- de l'Axis. *Ibid.* 425.
- du Babirouffa. *Vol. XII*, 431—433.
- du Barbaresque. *Vol. X*, 141.
- de la Barbastelle. *Vol. VIII*, 155. *Vol. XV*, 188.

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- de la Belette. *Vol. VII*, 249 & 250.
- du Bélier. *Vol. V*, 54—58. *Vol. XIV*, 389.
- du Bélier d'Islande. *Vol. XI*, 425.
- des Bézoards Occidentaux. *Vol. XII*, 290—293.
- des Bézoards Orientaux. *Ibid.* 286—290.
- du Bifon. *Vol. XIV*, 404 & 405.
- du Blaireau. *Vol. VII*, 131—133.
- du Bobak. *Vol. XIII*, 171.
- du Bonnet Chinois. *Vol. XIV*, 306.
- du Bouc. *Vol. V*, 94—98.
- du Bouc de Juda. *Vol. XII*, 197.
- du Bouquetin. *Ibid.* 194.
- du Bubale. *Ibid.* 331—337.
- du Buffle. *Vol. XI*, 415—417.
- du Cabiai. *Vol. XII*, 433.
- du Cachicame. *Vol. X*, 262—267.
- du Callitriche. *Vol. XIV*, 308.
- du Campagnol. *Vol. VII*, 377 & 378.
- du Capricorne. *Vol. XII*, 195 & 196.

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- du Caracal. *Vol. XII*, 450 & 451.
- du Cariacou. *Ibid.* 377.
- du Castor. *Vol. VII I*, 334 — 336. *Vol. XIV*, 402.
- du Cayopollin. *Vol. X*, 368. *Vol. XIV*, 404.
- du Cerf. *Vol. VI*, 140 — 166. *Vol. XI V*, 397 & 398. *Vol. XV*, 188 & 189.
- du Chacal. *Vol. XIII*, 328.
- du Chameau. *Vol. XI*, 279, 280 & 283.
- du Chamois. *Vol. XII*, 196 & 197.
- des Chats. *Vol. VI*, 49 — 54. *Vol. XIV*, 395 — 397.
- de la Chauve-fouris. *Vol. VIII*, 155 & 156.
- de la Chauve-fouris, nommée *Marmotte volante*. *Vol. X*, 82 — 84.
- de la Chauve-fouris, nommée *Mulot volant*. *Vol. X*, 84 — 88.
- de la Chauve-fouris, nommée *Campagnol volant*. *Vol. X*, 88 — 92.
- de la Chauve-fouris, nommée *Muscardin volant*. *Ibid.* 92 & 93.

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- de la Chauve-fouris fer - de - lance. *Vol. XIII*, 328.
- du Cheval. *Vol. I V*, 368 — 376. *Vol. XIV*, 386 & 387. *Vol. XV*, 187.
- de la Chèvre. *Ibid.* 194.
- du Chevreuil. *Vol. VI*, 237 — 245. *Vol. XIV*, 399.
- du Chevrotain. *Vol. XII*, 375 — 377.
- des Chiens. *Vol. V*, 302 — 311. *Vol. XIV*, 394 & 395.
- de la Civette. *Vol. IX*, 373 & 374.
- du Coaita. *Vol. XV*, 82 & 83.
- du Coati. *Vol. VIII I*, 399 — 401.
- des Cochons. *Vol. V*, 178 — 184. *Vol. XI V*, 391 — 394.
- du Cochon d'Inde. *Vol. VIII*, 55 & 56.
- du Coendou. *Vol. XII*, 437.
- du Condoma. *Ibid.* 338 — 340. *Vol. XV*, 192 — 194.
- du Coquallin. *Vol. XIII*, 115 & 116.
- de la Corine. *Vol. XII*, 270 & 271. *Vol. XIV*, 406.
- du Coudous. *Vol. XII*, 377 & 378.
- du

CA DES MATIÈRES. CA cclxxiiij

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- du Couguar. *Vol. IX*, 259 & 260. *Vol. XV*, 189.
- du Daim. *Vol. VI*, 190—197. *Vol. XIV*, 398 & 399.
- du Desman. *Vol. X*, 52—57.
- du Dromadaire. *Vol. XI*, 279—283.
- du Dugon. *Vol. XIII*, 437—441.
- de l'Écureuil. *Vol. VII*, 305 & 306.
- de l'Élan. *Vol. XII*, 117—122.
- de l'Éléphant. *Vol. XI*, 143—173.
- du Fer-à-cheval. *Vol. VIII*, 155—157.
- de la Fouine. *Vol. VII*, 196 & 197.
- du Fourniller. *Vol. X*, 196 & 197.
- du Furet. *Vol. VII*, 223 & 224.
- de la Fossane. *Vol. XIII*, 172.
- de la Gazelle. *Vol. XII*, 269 & 270.
- de la Genette. *Vol. IX*, 374. *Vol. XIV*, 403.
- du Gibbon. *Vol. XIV*, 130 & 131.

Tome XV.

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- de la Giraffe. *Vol. XIII*, 66—68.
- de la Grimme. *Vol. XIV*, 409.
- du Guib. *Vol. XII*, 340.
- du Hamster. *Vol. XIII*, 171.
- du Hérisson. *Vol. VIII*, 56.
- de l'Hermine. *Vol. VII*, 250—252.
- de l'Hippopotame. *Vol. XII*, 71—78. *Vol. XIV*, 405.
- de l'Hyæne. *Vol. IX*, 371—377.
- de l'Homme. *Vol. III*, 23—33, 35—52, 65—132, 149—170, 195—209, 222—281, 296 & 299—304. *Vol. XIV*, 375—386. *Vol. XV*, 165—187.
- du Hurleur. *Vol. XV*, 86 & 87.
- du Jaguar. *Vol. IX*, 259.
- du Jocko. *Vol. XIV*, 130.
- du Kabassou. *Ibid.* 403. *Vol. XV*, 190.
- du Kevel. *Vol. XII*, 270.
- du Koba. *Vol. XIV*, 406.
- du Kob. *Ibid.* 406.

m m

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- du Lapin. *Vol. VI*, 341—343.
Vol. XIV, 400.
- du Lamantin. *Vol. XIII*, 441.
- du Léopard. *Vol. IX*, 190—198.
- du Léroty. *Vol. VIII*, 203 & 204.
- du Lièvre. *Vol. VI*, 300—302. *Vol. XIV*, 400.
- du Lion. *Vol. IX*, 49—51.
- du Lynx. *Ibid.* 260 & 261.
- du Loir. *Vol. VIII*, 203 & 204.
- du Loris. *Vol. XIII*, 224 & 225.
- du Loup. *Vol. VII*, 71—74.
- d'un Loup noir de Canada. *Vol. IX*, 374 & 375.
- de la Loutre. *Vol. VII*, 158—160.
- d'une Loutre de Canada. *Vol. XIII*, 328.
- du Macaque. *Vol. XIV*, 304 & 305.
- du Magot. *Ibid.* 131 & 132.
- du Maimon. *Ibid.* 189.
- du Malbrouck. *Ibid.* 305 & 306.
- du Mangabey. *Ibid.* 306 & 307.

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- de la Mangouste. *Vol. XIII*, 172.
- du Margay. *Ibid.* 328.
- du Marikina. *Vol. XV*, 127.
- de la Marmose. *Vol. X*, 367.
- de la Marmotte. *Vol. VIII*, 246 & 247.
- de la Marte. *Vol. VII*, 198.
- du Mandrill. *Vol. XIV*, 189.
- du Mico. *Vol. XV*, 127.
- du Mococo. *Vol. XIII*, 222.
- de la Mone. *Vol. XIV*, 307 & 308.
- du Mongous. *Vol. XIII*, 222—224.
- du Morfe. *Ibid.* 434—437.
- du Moufflon. *Vol. XI*, 424 & 425.
- du Mulet. *Vol. VII*, 346 & 347.
- de la Mufaraigne. *Vol. VIII*, 109 & 110.
- de la Mufaraigne d'eau. *Ibid.* 110.
- du Musc. *Vol. XII*, 378.
- du Muscardin. *Vol. VIII*, 203 & 205.
- du Nanguer. *Vol. XIV*, 408 & 409.
- de la Noctule. *Vol. VIII*, 155—157.

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- de l'Once. *Vol. IX*, 199 & 200.
- de l'Ondatra. *Vol. X*, 51 & 52.
- de l'Oreillar. *Vol. VIII*, 155 & 156.
- de l'Ouistiti. *Vol. XV*, 126 & 127.
- de l'Ours. *Vol. VIII*, 333 & 334.
- du Paca. *Vol. X*, 364 & 365.
- du Pangolin. *Ibid.* 197 & 198.
- de la Panthère. *Vol. IX*, 189 & 190.
- du Papion. *Vol. XIV*, 188 & 189.
- du Pafan. *Vol. XII*, 272 & 273. *Vol. XV*, 190—192.
- du Patas à bandeau noir. *Vol. XIV*, 305.
- du Pecari. *Vol. X*, 53 & 54.
- du Petit-gris. *Ibid.* 138—141.
- du Phalanger. *Vol. XIII*, 115.
- du Phatagin. *Vol. X*, 198 & 199.
- du Phoque. *Vol. XIII*, 433.
- du Phoque des Indes. *Ibid.* 433 & 434.
- du Pinche. *Vol. XV*, 127.
- de la Pipistrelle. *Vol. VIII*, 157.
- du Polatouche. *Vol. X*, 136—138.
- du Porc-épic. *Vol. XI*, 434—436.

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- du Putois. *Vol. VII*, 222 & 223.
- du Rat. *Ibid.* 307 & 308. *Vol. XIV*, 401.
- du Rat d'eau. *Vol. VII*, 376 & 377. *Vol. XIV*, 401 & 402.
- du Raton. *Vol. VIII*, 398 & 399.
- du Renard. *Vol. VII*, 101—103.
- du Renne. *Vol. XII*, 130—135. *Vol. XIV*, 406.
- du Rhinocéros. *Vol. XI*, 204—210. *Vol. XIV*, 404.
- de la Rougette. *Vol. X*, 82.
- de la Rouffette. *Ibid.* 81 & 82. *Vol. XIV*, 403.
- du Saiga. *Vol. XII*, 269.
- du Saï. *Vol. XV*, 84 & 85.
- du Saï à gorge blanche. *Ibid.* 85.
- du Saïmiri. *Ibid.* 85, 86, 194 & 195.
- du Sajou brun. *Ibid.* 83 & 84.
- du Sajou gris. *Ibid.* 84.
- du Saki. *Ibid.* 135.
- du Sanglier. *Vol. V*, 178—184. *Vol. XIV*, 390 & 391.
- du Sanglier du Cap-vert. *Ibid.* 409—411.

CABINET DU ROI. Description des parties qui ont rapport à l'Histoire Naturelle

- du Sarigue. *Vol. X*, 365 & 366.
- de la Serotine. *Vol. VIII*, 155.
- de la Souris. *Vol. VII*, 345 & 346.
- du Soufflik. *Vol. XV*, 195 — 205.
- du Suisse. *Vol. X*, 142 & 143.
- du Surikate. *Vol. XIII*, 114.
- du Surmulot. *Vol. VIII*, 245 & 246.
- du Talapoin. *Vol. XIV*, 308 & 309.
- du Tamanoir. *Vol. X*, 195 & 196.
- du Tamarin. *Vol. XV*, 125.
- du Tapir. *Vol. XIV*, 405.
- du Tarfier. *Vol. XIII*, 114.
- du Tatuète. *Vol. X*, 268.
- de la Taupe. *Vol. VIII*, 110 — 112.
- du Taureau. *Vol. IV*, 531 — 544. *Vol. XIV*, 387 & 388.
- du Tendrac. *Vol. XII*, 450.
- du Tenrec. *Ibid.* 450.
- du Tzeiran. *Ibid.* 271.
- de l'Unau. *Vol. XIII*, 69.
- du Vanfire. *Ibid.* 172.
- du Vari. *Ibid.* 224.
- du Zèbre. *Vol. XII*, 69—71.
- du Zibet. *Vol. IX*, 373.

CABINETS *d'Histoire Naturelle*; remarques sur leur arrangement & leur entretien. *Vol. III*, 2, 6 & 7; ordre méthodique dans leur arrangement. *Ibid.* 3 & 5; les curiosités naturelles qui dépérissent dans les Cabinets. *Ibid.* 8; moyens d'y conserver les minéraux, les animaux & les végétaux desséchés. *Ibid.* Temps critique pour la conservation des Cabinets. *Ibid.* 9; la température qui leur convient. *Ibid.* 10; l'exposition qui leur est favorable. *Ibid.* 11; proportions des salles. *Ibid.* Ordre des numéros. *Ibid.* 12.

CACHICAME ou TATOU à neuf bandes. *Vol. X*, 233; description de ses parties extérieures. *Ibid.* 233 — 238; des viscères. *Ibid.* 240 — 242; des os. *Ibid.* 243 — 247. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 238 & 239; des os. *Ibid.* 247—251.

CAILLETTE, quatrième estomac du bœuf; sa description. *Vol. IV*, 485 & 492.

CALCUL. Voyez PIERRE.

CALUS; sa définition, ses différences. *Vol. III*, 62; ses causes, sa formation. *Ibid.* 63 & 64; calus sur le crâne. *Ibid.* 116 & 117; sur les côtes. *Ibid.* 118; sur l'os du bras. *Ibid.* 118 & 119; sur l'os du coude. *Ibid.* sur l'os du rayon. *Ibid.* 119;

- sur les os de l'avant-bras. *Vol. III*, 120; calus flexible en forme d'articulation accidentelle sur les os de l'avant-bras *Ibid.* Calus sur des fémurs. *Ibid.* 124 — 130; sur les os de la jambe. *Ibid.* 130 & 131.
- CALLITRICHE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 275 & 276; des viscères. *Ibid.* 277 — 280. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 276 & 277; des viscères. *Ibid.* 280 — 282.
- CALLOSITÉS du dromadaire & du chameau. *Vol. XI*, 244, 245 & 428.
- CALLOSITÉS des singes. *Vol. XIV*, 96.
- CAMPAGNOL. Description de ses parties extérieures. *Vol. VII*, 372 & 373; des viscères. *Ibid.* 374 & 375; des os. *Ibid.* Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 373 & 374.
- CANAL. Intervalle entre les branches de la mâchoire inférieure du cheval. *Vol. IV*, 261.
- CANIN, genre canin. *Vol. V*, 256; ses caractères. *Ibid.* 257 & 258.
- CANINES, (dents) acception de ce mot. *Vol. V*, 282.
- CANON. *Vol. IV*, 265.
- CAPRICORNE. Description de ses os & de ses cornes. *Vol. XII*, 195 & 196.
- CARACAL. Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 266 & 267. *Vol. XII*, 442 & 443; des viscères. *Ibid.* 444 — 446; des os. *Ibid.* 448 & 449. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 443 & 444; des viscères. *Ibid.* 446 — 448.
- CARIACOU. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 347 & 348; des viscères. *Ibid.* 351 & 352; des os. *Ibid.* 355. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 349 & 350; des viscères. *Ibid.* 352 — 355.
- CARIBOU, synonyme de renne. *Vol. XII*, 123.
- CARIE des os; sa définition, ses causes, ses différences, ses effets. *Vol. III*, 60 & 61.
- CASTOR. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 307 — 311; des viscères. *Ibid.* 312 — 317; des os. *Ibid.* 324 — 328. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 311 & 312; des viscères. *Ibid.* 322 — 324; des os. *Ibid.* 328 — 332.
- CASTOR. (peau de) *Vol. XIV*, 402.
- CAVITÉS particulières à certains animaux & placées au - dessous de l'angle antérieur de chaque œil du cerf. *Vol. VI*, 109; du daim. *Ibid.* 178; de chaque côté de la verge du lièvre. *Ibid.* 278 & 279;

- entre l'anus & la queue du blaireau. *Vol. VI*, 118 & 119; de l'hyæne. *Vol. IX*, 287—289; entre les parties de la génération & l'anus du zibet. *Ibid.* 323 & 324; de la civette. *Ibid.* 337 & 338; de la genette. *Ibid.* 351—353; contre les parties de la génération du castor. *Vol. VIII*, 317—321; dans les aînes de la gazelle. *Vol. XII*, 251 & 252; au-dessus de la croupe du pecari. *Vol. X*, 27, 28, 31 & 32; dans le prépuce du rat & de sa femelle. *Vol. VII*, 290 & 292; de la souris mâle & femelle. *Ibid.* 316 & 317; du mulot mâle & femelle. *Ibid.* 336 & 337; du rat d'eau mâle & femelle. *Ibid.* 356 & 357; de la taupe mâle & femelle. *Vol. VIII*, 95 & 97; du surmulot. *Ibid.* 213; autour de l'anus du chien. *Vol. V*, 265 & 266; du blaireau. *Vol. VII*, 116; de la loutre. *Ibid.* 142; de la fouine. *Ibid.* 170 & 171; du putois. *Ibid.* 206; du furet. *Ibid.* 219; de l'hermine. *Ibid.* 248; du rat d'eau. *Ibid.* 356; du cochon d'inde. *Vol. VIII*, 9; de la chauve-souris noctule. *Ibid.* 138; du loir. *Ibid.* 170; de la marmotte. *Ibid.* 233; du raton. *Ibid.* 346 & 347; de l'agouti. *Ibid.* 388; du chat. *Volume IX*, 32; du lion. *Ibid.* 32 & 33; de la panthère. *Vol. IX*, 183; du couguar. *Ibid.* 225; du zibet. *Ibid.* 320; de la genette. *Ibid.* 353; du sarigue. *Vol. X*, 324; de la marmose & du cayopollin. *Ibid.* 358; du cabiai. *Vol. XII*, 393 & 394; du surkate. *Vol. XIII*, 80; du souflik. *Vol. XV*, 198.
- CAYOPOLLIN.** Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 353 & 354; & *Vol. XIV*, 404; des viscères. *Vol. X*, 355—357; des os. *Ibid.* 359—361. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 354 & 355; & *Vol. XIV*, 404; des viscères. *Vol. X*, 359; des os. *Ibid.* 361—363.
- CERF.** Description de ses parties extérieures. *Vol. VI*, 102—115; des viscères. *Ibid.* 117—120; des os. *Ibid.* 129—132. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 115—117; des viscères. *Ibid.* 124—128; des os. *Ibid.* 132—139.
- CÉTACÉES**, ils ont plus de rapport avec les quadrupèdes qu'avec les poissons. *Vol. IV*, 150.
- CHACAL.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 268; des os. *Ibid.* 268 & 269. Dimensions des os. *Ibid.* 269—271.
- CHAMEAU.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XI*, 426—428;

- des viscères. *Vol. XI*, 430—432; des os. *Ibid.* 436 & 437. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 428—430; des viscères. *Ibid.* 432—436; des os. *Ibid.* 437 & 438.
- CHAMOIS. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 177—179; des viscères. *Ibid.* 181—183; des os. *Ibid.* 183 & 184. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 180 & 181; des os. *Ibid.* 184 & 185.
- CHANFREIN. *Vol. IV*, 260.
- CHATAIGNE, partie des jambes de devant du cheval. *Vol. IV*, 267.
- CHAT. Description de ses parties extérieures. *Vol. VI*, 18—25; des viscères. *Ibid.* 27—33; des os. *Ibid.* 38—41. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 25—27; des viscères. *Ibid.* 33—38; des os. *Ibid.* 42—48. Description du chat sauvage. *Ibid.* 20 & 21; du chat domestique à lèvres & pieds noirs. *Ibid.* 21 & 22; à lèvres vermeilles. *Ibid.* des chats d'Espagne. *Ibid.* des chats des Chartreux. *Ibid.* 23; des chats d'Angora. *Ibid.* 24; races des chats, leurs différences; elles sont moindres que celles des races des chiens. *Ibid.* 18 & 19.
- CHAT *sauvage*, synonyme de Coase. *Vol. XII*, 299.
- CHATS monstrueux. *Vol. XIV*, 395—397.
- CHAUVE-SOURIS. Description de leurs parties extérieures. *Vol. VIII*, 121—126; des viscères de la noctule. *Ibid.* 138—140; des os de la chauve-souris. *Ibid.* 144—149; de l'oreiller. *Ibid.* de la noctule. *Ibid.* 150; de la serotine. *Ibid.* 151; de la pipistrelle. *Ibid.* du fer-à-cheval. *Ibid.* Dimensions des parties extérieures de la chauve-souris, de l'oreiller, de la noctule, de la pipistrelle, de la barbastelle & du fer-à-cheval; chauve-souris de différentes espèces. *Ibid.* 134—137; des viscères de la noctule. *Ibid.* 142—144; des os de la chauve-souris. *Ibid.* 151—154. Des Naturalistes ont mis les chauve-souris au rang des oiseaux. *Ibid.* 121; chauve-souris considérée sur ses quatre pieds comme les autres quadrupèdes. *Ibid.* 122; allure des chauve-souris. *Ibid.* 122 & 123; il y en a qui se suspendent par les pieds de derrière pour se reposer. *Ibid.* 123; vol de la chauve-souris. *Ibid.* 124; membrane des ailes de la chauve-souris. *Ibid.* les ailes des chauve-souris, sont des pieds de devant. *Ibid.* 125.

CHEVAL. Description de ses parties extérieures. *Vol. IV*, 260 — 300, 304 & 305. Dimensions. *Ibid.* 301 — 304. Description & dimensions des viscères. *Ibid.* 306 — 327. Description & dimensions des os. *Ibid.* 338 — 367; éducation du cheval. *Ibid.* 258 & 259; défauts de la tête. *Ibid.* 280; des oreilles, du front, des yeux; manière de les observer. *Ibid.* 281 & 282; de la mâchoire inférieure. *Ibid.* 282 & 283; de la bouche. *Ibid.* 283; de l'encolure, de la crinière, du garrot, des épaules. *Ibid.* 284 & 285; de la poitrine, des reins, des côtes, du ventre. *Ibid.* 285 & 286; des flancs, de la croupe. *Ibid.* 286; des hanches, de la queue, du coude, des bras, des genoux. *Ibid.* 287; des jambes, du canon, du nerf. *Ibid.* 288 & 289; des boulets, des paturons. *Ibid.* 289 & 290; de la couronne, du pied. *Ibid.* 290 & 291; des jambes de derrière. *Ibid.* 292; des quatre jambes considérés respectivement. *Ibid.* 293 & 294; cheval de maître. *Ibid.* 295; cheval de poste. *Ibid.* 296; cheval pour le manège. *Ibid.* cheval de guerre. *Ibid.* cheval d'appareil. *Ibid.* cheval pour la promenade. *Ibid.* 297; cheval de femme. *Ibid.* cheval pour la chasse

des chiens courans. *Vol. IV*, 297, pour celle des chiens couchans. *Ibid.* cheval d'arquebuse. *Ibid.* cheval de carrosse. *Ibid.* chevaux de chaise de poste. *Ibid.* 298; chevaux de charrette & de charrue. *Ibid.* cheval de bât. *Ibid.* cheval de messager. *Ibid.* qualités que doit avoir chacun de ces chevaux. *Ibid.* 295 — 298; les chevaux les plus grossiers ne sont pas moins nécessaires que les plus fins. *Ibid.* 298; toutes les races des chevaux sont de même espèce. *Ibid.* 299.

CHEVELURE, partie du bois de cerf. *Vol. VI*, 104.

CHEVRETTE. Sa description. *Vol. VI*, 214.

CHEVREUIL. Description de ses parties extérieures. *Vol. VI*, 213 — 217; des viscères. *Ibid.* 219 — 221; des os. *Ibid.* 228 & 229. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 217 — 219; des viscères. *Ibid.* 223 — 228; des os. *Ibid.* 229 — 236.

CHEVROTAIN. Description des parties extérieures d'un jeune chevrotain. *Vol. XII*, 341 & 342; d'un adulte. *Ibid.* 344; des dents. *Ibid.* 345 & 346. Dimensions des parties extérieures d'un jeune chevrotain. *Ibid.* 342 — 344; d'un adulte. *Ibid.* 345.

CHIENS.

CHIENS. Description des chiens de différentes races. *Vol. V*, 239—259. Dimensions. *Ibid.* 260—263. Description & dimensions des viscères du mâtin. *Ibid.* 264—269; des os. *Ibid.* 279—301; caractères du genre canin. *Ibid.* 257 & 258; chiens comparés aux chevaux pour la variété des races. *Ibid.* 230; chiens métis, double métis. *Ibid.* 230—231. Description des chiens de Berger. *Ibid.* 241; des chiens-loups. *Ibid.* 242; des chiens de Sibérie. *Ibid.* des chiens d'Islande. *Ibid.* 242 & 243; des chiens courans. *Ibid.* caractères d'un beau & bon chien courant français. *Ibid.* 244. Description des chiens Normands. *Ibid.* des chiens Anglois. *Ibid.* 245; des chiens Turcs. *Ibid.* 248 & 249; leur produit. *Ibid.* Description des chiens de Barbarie. *Ibid.* 248; des chiens-lions. *Ibid.* 251 & 252; leur origine. *Ibid.* Description & origine des chiens d'Alicante; des chiens de Cayenne & de ceux de Calabre. *Ibid.* 250.

CHIENS monstrueux. *Vol. XIV*, 394 & 395.

CHIGNON, partie du taureau. *Vol. IV*, 476.

CHINCHE. Description de ses parties extérieures & des dents. *Vol. XIII*, 300 & 301.

Tome XV.

CHINOIS (tête de) décharnée. *Volume XIV*, 377.

CIMIER. *Vol. VI*, 103.

CIRE, pièces d'anatomie représentées en cire, en bois, &c. *Vol. III*, 210 & 281; tête de cire modelée & colorée par Zumbo, & présentée à l'Académie Royale des Sciences. *Ibid.* 212; pièces d'anatomie en cire, faites par Desnoues, & présentées à l'Académie Royale des Sciences. *Ibid.* 213 & 216; citées par Daniel Hofman. *Ibid.* 214 & 215; transportées à Londres. *Ibid.* 216; faites par la Croix sur les dissections de M. du Verney, pour le Czar Pierre. *Ibid.* Manière de faire les pièces d'anatomie en cire. *Ibid.* 217—220; elles ont la transparence & le luisant des chairs. *Ibid.* 218; la manière de colorer la cire a été trouvée en Italie. *Ibid.* 219; on en fait un secret à Paris. *Ibid.* on peut faire à présent des pièces d'anatomie en cire plus parfaites que celles de Zumbo, de Desnoues & de la Croix. *Ibid.* 221; défauts de la cire, moyens de les corriger. *Ibid.* 222; tête de cire apportée en France par Zumbo. *Ibid.* 222—228; autre faite par la Croix, d'après les dissections de M. du Verney. *Ibid.* 228—233; parties de la tête représentées en cire d'après

- plusieurs dissections faites par M. du Verney. *Vol. III*, 234 & 235; autres parties de la tête en cire par M. Ruffel. *Ibid.* 233 & 234; cœur en cire fait par M. Suë. *Ibid.* 248 & 249; canal torachique en cire fait par M. Faget. *Ibid.* 249 & 250; rein en cire. *Ibid.* 251; parties de la génération de l'homme représentées en cire par M. Faget. 251 — 256; autres pièces qui représentent les parties de la génération de l'homme & de la femme; elles sont revêtues de vernis ou de cire, ou faites en entier de cette matière. *Ibid.* 257 — 276; bras droit d'un homme difléqué & modelé en cire. *Ibid.* 277 — 280; articulation du genou représentée en cire. *Ibid.* 280 & 281.
- CIVETTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 333 — 335; des viscères. *Ibid.* 336 & 337; des os. *Ibid.* 340 & 341. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 335 & 336; des viscères. *Ibid.* 338 — 340; des os. *Ibid.* 341 & 342.
- CLASSES; leurs caractères dans les divisions méthodiques des animaux; elles sont arbitraires; la différence du nombre des espèces qu'elles contiennent ne prouve pas une différence de fécondité de la Nature dans ses diverses productions. *Vol. V*, 23 — 25.
- CLAVICULES du Cachicamé. *Vol. X*, 246 & 249.
 — du Campagnol. *Vol. VII*, 375.
 — du Castor. *Vol. VIII*, 326 & 330.
 — du Cayopollin. *Vol. X*, 361 & 363.
 — de la Chauve-souris. *Vol. VIII*, 147.
 — de l'Écureuil. *Vol. VII*, 272.
 — du Fourmiller. *Vol. X*, 178.
 — du Gibbon. *Vol. XIV*, 105.
 — du Hamster. *Vol. XIII*, 134 & 135.
 — du Hérifson. *Vol. VIII*, 50.
 — du Jocko. *Vol. XIV*, 81.
 — du Lérot. *Vol. VIII*, 192.
 — du Loir. *Ibid.* 179.
 — du Magot. *Vol. XIV*, 126.
 — du Maimon. *Ibid.* 186.
 — du Mandrill. *Ibid.* 166.
 — de la Marmose. *Vol. X*, 349.
 — de la Marmotte. *Vol. VIII*, 243.
 — du Mulet. *Vol. VII*, 341.
 — de la Musaraigne. *Vol. VIII*, 63.
 — de la Musaraigne d'eau. *Ibid.* 76.
 — du Muscardin. *Ibid.* 202.
 — de l'Ondatra, ressemblent à celles du rat d'eau. *Vol. X*, 19.
 — du Paca. *Ibid.* 277.
 — du Papion. *Vol. XIV*, 152.

CL DES MATIÈRES. CO *cclxxxiiij*

- CLAVICULES du Petit-gris, ressemblent à celles de l'écureuil. *Vol. X, 125.*
 — du Phalanger. *Vol. XIII, 101 & 103.*
 — du Polatouche. *Vol. X, 115.*
 — du Porc-épic. *Vol. XII, 417.*
 — du Rat. *Vol. VII, 300.*
 — du Rat d'eau. *Ibid. 363.*
 — de la Rouffette. *Vol. X, 75 & 77.*
 — du Sarigue. *Ibid. 329 & 333.*
 — de la Souris. *Vol. VII, 321.*
 — du Soufflik. *Vol. XV, 204.*
 — du Surmulot. *Vol. VIII, 218.*
 — de la Taupe. *Ibid. 103 & 107.*
 — de l'Unau. *Vol. XIII, 58.*
- CLITORIS de la femelle aussi grand que la verge du mâle dans le premier âge des fœtus humains. *Vol. III, 106 & 202.* Cette observation a été faite par Ruifch sur tous les fœtus femelles qu'il a vu au-dessous de six mois. *Ibid. 197.*
- CLOISON du nez des singes d'Amérique plus large que celle des autres singes. *Vol. XV, 14.*
- CLOS du derrière, se dit d'un cheval qui a les jarrets défectueux. *Vol. IV, 292.*
- COAITA. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV, 25 & 26; des viscères. Ibid. 28—32; des os. Ibid. 34 & 35.* Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 26—28; des*
- viscères. *Vol. XV, 32—34; des os. Ibid. 35 & 36.*
- COASE. Description de ses parties extérieures & des dents. *Vol. XIII, 299.*
- COATI. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII, 363—365; des viscères Ibid. 367—369; des os. Ibid. 371 & 372.* Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 365—367; des viscères Ibid. 369—371; des os. Ibid. 372—374.*
- COATI brun. Sa description. *Vol. VIII, 364 & 365.*
- COCHON. Description des parties extérieures du Sanglier, du cochon de Siam & du verrat. *Vol. V, 125—134; des viscères. Ibid. 137—144; des os. Ibid. 160—170.* Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 134—136; des viscères. Ibid. 155—160; des os du cochon. Ibid. 170—177; le sanglier, le cochon domestique & le cochon de Siam sont trois races de même espèce. Ibid. 125.*
- COCHON de Siam. *Voyez COCHON.*
- COCHON d'Inde. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII, 5 & 6; des viscères. Ibid. 8—12; des os. Ibid. 20—24.* Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 6—8; des viscères. Ibid. 17—20; des os. Ibid. 24—27.*

COENDOÛ. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 424 & 425.

CŒUR humain avec une portion des gros vaisseaux & de la trachée-artère, le trou ovale & le canal artériel creux d'un bout à l'autre. *Vol. XIV*, 379.

COFFRE. *Vol. IV*, 263.

COINS, dents du cheval. *Vol. IV*, 261.

COMBLE, se dit du pied du cheval lorsqu'il a certains défauts. *Vol. IV*, 292.

CONDOMA. Description de la peau & des cornes. *Vol. XV*, 192 & 193; des os de la tête. *Vol. XII*, 338 & 339. Dimensions. *Ibid.* 339 — 340.

CONDUITS hépatique & cholédoque de l'homme, représentés par la matière d'une injection dépouillée de la substance des conduits. *Vol. XV*, 186.

CONSERVATION *des chairs*; chairs conservées dans des liqueurs. *Vol. III*, 171 — 209; manière de les conserver. *Ibid.* 171; l'alun en dissolution les conserve. *Ibid.* Ses mauvais effets. *Ibid.* 172; l'esprit-de-vin, de bière, de cidre, de poiré, de grain, de riz, de genièvre conserve les chairs; ses mauvais effets lorsqu'il

est trop fort. *Vol. III*, 173; moyen de le corriger. *Ibid.* Le tafia conserve les chairs. *Ibid.* 172; l'eau-de-vie. *Ibid.* Le verd-de-gris altère les pièces d'Anatomie que l'on conserve dans l'esprit-de-vin lorsqu'il s'y trouve mêlé par la distillation dans des vaisseaux de cuivre. *Ibid.* 175. Viandes conservées au Pérou par le desséchement à l'air, sans aucune salaison. *Ibid.* 289. Cadavres conservés par le froid au Spitzberg pendant trente ans, presque sans aucune altération apparente. *Ibid.* 290. Corps d'hommes & d'animaux desséchés & conservés dans les sables brûlans de l'Arabie. *Ibid.* 290 & 291. Cadavres desséchés aux Cordeliers de Toulouse. *Ibid.* Les cadavres sont conservés par l'action continue du froid ou du chaud, sans vicissitude; les gommes, les résines, les bitumes appliqués sur les cadavres empêchent cette vicissitude. *Ibid.*

COQUALLIN. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 111. Dimensions. *Ibid.* 111 — 113.

CORINE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 261 & 262; des estomacs. *Ibid.* 263 & 264. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 262 & 263; des os. *Ibid.* 264 — 266.

- CORNES de l'Algazelle. *Vol. XII*, 272.
 — de l'Antilope. *Ibid.* 274 & 275.
 — de l'Aurochs. *Vol. XI*, 418.
 — du Bélier. *Vol. V*, 28, 45, 56, 57 & 58.
 — du Bélier d'Islande. *Vol. XI*, 387.
 — du Bélier des Indes. *Ibid.* 392.
 — du Bœuf. *Vol. IV*, 483, 513, 514, 540 & 541.
 — du Bouc. *Vol. V*, 74, 75 & 96.
 — du Bouc de Juda. *Vol. XII*, 187.
 — du Bouquetin. *Ibid.* 166 & 194.
 — de la Brebis. *Vol. V*, 28, 45, 56 — 58.
 — du Bubale. *Vol. XII*, 332 & 337.
 — du Buffle. *Vol. XI*, 337.
 — d'un Buffle du cap de Bonne-
 espérance, *Vol. X*, 416 & 417.
 — du Capricorne. *Vol. XII*, 195.
 — du Chamois. *Ibid.* 177, 196 & 197.
 — de la Chèvre. *Vol. IV*, 74, 75, 85 & 96.
 — du Condoma. *Vol. XII*, 338 — 340.
 — de la Corine. *Ibid.* 261, 262 & 271. *Vol. XIV*, 406.
- CORNES du Coudous. *Vol. XII*, 377 & 378.
 — de la Gazelle. *Ibid.* 249 & 250.
 — de la Grimme. *Ibid.* 329 & 330.
 — du Guevei. *Ibid.* 377.
 — du Guib. *Ibid.* 327.
 — du Kevel. *Ibid.* 258.
 — du Kob. *Vol. XII*, 267.
 — du Koba. *Ibid.* 268. *Vol. XIV*, 406.
 — du Moufflon. *Vol. XI*, 366.
 — du Mouton. *Vol. V*, 28, 45, 56 — 58.
 — du Nanguer. *Vol. XIV*, 408 & 409.
 — du Pafan. *Vol. XII*, 272 & 273.
 — du Rhinocéros. *Vol. XI*, 199, 201, 202, 205 — 210; double corne de Rhinocéros, *Vol. XIV*, 404.
 — du Saiga. *Vol. XII*, 269.
 — du Taureau. *Vol. IV*, 483, 513, 514, 540 & 541.
 — du Tzeiran. *Vol. XII*, 271.
 — du Zébu. *Vol. XI*, 441.
- CORSAGE, le corps de cerf. *Vol. VI*, 103.
- COUDOUS. Description de ses cornes. *Vol. XII*, 377 & 378.
- COUGUAR. Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 220 — 221. *Vol. XV*, 189; des viscères.

cclxxxvj CO CR TABLE DA DE

- Vol. IX*, 223—225; des os. *Ibid.* 228—229. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 221—223; des viscères. *Ibid.* 225—228; des os. *Ibid.* 229 & 230.
- COUP de hache, défaut de l'encolure du cheval. *Vol. IV*, 284.
- COUP de lance. *Vol. IV*, 261; étymologie de cette dénomination. *Ibid.* 263.
- COUPE des os. *Vol. III*, 34; coupes des os du crâne. *Ibid.* 35; des os des mâchoires. *Ibid.* 45 & 46, & d'autres os humains. *Ibid.* 48—52, avec exostose. *Ibid.* 95 & 96; coupes de différens os de rachitiques. *Ibid.* 78 & 79; coupes de l'os temporal de l'homme pour découvrir l'organe de l'ouïe. *Ibid.* 34—44.
- GOURONNE, partie des jambes du cheval. *Vol. IV*, 265.
- COURONNES, prolongement de l'os frontal du cerf. *Vol. VI*, 104.
- CRÂNE agrandi & percé par l'effet d'une hydrocéphale. *Vol. III*, 84; enfoncement du crâne. *Ibid.* 115 & 116.
- CRANS. *Vol. IV*, 262.
- CROCHETS, dents du cheval. *Vol. IV*, 261.
- CROCHU, se dit d'un cheval qui a les jarrets défectueux. *Vol. IV*, 292.
- CROCS, dents du cheval. *Ibid.* 261.
- CUISSE, jambe du cheval. *Vol. IV*, 261.
- CUL de prune, défaut de la croupe du cheval. *Ibid.* 292.
- ## D
- DAGUES, premier bois du cerf. *Vol. VI*, 104; leur description. *Ibid.* 144.
- DAGUET, cerf dans sa seconde année. *Vol. VI*, 104.
- DAIM. Description de ses parties extérieures. *Vol. VI*, 175—178; des viscères. *Ibid.* 181 & 182; des os. *Ibid.* 182. Dimensions des viscères. *Ibid.* 179 & 180; des os. *Ibid.* 183—189.
- DAINTIERS, les testicules du cerf. *Vol. VI*, 103.
- DANOIS. Description des grands chiens danois; ils diffèrent des petits danois par plusieurs caractères. *Vol. V*, 240. Description des petits chiens danois. *Ibid.* 247 & 248; réflexions sur leur nom. *Ibid.*
- DÉFENSES. Dents canines du sanglier. *Vol. V*, 163.
- DENTS de l'Agouti. *Vol. VIII*, 392.
- de l'Âi. *Vol. XIII*, 64 & 65.
- de l'Âne. *Vol. IV*, 130.
- de l'Antilope. *Vol. XII*, 274.
- de l'Aurochs. *Vol. XI*, 418.
- de l'Axis. *Ibid.* 413.

DE *DES MATIÈRES.* DE *cclxxxvij*

- DENTS du Babirouffa. *Vol. XII*,
431 — 433.
- du Bélier. *Vol. V*, 45.
- de la Belette. *Vol. VII*, 237.
- du Blaireau. *Ibid.* 122 & 123.
- du Bouc. *Vol. V*, 86.
- du Bouquetin. *Vol. XII*, 176.
- du Bubale. *Ibid.* 332.
- du Buffle. *Vol. XI*, 347.
- du Cabiai. *Vol. XII*, 397 &
398.
- du Cachicame. *Vol. X*, 243,
244, 265 & 267.
- du Campagnol. *Vol. VII*, 375.
- du Campagnol volant. *Vol. X*,
91.
- du Caracal. *Vol. XII*, 449.
- du Castor. *Vol. VIII*, 325.
- du Cayopollin. *Vol. X*, 360.
- du Cerf. *Vol. VI*, 129 & 130.
- du Chacal. *Vol. XIII*, 268.
- du Chameau. *Vol. XI*, 436
437.
- du Chamois. *Vol. XII*, 183.
- du Chat. *Vol. VI*, 39 & 40.
- de la Chauve-souris. *Vol. VIII*,
145.
- de la Chauve-souris fer-de-
lance. *Vol. XIII*, 230.
- de la Chauve-souris feuille.
Ibid. 230 & 231.
- de la Chauve-souris lérot
volant. *Ibid.* 231.
- du Cheval. *Vol. IV*, 343 —
345.
- DENTS du Chevreuil. *Vol. VI*, 228.
- du Chevrotain. *Vol. XII*,
345, 346 & 375.
- du Chien. *Vol. V*, 282—286
& 304.
- du Chinche. *Vol. XIII*, 300.
- de la Civette. *Vol. IX*, 342.
- du Coase. *Vol. XIII*, 299.
- du Coati. *Vol. VIII*, 392.
- du Cochon. *Vol. V*, 162 —
165.
- du Cochon d'Inde. *Vol. VIII*,
21.
- du Couguar. *Vol. IX*, 128.
- du Daim. *Vol. VI*, 182.
- du Dromadaire. *Vol. XI*, 268,
269, 280, 281 & 282.
- du Dugon. *Vol. XIII*, 438—
440.
- de l'Écureuil. *Vol. VII*, 270.
- de l'Élan. *Vol. XI*, 117 & 118.
- de l'Éléphant. *Ibid.* 99, 117,
132, 143, 148 & 167.
- du Fer-à-cheval. *Vol. VIII*,
151.
- de la Fossane. *Vol. XIII*, 165.
- de la Fouine. *Vol. VII*, 178
& 179.
- du Furet. *Ibid.* 221.
- de la Gazelle. *Vol. XII*, 254.
- de la Genette. *Vol. IX*, 356.
- du Gibbon. *Vol. XIV*, 78.
- de la Grimme. *Vol. XII*, 330.
- du Hamster. *Vol. XIII*, 133.
- de l'Hermine. *Vol. VII*, 248.

- DENTS du Hérisson. *Vol.* VIII, 48
& 49.
- de l'Hippopotame. *Vol.* XII, 59—65, 73 & 78.
- de l'Hyène. *Vol.* IX, 292.
- du Jocko. *Vol.* XIV, 78.
- du Kevel. *Vol.* XII, 259.
- du Lamantin du Sénégal. *Vol.* XIII, 432.
- du Lapin. *Vol.* VI, 332.
- du Léopard. *Vol.* IX, 193.
- du Léroty. *Vol.* VIII, 192.
- du Lièvre. *Vol.* VI, 289 & 290.
- du Lion. *Vol.* IX, 43.
- du Lynx. *Ibid.* 253.
- du Loir. *Vol.* VIII, 175 & 176.
- du Loris. *Vol.* XIII, 214.
- du Loup. *Vol.* VII, 64.
- d'un Loup noir du Canada. *Vol.* IX, 370.
- de la Loure. *Vol.* VII, 151.
- du Macaque. *Vol.* XIV, 203.
- du Magot. *Ibid.* 125.
- du Maimon. *Ibid.* 185.
- des Makis. *Vol.* XIII, 181
— 183.
- de la Mangouste. *Ibid.* 160.
- de la Marte. *Vol.* VII, 195.
- de la Marmose. *Vol.* X, 346.
- de la Marmotte. *Vol.* VIII, 238.
- de la Marmotte volante. *Vol.* X, 84.
- du Mandrill. *Vol.* XIV, 166.
- DENTS du Mococo. *Vol.* XIII, 193
& 194.
- du Mongous. *Ibid.* 202.
- du Morse. *Ibid.* 421—423, 435 & 437.
- du Mulot. *Vol.* VII, 341.
- du Mulot volant. *Vol.* X, 87 & 88.
- de la Mufaraigne. *Vol.* VIII, 63.
- de la Mufaraigne d'eau. *Ibid.* 74 & 75.
- du Muscardin. *Ibid.* 202.
- du Muscardin volant. *Vol.* X, 94.
- de la Noctule. *Vol.* VIII, 150.
- de l'Ondatra. *Vol.* X, 19 & 20.
- de l'Oreillar. *Vol.* VIII, 149.
- de l'Ours. *Ibid.* 275 & 276.
- du Paca. *Vol.* X, 277.
- du Palmiste. *Ibid.* 135.
- de la Panthère. *Vol.* IX, 187.
- du Papion. *Vol.* XIV, 151.
- du Pecari. *Vol.* X, 44 & 45.
- du Pekan. *Vol.* XIII, 306.
- du Petit-gris. *Vol.* X, 125.
- du Phalanger. *Ibid.* 100.
- du Phoque. *Ibid.* 405 & 406.
- du Phoque des Indes. *Ibid.* 414.
- de la Pipistrelle. *Vol.* VIII, 151.
- du Polatouche. *Vol.* X, 112.
- du Porc-épic. *Vol.* XII, 314.
- du Putois. *Vol.* VII, 206.
- du

DE DES MATIÈRES. DE DI cclxxxix

- DENTS du Rat. *Vol. VII*, 298 & 299.
 — du Rat d'eau. *Ibid.* 362 & 363.
 — du Raton. *Vol. VIII*, 352.
 — du Renard. *Vol. VII*, 94.
 — du Renne. *Vol. XI*, 123.
 — du Rhinocéros. *Ibid.* 203.
 — de la Rougette. *Vol. X*, 19 & 20.
 — de la Rouffette. *Ibid.* 73.
 — du Sarigue. *Ibid.* 327.
 — de la Serotine. *Vol. VIII*, 63.
 — de la Souris. *Vol. VII*, 321.
 — du Soufflik. *Vol. XV*, 202.
 — du Surikate. *Vol. XIII*, 82 & 83.
 — du Surmulot. *Vol. VIII*, 218.
 — du Tapir. *Vol. XIV*, 405.
 — du Tarfier. *Vol. XIII*, 91.
 — du Tatuète. *Vol. X*, 268.
 — de la Taupe. *Vol. VIII*, 101
 & 102.
 — du Taureau. *Vol. IV*, 514 & 515.
 — du Tigre. *Vol. IX*, 145.
 — de l'Unau. *Vol. XIII*, 57.
 — du Vansire. *Ibid.* 169.
 — du Vifon. *Ibid.* 308.
 — du Zibet. *Vol. IX*, 327.
 — du Zorille. *Vol. XIII*, 302.

DESCRIPTION, lorsqu'elle est incomplète, elle induit en erreur; exemple. *Vol. IV*, 116—118; les parties intérieures des animaux doivent être comprises dans les descriptions comme les parties extérieures. *Ibid.* 118 & 119; choix des observations qui doivent entrer dans les

Tome XV.

descriptions. *Vol. IV*, 119 & 120; choix des termes. *Ibid.* 120 & 121; importance de la description en Histoire naturelle. *Ibid.* 113—116; elle constate les faits acquis par l'observation. *Ibid.* 116; sa composition. *Ibid.* 121 & 122; la description considérée comme portrait & comme tableau d'histoire. *Ibid.* 123; les descriptions relatives à l'Anatomie comparée, doivent toutes être faites sur un même plan. *Ibid.* 129 & 130; quel que soit ce plan, les descriptions seront utiles si elles y sont toutes conformes. *Ibid.* 130; plan des descriptions d'animaux, contenues dans cet ouvrage, tant pour les parties extérieures que pour les intérieures. *Ibid.* 135—138; moyen de compléter ces descriptions par de nouvelles observations & par les caractères rapportés dans les distributions méthodiques des animaux. *Ibid.* 139—141.

DESMAN. Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 52 & 53.

DISSECTIONS anatomiques; elles répugnent à la plupart des gens. *Vol. III*, 210; on ne peut conserver les parties disséquées sans les déformer. *Ibid.* 211; on imite leur forme & leur couleur par des cires modelées & colorées. *Ibid.* 212.

DISTRIBUTION méthodique. Voyez MÉTHODE.

DIVISION méthodique. *Voyez*
MÉTHODE.

DOGUES. Description des chiens
dogues. *Vol. V*, 249 & 250; des
dogues d'Allemagne. *Ibid.* 252;
des dogues de forte race. *Ibid.* 253;
leur origine. *Ibid.* 252.

DOGUINS. Description de ces
chiens. *Vol. V*, 252.

DOS brûlé, synonyme d'Aï. *Voyez* Aï.

DOS de carpe, se dit du dos de l'âne
lorsqu'il est convexe. *Vol. IV*, 409.

DOUBLE, premier estomac du bœuf.
Ibid. 485.

DOUC. Description de ses parties
extérieures. *Vol. XIV*, 302 & 303.

DOUVES du foie & de la vésicule
du fiel du bélier, de la brebis, du
mouton. M. Frommann assure qu'il
s'en est trouvé dans des foetus de
brebis. *Vol. V*, 33 & 34. Douves
du foie des boucs. *Ibid.* 81; d'une
ânesse. *Vol. IV*, 419—421; d'un
bœuf. *Ibid.* 493.

DROMADAIRE. Description de
ses parties extérieures. *Vol. XI*, 243
—246; des viscères. *Ibid.* 248—
263; des os. *Ibid.* 268—273, 280
& 282. Dimensions des parties exté-
rieures. *Ibid.* 246—248; des vis-
cères. *Ibid.* 263—268; des os.
Ibid. 273—277, 280—282.

DUGON. Description des os de la tête
& des dents. *Vol. XIII*, 437—440.

É

ÉCAILLONS. *Vol. IV*, 261.

ÉCUREUIL. Description de ses parties
extérieures. *Vol. VII*, 258 & 259;
des viscères. *Ibid.* 261—266; des
os. *Ibid.* 270—273. Dimensions
des parties extérieures. *Ibid.* 259—
261; des viscères. *Ibid.* 266—269;
des os. *Ibid.* 273—277.

ÉGAGROPILES. *Vol. IV*, 537
—539. *Vol. XIV*, 389 & 390; de
taureau. *Vol. IV*, 537; de bœuf.
Ibid. 537; *Vol. XIV*, 387 & 388;
de bélier. *Ibid.* 389; de mouton.
Vol. V, 55. *Vol. XIV*, 389; de
cheval. *Ibid.* 386 & 387; de porc-
épic. *Vol. XII*, 413 & 435; de
bison. *Vol. XIV*, 404 & 405.

ÉLAN. Description de ses os. *Vol. XII*,
117 & 118. Dimensions. *Ibid.*
118 & 119. Description du bois.
Ibid. 119—122.

ÉLÉPHANT. Description de ses parties
extérieures. *Vol. XII*, 94—106;
des viscères. *Ibid.* 107—110; des
os. *Ibid.* 113—135. Dimensions
des parties extérieures. *Ibid.* 106 &
107; des viscères. *Ibid.* 112 & 113;
des os. *Ibid.* 135—142.

EMBRYON humain. *Vol. III*, 195.

—— du Lamantin. *Vol. XII*,
425—430.

—— du Rat. *Vol. VII*, 295.

EM EN DES MATIÈRES. EN ÉP ccxcj

- EMBRYON du Taureau. *Vol. IV*, 505.
- EMPAUMURE, partie du bois de cerf. *Vol. VI*, 106.
- ENCASTETÉ, se dit du pied du cheval lorsqu'il a certains défauts. *Vol. IV*, 291.
- ENCOLURE de cerf, défaut de l'encolure du cheval. *Vol. IV*, 284.
- ENCOUBERT, tatou à six bandes; description de son enveloppe. *Vol. X*, 260 & 261.
- ENFANT du diable, synonyme de coase. *Vol. XIII*, 299.
- ENFANS monstrueux nouveaux-nés. *Vol. XIV*, 381 & 382, adhérens l'un à l'autre; leur description; circonstances de l'accouchement. *Vol. XV*, 175.
- ENSELLÉ, se dit d'un cheval qui a le dos enfoncé. *Vol. IV*, 285.
- ENVELOPPES du fœtus de l'Âne. *Vol. IV*, 427.
- du Bélier. *Vol. V*, 39.
- du Bouc. *Ibid.* 84 & 85.
- du Cerf. *Vol. VI*, 122 & 123.
- du Chat. *Ibid.* 31 & 32.
- du Cheval. *Vol. IV*, 327 328, 331 & 332.
- du Chevreuil. *Vol. VI*, 222.
- du Chien. *Vol. V*, 276—279.
- du Cochon. *Ibid.* 148—155.
- du Cochon d'Inde. *Vol. VIII*, 16 & 17.
- ENVELOPPES de l'Écureuil. *Vol. VII*, 266.
- de la Fouine. *Ibid.* 175 & 176.
- du Furet putois. *Ibid.* 220.
- du Lapin. *Vol. VI*, 327.
- du Lièvre. *Ibid.* 282—284.
- du Mulot. *Vol. VII*, 337.
- de la Musaraigne. *Vol. VIII*, 63.
- de la Musaraigne d'eau. *Ibid.* 71.
- du Rat d'eau. *Vol. VII*, 358.
- du Rat. *Ibid.* 294 & 295.
- de la Souris. *Ibid.* 318.
- du Surmulot. *Vol. VIII*, 214.
- de la Taupe. *Ibid.* 98.
- du Taureau. *Vol. IV*, 503 & 505.
- ÉPAGNEULS. Description de ces chiens. *Vol. V*, 246 & 247.
- ÉPAULES chevillées, défaut des épaules du cheval. *Vol. IV*, 285.
- ÉPÉE romaine, disposition particulière du poil des chevaux. *Vol. IV*, 278.
- ÉPERON, cinquième ongle des pieds de devant des chiens; il y en a quelquefois deux ou trois à chaque pied. *Vol. V*, 259.
- ÉPI, disposition particulière du poil des chevaux. *Vol. IV*, 278 & 279; du taureau. *Ibid.* 478; du cerf. *Vol. VI*, 109.

ÉPOINTÉ, se dit d'un cheval qui a l'une des hanches plus haute que l'autre. *Vol. IV*, 287.

ÉPONGES des talons du cerf. *Vol. VI*, 103.

ERGOT. *Vol. IV*, 265—267 & 477.

ESPRIT-DE-VIN, différentes causes de la couleur jaune qu'il prend dans les bocaux des Cabinets; moyens de l'empêcher. *Vol. III*, 171 & 172; moyens d'empêcher son évaporation. *Ibid.* 193—195. *Vol. IV*, 368—370.

ÉTOILE, marque blanche sur le front du cheval. *Vol. IV*, 274.

ÉTOILE, marque blanche sur la tête de la plupart des Ierrauts. *Vol. VI*, 268; on l'a vue sur une vieille haze. *Ibid.*

ÉVAPORATION des liqueurs spiritueuses dans les bocaux des Cabinets; ses mauvais effets. *Vol. III*, 176. Le liège n'empêche qu'imparfaitement cette évaporation. *Ibid.* 176 & 177. Manière de fermer les bocaux pour empêcher l'évaporation. *Ibid.* 177. Par M. du Hamel. *Ibid.* 179 & 180. Par M. de Reaumur. *Ibid.* 181. Évaporation des liqueurs spiritueuses par un fil qui traverse le couvercle d'un bocal. *Ibid.* 178. On empêche cette évaporation en substituant un crin au fil. *Ibid.* Évaporation des liqueurs spiritueuses arrêtée par les

huiles grasses. *Ibid.* 181. *Vol. IV*, 370. Par le suif, par le blanc de baleine. *Vol. III*, 182. Bocal renversé dans lequel l'évaporation de l'esprit-de-vin n'a pas été sensible par le moyen de l'huile. *Ibid.* 183—185. Par le moyen du mercure. *Ibid.* 186—188. Moyen d'empêcher l'évaporation de l'esprit-de-vin par un amalgame de mercure & de plomb. *Ibid.* 193—195. *Vol. IV*, 368—370. Bocal de M. le Cat, fait pour empêcher l'évaporation de l'esprit-de-vin par le moyen du mercure. *Vol. III*, 188. Bocal de Glauber pour le même effet. *Ibid.* 188 & 189. Flacons faits en Angleterre pour empêcher l'évaporation des liqueurs spiritueuses par le moyen du mercure. *Ibid.* 189. Amalgame de plomb & de mercure pour fermer les bocaux d'esprit-de-vin & y empêcher l'évaporation. *Ibid.* 193—195. *Vol. IV*, 368—370. Manière de faire cet amalgame. *Vol. III*, 193. Manière de l'appliquer. *Ibid.* 194. Frais de cet amalgame; manière de le faire servir plusieurs fois. *Ibid.* 195.

EXOSTOSE; sa définition. *Vol. III*, 59; ses différences, ses causes. *Ibid.* 60. Exostose remarquable sur un fémur humain. *Ibid.* 91 & 92.

EX FA DES MATIÈRES. FE FŒ ccxciiij

Exostoses sur les os de l'articulation du genou. *Vol.* III, 93 ; sur l'os du bras & de l'avant-bras. *Ibid.* 85 & 86 ; sur des fémurs. *Ibid.* 87—92. Exostoses très-remarquables sur des fémurs. *Ibid.* 91 & 92 ; sur des os de la jambe. *Ibid.* 93—99.

F

FACE, belle face, couleur blanche sur le chanfrein du cheval. *Vol.* IV, 274.

FANON. *Ibid.* 265.

FANON, partie du taureau. *Ibid.* 476.

FAON. Sa description. *Vol.* VI, 110.

FÉMUR d'une femme qui s'est cassé sans effort par l'effet du mal vénérien, la femme étant vivante. *Vol.* III, 87.

FER-À-CHEVAL, espèce de chauve-souris ; ses variétés ; sa description. *Vol.* VIII, 131—133.

FER-DE-LANCE, espèce de chauve-souris ; description de ses parties extérieures. *Vol.* XIII, 229—231 ; des dents. *Ibid.* 230 ; étymologie du nom de cet animal *Ibid.* 229.

FESSES, cuisse du cheval. *Vol.* IV, 266.

FESSES pelées des singes. *Vol.* XIV, 96.

FEU, couleur rousse du cheval. *Vol.* IV, 270. Bai vif. *Ibid.* 277.

FEUILLE, espèce de chauve-souris. *Vol.* XIII, 230.

FEUILLET, troisième estomac du bœuf ; sa description. *Vol.* IV, 485, 490 & 491.

FEUILLETS graisseux du loir. *Vol.* VIII, 169 ; du hamster. *Vol.* XIII, 131 ; de la marmotte. *Vol.* VIII, 131 & 132 ; du fousslik. *Vol.* XV, 199.

FIGURES des animaux pour l'étude de l'Histoire Naturelle ; on doit les représenter dans l'état de repos. *Vol.* IV, 126.

FIL de nerf de renne. *Vol.* XIV, 406.

FŒTUS de l'Âne. *Vol.* IV, 427—429.

—— du Bélier. *Vol.* V, 39 & 40.

—— du Bouc. *Ibid.* 84, 85 & 94.

—— du Cachicame. *Vol.* X, 262 & 263.

—— du Campagnol. *Vol.* VII, 375.

—— du Cerf. *Vol.* VI, 122—124 & 140. *Vol.* XIV, 397 & 398.

—— du Chat. *Vol.* VI, 31—33, 49 & 50.

—— du Cheval. *Vol.* IV, 327—337.

—— du Chevreuil. *Vol.* VI, 222, 223 & 237.

—— du Chien. *Vol.* V, 276—279 & 302.

—— du Cochon. *Ibid.* 148—155 & 178. *Vol.* XIV, 391 & 392.

- FÆTUS du Cochon d'Inde. *Vol.* VIII, 16 & 17.
 — de l'Écureuil. *Vol.* VII, 266.
 — de la Fouine. *Ibid.* 174 & 175.
 — du Furet. *Ibid.* 220.
 — de la Guenon. *Vol.* XIV, 309 & 310.
 — de l'Hippopotame. *Vol.* XII, 50 — 58.
 — Humain, haut d'un ou deux pouces. *Vol.* III, 195 & 196. *Vol.* XIV, 379 & 380; de trois pouces & demi. *Vol.* III, 200 & 201; de cinq à six pouces. *Ibid.* 201. *Vol.* XIV, 380 & 381; de sept. *Vol.* III, 202; de dix pouces. *Ibid.*
 — Humains monstrueux. *Vol.* III, 202 — 207. *Vol.* XIV, 381.
 — du Lapin. *Vol.* VI, 327, 328 & 341. *Vol.* XIV, 400.
 — du Lièvre. *Vol.* VI, 282, 284 & 300.
 — du Mulot. *Vol.* VII, 337.
 — de la Musaraigne. *Vol.* VIII, 63.
 — de la Musaraigne d'eau. *Ibid.* 71.
 — du Rat. *Vol.* VII, 293 & 295.
 — du Rat d'eau. *Ibid.* 358.
 — de la Rouffete. *Vol.* XIV, 403.
 — du Sanglier. *Vol.* V, 178.
- FÆTUS de la Souris. *Vol.* VII, 317 & 318.
 — du Surmulot. *Vol.* VIII, 214.
 — de la Taupe. *Ibid.* 98.
 — du Taureau. *Vol.* IV, 503, 506, 531 & 532.
 FÆTUS humains qui sont restés dans le corps de la mère long - temps après le terme naturel de la grossesse. *Vol.* III, 21.
 FOSSANE. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XIII, 165 & 166; des dents. *Ibid.* 165.
 FOUINE. Description de ses parties extérieures. *Vol.* VII, 166 & 168; des viscères. *Ibid.* 170 — 173; des os. *Ibid.* 178 — 181. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 168 — 169; des viscères. *Ibid.* 175 — 178; des os. *Ibid.* 181 — 185.
 FOURCHETTE, partie du pied du cheval. *Vol.* IV, 266.
 FOURMILLER. Description de ses parties extérieures. *Vol.* X, 165 & 166; des viscères. *Ibid.* 168 — 171; des os. *Ibid.* 173 — 176. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 166 — 168; des viscères. *Ibid.* 172; des os. *Ibid.* 177 — 179.
 FRANCHE - MULE, quatrième estomac du bœuf. *Vol.* IV, 485.
 FURET. Description de ses parties extérieures. *Vol.* VII, 215; des viscères. *Ibid.* 218 & 219; des os,

GA GI DES MATIÈRES. GI GU CCXCV

Vol. VII, 221. Dimensions des parties extérieures du furet mâle & de la femelle. *Ibid.* 216—217.

G

GANACHE. *Vol. IV*, 261.

GANASSE. *Ibid.* 261.

GARDES, les ergots du cerf. *Vol. VI*, 103.

GARROT. *Vol. IV*, 261.

GAZELLE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 249 & 250; des parties extérieures d'une jeune gazelle. *Ibid.* 250—252; des os d'une gazelle adulte. *Ibid.* 254 & 255. Dimensions des parties extérieures d'une jeune gazelle. *Ibid.* 252—254; des os d'une gazelle adulte. *Ibid.* 255—257; gazelle, synonyme de grimme. *Ibid.* 329.

GENETTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. III*, 346 & 347; des viscères. *Ibid.* 349—351; des os. *Ibid.* 356—358. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 347—349; des viscères. *Ibid.* 353—356; des os. *Ibid.* 358—361.

GENETTE. (peau de) *Vol. XIV*, 403.

GIBBON. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 96; des viscères. *Ibid.* 97—100; des os. *Ibid.* 103—106. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 96 & 97; des

viscères. *Vol. XIV*, 100—102; des os. *Ibid.* 106—108. Description des parties extérieures d'un petit gibbon. *Ibid.* 102 & 103.

GIRAFFE, (os du rayon de la) regardé comme l'os d'un géant, reconnu pour un os de la giraffe. *Vol. XIII*, 66—68.

GLANDES particulières à certains animaux. *Voyez* CAVITÉS particulières à certains animaux.

GORGE, (nœud de la) plus gros dans l'alouate que dans les autres animaux. *Vol. XV*, 14, 15, 81 & 82.

GOUTTIÈRES, parties du bois du cerf. *Vol. VI*, 104.

GRASSET, partie de la cuisse du cheval. *Vol. IV*, 266.

GREDINS. Description de ces chiens. *Vol. V*, 247.

GRIMME. Description de la tête & des pieds. *Vol. XII*, 329 & 330. *Vol. XIV*, 409.

GRIS *tourdille*, étymologie de cette couleur. *Vol. IV*, 273.

GRIS. (petit) *Voyez* PETIT-GRIS.

GROS du bras. *Vol. IV*, 265.

GUÉPARD. Description de la peau. *Vol. XIII*, 254.

GUEVEI, espèce de chevrotain. Description d'une de ses cornes. *Vol. XII*, 377.

GUIB. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 327 & 328.

H

HAMSTER. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 126 & 127; des viscères. *Ibid.* 128 — 131; des os. *Ibid.* 133 — 137. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 127 & 128; des viscères. *Ibid.* 131 — 133; des os. *Ibid.* 134 & 135.

HERBIER, premier estomac du bœuf. *Vol. IV*, 485.

HÈRE, jeune cerf qui a des bosses ou bossètes. *Vol. VI*, 104.

HÉRISSE. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 33 — 38; des viscères. *Ibid.* 40 — 42; des os. *Ibid.* 48 — 51. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 38 — 40; des viscères. *Ibid.* 45 — 48; des os. *Ibid.* 51 — 54.

HERMINE. Description de ses parties extérieures. *Vol. VII*, 245; des viscères. *Ibid.* 247; des os. *Ibid.* 248. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 245 — 247. L'hermine n'est pas en été de la même couleur qu'en hiver. *Ibid.* 243. Hermine que l'on a vu changer de couleur. *Ibid.* 244 & 245.

HIPPOLITES. *Vol. IV*, 372.

HIPPOMANÈS, fausse opinion généralement reçue au sujet de l'hippomanès. *Vol. IV*, 329; son origine,

sa position, sa description. *Vol. IV*, 330 & 331.

HIPPOPOTAME. Description des parties extérieures d'un fœtus. *Vol. XII*, 50 — 52; du pied d'un adulte. *Ibid.* 52; des viscères d'un fœtus. *Ibid.* 54 — 58; des os de la tête & des dents. *Ibid.* 58 — 65 & *Vol. XIV*, 405; des os des pieds. *Ibid.* 65 & 66. Dimensions des parties extérieures d'un fœtus. *Ibid.* 53 & 54; des os de la tête & des pieds d'un adulte. *Ibid.* 66 — 68; dents molaires fossiles d'hippopotames remarquables par leur grandeur. *Ibid.* 75; dents pétrifiées qui ont rapport à celles de l'hippopotame. *Ibid.* 77 & 78.

HUCHÉ, se dit des chevaux qui ont la jambe droite. *Vol. IV*, 290.

HUILES grossières; elles ne sont pas inaltérables par l'esprit-de-vin. *Vol. III*, 182; on prétend qu'elles n'y résistent que lorsqu'elles n'ont pas été chauffées. *Ibid.* 183. Huile épaissie à l'air. *Ibid.* 184.

HUMERUS (portion de l') dans toute la circonférence de l'os tombée par l'effet de la carie. *Vol. XIV*, 378.

HURLEUR. *Vol. XV*, 82.

HYDATIDES trouvées dans le corps d'un lièvre. *Vol. VI*, 272.

HYÆNE. Description de ses parties extérieures.

extérieures. *Vol. IX*, 280—282;
des viscères. *Ibid.* 283—286;
des os. *Ibid.* 292—295. Dimen-
sions des parties extérieures. *Ibid.*
282; des viscères. *Ibid.* 289—292;
des os. *Ibid.* 295—298.

J

JAGUAR. Description de ses parties
extérieures. *Vol. IX*, 207—209;
des viscères. *Ibid.* 211—213.
Dimensions des parties extérieures.
Ibid. 209—211; des viscères.
Ibid. 213—215.

JAMBE *boutée* ou *bouletée*, défaut
de la jambe du cheval. *Vol. IV*,
289.

JARRET, pointe du jarret, gros nerf
du jarret. *Ibid.* 266 & 267.

JARTÉ, se dit d'un cheval qui a les
jarrets défectueux. *Ibid.* 292.

INJECTIONS *anatomiques*, inconnues
aux Anciens, leur utilité, leur épo-
que. *Vol. III*, 133; liqueurs & ma-
tières propres aux injections. *Ibid.*
134; procédé de M. Homberg
pour les injections. *Ibid.* 135—
137; procédé de M. Rouhaut.
Ibid. 138; procédé de M. Ruisch
tenu secret, ensuite communiqué
au Czar Pierre I.^{er} *Ibid.* 139;
procédé de M. Monro. *Ibid.* 140
— 146; manière de conserver les

pièces d'Anatomie injectées. *Vol. III*,
147 & 148; injections faites dans
des têtes d'enfant. *Ibid.* 149 & 150;
dans des tégumens humains. *Ibid.*
150, 151 & 154; dans des tégumens
de la tête. *Ibid.* 154; dans
une partie du péricrâne. *Ibid.* 151;
dans des oreilles d'enfans. *Ibid.* 152;
dans une portion de la dure-mère.
Ibid. 153; dans des membranes
pituitaires. *Ibid.* 153 & 154; dans
une portion de la trachée - artère.
Ibid. 155; dans des bronches.
Ibid. dans des cœurs. *Ibid.* 156,
157 & 159; dans les gros vais-
seaux fanguins. *Ibid.* 157 & 158;
dans le canal torachique. *Ibid.* 158;
dans des vaisseaux fanguins. *Ibid.*
159 & 160; dans le cordon om-
bilical. *Ibid.* 161 & 162; dans le
placenta. *Ibid.* dans des estomacs.
Ibid. 163; dans le jejunum. *Ibid.*
164; dans l'ileum. *Ibid.* 164 &
165; dans le colon. *Ibid.* 165;
dans la rate. *Ibid.* dans la vessie.
Ibid. 166; dans la peau. *Ibid.*
166—168; dans l'épiderme.
Ibid. 167 & 168; dans la mem-
brane albuginée d'un testicule de
cheval. *Vol. IV*, 370; dans les
principaux vaisseaux fanguins d'un
veau. *Ibid.* 532 & 533; dans la
rate. *Ibid.* 533 & 534; dans le
foie de l'homme, dans les poumons,

dans la rate, dans les reins. *Vol. XV*,
185 — 187.

INSECTES qui détruisent les animaux
& les végétaux desséchés. *Vol. III*, 9.

КОСКО. Description de ses parties
extérieures. *Vol. XV*, 72 & 73;
des viscères. *Ibid.* 75 & 76; des
os. *Ibid.* 76—81. Dimensions des
parties extérieures. *Ibid.* 73—75;
des os. *Ibid.* 82 & 83.

JOINTÉ, long-jointé, court-jointé,
se disent des chevaux qui ont le pa-
turon défectueux. *Vol. IV*, 289.

JOINTURE, partie de la jambe du
cheval. *Ibid.* 265.

IVOIRE. *Vol. XI*, 121 — 128; ses
couleurs. *Ibid.* 121; ivoire verd.
Ibid. 121, 122 & 157; ivoire
matte. *Ibid.* 122; changement de
la couleur de l'ivoire. *Ibid.* 122 &
123; moyens de le blanchir lorf-
qu'il est jaune. *Ibid.* 123; ses dé-
fauts. *Ibid.* 127 & 128; ivoire
grenu. *Ibid.* ivoire à gros grain. *Ibid.*
124; structure de l'ivoire. *Ibid.*
123—125; son caractère distinctif.
Ibid. 124; fentes de l'ivoire. *Ibid.*
125; ses couches additionnelles.
Ibid. 126; ivoire comparé à l'os.
Ibid. 127; différentes sortes d'ivoire.
Ibid. 157—159.

K

KABASSOU, tatou à douze bandes,
comparé au cachicame & au tatuète.
Vol. X, 253 — 255. Description
des parties extérieures d'un petit
kabassou. *Ibid.* 253 — 255. Di-
mensions. *Ibid.* 255 & 256, &
Vol. XIV, 403. Description des
parties extérieures d'un grand ka-
bassou. *Ibid.* 256 & 257. Di-
mensions. *Ibid.* 257 & 258; grand
kabassou comparé au petit. *Ibid.*
258 & 259; kabassou du cabinet
de Seba. *Ibid.* 259 & 260.

KEVEL. Description de ses parties
extérieures. *Vol. XII*, 258 & 259.
Dimensions. *Ibid.* 259 & 260.

KO'B. Description des os de la tête
& des cornes. *Ibid.* 267 & 268.
Vol. XIV, 406.

KOBA. Description de ses cornes.
Vol. XII, 268.

L

LAMANTIN *du Sénégal*. Description
des os de la tête. *Vol. XIII*, 431
& 432.

LAMANTIN *de la Guiane*. (embryon.
de) Description de ses parties ex-
térieures. *Vol. XIII*, 425 & 426;
des viscères. *Ibid.* 426—430; des
os. *Ibid.* 430.

LA LÉ DES MATIÈRES. LÉ LI *ccxcix*

- LAMBEAUX**, peau qui se détache du refait du cerf. *Vol. VI*, 108.
- LARMES de cerf**, matière qui est dans les larmiers. *Vol. VI*, 109 & 141.
- LARMIERS** du cerf. *Ibid.* 109.
- LARMIERS** du cheval. *Vol. IV*, 260.
- LAPEREAU**. Sa description. *Vol. VI*, 313 & 314.
- LAPIN**. Description de ses parties extérieures. *Vol. VI*, 312—319; des viscères. *Ibid.* 321—324; des os. *Ibid.* 332 & 333. Dimensions des parties extérieures des quatre races de lapins. *Ibid.* 319—321; des viscères du lapin sauvage & du lapin domestique, 328—332; des os du lapin sauvage. *Ibid.* 333—340; lapin né sans poil. *Vol. XIV*, 400. Description du lapin d'Angora. *Ibid.* 316 & 317; du lapin riche. *Ibid.* 316; du lapin sauvage. *Ibid.* 314 & 315; races des lapins. *Ibid.* 314—316; allures & attitudes des lapins. *Ibid.* 317—319; talon des lapins, le bruit qu'il fait en retombant sur la terre. *Ibid.*
- LÉOPARD**. Description de la peau. *Vol. IX*, 190 & 192. Description & dimensions du squelette. *Ibid.* 192—198.
- LÉROT**. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 183 & 184; des viscères. *Vol. XIII*, 185—188; des os. *Ibid.* 192. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 184 & 185; des viscères. *Ibid.* 189—191.
- LÉROT volant**, espèce de chauve-souris. *Vol. XIII*, 231.
- LEVRAUT**. Sa description. *Vol. VI*, 265—268.
- LEVRIERS**. Description de ces chiens, grands, moyens & petits levriers. *Vol. V*, 240 & 241.
- LEVRON**, petit levrier. *Ibid.* 241.
- LÉZARD écailleux**, synonyme de pangolin. *Vol. X*, 187.
- LICHÈNE**, partie des jambes de devant du cheval. *Vol. IV*, 267.
- LIÈVRE**. Description de ses parties extérieures. *Vol. VI*, 264—270; des viscères. *Ibid.* 271—284; des os. *Ibid.* 287—292. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 270 & 271; des viscères. *Ibid.* 284—287; des os. *Ibid.* 292—299.
- LIÈVRE monstrueux**. *Vol. XIV*, 400.
- LILLOIS**, (chiens) leur description; leur origine. *Vol. V*, 253.
- LION**. Description des parties extérieures du lion & de la lionne. *Vol. IX*, 26—30; des viscères. *Ibid.* 32—36; des os. *Ibid.* 42—43. Dimensions des parties extérieures du lion & de la lionne. *Ibid.* 30 & 31; des viscères. *Ibid.* 38—42;

- des os. *Volume IX*, 44—48.
- LIQUEUR** conservatrice pour les pièces d'Anatomie, composée par M. Monro. *Vol. III*, 173; par M. Ruifsch. *Ibid.* 173 & 174.
- LIVRÉE** du faon. *Vol. VI*, 109 & 110.
- LOIR**. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 166 & 167; des viscères. *Ibid.* 169—172; des os. *Ibid.* 175—177. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 167—169; des viscères. *Ibid.* 173—175; des os. *Ibid.* 177—180.
- LORIS**. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 213 & 214; des viscères. *Ibid.* 215—218; des os. *Ibid.* 218—220. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 214 & 215; des os. *Ibid.* 220 & 221.
- LOUP**. Description de ses parties extérieures. *Vol. VII*, 53—57; des viscères. *Ibid.* 58—60; des os. *Ibid.* 64 & 65. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 57 & 58; des viscères. *Ibid.* 60—64; des os. *Ibid.* 65—70.
- LOUP cervier**, synonyme de Lynx. *Vol. IX*, 243.
- LOUP noir de Canada**. Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 364; des viscères. *Ibid.* 366—368; des os. *Ibid.* 370. Dimensions des parties extérieures. *Vol. IX*, 364—366; des viscères. *Ibid.* 368—370.
- LOUTRE**. Description de ses parties extérieures. *Vol. VII*, 139 & 140; des viscères. *Ibid.* 141—146; des os. *Ibid.* 150—152. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 140 & 141; des viscères. *Ibid.* 148—150; des os. *Ibid.* 153—157.
- LOUTRE de Canada**. Description de ses parties extérieures & de ses dents. *Vol. XII*, 336 & 337.
- LOUVET**, poil de loup. *Vol. IV*, 272.
- LOUVETEAUX**. *Vol. VII*, 71.
- LYNX**. Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 243 & 244; des viscères. *Ibid.* 246—249; des os. *Ibid.* 253—258. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 244—246; des viscères. *Ibid.* 250—253; des os. *Ibid.* 254—258.

M

- MACAQUE**. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 194 & 195; des viscères. *Ibid.* 196—199; des os. *Ibid.* 202 & 203. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 195 & 196; des viscères. *Ibid.* 199—202; des os. *Ibid.* 203—205.
- MACAQUE cornu**, synonyme d'aigrette. *Vol. XIV*, 206.

MAGOT. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 114 & 115; des viscères. *Ibid.* 117—121; des os. *Ibid.* 124—127. Dimensions des parties extérieures du mâle & de la femelle. *Ibid.* 116 & 117; des viscères. *Ibid.* 121—124; des os. *Ibid.* 127—129.

MAIMON. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 179 & 180; des viscères. *Ibid.* 181—183; des os. *Ibid.* 185 & 186. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 180 & 181; des viscères. *Ibid.* 183—185; des os. *Ibid.* 186 & 187.

MAIN desséchée & convertie en turquoise; sa description. *Vol. XIV*, 375 & 376.

MAKIS, leurs caractères génériques. *Vol. XIII*, 181—183.

MALBROUCK. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 230; des viscères. *Ibid.* 232—235; des os. *Ibid.* 238. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 231 & 232; des viscères. *Ibid.* 235—238; des os. *Ibid.* 238—240.

MAMELLES de l'Agouti. *Vol. VIII*, 386.

— de l'Âne. *Vol. IV*, 424.

— de l'Ânesse. *Ibid.* 425 & 426.

— de l'Axis. *Vol. XI*, 409.

— du Bélier. *Vol. V*, 35.

— de la Biche. *Vol. VI*, 121 & 122.

MAMELLES du Blaireau. *Vol. VII*, 117 & 118.

— du Bouc. *Vol. V*, 81 & 82.

— du Bouc de Juda. *Vol. XII*, 192.

— du Bouquetin. *Ibid.* 171.

— de la Brebis. *Vol. V*, 36.

— du Buffle. *Vol. XI*, 342.

— du Cabiai. *Vol. XII*, 393.

— du Cariacou. *Ibid.* 352.

— du Chameau. *Vol. XI*, 432.

— du Chamois. *Vol. XII*, 182 & 183.

— du Chat. *Vol. VI*, 30.

— de la Chauve-fouris fer-à-cheval. *Vol. VIII*, 133.

— de la Chauve-fouris noctule. *Ibid.* 140.

— du Cerf. *Vol. VI*, 120.

— du Cheval. *Vol. IV*, 319—322. Opinion d'Aristote sur les mamelles des chevaux. *Ibid.* 318, 319 & 322. On croyoit qu'ils n'avoient point de mamelles. *Ibid.* 318; découverte de ces mamelles. *Ibid.* Leur situation, leur description. *Ibid.* 321. Mamelles de la jument. *Ibid.* 326.

— de la Chèvre. *Vol. V*, 82—84.

— de la Chevrette. *Vol. VI*, 221.

— du Chevreuil. *Ibid.* 221.

— des Chiens. *Vol. V*, 269 & 270.

- MAMELLES de la Civette. *Vol. IX*, 337.
 — des Cochons. *Vol. V*, 144.
 — du Cochon d'Inde. *Vol. VIII*, 12.
 — du Couguar. *Vol. IX*, 225.
 — du Dromadaire. *Vol. XI*, 261.
 — de l'Éléphant. *Ibid.* 110.
 — de la Fouine. *Vol. VII*, 173.
 — du Fourmiller. *Vol. X*, 171.
 — du Furet. *Vol. VII*, 219.
 — de la Gazelle. *Vol. XII*, 251.
 — de la Genette. *Vol. IX*, 351.
 — du Gibbon. *Vol. XIV*, 100.
 — du Hamster. *Vol. XIII*, 131.
 — du Hérifson. *Vol. VIII*, 42.
 — de l'Hippopotame. *Vol. XII*, 58.
 — du Jocko. *Vol. XIV*, 76.
 — des Lapins. *Vol. VI*, 324.
 — du Lièvre. *Ibid.* 277.
 — du Lion. *Vol. IX*, 36 & 37.
 — du Loir. *Vol. VIII*, 172.
 — du Loris. *Vol. XIII*, 217.
 — d'un Loup de Canada. *Vol. IX*, 368.
 — de la Loutre. *Vol. VII*, 146.
 — du Magot. *Vol. XIV*, 120.
 — du Mangabey. *Ibid.* 251.
 — de la Marmose. *Vol. X*, 341.
 — de la Marmotte. *Vol. VIII*, 234.
 — du Mandrill. *Vol. XIV*, 162.
 — du Morfe. *Vol. XIII*, 420.
 — du Mulot. *Vol. VII*, 336.
- MAMELLES de la Musaraigne. *Vol. VIII*, 62 & 63.
 — de la Musaraigne d'eau. *Ibid.* 70 & 71.
 — de l'Ondatra. *Vol. X*, 18.
 — de l'Ours. *Vol. VIII*, 271.
 — du Paca. *Vol. X*, 276.
 — du Palmiste. *Ibid.* 135.
 — de la Panthère. *Vol. IX*, 182.
 — du Papion. *Vol. XIV*, 149.
 — du Phalanger. *Vol. XIII*, 99.
 — du Polatouche. *Vol. X*, 108.
 — du Rat. *Vol. VII*, 291 & 292.
 — du Rat d'eau. *Ibid.* 357.
 — du Renne. *Vol. XII*, 128.
 — du Rhinocéros. *Vol. XI*, 205.
 — de la Rouffette. *Vol. X*, 72.
 — du Sarigue. *Ibid.* 314 & 315.
 — du Soufflik. *Vol. XV*, 199.
 — du Surmulot. *Vol. VIII*, 213.
 — du Taureau. *Vol. IV*, 496 & 497.
 — de la Vache. *Ibid.* 500 & 501.
 — de l'Unau. *Vol. XIII*, 56.
 — du Zèbre. *Vol. XII*, 18.
 — du Zibet. *Vol. IX*, 322 & 323.
- MAMMOUT, animal fabuleux, on lui attribue les os d'éléphant qui se trouvent dans le Nord. *Vol. XI*, 170.
- MANDRILL. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 158 & 159; des viscères. *Ibid.* 160—163; des os. *Ibid.* 165—167. Dimensions

MA DES MATIÈRES. MA MÉ *cccij*

- des parties extérieures. *Vol. XIV*, 159 & 160; des viscères. *Ibid.* 163—165; des os. *Ibid.* 167—168.
- MANGABEY.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 247; des viscères. *Ibid.* 248—252; des os. *Ibid.* 255. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 246—248; des viscères. *Ibid.* 252—255; des os. *Ibid.* 255—257. Mangabey à collier blanc. *Ibid.* 257.
- MANGOUSTE.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 160—162; des dents. *Ibid.* 160.
- MARCASSIN;** ses couleurs. *Vol. V*, 128; sa livrée. *Ibid.*
- MARGAY.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 252 & 253.
- MARIKINA.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 110 & 111; des viscères. *Ibid.* 112 & 113. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 111 & 112.
- MARMOSE.** Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 338 & 339; des viscères. *Ibid.* 340—343; des os. *Ibid.* 344. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 339 & 340; des os. *Ibid.* 347—349.
- MARMOTTE.** Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 228—230; des viscères. *Ibid.* 231—234; des os. *Ibid.* 238—240.
- Dimensions des parties extérieures. *Vol. VIII*, 230 & 231; des viscères. *Ibid.* 235—238; des os. *Ibid.* 240—244.
- MARTE.** Description de ses parties extérieures. *Vol. VII*, 191 & 192; des viscères. *Ibid.* 194 & 195; des os. *Ibid.* 195. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 192 & 193. Marte des sapins; marte des hêtres. *Ibid.* 190.
- MASSACRE,** la tête du cerf. *Vol. VI*, 103.
- MÂTINS.** Description de ces chiens; on croit les noirs meilleurs que les autres. *Vol. V*, 239.
- MÉDECINE** vétérinaire. *Vol. IV*, 258.
- MELLIÉ,** troisième estomac du bœuf. *Vol. IV*, 485.
- MEMBRANE injectée,** par M. Ruifsch. *Vol. III*, 154.
- MÉRAIN,** les deux perches du bois du cerf. *Vol. VI*, 104.
- MÉTHODE,** *division méthodique des productions de la Nature*; c'est une suite de définitions, comme l'arbre de Porphyre. *Vol. IV*, 114 & 115; elle nuit au progrès de la science par de mauvaises définitions. *Ibid.* 113; elle ne peut suppléer aux descriptions complètes. *Ibid.* 114; elle est composée de descriptions incomplètes, utiles pour l'Anatomie

- composée, parce qu'elles sont toutes conformes à un plan suivi. *Vol. IV, 131*. Expositions des distributions méthodiques des quadrupèdes. *Ibid. 162—168*; par M. Klein. *Ibid. 157—161*; par M. Linnæus. *Ibid. 162—166*. Principes d'Aristote, sur les divisions méthodiques. *Ibid. 142 & 147*; il n'admet que des genres principaux. *Ibid. 143*; il ne fait aucune sous-division, il n'emploie aucun caractère négatif. *Ibid. 144—146*; sa méthode dans son Histoire des Animaux. *Ibid. 148*. Divisions méthodiques des animaux; celles de Gesner, d'Aldrovande, de Jonston, &c. sont incomplètes. *Ibid.* Exposition de celle de Ray. *Ibid. 149—157*; défauts de cette méthode. *Ibid. 149*; les distributions méthodiques des productions de la Nature sont des conventions arbitraires. *Ibid. 151*, & fautive. *Ibid. 152*; leurs branches sont très-inégales pour le nombre des espèces qui s'y rapportent. *Ibid. 161*; ce défaut pourroit être corrigé en partie, si l'on faisoit des descriptions plus complètes. *Ibid. 161 & 162*; l'incertitude des principes des méthodes; le cas que l'on en doit faire. *Ibid. 167 & 168*.
- M.E.U.L.E, partie du bois du cerf. *Vol. VI, 104*.
- MICO. Description des parties extérieures. *Vol. XV, 124*.
- MILLE-FLEUR, couleur du cheval. *Vol. IV, 273*.
- MILLET, troisième estomac du bœuf. *Vol. IV, 485*.
- MOCOCO. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII, 184 & 185*; des viscères. *Ibid. 187—190*; des os. *Ibid. 193—195*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 186 & 187*; des viscères. *Ibid. 191—193*; des os. *Ibid. 195—197*.
- MOLETTE, disposition particulière du poil des chevaux. *Vol. IV, 278 & 279*.
- MOLETTES, sorte de tumeur des chevaux. *Vol. IV, 289*.
- MOMIE trouvée en Auvergne. *Vol. XV, 165*; comparaison de cette momie avec celle d'Égypte, d'Afrique, &c. *Ibid. 165 & 166*; le temps & le lieu où la momie d'Auvergne a été trouvée. *Ibid. 166 & 167*; description du sépulcre & du cercueil. *Ibid. 167 & 168*; description du corps de la momie & de ses enveloppes. *Ibid. 168 & 169*; observations sur les parties intérieures du corps & sur la matière de l'embaumement. *Ibid. 169 & 170*; circonstances de la découverte de la momie & de son arrivée au Cabinet. *Ibid. 170 & 171*; état de la momie lorsqu'elle

lorsqu'elle arriva au Cabinet, & son état actuel. *Vol. XV*, 171 & 172; réflexions sur le procédé de son embaumement & sur son ancienneté; différences entre cette momie & les autres; définition du nâtron des Anciens; conjectures sur les moyens de faire une momie pareille à celle d'Auvergne. *Ibid.* 172 & 173; momies embaumées; momies desséchées. *Vol. III*, 282; on voit des momies d'Égypte qui ont plus de deux mille ans. *Ibid.* Motifs qui ont fait faire les momies. *Ibid.* 283; la préparation des momies d'Égypte duroit quarante jours, on en trouve la preuve dans la Genèse. *Ibid.* 283 & 284; manière de préparer les momies en Égypte, rapportée par Hérodote. *Ibid.* 284 & 285; par Diodore de Sicile. *Ibid.* 285 & 286; Observations de quelques Auteurs modernes sur les momies d'Égypte. *Ibid.* 286 & 287; manière d'embaumer avec de l'huile de noix, par Grew. *Ibid.* 287; momies des Guanches. *Ibid.* Manière de les préparer. *Ibid.* 288; momies des Incas du Pérou, vues par Garcilasso; conjectures d'Acosta & de Garcilasso sur la préparation de ces momies. *Ibid.* 288 & 289; momies du Corassan très-dures & fort anciennes; ornemens des momies

Tome XV.

d'Égypte, coffres qui les renferment. *Volume III*, 294 & 295; momies d'Égypte, qui ont de la barbe, des cheveux & des ongles. *Ibid.* 295; les Arabes gâtent les momies pour avoir une pièce d'or, qui se trouve ordinairement sous la langue; différences de l'embaumement des momies & de leurs linges. *Ibid.* 296. Description d'une momie d'Égypte. *Vol. XV*, 174.

MONNE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 262 & 263; des viscères. *Ibid.* 264—266; des os. *Ibid.* 268 & 269. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 263 & 264; des viscères. *Ibid.* 266—268; des os. *Ibid.* 269—271.

MONGOUS. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 198; des viscères. *Ibid.* 200—202; des os. *Ibid.* 202. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 198—200. Description d'un petit animal qui a rapport au mongous. *Ibid.* 202 & 203.

MONSTRE *humain*, acéphale. *Vol. III*, 202; en forme de terme. *Ibid.* 203; dont les viscères sont transposés de droite à gauche. *Ibid.* 204 & 205.

MOPSES. Description de ces chiens. *Vol. V*, 252.

MORSE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 415; des os de sa tête & des dents. *Ibid.* 421—423.

cccvj MO MU T A B L E MU NA

- Dimensions de ces os. *Vol. XIII*, 423 & 424. Description des parties extérieures d'un fœtus de morse. *Ibid.* 417. Dimensions. *Ibid.* 418 & 419. Description des viscères. *Ibid.* 419—421.
- MOUFFLON. Description de ses parties extérieures. *Vol. XI*, 376 & 377; des viscères. *Ibid.* 379—381; des os. *Ibid.* 385. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 377—379; des viscères. *Ibid.* 381—385; des os. *Ibid.* 385 & 386.
- MOUSTAC. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 285 & 286.
- MUFFLE, partie du taureau. *Vol. IV*, 476.
- MUFFLE, se dit du museau d'un lion. *Vol. IX*, 26.
- MULOT. Description de ses parties extérieures. *Vol. VII*, 331 & 332; des viscères. *Ibid.* 334—336; des os. *Ibid.* 341. Dimensions des parties extérieures d'un mulot des champs & d'un mulot des bois. *Ibid.* 332—334; des viscères. *Ibid.* 337—341; des os. *Ibid.* 341—344.
- MUSARAIGNE. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 60; des viscères. *Ibid.* 62; des os. *Ibid.* 63. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 60—62.
- MUSARAIGNE d'eau. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 65; des viscères. *Vol. VIII*, 67—69; des os. *Ibid.* 74—77. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 65—67; des viscères. *Ibid.* 71—74; des os. *Ibid.* 77—80; cet animal n'avoit pas été remarqué par les Naturalistes. *Ibid.* 65.
- MUSCARDIN. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 196 & 197; des viscères. *Ibid.* 198 & 199; des os. *Ibid.* 202. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 197 & 198; des viscères. *Ibid.* 199—202.
- MUSC. Description des poches qui le renferment. *Vol. XII*, 378.

N

- NAIN de Lunéville. *Vol. XV*, 176 & suiv. Extrait de la relation que M. le Comte de Tressan en a faite. *Ibid.* 176—178; observation faite à l'ouverture du cadavre du Nain. *Ibid.* 178. Description de son squelette. *Ibid.* 178—180. Dimensions des os. *Ibid.* 180—182.
- NAINE. Description de son squelette. *Vol. XV*, 182 & 183. Dimensions des os. *Ibid.* 183—185.
- NANGUER. *Vol. XIV*, 408 & 409.
- NAPPE, la peau du cerf. *Vol. VI*, 103.
- NÉGRESSE du premier âge, sa peau desséchée. *Vol. XIV*, 377.

NE OC DES MATIÈRES. ON OS *cccviij*

NERF de la jambe du cheval. *Vol. IV*,
265.

NERF, le membre du cerf. *Vol. VI*,
103.

NOCTULE, espèce de chauve-souris;
sa description. *Vol. VIII*, 128 &
129.

NOIR. More ou Moreau. *Vol. IV*,
271.

NOMENCLATURE *raisonnée*, c'est une
suite de définitions. *Vol. IV*, 114;
réflexions sur la Nomenclature. *Ibid.*
121.

NOUEURE *des enfans*; ses effets.
Vol. III, 55.

O

OCELOT. Description des parties
extérieures du mâle. *Vol. XIII*, 245
—247; de la femelle. *Ibid.* 248.

ŒIL *artificiel*, fait en bois & en d'autres
matières, par M. Mastiani. *Vol. III*,
235—239; autre fait en ivoire à
Nuremberg. *Ibid.* 239.

ŒIL *cul-de-verre*, couleur particulière
de la prunelle du cheval. *Vol. IV*,
282.

ŒIL *veron*, couleur particulière de la
prunelle du cheval. *Vol. IV*, 282.

ONDATRA. Description de ses parties
extérieures. *Vol. X*, 14 & 15; des
viscères. *Ibid.* 17 & 18; des os.
Ibid. 19 & 20. Dimensions de ses
parties extérieures. *Ibid.* 15—17.

ONGLE d'une grandeur excessive,
coupé au gros doigt du pied d'une
fille. *Vol. XIV*, 376 & 377.

ORANG-OUTANG, synonyme de
Jocko. *Vol. XIV*, 72.

OREILLAR, espèce de chauve-souris;
sa description. *Vol. VIII*, 127 &
128.

OREILLE *artificielle*, faite en bois,
par M. Mastiani. *Vol. III*, 239—
247; autre oreille en ivoire, faite
à Altorf. *Ibid.* 247.

OREILLON, partie de l'oreille de la
plupart des chauve-souris. *Vol. VIII*,
126—130.

ORIFICES particuliers à certains
animaux & placés à l'extérieur du
corps. *Voyez* CAVITÉS particulières
à certains animaux.

Os *humains*, qui sont au Cabinet du
Roi. *Vol. III*, 13; comment on
prépare les os pour les conserver
dans les Cabinets d'Histoire natu-
relle; leur préparation inconnue aux
Anciens. *Ibid.* 14; moyen d'empê-
cher les os blanchis de jaunir comme
l'ivoire. *Ibid.* 20; os vormiens.
Ibid. 31 & 32; os humains, dif-
formes. *Ibid.* 53; maladies qui ren-
dent les os difformes. *Ibid.* Causes
de leurs difformités. *Ibid.* Causes
de leur courbure. *Ibid.* 57—59;
os desséchés par un long séjour dans
la terre. *Vol. XV*, 174 & 175.

- Os de la tête difformes. *Vol.* III, 66
— 70; os de rachitiques. *Ibid.*
73—81; os de la tête tuméfiés &
cariés. *Ibid.* 81—85; os avec frac-
tures ou calus. *Ibid.* 115—132.
- OS HYOÏDE de l'Agouti. *Vol.* VIII,
402.
- de l'Âne. *Vol.* IV, 435.
- de l'Axis. *Vol.* XI, 425.
- de la Belette. *Vol.* VII, 250.
- du Bélier. *Vol.* V, 58.
- du Blaireau. *Vol.* VII, 132.
- du Bonnet Chinois. *Vol.* XIV,
306.
- du Bouc. *Vol.* V, 97.
- du Cabiai. *Vol.* XII, 433.
- du Cachicame. *Vol.* X, 267.
- du Callitriche. *Vol.* XIV, 308.
- du Campagnol. *Vol.* VII, 378.
- du Caracal. *Vol.* XII, 451.
- du Castor. *Vol.* VIII, 336.
- du Cayopollin. *Vol.* X, 368.
- du Cerf. *Vol.* VI, 130.
- du Chameau. *Vol.* XI, 283.
- du Chat. *Vol.* VI, 40.
- du Cheval. *Vol.* IV, 345 &
346.
- du Chevreuil. *Vol.* VI, 228.
- du Chien. *Vol.* V, 286 & 287.
- d'un Chien Mâtin. *Ibid.* 305.
- de la Civette. *Vol.* IX, 374.
- du Coati. *Vol.* VIII, 401.
- du Cochon. *Vol.* V, 165
& 180.
- OS HYOÏDE du Cochon d'Inde. *Vol.*
VIII, 21 & 22.
- d'un Cochon de Siam. *Vol.* V,
182.
- du Coquallin. *Vol.* XIII, 115
& 116.
- du Couguar. *Vol.* IX, 260.
- du Daim. *Vol.* VI, 182.
- du Dromadaire. *Vol.* XI, 283.
- de l'Écureuil. *Vol.* VII, 306.
- de la Fouine. *Ibid.* 197.
- du Fourmillier. *Vol.* X, 197.
- du Furet. *Vol.* VII, 224.
- du Gibbon. *Vol.* XIV, 131.
- du Hamster. *Vol.* XIII, 171.
- du Hérifon. *Vol.* VIII, 49.
- de l'Hermine. *Vol.* VII, 252.
- du Lapin domestique. *Vol.* VI,
343.
- du Lapin sauvage. *Ibid.* 334.
- du Lérot. *Vol.* VIII, 204.
- d'un Lévrier. *Vol.* V, 306.
- du Lièvre. *Vol.* VI, 390.
- du Lion. *Vol.* IX, 37 & 51.
- du Loir. *Vol.* VIII, 204.
- du Loris. *Vol.* XIII, 225.
- du Loup. *Vol.* VII, 73.
- d'un Loup noir de Canada.
Vol. IX, 375.
- de la Loutre. *Vol.* VII, 159.
- du Lynx. *Vol.* IX, 261.
- du Macaque. *Vol.* XIV, 304.
- du Magot. *Ibid.* 132.
- du Mangabey. *Ibid.* 307.

- OS HYOÏDE de la Marmose. *Volume VII*, 367.
- de la Marmotte. *Vol. VIII*, 247.
- de la Marte. *Vol. VII*, 198.
- du Mococo. *Vol. XIII*, 222.
- du Mongous. *Ibid.* 223.
- du Moufflon. *Vol. XI*, 425.
- du Mulot. *Vol. VII*, 347.
- de la Mufaraigne. *Vol. VIII*, 109.
- de la Mufaraigne d'eau. *Ibid.* 75.
- du Muscardin. *Ibid.* 205.
- de la Noctule. *Ibid.* 156.
- de l'Ondatra. *Vol. X*, 51.
- de la Panthère. *Vol. IX*, 190.
- du Patas à bandeau noir. *Vol. XIV*, 305.
- du Pecari. *Vol. X*, 54.
- du Phalanger. *Vol. XIII*, 115.
- du Polatouche. *Vol. X*, 136.
- du Porc-épic. *Vol. XII*, 436.
- du Putois. *Vol. VII*, 223.
- du Rat. *Ibid.* 307.
- du Rat d'eau. *Ibid.* 376.
- du Raton. *Vol. VIII*, 399.
- du Renard. *Vol. VII*, 102 & 103.
- de la Rouffette. *Vol. X*, 82.
- du Sanglier. *Vol. V*, 184.
- du Sarigue. *Vol. X*, 366.
- du Soufflik. *Vol. XV*, 204.
- de la Souris. *Vol. VII*, 345.
- OS HYOÏDE du Surikate. *Vol. XIII*, 114.
- du Surmulot. *Vol. VIII*, 245.
- du Talapoin. *Vol. XIV*, 309.
- de la Taupe. *Vol. VIII*, 112.
- du Taureau. *Vol. IV*, 515 & 516.
- du Zèbre. *Vol. XII*, 70 & 71.
- du Zibet. *Vol. IX*, 373.
- OS DE LA VERGE de l'Agouti. *Vol. VIII*, 386 & 402.
- de l'Aigrette. *Vol. XIV*, 305.
- d'un Basset à jambes torfes. *Vol. V*, 308 & 309.
- de la Belette. *Vol. VII*, 233 & 250.
- du Blaireau. *Ibid.* 118, 132 & 133.
- du Bonnet chinois. *Vol. XIV*, 306.
- du Callitriche. *Ibid.* 308.
- du Campagnol. *Vol. VII*, 378.
- du Castor. *Vol. VIII*, 321 & 336.
- du Chat. *Vol. VI*, 30.
- du Chien. *Vol. V*, 271 & 272.
- d'un Chien Mâtin. *Ibid.* 305.
- du Cochon d'Inde. *Vol. VIII*, 12 & 56.
- du Coquallin. *Vol. XIII*, 116.
- de l'Écureuil. *Vol. VII*, 264 & 306.
- de la Fouine. *Ibid.* 153, 197 & 198.

- OS DE LA VERGE du Furet. *Volume VII*, 224.
- d'un Grand Barbet. *Vol. V*, 309.
- de l'Hermine. *Vol. VII*, 252.
- du Léroto. *Vol. VIII*, 187 & 204.
- d'un Lévrier mâiné. *Vol. V*, 307.
- du Lion. *Vol. IX*, 37 & 51.
- du Loir. *Vol. VIII*, 204.
- du Loup. *Vol. VII*, 73 & 74.
- de la Loure. *Ibid.* 146 & 159.
- du Macaque. *Vol. XIV*, 305.
- du Magot. *Ibid.* 132.
- du Mangabey. *Ibid.* 251 & 307.
- de la Marte. *Vol. VII*, 198.
- de la Mone. *Vol. XIV*, 266 & 308.
- du Morfe. *Vol. XIII*, 434 & 435.
- du Mulot. *Vol. VII*, 347.
- du Muscardin. *Vol. VIII*, 205.
- de la Noctule. *Ibid.* 141 & 157.
- de l'Ondatra. *Vol. X*, 18, 19 & 51.
- du Papion. *Vol. XIV*, 150 & 186.
- du Petit-gris. *Vol. X*, 138.
- du Polatouche. *Ibid.* 108 & 137.
- du Porc-épic. *Vol. XII*, 413.
- OS DE LA VERGE du Putois. *Volume VII*, 206 & 223.
- du Rat. *Ibid.* 290, 207 & 308.
- du Rat d'eau. *Ibid.* 376 & 377.
- du Raton. *Vol. VIII*, 249 & 399.
- du Renard. *Vol. VII*, 103.
- de la Souris. *Vol. VII*, 316 & 346.
- du Soufflik. *Vol. XV*, 204.
- du Surmulot. *Vol. VIII*, 246.
- du Talapoin. *Vol. XIV*, 309.
- de la Taupe. *Vol. VIII*, 94 & 112.
- du Vari. *Vol. XIII*, 207 & 224.
- OSSIFICATION, son état dans le squelette d'un fœtus humain de deux pouces & demi de hauteur. *Vol. III*, 23; & dans des squelettes de fœtus plus avancés en âge. *Ibid.* 25—28.
- OUANDEROU. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 174. Dimensions. *Ibid.* 174 & 175.
- OUISTITI. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 100 & 101; des viscères. *Ibid.* 102—104; des os. *Ibid.* 106 & 107. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 101 & 102; des viscères. *Ibid.* 104 & 105.

OURS. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 263, 264, 266 & 267; des viscères. *Ibid.* 266—271; des os. *Ibid.* 274—278. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 264—266; des viscères. *Ibid.* 272—274; des os. *Ibid.* 278—281; ours comparé au loup. *Ibid.* 263; ours des Alpes. *Ibid.* 264; ours blanc. *Ibid.* ours doré. *Ibid.* ours de Savoie; sa description. *Ibid.* 263 & 364; ours de Suisse. *Ibid.* 264.

P

PACA. Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 272 & 273; des viscères. *Ibid.* 274—277. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 273 & 274; des os. *Ibid.* 278.

PALMISTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 131 & 132; des viscères. *Ibid.* 134 & 135. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 132—134.

PANGOLIN. Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 187—189. Dimensions. *Ibid.* 189 & 190. Description & dimensions des os de la tête. *Ibid.* 190 & 191.

PANNEAUX des loirs. *Vol. VIII*, 169; de la marmotte. *Ibid.* 233.

PANSE, premier estomac du bœuf; sa description. *Vol. IV*, 485—488.

PANTHÈRE. Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 173—177; des viscères. *Ibid.* 178—182; des os. *Ibid.* 186 & 187. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 177 & 178; des viscères. *Ibid.* 184—186; des os. *Ibid.* 187 & 188.

PAPION. (grand) Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 139 & 140; des viscères. *Ibid.* 141—144; des os. *Ibid.* 150 & 151. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 140 & 141; des viscères. *Ibid.* 144—147; des os. *Ibid.* 151—153.

PAPION. (petit) Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 147 & 150; des viscères. *Ibid.* 149 & 150. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 147 & 148; des parties de la génération de la femelle. *Ibid.* 149.

PASAN. Description de la peau & des cornes. *Vol. XV*, 190—192. *Vol. XII*, 272 & 273. Paian, synonyme de bézoard. *Ibid.* 278.

PASAR, synonyme de bézoard. *Vol. XII*, 278.

PATAS à bandeau noir. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 212 & 213; des viscères. *Ibid.* 214—218; des os. *Ibid.* 220—222. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 213 & 214; des

- viscères. *Vol. XIV*, 218 — 220 ; des os. *Ibid.* 222 & 223. Patas à bandeau blanc. *Ibid.* 223.
- PEAU humaine passée. *Vol. III*, 160.
- PECARI. Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 27—29 ; des viscères. *Ibid.* 31—40 ; des os. *Ibid.* 43 — 46. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 29—31 ; des viscères. *Ibid.* 41—43 ; des os. *Ibid.* 46 — 50.
- PEIGNES, sorte de gratelle des chevaux. *Vol. IV*, 290.
- PEKAN. Description de ses parties extérieures & des dents. *Vol. XIII*, 306 & 307.
- PEKAN, synonyme de Coase. *Ibid.* 299.
- PELAGE, les couleurs du poil du cerf. *Vol. VI*, 103.
- PELOTTE, marque blanche sur le front du cheval. *Vol. IV*, 274 ; de l'âne. *Ibid.* 409.
- PERCHES, parties du bois du cerf. *Vol. VI*, 104.
- PERLURES, partie du bois du cerf. *Vol. VI*, 104.
- PETIT-GRIS. Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 123 & 124 ; des os. *Ibid.* 125. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 124 & 125.
- PETIT-GRIS de Casan. Description de la peau. *Vol. X*, 139 & 140.
- PETIT-GRIS du Groenland. Description de la peau. *Vol. X*, 138 & 139.
- PETIT-GRIS de Nord-cap. Description de la peau. *Vol. X*, 141.
- PETIT-GRIS de Norvège. Description de la peau. *Vol. X*, 140.
- PETIT-GRIS de Sibérie. Description de la peau. *Vol. X*, 140.
- PETIT-GRIS d'Yrlek. Description de la peau. *Vol. X*, 139.
- PHALANGER. Description des parties extérieures d'une femelle. *Vol. XIII*, 95 ; des viscères. *Ibid.* 96—99 ; des os. *Ibid.* 99 — 101. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 96 ; des os. *Ibid.* 102—104. Description des parties extérieures d'un mâle. *Ibid.* 104 ; des viscères *Ibid.* 106 — 108. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 104 & 105. Étymologie du nom de Phalanger ; conformation singulière de ses doigts. *Ibid.* 94.
- PHATAGIN. Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 192 & 193. Dimensions. *Ibid.* 193.
- PHOQUE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 395—397 & 412 ; de ses viscères. *Ibid.* 398—402 ; de ses os. *Ibid.* 405—409. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 397 & 398 ; des viscères. *Ibid.* 403 — 405 ; des os. *Ibid.* 410 & 412.

- PHOQUE** *des Indes*. Description de ses parties extérieures & de ses dents. *Vol. XIII*, 413 & 414.
- PHRASE**, en terme d'Histoire naturelle, est la définition d'une espèce. *Vol. IV*, 114.
- PIEDS** *fourchus*, le nombre des animaux à pieds fourchus, comparé à celui des solipèdes & des fissipèdes. *Vol. V*, 24.
- PIERRES**, concrétions pierreuses. *Vol. III*, 297—302; leurs causes, leur formation, leur structure, leur noyau, leur situation dans presque toutes les parties du corps humain; leurs différences de grandeur, de couleur, de consistance. *Ibid.* 297 & 298; pierres de la vessie ayant pour noyau une balle, un morceau d'étoffe qui avoit été introduit dans la vessie. *Ibid.* 298; un clou. *Vol. XIV*, 385; pierres du foie humain & de la vésicule du fiel; leurs caractères distinctifs. *Vol. III*, 298 & 299. *Vol. XIV*, 382 & 383; pierre tirée d'un abcès. *Ibid.* 299; pierre des reins. 298 & 299. *Vol. XIV*, 383. *Vol. XV*, 185; pierres de la vessie, leurs coupes, leurs descriptions. *Vol. III*, 300 & 301. *Vol. XIV*, 383—385; pierres du scrotum, leur description. *Vol. III*, 301 & 302; pierres du prépuce. *Vol. XIV*, 386; pierre du fiel d'un bœuf. *Vol. XIV*, 388; de la vessie. *Ibid.* Pierres de la vessie du Rat. *Ibid.* 401.
- PIERRURES**, parties du bois du cerf. *Vol. VI*, 104.
- PIGMÉE**, synonyme de Jocko. *Vol. XIV*, 72.
- PINCES**, dents du cheval. *Vol. IV*, 261; parties du pied du cheval. *Ibid.* 265.
- PINCHE**. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 117; des viscères. *Ibid.* 118—120. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 117 & 118.
- PIPISTRELLE**, espèce de chauve-souris; sa description. *Vol. VIII*, 129 & 130.
- PLÈVRE** (portion de la) cartilagineuse & osseuse. *Vol. III*, 156.
- POCHES** du castor. *Vol. VIII*, 318—321; matière qu'elles renferment. *Ibid.* 321; poches du hamster. *Vol. XIII*, 130; des singes. *Vol. XIV*, 114; du soufflik. *Vol. XV*, 199.
- POCHES** odoriférantes. *Voy. CAVITÉS* particulières à certains animaux.
- POILS** tirés du rectum d'une fille. *Vol. III*, 303 & 304.
- POLATOCHE**. Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 102—104; des viscères. *Ibid.* 106—108; des os. *Ibid.* 112 & 113. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.*

104—106; des viscères. *Vol. X*,
109—111; des os. *Ibid.* 113—
115; polatouche de Russie, des-
cription de la peau. *Ibid.* 137 &
138.

PORCELAINÉ, couleur du cheval.
Vol. IV, 273.

PORC-ÉPIC. Description de ses parties
extérieures. *Vol. XII*, 409—411;
des viscères. *Ibid.* 412 & 413; des
os. *Vol.* 413 — 415. Dimensions
des parties extérieures. *Ibid.* 411
& 412; des os. *Ibid.* 415—417.

PSEAUTIER, quatrième estomac du
bœuf. *Vol. IV*, 485.

PUANT, synonyme de Putois. *Vol.*
VII, 203.

PUNAIOT, synonyme de Putois.
Vol. VII, 203.

PUTOIS. Description de ses parties
extérieures. *Vol. VII*, 202 & 203;
des viscères. *Ibid.* 204 & 205; des
os. *Ibid.* 206 & 207. Dimensions
des parties extérieures. *Ibid.* 203 &
204; des os. *Ibid.* 207 & 208.

PYRAMES, chiens peu différens des
gredins. *Vol. V*, 247.

Q
QUARTIERS, parties du pied du
cheval. *Vol. IV*, 265; quartier de
dehors, quartier de dedans. *Ibid.*
266.

QUEUE de Rat, défaut de la queue

du cheval. *Volume IV*, 287.

QUEUE de Renard, synonyme de Saki.
Vol. XV, 90.

R

RACES des Chats. *Vol. VI*, 18—27;
des chiens. *Vol. V*, 230—264; des
cochons. *Ibid.* 125—136; des
lapins. *Vol. VI*, 314—317.

RACHITIS, son époque. *Vol. III*,
56; ses causes. *Ibid.* 56 & 57; ses
symptômes. *Ibid.* 55; ses effets. *Ibid.*
54 & 57; pourquoi les enfans ra-
chitiques sont plus intelligens que les
autres. *Ibid.* 57; rapports du rachitis
avec le mal vénérien. *Ibid.* effets
du rachitis que l'on a pu attribuer
à l'influence de l'imagination des
mères sur le foetus. *Ibid.* 76.

RAIE de mulet. *Vol. IV*, 271.

RAT. Description de ses parties exté-
rieures. *Vol. VII*, 284 & 285; des
viscères. *Ibid.* 286—295; des os.
298—300. Dimensions des parties
extérieures. *Ibid.* 285 & 286; des
viscères. *Ibid.* 295—298; des os.
Ibid. 300—304.

RAT d'eau. Description de ses parties
extérieures. *Vol. VII*, 368; des vis-
cères. *Ibid.* 352—358; des os. *Ibid.*
362—364. Dimensions des parties
extérieures. *Ibid.* 350—352; des
viscères. *Ibid.* 358—362; des os.
Ibid. 365—368.

- RAT *d'eau de Canada*. Description de sa peau. *Vol. XIV*, 401 & 402.
- RAT volant, espèce de chauve-souris. *Vol. XIII*, 232.
- RATON. Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 341—344; des viscères. *Ibid.* 346—349; des os. *Ibid.* 352—354. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 344—346; des viscères. *Ibid.* 350—352; des os. *Ibid.* 354—357; raton comparé au blaireau, au chat sauvage, au renard. *Ibid.* 341; ses attitudes. *Ibid.* 342; il trempe, il frotte ses alimens dans l'eau. *Ibid.* il mange de toute chair crue & cuite; il aime les laitages. *Ibid.* il grimpe sur les arbres, on pourroit apprivoiser les animaux de cette espèce. *Ibid.*
- REFAIT du cerf. *Vol. VI*, 107; sa description. *Ibid.* 108.
- REINS, le dos du cheval. *Vol. IV*, 263; reins doubles. *Ibid.*
- RENARD. Description de ses parties extérieures. *Vol. VII*, 85—87; des viscères. *Ibid.* 89 & 90; des os. *Ibid.* 94. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 87—89; des viscères. *Ibid.* 90—94; des os. *Ibid.* 94—100.
- RENNE. Description des os de la tête. *Vol. XII*, 123; du poil de la tête & d'une peau. *Ibid.* 123 & 124; du bois. *Ibid.* 124 & 125; des parties extérieures d'un foetus. *Vol. XII*, 125 & 126; des viscères. *Ibid.* 128 & 129. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 126—128; casaque de peau de renne. *Ibid.* 130; fil de nerf de renne. *Vol. XIV*, 406.
- RÉSEAU, second estomac du bœuf. *Vol. IV*, 485.
- RHINOCÉROS. Description de ses parties extérieures. *Vol. XI*, 198—202. Dimensions. *Ibid.* 202; le rhinocéros comparé à l'éléphant & aux autres grands animaux. *Ibid.* 198.
- ROBE, couleur du poil du cheval. *Vol. IV*, 269.
- ROGNONS. *Vol. IV*, 263.
- ROQUETS. Description de ces chiens, leur origine. Roquets arlequinés. *Vol. V*, 253.
- ROSELET, synonyme d'Hermine. *Vol. VII*, 243.
- ROUGETTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 79. Dimensions. *Ibid.* 79 & 80.
- ROUSSETTE. Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 66 & 67; des viscères. *Ibid.* 69—72; des os. *Ibid.* 72—75. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 67—69; des os. *Ibid.* 75—78.
- ROUSSIN, qualités que ce cheval doit avoir. *Vol. IV*, 298.

cccxvj RO SA TABLE SA

ROUAN, rouan vineux, rouan cap-de-maure ou caveffe-de-morc. *Vol. IV, 272.*

RUBICAN. *Vol. IV, 272.*

S

SABOT, partie du pied du cheval. *Vol. IV, 265*; partie du taureau. *Ibid. 477.*

SAÏ. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV, 54*; des viscères. *Ibid. 56—58*; des os. *Ibid. 60 & 61*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 55 & 56*; des viscères. *Ibid. 58—60*; des os. *Ibid. 61 & 63.*

SAÏ à gorge blanche. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV, 64*; des os. *Ibid. 66*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 64 & 65.*

SAIGA. Description de ses cornes. *Vol. XII, 269.*

SAÏMIRI. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV, 70 & 71*; des viscères. *Ibid. 72—75*; des os. *Ibid. 77 & 78*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 71 & 72*; des viscères. *Ibid. 75—77*; des os. *Ibid. 78—80.*

SAJOU brun. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV, 40 & 41*; des viscères. *Ibid. 42—44*; des os. *Ibid. 47 & 48*. Dimensions des

parties extérieures. *Vol. XV, 41 & 42*; des viscères. *Ibid. 44—47*; des os. *Ibid. 48 & 49.*

SAJOU gris. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV, 50.*

SAKI. Description de ses parties extérieures. *Vol. XV, 90 & 91.*

SALIÈRE. *Vol. IV, 260.*

SANGLIER. Description de ses parties extérieures. *Vol. V, 128—130*; des viscères. *Ibid. 137—146*; des défenses. *Ibid. 163 & 164*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 134—136*; des viscères. *Ibid. 155—160*. Le sanglier est la race originaire, dont celle du cochon ordinaire & du cochon de Siam sont dérivées. *Ibid. 125.*

SANGLIER (mâchoire inférieure de) remarquable par la situation des dents. *Vol. XIV, 390.*

SANGLIER de Madagascar. Description de la tête décharnée. *Vol. XIV, 390 & 391.*

SANGLIER du Cap-vert. Description d'une partie des mâchoires. *Vol. XIV, 409 & 410*; de la queue. *Ibid. 410 & 411*; des quatre pieds. *Ibid. 411.*

SARIGUE. Description de ses parties extérieures. *Vol. X, 311—315*; des viscères. *Ibid. 316—324*; des os. *Ibid. 326—330*. Dimensions des parties extérieures. *Ibid. 315 & 316;*

SE SO DES MATIÈRES. SO SQ *cccxvij*

- des viscères. *Vol. X*, 324 — 326;
des os. *Ibid.* 330 — 334.
- SEMELLE des pieds du dromadaire &
du chameau. *Vol. XI*, 272 & 273.
- SEPULCRES des anciens Égyptiens,
qualités de leur sol. *Vol. III*, 292;
leur description. *Ibid.* 293.
- SEROTINE, espèce de chauve-souris;
sa description. *Vol. VIII*, 129.
- SERVAL. Description de ses parties
extérieures. *Vol. XIII*, 236 & 237.
Dimensions des viscères. *Ibid.* 237
& 238.
- SEXE, ses indices dans les squelettes
humains. *Volume III*, 22 & 30;
comparaison des caractères essentiels
aux deux sexes. *Ibid.* 197 & 198;
différence principale. *Ibid.* 199 &
200.
- SILLONS, partie du palais du cheval.
Vol. IV, 261.
- SINGE *lion*, synonyme de Marikina.
Vol. XV, 110.
- SOLLE, partie du pied du cheval.
Vol. IV, 266.
- SOUPE de lait, sorte de couleur isabelle.
Vol. IV, 271.
- SOURIS. Description de ses parties
extérieures. *Vol. VII*, 312; des
viscères. *Ibid.* 314 — 318; des os.
Ibid. 321 & 322. Dimensions des
parties extérieures. *Ibid.* 312 — 314;
des viscères. *Ibid.* 318 — 321; des
os. *Ibid.* 322 — 324.
- SOURIS, partie des naseaux du cheval.
Vol. IV, 261.
- SOUSLIK. Description de ses parties
extérieures. *Vol. XV*, 195, 196
& 205; des viscères. *Ibid.* 197 —
200; des os. *Ibid.* 202 & 203.
Dimensions des parties extérieures.
Ibid. 196 & 197; des viscères.
Ibid. 200; des os. *Ibid.* 203 &
204.
- SPINA *ventosa*, sorte d'exostose. *Vol.*
III, 60.
- SQUELETTE de l'Agouti. *Vol. VIII*,
391 — 397, 401 & 402.
—— de l'Âi. *Vol. XIII*, 65.
—— de l'Âne. *Vol. IV*, 429 — 432
& 435.
—— de l'Antilope. *Vol. XII*, 273
277.
—— de l'Aurochs. *Vol. XI*, 418 —
423.
—— de l'Axis. *Ibid.* 413 & 414.
—— de la Barbastelle. *Vol. XV*,
188.
—— d'un grand Barbet. *Vol. V*,
309.
—— d'un Basset à jambes droites.
Ibid. 307 & 308.
—— de la Belette. *Vol. VII*, 237
— 239 & 250.
—— du Bélier. *Vol. IV*, 45 — 53,
55 & 56.
—— du Bélier d'Islande. *Vol. XI*,
391.

- SQUELETTE du Blaireau. *Vol.* VII; 122—130 & 132.
- du Bonnet chinois. *Vol.* XIV, 243.
- du Bouc. *Vol.* IV, 85—93 & 95.
- du Bouc de Juda. *Vol.* XII, 193.
- du Bubale. *Ibid.* 331—336.
- du Buffle. *Vol.* XI, 347—351.
- du Cabiai. *Vol.* XII, 397—401.
- du Cachicame. *Vol.* X, 243, 251.
- du Campagnol. *Vol.* VII, 375, 377 & 378.
- du Capricorne. *Vol.* XII, 195 & 196.
- du Caracal. *Ibid.* 448—451.
- du Cariacou. *Ibid.* 355 & 356.
- du Castor. *Vol.* VIII, 324—332, 335 & 336.
- du Cayopollin. *Vol.* X, 359—363.
- du Cerf. *Vol.* VI, 129—139, 143 & 144.
- du Chacal. *Vol.* XIII, 268—271.
- du Chameau. *Vol.* XI, 436—438.
- du Chamois. *Vol.* XII, 183—185 & 197.
- du Chat domestique. *Vol.* VI, 38—41—52 & 53.
- SQUELETTE du Chat sauvage. *Vol.* VI, 53 & 54.
- de la Chauve-souris. *Vol.* VIII, 144—149, 151—154 & 156.
- du Cheval. *Vol.* IV, 338—367 & 372.
- du Chevreuil. *Vol.* VI, 228—236 & 238.
- du Chien. *Vol.* V, 279—299.
- de Chiens bassets à jambes torfes. *Ibid.* 299—301, 308 & 309.
- d'un Chien de berger. *Vol.* V, 307.
- d'un Chien mâtin. *Ibid.* 303 & 304.
- d'un Chien monstrueux. *Ibid.* 310 & 311.
- de la Civette. *Vol.* IX, 340—342, 373 & 374.
- du Coati. *Vol.* VIII, 371—374 & 400.
- du Cochon. *Vol.* V, 160—177 & 180.
- d'un Cochon de Siam. *Ibid.* 181 & 182.
- du Cochon d'Inde. *Vol.* VIII, 20—27 & 55.
- de la Corine. *Vol.* XII, 264—266.
- du Couguar. *Vol.* IX, 228—230 & 260.
- du Daim. *Vol.* VI, 182, 189—191.

- SQUELETTE d'un petit Danois. *Vol.* V, 309.
- d'un Doguin. *Ibid.* 310.
- du Dromadaire. *Vol.* XI, 268
—277, 280—282.
- de l'Écureuil. *Vol.* VII, 270
—277 & 306.
- de l'Élan. *Vol.* XII, 117—
119.
- de l'Éléphant. *Vol.* XI, 113
142 & 147.
- d'Enfans. *Vol.* III, 28, 73—
76.
- de Faon. *Vol.* VI, 141.
- de Femme. *Vol.* III, 28—30.
—70—72.
- du Fer-à-cheval. *Vol.* VIII,
151 & 157.
- de Fœtus humains. *Vol.* III,
23—27. *Vol.* XIV, 377.
- de la Fouine. *Vol.* VII, 178
—185 & 197.
- du Fourmillier. *Vol.* X, 173—
179.
- du Furet. *Vol.* VII, 221 &
224.
- de la Gazelle, *Vol.* IX, 254—
257 & 270.
- de la Genette. *Ibid.* 356—361
& 374.
- du Gibbon. *Vol.* XIV, 103
& 131.
- du Hamster. *Vol.* XIII, 133
—135.
- SQUELETTE du Hérifon. *Vol.* VIII,
48—54 & 56.
- de l'Hermine. *Vol.* VII, 248
& 252.
- d'Homme. *Vol.* III, 28—30,
70—72.
- de l'Hyæne. *Vol.* IX, 292—
298, 372 & 373.
- du Jocko. *Vol.* XIV, 76—83
& 130.
- d'un Lapin domestique. *Vol.*
VI, 342 & 343.
- d'un Lapin sauvage. *Vol.* VI,
332—340 & 342.
- du Léopard. *Vol.* IX, 192—
198.
- du Léroto. *Vol.* VIII, 192 &
204.
- d'un Lévrier. *Vol.* V, 306.
- d'un Lévrier mâtiné. *Ibid.* 306
& 307.
- du Lion. *Vol.* IX, 42—48
& 50.
- du Lynx. *Ibid.* 253—258 &
260.
- du Loir. *Vol.* VIII, 175—180,
203 & 204.
- du Loris. *Vol.* XIII, 218—
221.
- du Loup. *Vol.* VII, 64—70
& 73.
- d'un Loup noir de Canada.
Vol. IX, 370, 374 & 375.

- SQUELETTE de la Loure. *Vol. VII*,
150—157 & 159.
- du Macaque. *Vol. XIV*, 202
— 205.
- du Magot. *Ibid.* 124—129,
131 & 132.
- du Maimon. *Ibid.* 185—187.
- du Malbrouck. *Ibid.* 238—
240.
- du Mandrill. *Ibid.* 165—168.
- du Mangabey. *Ibid.* 255—
257. —
- de la Marmose. *Vol. X*, 346—
349.
- de la Marmotte. *Vol. VIII*,
238—244, 246 & 247.
- de la Marte. *Vol. VII*, 195
—198.
- du Mococo. *Vol. XIII*, 193
—197.
- de la Mone. *Vol. XIV*, 268—
271 & 307.
- du Mongous. *Vol. XIII*, 202.
- du Moufflon. *Vol. XI*, 385
& 386.
- du Mulot. *Vol. VII*, 341—
344.
- de la Musaraigne. *Vol. VIII*,
63 & 109.
- de la Musaraigne d'eau. *Ibid.*
74—80 & 110.
- du Muscardin. *Ibid.* 202.
- d'un Nain. *Vol. XV*, 178—
182.
- d'une Naine. *Ibid.* 182—185.
- SQUELETTE de la Noctule. *Volume*
VIII, 150 & 156.
- de l'Ondatra. *Vol. X*, 19, 20
& 51.
- de l'Oreillar. *Vol. VIII*, 149
& 156.
- de l'Ours. *Vol. VIII*, 274—
281 & 334.
- du Paca. *Vol. X*, 276—278.
- du Papion. *Vol. XIV*, 150—
153, 188 & 189.
- du Patas à bandeau noir. *Ibid.*
220—223 & 305.
- du Pecari. *Vol. X*, 43—50.
- du Petit-gris. *Ibid.* 125 &
138.
- du Phalanger. *Vol. XIII*, 99
—104.
- du Phoque. *Ibid.* 405—412
& 433.
- de la Pipistrelle. *Vol. VIII*,
151 & 157.
- du Polatouche. *Vol. X*, 112
—115 & 136.
- du Porc-épic. *Vol. XII*, 413
—417, 435 & 436.
- du Putois. *Vol. VII*, 206—
208—& 222.
- du Rat. *Ibid.* 298—304 &
307.
- du Rat d'eau. *Ibid.* 362—368
& 376.
- du Raton. *Vol. VIII*, 352—
357, 398 & 399.
- du

- SQUELETTE du Renard. *Vol. VII*,
94 — 100 & 102.
 — de la Rouffette. *Vol. X*, 72 —
78.
 — du Sanglier. *Vol. V*, 183.
 — du Sarigue. *Vol. X*, 326 —
334.
 — de la Souris. *Vol. VII*, 321 —
324, 345 & 346.
 — du Soufflik. *Vol. XV*, 202 —
204.
 — du Surikate. *Vol. XIII*, 82 —
86.
 — du Surmulot. *Vol. VIII*, 218
& 245.
 — du Talapoin. *Vol. XIV*, 297.
 — de la Taupe. *Vol. VIII*, 100
— 108 & 111.
 — du Taureau. *Vol. IV*, 510 —
530 & 540.
 — du Tigre. *Vol. IX*, 145 — 150
& 189.
 — de l'Unau. *Vol. XIII*, 56 — 59
& 69.
 — de Veaux monstrueux. *Vol.*
IV, 541 — 544.
 — du Zèbre. *Vol. IX*, 21 & 70.
 — du Zibet. *Vol. XII*, 327 —
332 & 373.

SQUELETTES. Procédé pour les faire.
Vol. III, 14 — 21; choix des sujets.
Ibid. 15; cuisson des os. *Ibid.* 16;
leur macération. *Ibid.* 18 — 20;
 ingrédiens qui servent à la macéra-
tion des os. *Ibid.* 19; macération

Tome XV,

des ligamens & des cartilages. *Vol.*
III, 19; changement de longueur
évalué & réparé dans la colonne ver-
tébrale des squelettes. *Ibid.* 22. Di-
mensions du squelette d'un homme,
comparées à celles du squelette d'une
femme. *Ibid.* 29; squelettes de deux
foetus humains, unis par la tête. *Ibid.*
65; squelette d'un foetus humain
qui paroît avoir été comprimé dans
la matrice. *Ibid.* 65; squelette de
rachitique très-remarquable par des
fortes de calus au milieu des bras &
des jambes. *Ibid.* 75 & 76.

SUBSTANCES qui sont particulières à
certains animaux, & qui ont de
l'odeur. Voyez CAVITÉS particu-
lières à certains animaux.

SUISSE. Description des parties exté-
rieures. *Vol. X*, 142 & 143.

SURIKATE. Description de ses parties
extérieures. *Vol. XIII*, 75 & 76;
des viscères. *Ibid.* 77 — 80; des os.
Ibid. 82 — 84. Dimensions des
parties extérieures. *Ibid.* 76 & 77;
des viscères. *Ibid.* 80 — 82; des
os. *Ibid.* 84 — 86.

SURMULOT. Description de ses
parties extérieures. *Vol. VIII*, 209
& 210; des viscères. *Ibid.* 211 &
214; des os. *Ibid.* 218. Dimen-
sions des parties extérieures. *Ibid.*
210 & 211; des viscères. *Ibid.*
214 — 218.

ss

T

- T**ABLES des dimensions des animaux; raisons qui ont déterminé à mettre ces dimensions en tables. *Vol. V*, 27.
- TALAPOIN.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XIV*, 290; des viscères. *Ibid.* 292—294; des os. *Ibid.* 297. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 290—292; des viscères. *Ibid.* 294—297.
- TAMANOIR.** Description de ses parties extérieures. *Vol. X*, 161—163. Dimensions. *Ibid.* 163 & 164.
- TAMARIN.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XV*, 94. Dimensions. *Ibid.* 94 & 95.
- TANREC.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 440 & 441.
- TAPIR.** (dents-de) *Vol. XIV*, 405.
- TARSIER.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII*, 90 & 91; des dents. *Ibid.* 91.
- TARTARE** (tête de) décharnée. *Vol. IV*, 377.
- TATOUS**, leur description. *Vol. X*, 232—261.
- TATUÈTE**, *Tatou à huit bandes*, comparé au Cachicamé. *Vol. X*, 251.
- TAUPE.** Description de ses parties extérieures. *Vol. VIII*, 87—89; des viscères. *Ibid.* 90—98; des os. *Vol. VIII*, 100—106. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 89 & 90; des viscères. *Ibid.* 98—100; des os. *Ibid.* 106—108.
- TAUREAU.** Description de ses parties extérieures. *Vol. IV*, 476—479, 483 & 484. Dimensions. *Ibid.* 479—482. Description & dimensions des viscères. *Ibid.* 485—496; des os. *Ibid.* 510—530.
- TENDRAC.** Description de ses parties extérieures. *Vol. XII*, 440.
- TERMES D'ARTS**, plusieurs sont superflus. *Vol. IV*, 268; pourquoi on en maintient l'usage. *Ibid.* 269.
- TÊT**, l'os frontal du cerf. *Vol. VI*, 103.
- TÊTE**, bois de cerf. *Vol. VI*, 114.
- TÊTE** humaine injectée. *Volume III*, 205; tête injectée d'un enfant de trois mois. *Vol. XIV*, 378.
- TÊTE** de vielle, défaut de la tête du cheval. *Vol. IV*, 280.
- TIGRE.** Description de ses parties extérieures. *Vol. IX*, 143—145; des os. *Ibid.* 145 & 146. Dimensions des os. *Ibid.* 146—150.
- TRAIN** de devant, de derrière; parties du corps du cheval. *Vol. IV*, 267.
- TRANSTRAVAT.** *Vol. IV*, 275.
- TRAVAT.** *Ibid.* 275.
- TROMPE** de l'Éléphant. *Vol. XI*, 95; comparée au groin des cochons, de la taupe, &c. *Ibid.* 95 & 96. Description de la trompe de l'éléphant.

TR UN DES MATIÈRES. UR VA *cccxxiij*

Vol. XI, 96 & 97; ses usages.

Ibid. 98 & 99.

TROU *oval*, on en a vu des vestiges dans une loutre, mais on n'en a point trouvé dans d'autres. *Vol. VII, 145.*

TROU *oval*, ses vestiges dans le castor. *Vol. VIII, 316.*

TUMEUR remarquable sur l'os du bras droit d'un homme. *Vol. III, 85.*

TURQUOISE dont la substance est de l'ivoire. *Vol. XI, 154 & 155; les turquoises de Perse perdent leur couleur au feu; celles de Languedoc ne sont pas fort inférieures à celles d'Orient, au rapport de M. de Reaumur; bleu des turquoises de Languedoc plus durable que le bleu de celles de Perse, elles ont des différences. Ibid. 155.*

TZEIRAN. Description d'une de ses cornes. *Vol. XII, 271.*

U

UNAÛ. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII, 49—51; des viscères. Ibid. 53—56; des os. Ibid. 56—59. Dimensions des parties extérieures. Ibid. 51—53; la démarche de l'unau, ses attitudes. Ibid. 49—51.*

URETÈRE double du côté droit. *Vol. III, 166; uretère représenté*

par la matière d'une injection, dépouillée de la substance de l'uretère.

Vol. XV, 186.

URSON. Description de ses parties extérieures. *Vol. XII, 429. Dimensions. Ibid. 430.*

V

VACHE *brune*, (petite) synonyme de Kobe. *Vol. XII, 267.*

VAISSEAUX *de verre* pour conserver des animaux dans l'esprit-de-vin; leur forme doit être proportionnée à celle des objets qu'ils renferment. *Vol. III, 190—192; moyen de les fermer de manière à empêcher l'évaporation, quelque forme & quelque situation qu'ait leur orifice. Ibid. 192—195.*

VAISSEAUX *sanguins* du foie de l'homme, représentés par la matière d'une injection, dépouillée de la substance des vaisseaux. *Vol. XV, 185 & 186; vaisseaux sanguins des poulmons. Ibid. 186; des reins. Ibid. 186 & 187; de la rate. Ibid. 187.*

VANSIRE. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII, 169 & 170; des dents. Ibid. 169.*

VARI. Description de ses parties extérieures. *Vol. XIII, 204; des viscères. Ibid. 206 & 207. Dimensions des parties extérieures. Ibid. 204 &*

- 205 ; des viscères. *Vol.* XIII, 208 & 209.
- VEAUX (têtes de) monstrueux. *Vol.* XIV, 387.
- VERT-DE-GRIS, altère les pièces d'anatomie que l'on conserve dans l'esprit-de-vin, lorsqu'il s'y trouve mêlé par la distillation dans des vaisseaux de cuivre. *Vol.* III, 175.
- VER *solitaire* dans le foie de la souris. *Vol.* VII, 315 & 316.
- VERS trouvés dans la vésicule du fiel de la musaraigne d'eau. *Vol.* VIII, 68 & 69 ; dans l'estomac du cheval. *Vol.* IV, 313—315 ; dans l'estomac de l'âne, semblables à ceux de l'estomac du cheval. *Vol.* IV, 418 ; dans le foie des moutons. *Vol.* V, 33 & 34 ; vers trouvés dans le foie de l'âne semblables à ceux du foie des moutons. *Vol.* IV, 419—421 ; vers trouvés dans la panse & le bonnet des bœufs, & peu différens de ceux de l'estomac du cheval. *Ibid.* 492.
- VIN de *Syracuse*, conservé par le moyen de l'huile. *Vol.* III, 181.
- VISON. Description des parties extérieures & des dents. *Vol.* XIII, 308.
- VITRE. *Vol.* IV, 260.
- VOANG-SHIRA, synonyme de Vanfire. *Vol.* XIII, 169.
- Z**
- ZAIN. *Volume* IV, 274.
- ZÈBRE. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XII, 11—14 ; des viscères. *Ibid.* 16—18 ; des os. *Ibid.* 21. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 14—16 ; des viscères. *Ibid.* 18—21.
- ZÉBU. Description de ses parties extérieures. *Vol.* XI, 441. Dimensions. *Ibid.* 441—443 ; zébu comparé au bœuf. *Ibid.* 441.
- ZIBET. Description de ses parties extérieures. *Vol.* IX, 316—318 ; des viscères. *Ibid.* 319—324 ; des os. *Ibid.* 327 & 328. Dimensions des parties extérieures. *Ibid.* 318 & 319 ; des viscères. *Ibid.* 324—327 ; des os. *Ibid.* 328—332.
- ZORILLE. Description de ses parties extérieures & des dents. *Vol.* XIII, 202 & 203.

AVIS AU RELIEUR.

IL y a dans ce Quinzième Volume dix-huit Planches, qui doivent être placées dans l'ordre suivant :

A la page 36, les planches I, II & III.

A la page 50, les planches IV, V, VI & VII.

A la page 66, les planches VIII & IX.

A la page 80, les planches X & XI.

A la page 90, la planche XII.

A la page 94, la planche XIII.

A la page 106, les planches XIV & XV.

A la page 112, la planche XVI.

A la page 120, la planche XVII.

A la page 124, la planche XVIII.

Faute à corriger dans ce Volume.

PAGE 70, ligne 3; Planche LI, lisez Planche X.

